

JOURNAL
DE LA
SOCIÉTÉ DES AMÉRICANISTES
DE PARIS

NOUVELLE SERIE — TOME XV



AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

61, RUE DE BUFFON, 61

1923

JOURNAL
DE LA
SOCIÉTÉ DES AMÉRICANISTES
DE PARIS.

SOMMAIRE DU TOME XV.

	Pages
Liste des Membres de la Société des Américanistes de Paris.....	v
Henry Vignaud, par Henri Cordier.....	1
The name « Guiana », by the Rev. James Williams.....	19
The Algonkin affinity of Yurok and Wiyot kinship terms, by E. Sapir.....	37
Un manuscrit judiciaire de 1534 nahuatl-espagnol, par le Dr Capitan....	75
Étude sur deux cartes d'Orouce Fine de 1531 et 1536, par le Lt-colonel Langlois.....	83
Les Makú du Japurá, par le P. C. Tastevin.....	99
Les petroglyphes de La Pedrera, río Caquetá (Colombie), par le P. C. Tastevin.....	109
La famille linguistique takana (suite), par G. de Créqui-Montfort et P. Rivet.....	121
L'orfèvrerie du Chiriqui et de Colombie, par H. Arsan d'aux et P. Rivet.....	169
L'orfèvrerie précolombienne des Antilles, des Guyanes et du Vénézuéla, dans ses rapports avec l'orfèvrerie et la métallurgie des autres régions américaines, par P. Rivet.....	183
Documents sur quelques langues peu connues de l'Amazone, par Curt Nimuendaju et E. H. do Valle Bentes.....	215
Notes sur les Chaactas d'après les journaux de voyage de Régis du Roullet (1729-1732), par Marc de Villiers.....	223
Actes de la Société (novembre 1922-juin 1923).....	251
Nécrologie : Manuel Vicente Ballivián (P. Rivet) ; Eduard Seler (P. Rivet).....	279
Mélanges et nouvelles américanistes.....	289
Bibliographie américaniste, par P. Rivet.....	353

Les communications concernant la rédaction et les demandes d'adhésion à la Société doivent être adressées à M. le Dr Rivet, secrétaire général, au siège de la Société, 61, rue de Buffon, Paris, les cotisations à Monsieur le Marquis de Créqui-Montfort, trésorier, 166, boulevard Bineau, Neuilly-sur-Seine (Seine), compte de chèques postaux N° 507 30.

Abonnement d'un an : 30 francs

Prix de chaque tome : 30 francs (à l'exception du tome XI (n^{lle} série) dont le prix est de 60 francs).

Le fascicule 1 du tome III (n^{lle} série) est épuisé ; le fascicule 2 du tome XI (n^{lle} série) n'est pas vendu isolément.



HENRY VIGNAUD

HENRY VIGNAUD

La mort d'Henry VIGNAUD, le samedi 16 septembre dernier, a privé la Société des Américanistes de Paris d'un Président aimé, dont la science était universellement admirée, tant en France qu'à l'étranger; il avait conservé, jusqu'à l'âge de 92 ans, toutes ses facultés intellectuelles, ainsi que sa puissance de travail.

Comme il me le disait jadis, Vignaud n'avait pas dans les veines une seule goutte de sang anglo-saxon; son arrière-grand-père, Pierre, né à Nîmes, avait épousé Marguerite FORTINA, née à Arles; ils passèrent à la Louisiane à la fin du XVIII^e siècle avec leur fils Jean, né lui-même à Arles, paroisse de Saint-Louis; celui-ci épousa à la Nouvelle-Orléans, le 4 mars 1793, Mariane-Désirée FOUQUE, née à Marseille, fille de Joseph FOUQUE et d'Anne-Cécile MAISON, tous les deux de cette ville; les sept enfants de Jean naquirent tous à la Nouvelle-Orléans; du second, Jean-Lucien, né le 14 novembre 1801, mort le 4 juillet 1850, marié à Clémence GODFRON, de la Nouvelle-Orléans, naquirent six garçons et filles; dont l'aîné était notre ami Jean-Héliodore, connu depuis soixante ans sous le prénom de Henri ou Henry, qui avait changé son second prénom qu'il trouvait ridicule.

Henry Vignaud naquit à la Nouvelle-Orléans, le 27 novembre 1830, mais il passa la plus grande partie de sa vie en France, où il épousa, à Paris, Louise COMTE, qui lui a survécu; il n'a pas laissé d'enfants et toute sa famille américaine est restée aux États-Unis.

D'abord professeur de langue française dans les écoles publiques de sa ville natale, de 1852 à 1856, Vignaud se lança dans le journalisme et collabora à différentes publications, au *Courrier* en particulier, jusqu'à ce qu'il créât en 1857, dans la ville de Thibodeaux, dans le Comté de La Fourche (Louisiane), le journal hebdomadaire appelé l'*Union de la*

Fourche qu'il continua jusqu'en 1860, époque à laquelle il fit paraître à la Nouvelle-Orléans, une revue hebdomadaire, la *Renaissance louisianaise*, organe des populations franco-américaines, qui contribua puissamment à l'expansion de la langue française dans le pays; l'art dramatique avait attiré Vignaud en même temps que le journalisme; il écrivit deux drames en cinq actes, représentés à la Nouvelle-Orléans sur le Théâtre français de cette ville: *Jane Grey*, en 1851, et la *Viellisse des Mousquetaires*, le 23 mai 1853; ces deux pièces sont restées inédites.

De graves événements devaient changer le cours de la paisible et laborieuse existence de Vignaud. On ne saurait oublier la terrible crise qui menaça l'unité des États-Unis d'Amérique, en séparant les États du Sud des États du Nord. La guerre éclata brutale, terrible, entre les États du Nord et du Sud des États-Unis; naturellement, Vignaud prit le parti de ses compatriotes, et en juin 1861, il fut nommé capitaine dans le 6^e régiment de la Louisiane, mais, en avril 1862, il fut fait prisonnier à la Nouvelle-Orléans. Toutefois, il réussit à s'évader peu de temps après avec des dépêches et des lettres et à gagner la Commission des États confédérés à Paris, qui allait devenir pour lui une seconde patrie qu'il ne devait plus quitter qu'une fois, pour aller chercher aux États-Unis l'acte de « reconstruction » nécessaire à ceux qui avaient pris part à la guerre civile et qui désiraient recouvrer leurs droits de citoyens.

À Paris, Vignaud reprit sa plume de journaliste; entré en 1863, à la Commission des États confédérés, il y resta jusqu'à l'année suivante, étant chargé principalement de la Presse; cette même année commençait sa collaboration au *Mémorial Diplomatique*¹ avec la revue des théâtres

¹ — Les cours de prise aux États-Unis (*Mémorial diplomatique*, 20 déc. 1863, 27 mars 1864, 3 avril 1864, 5 fév. et 2 juillet 1865).

— Madame Beaugard, femme du général confédéré (*Ibid.*, 3 avril 1864).

— Bossu (*Ibid.*, 4 sept. 1864).

— Le Mécanisme électoral aux États-Unis (*Mémorial diplomatique*, 1876, 3 articles).

— La théorie et la pratique des Assemblées constituantes aux États-Unis (*Mémorial diplomatique*, 1879, 3 articles).

— Le suffrage universel et le Principe républicain (*Mémorial diplomatique*).

— Le droit de Dénaturalisation (*Mémorial diplomatique*, 7 articles, 1874).

— La Philosophie positive et la réforme sociale (*Mémorial diplomatique*).

— La relativité de la connaissance (*Mémorial diplomatique*).

— Les procédés métaphysiques dans l'École révolutionnaire (*Mémorial diplomatique*).

— L'allusion de l'égalité humaine (*Mémorial diplomatique*).

— La loi du Progrès (*Mémorial diplomatique*).

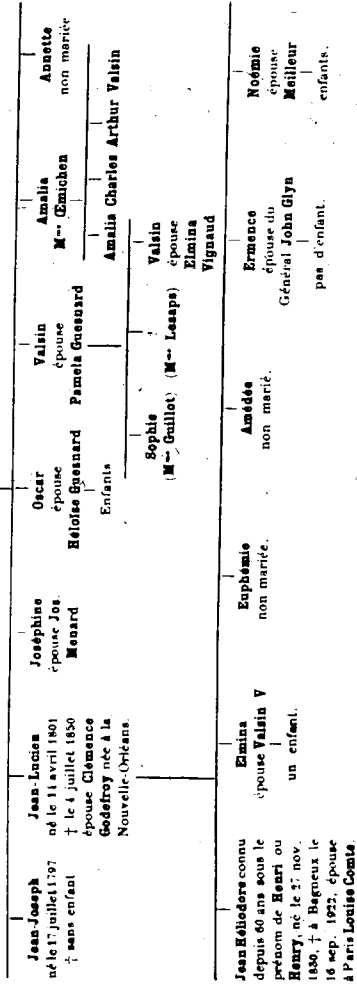
— La philosophie positive et M. Littré (*Mémorial diplomatique*).

PIERRE VIGNAUD

Né à Nîmes
 épouse Marguerite Fortier, née à Arles.
 Passent avec leur fils Jean en Louisiane à la fin du XVIII^e siècle

Jean Vignaud

Né à Arles, paroisse de Saint Louis
 Passe en Louisiane à la fin du XVIII^e siècle avec son père et sa mère
 Épouse à la Nouvelle-Orléans le 4 mars 1793 **Marianne Desirée Fouque**, née à Marseille,
 fille de **Joseph Fouque** né à Marseille et de **Anne Cécile Maison** née à Marseille.
 leurs sept enfants sont tous nés à la Nouvelle-Orléans.



qu'il rédigea jusqu'en 1892; plus tard, il devint administrateur et co-propriétaire de ce périodique estimé, auquel il donna un grand nombre d'articles, sur le Droit constitutionnel et international, sur la Philosophie et la Religion. Son activité lui permettait en même temps d'être le correspondant parisien de l'*Estafette* de la Nouvelle-Orléans, du *Cosmopolitan*, journal hebdomadaire de Londres, en même temps que de l'*Index*, organe du Gouvernement confédéré dans la capitale de l'Angleterre; en outre, il était rédacteur pour la politique étrangère au journal quotidien, l'*Echo de Paris*¹.

En 1869, attaché à l'agence diplomatique de Roumanie à Paris, il occupa ce poste pendant plus de dix ans. Pendant la période si difficile de 1871, Vignaud fut le secrétaire particulier de M. WASHBURN, ce ministre des États-Unis qui a mérité la reconnaissance des Parisiens, pour son attitude lors du siège de la capitale par les Allemands. En 1872, Vignaud est attaché officiellement à la commission américaine des réclamations de l'*Alabama*, envoyée par le Gouvernement des États-Unis à Paris et en Suisse; en 1873, il est Commissaire honoraire des États-Unis à l'Exposition universelle de Vienne, et deux ans plus tard il est délégué des États-Unis à la Conférence internationale du Mètre, à Paris.

Enfin, le 14 décembre 1875, Vignaud était nommé à Paris, second secrétaire de la Légation des États-Unis, dont il devint premier secrétaire en 1882, fonctions qu'il exerça jusqu'au 7 mai 1909. On voulut alors le nommer ministre plénipotentiaire dans une république de l'Amérique du Sud. Vignaud déclina cette offre à cause de son âge. Pour remplacer la pension que les États-Unis n'accordent pas à ses anciens agents, la colonie américaine de Paris, à laquelle il avait rendu tant de services, spontanément lui constitua une rente viagère de 10.000 francs; le gouvernement américain lui attribua le titre de Conseiller honoraire de l'Ambassade. De 1905 à 1909, Vignaud, nombre de fois, avait été Chargé d'Affaires.

Travailleur acharné, on le voyait pendant des nuits entières, penché jusqu'à l'aube sur son bureau, s'usant à la tâche quotidienne de l'Ambassade! En vérité, il en était l'âme; aussi, lors de la visite, à Paris, du Président ROOSEVELT, ce dernier put-il s'écrier: « Mr. Vignaud, you may say, I am the Embassy. »

1. — La conférence de Bonn et la question du Filioque (*L'Écho*, 11 sept. 1885).

— How the French Budget is prepared and voted (*Consular Reports of the United States*, March, 1888).

— Nationality in France. How the law affects American Citizens (*New York Tribune*, Aug. 6, 1889).

Vignaud remplaça, en 1908, notre commun ami, le Dr E.-T. HAMY, comme Président de la Société des Américanistes. Libre, dans un milieu favorable à ses travaux, Vignaud, à ses rares heures de loisir, poursuivit sans relâche ses études historiques relatives à l'Amérique, dont les principales se rapportent à TOSCANELLI ET COLOMB, à CHRISTOPHE COLOMB lui-même, à AMERIC VESPUCE.

Paolo dal Pozzo Toscanelli, astronome florentin, aurait adressé, le 25 juin 1474, à un chanoine de Lisbonne, Fernam MARTINS, une lettre qu'il aurait communiquée ensuite à Colomb, qui aurait déterminé celui-ci à chercher les Indes par l'ouest; cette lettre, si elle était authentique, ferait, dit-on, de son auteur l'initiateur de la découverte de l'Amérique. Dès 1900, Vignaud publiait un mémoire ayant « pour objet de montrer que cette pièce est apocryphe et qu'elle a été fabriquée pour confirmer l'assertion de Colomb, que son premier voyage aurait eu pour but le passage aux Indes par l'ouest et non, comme on le disait ouvertement, la recherche de certaines îles sur lesquelles il avait recueilli des indications ». Ce mémoire de Vignaud, développé dans un volume de 319 pages, paru en 1901, chez Leroux, fut le point de départ d'une longue et ardente controverse, à laquelle prirent part un grand nombre de savants et dont Gustavo UZIELLI a donné la bibliographie en 1905¹.

1. — Mémoire sur l'authenticité de la lettre de Toscanelli du 25 juin 1474 adressée d'abord au Portugais Fernam Martins et plus tard à Christophe Colomb, par Henry Vignaud. — Extrait du *Compte rendu du Congrès international des Américanistes*, tenu en septembre 1900. — Précédé d'une Réponse à mes critiques (Lettres à MM. G. Uzielli, Hermann Wagner et L. Gallois). — Paris, Ernest Leroux, 1902, in-8, pp. xi-31 + 2 ff. n. ch.

Seconde édition du Mémoire lu en 1900 au Congrès des Américanistes, avec l'addition des trois lettres indiquées; celle de Uzielli est une réponse à sa brochure: *Toscanelli, Colombo e la leggenda del Pilota*; celle de Hermann Wagner réplique à un article de lui dans la *Gottingischen gelehrten Anzeigen*, Berlin, 1902; celle de Gallois répond à un article des *Annales de Géographie* du 15 mars 1902.

— Gustavo Uzielli — *Toscanelli, Colombo e la leggenda del Pilota*. — Firenze, M. Ricci, 1902, in-8, pp. 38.

— Estratto dalla *Rivista geografica italiana*. Anno IX. — Fascicolo I. — 1902.

— *Toscanelli and Columbus The Letter and Chart of Toscanelli on the route to the Indies by way of the West*. — London, Sandes, 1902, in-8, pp. xix-365.

Version anglaise du livre suivant avec de nombreux changements et des augmentations.

Il faut bien avouer que, pour la grande masse du public, l'histoire de Colomb était renfermée dans l'ouvrage populaire de Washington Irving, paru en 1818, et surtout dans l'ouvrage de Rosellv de Lorgues, qui

— La Lettre et la Carte — Toscanelli sur la Route des Indes par l'Ouest, adressées en 1474 au Portugais Fernam Martins et transmises plus tard à Christophe Colomb. Etude critique sur l'authenticité et la valeur de ces documents et sur les sources des idées cosmographiques de Colomb, suivie des divers textes de la lettre de 1474 avec traductions, annotations et fac-similé, par Henri Vignaud... Paris, Ernest Leroux, 1901, in-8, pp. xxix-319, 2 pl. hors texte.

Forme le Tome XVIII du *Recueil de Voyages et de Documents*... publié sous la direction de MM. Ch. Schefer et Henri Cordier.

Henry Vignaud. — La Lettre de Toscanelli, du 25 juin 1474, sur la route des Indes par l'Ouest, traduction française faite sur la photographie et les transcriptions du texte latin de la Colombine, données par M. Harrisse et par la *Raccolta Colombiana*, accompagnées de notes critiques, historiques et géographiques. — Tirage à part de l'Appendice A du volume : *La Lettre et la Carte de Toscanelli*, etc. — Paris, Ernest Leroux, 1901, in-8, pp. 22.

Tirage à 50 exemplaires non mis dans le commerce.

— La Carta y el Mapa de Toscanelli sobre la ruta de las Indias por el oeste enviado en 1474. Traducida de frances y anotada por Juan B. Ensenat. Madrid, s. d. 1902, in-18.

Traduction exacte du précédent, mais avec suppression de toutes les notes et pièces justificatives.

— Toscanelli and Columbus. Letter to Professor Hermann Wagner. *New York Herald*, Ed. de Paris, 27 juillet 1902.

Réponse à une lettre particulière du professeur allemand exposant ses critiques sur la thèse de Vignaud.

— The Columbian Tradition on the Discovery of America and of the part played therein by the Astronomer Toscanelli. A Memoir addressed to the Professor Hermann Wagner of the University of Göttingen and Carlo Errera of Bologna by Henry Vignaud. Oxford at the Clarendon Press, 1920, in-8, pp. 62.

— Notes on the So-called Second Letter of Toscanelli, Supposed to Have Been Addressed to Christopher Columbus, and Its Bearing on the History of the So-called First Letter. — By John B. Shipley, in-8, pp. ch. 305-325.

Reprinted from the *Transactions of the International Congress of Americanists*, 1902.

— Toscanelli and Columbus — Letters to Sir Clements R. Markham, ... President Royal Geographical Society, etc., and to C. Raymond Beazley, M. A. With an Introductory Note and the Bibliography of this Controversy. London, Sands & Co., 1901, in-8, pp. 31.

La première de ces lettres est en réponse à un article de Sir Clements Markham, paru dans le *Literary Supplement du Times* de Londres, du 7 nov. 1902. La seconde vise un article de Beazley, publié dans le *Guardian* de Londres, du 19 nov. 1902.

— Toscanelli and Columbus — A Letter from Sir Clements R. Markham, ... President of the Royal Geographical Society... and a Reply from Mr. Henry Vignaud. London, Sands & Co., 1903, in-8, pp. 40.

Bibliographie pp. 5, 6

attribuait la découverte de l'Amérique par le navigateur génois à une inspiration divine et qui fut chargé, en 1893, c'est-à-dire peu de mois après les fêtes du Centenaire de Huelva, en octobre 1892, par la reine régente d'Espagne, de transmettre sa demande d'introduction de la cause de béatification de Colomb comme le postulateur attitré de cette cause : on sait que le projet échoua, à cause des relations de l'homme providentiel avec Beatriz Enriquez de Arana, mère de Fernand Colomb¹.

Sans ébranler les bases mêmes de l'édifice sacro-saint élevé par la légende et la dévotion colombiennes, Henry HARRISSE avait néanmoins projeté un peu de lumière sur quelques points obscurs de la vie du navigateur, à l'aide de documents qu'il a insérés, en 1884, dans les deux volumes intitulés : *Christophe Colomb, son Origine, sa Vie, ses Voyages, sa Famille et ses Descendants*, qui font partie du *Recueil de Voyages et de Documents* que j'ai publié avec le regretté Charles Schefer.

La légende de Christophe Colomb rayonnait donc dans un ciel presque sans nuages, lorsque, en septembre 1900, à la douzième session du Congrès international des Americanistes, tenu à Paris, les déclarations de deux savants étrangers, iconoclastes qui osaient porter la lumière dans une « nébuleuse » histoire, éclatèrent comme un coup de tonnerre.

— La Route des Indes et les Indications que Toscanelli aurait fournies à Colomb. Lettre au Dr Jules Mees, de Gand, qui pourra intéresser le Dr Sophus Ruge, de Dresde, par Henry Vignaud. — Paris, Ernest Leroux, 1903, in-8, pp. 35.
En tête : Bibliographie de la Controverse. *Suite*.

— La lettre de Toscanelli à Christophe Colomb et la route vers les Indes. Par le Dr Jules Mees. *Soc. roy. Belge Geog.*, Bul., XXVII, 1903, pp. 158-176.

— Bibliografia della polemica concernente Paolo Toscanelli e Cristoforo Colombo originata dalle comunicazioni di Gonzalez de la Rosa e di Enrico Vignaud al Congresso degli Americanisti tenuto a Parigi nel settembre del 1900. — Saggio compilato da Enrico Vignaud primo Segretario dell'Ambasciata degli Stati Uniti a Parigi tradotto con Introduzione e aggiunto da Gustavo Uzielli. — Napoli A. Trovati-Salviati, 1905, in-8, pp. 36.

— Estratto dagli Atti del V. Congresso Geografico Italiano, tenuto in Napoli del 6 a 11 Aprile 1904. — Volume 2^o. — Sezione IV. Storica., pp. 479-514.

— Edizione di solo centodieci copie, di cui dieci in carta a mano di Pietro Miliani di Fabriano.

— Gustavo Uzielli. — In Memoria di Paolo dal Pozzo Toscanelli. — Estratto dalla *Miscellanea storica della Valdese*. — Ann. XVIII, fasc. 3. — Della Ser., n. 52. Castelflorentino, Giovannelli e Carpitelli, 1910, in-8, pp. 13.

1. L'ancienne et la nouvelle campagne pour la canonisation de Christophe Colomb. Par M. Henry Vignaud. *Journ. Soc. Amér., Paris*, N. S., VI, fasc. 1 et 2, 1909, pp. 17-44.

— L'ancienne et la nouvelle campagne pour la canonisation de Christophe Colomb par Henry Vignaud, Président de la Société des Americanistes. — Extrait du *Journal de la Société des Americanistes de Paris*, Nouvelle série, tome VI, 1909. — Au siège de la Société, 61, rue de Buffon, 1909, in-8, pp. 32.

M. Manuel GONZALEZ de la ROSA, de Lima¹, avançait entre autres faits : « On a vieilli tout exprès Colomb, pour pouvoir expliquer ses voyages imaginaires et autres légendes ; il était né à Gênes et point à Savone, en 1451, probablement le 25 juillet, jour de la Saint-Christophe ». — « Christophe Colomb a quitté Gênes, sans avoir étudié à l'Université de Pavie, en septembre 1475 ; il a pris service dans la flotte que son pays envoya, sous les ordres de Spinola et Negri, au secours de la colonie génoise de Chio ». — « Au retour et en route pour l'Angleterre, les Génois furent attaqués par le pirate-amiral Coulon sur la côte de Portugal, et Colomb put s'échapper à Lisbonne où il se fixa. » — « Colomb prit part à la conspiration de la maison de Bragance contre le roi Jean II et fut obligé de fuir en Espagne » — etc. Gonzalez de la Rosa, d'autre part, attaquant l'authenticité des lettres attribuées à Toscanelli et déclarait qu'il prouverait : « que ni l'astronomie, ni la prétendue correspondance de Colomb avec des astronomes, n'ont eu aucune part dans la découverte de l'Amérique ». Au même Congrès, Henry Vignaud soutenait, comme nous l'avons vu, également que la fameuse lettre de Toscanelli était apocryphe. Gonzalez de la Rosa, âgé et malade, ne put continuer ses travaux et retourna dans son pays ; mais ce Congrès fut le point de départ des recherches de Vignaud, dont les théories ont été développées d'une manière définitive dans trois gros volumes : *Études critiques*, 1905, et *Histoire critique de la grande entreprise de Christophe Colomb*, 2 vol., Paris, 1911².

1. La solution de tous les problèmes relatifs à Christophe Colomb et, en particulier, de celui des origines ou des prétendus inspirateurs de la Découverte du Nouveau Monde, par M. Gonzalez de la Rosa... (Mémoire extrait du *Compte rendu du Congrès international des Américanistes* tenu en septembre 1900). Paris, Ernest Leroux, 1902, in-8, pp. 22.

2. *Études critiques sur la vie de Colomb avant ses découvertes*. — Les origines de sa famille. — Les deux Colombo, ses prétendus parents. — La vraie date de sa naissance. — Les études et les premières campagnes qu'il aurait faites. — Son arrivée en Portugal et le combat naval de 1476. — Son voyage au Nord. — Son établissement en Portugal. — Son mariage. — Sa famille portugaise. Par Henry Vignaud. Paris, H. Welter, 1905, in-8, pp. xvi-543.

Achevé d'imprimer le 30 janvier 1905, sur les presses de Ch. Colin, Imprimeur à Mayenne.

Tirage à 550 exemplaires, dont :

500 sur papier Alfa (velin anglais).

25 — du Japon, numérotés de 1 à 25.

25 — de Hollande, numérotés de 26 à 50.

Notices : *Journ. Soc. Am. N. S.*, II, 1905, par Gabriel Marcel, pp. 151-153. — *Journal des Savants*, août 1911, pp. 337-346, par Henri Cordier.

— *Études sur la vie de Colomb*. — Deuxième série. — Histoire de la grande entreprise de Christophe Colomb. Comment il aurait conçu et formé son projet. — Sa présentation à différents cours. — Son acceptation finale. — Sa mise en exécu-

Ni Colomb, ni ses deux premiers biographes, son fils Fernand et Las Casas, n'ont donné la date de la naissance du Navigateur, qui a cependant une importance capitale pour déterminer le temps donné à des études ou à des recherches préparatoires au grand voyage de 1492¹.

Les dates les plus différentes ont été données pour la naissance de Christophe Colomb : 1430, hypothèse de Navarrete ; 1433-4, Castelar ; 1435, Washington Irving et Roselly de Lorgues ; 1436, 1437, 1441,

tion. — Son véritable caractère. Par Henry Vignaud... Tome premier, 1476-1490. Paris, H. Welter, 1911, in-8°, pp. xxxiii-730 + 1 p. n. ch.

Achévé d'imprimer le 15 octobre 1910, sur les presses de Ch. Colin, Imprimeur à Mayenne.

Tome deuxième, 1491-1493. Paris, H. Welter, 1911, in-8°, pp. xix-703 + 1 p. n. ch.

Achévé d'imprimer le 11 mars 1911.....

Tirage à 550 exemplaires, dont :

500 sur papier Alfa (vélin anglais) :

25 — du Japon, numérotés de 1 à 25.

25 — de Hollande, numérotés de 26 à 50.

Notices : *Journ. Soc. Am.*, XI, 1, 1912, pp. 185-192, par P. Rivet. — *Journal des Savants*, août 1911, pp. 337-346, par Henri Cordier.

— Henry Vignaud. — Chronologie documentaire de la vie de Christophe Colomb, jusqu'en 1493. Avec référence au texte de nos Études et de nos Nouvelles Études critiques. Tirage à part à 25 exemplaires de l'Appendice I à ce dernier ouvrage. Paris, H. Welter, 1911, in-8°, pp. 29.

Notice : *Journal des Savants*, août 1911, pp. 337-341, par Henri Cordier.

— La maison d'Albe et les Archives Colombiennes, avec un Appendice sur les manuscrits que possédait Fernand Colomb et un tableau généalogique, par M. Henry Vignaud... Extrait du *Journal de la Société des Américanistes de Paris*, tome 1^{er}, numéro 3. — Au siège de la Société, 61, rue de Buffon, 1904, gr. in-8°, pp. 47, 4 tab.

— La Maison d'Albe et les Archives Colombiennes, par M. Henry Vignaud, vice-président de la Société des Américanistes (*Journ. Soc. Amér. Paris*, N. S., I, 3, 1904, pp. 273-287).

Le tableau généalogique renferme plusieurs erreurs.

— Columbus in the light of Modern Criticism. An open Letter to the Hon. Whitelaw Reid. Paris, Feb. 1904 (*New York Tribune*, 24 nov. 1904).

Reid était le directeur de la *Tribune*. — Cet article qui mettait en lumière les erreurs de la légende colombienne fit une grande sensation. Il fut reproduit dans la plupart des journaux américains, mais avec de gros titres, variés à l'infini, qui en dénaturaient le sens et d'où il semblait résulter que son objet était de montrer, dans Colomb, un charlatan dont la gloire était imméritée. — J'ai eu de la peine à réagir contre cette fâcheuse impression. (Vignaud).

1. A Critical Study of the various dates assigned to the Birth of Christopher Columbus The Real Date 1431. With a Bibliography of the question by Henry Vignaud... London, Henry Stevens, 1903, in-16, pp. xii-121.

— Proof that Columbus was born in 1431 : A New Document by Henry Vignaud. Reprinted from the *American Historical Review*. Vol. XII, n° 2, January 1907, in-8°, pp. ch. 270-279.

— Sophus Ruge et ses vues sur Colomb, par M. Henry Vignaud (*Journ. Soc. Amér. Paris*, N. S., III, 1, 1906, pp. 7-14).

1442, 1444, 1445, 1446, 1447, 1448, 1449, 1450, 1451, et enfin 1456 ! En 1903, Vignaud avait fixé cette date à 1451, d'après un document de 1470 ; mais depuis lors, M. Ugo Assereto a eu la chance de découvrir parmi les archives notariales de Gênes, une déposition, datée du 25 août 1479 de Colomb, de passage dans sa ville natale, mais alors établi à Lisbonne, dans laquelle il déclare qu'il est alors âgé de 27 ans ; le document a été publié par M. Assereto, dans le *Giornale storico e letterario della Liguria*, janvier-février 1904 ; les documents de 1470 et de 1479 permettent d'affirmer qu'il est né à Gênes entre le 26 août 1451 et le 31 octobre de la même année. Les documents de la *Raccolta Colombiana* et ceux qui ont été réunis par Vignaud lui-même prouvent que « son père était Domenico Colombo, tisserand, et sa mère, Susanna Fontanarosa. Il n'y eut ni nobles ni marins dans sa famille, dont tous les membres étaient artisans. Il n'était apparenté ni avec les Colombo, nobles de Cuccaro, ni avec les deux amiraux surnommés Colombo. Il ne reçut aucune instruction universitaire et ne navigua pas étant jeune ; en 1472, il était encore tisserand à Savone ; son séjour en Italie est constaté pour la dernière fois en août 1473 ».

Quelle était la véritable patrie de Colomb ? Était-il Corse comme le voulait l'abbé CASABIANCA ?

1. Le Berceau de Christophe Colomb et la Corse, par l'abbé Casabianca, 2^e vicaire de Saint-Ferdinand-des-Ternes, Paris, chanoine honoraire de Fréjus. — Extrait de la *Revue du Monde catholique*, des 1^{er} juillet et 1^{er} août 1889). Deuxième édition. — Paris, H. Welter, MDCCCXC, in-8, pp. 46 + iii.

— Henry Vignaud. — Columbus a Spaniard and a Jew. (*American historical Review*, New York, avril 1913). — Les thèses nouvelles sur l'origine de Christophe Colomb. Espagnol ! Juif ! Corse ! (*Revue critique d'hist. et de littérature*, 1^{er} mai 1913).

Notice par H. V. *Journ. Amér.* X, fasc. 1, 1913, pp. 293-300.

— Les Thèses nouvelles sur l'origine de Christophe Colomb. Espagnol ! Juif ! Corse ! par Henry Vignaud. Extrait du n^o 48 de la *Revue critique d'histoire et de littérature*. — Paris, Ernest Leroux, 1913, in-8, pp. 19.

— C'est l'article précédent, développé et augmenté d'une partie relative à la vieille thèse que Colomb était Corse, qu'un rédacteur du *Mercur de France*, M. H. Schoen, s'efforça de faire revivre. — Vignaud.

— La nuevas Tesis sobre el Origen de Cristoval Colon Español ! Judio ! Corso ! *El Cojo ilustrado*, Caracas, 15 août et 1^{er} sept. 1913.

— C'est une excellente traduction de l'article ci-dessus due à un littérateur vénézuélien très distingué M. le Dr Santiago Ayala. Il a fait plus de bien que l'original, car il s'adressa à un plus grand nombre de lecteurs s'intéressant à la question. — Vignaud.

— "The true Columbus. The facts versus Legend, *New York Tribune*, Mars 2, 1913.

— C'est un article qui a pour objet de remettre Colomb à sa véritable place, en montrant que ce qu'il a fait réellement ce qu'il a voulu faire et que cela est plus à son honneur que ce qu'il s'est imaginé avoir fait. J'ai fait le départ entre la légende et l'histoire et j'ai montré que le Colomb de l'histoire est plus grand que celui de la légende. — Vignaud.

Était-il Juif? Était-il Espagnol? ainsi que le prétendait le lettré espagnol. Garcia de la Riega, qui « ayant découvert des pièces établissant qu'il y avait au xv^e siècle, à Pontevedra, en Galice, une famille juive portant le nom de Colon, s'est persuadé que cette famille était celle du Découvreur de l'Amérique. L'idée que le grand Génois était espagnol enflamma tous les esprits dans la Péninsule Hispanique, ainsi que dans l'Amérique espagnole, et il s'ensuivit un déluge d'articles et de brochures célébrant cette étonnante découverte ». Vignaud fit voir, dans un article de la *Revue critique*, que cette thèse singulière est uniquement basée sur des homonymies et sur l'ignorance des documents italiens relatifs à la famille de Colomb.

Jusqu'à la fin de sa vie, Vignaud a réuni les documents à l'appui de ses théories et encore, en 1921, il condensait en un petit volume¹ les résultats de ses recherches : Preuves que Colomb avait des indications sur l'île qu'il a découverte; preuves que son objet, en 1492, était la recherche de cette île; preuves alléguées que l'objet de l'expédition de 1492 était le passage aux Indes par l'ouest.

Le dernier grand ouvrage de Vignaud a été consacré au voyageur florentin Améric Vespuce, qui a ravi à Colomb l'honneur de donner son nom au Nouveau Monde. Déjà, en 1911 et en 1912, Vignaud avait écrit sur Vespuce deux articles, dans le *Journal de la Société des Américanistes de Paris*²; en 1917³, il publie, dans le *Recueil des Voyages*, un

1. Le vrai Christophe Colomb et la légende. — La date exacte de la naissance du grand Génois. — Sa famille. — Les indications qu'il avait. — Toscanelli, prétendu initiateur de la découverte de l'Amérique. — L'objet véritable de l'entreprise de 1492, par Henry Vignaud. — Paris, Auguste Picard, 1921, in-16, pp. 230.

— La Tradition Colombienne et la Découverte de l'Amérique. Lettres à M. le professeur Carlo Errera, de l'Université de Bologne, et aux Membres de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, par M. Henry Vignaud. — Extrait du *Journal de la Société des Américanistes de Paris*, nouvelle série, t. XII, 1920, pp. 171-180. — Au siège de la Société, 61, rue de Buffon, 1920, in-8, pp. 179.

— La tradition colombienne et la découverte de l'Amérique. Lettres à M. le professeur Carlo Errera, de l'Université de Bologne, et à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, par M. Henry Vignaud. — *Journ. Soc. Amér.*, XII, 1920, pp. 171-180).

2. Améric Vespuce. Ses voyages et ses découvertes devant la critique, par Henry Vignaud. *Journ. Soc. des Amér.*, VIII, fasc. I et II, pp. 75-115).

— Améric Vespuce. — Ses voyages et ses découvertes devant la critique, par Henry Vignaud. — Extrait du *Journal de la Société des Américanistes de Paris*, nouvelle série, tome VIII, 1911, pp. 23-54. — Au siège de la Société, 61, rue de Buffon, 1911, gr. in-8, pp. 43.

— Améric Vespuce. — L'attribution de son nom au Nouveau Monde, par Henry Vignaud. *Journ. Soc. Amér.*, IX, fasc. II, 1912, pp. 239-299).

volume définitif « pour lequel les deux mémoires précédents ont été entièrement refondus et considérablement augmentés ; il comprend, outre les relations authentiques de Vespuce et celles qui sont contestées, une bibliographie critique qui montre l'histoire des fluctuations de l'opinion sur la valeur de Vespuce et son œuvre, depuis les calomnies dont il a été l'objet par Las Casas et par Schönerer, jusqu'à sa complète réhabilitation par l'érudition moderne » (Vignaud). En 1916, l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres a récompensé l'ouvrage de Vignaud par le prix Loubat.

La Société des Américanistes de Paris fut l'objet des constantes préoccupations de Vignaud : il en définit le but en 1914¹ ; le *Journal de la Société* renferme, non seulement des travaux spéciaux de son Président, comme le mémoire sur *les Expéditions des Scandinaves en Amérique*² ; celui sur la découverte du Pacifique et la question de l'Atlantide³, mais aussi une foule de comptes rendus d'ouvrages⁴ et des notices nécrolo-

— Améric Vespuce. — L'attribution de son nom au Nouveau Monde, par M. Henry Vignaud, président de la Société. — Extrait du *Journal de la Société des Américanistes de Paris*, nouvelle série, tome IX, 1912, p. 239-299. — Au siège de la Société, 61, rue de Buffon, 1912, gr. in-8.

1. *Ibid.* Améric Vespuce, 1451-1512. Sa Biographie. — Sa Vie. — Ses Voyages. — Ses Découvertes. — L'attribution de son nom à l'Amérique. — Ses relations authentiques et contestées, par Henry Vignaud. — Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (Prix Loubat), 1916. — Paris, Ernest Leroux, 1917, in-8, pp. ix-421.

Forme le tome XXIII du *Recueil de Voyages et de Documents*... publiés sous la direction de MM. Schéfer et H. Cordier.

1. L'Américanisme et la Société des Américanistes. — Discours de rentrée de M. Vignaud, président de la Société (*Journ. Soc. des Amér.*, XI, fasc. I, 1914, pp. 1-20).

— Henry Vignaud. — L'Américanisme et la Société des Américanistes de Paris. — Discours de rentrée du Président, Séance du 4 novembre 1913. — Extrait du *Journal de la Société des Américanistes de Paris*, nouvelle série, tome XI, 1914, pp. i-viii, 1-20. — Au siège de la Société, 61, rue de Buffon, 1914, in-8, pp. 28.

2. Les Expéditions des Scandinaves en Amérique devant la critique. Un nouveau faux document. Par M. Henry Vignaud. (*Journ. Soc. des Amér.*, t. VII, fasc. I et II, 1910, pp. 85-119.)

— Les Expéditions des Scandinaves en Amérique devant la critique. Un nouveau faux document, par M. Henry Vignaud, Président de la Société. — Extrait du *Journal de la Société des Américanistes de Paris*, nouvelle série, t. VII, 1910. — Au siège de la Société, 61, rue de Buffon, 1910, gr. in-8, pp. 34.

3. Le quatrième centenaire de la découverte du Pacifique (*Journ. de la Soc. des Amér.*, X, 1913.)

— La question de l'Atlantide (*Ibid.*, X, 1913.)

4. Note sur Thomas A. Joyce, *South American Archaeology* (*Journ. Soc. des Amér.*, 1912, pp. 233-236.)

giques sur quelques savants distingués¹, en particulier sur Henry Harrisse²; il disait de l'étude biographique qu'il a consacrée à ce dernier :

- Notice sur : R. Verneau et P. Rivet. — Ethnographie ancienne de l'Équateur (*Journ. Soc. des Amér.*, X, fasc. I, 1913, pp. 237-239).
- Notice sur : Jijón y Camaño. El Tesoro de Itchimbia Quito. — Ecuador (*Journ. Soc. des Amér.*, X, fasc. I, 1913, pp. 239-240).
- Notice sur : Col. George Earl Church, Aborigines of South America, 1912 (*Journ. Soc. Amér.*, X, fasc. II, 1913, pp. 624-5).
- Notice sur : Henri Cordier. — Mélanges américains, 1913 (*Journ. Soc. Amér.*, X, fasc. II, 1913, pp. 657-660).
- Notice sur : Hiram Bingham. — Vitcos, the last Inca Capital, 1912 (*Journ. Soc. des Amér.*, X, fasc. I, 1913, pp. 241-2).
- Notice sur : Louis Salembier. — Pierre d'Ailly et la Découverte de l'Amérique. Paris, 1912 (*Journ. de la Soc. des Amér.*, X, fasc. II, 1913, pp. 659-660).
- Notice sur : Fortunio de Almeida. — La découverte de l'Amérique. Pierre d'Ailly et Christophe Colomb (*Journ. de la Soc. des Amér.*, X, fasc. II, 1913, p. 661).
- Notice sur : Gilbert Chinard. — L'Amérique et le rêve exotique dans la littérature française au XVII^e et au XVIII^e siècle, 1913 (*Journ. Soc. Amér.*, X, fasc. II, pp. 663-664).
- Notice sur : Pierre Denis. — La Sierra de la Lumbrera, 1913 (*Journ. de la Soc. des Amér.*, X, fasc. II, 1913, pp. 672-3).
- Notice sur : William H. Babcock. — Early Norse Visits to North America, 1913 (*Journ. Soc. des Amér.*, XI, fasc. I, 1914, pp. 335-337).
- Notice sur : Joaquim Bensaude. — L'astronomie nautique au Portugal à l'époque des grandes découvertes (*Journ. Soc. Amér.*, XI, fasc. I, 1914, pp. 341-342).
- Notice sur : Rodolfo R. Schuller. — Acerca del « Yslario General » de Alonso de Santa Cruz, 1912 (*Journ. Soc. Amér.*, XI, fasc. I, 1914, pp. 338-340).
- Notice sur : Cartas de Bolívar, 1799 à 1822 (*Journ. Soc. Amér.*, XI, fasc. I, 1914, pp. 344-345).
- Notice sur : Th. Simart. — Le crépuscule d'une légende. Quelques notes sur les rapports entre Toscanelli et Christophe Colomb (*Journ. Soc. Amér.*, XI, fasc. I, 1914, pp. 355-357).
- Notice sur : Joaquim Bensaude. — Histoire de la science nautique portugaise, Genève, 1917 (*Journ. Soc. des Amér.*, XI, 1919, pp. 650-651).
- 1. Adolphe-François-Alphonse Bandelier (*Journ. Soc. des Amér.*, XI, fasc. I, 1914, pp. 246-248).
- Alfred Russell Wallace (*Journ. Soc. des Amér.*, XI, fasc. I, 1914, pp. 251-253).
- Alexander Francis Chamberlain (*Journ. Soc. des Amér.*, XI, 1919, pp. 624-5).
- James Gordon Bennett (*Journ. Soc. des Amér.*, XI, 1919, pp. 634-335).
- Sir Clements Markham (*Journ. Soc. des Amér.*, XI, 1919, pp. 637-638).
- Frederic Ward Putnam (*Journ. Soc. des Amér.*, XI, 1919, pp. 643-644).
- William K. Vanderbilt (*Journ. Soc. Amér.*, XII, 1920, pp. 238-239).
- 2. Henry Harrisse (*Journ. Soc. des Amér.*, VIII, fasc. I et II, pp. 287-8).
- Henry Harrisse. — Étude biographique et morale avec la Bibliographie critique de ses écrits, par Henry Vignaud, Président de la Société des Américanistes. Paris, Ch. Chadenat, 1912, in-8, pp. 83.

« Je crois avoir peint HARRISSE très exactement dans cette étude qui m'a valu de nombreuses lettres de félicitation et j'ai dit de lui des choses que personne ne connaissait, car j'ai été et je suis resté son ami, bien qu'il eût cessé d'être le mien. On y trouvera une bibliographie exacte de ses écrits, qui comprennent 94 numéros, avec des indications curieuses connues de moi seul ».

Le dernier article que donna Vignaud fut consacré au *Problème du peuplement initial de l'Amérique et de l'origine ethnique de sa population indigène*. « On est autorisé à conclure, disait-il, en terminant, qu'excepté dans leur origine première, les Indiens du Nouveau Monde ne doivent rien à l'Ancien, qui ne les a connus que pour les détruire. » Vignaud revenait ainsi à ses études de début dans l'anthropologie, en 1860, en 1912 et 1918¹.

Signalons en dernier lieu la préface que mit Vignaud en tête du *Manuel d'archéologie américaine* écrit par le malheureux BEUCHAT, en 1913².

Cette longue énumération d'ouvrages considérables ne renferme pas la liste complète des travaux auxquels Vignaud a consacré sa laborieuse existence.

Vignaud a laissé un certain nombre de travaux restés manuscrits et inédits, dont il a lui-même dressé la liste :

1° *Les Précurseurs de Barthélemy Diaz et de Christophe Colomb*. Notices critiques par ordre chronologique sur tous les voyages dans l'Atlantique, légendaires ou véritables, qui ont précédé et préparé la découverte de la route des Indes en 1487 et celle du Nouveau-Monde en 1492.

« Cet ouvrage qui m'a occupé pendant des années et que j'ai dû abandonner parce qu'il a été conçu sur un plan trop vaste forme 11 volumes ou cartons et 10 petits.

1. De l'origine de l'Homme. Quatre dans le *Courrier de la Louisiane*, Nouvelle-Orléans, sept. 1860.

— Le Nègre aux États-Unis. *Journ. Soc. des Américanistes*, IX, 1912.

— La question de l'antiquité de l'homme américain, par H. Vignaud (*Journ. Soc. Am.*, X, fasc. 1, 1913, pp. 15-23).

— Notice sur : Warrington Dawson. — Le nègre aux États-Unis. — Préface de M. Paul Adam. Gr. in-8, pp. 3.

— Le problème du peuplement initial de l'Amérique et de l'origine ethnique de sa population indigène, par Henry Vignaud... — Extrait du *Journal de la Société des Américanistes de Paris*, nouvelle série, t. XIV, 1922, p. 4-63. — Au siège de la Société, 61, rue de Buffon, 1922, gr. in-8, pp. 63.

2. Henry Vignaud. — Préface au *Manuel d'Archéologie américaine*, par M. Beuchat. — Paris, Auguste Picard, 1913, in-8, pp. 8.

« Il se divise en quatre parties :

L'Antiquité jusqu'à l'Ère chrétienne.

Le Moyen Age de l'an 1^{er} à l'an 1415.

Les entreprises des Portugais, 1415-1473.

Les grandes découvertes du xv^e siècle.

« La première partie est terminée. Les autres sont en partie rédigées, en partie en notes classées chronologiquement.

« Ne pouvant reprendre cet ouvrage entièrement pour la mettre à point, je me propose d'en faire un résumé en laissant de côté la partie critique ».

Cet ouvrage était déjà annoncé comme en préparation en 1902 dans le *Mémoire sur l'Authenticité de la lettre de Toscanelli* et au faux titre de la *Lettre et la carte de Toscanelli*, 1901, avec le contenu du volume en préparation.

2^e *Catalogue critique des Mappemondes anciennes*, vieux globes et autres cartes montrant la progression des connaissances géographiques depuis les temps les plus reculés jusqu'à Mercator et plus particulièrement la suite des découvertes dans l'Atlantique jusqu'à l'extrémité méridionale de l'Afrique et aux côtes orientales de l'Amérique.

« Ouvrage entrepris sur de grandes proportions dont la partie consacrée à l'Antiquité et au Moyen Age — Temps primitifs, fin du xv^e siècle — est entièrement terminée — 400 notices environ. Reste à faire le xvi^e siècle pour lequel un grand nombre de notes sont réunies. — 4 cartons — volumes in-4, plus plusieurs petits cartons de notes. »

3^e *Le vrai Colomb*. — Un vol. de feuillets in-8, formera un volume in-18, terminé.

« Mes ouvrages spéciaux sur Colomb n'étant pas à la portée du grand public, j'ai résumé dans ce volume toutes mes thèses. »

4^e *Pierre Alvares Cabral et ses précurseurs*. Histoire de la découverte du Brésil 1447-1500. Terminé ; formera un vol. in-18.

5^e *La lettre de Colomb annonçant sa découverte*. Étude critique sur le Texte de Simancas et sur tous les autres textes connus de cette lettre. Ouvrage terminé formerait un vol.

6^e Articles divers :

1. — *Lettres à mes critiques* : Version française de ma lettre à Markham, à Wagner et à Reid (*The Fraud*) publiée en anglais.
2. — *Lettres à Errera*, 12 septembre 1906 (dans copie de lettres vol. 1905-6).
3. — *Lettre à L. Hugues*, 6 déc. 1906 (copie de lettres 1905-6).
4. — *Comment je fis mes livres sur Colomb*.
5. — *The Moral Character of Columbus*.
6. — *Article en anglais* sur la Diplomatic History de HARRISSE.

7^e *Les sources de Las Casas*.

Article montrant que c'est probablement Luis Còlon qui communiqua à Las Casas les pièces attribuées à Toscanelli.

Ces sept articles en un carton in-4.

8° Ouvrages écrits il y a plus de 25 ans sans valeur :

1. — *Histoire de la formation de l'Union américaine*. 12 liasses rédigées.
Écrit de jeunesse. Insuffisant.
2. — *Histoire chronologique de la découverte des diverses parties de l'Amérique*.
13 paquets liasses. Écrit de jeunesse. Insuffisant.
3. — *Écrits divers sur la constitution américaine*. 4 liasses.
4. — *Écrits sur divers sujets d'Histoire naturelle, de Philosophie et autres*.
6 liasses. Insuffisants.

Vignaud faisait partie d'un grand nombre de Sociétés savantes : Société des Américanistes de Paris (1895) dont il était devenu président le 1^{er} décembre 1908 à la mort du regretté D^r Hamy. — 1896, Antiquarian Society de Worcester, Mass., U. S. A. — 1898, Société de Géographie de Paris. — 1902, Société géographique de Lima. — 1906, American Historical Association, Washington. — 1908, Hakluyt Society, London. — 1909, Maine Historical Society, U. S. A. — 1910, Comité France-Amérique. — 1910, Institut Français d'Anthropologie. — Enfin en 1918, il avait été nommé correspondant de l'Institut (Académie des Inscriptions et Belles-Lettres). — D'autre part, il avait été fait docteur en droit, le 6 mai 1909, par la Tulane University de la Nouvelle Orléans.

De nombreuses décorations avaient récompensé les services que Vignaud avait rendus à des gouvernements étrangers : France : Officier de l'Instruction Publique, 21 mai 1901 ; Légion d'Honneur, 1874, Chevalier ; 1884, Officier ; 1889, 13 juillet, Commandeur ; 1909, 11 mai, Grand Officier. — Grand Commandeur d'Isabelle la Catholique. — Grand Croix du Dragon d'Annam (1905). — Officier de l'Etoile de Roumanie (1869). — Ordre du Christ du Portugal, etc., etc.

Des médailles et des témoignages honorifiques avaient reconnu ses mérites scientifiques : 1867. Médaille de bronze pour concours à l'Exposition Universelle de 1867. — 1875. Médaille d'Honneur, comme Délégué des Etats-Unis à la 4^e Conférence internationale du Mètre tenue à Paris en 1873. — 1905. Service de Sèvres reçu du Gouvernement de la République à titre de Président de la Commission d'arbitrage entre la France et Haïti. — 1907. Médaille d'argent donnée par la Société

Hispanique de New York. — 1913. Grande Médaille d'argent décernée par la Société Hispanique de New York. — 1913. Prix Loubat décerné par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres pour les *Études Critiques sur la Vie de Colomb*. — 1916. Prix Loubat décerné par la même Académie pour *Americ Vespace*.

Après avoir pris sa retraite, Vignaud s'était retiré complètement à la maison de campagne qu'il avait achetée, 2, rue de la Mairie, à Bagneux, près Paris. Il avait épousé en 1879, une française, Louise Comte, qui avec sa sœur, sa nièce et son neveu, l'entoura de soins jusqu'à son dernier jour. Vivant heureux et tranquille au milieu de sa magnifique bibliothèque, achetée depuis sa mort par l'Université de Yretingan, Vignaud continuait ses recherches, infatigable, inlassable, à l'abri des infirmités qui accompagnent ordinairement un âge avancé (il ne se servait même pas de lunettes), chène robuste, défiant les ans et la tempête (qu'un vulgaire accident brisa en un instant. Vignaud fit dans son appartement une chute dans laquelle il se brisa le col du fémur ; quelques jours plus tard il expirait, le 16 septembre 1922, à l'âge de 92 ans. Un ami, son compatriote, lui adressa les derniers adieux au cimetière paisible de la petite ville qu'il avait adoptée.

HENRI CORDIER.



THE NAME ' GUIANA '

By the Rev. James WILLIAMS.

The country situated towards the North-East of South America, bounded by the Orinoco, the natural channel called the Caciquiri, the Rio Negro, the Amazon, and the Ocean has been called an ' island ' ; and to this island has been given the name ' Guiana ' .

This English spelling ' Guiana ' ; Spanish ' Guayana ' ; and French ' Guyane ' represent, doubtless, the European attempt to perpetuate the sound of some word or words of one of the aboriginal languages of the South American continent.

Father Strickland states that ' The name of a country called Guayana is often met with in documents and maps from the 15th century, when the country was first discovered, down to the present day ' ² ; but on another page this writer agrees better with Humboldt ³, for here he says Guayana was discovered in the 16th century. The name ' Guiana ' became known to Englishmen on the publication in London, in 1596, of Sir Walter Raleigh's book, ' The Discoverie of the Large, Rich, and Bevvtiful Empyre of Gviana ' ⁴. De Laet mentions that the name ' Guayana ' was in his day the name usually given to this country ⁵.

1. ' *Revista Trimensal, Instituto historico e geographico Brasileiro.* Rio de Janeiro. 2nd Series. Vol. VI, 1850, pp. 200-273 : " *Relação Geographica Historica do Rio Branco da America Portuguesa*, Composta pelo Bacherel Francisco Xavier Ribeiro de Sampaio, sendo Ouvidor da Capitania de S. José do Rio Negro. " See p. 200 : " É a Guyana uma verdadeira ilha. Pela parte do nascente e norte a baeha o mar. Ao sul lhe fica o rio Amazonas : pelo poente o Negro e Caciquiri, sendo este ultimo o que communica o Negro com o Orinoco, que em parte fecha o lado do poente, e em parte o do norte. "

2. *Documents and Maps on the Boundary Question between Venezuela and British Guayana from the Capuchin Archives in Rome.* With a Brief Summary of the Question by the Rev. Joseph Strickland S. J. Rome, 1896, p. vii, p. 1.

3. ' *Voyage aux Régions Équinoxiales* ' Humboldt et Bonpland, II, 669.

4. ' *L'Oyapoc et l'Amazonne : Question Brésilienne et Française.* Par Joaquim Caetano da Silva. De Rio Grande do-Sul. ' 2 vols. Paris, 1861, See I, 467, n° 1458.

5. ' *Nores Orbis seu Descriptionis Indiae Occidentales Libri XVIII.* Authore

It is, however, well-known that the name 'Caribana' was for years applied to the country we call Guiana. Vasco Nuñez de Balboa in 1513 mentions the 'Punta de Caribana'; the cape to the east of the Gulf of Uraba or Darien (Estado del Cauca, Colombia) still bears the name¹. In Peter Martyr (1516) the name is applied to a larger extent of country²: — "They say that the vnyuersal lande of the East region of the goulfe from the corner thereof reachyng into the sea, and from the extreame or viter moste mouthe of the same receauyng the waters of the sea whiche faule into it, euen vnto 'Os Draconis' and 'Paria', is by one generall name cauled 'Caribana', of the 'Caribes' or Canibales whiche are founde in euery regyon in this tracte." Oviedo in 1526 tells of the men-eaters who live to the east of the Punta de Caribana. We read in a modern writer³ that: — "les Caribes ayant traversé l'Orénoque et

Ioanne de Laet Antverp. Ao. 1633. See p. 625: "Nos universum hunc terrarum tractum inde à 'Paria' quam superiori libro absolimus usque ad 'Pariam' de qua sequenti agemus, nomine hodie maxime recepto appellabimus 'Gujanam', vel ut nostris quoque appellari consuevit, 'Oram Barbaram'."

1. *Coleccion de los Viajes y Descubrimientos que hicieron por mar los Españoles desde fines del Siglo XV*,... Por Don Martin Fernandez de Navarrete. Vol. III, Madrid, 1829. See Letter to the King by Vasco Nuñez de Balboa, dated Santa María del Antigua, Darien, Jan. 20, 1513 (pp. 358-375), p. 370: "asimismo estos indios del Caribana tienen bien merecido mil veces la muerte, porque es muy mala gente..... Esto digo, Señor, en quanto á la punta de Caribana fasta veinte leguas la tierra dentro....."

2. *The first Three English Books on America* By Richard Eden. Edited by Edward Arber, Birmingham, 1885, p. 180.

De orbe novo Decades. P. Martyris Angli Mediol. Illustri oppido carpelano pui cia cõpluto quod uulgariter dicitur Alcala plecta est nonis Nouebris An. 1516. Tertiae Decadis, Liber Decimus. fo. i: "Orientalem sinus regionem inquant a protento cornu in mare ac labio uenientes maris aquas suscipiente ad usqz os draconis & periam generali uocabulo caribanam appellari terram uniuersam: quia caribes sic appellatos a regione caribaná in uniuerso tractu illo reperiantur."

Extrait or Recueil des Isles nouvellement trouuees en la grand mer Oceane... fait premierement en latin par Pierre Martyr de Millan, ... Paris. Lan de grace Mil cinq cõs trente-deux. See fo. 128: "Dient oultre toute la region de Vraba de puis le sein oriental usqz á la gueulle du drago & Paria estre appellee Caribana, & les Caribz auoir de la leur ancienne race."

Usado de la natural hystoria de las Indias. "Sumario de la natural y general istoria de las Indias, que escríuio Góçalo Fernádez de Ouedo alias de Caldes....." se acabo en la ciudad de Toledo a. xv. dias del mes de Hebrero. de M. D. XXVj años. See fo. 1j. " & estos que son fresheros bien dsde el dicho golpho d vraba, o punta q llamo de Caribana, a la parte del leuante, & es tambien costa alta & comõ carue humana..."

3. J. G. de Sdya, see p. 19 Note 4, I, 167, n° 1456-9.

envahi la Guyane; la Guyane prit le nom de Pays des Caribes ou Caribana. " This Da Silva also says that: — " la dénomination de Guyane (Guiana) n'a été introduite qu'en 1596, par Walter Raleigh. " That: — " Gérard Mercator, en 1569; Ortelius, en 1570, 71, 72, 73, 74, 79, 81, 84, 87, 92; De Bry, en 1592 et 1594; Plancius, en 1594; Michael Mercator, en 1595; Van Langren, en 1596; ne donnaient à la Guyane que le nom de Caribana. " " Et encore après Raleigh, le nom de Caribana ou pays des Caribes, a continué à être en usage pendant longtemps, tantôt pour la totalité de la Guyane, tantôt pour sa partie septentrionale, tantôt pour sa partie méridionale, tantôt pour ses côtes seulement. " Thevet in 1558 speaks of the: — " Canibales, lequel país diuise les país du Roy d'Espagne d'avec ceux de Portugal,.... " 1.

Sir Robert H. Schomburgk, the explorer of British Guiana, can only make the following tentative suggestion as to the origin of the name: — " The earliest Dutch settlers called it ' Guiana ' or the Wild Coast. It is said to have received its name from a small river, a tributary of the Orinoco. " 2. Schomburgk evidently refers to the river called the ' Waini ' or ' Guania ', on the very excellent map of British Guiana compiled from his own maps on a scale of seven miles to an inch, and engraved in 1875. A larger river of the same name which flows into the Amazon in spell and accentuated ' Guania ' by the Venezuelan geographer Codazzi 3.

Mr. J. Rodway, a well-known author of British Guiana, discussing the name in a paper published in 1904 4, had before him the statement of an Arawak Indian, who said the name came from a tribe called ' Akayuanas ', who, in a remote past, dwelt between the Orinoco and the Amazon. Mr. Rodway identifies the name of this tribe with the ' Akaiwana ' Falls, on the Essequibo River, and thinks it is probably compounded of the Arawak words, ' Akuya ', a fish, and ' Wina ', water; but does not think it can be the source of the name ' Guiana '. There are, it is true, Arawak names on the Essequibo, as, for instance 5,

1. " *Les Singularités de la France Antarctique*.... " Par F. André Thevet, Paris, 1558, see pp. 119, 121.

2. " *A Description of British Guiana* " By R. H. Schomburgk, London, 1840, p. 1.

3. " *Resumen de la Geografía de Venezuela por Agustin Codazzi*. " Paris, 1841, p. 614.

4. " *Bulletin of the American Geographical Society* ", vol. XXXVI, no 7, July, 1904, New York. See pp. 396-402: " *The River-Names of British Guiana*. " By James Rodway, F. L. S.

5. " *Journal Royal Geographical Society* ", vol. VI, London, 1836, pp. 224-284: " *Report of an Expedition into the Interior of British Guayana, in 1835-6* " By R. H. Schomburgk. See p. 231: " The Taquiare offset of the Twasinkie Mountains derives

'Cumuti', beyond the Akaiwanna Falls; at the same time we may remember that in the Makusi language, a Carib dialect, 'kaiwanna' signifies 'planet'. Mr. Rodway, identifying the 'uni' of river names like 'Mazaruni' and 'Cuyuni' with the Arawak word for water, 'uniabo', readily adopts Schomburgk's suggestion, and says: — "In its simplest form, 'uni' is found in the River 'Wini', or 'Wina', spell on Spanish charts Guayni, or Guania. It is hardly necessary to go beyond this for the identification of the name Guiana, but it may be stated that a softening of the 'G' will assist, no doubt the original word was pronounced 'Wiana'." The spelling here, 'Guania' must be a misprint for 'Guania'. A recently published book¹ says: — "The name Guyana is said to mean flooded country." In a discussion on the aboriginal words meaning 'water', the Venezuelan scholar, Aristides Rojas, says²: — "Unu, une, uma, ueni, ini, uni, weni, oni, wini, wune, ina, son radicales de diferentes naciones; pero de un mismo origen." He instances the names of 36 rivers in the neighbourhood of the Orinoco having this termination including three tributaries of the Guania, but he does not include this last named river in his list. Rojas continues³: — "Como hemos dicho, los Quechuas tienen por radical del agua el vocablo 'Unu', y los Aymaras, nacion de los Andes peruanos, dicen 'Uma', mientras que los Sarabecos, Poiconecas y Moxas dicen 'Une' ó 'Uni'. Esto nos prueba que tribus desprendidas del declive oriental de los Andes peruanos, en su curso hácia el Norte y en sus correrías por las llanuras del Amazonas y del Orinoco, fueron imponiendo una radical, que, despues de haber sufrido muchas variantes, se conserva hoy, a pesar de la acción de los siglos." (^{5, 6}).

Mr. Rodway, in the same paper, says of the River Essequibo that: — "In its upper reaches it is called 'Sipu', which means rock or

its Caribbee name from a remarkable pile of large granite boulders so placed as to resemble a water jug, called 'oomootie' by the Arawak Indians, and by this name they are more commonly known."

1. J. Rodway see p. 21 note 4, p. 397.

2. *Working North from Patagonia*, By Harry A. Franck. London, 1921, p. 384.

3. *Estudios Indígenas* Por Aristides Rojas. Caracas, 1878, p. 124.

4. A. Rojas, see note 3, p. 126.

5. *Vocabulario de la Lengua General de todo el Peru llamada lengua Quichua, o del Inca*. Compuesto Por el Padre Diego Gonzalez Holguin de la Compañia de Jesus. Impreso en la Ciudad de los Reyes. Año M. DC. VIII. "Agua. Vnu, Yacu."

6. *Vocabulario de la Lengua Aymara* Compuesto por el P. Ludovico Bertonio S. J. Publicado de nuevo por Julio Platzmann. Leipzig, 1879, p. 27: "Agua, Vma." The original work was published in 1612.

stone." ¹ The reference here is to the Arawak word 'siba', a rock or stone ². This word is found in print as long ago as 1511, when Peter Martyr refers to its use on the island of Hayti ³: — "ab eaqz marmoreos calculos & quos cibas vocant & tabellas quasda fluias ex aurichalco (quas guaninos appellat) habuisse dicit." But it does not appear that the inhabitants of the banks of the Upper Essequibo were Arawaks. A. MS. of 1624 says of the Essequibo ⁴: — "Elle est habitée de Caribes et Arvuakas. Les Caribes habitent le haut de la rivière et les autres le bas." De Laet, in 1633, says ⁵ that the Caribs inhabited the banks of the Essequibo beyond the falls and almost to its sources. Cou-dreau, a modern French explorer, mentions ⁶ at the sources of the Essequibo the streams 'Yaore' and 'Tchipe Ouà'. He also says: — "Voici ce fameux rio Sipo qui fait tant rêver les bonnes gens de Boa Vista." Probably he learnt the name 'Sipo' from the Boa Vista people, but obtained the name 'Tchipe Ouà' from the Aborigines themselves. Captain Whiffen names on his map this part of the Essequibo thus: — "Chip'Wa (Essequibo R.)." ⁷ Travelling from Eupukari on the Rupununi River, in a northerly direction to the Karakara River, one meets with a delightful little stream, whose waters are refreshingly cool both as a beverage and as a bath, and it bears the name of 'Chipa-wata'. Aublet tells us ⁸ that 'Chipa' was the Carib name for the 'Icica decandra', a burseraceous tree, which Littré, in his dictionary, spells 'Chibou'. I venture to suggest that 'Sipu', the name of the Upper Essequibo, represents not the Arawak 'siba', a stone, but the Carib 'Chipa' (or, 'Chipa'), the resinous tree.

1. J. Rodway see p. 21 note 4), p. 398.

2. "Bibliothèque Linguistique Américaine", vol. VIII, Paris, 1882. See p. 152 Arawak Vocabulary. "Siba, ein Stein."

3. "P. Martyris aegli-mediolanensis opera Legatio babylonica, Oceani decas,.... Anno. Millesimo quingentesimo. xj. mense vero Aprilis." See Dec. I, lib. i, f. v.

4. "British Museum Sloane MS. 179 B. "Manuscrit d'un Journal du voyage fait par les Peres de Familles envoyés par Mrs. les Directeurs de la Compagnie des Indes occidentales pour visiter la cote de Guiane,...." See p. 28 "Eniquebe".

5. De Laet see p. 19 note 5), p. 648: "Ad ripas fluvii (i. e. Essequibo. J. W.) habitant primo Arwaccz.... Supra hos incolunt alii barbari, quos vocant Waccz-wayos,.... Caribes denique degunt supra Cataractas & pene ad fluvii fontes,...."

6. "La France Équinoxiale", Par Henri A. patole, Goudrouau. Two Vols. Paris, 1885-6. See II, 346.

7. "The North-West Amazons", By Capt. Whiffen. London, 1915.

8. "Histoire des Plantes de la Guiane Française", Par M. (Jean Baptiste Christ,) Fusée Aublet. Four Vols. Paris, 1775. See I, 346.

Mr. Rodway had suggested in 1887¹ Peter Martyr's Haytian word 'guanin', which also occurs in the quotation given above, as: — "a possible derivation of the word Guiana."

The earliest mention of the name 'Guayana' as the name of this country, appears to occur in connection with the year 1532, and with an officer 'alcayde' of Antonio Sedeño, whose name was Johan González de Sosa. In that year Diego de Ordaz, the first European whose travels up the Orinoco have been recorded, amiably desiring the death of this González, sent him alone into the interior to explore the country². As González returned safely he was sent again, and this time he went with twenty companions. In a few days' time they reached the provinces of Guayana³. Caulin, writing in 1759, says⁴ that this party soon discovered the Province of Guayána, where the Guayanos received them as friends, and some of these Indians accompanied them when, after

1. 'Timebri', Journal of the Royal Agricultural and Commercial Society of British Guiana, Georgetown, Demerara, See June, 1887, p. 76.

2. '*Historia General y Natural de las Indias*....' Por el Capitan Gonzalo Fernandez de Oviedo y Valdes. Edition of Amador de los Rios. Four Vols. Madrid, 1851-1855. See II, 210. lib. xv, cap. 1: "E allí descargó (i. e. Antonio Sedeño, J. W.) sus navios e dexo por alcayde á un Johan González de Sosa con treynta e cinco hombres...."

3. '*Primera Parte De las Noticias historiales de las Conquistas de tierra firme en las Indias Occidentales*.' Por el Padre Fray Pedro Simon. En Cuenca, 1627. See 2nd Noticia, cap. xix, p. 112: "y el Ordaz con desseos de despachar desta vida al Juan González.... accedió de embiar al Juan González solo la tierra adentro...." Also cap. xxi, p. 117: "Entre tanto que passava esto en el exercito, andava Juan González a quien ama embiado el Governador desde la fortaleza a penetrar, y informarse de la tierra peregrinando entre los Indios: y auiendo subido muy arriba...."

3. Pedro Simon see Note 2. 2nd Noticia, cap. xxii, p. 122: "Menos que la primera, rebuso el Juan González esta entrada, pareciendole, que pues en aquella le auia ydo bien, yendo solo, mejor le sucediera en esta con veynte compañeros: y assi con estas confianças se partió luego con ellos la tierra adentro, por donde las gentes los lleuauan, y a pocos dias dieron con las Provincias, de las ricas noticias, de Guayana...."

4. '*Historia Geographica Natural y Evangelica de la Nueva Andalucia*'. Por el M. R. P. fr. Antonio Caulin, Madrid, 1779. See lib. II, cap. v, p. 141: "No se oubido este pensamiento al Governador Ordaz, mas porque los Indios no sospechasen cobardia, haciendose dessentendido trató de inuiar delante al Capitan Juan González con veinte hombres, que á pocos dias descubrieron la Provincia de Guayana, donde fueron recibidos amigablemente de los Guayános, que tambien les proveyeron de mucho metalotage, y salieron algunos á acompañarlos quando dieron la vuelta al Pueblo de Caroão. Pasados veinte dias, que dilató en ida y buelta, llegó el Juan González con la noticia del trato, y buen recibimiento de los Indios Guayanos con que recibieron gran consuelo asi el Governador, como los demás del Exército...."

twenty days, they returned back to the Governor Ordaz, and both he and his soldiers were cheered by their success. Herrera, in 1601¹, states distinctly that 'Guayana' is the name in the language of the Indians. A Spanish MS., believed to be by Herrera, gives in one place the spelling 'Guayama'². The petition of Diego Hernandez de Serpa, dated July 29, 1549, for the governorship of this country contains the words³: "la provincia que dizen de guayana". Tavera-Acosta narrates an incident, without, however, giving his authority for it, to the effect that when the natives first saw Juan González and his twenty companions⁴ a little below the mouth of the Caroni River, they exclaimed 'Uayano', 'Uayano'; a word which, he says, is Carib for 'pale', 'strange', 'hurtful'. In 1535 Alonso de Herrera, the next after Ordaz to travel up the Orinoco, was attacked by an Arawak chief⁵, who had

1. "Historia General de los Hechos de los Castellanos en las Islas i Tierra Firme del Mar Oceano escrita por Antonio de Herrera....." (Herrera Tordesillas). Four Vols. Madrid, I et II, 1601; III et IV, 1615. See end of II, p. 18. "Descripcion de las Indias Occidentales": "La gouernacion de Serpa, que llamã la nueva Andalucia, y en lengua de Indios la Guayana, conforme a los terminos señaladores desde la isla Margarita hasta el rio Marañon, trecientas leguas al Oriente, y otras tantas Norte Sur la tierra adentro, en que se incluyen los Indios Omagues y Omigas, con las provincias del Dorado....."

See also Dec. IV, lib. x, pp. 277-8; Dec. V, lib. ii, cap. i, p. 33. Año de 1532: "con condicion que boluiga Diego de Ordaz, o qualquiera otro Governador para la conquista de la Guayana,..." Dec. V, lib. vii, cap. i, p. 194. Año de 1534: "destos Indios tuuieron auiso, que la tierra de Guayana quedaua atras, y que mas adelante estava la Prouincia de Meta,..." Dec. V, lib. ix, cap. vi, p. 265.

2. British Museum Add. MSS. 13.964, f. 44: "Nomenclatura D Todos Los Lugares, Puertos, Cabos Rias Yslas Bajos, & a, que seponen en La descripcion de La historia de las Indias Occidentales". F. 55: "Guayama, o, Terpa (sic. J. W.), o, nueva Andalucia es provincia entre la Margarita y el Rio Marañon." F. 60: "Nueva Andalucia o, Serpa, o, Guayana es prouincia entre la Margarita y el rio Marañon."

3. British Museum Add. MSS. 36.314, f. 64. Copy of MS. in Archivo General de Indias. Patronato. Simancas. Estante I. Cajon I. Legajo 148: "diego hernandes de serpa digo que en la costa de tierra firme en esta mar del norte esta por descubrir e poblar y rreduzir a vuestro real seruicio la provincia que dizen de guayana que confina de la vna parte con el rrio de vriapari e de la otra el rrio de malaranon e viene a dar en la costa de la ysla de la trinidad....." 29 de Julio de 1549. F. 65: marañon.

4. "En el Sur". Por B. Tavera-Acosta. Ciudad-Bolívar, 1907. See p. 278: "Quando los indigenas vieron por primera vez a Juan Gonzalez y a sus 20 compañeros castellanos, un poco más abajo de la confluencia del Caroni, exclamaron: 'Uayano', 'Uayano'. Interrogados acerca de la existencia de pueblos y de riquezas por aquellas inmediaciones, sólo respondían al principio como admirados: 'Uayano', 'Uayano'. Y este vocablo caribe quiere decir extraño, pálido, que hace daño."

5. Pedro Simon see p. 24 Note 2), 3rd Noticia, cap. xxiii, p. 216: Auiedo comu-

obtained for the purpose the assistance of 2,000 'Guayanos', or 'Indios de la Provincia de Guayana.'

Mr. Rodway has brought to light and given in English a passage from a Spanish MS., dated circa 1544, in which the following words occur: — "The River Orinoco is large, and it is said has its source in the territories of Quayena, and from information received from the Aruacas, the Province of Quayena is good territory and populated with native Indians who are very good people." 1. Juan de Castellanos has an Elegy 2: — "A la muerte de Diego de Ordás, donde se cuenta la gran entrada que hizo por el rio de Uyapari, y las cosas en ella sucedidas." One verse is as follows:

"Yo, Señor Juan Gonzalez, tengo gaps
De saber por entero la pujanza
De la tierra que dicen de Guayana,
Sus sitios, poblaciones y templanza."

Pedro Simon 3 gives the name 'Guayana'; the word 'Guayanos'; and he has the expression, 'Prouincia de los Indios Guaianas'. Carvajal, in 1648, says 4 that the 'yndios guayanos' are most

acido el Aruaco sus intentos con algunos de los principales presos, y libres, y la traça que para libertarlos tenia dada de yrse a pedir fauor a los Indios de la Provincia de Guayana.... dixo que para esto auia menester jutar algunas piezas de oro, en chaguales, y otras joyas, para con esto comprar el fauor que pretendia de los Guayanos.... No se hizo mucho de rogar el Cazique para recibir el presente, y alentado con el, hizo llamar luego a su gente de guerra, que serian hasta dos mil Gandules, y mandandoles tomar las armas...."

1. "Timehri" see p. 24 note 1, June, 1895, vol. IX, p. 4: "Some Spanish Accounts of Guiana." By J. Rodway, see p. 14.

2. "Biblioteca de Autores Españoles" Por D. Buenaventura Carlos Arribau. Madrid, Segunda Edición, t. IV. "Elegias de Varones ilustres de Indias, Por Juan de Castellanos." Elegia IX, p. 82. Originally published in 1589.

3. Pedro Simon see p. 24 note 2, 7th Noticia, cap. xxx, p. 666: "y en cuya margen quarente leguas arriba de sus bocas, a la vanda del Oeste, esta plantada la ciudad de Santo Thomé, en la Prouincia de los Indios Guaianas."

4. "Relacion del Descubrimiento del Rio Apure hasta su ingreso en el Orinoco, por Fr. Jacinto de Carvajal, del Orden de predicadores, fielmente copiada del manuscrito autografo que se guarda en el Archivo Municipal de Leon, y por primera vez impresa... Leon, 1892. See pp. 306 and 308: "Passe en silencio en la lista que atras e hecho de las yndicas naciones la nacion de los yndios guayanos,.... y assi digo lo primero que son amigassimos de españoles, y tienen su pueblo y utiuienda dos leguas distante de la ciudad de Guayana: son muy valientes,.... cosas que me a consolado mucho por ver la buena doctrina, orden y buen estilo con que proceden estos yndios guayanos, y con yndicacion de buenos xpianos y leales a nro Rey

friendly with the Spaniards, are valiant men, good Christians, and loyal to the King, and he thinks the reason for finding more of these qualities in these people than in the rest of the Carib Indians must be because they live near the city of Guayana, while the others live high up the river.

Gumilla says¹ that the 'Guayana' nation is on terms of friendship and alliance with the very bad 'Cariba' nation; and that the 'guayana' language is derived from the Carib.

Thus from 1532 to 1535 we find mentioned a country called 'Guayana' (accented sometimes on the last syllable, sometimes on the penultimate), and a people called 'Guayanos', and the conclusion has been drawn that these people gave their name to the country. Humboldt accepts this conclusion, and says²: — "Les Indiens Guayanos, dès le xvi^e siècle, ont donné leur nom à toute cette vaste province..." Codazzi says the same³. Michelena y Rojas says⁴: — "Es de esta parte que deriva el nombre que lleva de 'Guayana' por los indigenas que habitaban entre el Caroni y la Sierra de Ymataca, llamados 'Guayanos'." Col. G. E. Church⁵ supports with the weight of his great authority the same opinion. And we have Dr. J. Hampden Porter saying⁶: — "There are..... Guayanos, after whom 'the Large, Rich, and Bewtiful Empire of Guiana' — so called by Sir Walter Raleigh — was named....."

y señor, como fieles para con los españoles y tan afectos suyos, acciones que lucen en estos yndios y nación guayana mas que en los demas yndios caribes, por estar estos situados muy el rio arriba de Orinoco, y aquellos tan conjuntos a la Guayana.

¹ "El Orinoco Ilustrado, y Defendido...." Escrita por el Padre Joseph Gumilla, de la Compañia de Jesus. Segunda Impression, Reviata, y Aumentada por su uniamo autor, y dividida en dos Partes. Madrid, M. DCC. XLV. See I, 477: "Los Indios de la Nacion Guayana,....." etc. And II, 38: "De la lengua 'Cariba' nacen la Guayana....." etc.

² Humboldt see p. 49 note 3), II, 669.

³ Codazzi see p. 24 note 3), p. 605: "Este pais es el mas imponente y majestuoso, asi como es el mas grande y desierto de Venezuela. Es la patria del gran lago fabuloso de Parima, de la ciudad suntuosa del Dorado, es la tierra que dió nombre a todo el vasto territorio de las Guayanas por los indigenas que habitaban entre el Caroni y la sierra Imataca....."

⁴ "Exploracion Oficial por la primera vez desde el Norte de la América del Sur siempre por rio,..." Por F. Michelena y Rojas. Bruselas, 1867. See p. 206.

⁵ "Encyclopædia Britannica", Eleventh Edition, 1910. See the article 'Guiana', By the Hon. Archibald Graeme Bell.

⁶ "Venezuela....." By N. Veloz Goiticoa. Washington, 1904 (88th Congress, 3rd Session. House of Representatives. Doc. N° 445. Part. 3. International Bureau of the American Republics.) See p. 42, 'Native Races', By Dr. J. Hampden Porter.

Coudreau, writing of an aboriginal tribe in French Guiana, says ¹ : —
 " Leur nom de Roucouyennes leur a été donné par les premiers colons de la Guyane ; celui de Ouayanas, ou Gouayanas, par lequel ils se désignent eux-mêmes, semble nous donner l'origine du nom de Guyane. "

Ternaux-Compans found a MS. in the Bibliothèque royale, from which he quotes the following ² : — " Thevet, dans la relation de son voyage, rapporte qu'ayant eu occasion d'interroger un prisonnier qu'avaient fait les Indiens Tapouyas qui habitaient vers l'embouchure de l'Amazone, celui-ci lui parla de la province de Ouyana comme d'un pays très-riche, et lui dit que pour s'y rendre il fallait remonter la rivière de Kourou. "

M. de Goeje has the following criticism of Coudreau ³ : " Coudreau fut le premier à émettre l'hypothèse que les Oyanas (ou Ouayanas) auraient demeuré près de la côte et que le nom Guyane ou Gouayana ne serait autre que le nom de cette tribu. Cette hypothèse ne s'appuie que sur la ressemblance des noms, elle est dépourvue de toute autre base. " Apparently M. de Goeje, like Mr. Rodway, has somewhat overlooked the testimony of the Spanish historians.

It may be impossible now to determine whether the ' Ouayanas ' of these French writers are the same as the ' Guayanos ' of the Spaniards ; whether the tribe of French Guiana is connected with the tribe of the Orinoco ; but that aborigines called ' Guayanos ' or ' Guayanas ', belonging to the Carib race, dwelt on the banks of the Orinoco is surely beyond doubt. Schomburgk calls attention to the movements of tribes in former days ⁴ : — " While ascending the Rupununi last March, I saw at one of the settlements a Carib, who told me he had lately come with others from the Lower Marowini, and entered the Corentyne to join their relations at the Rupununi, and that they had left their craft at the place where the path leads from the Corentyne to the Essequibo. . . . The antiquity . . . of this path rendered it very interesting to me. . . . The Caribs, those scourges to the less valiant tribes, settled from Surinam along the Rupununi, and by means of another much frequented path held intercourse with the Caribs of the Caroni and the Orinoco. " And again : — " Andres Miguel had visited the mountains in a S. S. E.

1. Henri Coudreau, *Chez nos Indiens* 1887-1891, Paris, 1893, See p. 556.

2. *Notice historique sur la Guyane française*, par H. Ternaux-Compans, Paris, 1853. See p. 36.

3. *Etudes Linguistiques Caraïbes*, par C. H. de Goeje, Amsterdam, 1910. See p. 245.

4. *Journal R. Geographical Society*, vol. XV, pp. 1-104 : " *Journal of an Expedition from Parara to the Upper Corentyne, and from thence to Demerara. . . .* " By Sir R. H. Schomburgk. See pp. 96-7, and vol. X, p. 188.

direction, which, he described as extensive and inhabited by a nation called Aroaki. If this be founded in fact, it would be a remarkable instance of the distribution of tribes, as there could be no doubt that the Arawaaks, who at present inhabit the coast regions of Berbice, Demerara; and Essequibo, wandered from the South to the North. Baron Humboldt, in his enumeration of the Indian races who inhabit the former province of New Andalusia, observes that the Pariagotos, or Parias, formerly occupied the coasts of Berbice and Essequibo. They have advanced, therefore, further west, while the Arawaaks, from the south and the Guaraounos or Warraus from the W. S. W., now occupy their place. The few Caribs who at present inhabit British Guayana say that their ancestors came from the Orinoco.

It may be, as indeed often happened, that one tribe was known by two names; and that 'Guayanos' was a name used to designate that Indian tribe of the Carib race otherwise known as Pariagotos. Humboldt says: — "Les provinces de la Nouvelle-Andalousie et de Barcelone, comprises sous le nom de 'gobierno de Cumana', offrent, dans leur population actuelle, plus de quatorze tribus: dans la Nouvelle-Andalousie, ce sont des Chaymas, des Guaiquieries, des Pariagotos, des Quaquis, des Aruacas, des Caribes et des Guaraunos. . . ." He tells us about these Pariagotos: — "Les Pariagotos ou Parias. On croit que les terminaisons en 'gotos', comme dans Pariagotos. . . . indiquent une origine caribe. Toutes ces peuplades (à l'exception des Purugotos du Rio Caura) occupoient jadis les pays qui ont été si longtemps sous la domination caribe: savoir, les côtes de Berbice et d'Essequibo, la péninsule de Paria, les plaines de Piritu et la Parime. C'est par ce dernier nom qu'on désigne, dans les missions, le terrain peu connu entre les sources du Cujuni, du Caroni, et du Mao. Les Indiens Parias se sont fondus en partie avec les Chaymas de Cumana; d'autres ont été fixés par les capucins aragonois dans les missions de Caroni, par exemple, à Cupapuy et Alta Gracia, où l'on parle encore leur langue, qui paroît tenir le milieu entre le tamaric et le caribe. Mais le nom de Parias ou Pariagotos n'est-il qu'un nom purement géographique? Les Espagnols qui fréquentoient ces côtes depuis leur premier établissement à l'île de Cubagua et à Macarapana, ont-ils fait passer le nom du promontoire de Paria à la tribu qui l'habitoit?" On a later page Humboldt says: — "Les sites les plus pittoresques se trouvent près des chutes du Carony et dans cette chaîne de montagnes, de 250 toises de haut, qui sépare les affluens de l'Orénoque

1. Humboldt, see p. 19 note 3; I, 462.

2. *Id.*, I, 591.

3. *Id.*, II, 669.

de ceux du Cuyuni. C'est là que sont placées la ' Villa de Upata ', qui est le chef-lieu des missions, Santa Maria et Cupapui. . . . Les éléments dont se compose la population actuelle sont les trois races d'Indiens Guayanos, Caribes et Guaycas. . . . " It is true a short note says ¹ : — " Outre les Caribes, les Guayanos et les Guaycas, il y a aussi, dans les missions de Carony, des Indiens Pariagotos, Guaraunos et Aruacas. " The ' Renuncia de los RR. Padres de la Compañia y primera Fundacion de Misiones en Guayana, por los RR. Padres Misioneros Cappuchinos de Cathaluña ', dated September 9, 1682 says ² : — " Por quanto en la Ciudad de Guayana estan dos Pueblos de Yndios de la nacion de Pariagotos, Yndios que se han reducido de los que vivian en aquellos contornos. . . . " Carvajal, as we have seen already (see p. 26, note 4), says that in 1648 the ' Yndios guayanos ' : — " tienen su pueblo y vivienda dos leguas distante de la ciudad de Guayana ; " In a list of the Capuchin Missions, dated October 13, 1816 ³ the aborigines of the Mission ' de la Purissima Concepcion de Caroni ' are described as ' Guayanos ó Pariagotos ' ; and those of the Missions of ' S. José de Capapúy ' and of ' N. P. S. Francisco de Altagracia ' as ' Guayanos '. The Dutch Commandeur, Essequibo, writes under date of January 15, 1685 ⁴ that : — " The French in the Barima come and fetch them (i. e. hammocks. J. W.) even as far up in

1. Humboldt, II, 670.

2. Strickland (see p. 19 note 2) : p. 1.

3. Id., p. 70 :

' Status of the Capuchin Missions ', October 13, 1816.

Titulos.	Fundaciones.	Nacion de Indios.	Esistentes.
Mision de :			
la Purissima Concepcion de Caroni	1726	Guayanos ó Pariagotos	946
Santa Maria de Yacuariao	1730	Guayanos y Panacayos	661
S. José de Capapúy	1733	Guayanos	1.168
N. P. S. Francisco de Altagracia	1734	Guayanos	754
S. Miguel del Palmar	1734	Guayanos y Caribes	4.015
la Divina Pastora del Yaruario	1737	Guayanos	833
S. Antonio de Huicatonono	1765	Guayanos	955
N. S. de Dolores de Puedpa	1769	Guayanos y Guaycas	412
S. Miguel de Unata	1779	Aruacas y Guayanos	751
N. S. de Belen de Tuméremo	1788	Guayanos	632
			8.427

⁴ ' British Guiana Boundary. Arbitration with the United States of Venezuela. Appendix to the Case. . . . ' London, 1898. (There are seven Appendices). See App. I, p. 188, n° 101. Commandeur, Essequibo, to the Dutch West India Company, January 15, 1685 : " De France inde Barima komense oocke tot boven in Cajoene s'haelen, ende hebben aldaer de huizen van de Pariscotten verbrandt, deselve verjaegt. dese haelen de maraen uyt de boomen. . . . "

the Cuyuni, and have burned there the houses of the Pariacots, and have driven them away, the latter collect the balsam from the trees. . . . " The Savannah up the Cuyuni River was known as the Pariacot Savannah. Codazzi says¹ : — " Los ' Guayanos ' habitaban entre Angostura, Yuruari y la sierra Imataca, precisamente en donde se fundaron las misiones de los capuchinos catalanes llamadas del Caroni. Son los que han dado el nombre á la Guayana. Ellos con los Caribes, Guaicas, Aruacas, Barinagotos y Arinagotos forman actualmente la poblacion del canton Upata. . . . " Angostura, of course, is now called ' Ciudad Bolivar ' ; it was formerly called ' Santo Thomé de la Nueva Guayana ' .

Rojas tells us that the ' Mariches ' , a Venezuelan tribe, who lived in the neighbourhood of Caracas, held a district called ' Guayana ' ² . Zayas, a Cuban writer³, gives ' Guayana ' as the name of a Boriquén (Puerto Rico) cacique. And Azara tells of a tribe of this name in the South⁴ : — " Guayanas. On ne doit pas confondre cette nation avec différentes hordes de guaranys sauvages auxquelles les habitants du Paraguay donnent le même nom. Elle habite au milieu des bois situés à l'orient de l'Uruguay, depuis la rivière Guairay, vers le nord : elle habite aussi la partie des bois qui sont à l'orient du Paraná, beaucoup au-dessus de la bourgade del Corpus. Elle a un langage particulier, différent de tous les autres : leur son de voix est élevé, aigu et discordant. Leur taille ne le cède point à l'espagnole, et elle est bien proportionnée, quoiqu'ils soient un peu trop maigres. Cette nation diffère de toutes celles que je connais, en ce que sa couleur est visiblement plus claire : en outre, quelques-uns de ces sauvages ont les yeux bleus, et l'air plus gai et plus fier. . . . Ils ont des arcs extraordinaires, longs quelquefois de sept pieds et demi, et des flèches de cinq et demi. . . . "

Coudreau, who thinks that Guiana derives its name from the Ouayanias, or Roucouyenne tribe, tells us also how this tribe obtained its name, he says⁵ : " Les Roucouyennes, qui s'appellent eux-mêmes Ouyanias, du nom d'un grand arbre de leurs forêts. . . . " So far as I have noticed he does not tell us what we should like to know, that is, the nature and

1. Codazzi (see p. 21 note 1), p. 248.

2. Rojas (see p. 22 note 3), p. 46 ; p. 50 : " Los Mariches tuvieron un sitio llamado ' Guayana ' "

3. ' *Lexicografía Antillana* ', por Alfredo Zayas y Alfonso, Habana, 1914. See p. 282 : " Guayana. Cacique de la isla de Boriquén, al cual, con todos sus indios empleaba Juan Ponce de León, trabajando en su provecho, a orillas del río Toa. "

4. ' *Voyages dans l'Amérique méridionale*, por Don Félix de Azara. . . . Paris, Four Vols, 1809. (Edition of C. A. Walckenaer). See II, p. 75-77.

5. Coudreau (see p. 28 note 1), p. 556.

name of this tree. A tree of the same name, but not apparently the same tree, is mentioned by Peter Martyr in 1516¹, he says: "Arboreos natiuos fructus habent Dariennenses multiformes & uariorū saporum ad usum humanū salubres: e quibus est consiliū pręstantiores describere. Guaiānam colunt arborem: que fructum parit citrorum generi quos uulg' limones appellat p̄ similem sapore acro dulci commixto."

Varnhagen, the historian of Brazil, held that the great nation called 'Tupi' or 'Guarani', as it spread itself over that country, and thence into regions beyond, took various names, and that one of these was 'Guayá', or 'Guayá-ná', from which are derived the names 'Guaiazés' and 'Guaianazes'; and that the name 'Guiana' came from the 'Guaiazés' (misprint for 'Guaianazes' ? J. W.), who dwelt on the banks of the Orinoco. Varnhagen says² that 'Guayá-ná' means 'gente estimada', 'the illustrious people'; being derived from 'guaya', people, and 'ná', esteemed ('nóstrós os estimados'). As an alternative he gives 'guay', and 'aná' people. He also says: "Os senhores da Capitania de S. Vicente chamavam-se a si uns 'Guaianás'"

N. P. Rojas asserts that the Guayanos were a Guarani tribe³.

Von Martius thinks the name probably represents the Tupi, 'cua-apyaba', which he interprets as 'men crowned with feathers'⁴. There is a Guarani word 'guág', ornament; and 'agúa', feather head-dress⁵.

1. Peter Martyr (see p. 20 note 2). Dec. 2, lib. 9.

2. 'Historia Geral do Brazil', por Francisco Adolfo de Varnhagen. Rio de Janeiro. I, 1854; II, 1857. See I, 99-100: "E não só falavam dialectos identicos, como em geral se denominavam a si quasi sempre do mesmo modo: 'Tupinambá' Parece pois que 'Tupinambá' se chamava o primitivo tronco nacional, donde se tinham separado todos aquelles ramos, garfos e esgalhos, que apezar de se produzirem em terras distantes das em que se haviam plantado, não mudavam de nome. . . . Outras vezes se davam simultaneamente o nome de gente estimada, isto é, 'Guayá' ou 'Guayá-ná' * donde veiu 'Guaiazés' e 'Guaianazes'"

* 'Guaya, gente: ná, estimado, nósotros os estimados: ou guay, e aná, gente. Dos Guaiazés (sic. J. W.): vizinhos ao Orinoco veiu Guiana."

3. Rojas (see p. 22 note 3), p. 98: "Los Carias, Caracaras, Carinas fueron tribus de la gran nacion de los Guarañes, lo mismo que los Guayanos."

4. 'Beiträge zur Ethnographie und Sprachenkunde Amerika's Zumal Braziens', von Dr. Carl Friedrich Phil. von Martius. Two vols. Leipzig, 1867. See I, p. 107: "y 'Guaianás, Guayanazes. Von diesem Stamm — oder, Horden — namen, der aber auch 2½ Grade südlich, bei S. Vicente, gegolten haben soll. *)", wir dder Name der Landschaft Guyana abgeleitet. Nach der mir mitgetheilten Etymologie wäre das Wort verdorben aus Cua-apyaba, mit Federn bekränzte Männer." * * * Varnhagen, *Hist. ger. do Brazil*, I, 100."

5. 'Arte y Vocabulario de la Lengua Guarani', por el Padre Antonio Ruiz (de Montoya. J. W., Madrid, 1639. See p. 128: "Gúag. Dixes, gelas, ajorcas, manillas, y

The word 'uayano', which we find in Tavera-Acosta, may be connected with the Guarani word 'gúa', stain, painting¹; and might signify the painted people. Oviedo refers² to some Aborigines who were known as 'Los Pintados', the painted people.

I would venture to suggest that perhaps the name 'Guayana' is 'Kúwai-ána'; and signifies 'the people by the Moriche palm-trees'. The word 'ána' is a Guarani word signifying a relation ('pariente')³; it is the termination of such names as 'Schiriana'; 'Yekuana'; 'Yabá-rana'; and 'Wapisiana'. The editors of 'Storm van's Gravesande'⁴ say: "Similarly the 'Guaypes' or people coming from the River Uaupes are more commonly known as Wapisanas, 'ána' signifying 'springing from'". In the language of the Makusi Indians of Guiana, a Carib tribe, the palm-tree 'Mauritia flexuosa' is called 'kúwai'. Coudreau gives 'couaye' as its name in the Ouayana or Roucouyenne language. Aublet mentions a palm as⁵: "Le grand 'Ouai' des Caraïbes". Im Thurn gives⁶ 'Awarakàna' meaning 'from the Awará palm', as the name of an Arawak family; which shews that the Aborigines made up this kind of name. Anyone who has seen the 'moriche' ('æta' or 'muriti') palms ('Mauritia flexuosa') grow in their native wilds will remember how prominent a feature of the landscape they constitute; and they abound in the country where the Guayanos or Pariagotos lived on the banks of the Orinoco. Im Thurn remarks⁷: "These level plains are made beautiful by groups and forests of æta palms ('Mauritia flexuosa').....", and Colonel Codazzi writes of the 'morichales' (i.e. groups of these trees), as one of the features of the savannahs of the Caroní⁸.

todo ornato....." F.º 19: "2. Agúa. c. d. a. çabello y gúamá, que ha de ser. Plumas de plumas chicas, q se ponen por la cabeça como faja....." Cf. F.º 263: "Paraguai, rio de coronas dizê al rio de Paraguay....."

1. Ruiz de Montoya (see p. 32 note 5), F.º 127: "Gúa. Lista, raya atraesada, mancha, pintura....."

2. Oviedo (see p. 24 note 2), II, p. 246 (lib. xxiv, esp. i): "Estando el gobernador Hierónimo Dortal é su gente en un pueblo que llaman de los 'Pintados', porque assi lo andan allí todos los indios é indias....."

3. Ruiz de Montoya (see p. 32 note 5), F.º 34: "2. Aná. m. Pariente....."

4. Storm van's Gravesande. *The Rise of British Guiana Compiled from his Despatches*. Hakluyt Society. Edited by Sir C. A. Harris and J. A. J. de Villiers. London, 1911. Two vols. See note in vol. I, p. 175.

5. Aublet (see p. 23 note 8). See II, 975: "Le Grand 'Ouai' des Caraïbes - Palma humilis".

6. 'Among the Indians of Guiana', by E. F. Im Thurn. London, 1883, p. 179.

7. *Id.*, p. 33.

8. Codazzi (see p. 21 note 3), p. 70: "A la opuesta ribera, es decir, en la de la *Société des Americanistes de Paris.*"

It is right, perhaps, in conclusion, to point out that the late Prof. Samuel A. Lafone Quevedo has the following note on the word 'Guaná':
 "It is curious how general this name is throughout the region. As 'Guayaná' and 'Chaná' we find it all over South Brazil and the Uruguay Republic, and they all have interlinguistic affinities."

The vowel 'e', turned upside down, is the phonetic sign for the sound of the vowel in the French word 'je'.

Guayana, el aspecto de las sabanas da á conocer que pertenecen al sistema de la Parima, en todo diferente de la serranía de Carácas y de Mérida. Tampoco son iguales á las del Caroni, que aunque hacen parte del sistema de la serranía de Imataca que es una ramificación de la Parima, son, sin embargo, de un aspecto totalmente distinto. Las del Caroni son mas frescas y de mejores pastos, reuniendo las ventajas de tener entremezclados terrenos tan feraces como los valles de Aragua: Están en una llanura que se eleva 500 varas sobre el nivel del mar: su perspectiva es pintoresca y cambia á cada paso por los varios cerros aislados, colinas, bosquesillos, rios, morichales y sabanas limpias y abundantes de agua....."

1. *The Great Chanca Confederacy*. Buenos Aires, 1912, p. 8.



THE ALGONKIN AFFINITY OF YUROK AND WIYOT KINSHIP TERMS

BY

E. SAPIR.

INTRODUCTION

In his study of the kinship systems of California¹ Kroeber includes an account of the Yurok system.² In discussing its general features, he remarks:

"The Yurok system stands quite apart from any other yet recorded in California. The failure to distinguish between grandparents, grandchildren, uncles, aunts, nephews, and nieces according to their male or female lineage seems extraordinary after acquaintance with the kinship reckonings of the other Californians. Civilized influences cannot be thought of in this connection, for if there is any tribe in the state that preserved the substance of its old life intact until recently it is the remote Yurok.

"Separation of relatives in the male and female line is so frequently accompanied by a development of true reciprocal expression in California, in the Great Basin region, and in the Southwest that the two phenomena must be taken in connection. As might be anticipated, the Yurok evince little feeling for reciprocity, not only in the kinship classes just mentioned but in the other group which lends itself readily to reciprocal formulation, the relatives by marriage. This is the more remarkable because in the Oregon region, as instanced by the Takelma and the Chinook, systems of California-Plateau-Southwestern type seem again to prevail. It is necessary to look as far as the Coast Salish, or the tribes of the eastern United States, before terminologies of the general plan of the Yurok one are again encountered. As the Yurok are Algonkin, the interesting problem is raised whether it is possible that they have

1. A. L. Kroeber, *California Kinship Systems*, University of California Publications in American Archaeology and Ethnology, vol. 12, pp. 339-396, 1917.

2. *Op. cit.*, pp. 374-376.

brought the outlines of an ancient system with them from this presumable eastern source of origin, and succeeded in maintaining the same for an undoubtedly long period in an entirely different cultural setting."

Further on in his paper¹ Kroeber classifies the Californian kinship systems treated by him into three groups: a southern group, consisting of Mohave and Luiseno; a northwestern group, consisting, so far as he knew, of Yurok alone; and a large central group, comprising by far the greater number of kinship systems in the state. Of the second of these groups he remarks:

"The northwest Californian type, if Yurok may be regarded as indicative of such a one and is not merely representative of its own particularity, disregards the distinction of cross and parallel relatives and reveals virtually no impulse toward reciprocal expression. The Yurok, to put it differently, come much nearer ourselves and the majority of Plains Indians than do any central or south California people in thinking in nearly every instance of the sex of the denoted relative and only rarely of the intermediate one."

The facts brought forward by Kroeber raise a most interesting question. If, as I attempted to prove several years ago,² Yurok and Wiyot are outlying members of the Algonkin linguistic stock, it becomes a fascinating problem to ascertain whether or not the kinship systems of these tribes are comparable, structurally and linguistically, with the systems of the Algonkin languages in the narrow sense of the word. It is hardly to be expected that tribes so remote in geographic and cultural respects as the Pacific and Plains-Atlantic groups of Algonkin peoples should exhibit any very close parallelism in kinship terminology, nor would the lack of such parallelism necessarily militate against the correctness of the genetic linguistic hypothesis. Positive evidence, however, tending to connect the two groups of kinship systems would constitute welcome confirmatory evidence for this hypothesis.

Since Kroeber's Yurok data have been published, E. W. Gifford has collected another set of Yurok kinship terms. This set corroborates Kroeber's in nearly every case, besides supplementing it on several points. Differences will be noted as they occur. A set of Wiyot terms has also been obtained by Gifford. A study of Kroeber's Yurok material and of Gifford's manuscript Yurok and Wiyot data, kindly put at my disposal by the collector, has still further convinced me of the Algonkin relation-

¹ *Op. cit.*, pp. 378, 379.

² E. Sapir, *Wiyot and Yurok, Algonkin Languages in California*, *American Anthropologist*, N. S., vol. XV, 1913, pp. 617-646.

ship of Wiyot and Yurok. Not only are general similarities of kinship type apparent, as Kroeber's remarks would lead us to surmise, but many of the specific terms themselves are so similar as to leave little doubt of their genetic relationship. Incidentally, the new data corroborate a number of phonetic laws suggested in my previous paper.¹

I shall present the specific linguistic comparisons first, then a brief comparison between the Yurok, Wiyot, and Algonkin kinship systems.

I. COMPARISON BETWEEN YUROK, WIYOT, AND ALGONKIN KINSHIP TERMS²

1. W. *yi-dac* "my father." *-dac* probably consists of stem *-da-* and suffixed *-c*; cf. W. *-dar* and Y. *tac* below (no 2). *yi-* is first person singular possessive.

1. *Op. cit.*, pp. 639-646.

2. Abbreviations:

W.	= Wiyot	Del.	= Delaware
Yur.	= Yurok	G. V.	= Gros Ventre
		Kick.	= Kickapoo
		Mal.	= Malecite
		Mic.	= Miamac
		Mont.	= Montagnais
Abn.	= Abenaki	Nat.	= Natick
Ar.	= Arapaho	Oj.	= Ojibwa
Bl.	= Blackfoot	Pen.	= Penobscot

My Algonkin sources are as follows:

Delaware: A. F. Leconte, *Dictionnaire de la Langue des Cris*, 1874; see his "Liste des noms de Parente," pp. 664-671.

Kickapoo: W. Jones, *Algonquian*, Ex., Bureau of American Ethnology, Bulletin 40, no. 1, 1911, pp. 773-873 *passim*.

Kickapoo: W. Jones, *Kickapoo Ethnological Notes*, American Anthropologist, N. S., 1913, pp. 332-337; see "Terms of Relationship," pp. 333-335.

Ojibwa: Bishop Baraga, *A Theoretical and Practical Grammar of the Ojibpwe Language*, 1878; see pp. 55-61; also *passim* in *A Dictionary of the Ojibpwe Language*, 1878.

Delaware: D. G. Brenton and A. S. Anthony, *A Lenape-English Dictionary*, 1888 (probably Unami dialect; Anthony's supplementary forms are Munsie); E. Sapir, MS vocabulary obtained in 1911 at Six Nations Reserve, Ontario according to Michelson, either Unami or Onkachtigo dialect. My own forms are quoted as Del. (S). One or two Delaware forms that go back to Zeisberger are also taken from Trumbull's *Natick Dictionary*.

Natick: J. H. Trumbull, *Natick Dictionary*, Bureau of American Ethnology, Bulletin 25, 1903.

Penobscot, Abenaki, Malecite, Miamac and Montagnais: F. G. Speck, *Kinship Terms and the Family Band among the Northeastern Algonkian*, American Anthropologist, N. S., 1918, pp. 143-161; E. Sapir, MS vocabularies of Abenaki, Malecite, Miamac, Monta-

Y. Krj *tot* "father" (vocative); *ce-tot-oc* (perhaps better *-toto-c*) "his father"; Y. G *tot* "father" (vocative). *-ac* occurs frequently in Yurok as kinship suffix; it is probably diminutive and perhaps comparable to W. *-c* of *-dac. w-* in some forms *u-*) is third person possessive. Y. *tot -toto-* is probably reduplicated from **to-*.

Abn. *n-dadan* "my father"; Mal. *n-dadad*. Algonkin **n-*, **nē-* is first person singular possessive. Abn. *-dadan* is obviously reduplicated from **dan*, which probably contains suffixed *-n* (see W. *dar* below and Algonkin forms for "daughter," n° 2). Algonkin reduplicated **-tata-* corresponds to Y. *tot*. It is tempting to connect with these Wiyot, Yurok, and Abenaki-Malecite forms also Cree *n-otlá-wiy* "my father," vocative *n-otla*; Mont. *n-otá-wá*, an Algonkin **ot'a-* being made to correspond to W. *-da-*. Cree and Mont. *-wiy, -wá* are suffixed elements, as indicated not only by vocative *-otla* but by analogous forms for "mother," see n° 3. It is practically certain, however, that Cree-Montagnais *ot'a-* is developed from Algonkin **o'sa-*; cf. Fox *n-osa*, Kick. *n-oba*, Oj. *n-oss*, Del. S. *n-ux'ca*, Nat. *n-ooib*, Mic. *n-utc*. Algonkian **o'sa-w-* is implied not only in Cree-Montagnais but in Ar. *n-eisa-ná* (vocative *n-eixá*), G. V. *n-ibi-na*, in Algonkin terms **n-o'se-wa*; with analogous suffix is Ar and G. V. *n-ei-na* "my mother." Another example of Cree *n* corresponding to Algonkin *n* is Cree *-utte-* "to go," cf. Fox *-usá-*, Oj. *-osse-*.)

2. W. *n-dar* "my son" < *-dan*. W. *r* and *n* interchange constantly]. Kroeber, in his Wiyot vocabulary, ? gives *dar, dān-* as "father; son." Though not corroborated by Gifford's data, this may be quite correct and would be parallel, in its reciprocal significance, to W. *yid-okar* "mother,

gnais, obtained in 1911 at Pierreville, Rivière du Loup, Cacouas, Pointe Bleue respectively, quoted as [S].

Blackfoot: C. C. Ehlenbeck, *passim* in *Flexion of Substantives in Blackfoot, A Preliminary Study*, Verhandelingen der Koninklijke Akademie van Wetenschappen te Amsterdam, Afdeling Letterkunde, N. R., deel XIV, n° 4, 1913; and in *Some General Aspects of Blackfoot Morphology, a Contribution to Algonquian Linguistics*, *ibid.*, deel XIV, n° 5, 1914; W. Wissler, *The Social Life of the Blackfoot Indians*, Anthropological Papers of the American Museum of Natural History, vol. VII, 1911, "Relationship" on pp. 64-10; L. Spier, *Blackfoot Relationship Terms*, American Anthropologist, N. S., 1915, pp. 603-607.

Arapaho and Gros Ventre: A. L. Kroeber, *The Arapaho*, Bulletin of the American Museum of Natural History, vol. XVIII, 1902, pp. 9, 10; *Arapaho Dialects*, University of California Publications in American Archaeology and Ethnology, vol. XII, 1916, pp. 11-128.

1. Kroeber's forms are indicated by Krj; Gifford's by [G].

2. University of California Publications in American Archaeology and Ethnology, vol. IX, 1911, pp. 406-423.

daughter" (n° 3). W. *-dar*, *-dan-* is doubtless to be analyzed into *-da-* (see n° 4) and suffixed *-r*, *-n-*.

Y. (G) *ne-tac* "my child" (vocative). Probably to be analyzed into *-ta-* and diminutive *-c*, postvocalic form of *-ac* (see n° 4). It may thus be morphologically identical with conceptually reciprocal Wiyot *-dac* "father" (n° 4).

Cree *n-tān-is* "my daughter"; Mont. *n-dan-c*; Kick. *ne-tān-eh-a*, vocative *ne-tāba*; Oj. *nin-ddn-iss*; Del. (S) *n-da-n-xθ*; Nat. *nut-taun-es*; Bl. *ni-tanna*; Ar. *na-tāne*, vocative *na-tā*; G. V. *na-jan*. Cree *-is*, Mont. *-c*, Oj. *-iss*, Del. *-xθ*, and Nat. *-es* are forms of Algonkin diminutive suffix **-iss-*; this element occurs frequently in Algonkin kinship terms. Algonkin **-ta-n* "daughter" is doubtless analyzable into **-ta-* and suffixed *-n-* (as in W. *dān-* "son"). This is directly suggested by vocative *-tāba*, *-tā* of Kickapoo and Arapaño, which implies an old stem *-tā-* (*-ba* is vocative, cf. Kickapoo vocatives *ne-gwibi* and *n-ōibi* from *ne-gwi-θ-a* "my son" and *n-ōi-θ-em-a* "my grandchild"). Proto-Algonkin **-tan-* must be presumed to have originally meant "child" (probably as reciprocal to "father" and to have become specialized in its significance either to "son" (Wiyot) or "daughter" (Algonkin proper), while in Yurok its close relative *-ta-* preserved a more primary genetic significance.

NOTE TO n° 4 AND 2. It is impossible to fail to recognize that n° 4 and 2 are, in origin, identical terms. The stem **ta-* originally seems to have denoted both "father" and "child"; perhaps, with strict reciprocity, "man's child". The following table presents its history:

Bare stem : Kick *-tā-ba* "daughter."
 With *-c* suffix : W. *-dac* "father"; Y. *-tac* "child."
 With *-n* suffix : W. *-dan* "son"; Algonkin *-ta-n-* "daughter."
 Reduplicated : Y. *tot* "father"; Abn. *-dada-n* "father."

3. W. *yi-d-oka-r* "my mother, daughter." Stem probably *-oka-* with intervocalic *-d-* and suffixed *-r* (cf. *-dar* in n° 2). (In his grammatical sketch of Wiyot, Kroeber does not explicitly refer to intervocalic *-d-* after possessive prefixes before vowels, but it is implied in *haluwi* "boat", *ru-d-aluwi* "my boat", *ku-d-aluwi* "your boat." It occurs so frequently as apparent stem initial in Wiyot kinship terms that it can hardly be considered other than a prefixed or intervocalic element. In other words, it would be identical with Algonkin *-t-* employed under precisely parallel circumstances, e. g. Cree *ni-t-*, *n-t-*, Fox *ne-t-*, Oj. *ni-nd-*, Abn. *n-d-*, Bl. *ni-t-* (*-ts-*). Gifford gives *yi-lukuk* for "my niece (endearing)"; perhaps this is only a phonetic variant (*yi-d-ukwz-*) of *yi-d-oka-* "mother,

daughter" with diminutive suffix *-tck*, *-tk*. Kroeber, in his Wiyot vocabulary, gives *gwac* for "mother"; perhaps this is abstracted from a form *yi-d-ogwa-tc k*. It seems possible that *-oka-* became labialized to *-okwa-*, *-uku-*, *-(o)gwa-* (*k*-sounds frequently become labialized to *kw*-sounds after *o*, *u* in America).

Y. (Kr) *kok* "mother" (vocative), *u-kok-oc* (perhaps better *koko-c*) "his mother," *wc-ts-eko* "my mother"; Y. (G) *kok* "mother" (vocative), *nc-ts-eko* "my mother" (reference); *u-kok-oc* is probably more endearing in tone than *wc-ts-eko*. *kok* (*-koko-*) is reduplicated from **ko-*; cf. *tot* (*-toto-*) in n° 1. *eko-* of *wc-ts-eko* seems to correspond to W. *-oka-*, *-ts-* may be an intervocalic element analogous to Wiyot *-d-* and Algonkin *-t-* (see above); Y. *-ts-* may be assibilated from original *-t-* (Yurok interchange between *t* and *ts* is exemplified in *qoxt-o* "one month"; *qoxts-emoi* "one fathom"; *tson-o* "four months"; *tsoon-amoï* "four fathoms").

Cree *ni-kd-wiy* "my mother," vocative *n-éga*; Mont. *na-qa-wi*; Fox *ne-gy-a* stem *gi-*; Kick. *ne-gy-a*, vocative *n-ágy-e*; Oj. *nin-gá* "my mother," *o-gi-n* "his mother," vocative *nin-ge*; Ottawa *ni-ga-shi* "my mother," *o-ga-shi-tan* "his mother"; Del. *guka* "mamma, mother," Del. (S) *gik*, *gik'a* *g* < *g-g* "my mother," Minsi *gichk* (i. e. *gixk*) "my mother," *gabowes* (i. e. *ga'w-t-r-ó*) "mother"; Nat. *na-ka-s* "my mother"; Pen. *ni-ga-w-á-s*; Mic. *n-ki-tc*; Bl. *ni-ksi-sta* (*-ksi-* regularly assibilated from **-ki-*; Wissler gives as plural *ni-ksóstak* "my mother and her sisters"); Ar. *neina* "my mother," G. V. *neina* (these forms go back to **né-ki-wa*; *-k-* regularly disappears and Algonkin *w*, as always, becomes *n*), vocative Ar. *na'á* < Algonkin **né-ka'*; cf. Cree). These forms point to three distinct but related stems in Algonkin: **-ka-* or **-ka-* (Ojibwa, Ottawa, Natick, Arapaho, often with *-u-* suffix (Cree, Montagnais, Minsi, Penobscot); **-ki-* (Fox, Kickapoo, Ojibwa, Micmac, Blackfoot), with *-u-* suffix in Arapaho and Gros Ventre; and reduplicated **-kik'a-* (Delaware-Minsi). Vocative **n-é ka*, **n-é ki*: Cree, Kickapoo) is probably merely rhetorically lengthened **né-ka*, **né-ki* "my mother"; on the other hand, it may represent a fourth stem form, **-i-ka-* (*-i-ki-*), comparable to Yurok *-eko* (see above). Presumably **-ka-* and **-ki-* originally varied in some manner analogous to Oj. *nin-gá* "my mother," *ki-gá* "thy mother," *o-gi-n* "his mother"; Ar. *n-é-i*, *na-a* Algonkin **né-ki-*, **né-ká*). — Comparing Algonkin with Wiyot and Yurok forms, we find that Algonkin **-ka-*, **-ka-* (e. g. Oj. *nin-gá*) corresponds, on the whole, to W. *yi-d-oka-r*; Algonkin **-ka-ssé-*, with diminutive suffix (e. g. Nat. *na-ka-s*), to W. *yi-d-oka-tc(k)*:

1. Ottawa forms are sometimes given by Baraga.

2. Use *t* for the Algonkin prototype of Cree *t*, Fox *á*, Oj. *t*, Ar *á*, *ti*.

Algonkin **kik'a* (e. g. Del. *gik'a'*) to Y. *kok* (-*koko*); perhaps also Algonkin **-ε-ku-* to Y. *ne-tseko*. Algonkin **ki-* forms and forms with *-w-* suffix seem to find no analogues in California.

4. W. *yi-d-utcik* "my child". In his Wiyot vocabulary Kroeber gives *tsik, tcik, tsak* "child." These forms are probably variants of Gifford's *-utcik* and related to it as Kroeber's *g(w)a-te* "mother" is related to Gifford's *-oka-r* (see n° 3). It may be that in both cases Kroeber obtained genuine absolute forms parallel to Gifford's *-u-* forms with possessive prefix. Presumably *utcik* is to be analyzed into *-utci-k*; for *-k* suffix, cf. n° 19, 27.

Cree *n-t-oi-im* "my (man's) brother's son"; Mont. *n-t-oc-əm* "my nephew"; *n-t-oc-əm-sque-m* "my niece" (literally, "my nephew-female"); Oj. *ni-nd-ōj-im* "my (man's) brother's son," *ni-nd-ōj-im-ikwe-m* "my (man's) brother's daughter" (literally, "my nephew-female"), *ni-nd-ōj-im-iss* "my (woman's) sister's son, daughter"; Pen. *n-d-u's* "my daughter," *n-d-ox-i-m-i's* "my (man's) brother's daughter, (woman's) sister's daughter"; Abn. *n-d-os* "my daughter," *n-d-ox-i-m-i's* "my woman's niece"; Mal. *n-d-os* "my daughter," *n-d-ox-i-m-i's* "my (man's) sister's daughter, (woman's) brother's daughter"; Mic. *n-t-us* "my daughter." These forms point to Algonkin **nē-t-o's* "my daughter" possibly originally "my child"; with possessive suffix, *nē-t-o-ʔ-əm* "my nephew, niece" (often specialized dialectically: man's parallel nephew, parallel nephew or niece, parallel niece, woman's niece, cross-niece). Its restriction to females in Eastern Algonkin dialects is doubtless secondary, as indicated by Cree and Ojibwa cognates.

5. W. Kr. *watee-r* "girl." *-r* is probably suffixed as in *yi-da-r* (n° 2) and *yi-ʔa-ka-r* (n° 3).

Cree *awāsi-ε, awāsi-ss-* "child," *n-t-awāsi-m-is* "my child" (*-m-* is possessive); Pen. *awāsi-i's* "little child," *n-d-awāz-əm* "my sister's son" (male speaking), "my brother's son" (female speaking); Abn. (S. *awāsi* "child"; Mal. S. *awāsi* "child," also (from Speck's data) *n-t-awāz-əm* "my sister's son" (male speaking), "my brother's son" (female speaking); Mic. S. *madji-wa dji-t-ε* "child"; Ar. *banax-a'-ā-bi'* "boy," *banax-s*, **banax-*. These forms point to Algonkin **awa's(i)-, *wa's(i)-*, as absolute always with diminutive *-ss-*. Probably related to this **wa'si-* is incorporated **oʔ-*, **ox-* "child"; Cree *-os-* (e. g. *peyak-os-dn* "an only child," *kik-os-w* "she has a child, she is pregnant"); Oj. *-onj-*, *-onj-* e. g. *nin man-ouj-ε* "I have no children," *nin nij-ōnj-ε* "I have two children".

NOTE TO N^o. 4 AND 5. Speck remarks in regard to Penobscot *n-d-u's* and its Eastern Algonkin cognates: "Possibly a worn-down form of *n-d-awax's* 'my creature.' Cf. *n-d-awaxi's* 'my child.'" This etymology does not seem unplausible, but the contraction would have to be considered of great age — not Eastern Algonkin merely or even Algonkin (in its narrow sense), but proto-Algonkin. Wiyot *watce-r* 'girl': *yi-deutai-k* 'my child' corresponds remarkably to Algonkin **(a)wa's* 'child': **nē-t-o's* 'my daughter,' **nē-t-o's-ēm* 'my nephew, niece.' There is only one hitch, phonologically speaking, and that is perhaps not insuperable. In those Algonkin languages that have nasal consonant groups (e. g. Ojibwa, Delaware, Natick, Penobscot-Abenaki) Algonkin **(a)wa's* appears with nasalized *s*: Pen. *n-d-awax-əm* 'my cross-nephew,' *n-d-awax-is* 'my child,' Abn. *aps-is* 'child,' to which corresponds Oj. incorporated *-ōnj-*. Algonkin **nē-t-o's*, however, always appears with unnasalized *s*: Oj. *nin-d-ōj-im*, Pen. *n-d-u's*, Abn. *n-d-os*. The validity of Speck's proposed etymology depends, at last analysis, on whether or not Oj. *-ōnj-* 'child' is related to Oj. *-ōj-im* 'nephew, niece.'

6. Yur. (Kr.) *n-ouku* 'my child'; Yur. (G) *n-ooksa* 'my child' (address). If *-ku, -sa* is a suffixed element, it may be possible to connect *-ouk, -axk-* with Yur. (G) *ne-ko* 'my-dead child, sibling.' In other words, the simple stem **-o-ko-* would be best preserved in the term for the deceased kin. This seems very doubtful, however, and *-ko* of *ne-ko* may be connected rather with *kotl koL* in Waterman's *kotl n-ouku* 'dead my-child, my deceased nephew.'

Cree *ni-kos-is* 'my son'; Mont. *nē-γus*; Fox *ne-gwis-**, vocative *nē² gwi*; Kick. *ne-gwi²-a* 'my son, brother's son,' vocative *ne-gwi²hi*; Oj. *ni-n-gwis*; Del. *quis* 'son' (i. e. *kwit*); Del. (S) *gwi²-a²* 'my son'; Mal. *no-gwis*; Mic. *n-quis*; Bl. *n-ōkō-(a)* 'my child' perhaps to be understood as *no-ko-s*; Ar. *ne-i* 'my son' (vocative); < **nē-kwi*, cf. *na-g*, n^o 3. These forms point to Algonkin **-kwiss-*, weakened in some dialects to **-kwēss-* whence labialized *-kwuss-, -koss-*. It is quite probable that *-ss-* is diminutive (such forms as Cree *ni-kos-is*, Del. *gwi²-a²* would then be double diminutives, common enough in Algonkin) and that the simple stem **-kw-* appears, as vocative, in Fox and Kickapoo (*-gwi²hi* is formed from *-gwi²* as *-taha* from *tā-n*; see n^o 2). Bl. *n-ōkō-s* may correspond closely to Yur. *n-ook'sa*, proto-Algonkin **n-o'kwī-, *n-o'kwē-* or, more likely, it may be merely labialized from **nē-kwē-ss-* (cf. Mal. *nō-gwis*).

6a. Yur. (Kr.) *ne-megwahke* 'my boy, son.'

Nat. *mukka tchouk-s* 'boy'; Narragansett *muckqua-chuck-s* 'boy.'

1. Narragansett forms are quoted by Trumbull from Roger Williams' 'Key.'

num-muckquā-cbuck-s "my son," *num-muck-iese* "my son." In phonetic orthography these forms are: *mākka-tcak-s*; *makkwa-tcak-s*, *na-makku-tcak-s*, *na-makk-i's*. This last form is identical with Mohegan *na-mak-i's* "my son."¹ These forms point to Algonkin **makkwa-*; cf. Yur. *megwa-*.

7. Yur. (G) *ne-gnemem* "son" (reference). If *-gnemem* can be analyzed as *-g-nemem* with prefixed *-g-*, *-k-* (cf. *ne-k-tsum* "my nephew"; further *ne-me-k-tsum* "my deceased nephew," *ne-me-ke-kts-cu* "my dead grandmother"), *-nemem* would correspond to

Nat. *wun-naumon-uh* "his son," *nun-naumon* "my son"; Pen. *n-e'mon* "son," *n-emun-i'm-i's* "brother's son" (male speaking), "sister's son" (female speaking), "spouse's nephew"; Abn. *n-amun* "son," *n-amun-i'm-i's* "sibling's son" (female speaking). How Pen. *-e'mon* and Abn. *-amun* are to be reconciled with Nat. *-naumon* (read probably *-na'mon*) is not altogether clear, though there can be no doubt that all these forms are closely related. Perhaps *n-e'mon* and *n-amun* are really *n-ne'mon* and *n-namun* or reformed from these originals. Algonkin **na'mon*, as compared with Yurok *-g-nemem*, may be due to dissimilation from **-na'mom*.

8. Yur. (G) *ne-mshi* "daughter" (reference); Yur. (Kr) *ume* "girl" (e. g. *wonoyek-c-ume* "sky-in-girl").

Del. *amem-ens* (i. e. *amem-enθ*) "child," Del. (S) *ami'm-en(t)θ* "child." Del. *-enθ* corresponds to Oj. diminutive *-ens*, nasalized form of *-(i)ss-*. Algonkin **ami-m-* would be related to Yurok *-mshi* precisely as Algonkin **awasi-* (see n^o. 6) is related to Wiyot *watce-r-*.

9. W. *yi-bitco-ic* "my grandfather, spouse's grandfather," *yi-bitco-x* "my grandparent's brother, great-grandfather"; Kroeber gives *bitco-ickx* "grandfather." *-ic*, *-ick-* of these forms is diminutive; for *-er* cf. n^o. 2, 3, 5. *-x* of *-bitco-x* may be a compounded form of *-dux* "sibling" (n^o. 11).

Yur. (Kr) *ne-pits-oc* (perhaps better construed as *-pitso-c* in view of W. *-bitco-ic*) "my grandfather," *ne-me-pets-cu* "my dead grandfather"; *-(o)c* is diminutive. Yur. (G) *ne-pits* "my grandfather, grandparent's brother, great-grandfather." It is possible that Yur. *-pits* is to be analyzed into *-pi-ts*, with diminutive *-ts* (cf. *-ku-ts*, n^o. 10; *-rame-ts*, n^o. 21; *-weyi-ts*,

¹ See F. G. Speck, *Notes on the Mohegan and Niantic Indians*, Anthropological Papers of the American Museum of Natural History, vol. III, 1909, p. 494.

n° 18, *-pi-ts-oc* being doubly diminutive like *-ku-ts-oc*. If so, it must have been re-formed on the analogy of *-ku-ts* "grandmother," from an older **pitso-* as proved by both Wiyot *-bitcō-* and Algonkin **mīco-*. Proto-Algonkin **pitco-* or **pēco-* "grandfather," it is barely possible, may be preserved also in Yur. (Kr) *ne-pce-ts* "my father," *u-pci-ts* "his father." Yur. (G) *ne-pce-ts* "father" (reference), *-ts* being diminutive; Yur. *-pce-ts*, *-pci-ts* might go back to an old **pēco-ts* "little grandfather."

Cree *ni-muso-m-* "my grandfather;" Mont. *nā-mocu-m*; Fox *ne-mecō-m-es*; Kick. *ne-mecō-a*, *ne-mecō-m-ē-a* "my grandfather," vocative *ne-mec*; Oj. *ni-mišbo-m-iss* "my grandfather;" Del. *muchomes* (i. e. *muxo-m-ē*) "grandfather;" Pen. *nā-mo'su-m-ss* "my grandfather;" Abn. *n-maho-m*, *nā-mou-m*; Mal. *nā-mo'su-m-ss*; Ar. *nā-bāci-bā(-hā)*; G.V. *nā-beci-p*. In Penobscot and Malecite "grandfather" is also used for "stepfather." Closely related forms are sometimes used for "paternal uncle": Oj. *ni-mišbō-me*; and "father-in-law": Kick. *ne-mecō-nt-a*. These forms point to Algonkin **mīco-*; long *-ō-* seems vouched for by Fox and Kickapoo, also by *-i-* and *-ai-* of Arapaho and Gros Ventre (Algonkin *u*-vowels regularly develop to *i*-vowels in Arapaho-Gros Ventre and Cheyenne¹), and corresponds to *-ō* (long and open) of Wiyot *bitcō-*, *-m-* and **-ēis-* are possessive and diminutive suffix respectively: **mīco-n(-ēis-)*. For Wiyot-Yurok *p, b*: Algonkin *m*, see Sapir, *Wiyot and Yurok, Algonkin Languages of California*, p. 640, and cf. n° 15.

10. W. *yi-d-oko-tck* "my grandmother, spouse's grandmother," *yi-d-oko-x* "my grandparent's sister, great-grandmother;" Kroeber gives *go-tck-er* "grandmother," *-tck* is diminutive, as usual (cf. further *yi-ga-tck-er* "father's brother," *yi-djuu-tck* "nephew"; *-x* "sibling" as in n° 9); *-er* as in n° 9. This leaves *-oko-* as stem, absolute form perhaps in Kroeber's *gō-tcker* (cf. n° 4); *-oko-* possibly occurs also compounded in *yi-d-ok-gas* "grandchild."

Yur. Kr *ne-kuts-oc* "my grandmother," *ne-me-ke-kis-eu* "my dead grandmother;" Yur. (G) *ne-kuts* "grandmother, grandparent's sister, great-grandmother." *-oc* is diminutive; *-kuts* is, all probability, composed of *-ku-* and diminutive *-ts*. Of the two diminutive suffixes, *-ts* and *-(o)k*, used in Yurok kinship terms, *-ts* is evidently an older element, corresponding to Algonkin **-ss-*; *-o k* is used more freely and amalgamates less closely with the stem.

¹ This is only one of a number of distinctive traits that Arapaho and Cheyenne have in common. I hope to show in a future article that Arapaho and Cheyenne are, in all probability, not two major divisions of Algonkin but members of a single major division.

Cree *n-okku-m* "my grandmother"; Mont. *n-oku-m*; Kick. *n-o'ko-mé-a* "my grandmother," vocative *n-o'ko*; Oj. *n-oko-m-iss*, vocative *n-oko*; Del. *obu-m* (misprint for *oku-?*) "grandmother"; Nat. *oku-mm-es*; Pen. *n-o'ka-m-ss* "my grandmother"; Abn. *n-oka-m-ss*; Mal. *n-o'ka-m-ss*; Mic. *n-oyo-m-i-ic*; Ar. *n-ei-bā-hā*; G. V. *n-ii-p'*. In Penobscot, Abenaki, Malecite, and Micmac "grandmother" is also used for "stepmother." Closely related terms are used in many Algonkin dialects for "paternal aunt": Mont. *n-oku-m-uc*; Nat. *oku-mm-es*; Pen. *n-o'ka-m*; Abn. *n-oka-m*; Mal. *n-o'ka-m*. Also for "paternal uncle": Cree *n-okku-m-is*; Mont. *n-oku-m-uc*. And "mother-in-law": Kick. *n-o'ko-m-a*. All these forms point to Algonkin **-okko-* (or **-o'ko-*), with possessive and diminutive suffixes: **-okko-m-iss-*. Arapaho *n-ei-bā-* and Gros Ventre *n-ii-p'* go back to **n-oko-m-*: *-k-* disappears (cf. n° 3) and resulting contracted *-o-* develops to *-ei-*, *-ii-* (cf. n° 9); Ar. *-hā* is probably diminutive.

11. W. *yi-dux* "my sibling, ¹ maternal half-sibling, step-sibling; second cousin, fourth cousin"; Kroeber gives this term as *dok* "brother, sister." It is not clear whether *yi-dux* is to be so analyzed or as *yi-d-ux* with intervocalic *-d-*; cf. *yi-bitco-x* and *yi-d-oko-x* (n° 9, 10), in which *u* of *-ux* may have contracted with preceding *o*.

Pen. *n-dokan-i-m-i-s* "my younger brother, younger sister"; Abn. *ni-dokan* "my older brother." Algonkin **-tok-éskw-* "sibling-female, sister" is found in: Nat. *wu-tuk-squ-ob*, *wé-tuk-ishqu-ob* "her sister" *-ob* is obviative; Del. *wi-tg-xbqu-all* "her sister" (i. e. *wi-tg-oxkw-al*; stem *-tg-<-tok-*; *-oxkw-* is "woman, female," cf. *uxkwāu* "woman"; *-al* is obviative. Pen. and Abn. *-dokan-* may be analyzed into *-dok-* (cf. Del. *-tg-* and suffixed *-an-*; cf. Algonkin **-ta-n-*; n° 2; *-i-m-* and *-i-s* are respectively possessive and diminutive suffix. Abn. *ni-d-* and Nat. *wet-~~et-~~* and Del. *wit-* may possibly point to composition of radical *-ok-* with *wi-* "together with" cf. n° 29. Abn. *ni-d-* being then contracted from **ne-wi-d-*; Pen. *n-dokan-*, however, seems to offer difficulties, unless it is assumed that it is contracted from older *nid-*. Algonkin **-tok-* perhaps better **-t-ok-* seems to have meant originally "sibling" without distinction of sex or age; cf. Wiyot *-dux*, *-dok*; it gained such distinctions by means of qualifying suffixed elements.

12. Yur. Kr. *is-ehke-ni* "younger brother, younger sister; small," *ne-ehke-ni* "my younger brother, younger sister"; Yur. G. *n-eike-u* "my younger sibling" (address), *-ni* is clearly a suffixed element; cf.

¹ "Sibling" means "brother or sister".

perhaps Wiyot *-r-n-* (nos 2,3,5,9,10) and Algonkin *-n-* (nos 1,2,11,12). *ts-* is puzzling; it is barely possible that *ts-ehke-* is compounded of *ts-* (stem of *tsits*, n° 13) and *-ehke-*.

Fox *n-i'ka-n-a* "my friend"; Kick. *n-i'ka* "intimate term of address between men"; Oj. *n-ikd-n-iss* "my friend, brother," *w-ikd-n-iss-an* "my friend, brother." These terms point to Algonkin **ikka-* (or **i'ka-*); for suffixed *-n-* cf. nos 1, 2, 11; *-iss-* is diminutive. It is difficult not to connect with these also Mic. *n-tci'gna-m* "my younger brother"; its analysis is puzzling, aside from possessive *-m*, but *-tci'gna-* may perhaps be explained as *-tc-i'gna-*, *-na-* being equivalent to Oj. *-n-* of *ikd-n-iss-*, *-i'ga-* to Oj. *-ikd-* and Fox-Kick. *-i'ka*, and *-tc-* unexplained; possibly *n-tc-* < **nē-t-* before *i*-vowel.

13. Yur. (Kr) *tsits*, *tcitc* (vocative) "younger brother, younger sister," *ne-tcōc-oc* "my younger brother, younger sister"; Yur. (G) *tcitc* "very young sibling" (address). Yur. *tsits*, *tcitc* probably consists of radical *tsi-*, *tc-* and diminutive *-is-*; *-tco-tc-oc* is a double diminutive, like *-ku-ts-oc* n° 10.

Cree *ni-si-m* "my younger brother, younger sister"; Mont. *ni-ci-m* "my younger brother, younger sister; brother, sister (in general)"; Fox *ne-si-mā* "my younger brother, younger sister," *u-si-m-an* "his younger brother, younger sister"; Kick. *ne-ōi-mā'a*; Oj. *ni-sbi-me*; Del. *chimus* "younger brother, younger sister" (i.e. *xē-im-uθ*; Algonkin *s*, *ss* appears in Delaware partly as *x*, partly as *θ*), Del. (S) *n-xē'θ-m-aθ* "my younger brother, younger sister"; Nat. *wee-see-na-uss-ob* "his younger brother, younger sister"; Mohegan *n-ghees-um* "my younger brother, younger sister" (i.e. *n-xi's-am*); Abn. *ni-tce-m-i's*; Mal. *n-ō'si-m-i's*; Bl. *ni-sis-a* "my younger brother, younger sister" (female speaking), *o-sis* "her younger brother, younger sister," Wissler *ni-sis-a* "younger brothers and sisters" (female speaking). Here doubtless belong also Ar. *nā-hā-bā-hā* "my younger brother, younger sister," G. V. *nā-hā-b-yi* < Algonkin **nē-sē-mē-ss-*, closely parallel to Natick; for Ar.-G. V. *-hā-* < Algonkin **se-* see Ar. *-hei-*, n° 22). There are clearly two distinct Algonkian prototypes: **ni-m-i-si-m-*, **si-m-* (Cree, Montagnais, Fox, Kickapoo, Ojibwa, Natick, Abenaki, Malecite, Arapaho, Gros Ventre); and **si-ss-*, **sis-*, with or without possessive *-m-* (Delaware, Mohegan, Blackfoot). Either may be followed by diminutive *-ss-* (Natick, Abenaki, Malecite, Arapaho, Gros Ventre; Delaware). In all probability Algonkin **si-ss-*, **sis-* consists, like Yurok *tsits*, of radical **si-* and diminutive

1. From Trumbull.

-ss-. This diminutive formation must be extremely old, perhaps proto-Algonkin, for it is followed by possessive -m- (*-ss-*tm*), whereas ordinarily diminutive -ss- is preceded by possessive -m- (*-m-*ss-*). In Delaware -xc-*θ-m-ss* the relative ages of the two diminutive suffixes is clearly indicated by their position.

14. Yur. (Kr.) *ne-mit(s)-oc* "my older brother"; Yur. (G) *ne-mit* "my older brother" (address).

Del. *ni-mat* "my brother" (Brinton's assistant, Rev. A. S. Anthony, remarks: "used also as friendly salutation between distant relatives"); Nat. *we-mat-ob* "his brother," *nee-mat* "my brother" (Trumbull believes this term to express the "relation of brother to brother").

15. Yur. (Kr) *ne-pin-oc* "my older sister"; Yur. (G) *ne-pin* "my older sister" (address). Possibly analyzable into -*pi-n*; for suffixed -*n* cf. W. -*r* n^o 2,3,5,9,10; and Algonkin -*n*- (n^o 1,2,11,12).

Cree *ni-mis* "my older sister," *o-miss-a* "his older sister"; Mont. *nə-məx*; Kick. *ne-miθ-āa*; Oj. *ni-miss-ē*; Del. *mis* (i.e. *miθ*) "elder sister," Del. (S) *ni-mi-θ* "my older sister"; Nat. *num-miss-is* "my sister"; Pen. *nə-məs-i-s* "my older sister"; Abn. *nə-məs-i-s*; Mal. *nə-məs-i-s*; Mic. *nə-məs*; Ar. *nā-bi-ē*; G.V. *ni-by-ē*. Algonkin *-*miss-* (*-*mēss-*) is doubtless analyzable into *-*mi-* and diminutive -*ss-*; non-diminutivized *-*mi-* is probably only apparently preserved in Arapaho and Gros Ventre. Algonkin *-*mi-* is related to Yurok -*pi-n* precisely as *-*māco-* "grandfather" (n^o 9) is related to Yur. -*pits*, W. -*bitco-*.

16. W. *yi-bē, yi-bē-lia-r* "my first cousin, third cousin" (vocative); for non-vocative *yi-d-ili-bē* see n^o 17. -*r* presumably as in n^o 2,3,5,9,10. Besides *bē* Gilford reports vocative *abt: abē cūl* "cousin, let us go."

Yur. Kr. *ne-pa* "my brother, male cousin, or more distant male relative" (man speaking); Yur. (G) *ne-pa* "my (man's) brother" (reference).

Nat. *nee-t-ompa-s* "my brother, sister," *wee-t-ompa-ssu* "his (her) friend, brother, sister" (Trumbull remarks that this term probably "expressed the relation... of brother or sister, used by either sex of either sex"); Abn. *ni-*J*-pō-so* "my brother" (woman speaking), "my sister" (man speaking). Trumbull further quotes Rasles for Abn. *ni-d-qbe* "mon frère, seu un étranger que j'aime comme mon frère." Note further: Nat. *nē-t-*

1. Speck's etymology of this Abenaki term as "my man (reflexive)" can hardly be correct, as it applies to both sexes.

omp "my friend"; Narragansett (quoted from Roger Williams) *ne-t-op*; Mohegan *ni-d-amb* "my friend." All these forms seem to have prefixed *wi-t* "together" with *ni-t* < **nē-wi-t*, cf. n° 29. For -s of Nat. *-ompa-s* and for -su, -so cf. Pen. *ni-tse'ke-s'u*, Abn. *ni'-tsaka-so* "my sister" (woman speaking). This suffix seems to be a reciprocal element. Natick-Abenaki *-ompa-* doubtless only secondarily labialized from **ampa-*, **ampe-* are nasalized forms of Algonkin **-apa-*, *-ape-*. For Algonkin **-aps-* (**-apa-*), Wiyot absolute *abē*: Yurok *-pa'*, Wiyot *-be*, cf. n° 5, 8.

47. Yur. (Kr) *ne-lai* "my brother, male cousin, or more distant male relative" (woman speaking); Kroeber quotes also Waterman's *let*, but without precisely defining it. Yur. (G) *ne-lai* "my (woman's) brother" (reference), *ne-let* "my (woman's) sister" (reference). Yur. *-lai* and *-let* are clearly related terms; *-let* may be analyzed as *-le-t*, contracted perhaps from **-lai-t*. With this Yurok *-t* (apparently feminine in connotation) may perhaps be compared Wiyot *-t* in *yi-d-oka-t* "mother-in-law" (cf. *yi-d-oka-s* "father-in-law").

W. *yi-d-ili-be'* "my first, third cousin" (reference); corresponds to *yi-be*, *abe* (address), see n° 16. Perhaps *-ili-be'* is compounded of two sibling stems, **-ili-* (cf. Yur. *-lai*) and *-be'* (cf. Yur. *-pa'*). But W. *-ili-* may denote companionship (see *wili-*, n° 29), *-ili-be'* meaning "mutual cousin," in which case it does not belong here.

Pen. *n-d-alnu-m* "my (woman's) brother, male cousin"; Mal. *n-d-al-nu-m*. *-m* is possessive. It is quite likely that *-alnu-m* should be further analyzed into *-al-n-um* with suffixed *-n-* (cf. n° 1, 2, 11, 12 in Algonkin); *-num* may be identical with Micmac *-nəm* of *n-tci'gə-nəm* (n° 12). Penobscot-Malecite *n-d-al-* is apparently identical in form with Wiyot *yi-d-ili-* (< **ali-*?), in meaning with Yurok *-lai*. Note that Algonkin **-al-* corresponds to Yurok *-lai*, *-le-* precisely as does Algonkin **-apa-*, **-ape-*, Wiyot *abē* to Yurok *-pa'* (see n° 16). Two other Algonkian terms may belong here: Bl. *no-inn-ā* "my male cross-cousin" (woman speaking)¹, in which *-inn-* may correspond to Penobscot *-al-* (Algonkian *l* generally appears as *n* in Blackfoot) or may be assimilated from *-ā-l-n*²; and Nat. *wet-abtu-ob* "her brother, sister," *ne-t-at* "my sister" (Nat. *ni-t-at* would correspond to Pen. *n-d-al-* with *l-t* interchange occurring frequently, but disturbingly, in Algonkin).

¹ See Speck, *ibid.*

² Kroeber writes "female," but this is a slip of the pen.

³ From Spier, quoting Morgan.

⁴ Bl. *no-inn-ā*, Pen. and Mal. *n-d-* is not promising. The proper Blackfoot correspondent is *n-t-*, *ni-t-*.

18. Yur. (Kr) *ne-weyi-ts*, "my sister, female cousin, or more distant female relative" (man speaking); Yur. (G) *ne-weyi-ts* "my (man's) sister" (reference). *-ts* is diminutive.

Cree *n-t-awē-ma-w* "my sister" (male speaking), "my brother" (female speaking); Kick. *ne-t-awā-mā-n* "my brother" (female speaking); Oj. *ni-nd-awē-ma* "my sister" (male speaking), "my brother" (female speaking). These forms seem to be verbal in structure: **ni-...-m-ā-wa* "I — him (her)" like Fox *ne-wāpa-m-ā-wa* "I see him (her)." It seems possible that transitive suffix *-m-* (with animate object) is ultimately identical with possessive *-m-* of nouns; this is indicated by such forms as Ojibwa *ni-nd-āssi-ma* "he is my father," properly "I have him as father." Algonkin **ni-t-awē-m-ā-wa* properly, then, means "I (male) have her as sister, I (female) have him as brother," leaving **-awē-* "sibling of opposite sex" as stem. **-awē-* may be contracted from some such form as **-awēyi-* (cf. Yur. *-weyi-*); for Algonkin **-awē-*: Yurok *-weyi-* cf. n° 5, 8, 16, 17.

19. W. *yi-djo-k* "my mother's brother, mother's male cousin"; *yi-dju-l* "my mother's sister, mother's female cousin"; *yi-djuu-ick* "my nephew" (endearing). These three terms undoubtedly belong together; *-djo-*, *dju(u)* is "mother's sibling," reciprocally "nephew." *-k* of *-djo-k* occurs also in *yi-bau-k* "father's sister, father's female cousin" and *yi-d-erena-k* "child's parent-in-law" (n° 27); *-l* of *dju-l* I can find no parallels for in Wiyot, but it is suggestively similar to *-l* of Yurok *-tul* "aunt" (probable analysis *-tu-l*), see n° 20; *-ick* is diminutive. (For uncle-nephew reciprocity in Wiyot cf. also *yi-ga-ick* "my father's brother, father's male cousin"; *yi-ga-u* "my nephew, cousin's son," also *yi-ga-s* "my daughter-in-law" (originally "niece"?)).

Yur. (Kr) *ne-tsim-oc* "my uncle"; Yur. (G) *ne-tsim* "my uncle, step-father." Kroeber analyses as *ne-tsim-oc* (cf., for *-ts-*, n° 3), but there seems no warrant for this, as *-tsim-* can hardly be disconnected from its reciprocal *ne-k-tsum* (G) "my nephew, step-son"; *ne-kep-tsum* (Kr) "my daughter-in-law." *-kep-tsum* is clearly compounded of *-kep-* and *-tsum* "nephew, niece"; cf. Yur. (Kr) *ne-k-ep-eu* "my grandchild," Yur. (G) *ne-kep* "my daughter-in-law." *-tsim* and *(-k)-tsum* are probably only secondarily palatalized and labialized from **-tsam*; cf. *ne-me-tsame-yoL* "my dead uncle." There is nothing in Yurok, so far as I know, to show that *-m* of *-tsim*, *-tsum*, *-tsam* is suffixed, but comparison with Wiyot *-dju-* and Algonkin forms (see below) makes this at least possible. For Yurok *-tsiwin*, which may be related, see n° 22.

Cree *ni-si-ss* "my maternal uncle," also "my father-in-law;" Mont. *nɔ-cɛ-c* "my father-in-law;" Fox *ne-ci-sá-s* "my maternal uncle;" Kick. *ne-ci-θá-s*, vocative *ne-ci-θe*; Oj. *ni-ji-sbɛ*; Del. *schiees* (i. e. *ci-θ*) "an uncle;" Nat. *wu-si-ss-es* (i. e. *wɔ-si-ss-is*) "his uncle;" Pen. *nɔ-ʔa-s-i-s* "my maternal uncle;" Abn. *n-ʔa-s-i-s*; Ar. *nā-ci*; G. V. *ni-s*. These forms point to Algonkin **-si-ss-* (**-ʔi-ss-*, **-ji-ss-*), possibly **-sa-ss-* (**-ʔa-ss-*); *-ss-* is diminutive; double diminutives occur in Natick, Penobscot, and Abenaki. Algonkin **-si-* (**-ʔi-*, **-ji-*) seems to occur without diminutive suffix in Arapaho and Gros Ventre (this may be only apparent, however, diminutive *-bi-*, *-i'* possibly contracting with *-ci-* to *-ci'*).

20. Yur. (Kr) *ne-tul-œ* "my aunt;" Yur. (G) *ne-tul* "my aunt, step-mother." There is nothing in Yurok, so far as I know, to suggest that *-tul* is analyzable into *-tu-l*, but comparison with Algonkin forms see below, and with Wiyot *-dju-l* "mother's sister," in which *-l* is clearly suffixed, makes this seem not unlikely. Cf. also *-n* of *-tsiwin* n° 22 and *-tsim* (n° 24).

Cree *n-to-s-is* "my maternal aunt;" Mont. *n-tu-s* "my maternal aunt, maternal uncle;" Oj. *ni-no-sbɛ*, *ni-nwá-sbɛ* "my maternal aunt, step-mother;" Mic. *nɔ-l-s* "my maternal aunt." These terms point clearly to Algonkin **-lo-ss-* or **-luw-ss-*, in which *-ss-* is diminutive. Eastern Algonkin *l* regularly appears as Ojibwa *n*, frequently as Cree-Montagnais *t*. For Algonkin **-lo-* "maternal aunt;" Yurok *-tu-l* "aunt" see my *Wiyot and Yurok, Algonkin Languages of California*, p. 642 (Micmac *-lɔ-s*, weakened from *-lu-s*, is related to Ojibwa *-no-sb-*, Cree *-to-s-*, Yurok *-tu-l*, precisely as original Algonkin **balwi* "arrow" is related to Ojibwa *awwi*, Cree *atu-s*, Yurok *horāu* — Yurok *r* is regularly developed from *l*, cf. n° 21). — Undoubtedly derived from Algonkin **nɛ-lo-ss-* "my maternal aunt" is its reciprocal **nɛ-lo-kwa-*, **nɛ-lɛ-kwa-* "my nephew/niece"; Cree *n-tikwa-t-im* "my (male's) sister's son, my (female's) brother's son," vocative *n-tikwa*; Kick. *ne-negwá-s* "my sister's son," vocative *ne-negwa*; Oj. *ni-ningwa-n-iss* "my (male's) sister's son, my (female's) brother's son;" Del. *lunk*, *lunku-s* "nephew," *longa-chsis* (i. e. *longa-xθ-iθ*) "nephew;" Mal. *nɔ-lok-n-i-s* "my sister's son" (male or female speaking), "my (female's) sister's daughter, my (male's) brother's daughter;" Mic. *nɔ-luk-s* "my nephew" (son of brother or sister, used by either sex); Ar. *nā-θāāθā* (read *θā-ā-θā*) "my (male's) sister's son, my (female's) brother's son," G. V. *nɛ-t-t-t*. Ar. (G. V. forms **nā-iā-a-iā* < **nɛ-tikwa-tɛ*; cf. Cree *tikwa-t-im* and, for < *kw*, n° 6). It is far from accidental that Cree *t*, Ojibwa *n*, and

Micmac *l* of these forms for "nephew (niece)" are identical with corresponding consonants in forms for "maternal aunt." *u, o* of Del. *lunku-, longa-*, Mal. *-lok-*, and Mic. *-luk-* probably does not, directly represent Proto-Algonkin **-lo-*, but is secondarily labialized from weakened **-l̥kwa-* as indicated by Cree, Kickapoo, Ojibwa, and Arapaho-Gros Ventre reflexes. "Nephew" further develops to "son-in-law" in closely related forms: Cree *n-ikwa-t-im*; Kick. *ne-nengwa-n-a*; Oj. *ni-ningwa-n-*; Ar. *nā-ḡāx* (read *-ḡā'o-x*); G. V. *na-lao-s* (Ar.-G.V. forms $\langle *nā-lā'o-s \langle *nē-tēkwa-s \rangle$). For *-n-* in above forms for "nephew" and "son-in-law" see n^o 1, 2, 11, 12, 17; whether Cree and Arapaho-Gros Ventre *-t-* is related (assimilated to preceding *t*, or from older *l* assimilated to preceding *l*) is not clear. Cree *-im* is possessive; diminutive suffixes will be easily recognized. — Related to Algonkin **-lo-ss-* "maternal aunt" and **-l̥-kwa-* "nephew" may, less probably, be another set of forms for "son-in-law" which point to Algonkin **nē-t-alo-sw-*: Pen. *n-d-alo-s-u-k'* "my son-in-law"; Mal. *n-d-lo-s-u-k'*; Mic. *n-d-lo-ḡu-k*, feminine derivative *n-t-lu-su-ask'* "my son-in-law-woman, my daughter-in-law." Possibly Ar. *nā-ḡā-x* and G. V. *na-lao-s* given above really belong here: **nē-t-alo-sw- > *nē-t-alo-sw-* dissimilated to **nē-t-ā'o-sw-*.

21. Yur. (Krl) *ner-rame-ss* "my niece"; Yur. (G) *ne-rame-ss* "my niece, step-daughter." *-ss* is diminutive. Yurok *r* regularly goes back to *l*; hence *-rame-* represents older **-lame-*.

Cree *ni-stim* "my (male's) sister's daughter, my (female's) brother's daughter; my daughter-in-law"; Fox *ne-cemi-s-* "my niece"; Kick. *ne-cemi-* "my sister's daughter," vocative *ne-cemi*; Oj. *ni-shimi-ss* "my male's, sister's daughter, my (female's) brother's daughter," *ni-ssim* "my daughter-in-law"; Del. *chumm* (i. e. *xum*) "my daughter-in-law"; Nat. *ku-shim* "thy daughter-in-law"; Pen. *n-ḡm* "my daughter-in-law"; Abn. *n-ḡm*; Mal. *n-ḡm*; Mic. *n-ḡm* "my niece"; Ar. *nā-sābi-* "my (male's) sister's daughter, my (female's) brother's daughter; my daughter-in-law"; G. V. *nāā-ḡib-y'* "dit." Neglecting Cree, these forms readily reconstruct to Algonkin **-ssēmi-* "niece; daughter-in-law"; whether Cree *-stim* is developed from this **-ssēmi-* or represents an older Algonkin **-stēmi-*, simplified to **-ssēmi-* in other dialects, is unclear. It would be easier to reconcile **-stēmi-* with Yurok *-rame-*, **-lame-*. There are other cases of Cree-Montagnais *st* corresponding to *ss* of other dialects, e. g. Cree *ni-ste-s* "my older brother"; Mont. *n-ḡ-s-ḡ*; Fox *ne-se-sā-*; Kick. *ne-ḡe-ḡā-a*; Oj. *ni-ssāie*; Del. (S) *n-xa-n-i*); Pen. *n-ḡ-ḡ-i-s*; Mal. *n-ḡ-ḡ-i-s*; Mic. *n-si-s*; Bl.

ni-s(a) "my (male's) older brother;" Ar. *nāā-sā-bāā* "my older brother;" G. V. *nāā-ḡā-bāā*. — It is remarkable that in both these groups of words Arapaho and Gros Ventre have *nāā-*, not *nā-*, as pronominal prefix. If this is interpreted, as seems almost unavoidable, as *nāā-*, we may reconstruct as Algonkin prototype for Cree *st*: Oj. *ss* not *st* nor *ss*, but *ss*: **ssēmi-* "niece," **ssa-* "older brother." This is perhaps confirmed by Blackfoot *s* in *ni-s(a)* "my (male's) older brother." There is another very interesting phonological problem that follows. May not Algonkin *ss* represent an older *kss* < *kts* or *ks*, **ssēmi-* "niece" not directly corresponding to Yur. **tame-* but rather to *ktsum* "nephew," labialized from **kisēm*; see n° 19? If this holds, Yurok *-tsim* "uncle," *-ktsum* "nephew," and *-rame-ts* "niece," also *tsim* of *-kep-tsum* "daughter-in-law," may all prove to be radically connected. Algonkin *ss*: Yurok *k* + sibilant is apparently confirmed by the Algonkin forms for "three," which also contain this problematic *ss*: Cree *nistu-*; Fox *nesu-*; Oj. *nissu-*; Del. *nax-*; Nat. *nishu-*; Abn. *nās-*; Ar. *nās-*; G. V. *nāḡ-* — Algonkin **nēssu-*: Yurok *naxke-*, Wiyot *nka-* (*nikw-*, proto-Algonkin **naksu-* or **nekstū-*).

22. Yur. (K) *ne-tsiwān* "my mother-in-law;" Yur. (G) *ne-tsewān* "my mother-in-law." Kroeber analyzes this term into *-tsi-wān*, but it is not easy to see on what ground. Much more plausible seems its analysis into *-tsi-wān* < **tsimi-n* (*m*) and *w* frequently interchange in Yurok), *-tsi-wā-* (*tsi-wā-*), **tsimi-* (**tsēmi-*) being identical with *-tsim*, *-tsame-* "uncle" see n° 19). *-n* would then remain as feminine-forming element analogous to *-l* of Yurok *-tul* and Wiyot *-dju-l* (see n° 20 and 19; cf. *-n* of *-tsi-n* n° 24). Indeed *-n* may be identical with *-l*, being perhaps nasally assimilated to **tsimi-*. An original Yurok **tsami-n* or **tsami-l* would be related to *-tsame-* "uncle" very much as is Wiyot *-dju-l* "mother's sister" to *-djo-k* "mother's brother." (If Wiyot *-dju-* is contracted from **djau-*, **djawe-*, Yurok *-tsiwi-n* may actually be identical with Wiyot *-dju-l*). Its original meaning would then have been "aunt," more probably "paternal aunt," *-tul* being originally confined to "maternal aunt;" cf. its Algonkin cognates, n° 20), secondarily, as in Algonkin (see below), "mother-in-law."

Cree *ni-siku-s* "my paternal aunt, mother-in-law;" Mont. *ni-coḡu-s* "my mother-in-law;" Kick. *ne-begw-ih-a* "my paternal aunt?;" Oj. *nin-sigo-s* "my paternal aunt," double diminutive *nin-sigo-s-iss* "my mother-in-law"; Pen. *n-ḡḡw-us* "my mother-in-law"; Abn. *n-ḡḡw-us*, *n-dḡaku-s* "my mother-in-law"; Mal. *n-ḡḡw-us* "my mother-in-law"; Mic. *n-tugw-s* "my paternal aunt," *n-tsoḡw-i-dj-i-te* "my mother-in-

law. " These forms point to Algonkin **-sēkw-ēs-* (**-ṛēkw-ēs-*) " paternal aunt ; " *-ēs-* is diminutive. " Mother-in-law " is clearly the secondary meaning, as shown by the striking fact that in both Ojibwa and Micmac it is the simple diminutive that means " paternal aunt, " while the double (derived) diminutive means " mother-in-law. " (Cf. also Ar. *nā-bei*, G. V. *nā-bei* " my paternal aunt, " diminutive Ar. *na-bei-hā*, G. V. *nā-bei-hā* " my mother-in-law. " Ar.-G. V. *-bei-* is probably derived from Algonkin **-sēkw-* through **-hā'ā*, **-hā-* ; for Algonkin *s > Ar.-G. V. h* before *i*, cf. diminutive *-hā* ← **-sē-* and *-hā-hā* " younger sibling " < **-sē-mē-*, n° 13.) Algonkin **-sēkw-(ēs-)* is to be analyzed into **-sē-kw-* (or **-sā-kw-*) and is almost certainly based on Algonkin **-sī-* (or **-sā-*) " maternal uncle " (n° 19) ; formally speaking, **-sē-kw-* " paternal aunt " seems to be related to **-sī-s-* " maternal uncle " as is **-lē-kw-* " nephew " to **-lō-s-* " maternal aunt " (n° 20). The different dialectic sibilant reflexes in **-sī-* and **-sē-kw-* (Kick. *c : θ* ; Oj. *j : (n) s* ; Ar.-G.V. *c, s : h*) are probably conditioned by the vocalic difference between *i* and its weakened form *ē* (the history and influence of the Algonkin " *pepet* " vowel, *ē*, is complex and crucial to an understanding of Algonkin phonology) ; cf. Fox animate *-cin-* : inanimate *-sēn-* (e. g. *pāgi-cin-u* " bird lights, " *pāgi-sēn-u* " it fell "), Oj. *-shin* : *-ssin* (e. g. *nin pāngi-shin* " I fall, " *pāngi-ssin* " it falls "), in Algonkin terms **-s'in-* (**-s'in-*) : **-s'ēn-*. — According to our analysis, Algonkin **-sēkw-(ēs-)* " paternal aunt, mother-in-law " is related to Yurok *-tsiwī-n* " mother-in-law " not directly but only insofar as both, originally signifying " paternal aunt, " are derivatives of cognate terms for " maternal uncle. " As hypothetically in Yurok, so demonstrably in several Algonkin dialects, " paternal aunt " has entirely given way to " mother-in-law " (Montagnais ; Penobscot, Abenaki, Malecite).

23. W. *yi-d-atserap* " my daughter's husband, child's spouse's brother, sibling's daughter's husband. " Kroeber gives *weserakw* " son-in-law, " perhaps to be understood as *w-eserakw* " his son-in-law. " Gifford's *-p* is probably misheard for *-kw* ; *-kw*, as is clear from comparison with Yurok, is suffixed, leaving as stem : *-esera-*, *-atsera-* < *-esena-*, *-atsena-* (Wiyot *-r* < *-n*, as usual). Probably related to *yi-d-ats* (see n° 24).

Yur. (Kr. *ne-tsnē'uk-oc* " my son-in-law ; " Yur. (G) *ne-tsnēu* " my son-in-law. " Gifford's *-tsnēu* is probably misheard for *-tsnē'uk*, which must be analyzed as *-tsnē'u-k*, probably labialized from *-tsnē'e-kw* (cf. Wiyot *w-esera-kw*). *-tsnē'u-k* is clearly related to *-tsnō'o* (*-tsna*) and *-tsnī-n*, see n° 24. There seems to be no warrant for Kroeber's analysis into *-ts-nē'uk-*, *-ts-nō'o*, *-ts-nin*. Wiyot *w-esera-kw* and Algonkin forms (see

below; suggest strongly that Yurok *-tsne'u-h^h-tsno'o* (*-tsna*), and *-tsni-n* are secondary developments of a primary **-tsine-*, **-tsina-*, "that refers somewhat inclusively to kinship by marriage.

Oj. *ni, n)*-*sin-iss* "my father-in-law," *nind o-jini-ndam* "I am son-in-law in a family;" Nat. *wu-ssén-um* "he is the son-in-law of," *pish ken wa-sén-um-ukqueh* "thou shalt be my son-in-law," *wa-sén-um-ukqu-tche* (participle) "a son-in-law;" Narragansett ¹ *n-o-sén-em-uck* "he is my son-in-law;" Pen. *n-zi'l'-ho-s* "my father-in-law;" Abn. *n-ji'i-t-osi-l-<l-b>* "my father-in-law," *wa-zi'l-mi-t* "son-in-law;" Mal. *n-zi'l'-ho-s* "my father-in-law;" Mic. *n-tcil-tc* "my father-in-law;" Ar. *nā-cib-ā* "my father-in-law;" G. V. *ne-sit* "my father-in-law." These forms point to Algonkin **-sil-*, **-si'l-* (**-zil-*, **-zi'l-*) "father-in-law," regularly with diminutive suffix *-iss-* (Algonkin *l* has become Ar.-G. V. *t*, *θ*, as usual); and derivative **o-si'l-ēm-* "to be a son-in-law" (properly "to have a father-in-law"). Abenaki *wa-zi'l-mi-t* and Natick *wa-sén-um-ukqu-tche* seem to be participles from possessive *o...m-* verbs; cf. such Cree forms as *we-kosis-im-it* "the son, being the son," intransitive participle based on *o-kosis-a* "his son." Penobscot, Abenaki, and Malecite *-ho-s* is explained by Speck as denoting "a mild degree of scorn." It is quite likely that Algonkin **-sil-* is primarily not so much a noun stem denoting "father-in-law" as an old verb stem indicating the reciprocal relation of father-in-law to son-in-law (cf. Oj. *o-jini-* above) or even the more general notion of kinship by affinity or marriage into another family; see note following n° 24.

24. W. *yi-d-ats* "woman's brother-in-law, sister-in-law; wife's female cousin, woman's female cousin's husband, husband's cousin, male cousin's wife." It seems difficult to disconnect this term from W. *yi-d-atsera-kw* "son-in-law," particularly in view of Yurok *-tsna* and *-tsni-n* below. Gifford writes that in his notes he has *yidats* "spouse's sister, woman's brother's wife" but *yidats's* "man's brother's wife, woman's sister's husband," and seems unable to decide whether this difference is real or due to misunderstanding. Perhaps we are to understand *yi-d-ats*, with long *s* due to assimilation from **-atsn*, **-atsr* cf. Yurok forms below.

Yur. Kr. *ni-tsin* "my sister-in-law," *ni-tso'o* "my (woman's) brother-in-law;" Yur. G. *ne-tsin* "my sister-in-law, husband's brother's wife," *ne-tsa* "my (woman's) brother-in-law." Kroeber's

¹ Quoted by Trumbull from Roger Williams.

-tsno'o and Gifford's *-tsna* may possibly be reconciled as *-tsna**. There is no doubt that Yurok *-tsna'* and *-tsnin* are closely related terms. Presumably *-tsnin* is to be analyzed as *-tsni-n*, with feminine *-n* suffix as in *-tsni-n* (see n° 22); this *-n* may be assimilated, because of preceding *n*, from *-l* (cf. Yur. *-tu-l*, n° 20; W. *-dju-l*, n° 19).

NOTE TO n°. 23 AND 24. There is little doubt that the forms listed in n° 23 and 24 point to a single stem (Wiyot-Yurok **-tsen-*, Algonkin **-sili-*) that refers to kinship by marriage or to marriage into an alien family. This seems to be corroborated by certain Algonkin verb forms: Nat. *nōo-sen-tam* "I marry," *wu-sen-tamuden* "bridegroom, one who marries;" Narragansett *wu-sen-tan* "he goes a-wooing," *wu-sen-etū-ak* "they make a match;" Pen. *n-dal-xi-l-dam-an* "I marry into such and such a family." These forms in *-tam-*, *-dam-* are probably related to Oj. *o-jimi-dam* "to be son-in-law in a family." (see n° 23).

25. W. *yi-dak'i-r* "my (man's) brother-in-law, wife's male cousin, my (man's) female cousin's husband." For suffixed *-r*, cf. n° 2, 3, 5. Cree *n-idkku-s* "my (woman's) sister-in-law;" Oj. *nin-dāngw-e* "my (woman's) sister-in-law;" Del. *wachtanquall* "his brother-in-law," i. e. *u-axar,ku-al*; Nat. *k-adtonq-s* "thy cousin;" Pen. *n-adark'* "my (man's) brother-in-law, my (woman's) sister-in-law;" Abn. *nadog'* "dit.;" Mal. *no-dak'* "my wife's brother, my (man's) brother's wife;" Mic. *ni-dak'* "my (man's) brother-in-law, my (man's) brother's wife." These forms point to Algonkin **-ta'kkw-* or **-tā'kw-*, probably meaning primarily "sibling-in-law of same sex as speaker." (Connected with these forms is perhaps also Ar. *nā-ya*, G. V. *nā-yaq* "my (man's) brother-in-law," which, if read *-ya'*, would reconstruct to **-ya'ku-*, perhaps **-ta'kw-*.) On Oj. *-dāngw-* is based also Oj. *nin-dāngw-she* "my (woman's) maternal uncle's daughter, paternal aunt's daughter;" *-she*, like *-s* of Cree *n-idkku-s* above, is diminutive.

26. Yur. (Kr) *ne-ti* "my (man's) brother-in-law;" Yur. (G) *ne-ti* "my (man's) brother-in-law, wife's sister's husband." Cree *n-ista-w* "my (man's) brother-in-law," *w-istā-w-a* "his brother-in-law;" Oj. *n-ita* "my (man's) brother-in-law," *w-ita-n* "his brother-in-law," *n-ita-g* "my (man's) brothers-in-law;" Del. *n-ita-u-s* "my sister-in-law, brother's wife;" Bl. (Wissler) *n-estō-mmo-w-ak* "husbands of father's and mother's sisters; my (man's) sister's husband;" Ar.

1. Quoted by Trumbull from Roger Williams.

n-atou "my (woman's) sister-in-law;" G. V. *n-atou*. Here probably belong also Pen. *n-i'tcu-s* "my wife's sister's husband;" Mal. *n-i'tcu-s* "my wife's sister's husband;" Mic. *n-i'tcu-s* "my husband's brother's wife." In these forms *tc* is assimilated after *i* from *t < st*; *u* is contracted from *au* (cf. Delaware and Arapaho-Gros Ventre cognates); *-s*, as in Delaware *n-itan-s*, is diminutive. Algonkin **-istaw-* is probably analyzable into **-ista-w-* (cf. Cree *n-itim-w-* "sibling in-law of opposite sex"), as indicated by Blackfoot and certain Ojibwa forms (Oj. obviative *-ita-n* and plural *-ita-g*, however, may be merely analogically remodeled after *n-ita*, which may be regularly derived from **n-istaw*; this explanation is supported by diminutive *-itaw-iss*, see below). Algonkin **-ista-tu-* seems to have meant primarily "man's brother-in-law; wife's sister's husband," precisely like Yurok *-tei*. This is indicated by Cree, Ojibwa, Blackfoot, and Penobscot-Malecite. In Delaware, Arapaho-Gros Ventre, and Micmac, however, it seems to have taken on correlative feminine significance: "woman's sister-in-law; husband's brother's wife." Based on **-istaw-* is also Oj. *n-itd-w-iss* "my (man's) maternal uncle's son, paternal aunt's son." — For Algonkin *st*: Wiyot-Yurok *t*, see Sapir, *op. cit.*, pp. 643, 646.

27. W. *xi-derenak* "my child's spouse's parent." *-dere-* is regularly developed from *-dene-*.

Cree *n-tittāwa* "my child's spouse's parent," plur. *n-tittāw-ok*; Oj. *nin-dindāwa* "my child's spouse's parent," plur. *nin-dindāw-ag*. *-wa*, *-w-* is doubtless suffixed, as in *-istaw-* (see n° 26), leaving as Algonkin stem **-itta-* or, nasalized, **-itnta-*.

28. W. *bakwi* "spouse" (endearing). If this term be presumed to have originally meant only "wife," it may be equated with

Algonkin **hiskwi-w-*, **hiskwi-w-*, **-iskwi-*, **-iskwa* "woman": Cree *iskw-w-*; Mont. (Sapir) *ickwi-u*; Fox *i'kwā-u**; Oj. *ikw*; Ottawa ¹ *akw*; Del. *exbqueu* (i. e. *oxkw-u*); Del. (S.) *uxkwā-u*; Nat. *squā-s*, *eshqua*; Pen. *-iskw-*, *-iskw-* (in compounds); Abn. *-eskwa* (in compounds); Mal. *-iskw-* (in compounds); Mic. *-ask** (in compounds); Ar. *bisei*, in compounds (e. g. *hābāb-āsei* "chief woman"); G. V. *biā*; Cheyenne ² *hee* (dissimilated from **bebe < *hese < *hiskwi*). Without *w-* suffix, Algonkin **iskwi-* is in some dialects used for "wife": Mont. *n-t-xque-m* "my wife" (*-m* is possessive); Ar. *nā-t-ācā* "my wife"; G. V. *nā-t-iāā*; in

¹ Quoted by Baraga.

² Quoted from R. Petter, *Sketch of the Cheyenne Grammar*, Memoirs of the American Anthropological Association, vol. 1, pp. 443-478.

others for "man's sister": Kick. *ne-t-é'kwā-m-s* "my (man's) sister"; probably also Mic. *n-kwe-dji'te* "my (man's) sister" (*-dji'te* is double diminutive; absolute *-kwe-*: suffixed *-askw* is puzzling); Ar. *nā-t-āse* "my sister." Probably related is **iskwa, *iskwa* "co-wife": Cree *w-iskwa* "her co-wife"; Kick. *iskwā-é* "intimate term of address between women" (Kick. *iskwā-*: *-é'kwā-* "man's sister," Fox *i'kwā-w-* "woman" is again puzzling). — It is not likely that *a* of Ottawa *akwé*, Mic. *-ask** directly corresponds to Wiyot *a* of *kakwi*. Wiyot *hakwi* is perhaps developed from **hiskwi*, analogously to Wiyot *mati* "wood" from **misti* (see Sapir, *op. cit.*, pp. 645, 646).

29. W. *yi-uewa-t* "my wife"; probably also compounded in *wili-wita* "co-wife." (I assume that *wili-* denotes "with, together." This is borne out by comparison with Algonkin **wit(i)-* "in company with," dialectically assibilated, before *i* and *e*, to *wit(i)-*: Cree *wit-*, *witchi-* "accompaniment, to do something together with"; Oj. *wid-*, *widji-*, *widji-* "with"; Del. *wit-*, *witsch-* "with," *witschi* "with, at the same time"; Nat. *wel(e)t-*, *wesch-* "with," *wesche* "with, in company with." For Wiyot *l*: Algonkin *t*, see Sapir, *op. cit.*, pp. 641, 642. Kroeber records *wiwa-l* "his wife," perhaps contracted from **u-wiwa-l* (cf. analogous Algonkin forms below). As Wiyot stem for "wife" may be posited *-wiwa-*.

Algonkin **u-wiwa-* "wife": Cree *n-iwa* "my wife," *wiwa* "his wife"; Fox *n-iwa* "my wife," *u-wiw-An'* "his wife"; Kick. *n-iwa* "my wife"; Oj. *wiw-an* "his wife"; Narragansett¹ *no-wetwo* "my wife," *wetwo* "a wife"; Del. (Zeisberger) *wiw-all* "his wife." According to Michelson² Fox *n-iwa* and analogous forms are contracted from **u-wiwa* (cf. Narragansett *no-wetwo*). This seems to be corroborated by Algonkin verbal derivatives from *wiw-*, e. g.: Cree *wiw-i-w* "he has a wife"; Fox *wiw-i-* "to marry" (on analysis see Michelson, *Journal of the Washington Academy of Sciences*, vol. IV, 1914, p. 404); Oj. *nin wiw-i-kawa* "I give him a wife," *nin wiw-i-ma* "I take her to wife"; Del. (Zeisberger) *wiwu* "he is married." — Algonkin **wi w a* "wife" is clearly based on **wi-*, which, as noun stem, occurs, with diminutive suffix, in Oj. *ni-wi-sh* "my wife," *wi-wi-sh-an* "his wife." Algonkin **wi-* occurs also as verb stem in reference to marriage, e. g. Ar. *ni-b-* "to marry" < Algonkin **wi-m-*. Here undoubtedly belongs also Kroeber's Wiyot *wisi-l*, i. e., "married woman," *wis-pelei* "married man."

1. Quoted by Trumbull from Roger Williams.

2. *American Anthropologist*, N. S., vol. XIII, pp. 471, 472.

30. Yuc. (G) *ne-peu* "my wife" (reference); perhaps analyzable as *n-ep-u*, with *-u-* suffix (cf. *ne-ebke-u*, n° 12; *ne-par-eu* "my father-in-law"; *ne-k'ep-eu* "my grandchild"; *ne-me-pets-eu* "my ~~dead~~ grandfather"; *ne-me-ke-kis-eu* "my dead grandmother").

Mal. (S) *ε-pit'* "woman," plural *ε-pi'dj-ik'*; Mic. (S) *ε-bit'* "woman," plural *ε-bitj-ik'*. Speck gives also Mic. *n-i-ebi-d-em* "my wife" (*-em* is possessive).

These thirty-one comparative entries of kinship terms undoubtedly contain more than one error, more than one misunderstanding, but it is obvious that if half of them eventually prove valid, we shall still have to recognize a most surprising degree of linguistic concordance between the kinship systems of the Algonkin-speaking tribes east of the Rockies and those of their remote congeners in northwestern California. From a purely linguistic standpoint, then, our investigation has proved most encouraging. It remains to be seen how the kinship systems of the two separated areas compare as such, that is, in their conceptual outlines. Two kinship terms may be identical or obviously but variants of a single prototype and connote, for all that, very different relational concepts. Again, two kinship systems may be conceptually parallel but unrelated in their actual terminologies.

II. COMPARISON BETWEEN YUROK, WIYOT, AND ALGONKIN KINSHIP SYSTEMS

Radically as the Yurok and Wiyot kinship systems differ from the generality of Californian systems, it is clear at the outset that they offer no inconsiderable divergences among themselves. The difficulty of arriving at a reconstructed, historically inferred, system for the proto-Algonkin period is greatly increased by the fact that on a number of points the Algonkin dialects also differ widely among themselves, so that it is not always possible to speak confidently of the properly Algonkin features. No doubt the various Algonkin tribes modified their inherited kinship system, now under the stress of internal causes, sociological or psychological, now as influenced by contact with the kinship systems or associated social features of alien tribes. Such dialectic developments must also have taken place at the remoter period of differentiation of proto-Algonkin into Yurok, Wiyot, and Algonkin proper. In spite of the inherent difficulties of the task, it may eventually be possible to work out some of the primary kinship features of the whole group, to dispose of others as secondary developments. A refined and detailed study of the whole course of change, from the oldest and most

fundamental features down to the most recent dialectic or regional ramifications, is a task for an Algonkin specialist. I shall not attempt it, the more so as it inevitably leads to a far-reaching distributional study, such as lies beyond the scope of this paper.

The linguistic entries of the first part of our study do not suffice for a comparative survey of kinship systems within the enlarged Algonkin group. This is due to the fact that not all terms have ascertainable cognates. It will therefore be necessary to rearrange and add to the Wiyot, Yurok, and Algonkin terms already given, so that the relations between the kinship systems as such may be apprehended more readily. In the following table linguistic relationship is not considered; the entries are made solely with a view to their conceptual equivalence. As representatives of Algonkin proper I have chosen Cree (Montagnais), Ojibwa, Penobscot (Abenaki), and Arapaho. The Wiyot and Yurok forms are Gifford's, unless they are otherwise credited. A row of dots indicates that an equivalent for the term is definitely known to be wanting. The lack of an entry merely indicates that data are wanting.

	Winoi	Yi-rok	Caré	Orewa	Pensinsat	Anapang
1. father	yi-dar	ne-peeta; tot we	ni-ottawiy	n-osa	n-dadan (Abn.)	n-cisang
2. mother	yi-d-okar	ne-ta-eko; kok re	ni-kawiy	nini-gé	ni-gawés	n-ciny
3. child	yi-d-uteik	ne-tac; n-ooka	n-t-awásimis	ni-midjémas	n-d-awéat's	
4. son	yi-dar	ne-guémem	ni-kosa	nini-géssa	n-tojemem	n-cib'ja
5. daughter	== n° 2	ne-mohti	n-lanis	nini-danis	n-d-u-s	na-lame
6. grandfather	yi-bitocle	ne-pits	ni-musom	ni-mishómias	n-o-mo'sumaw	ná-bikobá
7. grandmother	yi-d-okotek	ne-kuis	n-okkam	n-okómias	n-o'kamas	n-eibilia
8. grandparent's brother	yi-bitocx	== n° 6	== n° 6 (Mou.)		kici-ne-mo'sumas?	
9. grandparent's sister	yi-d-okox	== n° 7	== n° 7 (Mou.)		kici-n-o'kamas?	
10. great-grandfather	== n° 8	== n° 6	3	nind-anike	== n° 8	
11. great-grandmother	== n° 9	== n° 7	3	nishómias r	== n° 9	
12. grandchild	yi-d-olgas	ne-kepeu	n-oiisim	nind-anike	n-kwenas	n-eici
13. sibling's grandchild	yi-galkLax	== n° 12		okomissé		
14. great-grandchild	== n° 13	== n° 12		n-oiishé		
15. father's brother	yi-gatck	ne-tsim		anikóbidjigan?	kici-n-awas (Abn.)?	
16. mother's brother	yi-djok		n-okkumis	ni-mishóme	n-i-djptuk	== n° 1 (G.V.)
17. mother's sister	yi-djul	ne-tul	ni-sis	ni-jahe	n-za'sis	nú-ci
18. father's sister	yi-bauk		ni-tonis	ni-noshé	n-grzi's	== n° 2 (G.V.)
			ni-sikus	ni-sigoss	n-o'kam	nú-hei

	Wiyot	Yurok	Creek	Ojibwa	Penobscot	Arapaho
19. man's brother's son	yi-gau;	ne-ktsam	n-t-ojim	nin-d-ōjim	n-n-ōmami'mi's	== n° 4 (G. F.)
20. woman's son	yi-djuuck;		ni-kosim	nin-d-ōjimas	n-d-awizam	ni-ōōōōō
21. cross nephew			n-tikwalim	ni-ningwanias		
22. man's brother's daughter	yi-salibas;	ne-ranets	n-t-ōjimiskwem	nin-d-ōjimiskwem		== n° 5 (G. F.)
23. woman's son	yi-d-ukuk;			== n° 20	n-d-oxi'mi's	
24. cross daughter			ni-atim	ni-shimias	asame	nak-sabi*
25. step-father		== n° 15 (16)	== n° 15	== n° 15	== n° 6	
26. step-mother		== n° 17 (18)	== n° 17	== n° 17	== n° 7	
27. step-son		== n° 19 (21)	== n° 19 (20) 11	== n° 19 (20)	n-dapak'wini'gauiz	
28. step-daughter		== n° 22 (24)	== n° 22 (23)	== n° 22 (23)		
29. older brother		ne-mit (vx.)	ni-ats	ni-ssasé	n-zaz'i's	uk-s-shihā
30. older sister	yi-dux'	ne-pin (vx.)	ni-mis	ni-miasé	ne-mes'i's	ni-bi*
31. younger sibling		n-eikeu; teic (vx.)	ni-sim	ni-shime	n-dokani'mi's	ni-l-shihā
32. man's brother		ne-pa	ni-tchivām; ni-t-san ¹⁴	n-dji; n-dijikwé;	n-t-dji'e ¹¹	
33. woman's sister		ne-let	ni-tchivāmiwkwé;	n-kanias ¹⁴	n-t'ae'ke'u	
34. woman's brother		ne-lai	ni-tshāmiwkwé;	nindangwe'is		
35. man's sister		ne-weyis	ni-tshāmiwkwé;	nin-d-awēma	n-d-ahnūm	
36. cousin ¹⁷	yi-lak; yi-t-illib	== n° 28-31	ni-t-awemaw		ni-hohenamūm	ni-l-šes ¹⁶

	Wiyor	Yinok	Cizek	Oziowa	Pensibocot	ANAPATO
37. man's male parallel cousin's cross cousin's		n° 32	n° 29, 31 ni-tichahap ²⁰	n° 29, 31 ni-tawissap ²⁰	n° 32 ; nadark ²⁰ wuk	
38. man's male parallel cousin's cross cousin's		n° 35	n° 30, 31 ni-timuso ²⁰	n° 30, 31 ni-timoshe ²⁰	na-dark ²⁰ was kwat ²⁰	
39. man's female parallel cousin's cross cousin's		n° 34	n° 29, 31 n° 40	n° 29, 31 n° 40	n° 34	
40. female's male parallel cousin's cross cousin's		n° 33	n° 30, 31 ni-tchakus ²⁰	n° 30, 31 ni-dangoshe ²⁰	n° 33 ; nadark ²⁰ si'wat	
41. female's male parallel cousin's cross cousin's	hakwiz	ne-yis (occ.)	ni-wikimagan ²⁰	ni-wigimagan ; ni-widigimagan ; ni-widjwagan ²⁰	ni-i-zwi-okzi	
42. female's male parallel cousin's cross cousin's	ni-d-ukuwiz ²⁰ ni-d-ukakbuat ²⁰ ; yi-wewat	ne-nos ne-peu	ni-nahem ²⁰ ni-wa	ni-nahem ²⁰ ni-wish	ni-nanemum (Abu) ²⁰	na-ic na-t-acc ²⁰
43. co-wife	wili-wila		ni-ikwas ²⁰			
44. father-in-law	ni-d-okas	ne-pareu	n° 16	ni-iniss	n-zil'los	na-cih ²⁰
45. mother-in-law	ni-d-okat	ne-tsewin	n° 18	ni-in-ai-gosiss	n-zagwus	na-heiha

	Wiyot	Yurok	Case	Ojibwa	Person or	Abscissa
51. son-in-law	yi-dalacrap	ne-teneu	n° 21; n-nahki- sim	pi-ningwan; haab- giah	n-dalos uk'w	nih-diox
52. daughter-in- law	yi-gaa	ne-kep; ne-keptsom (K?)	n° 24; ninsahke- niakwem ²¹	ni-sim; na(kangni- kwe?)	n-som	n° 24
53. man's brother- in-law	yi-dak'ir	ne-ter	n-islan	n-ito	na-dak'w	nii-yy-
54. woman's sister- in-law	yi-dats	ne-tamin	n-dak'us	nin-dangwe	na-tou	ne-168bi'
55. man's sister-in- law		ne-tena	n-itim	n-inim	n-i'lema's	
56. woman's bro- ther-in-law		n° 53			n-i'teas; n° 32	
57. wife's sister's husband		n° 54			n-i'te'kes ²¹	
58. husband's bro- ther's wife		ne-kwa	n-itliwa	nin-dindawa	n-dodem ²¹	
59. child-in-law's father					n-dodemisk'wa ³¹	
60. child-in-law's mother					n° 47	
61. father's bro- ther's wife					n° 18	
62. mother's bro- ther's wife					n° 45	
63. mother's sis- ter's husband						

Société des Américanistes de Paris.

	WIVOT	YUMA	CHIN	OJIBWA	PEHOCCOT	AARPAHO
64. father's sister's husband	34	35			n° 46	
65. spouse's nephew	35	35			n° 19 (20)	
66. spouse's niece	34	35			n° 22 (23)	
67. relative by marriage after death of connecting relative	34	ne- -taker				

NOTES TO TABLE

1. Properly a form derived from baby-talk. The more formal term employed in Penobscot, Abenaki, and Malecite is said by Speck to denote "my generator" (Pen. *na-mi'targwsi*).

2. Speck gives the same term for great-uncle as for great-grandfather (see no. 10), the same term for great-aunt as for great-grandmother (see no. 11). The etymology ("great-my-grandfather," "great-my-grandmother") suggests that these terms refer primarily to the great-grandparent class. In Wiyot also, it will be observed, the class of grandparent's sibling is identified with that of great-grandparent, though here it is more likely that the primary application is to the former class. In Yurok both classes are merged with the grandparent class.

3. Lacombe remarks (*Dictionnaire*, p. 664): "For the ascending line there are no further degrees of kinship than *my grandfather, my grandmother*. One may, however, also say: *my deceased father, my deceased grandfather, for my ancestors*."

4. I. e., "my grandfather in sequence," "my grandmother in sequence." Equivalent forms in *amiskitchi* are also used in Cree.

5. Baraga defines this term not only as "great-grandchild," but as "a string tied to another, in order to lengthen it." Presumably, the kinship usage is a metaphorical application of the latter.

6. Literally, "great-my-grandchild." Parallel to nos 8-11.

7. I. e., "man's sister's son, woman's brother's son."

8. These second terms are used in an endearing sense.

9. I. e., "man's sister's daughter, woman's brother's daughter."

10. Gifford remarks: "My four Wiyot informants insisted that no terms were used for step-parents or step-children. They declared that individuals standing in such relation to each other were not regarded as relatives."

11. According to whether the speaker is a man or woman.

12. According to Speck, the literal meaning of this term is "one whom I wrap up and protect."

13. Denotes also "maternal half-sibling." For "paternal half-sibling" another term is used: *yi-gutsuilan*.

14. Cree *ni-tchiwim* (voc. *ni-tchiwa*) means not only properly "my (male's) brother," but also "my male friend, comrade" (used only by males): in this latter sense is employed also *n-itchis* (*w-itchis-a* "his

comrade"). *ni-tebiwámiskewew* and *ni-tisámiskewew* are, of course, compounds of *ni-tchiwám* and *ni-tisán* respectively and *iskwew* "woman." With Cree *ni-tisán* compare Delaware *ni-tis* "my friend, companion." Ojibwa *n-idji* is clearly cognate with Penobscot *n-i-dji'e* (Abn. *n-i-dji'a*; Mal. *n-i-djes*; Mic. *n-i-dji'e* "my (male's) brother," but does not mean "brother" in its proper sense; Baraga translates it "my comrade, friend, equal" (used only by male to male). Equivalent is *n-idjikiwesi* "my (male's) male friend, comrade." Also *n-idjikiwé* and *n-ikániss* mean "my (male's) male comrade, friend" as well as "my (male's) brother." That Pen. *n-i-dji'e* also is used in a wider sense ("male co-equal of male") is indicated by its use for "my wife's sister's husband" (n° 37). Ojibwa, *n-idji*, *n-idjikiwé*, *n-idjikiwesi* and Penobscot *n-i-dji'e* are evidently compounded with (*w*)*idj(i)* "in company with." These terms are clearly not kinship terms in origin.

15. Not used for "my (female's) sister" properly speaking, for which there seems to be no precise Ojibwa equivalent, but for "my (female's) female friend, companion." It is merely a secondary use of *nin-dángwe* "my (female's) sister-in-law" (see n° 34); cf. also its diminutive form *nin-dángoshe* "my (female's) female cross-cousin" (see n° 44).

16. Kroeber says: "There is another word for 'younger sister' or perhaps 'sister,' *nátase*." This term clearly means "my woman" (*hisei, -ásej*) and is analogous to Fox *ne-t-e'kwám**, Kick. *ne-t-e'kwám**, Mic. *n-kwédj'ic* "my (male's) sister." It is quite likely that Arapaho has terms for "man's brother," "woman's brother," and "woman's sister," but I have no available data. Note that Penobscot and Malécite *ni-tobensimion* "my (male's) sister" also denote simply "my woman."

17. Without reference to sex of possessor or to whether linking parent and parent's sibling are of the same sex or not.

18. Kroeber states that "cousins, even of remote degrees of kinship, are called 'brothers and sisters.'" He does not make it clear, however, whether this statement applies to all cousins, as in Yurok, or only to parallel cousins, as in Cree and Ojibwa. The Arapaho terminology for the uncle and nephew classes suggests strongly that only parallel cousins may be termed siblings.

19. "Parallel" cousins are such as are related through parents of like sex ("father's brother's child" or "mother's sister's child"); "cross" cousins, through parents of opposite sex ("father's sister's child" or "mother's brother's child").

20. On p. 670 of his *Dictionnaire* Lacombe gives "*nitchás*, mon cousin, mon camarade, mon compagnon de parenté," adding that it can be used only by men. Under "cousin" Lacombe states: "pour issu de

cousin germain, les hommes disent aux hommes, mon cousin, *nistchás* : son cousin, *wistchása*. These terms are clearly identical. Presumably *n-istchás* is more proper, as it is evidently a diminutive based on *n-isthiu* "my (man's) brother-in-law" (see n° 53), precisely as *n-itimús* is a diminutive based on *n-itim* (see n° 55, 56). Similarly, *n-ibákus* (n° 44) is based on *n-tákkus* "my (woman's) sister-in-law" (see n° 54). Parallel Ojibwa evidence establishes these etymologies beyond cavil: *n-ildawís* < *n-itá*; *nin-dángoshe* < *nindángwe*; *ni-nimoshe* < *ni-nim*. The development of *t* of Cree terms for sibling-in-law to *ic* in derivative terms for cross cousin is remarkable. Cf. also Pen. *n-i'teus* (n° 57), undoubtedly cognate with Cree *n-(s)ichás*.

21. *Na-dxrgwús*, as Speck himself points out, is a diminutive based on *na-dxrk^w* "my sibling-in-law of my sex" (nos. 53, 54); *na-dxrk^wis^wkwé* is *na-dxrgwús* compounded with *-is^wkwé* "woman"; *na-dxrk^wis^w* is a double diminutive of *na-dxrk^w*. Speck does not indicate any distinction between parallel and cross cousins. It seems likely, by analogy with Cree and Ojibwa, that where doublets are given, the sibling terms (*n-i-dji'e*, *n-ise'kes'u*) refer to parallel cousins, the derivatives of *na-dxrk^w* to cross cousins. Corresponding doublets are given by Speck for Malecite: *n-xiwes^w*, *na-dagwús* (man's male cousin); *ni'-tsekes*, *ni'-dak^wis^w* (woman's female cousin).

22. Apparently only as endearing vocative.

23. These terms are merely nominal derivatives in *-gan* from verbs denoting cohabitation or marriage.

24. Explained by Speck as indicating "he or she who lives with me."

25. Gifford remarks that this term is said to mean "my man."

26. These terms merely mean "my man, male."

27. Gifford remarks that this term is said to mean "my woman."

28. These terms merely mean "my woman."

29. Gifford states that "a co-wife is addressed or referred to by a sister term" (presumably n° 30, 31, 33).

30. Cree has two other terms of the co-spouse class, which I am not including in the table because of the lack of comparable terms in the other languages: *ni-kusák* "my co-husband" and *n-t-dyim* "my co-spouse." The former is used by a man of another with whom he has the same wife or to whom he has loaned his own wife; *n-t-dyim* may be used by a woman or man to indicate another woman or man with whom he or his spouse has relations (Lacombe renders "mon concurrent, ma concurrente").

31. Compounded of n° 51 (Cree *nahák-an-*, Ojibwa *naáng-an-*) and *-iskwé*, *-ikwé* "woman."

32. Gifford remarks that no terms are applied to the "wife's sister's husband" or to the "husband's brother's wife."

33. Evidently closely related to or identical with *ni-tse'kes'u* "woman's sister, female cousin" (nos. 33; 43, 44). Presumably this term means properly "woman's female companion, co-equal."

34. *N-dodemisk^{ta}* is compounded of *n-dodem* and *-isk^{ta}* "woman." This Penobscot term has Algonkin cognates. In Cree *n-totem* is defined by Lacombe as "mon parent, mon allié." In Kickapoo *ne-totāma* is used for "my brother, my sister," apparently a term for sibling, like Wiyot *ni-d-ux*, without reference to sex (of possessor or possessed) or seniority. Evidently the Penobscot (and Malecite) use of the term is specialized from that of "kinsman."

35. For the Wiyot Gifford remarks: "The Wiyot do not regard the spouse of an uncle or aunt as a relative and therefore apply no term of relationship. The same holds for the reciprocal relation, spouse's nephew-niece." For the Yurok he states: "As in Wiyot, no terms are applied to these relatives by marriage, nor do they in turn apply any to their spouses' nephews and nieces. Yurok living with the Hupa sometimes follow Hupa usage and designate relatives of this class as siblings-in-law."

36. Gifford states that Wiyot "terms of affinity were discontinued following the death of the connecting relative." Evidently there is no Wiyot term parallel to Yurok *ne-tsker*.

The table suggests a great many problems which can hardly be solved without considering the possible influence on Wiyot of neighbouring Californian tribes and the almost certain influence of alien tribes east of the Rockies on a number of the properly Algonkin peoples. My purpose here is the very restricted one of pointing out that a number of Yurok or Yurok-Wiyot-kinship features that appear isolated in California are closely or approximately paralleled by what seem to be fundamental Plains-Atlantic Algonkin features.

1. All three groups show some evidence of parent-child reciprocity (Wiyot 1: 4; 2: 5; Yurok 1 [voc.]: 3 [cf. Wiyot 1]; Abn. 1: Algonkin 3 [cf. Wiyot 4]). In Yurok and Algonkin this uncommon type of reciprocity, or rather a survival of it, is limited to the father-son relation. Wiyot exhibits reciprocity both for father-son and, even more purely, for mother-daughter.

2. In view of the presence in these languages of so uncommon a feature as parent-child reciprocity, the complete absence in all three of grandparent-grandchild reciprocity (see 6, 7, 12), so typically abundant in the Great Basin, the Southwest, California, and Oregon, is highly noteworthy.

3. All three groups agree in making no distinction between maternal and paternal grandparents and, correlatively, between the grandchild through the son and through the daughter. Further, in no case is the grandson distinguished from the granddaughter.

4. At first sight it seems that Wiyot and Algonkin proper contrast with Yurok in the uncle class. Yurok has a single term for uncle (15,16) and a single term for aunt (17,18), whereas Wiyot and all the Algonkin dialects distinguish between the maternal and the paternal uncle and the maternal and the paternal aunt. A closer study of the facts, however, leads to the inference that the differentiation in Wiyot and Algonkin is probably not a fundamental one but is due to independent secondary developments, possibly under foreign influence, within these two groups. First of all, the four Wiyot terms for uncle-aunt are not, each of them, specific and distinct. The term for "father's brother" (*-gatick*) is clearly related to its part-reciprocal *-gau* "nephew," as are *-djo-k* "mother's brother" and *-dju-l* "mother's sister" to the alternative form for "nephew" (*-djuutck*). Curiously enough, it is the term for "father's brother" which is the secondary one, for *-ga-ick* is clearly nothing but a diminutive in *-ick* of a stem *-ga-* that seems to apply primarily to the younger generation (*-ga-u* "nephew"; *-ga-s* "daughter-in-law" [52]). Furthermore, the two terms for "mother's sibling" (16,17) are not radically distinct, but are based on a single stem *-dju-*. On the basis of the internal Wiyot evidence alone, therefore, it is difficult to avoid the hypothesis that Wiyot originally had but two terms for the class, one for the uncle (*-djo-k* or **-dju-*, with special reference to the maternal uncle), the other for the aunt (*-bau-k*, with special reference to the paternal aunt). The other two terms are of secondary origin. In any event Wiyot does not possess the typical Californian four-term system, but looks as though it had effected a compromise between such a system and the two-term Yurok system.

The Algonkin facts are roughly parallel to the Wiyot ones. There is evidently no primary Algonkin term for "father's brother." The Cree term is merely a diminutive of "grandmother" (7); the Ojibwa term is closely related to that for "grandfather" (6); the Gros Ventre identify the paternal uncle with the father (as the maternal aunt with the mother); while the Penobscot have a term without wide-spread cognates, perhaps a descriptive term compounded with the common element (*w*): *dj-* "together with." There is a distinctive term in all Algonkin dialects for the maternal uncle. There is probably a primary Algonkin term for the maternal aunt (**-lo-ss-*), preserved, e. g., in Cree and Ojibwa, but the most common term for the paternal aunt (**-st-gw-ess-*),

as we have already seen, is a derivative of the term for the maternal uncle (the Penobscot term for "father's sister" is merely a form of that for "grandmother"). In other words, it looks as though the primary Algonkin system was a two-term one, including one for the uncle (with special reference, as in Wiyot, to the maternal uncle), the other for the aunt (with special reference to the maternal aunt). As regards etymology, we may note once again that the Algonkin term for "mother's brother" is related to the Yurok term for "uncle" and the Wiyot terms for "mother's siblings," while the Algonkin (Cree-Ojibwa) term for "mother's sister" is probably cognate to the Yurok term for "aunt."

5. Wiyot and Yurok agree in having respectively undifferentiated terms for "nephew" and "niece," which are distinguished from each other as such (19-21; 22-24). I believe, however, that Kroeber is not quite correct in denying to Yurok reciprocity of the uncle-nephew class. The term for "nephew," *-k-isum*, can hardly be disconnected from that for "uncle," *-tsim*, *-tsame*. It is possible also that the term for "niece," *-rame-is*, is also related to *-tsame* (see I, 19, 21), but this is less probable. In any case the reciprocity is linguistically obscure; it is a linguistic survival rather than an actual descriptive fact.

In Wiyot there can be no doubt that the terms for "nephew" are related to terms of the uncle class. As we have already seen, *-gau* "nephew" corresponds to *-ga-tek* "father's brother," a diminutive formation; the other term for "nephew," *-djuu-tek*, is an analogous diminutive formation based on *-dju-*, the stem of the terms for "mother's brother" and "mother's sister." Of the two equivalent terms for "niece," one, *-ukuk*, which I have ventured to suggest is to be interpreted as *-ukwa-tek*, may be a diminutive formation from the stem *-oka-* "mother, daughter" (2, 5); the other, *-salibas*, is a distinctive term, possibly descriptive.

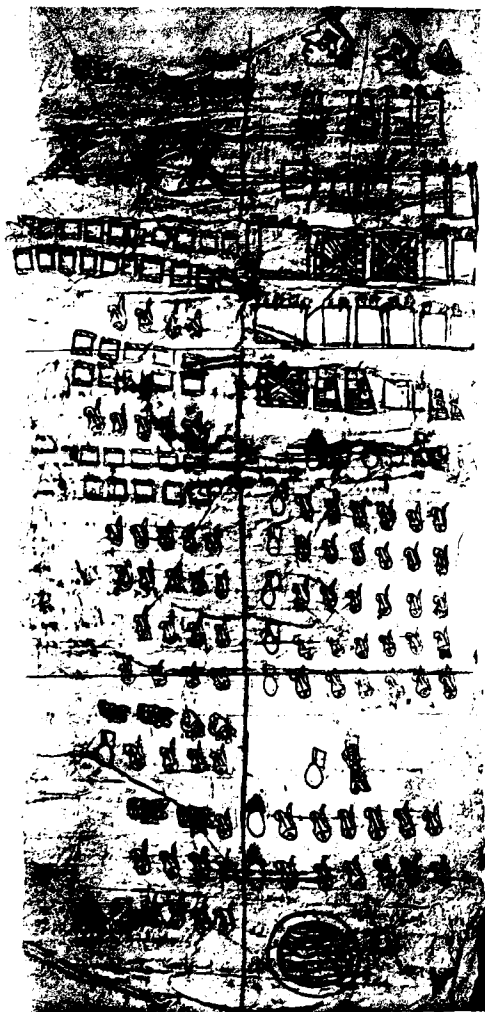
In Algonkin proper a distinction is normally made between parallel nephews (and nieces) and cross nephews (and nieces). If we examine the terms carefully, we see almost at once that the relationships of the parallel nephew class (19, 20, 22, 23) are, without exception, properly terms, or derivatives of terms, of the child class (see 3, 4, and 5 [Pen.]). Moreover, the Algonkin dialects differ considerably in the exact choice of terms. This seems to indicate that there were no primary Algonkin terms for "parallel nephew" and "parallel niece," but that an original two-term system ("nephew" and "niece") was overlaid at various times by a more complex system that necessarily followed in the wake of the secondary four-term system for the uncle class, the different dialects naturally choosing terms out of the child class that did not

always agree. It is entirely different with the cross nephews and nieces. The Algonkin dialects consistently distinguish the cross nephew (21) from the cross niece (24) and give unimpeachable testimony for the existence in primitive Algonkin of terms for these relationships (*-ləkwa-, *-ləkwa-le- "cross nephew" and *-ssēm- or *-ssēm- "cross niece"). I have already tried to show that the former of these terms is reciprocally related to the Algonkin term for "mother's sister" (originally "aunt" in general?) and that the latter, like its linguistic cognate in Yurok *-rame-*, cf. also *-k-ism*) is perhaps remotely connected with the term for "mother's brother" (originally "uncle" in general?). The linguistic evidence within Algonkin proper for an original two-term system for the nephew class ("nephew," later specialized to "cross nephew"; "niece," later specialized to "cross niece") is thus by no means bad. Fundamentally, then, primitive Algonkin would seem to agree with Wiyot and Yurok in: 1, rigidly distinguishing sex in the nephew class; 2, recognizing only two primary terms in the class; 3, reciprocity, no longer immediately obvious in Yurok and Algonkin, between "nephew" and the uncle class (possibly also between "niece" and the old term for "uncle"). If there is an absolutely distinctive proto-Algonkin term for the nephew class, it is the term for "niece" that survives in Yurok *-rame-is* "niece" and Algonkin *-ssēm-, Cree *-stim* "cross-niece."

6. Leaving aside Wiyot, which has a simplified sibling system (one term) that is rare and perhaps unparalleled in America, we find that the treatment of the sibling class (29-35) is strangely analogous in Yurok and Algonkin. In both groups the terms for sibling fall into two distinct classes. In the first class (29-31) regard is primarily had to the relative ages of the siblings, in the second class (32-35) to the sexes of the siblings (both of person related and of person related to). Further, within the first class of terms, the sex of the person related is distinguished if senior, not distinguished if junior. In other words, Yurok and Algonkin proper have perfectly analogous terms for "older brother," "older sister," and "younger sibling;" further, specific terms for "brother" (of male and female respectively) and for "sister" (of male and female respectively). The distribution of these latter terms is not, to be sure, entirely analogous in Yurok and Algonkin. In Yurok there are distinctive terms for "man's brother," "man's sister," and a stem (*-lai-*, *-le-*) for "woman's sibling" (specialized to *-le-t* "woman's sister"), while in Cree (less clearly in Ojibwa) the cross-sex system is used ("man's brother" and "woman's sister" [32, 33]: "woman's brother" and "man's sister" [34, 35]). However, for these terms the Algonkin dialects, as

indicated in the table (32-35), are not altogether in accord. There seem to be two terms that are likely to be primary Algonkin words: a stem **-awx-* to indicate the cross sibling (34,35 [Cree, Ojibwa], cf. Yurok *-weyi-ts* "man's sister"); and a term found in Eastern Algonkin dialects (e. g. 34 [Pen. *-al-n-um*], cf. Yurok *-lai, -le-t*) to indicate, specifically, the woman's brother. The terms for "man's brother" and "woman's sister" probably denote throughout simply "companion, person of same status (in sex and generation)." This is manifestly true of the Algonkin terms (32,33) and is made very probable for Yurok *-aa'* (32) by its linguistic relationship to Wiyot *-h, abé* "cousin" (36; see also I, 16).

There are other similarities revealed by the table, e. g. the identity of the "wife's brother" and the "man's sister's husband" (53); further, the classing of the "man's sister-in-law" with the "woman's brother-in-law" (55,56: Yurok *-tsni-n, -tsnia*). But it is well in a confessedly preliminary study like the present one not to insist on doubtful or unspecific points of similarity. Considering the geographical and cultural break between the Wiyot and Yurok of northwestern California and the main body of Algonkin tribes, no one, I believe, could hope to find a greater linguistic and terminological resemblance between the kinship terms of these two groups of tribes, granted that they are linguistically related, than we have actually found in the course of our study.



Manuscrit judiciaire nahuatl-espagnol de 1534.

UN MANUSCRIT JUDICIAIRE DE 1534 NAHUATL-ESPAGNOL,

Par le Dr CAPITAN.

(Planche I-II)

Le manuscrit que je présente et que j'étudie ici avait été adressé, il y a quelque 30 ans, à l'Académie des Inscriptions par son propriétaire M. Kalt, artiste peintre à Ault (Somme). Il l'avait trouvé par hasard au milieu de vieux papiers de famille. Le professeur Hamy l'avait reçu plus tard du propriétaire et s'était chargé de l'étudier. Après sa mort, j'en obtins communication. M. Kalt étant mort à son tour, je pus acquérir le document de sa veuve et l'étudier à loisir ; le texte espagnol extrêmement difficile à lire a été déchiffré par M. Morel-Fatio, professeur au Collège de France. Nous l'avons traduit ensemble. C'est ce texte que je vais reproduire ici avec sa traduction, en l'accompagnant de quelques commentaires.

Les manuscrits mexicains de l'époque de la conquête ne sont pas extrêmement rares, le musée d'ethnographie de Berlin en possède une belle série, rapportée jadis par Humboldt. Le musée national de Mexico en renferme un certain nombre et il en existe dans bien des musées et bibliothèques. Ces manuscrits peuvent se diviser en sacrés ou hiératiques, en cadastraux, en judiciaires ou enfin en livres de compte. Ils portent une série de figures se rapportant au sujet dont ils parlent. Il arrive parfois que quelques courtes légendes éclairent le texte hiéroglyphique, mais il est extrêmement rare de trouver un manuscrit portant un texte explicatif en espagnol permettant de savoir en détail ce qu'il représente. Tel est pourtant le cas pour ce manuscrit.

Formé d'une bande de papier indigène d'agave assez grossier, il mesure 75 cm. sur 23. Une des faces est divisée en deux par une ligne verticale occupant le milieu du manuscrit dans toute sa hauteur. Chacun des compartiments ainsi constitué renferme une série de figures simples et se répétant, représentant des objets ou des têtes humaines ou d'animaux (Planche I).

Si l'on examine d'abord la colonne de droite on y voit en haut deux carrés, au-dessous deux têtes pleurant et une bourse, au-dessous la figuration de 20 justaucorps (qipilli) de deux types, les uns simples, les autres ornés avec épaulettes également de deux formes et de 5 pièces d'étoffes carrées présentant des ornements variés. En dessous, trois notations de quatre cents chacune (400 étant figuré par un ovale surmonté de la figure en forme de plume) et de trois signes de 20 (ovale surmonté du drapeau).

Plus bas, cinq rangs de six têtes d'oiseaux, chaque rang précédé du signe 20 ; puis une figure représentant soit un serpent enroulé, soit un poisson ; et devant, le signe 20.

Au-dessous encore, deux rangs de six têtes d'oiseau à bec recourbé précédé chacun du signe de 100. Enfin, tout à fait au bas de la page, un grand cercle avec cercle concentrique inclus renfermant des signes courbes figurant l'eau.

La colonne de gauche présente de haut en bas les figures suivantes : cinq têtes de petits lapins (coneillos) très stylisées comme on les trouve représentées dans les manuscrits hiératiques ; trois sièges en forme d'x ; 20 carrés portant en haut et en bas une bordure ornée de traits obliques, et pouvant représenter des jupons (enaguas) ; quatre têtes d'oiseaux ; dix carrés du même type qu'au-dessus ; cinq têtes d'oiseaux ; dix carrés toujours du même type ; deux rangs de cinq têtes d'oiseaux ; deux de quatre ; un de quatre têtes de lapins ; un de quatre têtes d'oiseaux précédé du signe 20 ; un rang de deux têtes de lapin et une d'oiseau ; un de quatre têtes d'oiseaux, enfin un dernier rang de six têtes d'oiseaux ; quatre avec le bec recourbé et deux, d'un type à gros bec un peu différent.

Tel est le texte nahuatl. Son interprétation est tout à fait impossible. On ne peut dire qu'une seule chose : c'est qu'il s'agit évidemment là d'une *mapa de tributos*. Les divers tributs sont variés et il est facile, ainsi qu'on l'a vu, d'en déterminer le nombre et la nature. Il s'agissait en somme de deux esclaves, l'un mâle, l'autre femelle, d'une bourse d'or, de vêtements, de pièces d'étoffes en forme de mantas, de chemises et de jupons, de sièges, de lapins et d'oiseaux. Enfin tout à fait en bas, un emblème d'eau indique soit une ville, soit une localité près de l'eau ou entourée d'eau. Et en effet ces textes n'étaient pas autre chose que des mementos, des notations numériques d'objets représentés plus ou moins schématiquement et dont la signification était connue. Pièces de receveurs ou pièces d'audiences, elles n'avaient pas d'autre but que de remémorer aux magistrats des détails précis dont ils n'auraient pu se souvenir. Souvent fournies par les intéressés qui, par exemple, dans un procès les remet-

taient aux juges, lorsqu'elles sont sans autre explication, leur signification nous échappe. Or c'est ce qui arrive le plus souvent. Le procès jugé, le memento ne servait plus à rien et quelquefois sommairement annoté, il restait dans les archives ou était perdu.

Or, par une très rare et très heureuse circonstance, notre pièce a fait partie d'un procès important et constituait une base d'accusation grave. Le résumé de la déposition paraphrasant et expliquant la notation des hiéroglyphes nahuatl a été soigneusement transcrit en espagnol au verso du texte mexicain ; bien plus, le jugement a été formulé en haut de la bande de papier. C'est en effet ce que présente le revers de notre manuscrit que nous devons chercher maintenant à déchiffrer, à traduire, puis à expliquer.

Le revers du manuscrit présente donc d'abord, occupant presque la moitié inférieure de la bande (35 cm. de hauteur) un texte en écriture espagnole cursive du XVI^e siècle, texte dont il manque plusieurs parties de lignes effacées ou impossibles à déchiffrer (*Planche II*). La lecture en est donc particulièrement difficile.

Ce texte peut se lire ainsi :

En veynte y dos dias de Henero de mil y quis y treynta y qtro años

1 Señor Hernandez Salmeron
 2
 3 . . . rregidor y dixeron lo siguiente
 4 mostraron por esta pintura
 5 dixeron q le davan cada dia seys gallinas q
 6 mucho y mas q den a su mujer
 7 treynta
 8 quaranta cargas de mayz
 9 q le a [via] dado al corregidor tres colchas gran
 10 des mas otros dos toldos de a quatro braças cada
 11 uno mas seys pares de naguas y camisas tres pa
 12 res rricas y tres de las otras notales mas otros tres
 13 lasdillos de a dos braças cada uno mas dos ma
 14 teles y tres mantas de yndios mas tres sillas
 15 de caderas mas una esclava q se le mas
 16 otro esclavo q le cura el cavallo ma [s] un gar
 17 niel de oro q dio este caciq al corregidor porque
 18 le soltase q le tenia de cabeça en el cebo porq le
 19 avi a ydo la dicha esclava por q se la bus [c] o es

20. y esto to [do] declararon por lengua de
 21
 22
 23
 24 de totolapa dixerū q es verdad que los de atlatlao
 25 le han dado al dicho martin de berrio lo desuso porq le han
 26 visto dar algunas cosas de las susoñichas y porq a los de
 27 totolapales ha lleuado algunas mantas y camysas
 28 quando dan el tributo y q asi es la verdad tolo
 29 lo qual juro y declaro p^o de molina
 30 q dixerō y declararon los dichos yndios
 31 El dicho p^o de Molina por m^{do} de los dichos señores
 32 fue con ciertos yndios de atlatlao a casa del dicho martin
 33 de Berrio por dos los dichos yndios
 34 dixerō que auian traydo a casa del dicho berrio porq la
 35 otra quedo en totolapa e truxo los dichos dos
 36 que les dixo el dicho que le auia daño la
 37 del dicho berrio
 38 que los dichos yndios
 39 el dicho Martin de Berrio dice q es verdad les de
 40
 41 los dichos yndios dice q tal les boluyo
 42 yr a la carcel al dicho berrio

Enfin à la partie supérieure du feuillet en une belle écriture fort ornée de fioritures et d'ailleurs très difficile à lire avec de nombreuses abréviations, l'arrêt très net dont voici le texte :

1 Despues de lo susodicho en veynte quatro
 2 dias de henero los dichos señores
 3 dema e oydores mandaron despedir
 4 del dicho corregimiento al dicho luys de berrio
 5 lo qual yo alonzo alvarez notifique tal
 6 dia al dicho Martin de berrio
 7 endez.

Le premier texte peut se traduire littéralement :
 « Le 22 janvier 1534 Señor Hernando Salmeron
 corregidor ont dit ce qui suit montrèrent par cette peinture dirent
 qu'ils lui donnaient chaque jour 6 poules beaucoup et en outre
 qu'on donne à sa femme trente
 40 charges de maïs qu'ils avaient donné au corregidor

3 couvertures grandes en plus deux autres dais de grandeur de 4 brasses chacune; item six paires de jupes et chemises, 3 paires riches et 3 autres non telles et de plus autres 3 *tasdillos* de la dimension de 2 brasses chacun; item 2 manteaux et aussi 3 mantes d'Indiens en outre 3 chaises à dossiers ou selles; item une esclave, de plus un autre esclave qui lui soigne son cheval; item une bourse pleine d'or que donna ce cacique au corregidor pour qu'il le mit en liberté parce qu'il le tenait de tête dans le carcan parce qu'il lui avait laissé échapper la dite esclave parce qu'on l'avait recherchée..... et tout cela ont déclaré par interprète..... de Totolopa ont dit que c'est vérité que ceux d'Atlatlao lui ont donné au dit Martin de Berrio *lo desuso*..... parce qu'ils l'ont vu donner quelques choses des susdites et parce que à ceux de Totolopa il leur a enlevé quelques mantes et chemises quand ils donnent le tribut et que telle est la vérité toutes lesquelles choses jura et déclara Pedro de Molina ce que dirent et déclarèrent les dits Indiens.....

Le dit Pedro de Molina par ordre des dits seigneurs alla avec certains Indiens d'Atlatlao à la maison du dit Martin; les dits Indiens dirent qu'ils avaient apporté à la case du dit Berrio parce que l'autre resta à Totolopa et apporta les dits deux..... que le susdit leur dit..... qu'il avait donné la..... du dit Berrio..... que les dits Indiens..... le dit Martin de Berrio dit que c'est vérité les de..... les dits Indiens ont dit que..... tel leur a rendu..... aller à la prison au dit Berrio.....

Bien que ce texte soit incomplet, il permet néanmoins de reconstituer le procès. Des indigènes des deux villages d'Atlatlao et de Totolapan ayant été en butte aux exactions d'un corregidor nommé Luis de Berrio déposèrent contre lui une plainte. Ils formulèrent leurs doléances devant le tribunal mais eurent le soin de noter, sur la feuille de papier d'agave que nous étudions, le sujet et le nombre des griefs qu'ils avaient contre le corregidor en les notant d'une manière abrégée (*mostraron por esta pintura*, dit le texte espagnol).

Ces griefs étaient multiples, le dit corregidor se faisait donner par les habitants d'Atlatlao des cadeaux en nature. Ce sont ceux

1. Je n'ai pu identifier la première de ces localités *Atlatlao* (*atl*, eau; *tlaoli*, mais: mais au bord de l'eau). Le nom pourrait indiquer un village, situé aux environs des *chinampas* (jardins suspendus sur le lac de Xochimilco, non loin de Mexico) où aujourd'hui encore il existe des plantations de superbes maïs au bord de l'eau.

Quant à Totolapan (*totolin*, poule mexicaine; *atl*, eau; *pan*, dans: dans l'eau des poules), il existait deux localités de ce nom dans l'ancien Mexique dont l'une dans la Zapotèque. Il est probable qu'il ne s'agit pas ici de ce village, mais plus vraisemblablement de l'autre qui était situé aux environs de Mexico.

probablement que schématiquement montre la colonne de droite de notre manuscrit et dont le texte espagnol donne la monéclature. Ce texte écrit sur le verso du papier remis par les Indiens au tribunal a dû être rédigé par un greffier dudit tribunal. Le procès étant grave puisqu'il s'agissait d'un fonctionnaire, il était en effet nécessaire de bien fixer les points en litige.

Les cadeaux que s'était fait octroyer le corregidor par les gens d'Atlalao étaient nombreux : d'abord des victuailles, poules et lapins fréquemment répétés (*cada dia*, dit le texte, tandis que le texte indien indique 5 signes de 6 unités animales précédé tantôt du dénominateur 20 tantôt du chiffre 400) ; des vêtements : chemises et jupons, des couvertures, des manteaux parfois ornés, des pièces d'étoffes, des sièges même et tous en nombre. Mais il y avait davantage encore : le corregidor s'était fait donner une esclave et un esclave pour soigner son cheval. Bien plus, comme l'esclave s'était échappée et n'avait pas pu être retrouvée, le corregidor avait fait mettre le cacique au carcan et celui-ci avait dû lui donner une bourse pleine d'or pour être délivré. Tous ces méfaits dénoncés par les gens d'Atlalao ont été confirmés par ceux de Totolapau qui ont vu ceux d'Atlalao donner « quelques choses des susdites » à Martin de Berrio. D'ailleurs, eux aussi ont eu à se plaindre du corregidor : ils l'accusent de leur avoir enlevé quelques mantes et chemises des tributs qu'ils apportaient comme paiement d'impôts.

Tous ces faits semblent avoir été exposés par un certain Pedro de Molina qui, au nom des Indiens, jure que « *es verdad* ».

Le reste du texte présente de nombreux manques mais on peut néanmoins comprendre que les juges ordonnèrent une enquête. « *El dicho P^o de Molina por m^{do} de los dichos señores fue con ciertos indios de Atlalao a casa del dicho Martin de Berrio* ». P^o de Molina se rendit donc au domicile de Martin de Berrio, car les Indiens affirmaient lui avoir souvent apporté chez lui ce qu'il réclamait d'eux. Ici encore des lacunes du texte, puis enfin l'aveu du coupable : « *el dicho Martin de Berrio dice que es verdad* ».

Les juges après délibération condamnèrent de Berrio et en haut de notre manuscrit, nous avons en une autre écriture le jugement nettement formulé dont voici la traduction :

« Après ce qui a été dit ci-dessus, le 24^e jour dudit mois de janvier, les-dits seigneurs et juges ont ordonné de dessaisir de l'emploi de corregidor le dit Louis de Berrio, ce que moi Alonzo Alvares j'ai notifié ce jour au dit Martin de Berrio »

Tel est ce petit document, intéressant en ce qu'il constitue tout d'abord un spécimen fort rare d'un double texte, l'un nahuatl très rudimentaire

composé d'images, figurations simples destinées à indiquer l'espèce et le nombre des objets en litige dans le procès, et l'autre en espagnol résumant certainement toutes les explications orales fournies par les Indiens et par suite paraphrasant les images du texte nahuatl. L'histoire du procès ainsi soigneusement établie montre un coin curieux des rapports sociaux qui existaient peu de temps après la conquête entre les Espagnols et les indigènes. Les exactions étaient naturellement fréquentes de la part des premiers et bien rarement le coupable puni, comme il l'a été dans notre cas. Raison de plus pour noter ce petit fait de biologie sociale au milieu du xvi^e siècle, au Mexique.



Carte d'Oronce Fine.

ÉTUDE
SUR
DEUX CARTES D'ORONCE FINE
DE 1531 ET 1536,

Par le L-Colonel LANGLOIS.

(Planche III).

Ces cartes ne sont pas absolument inconnues, l'une d'elles se trouve dans le Fac-simile Atlas de Nordenskiöld, et elles ont fait toutes les deux le sujet d'une partie de la thèse latine de doctorat à la Faculté des lettres de M. Gallois. Je suis redevable à cet éminent savant de beaucoup de renseignements qu'on trouvera dans la suite.

Je ne sais aucune étude qui traite de ces cartes au point de vue spécial de l'Amérique; c'est ce qui m'a porté à présenter celle-ci.

Ces deux cartes furent éditées une quarantaine d'années au plus après la découverte de Colomb. Nous ne pouvons, dans ces conditions, qu'admirer la rapidité avec laquelle Fine a pu rassembler ses documents, faire ses croquis, puis ses planches et tirer ses épreuves.

En les comparant aux cartes antérieures, on constate qu'elles marquent un important progrès, en particulier sur cette carte de 1507 où Walseemuller porta pour la première fois le nom « America ».

En dépit de la déformation due au système de projection, elles donnent une image déjà évocatrice de la réalité.

L'auteur — Oronce Fine naquit à Briançon vers 1494 (III). En 1516, il enseignait les mathématiques à Paris et, comme le constate M. Gallois, la géographie était alors un appendice de la cosmographie. Aussi Fine vint-il à la géographie.

L'ère des grandes découvertes était alors ouverte. Les cartes anciennes ne pouvaient plus s'accorder avec les portulans et les itinéraires des marins et des découvreurs. On tenta pendant une période, un travail d'ajustement, mais les essais ne menaient qu'à des impossibilités. La géographie empirique dut faire place à des œuvres plus réalistes.

L'imprimerie de son côté prenait alors un magnifique essor et permettait déjà de vulgariser les découvertes par des tirages de cartes déjà importants. Waldseemüller parle de son « millième ».

Pris dans ce mouvement, Fine fut, en 1525, l'auteur d'une carte de France qui tranchait nettement sur ce qu'on avait fait jusqu'alors.

Il avait été choisi comme proviseur d'un collège d'étudiants dauphinois à l'Université de Paris, par un de ses concitoyens fondateur de cette institution. Ce poste sans doute, et la publication de sa carte, firent remarquer Fine par le Roi François 1^{er}, qui le nomma « lecteur mathématicien du roy en l'Université de Paris » (III) et le fit entrer dans le petit cénacle de savants qui devint le Collège de France.

Quoiqu'à proprement parler il fût plutôt un mathématicien, il n'interrompit jamais ses travaux géographiques. Il jouissait d'une véritable célébrité. Les grands seigneurs, les ambassadeurs, les étrangers de passage le visitaient. Il acquit de grandes connaissances qui lui permirent d'élargir le cercle de ses œuvres.

Fine mourut en 1555, pauvre et chargé de famille après une vie consacrée au travail.

Les Mappemondes. — Fine, après avoir fait sa carte de France, dessina deux mappemondes qui font plus spécialement l'objet de la présente étude.

Il employa un système de projection dit cordiforme. L'une des mappemondes est uni-cordiforme, l'autre bi-cordiforme. Il n'est pas l'inventeur de ce système. M. Gallois dans son ouvrage sur les géographes allemands de la Renaissance (II) en a exposé la genèse. Un géographe de Nuremberg, Werner, l'avait déjà employé en 1514. Il le tenait d'un mathématicien de Vienne, Stabius. En 1511, Bernard de Sylva avait dessiné une mappemonde dans ce mode, qu'on attribue à Ptolémée.

Quelle qu'en soit la valeur au point de vue purement mathématique, on ne peut que constater qu'il entraîne pour certaines régions du dessin des déformations considérables.

Les Prédécesseurs. — En dépit de la brièveté de la période qui sépare la découverte de 1492 de l'élaboration des cartes de Fine, nous connaissons aujourd'hui un nombre considérable de cartes ou portulans faits dans cette période, où les nouveaux pays sont dessinés, en totalité ou non.

Les documents géographiques dont on usait alors étaient soit des portulans ou cartes marines (du type de la carte marine portugaise, des portulans de J. de la Cosa ou de Ribero), soit des mappemondes, de simples cartes ou des globes.

A vrai dire, les géographes devaient se trouver singulièrement embarrasés au milieu de documents si différents, dans cet état chaotique que

dépeint Lelewel « deux systèmes de construction de cartes se sont trouvés en présence. L'un, nouveau de la Renaissance des lettres, ressuscite la géographie décrépée gréco-romaine, l'autre ayant son existence depuis plusieurs siècles, encore jeune, plein de vigueur, enrichi d'innombrables connaissances. Le 1^{er} soutenu par la crédulité des savants théoriciens et philologues, l'autre par la plus intime conscience des hydrographes et marins expérimentés. Ces modes marchent un certain temps séparément, ensuite se heurtent et s'embrouillent réciproquement. »

Les renseignements des découvreurs étaient fragmentaires, parfois contradictoires et laissaient sur les mappemondes d'immenses solutions de continuité. Enfin certains grands problèmes étaient encore à résoudre.

On constate, par suite de cet état de choses, en ce qui concerne l'Amérique, trois types de tracés :

a) les terres nouvelles sont figurées comme des îles de dimensions variables, l'Amérique du Sud est généralement considérable, tandis que l'Amérique du Nord dépasse souvent à peine la taille de l'île voisine de Cypangu.

b) Les deux Amériques se présentent, en gros (sous réserve des erreurs de dimensions pour l'Amérique du Nord), sous un aspect qui se rapproche de la réalité ; mais elles sont séparées par un détroit dans l'Amérique centrale.

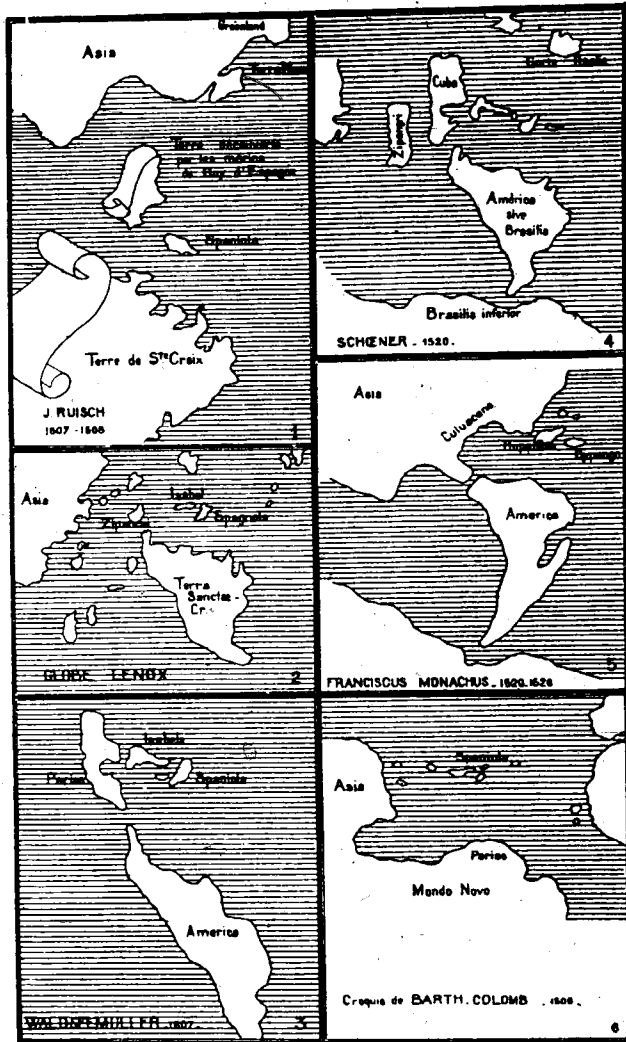
c) L'Amérique du Nord est soudée à l'Asie, ce qui paraît lui donner une dimension normale.

Les cartes de Fine, nous le verrons, marquent un progrès réel quoiqu'elles se ressentent de l'influence du 3^e type (voir le croquis).

Les Sources. — Fine n'a pas naturellement créé une Amérique de toutes pièces nouvelle. Il a pris parmi les géographes contemporains ce qui lui paraissait le plus exact. Il a cherché à combiner les tracés, les noms avec certains renseignements nouveaux de voyageurs. Cette terminologie permet souvent de retracer les sources qu'il utilisa.

Il est incontestable que l'auteur auquel il a le plus emprunté, c'est le moine François (Franciscus Monachus). Avec de nombreux noms de pays ou de villes, il lui prit malheureusement aussi l'erreur considérable de la soudure des deux continents asiatique et américain.

L'œuvre capitale du moine François semble avoir été un globe aujourd'hui perdu, qu'il offrit vers 1528 à l'archevêque Carondelet qui vivait alors à Malines. Fine eut peut-être l'occasion d'étudier ce globe, en tous cas, il connut la reproduction qu'en fit le moine vers 1526 dans un opuscule. C'est dans cet ouvrage qui semble se trouver « la 1^{re} expression cartographique de la liaison entre l'Asie et l'Amérique » (XIV). Toutefois, dans le croquis attribué à Bartholomé Colomb, daté de 1506, d'un



dessin d'ailleurs assez flou, comme sur la carte portugaise de 1501 on distingue un rattachement des deux continents (XIV).

Le moine François cite ses propres sources, qui par contrecoup peuvent être considérées comme celles de Fine : Maximilien Transylvain, (auquel il reproche précisément d'avoir séparé Caluana (le Mexique) du royaume du grand Khan), Jean de Mondeville, Oderic de Pordenone qui visita la Chine après Marco Polo, les lettres de Cortez et l'itinéraire du Magellan.

On ne saurait reprocher au moine d'avoir cru, comme Colomb, que les terres nouvellement découvertes appartenaient à l'Asie et de confondre les terres explorées par Cortez avec la Chine de Marco Polo, Temistitlan (Tenochtitlan) avec Quinsay. C'était là un problème trop difficile à résoudre avec les données de l'époque et l'opinion courante qu'il n'y avait là qu'un seul et même continent, simplement précédé par des îles.

Fine exploita également l'œuvre du géographe allemand Schœner. Il est très difficile de distinguer les réactions réciproques de ces deux auteurs contemporains. Il semble bien qu'ils aient pris l'un sur l'autre maints renseignements : nous le constaterons par exemple dans la question de la soudure des continents. Dans les premiers globes de Schœner, les continents sont traités à la manière de Waldseemüller tandis que dans un globe postérieur à 1531, les continents sont soudés. Il avait écrit d'ailleurs : « Americ Vespuce, naviguant le long des côtes de l'Inde supérieure, d'Espagne vers l'Ouest, pensa que cette partie qui est liée à l'Inde supérieure, était une île qu'il nomma de son propre nom. Mais maintenant d'autres hydrographes plus récemment ont trouvé que ce pays (Amérique du Sud) et les autres au delà, formaient un continent, qui est l'Asie et atteignit ainsi les Moluquès dans l'Inde supérieure. » (II-XIV).

En fait, il s'établit, à l'époque, une confusion qui dura longtemps. Buache écrivait en 1775 : « On a douté jusqu'en 1725 si l'Asie n'était pas jointe à l'Amérique, ce fut pour éclaircir ce fait que le capitaine Beering fit son premier voyage. » (IV). A vrai dire, dès 1538 Mercator et en 1540, l'auteur du Ptolémée de Bâle avaient séparé les deux continents. Le détroit d'Anian n'était qu'une hypothèse, il est vrai.

Fine a pu connaître sans doute, directement ou par l'intermédiaire des auteurs précités : le globe de Behaim, le globe dit Lenox, le globe de Laon, le tracé de Maggiolo et la Salade, la carte de De la Salle, les cartes portugaises de 1501-02, dont nous trouverons des traces incontestables.

Il sut toutefois rectifier certaines erreurs de ces documents et il fut, par exemple, l'un des premiers à supprimer le détroit imaginaire qui séparait encore les deux Amériques dans la carte du moine François.

Les cartes de Fine. — Ses deux cartes de l'Amérique sont identiques sous

réserve des déformations dues à la place où le Nouveau Continent se trouve dans le dessin, par rapport aux points origines des projections. Nous étudierons plus spécialement la mappemonde uni-cordiforme où l'Amérique est mieux en place (I), elle est d'un seul morceau et ainsi plus facilement déchiffrable.

La région arctique Est présente un aspect remarquablement exact dans son dessin général, sinon dans les localisations mathématiques. On y distingue une île, qui est le Groenland, et d'autres, qui se trouvent à l'emplacement de la Terre de Buffin. Pour la partie qui s'étend plus à l'est, Fine semble imbu de la manière des géographes anciens de la Scandinavie qui reliaient le Groenland et la Norvège par une longue ligne de terres boréales.

La partie arctique Ouest est exclusivement fantaisiste. L'auteur y cache mal une ignorance fort excusable sous de nombreuses inscriptions « desertum ».

Le Labrador actuel porte le nom de « Baccalear ». Baccalear est un nom qu'on trouve fréquemment à partir de 1505 sous les formes : Bocalhas, Bacalar, Baccalauras, etc. (cartes de Ruysch portulan d'Egerton, tracé de Kuntsman IV, planisphère de Mantoue etc.), tantôt c'est une île, tantôt une région continentale.

Dans sa 4^e lettre de 1524 Cortez fait allusion à une île des morues (Bacalaos).

Il n'est pas question de Terre-Neuve, quoiqu'en 1504 Reinel l'eût déjà portée sur une carte (XII).

Au sud de la région de Baccalear, Fine inscrit « Terra francesca nuper lustrata ». Cette annotation montre que Fine connaissait l'expédition française toute récente de Verrazano qui explora cette région vers 1523 pour le compte du roi de France. L'annotation de Fine est une chose nouvelle. On la retrouvera fréquemment dans les œuvres postérieures. Il est curieux de voir sur le globe de Bailly la même terre désignée sous le nom de Verrasana. La forme en angle droit que fait la région de Baccalear avec la côte Est des États-Unis actuels se voit déjà sur le portulan de Magiollo de 1526, la carte de H. de Verrazano de 1528, le tracé de Kuntsman, la planisphère de Mantoue et sur le globe du Moine François. On la retrouve aussi sur le globe de Schœner qui est presque de la même année, mais selon l'opinion de M. Gallois, dans l'espèce, Schœner aurait copié Fine.

La Floride et les Antilles sont à peu près en place et l'on retrouve la trace du moine François dans le nom Hispaniola *Cypangu*. L'erreur de Colomb n'était pas encore dissipée.

La côte Ouest de l'Amérique du Nord se confond avec les pays asia-

tiques. Nous avons montré d'où vient cette conception de Fine. Elle l'entraîne à mélanger dans la partie commune, et même parfois fortement vers l'Est, des noms asiatiques avec des noms nouveaux nettement américains. Par exemple, à placer Messigo (Mexique ?) (situé cependant presque correctement par le moine François) à l'Ouest du Royaume de Mangi.

Mangi, c'est le nom donné par Marco Polo à la Chine méridionale (VII). Nous lisons encore : *Campestria Bergi*, dont la forme abrégée est *Bergi* du Moine; c'est *Bargu* du même Marco Polo (XI); *Tangu* est sans doute le *Tangit* de la carte du Moine et le *Tagut* du globe de Laon.

En 1531, l'Amérique centrale et le Mexique étaient en partie explorés par les Espagnols, aussi les noms y sont-ils plus abondants et sauf l'orientation générale, la carte est plus exacte. Vers l'embouchure du Rio Panuco on lit « *Tamacho* » qu'on trouve chez le moine et sur le globe de Robert de Bailly. Est-ce une déformation du mot « *Tamoachan* » que cite Sahagun (VI) à propos d'Indiens qui habitaient précisément dans cette région ?

Le long de la côte Ouest, nous voyons *Coluacana* qui sur le globe du moine voisine avec l'Inde supérieure. Nous savons par la 1^{re} lettre de Cortez que les terres soumises au prince de Tenochtitlan s'appelaient *Culua* ou *Culuacan*. *Calco* est sans doute le *Chalco* de l'expédition Sandoval.

Le Yucatan est encore dessiné comme une île. Cortez et les Espagnols envoyés par lui n'avaient sans doute pas encore fait passer en Europe le résultat de leurs recherches. L'erreur dura encore un certain temps.

Fine semble être, nous l'avons dit, un des premiers, sinon le premier parmi les géographes de l'époque à faire disparaître la légende du mystérieux détroit entre les deux Océans. Le moine François, auquel Fine a tant emprunté, l'avait conservé sur sa carte. Il avait cependant connu l'expédition de Balboa, mais il n'en avait peut-être pas démêlé toute l'importance. On sait que longtemps Cortez rechercha, ou fit rechercher ce passage entre les deux mers, que Verrazano semble l'avoir voulu placer plus au nord. Fine eut-il des renseignements spéciaux, lut-il avec plus d'esprit critique l'histoire de Balboa, rien ne nous l'indique. Ce qui est certain, c'est qu'il dessina le rivage du Pacifique sans solution de continuité de l'Amérique du Nord au détroit de Magellan.

Il plaça dans l'actuel Costa Rica, le mot « *Parias* ». C'est un nom qui traîne indécis dans les cartes, variant de place presque chez chaque auteur. On le voit déjà sur la carte de G. Reisch de 1515 « *Paria seu Priscilia* » c'est au Brésil cette fois et en l'occurrence il semble provenir de la relation du premier voyage de Vespuce. Waldseemüller, en 1516, l'avait placé

vers les Guyanes. Ce fut une légende tenace; car en 1758, le P. Gumilla appelle encore une partie de cette même côte, la côte des Parias (V).

Urabe, qu'on peut lire, le long de l'Équateur vient de la carte du moine François, qui le place d'ailleurs plus au Nord.

L'Amérique du Sud est baptisée *America*. En cela, Fine n'a fait que suivre la coutume qu'on rencontre pour la première fois sur la carte de 1507 de Waldseemüller, le baptiseur de l'Amérique (X). Pendant longtemps ce nom fut affecté plus spécialement à la partie sud du Nouveau Monde.

Plus au Sud, Fine a porté Brasilia et l'on trouve une autre fois ce nom sur cette même carte dans la Terre Australe. Le mot Brasil, est la désignation d'une terre mystérieuse qu'on retrouve dans la géographie de la Renaissance sans site bien déterminé. Cette fois il semble qu'on ait enfin assimilé le nom au réel Brésil.

On reconnaît l'influence du moine François dans la ville de Catigora située par Fine quelque part dans l'actuelle République d'Équateur précisément là où le moine l'avait placée.

La légende « Gigantum regio » dans les régions lointaines de l'Argentine rappelle les récits de Magellan qui ont permis à Fine de terminer l'Amérique du Sud d'une façon relativement exacte.

Mais ils le poussèrent à reproduire lui aussi une fantastique Terre Australe qu'on voit déjà chez le moine et sur certains globes de Schöner. Il est intéressant de constater que dans ces derniers, on trouve le nom Brasilia, et M. Gallois estime qu'en l'occurrence Fine l'a pris à Schöner. Ce qui nous décèle une fois de plus l'enchevêtrement des œuvres de ces géographes.

Le nom « Patalis regio » se trouve sur la Salade, qui date de la fin du XV^e siècle. Sur le globe de Behaim on voit, près de Ceylan, une India Patalis.

Au total, si l'Amérique de Fine présente certaines erreurs très excusables pour l'époque, elle marque un progrès considérable; progrès qui fut reconnu de son temps même, puisque ses cartes servirent de modèles à nombre de géographes et en particulier à la série des globes à laquelle appartient le globe doré¹. Si l'on veut bien envisager les difficultés de

1. Parmi les œuvres géographiques les plus connues qui portent le plus l'empreinte de Fine, je citerai la série des globes: doré, de Nancy, de bois, etc. Harrisse retrace leur origine à l'œuvre des Verrazani et à l'école dieppoise. Je pense qu'ils sont beaucoup plus de l'école de Fine et on peut dire qu'en particulier le globe doré est une copie peu heureuse de Fine. En effet, on peut être surpris à première vue de la faute que commet Fine en inclinant considérablement l'Amérique Centrale sur l'Équateur, jusqu'à faire couper cette ligne par des presqu'îles, même peu saillantes,

toutes sortes et l'ambiance de son époque, on ne peut que conclure que ce savant a droit à une estime toute particulière et à une place fort honorable dans l'histoire de l'Américanisme.

de la côte. Cette inclinaison est peu apparente par suite de la déformation, qui d'ailleurs est probablement la cause initiale de l'erreur. Or, si l'on examine le globe doré dans cette même région, on y retrouve exactement ces traits qui donnent à l'Amérique une forme en \approx très caractéristique. Cette physionomie s'explique si l'on se rend compte que l'auteur a copié servilement Fine sans chercher à rattraper ce défaut dû au système de projection et à la position de l'Amérique sur la mappemonde de Fine.

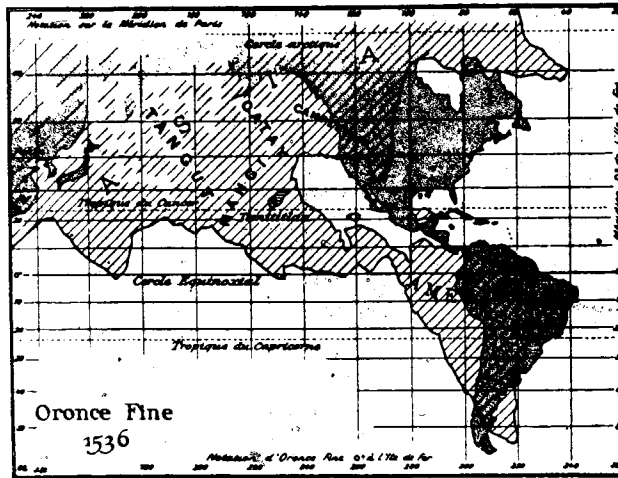
Le fait apparaît en restituant les deux cartes par rapport aux lignes astronomiques, méridiens et parallèles.

Fine et l'auteur du globe doré ont la même origine des méridiens aux îles Canaries, mais Fine les compte de l'ouest vers l'est de 10° en 10° , tandis que l'auteur du globe doré les compte de l'est vers l'ouest de 15° en 15° . En rétablissant une mesure commune, on s'aperçoit que les localisations concordent absolument sur les deux dessins.

Ainsi, la côte ouest de l'Amérique du Nord entre le Cancer et l'Équateur se tient dans les deux cas entre 230° et 240° de Fine, 150° et 130° du globe qui correspondent exactement entre elles ; que la presqu'île de Fichintecia de Fine, qui coupe l'Équateur, à cheval sur le 230° de Fine ; alors que sa correspondante du globe doré, qui coupe également l'Équateur est sur le 130° , qui est le 230° de Fine ; la côte de Coluacana est comprise entre cette précédente presqu'île et une autre qui traverse la ligne entre 250° et 260° puis la recoupe vers 265° , la côte correspondante du globe est comprise entre 112° et 100° qui sont exactement les mêmes mesures que 250° et 264° de Fine. La ligne pénètre dans le continent vers Darien par 255° chez Fine et par 85° sur le globe, également correspondantes. On pourrait continuer ces comparaisons avec le même résultat.

Le globe doré dans son ensemble marque une recherche dans le dessin plus que dans le fond, certains détails amènent à lui donner une date de fabrication postérieure à la carte de Fine. On n'est pas très d'accord sur cette date qui oscille de 1530 à 1545. Je crois en tout cas qu'il est postérieur à 1531 et qu'il a pris dans Fine 1530 et 1545 la structure générale de son dessin.

Erreurs de site. — Le développement de la planisphère de Fine et sa projection selon le système de Mercator, permettent de faire mieux ressortir aux yeux les erreurs de site qu'a commises l'auteur. On constate à première vue qu'elles portent plus particulièrement sur les longitudes, tandis que les latitudes sont presque exactes.



Il semble que la suppression du Pacifique Nord ait amené Fine à reporter fortement l'Amérique vers l'Ouest et l'Asie vers l'Est, ceci ayant comme conséquence de coucher l'Amérique Centrale sur l'équateur.

ANNEXE

LÉGENDES DES DEUX MAPPEMONDES

1° Mappemonde bi-cordiforme :

Lecteur nous l'offrons une description du globe terrestre d'après les renseignements les plus récents des géographes et des hydrographes, en conservant la proportion entre le centre et l'Équateur d'une part et les parallèles de l'autre. Elle est dessinée en forme de cœur humain double dont la partie gauche représente le monde boréal, la partie droite le monde austral.

Donc reçois libéralement ce petit présent, et rends grâce à Christian Wechel, grâce à la faveur et la générosité duquel nous te le communiquons. Adieu, mois de juillet 1531 :

2° Mappemonde uni-cordiforme :

Voici environ 15 ans que j'ai pour la première fois dessiné, cette mappemonde en forme de cœur humain, je l'ai faite pour le très chrétien et très puissant Roy de France, François 1^{er}, mon très bienveillant protecteur. Comme elle plut à ce roy savant en histoire et également dans les choses géographiques, ainsi qu'à d'autres, même étrangers, j'ai désiré le communiquer à tous les amis des mathématiques. Après des empêchements, je me suis décidé à la publier à mes risques et périls. Aussi après l'avoir corrigée et augmentée d'après de nombreuses observations des hydrographes récents, nous te l'offrons, lecteur studieux, ainsi qu'à tous les hommes de bonne volonté... Adieu. Paris.

Les originaux de ces mappemondes se trouvent : Unicordiforme, aux archives des Affaires Etrangères ; Bicordiforme, dans l'édition française du *Novus Orbis* de Grynæus. L'école normale possède une édition de cet ouvrage.

BIBLIOGRAPHIE

- I. Gallois. De Orontio Finæo Gallico geographo. Leroux, 1890.
- II. — Les Géographes de la Renaissance. Paris, Leroux, 1890.
- III. Un géographe dauphinois. — Recueil des travaux de l'Institut de Géographie alpine, t. VI, 1918, p. 1.
- IV. Buache. Mémoire sur les pays de l'Asie et de l'Amérique. Paris, 1775.
- V. Gumilla. Histoire naturelle, civile et géographique de l'Orénoque. Avignon, 1758.
- VI. Sahagun. Histoire générale des choses de la Nouvelle-Espagne, trad. Jourdanet. Paris.

- VII. d'Avezac. Sur un globe terrestre trouvé à Laon. Bull. de la Soc. de Géogr., t. XX, nov.-déc., 1860.
- VIII. Nordenskiöld. Fac-simile. Atlas.
- IX. Lelewel. Géographie du Moyen-Age.
- X. Waldseemüller. Atlas par Wagner. Innsbruck.
- XI. Harrisée. La cartographie Verrazanienne, Revue de Géographie, t. XXXIX, juill.-déc., 1896, p. 324.
- XII. — Évolution cartographique de Terre-Neuve, 1900. Stevens, Chadenat. Paris.
- XIII. — History of the discovery of North America.
- XIV. E. L. Stevenson. Terrestrial and celestial globes, 2 vol. Yale University Press. 1921.

Nomenclature des deux cartes de FINE.

Les noms tirés des portulans portugais (carte marino, Cantino, Canerio (1501-1502) sont marqués..... *

d° des lettres de Cortez..... **

d° de Marco ou de Colomb..... ***

Côte Est de l'Amérique du Sud

Carte de 1531

C S Cru
S Juliani
Cananor *
R S Sebasr *
C S Marie
R Ioret
Se S Thome *
R S Lucie *
Mons Pasqualis *
Barossa *
R Brasil *
Monte Fregoso *
R real *
CANIALES
Maria de gr *
C S Crucis *
S Michael *
C Rocho *

Carte de 1536

Stretio de Magallan
C S Cruoi
P S Juliani
REGIO GIGANTUM
C de S Mathia
Tres Punctas
Terra Bassa
Terra de los Fumos
Cananor *
R S Sebas *
C S Atonio *
C S Marie
BRASILIA
R Iorata
Se S Thome *
R S Lucia *
C Frio
R Canatisa

Carte de 1531

Carte de 1536

Mos Pasqualis *
 Barossa *
 R Brasil *
 Porto real *
 Monte fregosso *
 R Real *
 Maria de grā *
 C S Crucis *
 S Michael *
 S Rocho *
 CANIBALES

Côte Nord de l'Amérique du Sud

R Grând
 P de saulo (Seado) *
 Arbalecta
 R Dulce *
 Angla
 Pariona
 Vallis famosa
 C de grā
 S Martha
 Urabe
 Sinus Urabe
 Furna Dariena

I S Pauli
 Plata
 R Grandis *
 P Santo (Seado) *
 Arbaleda
 R Dulcis
 Caribes
 Angla
 Pariona
 CURTANA
 Vallis famosa
 C de gracia
 S Martha
 Albafragana
 Urabe
 Sinus Urabe

Côte Ouest de l'Amérique du Sud

Mare magellanicum
 Cattigora
 I gemas

Cattigora
 Insule Gemas

Côte du Golfe du Mexique

Angla
 Moriona
 Arifes
 PARMAS ***

Dariena
 Furna
 Palmaria
 PARIAS ***

Carte de 1531

P de Gra
 Yucalana **
 Eans de Hiceras
 Teniscumata
 C S Anto
 R de Grisa
 Ostralea
 S André
 R de Qualo
 R de Alvarado **
 I de Sacrificios **
 Stuilla
 Almeria
 S Petro
 Provincia de S Michaelis
 Calco **
 Cristical
 Suaca
 Tascaltical **
 Teflor
 MANSI ***
 Temistetan **
 CATAY vel culman ***
 Cambalu ***
 Cansu ***
 R Alciu ***
 TANGUT ***
 Lop ***
 Canuso
 Scur ***
 Cicol
 R de Palma *
 R Arbaleadas
 P de Areticos
 Campestria ***
 Bergi ***
 R de S Spit
 TENRA FLORIDA

Carte de 1536

Agla
 Moriona
 Arifes
 P de Gratia *
 Temscimatan
 Finis de Lugretas
 I lucatana **
 C S Anto
 R de Grisalva **
 S Andrea
 I Cozumela **
 CANIBALES
 R de Calco **
 R de Alvarado **
 I de Sacrificios **
 Cempoal **
 Tascaltical **
 Casivaro
 Suaca
 Cuistical
 Teflor
 Seuila
 S Pe Almeria
 Gicacula
 Gulua **
 CALCO

 Tematitan **
 Amcel vel S Michael P **
 Rio Panuco **
 TAMACHO
 CATAY ***
 Cambalu ***
 Campo
 Scur ***
 Cansu ***
 Lop ***
 R de Palma *

Carte de 1531

Carte de 1536

R Arbalesar
 P de Resta
 C Baxo *
 R de S Spiritui
 I Marrur (Coste del *mar usiano*)? *
 TERRA FLORIDA

Côte Ouest de l'Amérique Centrale

Castoaca
 Cusula **
 Railina
 Tebeq
 MANSI ***
 R Daobe
 Tucitesca
 Tebeq
 Masamale
 Messigo **
 Zoïto ***
 Quia flu ***
 BAÏBA ***

PARIAS
 Coluacana
 Tuchintecla
 Cusula **
 Tepeaca
 Bailina
 Masamalcho
 R Daobe
 Messigo **
 MANGI ***
 Zoïfou ***
 Quia
 I Gelolo vel Siboli

Antilles

Dominica
 Spaignola *
 Jamaïca *
 Borique *
 Cuba

Granada
 S Lucie
 Dominica
 S Crucis
 Gadalupa *
 Serana *
 Zipangantic Hispaniola
 Habacea
 Cuha

Côte Est de l'Amérique du Nord

Bacalar
 Groënland

Terra Francesca nuper lustrata
 Baccalar regio
 Los Cortes
 C Rasci
 Groënland
 Hyperborei



LES MAKÚ DU JAPURÁ,

PAR LE P. C. TASTEVIN, S. Sp.

Entre le Japurá au Sud, le Rio Negro et le Curicuriary au Nord, là où les dernières cartes situent encore les Meppuri et les Manáo, il n'y a que des Indiens Makú:

A l'encontre des Makú du Tiquié et du Caiary ou Uaupés, ces Indiens vivent dans une complète indépendance.

Ils se partagent en deux groupes : à l'ouest, les *Bravos* ou sauvages, à l'est, les *Mansos* ou apprivoisés. Aux premiers on donne aussi parfois le nom de « Guariba » ou « Singes hurleurs », en raison, dit-on, de la couleur de leurs poils qui seraient blonds.

1. Les Makú-Guariba.

Du côté du Japurá, personne jusqu'ici n'a pu entrer en relation amicale avec les *Guariba*. Ils ne se sont encore manifestés aux civilisés que par des meurtres, des vols, des raptés et des incendies.

Le premier essai de colonisation du Japurá commença vers 1895. C'est vers cette époque que Manuel Francisco de Macedo Gurupá, dont parle le Dr Koch-Grünberg, ayant fait de mauvaises affaires au Javary, vint à nouveau tenter la fortune au Japurá, et s'établit à Igualdade, sur le bord méridional d'un bayou du Japurá, en amont de la bouche du Puré. Sur son parcours en amont de l'Auati-paraná, il n'avait rencontré que quelques mauvaises huttes, à Floresta, à Alta mira, à S. Antonio do Mameloca, sur le bayou de l'Anáxio, où un certain Raymundo Castanha avait groupé une vingtaine de familles Miranha, Uitoto, et Upäira, et à l'embouchure du Puré, où Geraldo Bentes travaillait depuis 1892.

Cette invasion venait porter atteinte aux intérêts des Makú qui, depuis la disparition des Yuri, des Pacé, des Xomana, des Coeruna, etc... exploitaient seuls la véritable mine d'œufs que les tortues déposent chaque année, d'octobre à février, sur les plages du Japurá. Aussi essayèrent-ils de se débarrasser de leurs concurrents encore peu nombreux : de là, les divers attentats dont parle le Dr Koch-Grünberg.

Dans l'une de leurs attaques contre un établissement situé à la sortie du bayou « Mameloca », ils enlevèrent deux femmes civilisées après avoir brûlé la maison. Jusqu'à ce jour, le propriétaire n'a pas encore osé retourner sur ce terrain qu'il a loué à d'autres plus courageux.

En 1910, un nouveau mouvement bien plus important que le premier se produisit vers les forêts caoutchoutières du Japurá. Les nouveaux venus se répandirent également sur les deux rives, sans crainte des Makú, ou plutôt la « sacra auri fames » fut plus forte que la peur.

Les Makú-Guariba essayèrent de réagir. En 1910, ils sortirent du lac Guariba (carte de Crevaux : 70° 50', long. O.) dans un canot d'écorce d'*ara-pari*, dont on trouva l'arbre encore fraîchement écorché, passèrent sur l'autre rive, où ils accostèrent sur la côte du Taysú en amont d'Igualdade, pillèrent une pauvre hutte dont le propriétaire était en train de recueillir du caoutchouc, et s'enfoncèrent dans la forêt. En rentrant chez lui, la victime du pillage trouva les deux poignées de son hamac coupées, sa provision de riz et de haricots répandue à terre, ainsi que son sel et son sucre : son fusil avait été jeté à l'eau et il le retrouva plus tard. Il courut à Igualdade tant pour avertir son patron et demander sa protection que pour renouveler ses provisions. Il y arriva en même temps que d'autres « seringueiros », qui ramenaient sur une civière le cadavre d'un camarade assassiné par les Makú.

On organisa immédiatement une expédition de représailles. Les traces des pillards se dirigeaient vers l'est. Une vingtaine d'hommes s'embarquèrent sous la conduite d'Elias Martins, successeur de Gurupá qui venait de mourir. Ils entrèrent dans l'igarapé preto de S. José (rivière noire de S. Joseph), immédiatement en aval de l'archipel du Cumarú (îles Mamori de Crevaux), qu'il ne faut pas confondre avec l'île du Cumarú, en aval du Jauami, face au bayou Mameloca. Cette belle rivière vient directement du nord et débouche sur la rive gauche du Japurá. Ils accostèrent à la rive gauche et s'enfoncèrent dans la forêt à la recherche des traces des Makú. Dès le soir du premier jour, ils trouvèrent une piste qui se dirigeait vers l'est. Ils suivirent cette piste pendant quatre jours de marche rapide et silencieuse, et rencontrèrent au bout une *maloca*, village indien, située au bord d'une rivière ayant de 50 à 100 m. de large. La maloca se composait de deux grands carbets, entourés de quinze *tapiris* ou petites huttes. Dans chaque hutte, se trouvaient de nombreux hamacs roisés les uns au-dessus des autres depuis le milieu jusqu'à l'extrémité supérieure des poteaux. Tout autour de la maloca, il y avait de grandes plantations de manioc, de bananes et d'ananas et un grand *pupunhal* (palmier *Guiljelma excelsa*). L'existence des deux carbets semble indiquer la présence de deux clans réunis. On sait que le carbet est la maison

commune où l'on se réunit, de jour, pour causer et travailler et, de nuit, pour danser. Les pillards n'étaient pas encore de retour. Il n'y avait pas un seul homme dans la maloca. L'expédition entoura silencieusement le village et fit feu sur les nombreuses femmes nues qui se balançaient dans les hamacs, ou tressaient assises à terre, ou cuisaient des fruits ou des racines, sans se douter du péril qui planait sur elles. Celles qui ne tombèrent pas sous les premières balles s'enfuirent dans la forêt. Quand rien plus ne bougea, on compta les victimes. Trente femmes gisaient dans leur sang. Le « seringueiro » était cruellement vengé. Pas encore assez, semble-t-il : on incendia les deux carhets, les quinze huttes, on rafla les vivres, et on emmena une enfant.

Au retour, on trouva le grand canot en miettes, ainsi que les rames. Les Makú avaient suivi l'expédition, mais ils venaient trop tard.

Force fut aux *civilisés* de retourner vers l'ouest, à travers la forêt, pour se rapprocher de chez eux. Arrivés sur les bords du Mayná (Crevaux : 70° 10', long. O., face à l'île du Miriti qui est l'île de Mayná)¹, ils y trouvèrent une vieille pirogue qui avait appartenu à un Indien civilisé qui faisait partie de l'expédition. Deux hommes y embarquèrent et s'en furent à Igualdade chercher une meilleure embarcation pour ramener leurs camarades.

A cette même époque, Rosendo de Souza, propriétaire de Mamuri (islas Eneure de Crevaux : 71° 10' long. O.), entreprit également une expédition dans l'igarapé du Quatipurú (Acutipurú de Crevaux), mais il n'eut pas le triste courage d'Elias Martins. Il rencontra un sentier très suivi des Makú, à un jour de la rive gauche du Japurá, et effrayé du nombre des Indiens que ces traces décelaient, il ramena paisiblement sa petite troupe. Les Makú ne l'ont jamais attaqué.

En cette même année 1910, un Colombien du nom de Benito Calderón s'était établi sur la rive gauche du Japurá, sur le bord d'un étang long et étroit qui communique avec l'igarapé S. Christovão, face à la falaise du Macupiri, un peu en amont de l'entrée du bayou Bôa-Bôa (Crevaux : 69° 20'). En son absence, les Makú brisèrent son canot, ouvrirent ses malles et répandirent à terre ses provisions. Avec l'aide de quelques compatriotes, il alla à la recherche de la maloca, y trouva deux femmes, l'une vieille et l'autre jeune : il tua la première et emmena la seconde qu'il céda à un camarade. Celui-ci, à quelque temps de là, eut une discussion avec ses amis, et gifla l'un d'entre eux : « Tu me le paieras », lui dit l'autre. En effet, un jour qu'un Brésilien se rendait chez cet homme, il ne

1. On appelle aujourd'hui îles du Miriti, celles que Crevaux dénomme Islas Apuan, c'est-à-dire îles rondes, bien qu'elles soient allongées. N'aurait-on pas lu sur son manuscrit Apuan pour Aynan?

trouva que son cadavre, ligoté à un poteau de la case et saigné à blanc. Le Makú s'était enfui et raconta plus tard la scène qu'il est aisé de se représenter. Elle servit d'esclave pendant quatre ans chez trois « seringueiros » mariés, qui se la passèrent de l'un à l'autre, quand un beau jour elle se fit enlever par un cabocle avec lequel elle vit dans l'igarapé de Caiçara, affluent de droite du Solimões (Amazone). Calderón était venu du Cumapi, peu en amont de l'Auati-paraná, à la recherche de *seringues*, forêts caoutchoutières, pour le compte d'un patron colombien très violent, le Dr Jaramil, et l'on prétend qu'il avait brûlé pendant son exploration quelques huttes des Makú. Ceux-ci, par conséquent, n'avaient qu'exercé des représailles.

On a aussi trouvé des pistes de Makú et des abris de bivouac au bord du lac de S. Pedro qui débouche dans le bayou de Sympathia (Crevaux : paraná miri de Pirayaouara) par 69° 50' long. O., et 1° 45' lat. S. On les a vus encore à Vista Alegre, sur la rive gauche, en aval de l'île du Cumarú chez un certain Lopes. Celui-ci, qui était absent, les surprit dans sa case, en train de défoncer ses malles et d'en vider le contenu. A la vue du propriétaire, ils prirent la fuite. Lopes, qui était accompagné, se lança à leur poursuite, et s'empara d'un vieillard qu'il garda prisonnier. Le Makú savait quelques mots de portugais, ce qui prouve que ces Indiens ne sont pas si étrangers à la civilisation qu'on pourrait le croire. Le croyant déjà apprivoisé et satisfait de son sort, dont il ne se plaignait jamais, Lopes emmena un jour le captif comme pilote dans son canot. En chemin, ils rencontrèrent une bande de loutres, qui, suivant l'usage, se dressèrent menaçantes contre les voyageurs. Le vieux Makú demanda à Lopes d'en tuer. Lopes s'y refusa et continua de ramer de l'avant. Alors le vieux matois, qui avait voulu simplement que son gardien déchargeât son fusil, n'ayant pu y parvenir, se dressa soudain, résolu quand même à réaliser sa vengeance. D'un coup de rame, il fendit le crâne de Lopes. Celui-ci, aveuglé par le sang, eut encore la force de saisir son coutelas, de se retourner contre le traître et de lui asséner un coup. L'indien tomba à l'eau, et on n'en entendit plus parler. Était-il mort ou s'était-il enfui à la nage? Mystère, qui sur le coup, intéressait fort peu le blessé dont la blessure était fort grave, et qui, l'année suivante, en 1919, abandonna cette plage inhospitalière.

En 1913, les Guariba ont débarqué au lac du Mapari, en aval de la falaise du Macupiri. Ils ont pillé la maison d'un Indien Kawisana, et se sont rendus par terre à l'Auati-paraná où ils ont tué ou enlevé deux femmes civilisées sur les bords du lac Curimatá.

En 1915, les Makú s'en prirent aux « seringueiros » du bayou du Bôa-Bôa qui accompagne le Japurá du 69° 20' au 68° 31' de la carte de Crevaux. Le 11 décembre, de cette année, dans une seule cabane, ils pillèrent pour

plus de deux mille francs de marchandises récemment achetées pour la récolte du caoutchouc. En rentrant chez eux, les « seringueiros » trouvèrent leur pétrole répandu à terre, ainsi que le sucre et la farine de manioc ; les malles étaient défoncées, les étoffes non taillées avaient été volées, de même que les clous et tous les outils en fer. Les habits furent retrouvés dans la forêt, pendus aux arbustes et déjà hors d'usage. Le caoutchouc aussi avait été volé, sans doute, pour être vendu au Rio Negro. Quelques jours après, nouvelle expédition dans une autre baraque. En mars, enfin, deux autres seringueiros trouvent leurs malles ouvertes dans la forêt. Les civilisés voulurent parlementer : ils déposèrent dans le sentier suivi par les Indiens des allumettes, des peignes, des miroirs, de la rassade, dont les sauvages sont friands. Les jours suivants, ils trouvaient en place de leur cadeau des chaussettes de *pariuba* (*Iriartea ventricosa*). C'était donc la guerre que voulaient les Makú. Le chef des seringueiros du Bôa-Bôa, partant du lac de Bôa-Vista, qui se jette dans le Bôa-Bôa, à la hauteur de l'Acunai (Crevaux : lag. Tacunari, 68° 53'), se mit à leur recherche : il rencontra cinq champs de manioc, de bananiers, de pupuhas, etc... appartenant aux Makú, mais pas eux.

L'année suivante, 1916, ils se présentèrent en nombre, une centaine dit-on, dans une cabane des bords du Bôa-Vista. Le propriétaire de la baraque était assis sur le plancher de *pariuba* ; il avait nettoyé son fusil, et se préparait à graisser son revolver, quand, soudain, il vit devant lui ce bataillon d'hommes nus, l'arc bas, qui s'étaient arrêtés pour le regarder. Pris de peur, il se jeta à l'eau, et se mit en demeure de traverser le lac. Les Indiens s'amoncelèrent sur la rive, et se mirent à se moquer de lui, et à lui envoyer des flèches qui toutes le manquaient. Il était clair qu'ils ne cherchaient qu'à s'amuser. Une des flèches pourtant le blessa au bras. Avec beaucoup de peine, Francisco Barbosa, c'était son nom, atteignit l'île du lac et s'arrêta pour regarder les Makú, quand il eut la surprise de s'entendre interpeller en portugais : « Qu'a-t-il cet imbécile à nous regarder comme cela ? ». Alors il revint à lui, et s'aperçut qu'il avait encore son revolver à la main. Quant à eux, ils prirent ses trois carabines et, sous ses yeux, les jetèrent dans le lac, puis ils se retirèrent, en passant par la cabane d'un autre seringueiro, et par le sentier des arbres à caoutchouc, sans faire aucun autre mal.

Il semble que le moment était propice pour faire la paix. Malheureusement le patron de Bôa-Vista s' alarma, et entreprit une nouvelle expédition. Cette fois, il rencontra la maloca, mais les Indiens étaient absents. Il les poursuivit et les trouva campés en pleine forêt sous leurs *tapiris* de voyage. On tua un homme et une femme, on coupa les hamacs et l'on ramena un garçon de sept ans qui grimpa dans un arbre pour se cacher.

Les autres Indiens s'enfuirent. Au retour, les expéditionnaires passèrent par la maloca. Elle était située sur un affluent de l'igarapè qui forme le lac de Bôa-Vista, et qui s'appelle aussi igarapè de Bôa-Vista. Comme celle de 1910, elle était composée de deux carbets et de quinze tapiris, et en plus, de deux petites cases coniques où il y avait un hamac et des épiluchures de fruits. La maloca était nouvelle, les *pupunha* donnaient leur premier régime et avaient environ trois ans. Les *seringueiros* incendièrent la maloca, brisèrent tous les vases, coupèrent les arbres fruitiers et fauchèrent le manioc. L'un d'entre eux voulait même tuer le petit Indien.

Il y avait dans la maloca de grandes provisions de *piracuhi*, farine de poisson, conservée dans des paniers, de grands fours à farine (énormes poêles à frire) en argile, et d'énormes jarres à *caisuma*¹. Tout fut détruit.

Notre civilisation y était représentée par de vieux coutelas et des allumettes; les arbres avaient été abattus avec des haches en fer: ce qui confirme ce que nous avons dit sur les relations de ces Indiens avec les civilisés du Rio Negro, soit directement, soit par l'intermédiaire d'autres Indiens. Mais il semble bien que les relations soient directes, et le vieux Makú de Vista Alegre donnait même le nom du Kariwa (Blanc) qui leur servait de correspondant. D'ailleurs, Rosendo de Souza, dont j'ai parlé plus haut, m'a assuré que Gurupá, dans son expédition de 1904 dont parle le Dr Koch-Grünberg (*Zwei Jahre unter den Indianern*, t. II, p. 315-316), avait vu chez eux un four en fer et des poules. Il paraît aussi que leur cacique à cette époque était le fils d'un Blanc, qui, désigné pour faire partie de l'expédition contre le Paraguay, aurait préféré s'enfuir chez les Guariba (Wariwa).

En 1917, les Makú se présentèrent de nuit, sans être pressentis, près d'une cabane, située sur la rive gauche du Bôa-Bôa, à la hauteur de Santa-Fé (barranco Auaras de Crevaux, par 68° 40' de long.); ils y creusèrent une sépulture d'enfant. On suppose que, cherchant à reprendre le petit Indien qu'on leur avait soustrait, et ne le retrouvant pas, ils avaient voulu s'assurer qu'il n'était pas enterré là. L'enfant était élevé sur la rive droite du Japurá par une famille de l'Acunai qui s'est retirée depuis au Solimões.

Enfin, le 5 mai 1920, les Guariba vinrent attaquer en masse une maison du lac de Bôa-Vista, celle précisément de l'homme qui avait volé le petit garçon. En tête, s'avancait le cacique, la tête ornée d'une couronne de plumes, le corps peint en rouge comme tous ses compagnons d'armes, une torche allumée à la main, pour incendier la cabane. La chaumière

1. Bouillie de manioc fermentée.

était occupée par une famille composée du père, de la mère, d'une jeune fille et d'un jeune homme de quinze ans, et par un célibataire d'une trentaine d'années. Le père de famille tomba immédiatement, traversé du flanc gauche au flanc droit par une flèche empoisonnée. Le célibataire, armé de son fusil, se défendit comme un lion : il tua d'abord le cacique qui s'avancit vers lui en courant comme pour lui arracher son arme des mains ; puis il déchargea sur les autres sa carabine chargée de douze balles. Mais il était blessé au bras d'une flèche empoisonnée. Heureusement pour le reste des chrétiens, les Makú ne s'aperçurent pas de cette blessure, car l'homme était retranché derrière le parapet de la hutte. Ils prirent tous la fuite. De leur côté, les civilisés s'embarquèrent dans leur canot pour se retirer à l'Acunauí. Le père de famille expira en entrant dans le canot ; le célibataire ne tarda pas à le suivre dans la mort, mais il eut le temps de raconter qu'il avait blessé au moins huit Indiens. Le lendemain, une expédition se rendit sur les lieux : on retrouva quatre cadavres et des traces de sang jusque très loin dans la forêt, mais on ne continua pas la poursuite. Des gens de bon sens passèrent par là et conseillèrent aux seringueiros de quitter la rive gauche du Bôa-Bôa et de se retirer à l'Acunauí, où ils sont restés jusqu'à ce jour. Je possède par devers moi un arc et des flèches abandonnés par les fuyards : celles-ci ont ceci de remarquable qu'elles n'ont pas de plumes à leur extrémité postérieure. La pointe est en *pariuba* de la grosseur de l'index à la base, et fine comme une aiguille à l'extrémité supérieure : cette pointe est trempée dans la glu du curare, et sa blessure est mortelle.

Depuis cette expédition si malheureuse pour les deux partis, les Makú-Guariba ne se sont plus montrés sur le Japurá.

2. Les Makú mansos.

La patrie des Makú *mansos* ou apprivoisés s'étend des sources du Cumapi, affluent du Japurá (Crevaux : 67° 10' long. O.) aux sources de l'Alegria ou Arirahá (67° 40' long. O.), affluent du Rio Negro, sans aucune communication avec le Japurá, en dépit des nombreuses cartes qui font ici communiquer les deux plus grands affluents de gauche de l'Amazonie. Ils habitent plus particulièrement la rive gauche du Jurubaxy, tributaire du Rio Negro. Depuis quatre ou cinq ans, une querelle de famille les a scindés en deux : Mawéd, ayant séduit Bandyú la femme de As, se sépara du groupe principal et fut accompagné dans sa retraite par Hôb marié à Keridn, ainsi que par Marúg et Emilio. Il vint s'établir près du bayou du Mutum (Crevaux : 68° 40') à deux heures dans l'intérieur des

terres, et consentit même à avoir un pied-à-terre sur les bords du Japurá, à l'abri d'une famille chrétienne d'Indiens Cocama, juste à l'entrée du « paraná »¹. Voici quelques mesures prises sur ces hommes:

	Taille.	Tour de poitrine.
Hób	1 ^m 55	1 ^m 05
Mawéd	1 ^m 60	0 ^m 95
Marúg	1 ^m 62	0 ^m 98
Emilio	1 ^m 70	0 ^m 98

Les femmes étaient plus petites. Keridn, qui est toute menue, ne doit pas avoir plus de 1^m 45. Les types sont loin de se ressembler: Hób est très brun, il a les cheveux raides et noirs, c'est le type de l'Indien au teint foncé; les trois autres hommes ont les cheveux plus souples et la barbe est franchement châtain, et même châtain clair, presque blonde, chez Emilio. Leurs poils sont rares, comme en général dans la race indienne, et ils n'en ont guère que sur la lèvre supérieure.

Le groupe principal est au Jurubaxy. En 1920, j'en ai rencontré trois familles sur le lac du Marahan, un peu en aval de l'Awati-paraná: ce lac est la lagune où vient expirer l'igarapé de Marahan dont les sources ne sont distantes de celles du Jurubaxy que de six à dix heures de marche, à travers des forêts marécageuses de palmiers. Il débouche dans le Japurá par 67° 50'; Crevaux ne l'a pas indiqué sur sa carte. Les trois hommes s'appelaient As, Wéb et Arawés. As était précisément celui dont on avait volé la femme, et qui a juré, dit-on, de boucaner son rival. Ils ont passé quelques mois au Marahan, mais n'ont voulu se soumettre à aucun travail suivi; puis ils sont retournés au Jurubaxy. Les cheveux de As étaient châtains, et sa moustache blonde. Il connaissait le Rio Negro et y avait appris le « heengatu », langue tupy du nord, qu'il parlait bien.

Cette année-ci, j'ai rencontré au Marahan un Colombien qui venait du Jurubaxy. Les Makú l'avaient accompagné, transportant tous ses bagages, dont deux grandes malles, une machine à coudre et une grande râpe de manioc. Ils mirent un mois à franchir une distance qui demande communément quatre jours. Ils faisaient parfois des journées d'une heure et, d'autres fois, ne consentaient même pas à se lever durant le jour. Ils sont extrêmement paresseux. Par ailleurs, ils sont passionnés pour la chasse et quand ils rencontrent une piste, ils lâchent tout pour courir derrière le gibier.

1. Bayou.

J'avais fondé de grands espoirs sur la conquête religieuse des Makú du Mutum. Ils m'ont profondément déçu. L'année dernière, Bandyú, la femme adultère, est morte. Marúg s'est immédiatement emparé de la fille qui est sa nièce, et qui n'a que huit ans ; il vit maritalement avec elle ; quant à Mawéd, il a jeté son dévolu sur la fille d'Hób qui n'a encore que six ou sept ans. J'ai voulu briser ces liaisons indécentes, en chargeant la famille Cocama de garder auprès d'elle ces pauvres enfants déjà corrompus ; mais je viens d'apprendre qu'ils ont réussi à tromper la surveillance des chrétiens, et qu'ils ont pris une direction inconnue.

Ces Makú soi-disant civilisés sont-ils vraiment distincts des Makú-Guariba ? Un vieux mulâtre du Pará, très intelligent, et habitant le Japurá depuis 1880, marié dans une famille de Colombiens chez qui Crevaux s'est logé la nuit du 6 au 7 juillet, prétend que c'est une seule et même tribu, et que, dans un passé encore rapproché, les Makú mansos participaient aux rapines des Guariba. Leur façon de procéder dans le pillage était la même : au paraná de l'Amaniú (68° 13' long.) où ils sont un jour apparus, ils ont défoncé les malles, éparpillé le riz, les haricots, le sucre, déplié les pièces d'étoffe qu'ils ont laissées étendues au grand soleil, volé les cordes, les clous, tous les outils en fer, et comme ceux de Bôa Vista, ils se sont moqués du propriétaire qui, à leur vue, s'était enfui dans un canot, et lui ont lancé des flèches avec l'intention évidente de le manquer et de lui faire simplement peur. Il n'y a pas encore dix ans qu'ils sont apparus également au Bom futuro (68° 07' long.) avec des intentions évidemment hostiles, au point que le propriétaire a abandonné son terrain, préférant aller vivre en paix ailleurs.

Si l'on s'en rapporte au témoignage des Makú mansos, il faut nier toute relation commune entre les deux clans ; mais cela vient pour une grande part de ce qu'ils sont au courant des méfaits des Guariba et de l'inimitié que leur ont déclarée les Blancs. Une pareille parenté n'est évidemment pas avouable. Ce qui est certain, c'est qu'ils ne se plaignent d'aucune attaque de leur part. Or, entre tribus indiennes voisines, et étrangères l'une à l'autre, ce serait un cas peut-être unique.

Les Makú du Jurubaxi traitent les *Guariba* de *Nadób*, et s'appellent eux-mêmes *Nadôpa* : c'est du moins ainsi qu'ils disent aujourd'hui. Mais avant la grande guerre, ils se donnaient le nom de *Nadôbô* ou *Nadôba* que j'ai recueilli de leur propre bouche. Il me semble donc que cette altération de nom qu'ils ont inventée pour se différencier des Sauvages est purement artificielle. *Nadôpa* est aussi la traduction qu'ils m'ont fournie des mots « gens » et « Makú » : car suivant un usage assez général chez les Indiens, le mot « homme » suffit à distinguer la tribu à laquelle on appartient de tout le reste de l'humanité.

Les Nadópa sont d'excellents vanniers : tout en causant, As m'a fait en quelques heures un très joli panier d'assez belles dimensions et de forme très élégante. Le fond est carré et le contour est rond. Le panier est muni d'une anse également tressée et très solide. Une marante sauvage, l'*arumã*, en a fourni la matière : une partie des tiges est peinte en noir foncé. Avec ces quelques tiges noires, As a dessiné sur le fond une croix de Saint-André qui se reproduit quatre fois sur le pourtour extérieur, en relation avec les quatre côtés du fond. À l'intérieur, ces mêmes tiges noires dessinent un très grand nombre de losanges à lignes larges qui s'entrecroisent agréablement avec d'autres losanges à lignes plus étroites : le tout est d'un goût très réussi.

L'arme la plus remarquable des Nadópa est une sarbacane d'un genre tout spécial. On dirait un canon de fusil, long de 2 mètres, et formé de deux tubes de palmier (*marajá* ou *yupati*) introduits l'un dans l'autre, étroitement réunis par de la résine *wanani*, et parfaitement étanches. Le tube intérieur dépasse d'un centimètre du côté de l'embouchure. Il n'y a aucun point de mire. Les projectiles sont les mêmes que chez les autres Indiens : de petites flèches en bois de palmier, enduites de curare à la pointe, et munies à la base d'une touffe de capock de *sumahuma*.

Les Makú ne sont pas entièrement réfractaires à l'agriculture, mais ils se contentent de peu. Les Makú mansos, pour le moins, n'ont que de très petits champs. On n'a jamais pu obtenir d'eux un travail suivi et durable dans les plantations des civilisés. Ils donnent volontiers de temps en temps un jour de service, mais le meilleur service qu'on peut en attendre, c'est le tressage des feuilles de palmier pour la couverture des maisons, les divers travaux de vannerie et la chasse. Si l'on se montre trop exigeant, si on leur fait des impositions, de quelque nature qu'elles soient, ils reprennent le chemin de la forêt.

Sous certains rapports, les Guariba se montrent supérieurs aux Makú du Jurubaxi. Ceux-ci, en effet, n'ont plus de carbets et ne vivent que sous des abris provisoires et mal commodes. Cela tient sans doute à leur petit nombre.

Les champs des Guariba sont nombreux et assez étendus, mais comme ils servent à l'alimentation de nombreuses familles, ils ne méritent sûrement pas, dans le concept des gens civilisés, le nom de grandes plantations.

Voilà les quelques données que j'ai pu recueillir sur les mystérieux Makú pendant les trois voyages que j'ai faits au Japurá, de juillet 1920 à mars 1922. J'espère qu'elles satisferont dans une certaine mesure la curiosité des spécialistes et qu'elles leur permettront d'attendre que l'on puisse leur apporter les résultats d'un contact direct avec les Guariba.

LES PÉTROGLYPHES DE LA PEDRERA, RÍO CAQUETÁ (COLOMBIE),

PAR LE P. G. TASTEVIN, S. Sp.

Quand, le 26 juin 1879, Crevaux franchit les derniers rapides du Japurá, un peu en amont de la frontière brésilienne, par 72° de long. O. et 1° 40' de lat. S., il ne put voir sur sa droite, dans la petite baie que forme le fleuve, en aval de la quebrada de la Pedrera, deux bancs de rochers couverts de pétroglyphes : les hautes eaux les recouvraient entièrement, et par dessus les rochers qui sommeillaient sous elles, elles formaient des tourbillons rapides à grande circonférence, que le grand voyageur aura soigneusement évités.

J'ai eu l'occasion de m'y rendre, au mois de février 1922, et je vais consigner dans les lignes suivantes ce que j'ai vu d'intéressant.

Tout d'abord, le pays n'est plus si désert qu'en 1879. Au pied du rapide, du côté d'aval, se dresse, sur la rive droite, la modeste douane colombienne, maison proprette, aux alentours bien entretenus et plantés d'arbres fruitiers, où réside le fonctionnaire qui fiscalise l'entrée et la sortie des marchandises en territoire colombien. C'est un personnage très important : le premier titulaire de la charge fut, en effet, un général. C'est en ce point, qu'en 1910, trois canonnières péruviennes livrèrent un combat décisif aux soldats colombiens commandés par deux généraux, et imposèrent à la Colombie la démobilisation de ce territoire sur lequel le Pérou a des prétentions. La résidence du chef de poste est construite en torchis, blanchie à la chaux et couverte de feuilles de palmiers. A sa droite, en regardant le fleuve, s'élève un pilotis, la maison en planches de palmiers et en bambou du second employé ; à gauche, une autre maison de même style, mais plus basse, sert de caravansérail pour les rares voyageurs qui surgissent dans ces parages. Le sol, bien sarclé, est couvert de roches qui affleurent et de nombreux débris de vases de terre, derniers vestiges d'habitations préhistoriques. Un sentier, assez bien

entretenu, conduit, derrière la maison, à la petite rivière qui déverse ses eaux cristallines, en amont de la douane et des pierres à pétroglyphes. Elle coule sur un lit de quartz saccharin, et forme, au point où aboutit le sentier, une bruyante cascade de deux mètres de haut sur cinq de large, qui est l'un des plus grands charmes de ce site pittoresque. C'est là et surtout dans la petite rivière qui débouche en face de la douane, sur la rive gauche, et qui porte sur la carte de Crevaux le nom d'Igarapé ouassi (*igarapé asú*, grande rivière, en langue tupy), c'est là, dis-je, que, depuis des temps immémoriaux, les populations de Tefé et de Caiçara, sur le Salimões, se sont toujours fournies de pierres à aiguiser. L'Igarapé asú coule au pied d'une chaîne de collines boisées, qui, avec leurs 200 mètres d'altitude, font dans ce pays de plaines interminables et monotones, un effet superbe. De tout temps, les Brésiliens leur ont donné le nom de « Serça do Jupati » ; sur la carte de Crevaux, elles portent le nom de « Temuentiro », où je crois reconnaître le mot *andru* qui signifie « rapides » en langue Upãira ou Jaúna ; les Colombiens, qui sont tous des nouveaux venus, l'appellent simplement « Sierra de la Pedrera ».

J'ai poussé mon excursion jusqu'aux seconds rapides, qui portent aujourd'hui le nom du général Córdoba, un des compagnons de Bolivar. Crevaux leur donne le nom de « Sihare », qui, en Cueretú, signifie « rapides ». Pendant tout le XIX^e siècle, quand les habitants du Salimões allaient chercher au Caïnari des Indiens Miranha (*Miraña*) pour leur service, ce furent les Cueretú qui leur servirent ici de passeurs. Ils habitaient la petite rivière de la rive droite qui porte sur la carte de Crevaux le nom de « Yanaiti », et que les Colombiens appellent « Quebradona ». Aujourd'hui les Cueretú ont disparu : il n'en existe plus qu'un seul, qui demeure avec d'autres Indiens, à l'embouchure du Carrapato, un peu en amont de l'emplacement de S. João do Principe.

Au pied du rapide, sur la rive droite, se dresse sur les hauteurs, au centre d'une prairie mal défrichée, la ferme de Puerto Córdoba : c'est le point d'attache avec la civilisation des aventureux chercheurs de gomme qui exploitent le travail des Indiens Yukuna et Matapi sur le haut Miriti-paraná, affluent de la rive gauche du Caquetá, que Crevaux a pris pour un simple bras du grand fleuve, comme le donne à penser son qualificatif de « paraná ».

Ici, j'ai fait la rencontre peu banale d'un jeune homme, fils d'un Colombien et d'une indienne Karihóna, qui avait fait ses études à Fribourg, en Suisse, pendant la guerre. Il parlait fort bien le français. Ce fils de Caraïbe ne semblait pas du tout regretter la civilisation européenne ; il vivait dans la tribu de sa mère, dans le haut Yari, et avait épousé, selon les lois de la nature, une gentille Karihóna, aux traits régu-

liers et fins, au teint rosé, qui lui rendait la vie heureuse. Je lui laissai un livre français pour qu'il puisse cultiver notre langue, du papier et un crayon pour me recueillir quelques notes sur les us et coutumes, les légendes et les croyances de ses compatriotes.

Du haut de Puerto Córdoba, on jouit d'un superbe panorama sur le fleuve en amont, et sur les collines du Jupati en aval. Le rapide lui-même est beaucoup plus beau que celui de la Pedrera : il est absolument infranchissable à la montée et très dangereux à la descente. On débarque les marchandises au pied du rapide, et par un sentier très court, on les porte de l'autre côté de la « cachoeira », où on les rembarque à nouveau.

Deux heures plus haut, à mi-chemin du Miriti-paraná, là où Crevaux s'hébergea, le 25 juin 1879, chez des indiens Cueretú, s'est formée aujourd'hui une colonie agricole, où, sous la direction de quelques Colombiens, des Indiens de toutes tribus produisent le manioc dont ont besoin les « seringueros », du Miriti. On voit là des Witoto, des Miraña, des Karihóna, des Yukuna.

Les Karihóna sont peu nombreux : mieux que les autres, ils résistent à l'esclavage auquel leurs frères de race ont dû se soumettre sous peine d'extermination. Ils forment encore deux villages indépendants, l'un sur le Yaruhe et l'autre sur le Yawiya, deux affluents de la rive gauche du Kuñare (Cunyary), tributaire de gauche du Yari. C'est par chez eux que passe l'itinéraire qui conduit de la Pedrera à Bogotá, quand on tient, par économie, à ne pas emprunter la voie de l'Amazone et de l'Atlantique. C'est un voyage pénible qui dure près de soixante jours, en pays sauvage et désert. Du Yaruhe, un « varadouro », sentier, conduit en un jour et demi au haut Apapori ou Macaya. On remonte alors le Macaya, et l'on arrive, en trois jours et demi, au Macayari, petit affluent de gauche du Macaya. Du Macayari, un sentier conduit aux bords du Uaupès qu'il faut remonter encore pendant huit jours pour atteindre le premier village civilisé, Calamar. De Calamar, on va en cinq jours à S. Martin. Je tiens ces renseignements de D. Luis Mejia, le métis Karihóna, dont je parlais plus haut, qui venait de faire ce voyage en sens inverse.

Mais il est temps d'en venir à nos pétroglyphes. Ils s'étalent sur deux grands rochers bruns rougeâtres, de poudingues feuilletées, qui se font face l'un à l'autre, inclinés comme deux pupitres de classe à un angle de 30 à 40 degrés. C'est un endroit de rêve pour bivouaquer après avoir franchi le premier rapide. En temps de décrue, les eaux, ici, sont calmes, et

dorment entre les deux bancs de roches : les canots s'y trouvent entièrement à l'abri ; le rocher, lisse, verni et patiné par les eaux, offre aux voyageurs un lit doucement incliné qui invite au repos, le panorama est superbe ; le bruit monotone du rapide berce harmonieusement les rêves. Combien de voyageurs ont dû s'attarder en ce lieu pour y goûter un repos bien mérité ; combien de tribus dans le cours des âges s'y sont arrêtées pour extraire des pierres pour leurs haches et des cailloux pour leurs râpes à manioc ; combien y sont venues bivouaquer et y faire une saison de pêche ? Car les eaux sont fertiles en poissons : au pied du rapide, on fait en été des pêches miraculeuses (d'août à février), et dans les remous tranquilles

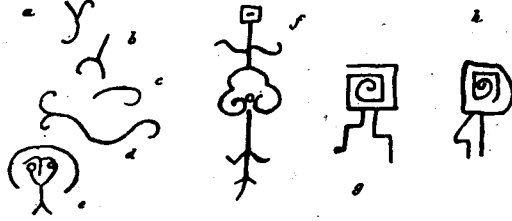


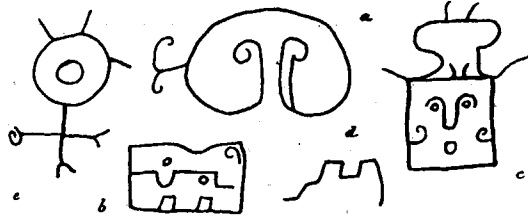
Fig. 1.

qui précèdent la barrière de rocs, les tortues aiment à venir prendre l'air et la lumière. D'ailleurs, au pied même du rapide, là où est aujourd'hui la douane, il y eut autrefois un village indien : les nombreux restes de poteries en sont un indice évident. Quoi d'étonnant que, dans leurs loisirs, les Indiens se soient amusés, suivant leur usage, à graver des dessins sur ces roches qu'on dirait faites tout exprès ?

J'ai essayé d'en relever quelques-uns avec toute la fidélité possible. Mais mon travail est loin d'être parfait. Tel qu'il est, je le livre à l'étude des spécialistes, en supposant, ce que j'ignore, que ces pétroglyphes ne leur sont pas encore tombés sous les yeux. A première vue, ces dessins sont répandus sur la pierre dans le plus grand désordre : il m'a été impossible de savoir par quel bout commencer, de sorte que je me suis résolu à les relever au hasard. Je n'ai pas tout relevé : certains caractères m'ont paru trop effacés pour que je puisse en donner une idée exacte. Je laisse donc beaucoup à glaner pour un voyageur qui viendrait ensuite, armé d'une bonne machine photographique. La plupart des dessins sont bien formés : les traits ont un bon centimètre de large et un demi-centimètre de profondeur. Les deux bancs de rochers sont placés en travers

du fleuve, dans une baie tranquille : l'un fait face au soleil levant, et l'autre au soleil couchant. Ils ont environ dix mètres de long, trois de surface plane, et entre les deux s'étendait, le jour où j'y suis allé, le 25 février 1922, une nappe d'eau de cinq à six mètres de large. Cette eau devait sans doute recouvrir d'autres dessins, visibles au fort de la sécheresse, de novembre à janvier.

Tous ces dessins semblent être très anciens. Les sillons qui dessinent les figures, quoique en général profondément creusés, sont, en certains endroits, presque ou même entièrement effacés par l'action continue des eaux qui les recouvrent chaque année, et qui, en cet endroit, remontent le courant avec une rapidité vertigineuse à l'époque de la crue. On y distingue des figures humaines à types très variés. La plus parfaite semble être celle de la fig. 2 c ; on y distingue le nez, la bouche, les oreilles, les arcades sourcilières, et la coiffure ornée de symboles et peut-être de plumes. Faut-il y voir un masque dans le genre de ceux du Jurupary, chez les tribus Tukano ? En tous cas, il ne semble pas que cette coiffure représente le chignon cher aux anciens Caraïbes : elle est beaucoup trop développée pour cela. Par ailleurs, les Indiens de ces régions n'ayant pas



N° 2.

l'habitude de porter de coiffure d'aucune sorte, il semble que nous devions reconnaître ici une pièce de costume de cérémonie, soit un masque du Jurupary, soit quelque chose de plus ancien.

La figure 7 a pousse le souci du détail jusqu'à dessiner les sourcils de l'œil droit, mais oublie d'indiquer les oreilles.

En général, le nez n'est représenté que par un simple trait vertical, excepté dans les fig. 2 c, 9 a et peut-être 2 a (s'il faut y reconnaître une tête humaine), où le nez est marqué par deux lignes parallèles, qui se recourbent tantôt par en bas pour dessiner les ailes du nez, tantôt par en haut pour marquer les arcades sourcilières.

On doit sans doute reconnaître des masques ou des têtes stylisées dans les fig. 1 *g* et 1 *b*, et peut-être aussi dans la fig. 4 *b*.

Le corps est représenté, en général, par un simple trait droit, fig. 1 *e*, 3 *c*, 7 *b*, qui parfois se bifurque à l'extrémité inférieure pour représenter les deux jambes, fig. 1 *e*, 3 *d*.

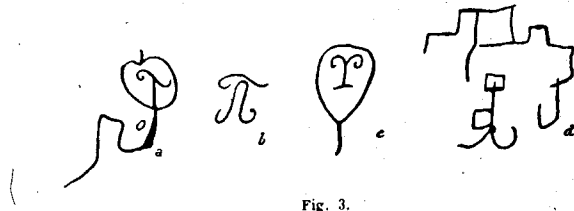


Fig. 3.

Le ventre se trouve indiqué par un petit carré saillant dans la fig. 3 *d*. Quant au crochet de la fig. 7 *a*, devons-nous y reconnaître le ventre ou un indice sexuel? La même question se pose pour les fig. 3 *a* et 4 *b*, où nous pourrions voir le nombril aussi bien qu'un indice féminin. Vu la hauteur

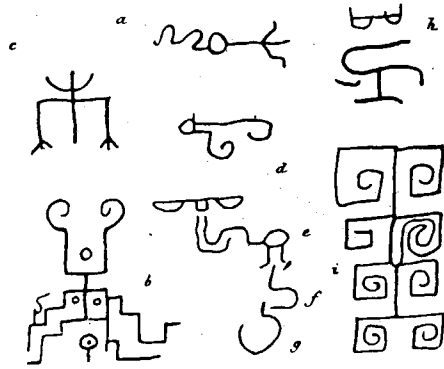


Fig. 4.

où ces cercles se trouvent placés, je crois pourtant qu'il faille y reconnaître le nombril, tout simplement. Il faut en plus se rappeler que l'indien, quoiqu'il aille quelquefois absolument nu, affecte en général une très grande pudeur, et qu'il répugne même à nommer les parties sexuelles.

Quand on lui en demande le nom dans sa langue, c'est, en général, tout bas qu'il les prononce, et souvent après avoir jeté tout autour de lui un regard furtif, pour se rendre compte que d'autres ne l'entendent pas. Il leur répugne surtout de prononcer le nom de l'organe féminin, et il leur arrive même de tromper le questionneur plutôt que de vaincre leur pudique répugnance : cela m'est encore arrivé cette année-ci, où, pour voiler sa fraude, un indien Tukuna s'est contenté d'altérer légèrement le nom du membre masculin. Il est vrai qu'à d'autres époques il a pu en être autrement, mais il faudrait l'établir sur des preuves certaines.

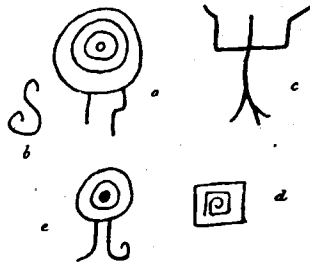


Fig. 5.

Je crois qu'il y a lieu de reconnaître encore des figures humaines stylisées, des masques ou des figures de génies dans les fig. 4 *g* et 4 *h*.

L'artiste qui a dessiné la figure 3 *a* a voulu s'élever jusqu'au tableau. Le dessin représente, semble-t-il, un Indien dans sa position favorite, la position accroupie.

Il faut aussi voir un tableau dans la fig. 8 *b*, où nous croyons voir un serpent qui dévore un singe, à moins que ce ne soit une représentation stellaire de Boyusu, le grand Serpent, génie à la fois homme et serpent, fils de la femme et d'un boa gigantesque.

Cela nous conduit aux fig. 2 *e*, 9 *c*, 5 *a* et 5 *e*, qui représentent, je pense, le soleil rayonnant et la pleine lune.

Faut-il voir des figures humaines stylisées dans les fig. 8 *a*, 9 *a*, 4 *c* et 4 *a*? Il semble, en effet, que l'artiste ait voulu représenter des pendants d'oreille dans les trois premières; des yeux dans la première, avec un ornement symbolique sur la tête; des jambes, avec peut-être un membre masculin, dans les fig. 4 *a* et 8 *a*; et des parures de tête dans les fig. 4 *a* et 4 *c*.

La figure 1 *f* semble être la plus difficile à interpréter. Le nombre des

appendices inférieurs ne permet pas d'y reconnaître une représentation humaine, à moins qu'il ne s'agisse d'un génie comme la sirène ou le centaure; c'est la seule qui représente les bras et qui donne quelque développement à la cage abdominale.

A côté de ces représentations d'êtres vivants, ou jugés tels, nous trouvons, dans les figures 4 b, 4 f, 4 g, 3 b, 1 a, 1 b, 1 c, 6 a et 6 b, des ornements qui nous rappellent ceux des roches gravées de la Station des Trois-Rivières, dans l'île de la Guadeloupe.

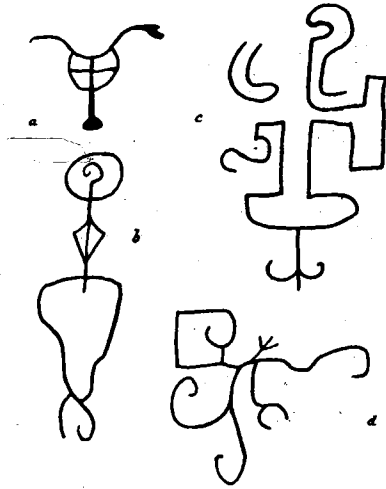


Fig. 6.

Rien d'étonnant à cela; comme à la Guadeloupe au temps de la conquête, nous trouvons ici des Ygnéris ou Aruak et des Caraïbes. Les Aruak sont représentés par les Yukuna du Miriti-paraná, les Passé, les Wainuma du Puré et du Yauami, ainsi que par les Kawisana ou Kayuisana du Mapari. En Kuniba, dialecte du groupe arawak pré-andin¹, *neri* ou *yeneri* signifie « les gens », tout comme la racine « *kari* » en Karaïbe. La langue

1. RIVET (P.) et TASTEVIN (C.), *Les langues du Purús, du Juruá et des régions limitrophes*. 1° *Le groupe arawak pré-andin*. *Anthropos*, St-Gabriel-Mödling, t. XIV-XV, 1919-1920, p. 857-890; t. XVI-XVII, 1921-1922, p. 298-325.

kuniba s'appelle « *yeneri tukane* » ; les Kusici-neri, les Kaici-neri, les Cau-neri, les Menukuri-neri, les Yuperi-neri, etc.. du Haut Purús, sont

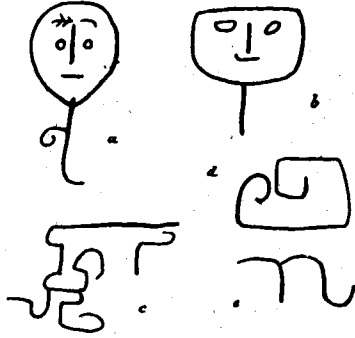


Fig. 7.

les hommes-petits-oiseaux, les hommes-fourmis-ravageuses, les hommes-cigana (oiseau waturia), les hommes-jaguars, les hommes-caciques-

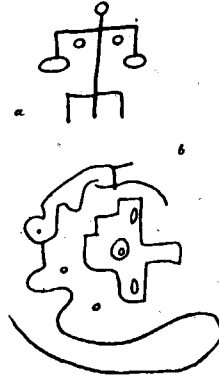


Fig. 8.

jaunes (oiseau), etc... Bien que la technique de la représentation de la figure humaine soit très différente à la Guadeloupe et sur les roches de la

Pedreira, il nous sera donc permis de rapprocher, par ces ornements accessoires, les deux groupes de dessins, exécutés par des frères de race entre lesquels la distance et le temps ont creusé un abîme. Quant aux Karihóna (Karib), d'après les renseignements qui me furent donnés par

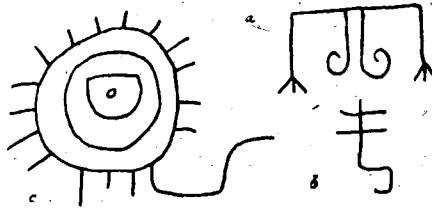


Fig. 9.

un vieux Colombien, ils se distinguaient, vers 1880, en *Kurewabe* du rio Canello, *Umaua* (grenouilles) du rio Cuemani, *Karihóna* du Yari, *Sábasáha* plongeurs, *Yana-koto* (aigles), *Kaikutana* (jaguars), *Róhona* (canards), *Weweweryana* (*Naucleus bifurcatus*), *Masiuriana* (tapirs). Ils occupaient toute la rive gauche du Caquetá, en amont du Miriti-paraná.

Dans les temps historiques, nous voyons la région de ces roches occu-

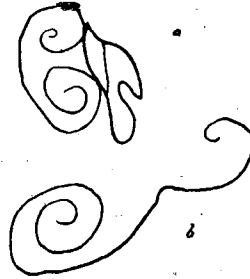


Fig. 10.

pée par les Kueretu et les Yaúna ou Upáira, du groupe Tukano, qui s'est enfoncé comme un coin entre les Aruak du Caquetá et ceux du Japurá. Peut-être ont-ils eu quelque part à la formation de ces dessins : on connaît aujourd'hui leurs goûts artistiques dans la confection des masques du Jurupary, depuis que Koch-Grünberg les a si bien fait connaître. Mais il

semble bien qu'ici nous ayons affaire à des gravures qui ont précédé l'invasion tukano, quoique certains masques, celui de la fig. 4b, par exemple, en fassent douter.

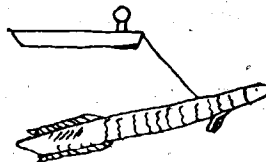
J'ajouterai ici quelques dessins que j'ai relevés sur une porte du caravansérail de la Pedrera. Ils sont dus à un artiste Karihóna et étaient tracés au roucou.

N° 1

« Atemü » ou « Öremü », le tamanoir.



N° 2.

Le piraruku (*Sudis gigas*) harponné,
« matsawari-imä ».

N° 3.

« Maciuri-imä », le lamantin.



N° 4.

« Ikosa », le pira-wayaka de la langue tupy.



N° 5.

« Itutari » saisissent un macaque « arimima »
(*Lagothrix olivaceus*).



N° 7.

N° 8.

Pacará (petit panier).

On remarquera que le n° 1 a été mal interprété par mon informateur. Il semble que nous ayons ici plutôt la figure d'un tapir que celle d'un tamanoir. Il lui manque en effet la queue. En tout cas, il était intéressant de signaler l'interprétation d'un indigène.

Dans le n° 2, la figuration du pêcheur (une tête ronde et deux jambes sans corps) rappelle nos figures 1 g, 1 b, 3 a et 5 c.

Dans le n° 6, le corps est représenté par un simple trait vertical, comme dans les pétroglyphes des fig. 1 e, 3 c, 3 d, 7 a, 7 b et 8 a; la disposition de l'abdomen rappelle celle de la fig. 3 d; quant à la position des jambes, elle aiderait peut-être à interpréter les figures 4 a, 8 a et 9 a.

Le bonnet qui recouvre la tête d'« Itutari », le « Mapiquari » des Tupy, génie malfaisant de la forêt, n° 5, est tout à fait remarquable, d'autant plus que les Indiens ignorent, en général, cette coiffure. Je possède une tête en terre cuite, trouvée à la Bouche du Telfé, qui porte le même bonnet.

LA FAMILLE LINGUISTIQUE TAKANA.

PAR G. DE CRÉQUI-MONTFORT ET P. RIVET.

(Suite.)

III. — VOCABULAIRE COMPARÉ DES DIALECTES TAKANA ¹.

accompagner	<i>'laxi</i> (K ₂) <i>taxitike</i> , <i>taxitike</i> (K ₁) <i>buke</i> (T ₆)
s'agenouiller	<i>ciokata</i> (K ₁) <i>tururu</i> (T ₆)
aiguille	<i>wuarasentay</i> (Ar) <i>etsukuixa</i> (K ₂) <i>etsukue</i> (K ₁)
nile	<i>e-yabay</i> (T ₂ -T ₆) <i>e-nnambai</i> (M ₁) <i>iu</i> , <i>hexa</i> (K ₂) <i>yapara</i> (K ₁)
aimer	<i>imbunimbu</i> (M ₁) <i>esbunéba</i> (T ₂)
j'aime [Dieu]	<i>me-xaimunembaxda</i> [Dios] (M ₂) <i>camamu</i> [yusu] <i>eyubania</i> (T ₃)

1. *ð* correspond à *th* anglais doux, *θ* à *th* anglais dur, *d* est intermédiaire entre *d* et *r*.

A = Arsons d'Armentia ;	T ₁ = Takana de Weddell ;
A ₁ = Arsons de Robuchon ;	T ₂ = Takana de Heath ;
Ar = Arasa de Nordenskiöld ;	T ₃ = Takana de Cardús ;
C = Cama de Nordenskiöld ;	T ₄ = Takana d'Armentia ;
G = Guariza de Teza ;	T ₅ = Takana de Brinton ;
K ₁ = Kavineño de Cardús ;	T ₆ = Takana d'Armentia (in Lafonc-Quevedo) ;
K ₂ = Kavineño d'Armentia ;	T ₇ = Takana de Nordenskiöld (dialecte Idiana) ;
K ₃ = Kavineño de Nordenskiöld ;	T ₈ = Takana de Nordenskiöld (dialecte Tumupasa) ;
K ₄ = Kavineño du P. B. Osa' ;	Ti = Tiatinagua de Nordenskiöld
M ₁ = Maropa de Heath ;	To = Toromona 1, 20-21.
M ₂ = Maropa de Cardús ;	
M ₃ = Maropa de Nordenskiöld ;	
S = Sapibokona de Hervás ;	

Nous rappelons que nous reproduisons intégralement tous les vocabulaires ci-dessus indiqués, sauf les lexiques Kavineño et Takana d'Armentia (K₂ et T₆), où nous avons pris seulement, à titre de comparaison, les mots qui figurent dans les autres vocabulaires.

¹ C'est par erreur que nous avons écrit jusqu'ici : P. B. Oso.

ainsi	<i>aida</i> (K ₂) <i>xadia</i> (K ₁) <i>daxusu</i> (T ₆)
air	<i>kuexixi</i> (K ₂) [cf. vent] <i>xiklanaya</i> (K ₁)
allaiter	<i>čuču</i> (M ₁)
aller	<i>putia</i> (Ar) <i>pux</i> , <i>putibu</i> (A) <i>puti</i> (M ₁) <i>puti</i> (T ₂ - T ₄) <i>puna</i> (T ₆) <i>kua</i> (K ₂ -K ₄) <i>me-kua</i> (K ₄)
je vais	<i>mé-puti</i> (M ₂) <i>eputi da ema</i> (T ₃) <i>kua-ya-ikie</i> (K ₁ -K ₄)
je ne vais pas	<i>ma-mé-puti</i> (M ₂) <i>ainabe da ema eputi-mabe</i> (T ₃) <i>kua-ya-ma-ikie</i> (K ₁ -K ₄)
je suis allé [ce matin]	<i>ma-putia</i> [bebičixdu] (M ₂) [aputdaya] <i>da ema</i> <i>putia</i> (T ₃) [aputdaya] <i>ikie-kua-ya</i> (K ₁)
j'irai [demain]	[<i>maita</i>] <i>me-puti epu</i> (M ₂) [muetačo] <i>ema pa-puti</i> (T ₃) [<i>metautya</i>] <i>kua-ya</i> (K ₁)
j'irai [au ciel avec Dieu]	<i>eme me-puti-epu</i> [embakuepača-xdu Dios nexe] (M ₂) [emamu ebakuepača-su] <i>eputi yusunel</i> (T ₃)
où vas-tu ?	<i>piaxdu mi-puti</i> (M ₂) <i>kiepta mi ndae puti</i> (T ₃) <i>ka-puti tso-mi</i> (A ₁) <i>rekie mi-kua-ya</i> (K ₁) <i>eu-mi-ka-ya, exo-mi-kua-ya</i> (K ₄)
va là la maison et reviens vite !	<i>xuyu-xe</i> [pueyu-xe čamu benaname] (M ₂) [<i>mikie ette-su</i>] <i>puti-kie</i> , [xasiapa-putda-ti-kie] (T ₃) [<i>mikie-etare diru-kue</i> , [vidada eti-kue] (K ₁)
allons !	<i>arépš</i> (K ₃) <i>ade</i> (T ₆)
allez, marchez !	<i>xuyu-xe</i> (M ₂) <i>me-ku-kié</i> (T ₃) <i>me-kua-kué</i> (K ₁ -K ₄)
s'en aller :	
je m'en vais	<i>ekua-yo</i> (T ₆)
je m'en vais, ami	<i>diúya eperéxi</i> (K ₃)
il s'en est allé	<i>dirúa</i> (K ₃)
allons-nous-en d'ici !	<i>ke-xuyu</i> (M ₂) <i>me-putiú</i> (T ₃) <i>met-dirú</i> (K ₁)
allonger (alargar)	<i>inaxaka-kue</i> (K ₁) [cf. lâcher] <i>bare</i> (K ₂) <i>baúna</i> (T ₆)
allumer	<i>tuča-kue</i> (K ₁) <i>tuča</i> (K ₂) <i>čuru, turu, vitsu, vit-</i> <i>sunu</i> (T ₆)
allumette	<i>čikui</i> (Ar-Ti)

amande	<i>múkk</i> (K ₃) <i>múixe</i> (T ₆)
âme	<i>einisu</i> (S) <i>enidu</i> (T ₄) [cf. cœur]
	<i>yata e-kuana</i> (K ₂) <i>iata ekuana</i> (K ₁) <i>yalanána</i> (K ₃) <i>exiay</i> (A) <i>emaxugue</i> (K ₄)
ami	<i>eperixe</i> (M ₁) <i>aparixe</i> (T ₂) <i>eperexi</i> (T ₆) <i>eper- rxi</i> (K ₃)
je m'en vais, ami	<i>diúya</i> , <i>eperxi</i> (K ₃)
ananas	<i>sagu</i> (T ₆) <i>láyu</i> (T ₇) <i>atsu</i> (K ₂)
animal	<i>niu</i> (S)
année	<i>mara</i> (S-T ₆ -K ₂ -K ₄)
appeler	<i>ivuati</i> (T ₆) <i>igua</i> (K ₂)
il est en train d'appeler	<i>betikue</i> (K ₃)
ils sont en train d'appeler	<i>ñebetikue</i> (K ₃)
s'appeler	<i>yayapakati</i> (T ₆)
comment t'appelles-tu ?	<i>ain-bani-mi</i> (M ₂) <i>ai-mi-bani-me</i> (T ₃) <i>eñe baani- tzo-mi</i> (A ₁) <i>ai-bkanai-mi</i> ¹ (K ₁)
comment s'appelle ?	<i>káte</i> (Ar)
apporter	<i>beti</i> (K ₂) <i>beti-kae</i> , <i>bekue</i> (K ₄)
apporte !	<i>átukiágui</i> (Ar)
apprécier	<i>tuisaramerexa</i> (K ₄) <i>akevekieanaxu</i> , <i>bixidaba</i> (K ₂) <i>ibuneba</i> (T ₆)
apprendre	<i>kabaritiakue</i> (K ₄) <i>babexu</i> (K ₂) <i>babetsua</i> (T ₁) <i>xaba- betsuati</i> (T ₆)
après	<i>xadiaso</i> (K ₄) <i>advanatsu</i> , <i>uatsu</i> (K ₂) <i>daxasu</i> (T ₆)
arbre	<i>aki</i> (M ₁ -T ₂) <i>aki</i> (T ₁ -T ₄) <i>akai</i> (K ₄) <i>akui</i> (T ₇ -A- K ₁ -K ₂) <i>ekui</i> (K ₂) [cf. bois, feuille] <i>bana</i> (T ₆)
arc	<i>etuwiíi</i> (Ar) <i>etasi-may</i> (T ₁) <i>etununu</i> (K ₂) <i>piódrúe</i> (M ₁) <i>pisatrúe</i> (T ₁) <i>pisatsue</i> (T ₆) <i>pisatri</i> (T ₂) <i>pisátra</i> (T ₆) <i>pisatra</i> (T ₇) <i>mahé</i> (A ₁)
argent	<i>ípilo</i> (T ₁ -K ₂)
en arrière	<i>tupuo</i> (K ₄) <i>etibene</i> (K ₂) <i>etibeini</i> , <i>tia</i> , <i>tixe</i> (T ₆)
s'asseoir	<i>animbotia</i> (M ₁) <i>aniute</i> (T ₆) <i>aniúti</i> (T ₂) <i>aniboté- kue</i> (K ₄)

1. Faute d'impression probable pour : *ai-bakani-mi*.

assiéds-toi !	<i>ānyōte-k</i> (Ti) <i>ānyōte-kō</i> (T _u) <i>aniute-ké</i> (T _u) <i>anim-bute-xe</i> (M ₂) <i>anibute-kue</i> (K ₁ -K ₁) <i>ānibūte-kue</i> (K ₂)
assiette	<i>depe</i> (T ₁) <i>sepe</i> (A) <i>pexa</i> (K ₂ -K ₁)
attendre	<i>āīīīīīī</i> (Ar) <i>kinatiigua</i> (K ₂) <i>iūua, vinetia</i> (T _u)
aucun	<i>peadiakuana</i> (K ₁)
aujourd'hui	<i>xeāve</i> (M ₁ -T ₂) <i>xeāve</i> (T ₁) <i>xeābe</i> (G) <i>uetsēne</i> (A) <i>rikieveka, riaddio</i> (K ₂) <i>rekiebeka</i> (K ₁)
avant	<i>bero</i> (K ₁) <i>ikukue</i> (K ₂) <i>umane, mane, beāuu, ekene</i> (T _u)
en avant (adelaide)	<i>ikuenexigue</i> (K ₁) <i>peka</i> (K ₂) <i>ebisu</i> (T _u)
avec	<i>tseve</i> (K ₂) <i>pezu</i> (G) <i>nexe</i> (T _u)
avec moi	<i>ekia-tseve</i> (K ₂ -K ₁) <i>ea-tseve</i> (K ₂) <i>ema-nexe</i> (T ₁) <i>ema-ñae</i> (A)
viens avec moi !	<i>bubea-ké ema-nae</i> (A ₁)
avec toi	<i>mia-tseve</i> (K ₂ -K ₁) <i>mi-nexe</i> (T ₁) <i>mi-ñae</i> (A) <i>mibe-pezu</i> (G)
avec nous	<i>ekuana-tseve</i> (K ₂ -K ₁) <i>ekuana-nexe</i> (T ₁) <i>ekuāñā-ñae</i> (A) <i>ēēbe-pezu</i> (G)
avec vous	<i>mikuana-tseve</i> (K ₂ -K ₁) <i>mikuana-nexe</i> (T ₁) <i>mikuana-ñae</i> (A)
avec qui ?	<i>ayra-tseve</i> (K ₂) <i>aira-tseve</i> (K ₁) <i>ayleni-nexe</i> (T ₁) <i>aydeni-ñae</i> (A)
j'ai tué un jaguar avec la fleche	<i>eme māmanuemia imba pīxda-nexe</i> (M ₂) <i>pīsa-nee</i> <i>ibba mānoame-xixi</i> (T _u)
j'irai au ciel avec Dieu	<i>eme me-pūtīe-pu embakuepāca-xdu</i> <i>Dios-nexe</i> (M ₂) <i>emānu ebakuepāca-su epūtī</i> <i>yusu-nee</i> (T _u)

1. *peadia* = uno solo (K₂).

avec Dieu	<i>Dioso-pezu</i> (G)
avoir :	
il y a	<i>eani</i> (M ₂ -T ₂ -T ₆ -A) <i>câni</i> (C) <i>ania</i> (K ₁ -K ₂)
il y en a ici	<i>ania arêbuu</i> (K ₃)
il y avait	<i>eani-mane</i> (A) <i>aniana</i> (T ₄) <i>anina</i> (K ₂)
il y eut	<i>aniapuxia, anisabana, anifabiana</i> (A) <i>anicine</i> (K ₂)
il y aura	<i>be mema eani</i> (A) <i>eanili</i> (T ₁) <i>ambuke</i> (K ₂)
il y a (<i>esta habiendo</i>)	<i>canikuañani</i> (A)
plaise au ciel qu'il y ait!	<i>panimemea</i> (A)
s'il y avait	<i>anicania</i> (A) <i>eanisu</i> (T ₄)
plût au ciel qu'il y eût!	<i>be amicame, anirere kuata</i> (A)
y a-t-il un Dieu?	<i>eani tata Dios</i> (M ₂) <i>ania Dios</i> (K ₁ -K ₂) <i>agua yusu</i> <i>iani</i> (T ₂)
il n'y a pas	<i>maika</i> (M ₂) <i>aimabe</i> (T ₂) <i>ay mave</i> (T ₆) <i>aixianus</i> (K ₁) <i>ayama</i> (K ₁)
il n'y a pas d'œufs de tortue	<i>aybema datika</i> (K ₃)
bambou	<i>deuvi</i> (Ar) <i>déuvi, débui</i> (Ti) <i>didi</i> (T ₆) <i>môsi</i> (T ₈) <i>mui</i> (T ₆)
banane	<i>éiawvi</i> (Ar) <i>éau</i> (Ti) <i>isau</i> (C) <i>nâsa</i> (T ₇ -T ₈) <i>nasa</i> (T ₁) <i>naxa</i> (A) <i>bondare</i> (K ₂ -K ₄) <i>bandare</i> (K ₂)
rôtir une banane	<i>kakuavitiike bodari</i> (K ₁)
bandeau frontal en plumes	<i>boba</i> (Ar-Ti) <i>halia</i> (Ti)
barbe	<i>ek'zsa, ekûsa</i> (Ar) <i>ekûsa</i> (Ti) <i>cuesâ</i> (M ₁) <i>ekue-</i> <i>duku</i> (K ₂) <i>kiêda</i> (T ₇) <i>kêda</i> (T ₂) <i>keda</i> (T ₆)
barbelures de la fleche (<i>garfo</i>)	<i>emayepes</i> (Ti) <i>dara</i> (T ₆)
bas	<i>emake</i> (K ₁) <i>barudama</i> (K ₂)
en bas	<i>tuyo</i> (Ar) <i>evaazu, emabuzu</i> (S) <i>emake</i> (K ₂) <i>emakea</i> (K ₂) <i>cauani</i> (T ₆)
bâtons pour faire le feu	<i>kuñti-katauni</i> (Ti) <i>edike, xuyaka</i> (T ₆)
beau	<i>dakukuy</i> (Ar) (cf. bon) <i>xukeneri</i> (K ₂) <i>hida</i> (K ₃) (cf. bien) <i>bata eni</i> (T ₆)
beaucoup	<i>huakana</i> (Ar-Ti) <i>yukudda</i> (T ₂) <i>usuada</i> (K ₂) <i>xukuada</i> (T ₆) <i>drúxe</i> (M ₁) <i>marâda</i> (T ₆)

besace	<i>toromahi</i> (A)
bien	<i>saiplane</i> (T ₁) <i>xaiplane</i> (A) <i>ida</i> (K ₂) [cf. beau] <i>eni</i> (T ₆)
je me porte bien	<i>zaihibé eme</i> (M ₃) <i>saiplane</i> (T ₃) <i>xilda</i> (K ₁)
blanc	<i>pahame</i> (M ₁) <i>pasame</i> (S) <i>pasane</i> (T ₆) <i>pasana</i> (T ₂) <i>paxada</i> (K ₂)
bleu	<i>savame</i> (M ₁) <i>zanada</i> (K ₂) <i>danane</i> (T ₂)
bœuf	<i>xuies</i> (K ₁) <i>loro kakakamakis</i> (K ₂)
boire	<i>xaisiti</i> (M ₁) <i>paiditi</i> (T ₆) <i>eikli</i> (T ₂) <i>ixi</i> (K ₂) <i>idi</i> (T ₆)
bois (<i>palo</i>)	<i>akui</i> (K ₁ -A-K ₂) <i>aki</i> (T ₁) [cf. arbre, feuille]
bois à brûler	<i>kuati</i> (K ₂ -K ₁ -T ₁) <i>kuatti</i> (T ₁) <i>kuatimanu</i> (A) [cf. feu] <i>eina</i> (T ₂) <i>iki</i> (M ₁) [cf. arbre]
il faut chercher du bois	<i>kuati kaneba-kué</i> (K ₃)
bois, forêt	<i>ekike</i> (K ₂) <i>exixe</i> (T ₆) <i>exixe</i> (T ₂) <i>eihéru</i> (S) <i>bayxin-tru</i> (M ₁) <i>ehiha</i> (T ₁)
je suis perdue dans la forêt	<i>ema inapevé ema aoiate exio</i> (A ₁)
boisson	<i>eixiki</i> (K ₂) <i>eixi</i> (K ₂ -K ₁) <i>eidi</i> (A) <i>ayeidi</i> (T ₁)
bon	<i>aida</i> (K ₂) <i>saida</i> (T ₂) <i>sayda</i> (T ₇ -T ₈) <i>saida</i> (T ₆) <i>sayme</i> , <i>zayme</i> (G) <i>dakukuy</i> (Ar) [cf. beau] <i>xundra</i> (M ₁) <i>paxo</i> (K ₁)
bouche	<i>ekuitra</i> (M ₁) <i>ekuača</i> (S) <i>akuatri</i> (T ₂) <i>ekuatsa</i> (K ₂ -T ₆) <i>kuat</i> (T ₈) <i>enaba</i> , <i>enaba</i> (Ar) [cf. lèvres] <i>ebbo</i> (T ₁) [cf. face] <i>koto</i> (T ₂)
bouilloire	<i>siidra</i> (K ₃) <i>silara</i> (K ₂)
bourse (<i>bolsa</i>)	<i>siidra kēmi-kie</i> (K ₃)
sors cette bourse!	<i>embai</i> (M ₁) <i>ebbai</i> (S) <i>ebbai</i> (T ₁) <i>ebai</i> (T ₆) <i>ebbay</i> (G) <i>eboi</i> (T ₈) <i>ebue</i> (T ₂) <i>ebi</i> (K ₂) <i>tā</i> (Ar-Ti)
bras	<i>xixiya</i> (K ₁) <i>yuxu</i> (K ₂) <i>utsu</i> (T ₆)
brûler (<i>arder</i>)	<i>airočakue</i> (K ₁) <i>turuisa</i> (K ₂) <i>tiu</i> , <i>tiume</i> (T ₆)
brûler (<i>quemar</i>)	

cabiai (<i>Hydrochoerus Capy- vata</i>)	<i>seau</i> (T ₁) <i>dududu</i> (T ₆) <i>tululu</i> (A)
caeioue	<i>buayri</i> (Ar-Ti)
calebasse, courge	<i>xémi</i> (M ₁) <i>xénu</i> (T ₂) <i>kemi</i> (K ₂)
canne à sucre	<i>étab</i> (Ti) [cf. <i>suere</i> , <i>éka</i> (C) <i>sitâyna</i> (T ₈) <i>sita</i> , <i>sita</i> (T ₆)
canot	<i>kuamba</i> (A) <i>kuambá</i> (M ₁) <i>kuábua</i> (T ₂) <i>kuaba</i> (T ₄ -K ₂ -K ₄) <i>esahapu</i> (Ti)
caoutchouc	<i>ári</i> (T ₇)
goma	<i>máni</i> (K ₃) <i>emadi</i> (K ₂) <i>emadi</i> (T ₆)
le diable du caoutchouc	<i>mani isáwa</i> (K ₃)
celui-ci, celle-ci (<i>este</i>)	<i>iyé</i> (M ₁) <i>ybe</i> (T ₂ -T ₄) <i>rie</i> (K ₂ -K ₄) <i>ibe</i> (T ₆) <i>uxa</i> , <i>uaxa</i> (A)
celui-là, celle-là (<i>aquel</i>)	<i>içú</i> (M ₁) <i>içu</i> (T ₂ -T ₆) <i>yueke</i> , <i>ieuke</i> (K ₂) <i>iida</i> (T ₆) <i>xuma</i> (A) [cf. il] <i>iunekie</i> , <i>iunegue</i> (K ₄)
celui-là, celle-là (<i>ese</i>)	<i>xida</i> (T ₄) <i>tueda</i> (T ₆) <i>vada</i> (A)
ceux-ci, celles-ci (<i>estas</i>)	<i>ybe-kuana</i> (T ₄) <i>rie-kuana</i> (K ₂ -K ₄) <i>uaxa-kuanáxa</i> (A)
ceux-là, celles-là (<i>aquellos</i>)	<i>içu-kuana</i> (T ₄) <i>xuma-kuanáxa</i> (A) <i>yuma-kuana</i> (K ₂) <i>iunegue</i> (K ₄)
ceux-là, celles-là (<i>esos</i>)	<i>xida-kuana</i> (T ₄) <i>vada-kuanáxa</i> (A)
endre	<i>etikimuru</i> , <i>etikimuru</i> (K ₂) <i>etigimuru</i> (K ₄) <i>elimu</i> (A-T ₄ -T ₆) <i>álima</i> (T ₇) <i>kuáti-mašo</i> (Ti-Ar) <i>kuati-doreda</i> (T ₂) ¹
cerf	<i>dókué</i> (Ti) <i>dukuéri</i> (K ₃) <i>dúkue</i> (T ₈) <i>dukue</i> (T ₇) <i>dukey</i> (T ₆) <i>dókué</i> (C) <i>báke</i> (T ₂) <i>batrúnu</i> (M ₁) <i>batsunu</i> (T ₈) <i>pisini deka</i> (σ), <i>pisini epuna</i> (σ) (K ₂)
chaleur	<i>okeda</i> (K ₁) <i>ukeda</i> (K ₂) <i>sinada</i> (T ₆)
chanter	<i>óátru</i> (M ₁) <i>satsu</i> (T ₂) <i>sautsu</i> (T ₆) <i>eru</i> (K ₂)
charbon	<i>etiru-tseve</i> (K ₂ -K ₄) <i>etiru-tzeve</i> ² (K ₂) <i>etide</i> (T ₄) <i>etesi</i> (A)

1. Bois enflammé : *kuati-bareda* (T₆).2. *tseve* = avec.

chaud	<i>bintritrime</i> (M ₁) <i>sindda</i> (T ₂) <i>ekvakua</i> (Ar) <i>ukeda</i> (K ₂) <i>kuasi</i> (T ₆)
chef de village	<i>baba xiadi</i> (A ₁)
chemin	<i>edixi</i> (K ₂ -K ₄) <i>edibi</i> (K ₃) <i>edisi</i> (A) <i>edidi</i> (T ₄) <i>adire</i> (T ₇) <i>ertsi</i> (S) <i>éhuöhi</i> (Ar) <i>raylay</i> (Ar) <i>masa(k)</i> (Ti)
chemise de coton	
chemise d'écorce	
chemise descendant jus- qu'aux pieds	<i>masa-mahi</i> (A)
chercher	<i>sareti</i> (K ₂) <i>çaku</i> (T ₆)
que cherches-tu ?	<i>aite-mi traxda</i> (M ₂) <i>ai-mi-sarea</i> (K ₁ -K ₄) <i>ai-mi-çaku-ania</i> (T ₃)
il faut chercher du bois	<i>kuati kâneba-kuè</i> (K ₃)
cheveu	<i>çsarü</i> (K ₂) <i>çtau</i> (S) <i>çtçoani</i> (T ₈) <i>ççua çina</i> (T ₆) <i>ççauina</i> (T ₇) <i>ççuena</i> (T ₂) <i>ççöñnia</i> (Ar) <i>çtra</i> (M ₁)
chicha	<i>tupari</i> (K ₁ -K ₂ -K ₄) <i>içi</i> (M ₂)
chien	<i>çiri</i> (T ₃) <i>çidi</i> (T ₆) ; cf. boisson <i>inawuawua</i> (Ar) <i>ñaua</i> (Ti) <i>iyabua</i> (C) <i>uçi</i> (T ₂) <i>uti</i> (T ₇) <i>paku</i> (M ₁) <i>päku</i> (M ₃) <i>çapa</i> (K ₂ -K ₄) <i>çäpa</i> (K ₃)
chienne	<i>çpuna-uiti</i> (T ₇) <i>çäpa-çpuna</i> (K ₄) <i>päku-änu</i> (M ₃)
chuchio (<i>Gynerium</i> sp.)	<i>büe</i> (K ₃) <i>bue</i> (K ₂ -T ₆) <i>çuçio</i> , <i>çaro</i> (T ₆)
ciel	<i>barepa</i> (K ₁) <i>barepa</i> (K ₂) <i>barepa</i> , <i>barepago</i> (K ₄) <i>embakuepaça</i> (M ₁) <i>çakuepana</i> (S) <i>çvakuepaça</i> (T ₃) <i>ebakuepaça</i> (T ₆) <i>çvakuepaça</i> (G) <i>bueyüpa</i> (T ₂) <i>buepö</i> (T ₄)
Dieu est au ciel	[<i>Dios çani</i>] <i>embakuepaça-xdu</i> (M ₂) <i>ebakuepaça-su çani</i> (T ₄)
'j'irai au ciel avec Dieu	<i>çme me-puti-epu</i>] <i>embakuepaça-xdu</i> [<i>Dios nexè</i>] (M ₂) [<i>çnamu</i>] <i>ebakuepaça-su</i> [<i>çputi yusu-net</i>] (T ₃)

qui créa le ciel et la terre)?	aiisse bala iye embakuepača eugua xuba (M ₂) [aiyani] ebakuepača attaida ye yeagua nei (T ₃)
cils	yaiukasaru (K ₂) exatisa (S) elua ekeke ina (T ₀)
cire	wunikui (Ti) huñita (Ar) wuini (T ₀) viini (K ₂) bini (T ₀)
clair	kuareme (S) kuareda (T ₀) kuacii (K ₁) vekala (K ₂) butsepi, sereda (T ₀) tata (T ₁ -K ₂)
clouer	huambušápi (M ₁)
cobaye	sári (K ₃)
coca	mauzumu (S) maesumu (T ₁) masumú (M ₁) ma- súmo (T ₂) emojobo (A)
cœur	enixu (K ₂) enixu (K ₃) cf. âme etilusi (Ar)
collier	epire (K ₂) inc (T ₀)
collier de dents de singe	iisi (Ar)
collier de graines	s ₁ nosa (Ti)
Colocasia esculenta	ibáni (Ti) ānuay (T ₇) anuag (T ₀)
commencement	ekatibuti (K ₁)
commencer	tibunekue (K ₁) apiru (T ₀)
comment?	buča ((K ₂) xukuaxa (T ₀)
comment te portes-tu?	an ča mi (M ₂) xitda-mikie (K ₁) a-mi-sai piabe (T ₃)
comment t'appelles-tu?	ain-bani-mi (M ₂) ai-bkanai-mi (K ₁) ai-mi bani-me (T ₃) efe-baani-t ₀ -mi (A ₁)
comment s'appelle?	káte (Ar)
comprendre	adeba (K ₂) cf. penser
je comprends	ikie-babe (K ₁)
je comprends ton idiome	mi-mimi me-trambaxda (M ₂) miki-yana ikie-babe (K ₁) cf. savoir mikie-mimi ema-babe (T ₃) cf. savoir
je ne comprends pas	bae-ko-ikie (K ₁)
je ne comprends pas ton idiome	mi-mimi ma me-trambaxda (M ₂) bae-ko-ikie miki-yana (K ₁) bue-mabe-ema mikie-mimi (T ₃)

confiance :	
avoir confiance (<i>confiar</i>) :	<i>benekoe</i> (K ₁) <i>anapaxidaxu</i> (K ₂)
coule	<i>kuñizabibi</i> (K ₃)
corbeille	<i>pitèbi</i> (C) <i>sututu</i> (K ₂)
corps	<i>eami</i> (M ₁) <i>eami</i> (T ₆) [cf. viande] <i>ekuïta</i> (S-K ₂ -K ₄) <i>ekita</i> (T ₂ -T ₁ -T ₄) <i>ekuïta</i> (A) <i>ekoïta</i> (K ₁) [cf. homme]
coton	<i>huapèsa</i> (T ₈) <i>guapèsa</i> (T ₆) <i>huapès</i> (T ₇) <i>wuapèlè</i> (Ar) <i>wuapè</i> , <i>huapè</i> (T ₁) <i>huapèbi</i> (C)
cou	<i>etipi</i> (M ₁) <i>etipi</i> (T ₂) <i>etippi</i> (S) <i>epiti</i> (K ₂) <i>enaxa</i> (T ₆)
coucher (<i>acostar</i>)	<i>xaradiru-kue</i> (K ₁)
se coucher	<i>xarakoe</i> (K ₁)
coude	<i>èbaša</i> (Ar) <i>ebatsu</i> (T ₆) <i>isurumumu</i> (K ₂)
courir	<i>ekuabi-kuabi</i> (Ar) <i>vandrundu</i> (M ₁) <i>xudúdu</i> (T ₂) <i>xududu</i> (T ₆) <i>taxaxa</i> (K ₂) <i>itagaxakue</i> (K ₄)
court	<i>gunadama</i> (K ₁) <i>tiubu</i> (K ₂) <i>yudu</i> (T ₆)
couteau	<i>kuçilo</i> (M ₁) <i>kuçiro</i> (K ₂)
je veux un couteau]	<i>kuçil'o</i> [me-trutambaxda] (M ₂) <i>kuçiru</i> [bixitdaba-ya] (K ₁) <i>kuçiro</i> [kiema-rsai] (T ₃)
couverture	<i>maça</i> (T ₁) <i>mayça</i> (K ₂)
couvrir	<i>àama</i> (T ₁) <i>apupaisa</i> (K ₂)
créer :	
qui créa le ciel et la terre ?	<i>aiisse</i> [hata 'iye embakuepaça euguaxuba] (M ₂) <i>aiyani ebakuepaça</i> , <i>attaiida</i> [ye yeaguanel] (T ₃)
Dieu le créa	<i>ekaxda Dios</i> , <i>tahata</i> (M ₂) <i>yusu ya</i> , <i>attaiida</i> (T ₃)
crier	<i>çaçaçà</i> (K ₂) <i>tsiatsia</i> (T ₂) <i>etsiatsia</i> , <i>tsiatsia</i> (T ₆) <i>xexaxe</i> (M ₁) [cf. pleurer]
crochet	<i>emayepè</i> (T ₁) <i>dara</i> (T ₆) <i>çumu</i> (K ₂)
écopodile (<i>lagarto de agua</i>)	<i>matusa</i> (T ₁)
<i>lagarto pintado</i>	<i>pitudu</i> (T ₄)
<i>lagarto gris</i>	<i>vanakuapa</i> (T ₁)
éroïre	<i>exenekoe</i> (K ₁) <i>exene</i> (K ₂) <i>xei</i> , <i>xèipu</i> (T ₆)
cuisse	<i>èuxu</i> (S) <i>etidada</i> (T ₆) [cf. jambe]

cul	<i>sewesa</i> (Ar-Ti) <i>emulu, didi</i> (T ₆)
danser	<i>kasameti</i> (K ₂) <i>tiritiri</i> (M ₁ -T ₆ -T ₂) <i>matiritiri</i> (T ₂) <i>tiri-tiri</i> (K ₃) <i>emanuhānabey</i> (Ar)
de	<i>ia, iume</i> (K ₁) <i>xa</i> (K ₂) <i>su</i> (T ₆)
déféquer	<i>dumi</i> (K ₂) 'cf. merde' <i>seca</i> (Ti)
je veux déféquer	<i>domikā buyā</i> (K ₃)
déjà (<i>ya</i>)	<i>amena</i> (K ₂) <i>amēnā</i> (K ₃) <i>be, beu, ba</i> (T ₆)
délivrer :	
délivre-nous !	<i>nerəkubuti-kue</i> (K ₁)
demain	<i>uenau</i> (A) <i>mailapuiča</i> (T ₂) {cf. hier} <i>melodia</i> (K ₂ -K ₁) <i>emēte</i> (Ar) <i>maita</i> (M ₁) <i>māyla</i> (T ₈) <i>maita</i> (T ₄)
[j'irai] demain	<i>maita</i> [me-puti epu] (M ₂) <i>metaiya</i> [kua-ya] (K ₁) <i>muetačo</i> [ema-paputi] (T ₃)
dent	<i>etse</i> (K ₂ -T ₆) <i>éce</i> (S) <i>ést</i> (T ₁) <i>âte</i> (T ₈) <i>ésé</i> (Ti) <i>esē</i> (Ar) <i>esé</i> (C) <i>âteq</i> (T ₇) <i>étré</i> (M ₁) <i>étré</i> (T ₇)
dent incisive	<i>ésté</i> (M ₃) <i>ése</i> (Ar-Ti)
<i>Dermatomya</i> sp ¹ .	<i>suso</i> (Ti) <i>sutčo</i> (T ₈)
descendre	<i>butsake</i> (K ₁) <i>bute</i> (K ₂ -T ₆)
diable	<i>isaba</i> (S) <i>ixaua</i> (K ₂) <i>izagua</i> (T ₆) <i>izalba</i> (G)
diable semblable à un homme	<i>ashahuahua</i> (K ₃)
diable méchant semblable à un homme	<i>karanahua</i> (K ₁)
le diable du caoutchouc	<i>mani-isduva</i> (K ₁)
Dieu	<i>edutzi</i> (T ₇ -A-A ₁) <i>eduči</i> (K ₁ -K ₂) <i>eručí</i> (S)
dieu créateur	<i>baba buada</i> (A)
dieu du temps	<i>xuti mara edutzi</i> (A)
dieu du soleil et de l'année	<i>izeti mara edutzi</i> (A)
dieu jaguar	<i>baba tsutu</i> (A)
dieu de la santé	<i>axeve edutzi</i> (A)
dieu du maïs	<i>zia edutzi, zia tata</i> (A)

1. C'est la larve d'une grande mouche : *susu* = gusano (T₆) *isuxu* = gusano (K₂).

dieu du feu	<i>kuati edutzi</i> (A)
dieu des maisons	<i>etesi edutzi</i> (A)
dieu des <i>javaliés</i>	<i>ilari edutzi</i> (A)
dieu qui protège des caïmans	<i>edutzi yama iba puxia</i> (A)
dieu de la mort	<i>kapuari</i> (A)
autre divinité	<i>karanahua</i> (A)
'y a-t-il] un Dieu ?	<i>eani] tata Dios</i> (M ₂) <i>ania] Dios</i> (K ₁) <i>agua] yusu [iani]</i> (T ₃)
[où est] Dieu ?	<i>piazu muni eani] tata Dios</i> (M ₂) <i>kiepia] yusu-[iani]</i> (T ₃)
Dieu [est au ciel]	<i>Dios [eani embakuepaça-xdu]</i> (M ₂) <i>ebakuepaça-su eani</i> (T ₃)
Dieu [le créa]	<i>ekaxda] Dios [tahata]</i> (M ₂) <i>yusu [ya attaida]</i> (T ₃)
[j'aime] Dieu	<i>me xaimunembaxda] Dios</i> (M ₂) <i>[eamamu] yusu [eyubania]</i> (T ₃)
[j'irai au ciel] avec Dieu	<i>[ema me-puli-epu embakuepaça-xdu] Dios-nexe</i> (M ₂) <i>[emamu embakuepaça-su epuli] yusu-ned</i> (T ₃)
dire	<i>adea</i> (K ₂) <i>epu</i> (T ₆) <i>kuegake</i> (K ₄)
que dis-tu ?	<i>mempaya</i> (Ar) <i>-aite-mi kuesrda-eme</i> (M ₂) <i>exebuci xua</i> (K ₁ -K ₄) <i>kua mi-epuani</i> (T ₃)
doigt	<i>emetukusapara</i> (K ₂) <i>emeçuxa</i> (M ₁) <i>emetsaxa</i> (T ₆) <i>emâsisi</i> (Ar) <i>emçe</i> (S) <i>emme</i> (T ₁) <i>éma</i> (T ₂) <i>hala</i> (T ₂) <i>zy</i> (Ti)
pouce	<i>éma-çilai</i> (T ₂) <i>eme-çuxa</i> (M ₁)
donner	<i>tia</i> (T ₂ -T ₆ -K ₂) <i>tiána</i> (M ₁) <i>tia-ke</i> (K ₄)
donne-moi !	<i>çemo</i> (Ar)
dormir	<i>*tauvi</i> (T ₈) <i>tauvi-taui</i> (Ti) <i>taui</i> (K ₂) <i>tabi</i> (M ₁ -T ₂ -T ₆) <i>usaki, usâki</i> (Ar) <i>vitame</i> (S)
doux (<i>dulce</i>)	<i>guaxada</i> (K ₂) <i>vagada penea</i> (K ₄)
doux (<i>suave</i>)	<i>adebaçu</i> (K ₄) <i>etutsada, musada</i> (T ₆)
du (<i>del</i>)	<i>kie</i> (K ₄)
eau	<i>ena</i> (K ₁ -K ₂ -T ₆ -K ₄) <i>ênâ, ênâ</i> (Ar) <i>'nâ, ênâ</i> (Ti) <i>*abui</i> (T ₈) <i>eahui</i> (T ₇) <i>ydui</i> (T ₁) <i>eavi</i> (T ₃ -T ₄) <i>edve</i> (T ₂) <i>euvi</i> (A) <i>eubi</i> (S) <i>yûvi</i> (M ₁ -M ₃) <i>xubi</i> (M ₂)

éclair	<i>xilixili</i> (M ₁) <i>iserutseru</i> (T ₂ -T ₀) <i>ilapa</i> (S) <i>pupipupa</i> (K ₃)
écorce	<i>embiti</i> (M ₁) <i>ebiti</i> (K ₂) <i>eviti</i> (T ₂) <i>biti</i> (T ₁) <i>akiviti</i> (T ₀) <i>veveve</i> (K ₂ -K ₁)
écrire	
égaré :	
je suis égarée dans la forêt	<i>ema inapeve ema aviate excio</i> (A ₁)
égayer (<i>alegrar</i>)	<i>mekabaxeti</i> (K ₁)
emplir	<i>xekesiakue</i> (K ₃) <i>exekuuxu</i> (K ₂) <i>sexea</i> (T ₀)
enfant	<i>exandna</i> (M ₁) <i>kanane-idi</i> (T ₂) [cf. garçon] <i>ebbaki</i> (T ₁) [cf. fils]
enfer	<i>iyavaya etiki</i> , <i>limbuxu</i> (K ₁) <i>ixama ettiki</i> (K ₂)
ennemi	<i>makei</i> (K ₁ -K ₂)
enseigner	<i>habe-kisa</i> (T ₄) <i>bavi-tia</i> (K ₂)
entendre	<i>esasaata</i> (Ar) <i>yahaxa</i> (T ₀) <i>ixakakixu</i> (K ₂)
entrer :	
[les Guarayo] sont entrés [dans mon village]	<i>guarayos bubeassusia kima-elbbi</i> (A ₁)
épine	<i>akuia</i> (Ar) <i>akuisa</i> (Ti) <i>akuisa</i> (A) <i>akuxa</i> (K ₂ -K ₁) <i>akita</i> (T ₈) <i>akida</i> (T ₁)
épouse	<i>cinani</i> (Ar-Ti) <i>cave, euane</i> (K ₂) <i>euani</i> (T ₀) <i>ebudni</i> (K ₃)
mon épouse	<i>ki-evane</i> (M ₁) <i>kema-ekudni</i> (T ₁)
estomac	<i>seuvi</i> (Ti) <i>arasaka</i> (K ₂) <i>ade</i> (T ₈) [cf. ventre] <i>masumo</i> (T ₁) <i>maesumu kuatsa</i> (T ₀) [cf. cœur]
estomac plein	<i>seuvi-jo</i> (Ti)
êteindre	<i>tikua-eve</i> (K ₁) <i>tikua</i> (K ₂) <i>luadiu</i> (T ₈)
éternuement	<i>elti</i> (Ar) <i>eciu</i> (K ₂) <i>itbu</i> (T ₈)
étoile	<i>bandvi</i> (M ₁) <i>buanavi</i> (M ₂) <i>uvanabi</i> (S) <i>itice</i> (Ar-Ti) <i>alluxai</i> (T ₃) <i>etubay</i> (T ₁) <i>etuxai</i> (T ₆ -A) <i>eruxai</i> (T ₁) <i>purari</i> (K ₂ -K ₁) <i>puxaxi</i> (K ₁ -K ₁) <i>parari</i> (K ₁)

être	<i>ani</i> (K ₂ -T ₆) <i>ania</i> (K ₁)
où est-il?	<i>aare</i> (K ₂)
où est Dieu?	<i>piazu muni eani stata Dios</i> (M ₂) <i>kiepta yustu iani</i> (T ₃)
Dieu est au ciel	[<i>Dios eani embakuepaia-xdu</i> (M ₂) <i>ebakuepaia-su eani</i> (T ₃) <i>ema</i> (A) <i>ikia</i> (K ₂) <i>ema mu epuamane</i> (A) <i>ema xityu</i> (A) <i>eani mane</i> (A) <i>aniana</i> (K ₂) <i>eanixu</i> (A) <i>anicine</i> (K ₂) <i>xityu pa ani, duve pa ani</i> (A) <i>anirerepu</i> (A) <i>xudu anirere kuata</i> (A) <i>duve ema eaniu</i> (A) <i>ebu-tsekini</i> (K ₂) <i>embu</i> (M ₁) <i>embu</i> (T ₂) <i>ebbü</i> (S) <i>bu</i> , <i>ebu</i> (T ₆) <i>ekueiki</i> (K ₂) <i>kavaitiya</i> (K ₁) <i>duinini</i> (T ₆) <i>arakara</i> (K ₂) <i>seuvi-manu</i> (Ti) [cf. estomac] <i>ède-manu</i> (T ₈) <i>ède-manu</i> , <i>édiadiaxa</i> , <i>diadiaxa</i> (T ₆) cf. estomac, ventre; <i>aha</i> (K ₂) <i>ba</i> (T ₁) <i>atani</i> , <i>aba</i> , <i>ati</i> , <i>pu</i> (T ₆) <i>ai-mi-xuya</i> (K ₁) <i>emibaku</i> (K ₃) <i>eutu</i> , <i>exutu</i> (T ₆) <i>činani</i> (Ti) <i>epuna</i> , (K ₂ -T ₆) <i>činani</i> (Ar-Ti) <i>činani</i> (C) <i>ānu</i> (M ₁ -M ₃) <i>anu</i> (S-G) <i>āno</i> (T ₂) <i>āpuna</i> (T ₈) <i>puna</i> (T ₃) <i>eppina</i> (T ₁) <i>ēpuna</i> (T ₁ - K ₂ -K ₁ -A) <i>čināni-ba</i> (C) <i>kuexixi</i> (K ₁) [cf. vent, air] <i>verime</i> (K ₂) <i>pcamā</i> (M ₁) <i>teri-kue</i> (K ₁) <i>pcue</i> (K ₂) <i>teri</i> (T ₆)
je suis (<i>ser</i>)	
j'étais (<i>ser</i>)	
je suis ici (<i>estar</i>)	
j'étais (<i>estar</i>)	
je fus (<i>estar</i>)	
qu'il soit ici! (<i>estar</i>)	
si j'eusse été (<i>estar</i>)	
puissé-je avoir été ici! (<i>est-</i> <i>tar</i>)	
étaient moi ici (<i>estar</i>)	
face	
se fâcher	
faim	
faire	
que fais-tu?	
farine de maïs	
femelle	
femme	
de la femme	
fenêtre	
fer	
fermer	

feu	<i>etiki</i> (K ₁ -K ₂ -K ₄) <i>çi</i> (Ar) <i>kubuóti</i> (M ₃) <i>kuati</i> (M ₂ -T ₃ -S-G) <i>kuúti</i> (M ₁ -T ₂ -C) <i>kuúti</i> (Ar-Ti-T-T ₈) <i>kuati-ibueda</i> (A) <i>otro</i> ¹ (T ₄) <i>kuati-bareda</i> , <i>kuati-bueba</i> (T ₆) [cf. bois à brûler]
feuille	<i>akui</i> (Ar) <i>aki</i> (Ti) <i>akuixaki</i> (K ₂) [cf. arbre, bois] <i>ekená</i> (M ₁) <i>eyna</i> (T ₈) <i>eina</i> (T ₁ -T ₆)
fil	<i>eduki</i> (K ₂) <i>mabi</i> (Ar) <i>mabi</i> (Ti) <i>maasi</i> (T ₈) <i>massi</i> (T ₆)
fille	<i>ebaki-epuna</i> (T ₁) <i>ebakua-epuna</i> (K ₂ -K ₄) <i>ebaku-epuna</i> (A) (<i>n</i>) <i>bákua-púna</i> (M ₁) <i>ebakona</i> (K ₁)
ma fille	<i>oni-bakua-púna</i> (T ₂) <i>ki-embákua</i> (M ₁)
fille (opposé à garçon)	<i>puná-ve</i> (M ₁) <i>epúna</i> (T ₂) <i>epunave</i> (T ₄) <i>phutu</i> (T ₁) <i>puttu</i> (T ₆) <i>ebakuna</i> (K ₂ -K ₄) <i>ebacákua</i> (A)
fils	<i>ebakua</i> (K ₂ -K ₄ -T ₁) (<i>n</i>) <i>bákua</i> (M ₁) <i>evakua</i> (G) <i>ena</i> (A)
du fils	<i>ebakua-xa</i> (K ₁)
mon fils	<i>ki-enu-bákua</i> (M ₁) <i>kema-em-bami</i> (T ₂)
fils du chef	<i>ekue</i> (A)
fin	<i>amenaitó</i> (K ₁) <i>inaruna</i> (K ₂)
finir	<i>tiria</i> , <i>tire</i> (K ₂) <i>tiria-ke</i> , <i>tiria-kue</i> , <i>atit'a-kue</i> , <i>tit'a-kue</i> (K ₁) <i>ape</i> , <i>pupe</i> (T ₆)
flèche	<i>púna</i> (M ₁) <i>pisa</i> (T ₂ -T ₈ -T ₇ -T ₁ -T ₆) <i>pia</i> (K ₂ -A ₁) <i>emés</i> , <i>emés</i> (Ar) <i>émés</i> , <i>emés</i> (Ti) <i>emési</i> (C)
flèche à pointe de caña	
<i>brava</i>	<i>sáti</i> (Ar) <i>Isati</i> ² (T ₆)
flèche à pointe de bois de palmier	<i>pia</i> (Ar)
ligature de la flèche	<i>mabi</i> (Ar) [cf. fil]
talon de la flèche	<i>sáti</i> (Ar)
empennure	<i>esáta</i> (Ar)
bois (<i>chonta</i>) de la flèche	<i>kuato</i> (Ar)
bois (<i>gynerium</i>) de la flèche	<i>b₂se</i> (Ar)
[j'ai tué un jaguar] avec la flèche	[<i>eme mamanuemia imba</i>] <i>pixda-nexe</i> (M ₂) <i>pisa-nee</i> [<i>ibba manoame-xixi</i>] (T ₃)
fleur	<i>sáisa</i> (K ₂) <i>sása</i> (T ₆) <i>zerena</i> (T ₁)

1. Ce mot semble être une erreur.

2. *Flecha de lacuara*.

foie	<i>etákua</i> (Ar) <i>etakua</i> , <i>xatakua</i> (T ₀)
fort	<i>kasada</i> (K ₂ -K ₄) <i>tuúda</i> (T ₂) <i>tuéda</i> (T ₀) <i>tuéme</i> (G) <i>tretremi</i> (M ₁)
fourmi (esp. de)	<i>tepatse</i> (K ₂) <i>tsebu</i> (T ₁)
(<i>Esciton</i> sp.)	<i>makua</i> (A)
fourmilier	<i>ana</i> (M ₁) <i>guarayo</i> , <i>veisana</i> (T ₀)
fourmilière	<i>pukikini</i> (K ₂)
frère	<i>exukie</i> (K ₂) <i>mama</i> (Ar) <i>zau</i> (A) <i>xau</i> (K ₂) <i>usi</i> (K ₂) <i>uitzekua</i> (A) <i>k.no</i> (T ₁)
frère aîné	<i>usi</i> (T ₀)
" cadet	<i>9au</i> (T ₀)
mon frère aîné	<i>bétri</i> (M ₁) <i>kema-onisi</i> (T ₂)
mon frère cadet	<i>cintri</i> (M ₁) <i>kema-koi</i> (T ₁)
froid	<i>bruada</i> (T ₂) <i>bada</i> (K ₂ -K ₄) <i>kiccuéne</i> (Ar) <i>vinnáma</i> (M ₁) <i>binabina</i> , <i>bnada</i> , <i>vinada</i> (T ₀)
avoir froid	<i>ekini</i> (Ar) <i>oinayna</i> (Ti)
j'ai froid	<i>bádaktia</i> (K ₃)
fronde	<i>livivi</i> (T ₁) <i>viuvu</i> (K ₂)
front	<i>eketi</i> (K ₂) <i>ebauva</i> (Ar) <i>épauva</i> (Ti) <i>emata</i> (S) <i>emnáta</i> (M ₁) <i>emali</i> (T ₂) <i>emata</i> , <i>éna</i> <i>matina</i> (T ₀)
fruit	<i>xaxa</i> (T ₁) <i>akui-kaka</i> (K ₂)
fuir :	
mes parents ont fui	<i>kima edoi-kuana puti-buana</i> (A ₁)
fumée	<i>guani</i> (K ₂) <i>kúatiwoba</i> , <i>kúatiwoba</i> (Ti) <i>yísa</i> (Ar)
fumer	<i>bordu</i> (T ₈) <i>xudu</i> (T ₀) <i>éyha</i> (Ar) <i>umaxaba</i> (K ₂) <i>umasapu</i> (T ₀)

fusaïole	<i>méisus</i> (Ti)
fuseau	<i>may</i> (Ti) <i>dada</i> (K ₂) <i>taxaxa</i> (T ₆)
gai	<i>pureama</i> (K ₄) <i>beibixi</i> (T ₆)
garçon	<i>ebakuapi</i> (K ₂ -K ₁) <i>ebaknapuxi</i> (K ₂) <i>drexá-ve</i> (M ₁) <i>edeave</i> (T ₁) <i>kanane</i> (T ₂) <i>toro</i> (A)
genou	<i>ekuibusata</i> (Ar) <i>ekúiyó</i> (Ti) <i>emadaxa éua</i> (T ₆)
glace	<i>éána</i> (T ₂) <i>bize</i> (K ₂)
gomme (espèce de)	<i>etikua</i> (Ar)
gorge	<i>erumu</i> (K ₁) <i>énaa</i> (T ₇) <i>enā</i> (Ar) <i>éna</i> (Ti) [cf. cou] <i>etippi</i> (S) [cf. cou] <i>nara</i> , <i>etsuixani</i> (T ₆)
goutter	<i>dudu</i> (T ₁) <i>patata</i> (K ₂)
graisse	<i>etseri</i> (K ₂) <i>ésey</i> (Ar) <i>etsei</i> (T ₆)
grand	<i>arida</i> (K ₂ -K ₃) <i>aida</i> (T ₂) <i>ayda</i> , <i>pa aida</i> (T ₆) <i>ayda</i> (T ₆) <i>haymi</i> (M ₁) <i>butsama</i> (T ₆)
grande plage	<i>mehhi bali</i> (K ₂)
grand mère	<i>ano</i> (K ₁) <i>anu</i> (K ₂ -T ₆) [cf. femme]
grand-père	<i>baba</i> (K ₁ -K ₂ -T ₆)
se gratter	<i>éseuiseuvi</i> (Ar)
guépe	<i>biya</i> (M ₁) <i>bira</i> (K ₂) <i>bia</i> (T ₆)
guerrier	<i>xamaxiti-puxi</i> (M ₁) <i>kamakeliiki</i> (K ₂)
<i>Gynerium saccharoides</i>	<i>éti</i> (Ti) <i>ékiubu</i> (Ar)
hameçon	<i>vika</i> (K ₂) <i>bayseu</i> (Ti) <i>eseaxi</i> (T ₆)
haut	<i>baroda</i> (K ₁) <i>bakibauda</i> , <i>bauda</i> (T ₆)
en haut	<i>ebarruke</i> (K ₂) <i>batkua</i> (Ar) <i>ebike</i> , <i>ebukiesu</i> (T ₆) <i>evakuezú</i> (S) <i>ebarogue</i> (K ₁)
herbe	<i>éaxi</i> (M ₁) <i>nútsa</i> (T ₂) <i>nutsa</i> (K ₂) [cf. prairie] <i>ixene</i> (K ₁) <i>narearao</i> (K ₁)

hier	<i>biebarepa</i> (K ₂) <i>sikio</i> (Ar) <i>bantra</i> (M ₁) <i>maítapuíca</i> (T ₂) <i>maíta</i> , <i>maíta puíca</i> (T ₆)
[mon père est mort] hier	<i>baunra</i> [amanu.ki-tata] (M ₂) <i>yabare libeine</i> ¹ <i>maxu-éine</i> (K ₁) <i>mueta</i> [kia tata manoa] <i>puicá</i> (T ₃)
homme	<i>nárésa</i> (M ₃) <i>drexá</i> (M ₁) <i>dexá</i> (A-K ₂ -K ₃ -T ₄) <i>déxa</i> (T ₂) <i>deka</i> (K ₂ -K ₃) <i>deba</i> (T ₇ -T ₁) <i>deya</i> (Ar) <i>dexá</i> (G) <i>reansi</i> (S) <i>reanei</i> (G) <i>ekuíta</i> (A) [cf. corps]
de l'homme	<i>dexá-ha</i> (C)
honte	<i>visaia</i> (K ₁) <i>visu</i> (K ₂) <i>bidu</i> , <i>bidu-tada</i> (T ₆)
ici	<i>reua</i> (K ₂) <i>reva</i> (K ₁) <i>iebu</i> (M ₁) <i>upika</i> (T ₂) <i>upia</i> (T ₆)
il y en a ici	<i>ania arehua</i> (K ₃)
idiome	<i>yana</i> (K ₂) <i>mimi</i> (T ₆)
ton idiome	<i>mi-ki-yana</i> (K ₁)
[je comprends] ton idiome	<i>mi-mimi</i> [me-trambaxda] (M ₂) <i>mi-ki-yana</i> [i-kie-babe] (K ₁) <i>mi-kie-mimi</i> [ema-babe] (T ₃)
[je ne comprends pas] ton idiome	<i>mi-mimi</i> [na me-trambaxda] (M ₂) <i>bae-ko-ikie</i> <i>mi-ki-yana</i> (K ₁) <i>bue-mabe-ema</i> ¹ <i>mikie-mimi</i> (T ₃)
il, elle	<i>tura</i> (K ₁ -K ₂) <i>ióra</i> (K ₁) <i>tueda</i> (T ₂ -T ₄) <i>tube</i> (M ₂) <i>tuve</i> (M ₁) <i>xuma</i> (A) <i>yumekie</i> (K ₁) <i>íto</i> (T ₃) <i>bápa</i> (M ₃) <i>midia</i> ? (K ₁)
ile	<i>isápupu</i> (M ₁) <i>edápupu</i> ² (T ₂) <i>edube</i> (T ₆)
ils, elles	<i>tunáve</i> (M ₁) <i>tuna</i> (K ₁ -M ₂) <i>tueda-kuana</i> (T ₄) <i>tura-kuana</i> (K ₂ -K ₄) <i>xuma-kuañaxa</i> (A) <i>ícu-kuana</i> (T ₂) <i>íto-kuana</i> (T ₃)
d'eux	<i>iuma-kuana-xikie</i> (K ₁)

1. *tipeida* = vite (T₆).2. *edápuxu*, *edápupu* = bouquet d'arbres (T₆).

jaguar	<i>imba</i> (M ₂) <i>inpa</i> (M ₃) <i>ibba</i> (T ₃) <i>iba</i> (Ti) <i>ibā</i> (T ₈) <i>iba</i> (T ₆ -K ₂) <i>éba</i> (T ₇) <i>iba</i> (K ₃)
[j'ai tué] un jaguar [avec la flèche]	<i>eme mamanuemia</i> <i>imba</i> [<i>pixda-nexe</i>] (M ₂) <i>pisa-nee</i> <i>ibba</i> [<i>manoame-xixi</i>] (T ₃)
jamais	<i>ayxamakuita</i> , <i>ayxama</i> (K ₂) <i>axama</i> (K ₁) <i>nikietsunu</i> (T ₁) <i>mikuata</i> (A) <i>nikietsunu biame</i> (T ₆) <i>exetupokuana</i> (K ₁)
jambe	<i>enatsimare</i> (K ₂) <i>etidada</i> (T ₂) <i>ätidada</i> (T ₈) <i>etidada</i> (T ₆) <i>tidada</i> (T ₇) <i>ëtise</i> (Ti) <i>ëtā</i> (M ₁) <i>etta</i> (T ₁) <i>etaa</i> (S) <i>eta</i> (T ₆)
jaune	<i>baluami</i> (M ₁) <i>tidnia</i> (T ₂) <i>tidina</i> (T ₆) <i>sanasana</i> (T ₆)
je	<i>cāna</i> , <i>ēna</i> (T ₂) <i>eama</i> (T ₁) <i>yama</i> (A) <i>ema</i> (T ₃) <i>āma</i> (T ₇ -T ₈) <i>ēme</i> (M ₁) <i>ēmā</i> (M ₃) <i>eme</i> (M ₂) <i>ekla</i> (Ti) <i>yekia</i> (K ₂) <i>ikie</i> (K ₁) <i>ike</i> , <i>ikie era</i> (K ₁) <i>era</i> (K ₂)
de moi	<i>kiema</i> (T ₁ -A) <i>ekue</i> , <i>ekikia</i> (K ₂) <i>eue</i> , <i>ekikia</i> (K ₁)
à moi	<i>ema</i> (T ₁ -A) <i>yekikia</i> (K ₂) <i>ike</i> (K ₁)
pour moi	<i>kiema-puxi</i> (T ₁) <i>kiema-puy</i> (A) <i>ekue-isu</i> (K ₂ -K ₁)
avec moi	<i>ema-nexe</i> (T ₁) <i>ema-ñac</i> (A) <i>ekia-tseve</i> (K ₂ -K ₁)
c'est moi	<i>kēbe</i> (M ₃)
ce n'est pas moi	<i>ma-kēbe</i> (M ₃)
jeune	<i>drexaveve</i> (M ₁) <i>edeave</i> (T ₂) [cf. garçon] <i>nanada</i> (K ₂) <i>eve ebari</i> (K ₂)
jour	<i>vekaka</i> (K ₂) <i>vekada</i> (K ₁) <i>trine</i> (M ₁) <i>trine</i> (T ₂) <i>ține</i> (K ₁ -S-G) <i>zine</i> (T ₆)
jupe courte des femmes	<i>edumay</i> (A ₁)
là	<i>reue</i> (K ₂) <i>iēiibu</i> (M ₁)
lac	<i>ēupia</i> , <i>dapiavi</i> (T ₂) <i>ēupia</i> , <i>dapia</i> (T ₆) <i>ley</i> (K ₂) <i>bai</i> (M ₁ -T ₂) <i>bay</i> (T ₆) <i>cubi-büre</i> (S)
lâcher (<i>aflojar</i>)	<i>inaxaka-kue</i> (K ₁) <i>akakasa</i> , <i>opai</i> (K ₂) <i>tua</i> (T ₆)
lait	<i>atso</i> (K ₂) <i>pasana</i> (T ₁)
langue	<i>cāna</i> , <i>cāna</i> (Ar) <i>cāna</i> (M ₁ -T ₂ -C) <i>cāna</i> (Ti-T ₇ -T ₈) <i>cāna</i> (S-T ₆) <i>ëtšāu</i> (M ₃) [cf. os]

se laver	<i>esami sekiati</i> (Ar)
lentement	<i>inemeke</i> (K ₂ -K ₄) <i>nime saida</i> (T ₆)
plus lentement	<i>inime ehexi</i> (K ₄)
lettre	<i>eveneke</i> (K ₄)
leur (pronom)	<i>icū-kuanasa</i> (T ₄) <i>xuma-kuañaxa emetse</i> (A) <i>yuma-kuañaxikie</i> (K ₂)
se lever	<i>neti</i> (M ₁) <i>enutsinexenetsi</i> (T ₂) <i>netitarakoe</i> (K ₁)
lèvre	<i>enaba</i> (Ar) [cf. bouche] <i>ekuaia-kubbi</i> (S) [cf. bouche] <i>ekeke</i> (T ₆)
lire	<i>kiriaka hisada</i> (K ₁)
lit	<i>arakue</i> (K ₁) <i>etaviki</i> (K ₂) <i>tabixude</i> (T ₆)
loin	<i>buañumi</i> (M ₁) <i>ukeda</i> (T ₂) <i>uheda</i> (T ₇) <i>ukeda, ukeda</i> (T ₆)
long	<i>xunoda</i> (K ₄) <i>baua</i> (T ₆)
louer (<i>alabar</i>)	<i>atsatigüe</i> (K ₄) <i>kurekati</i> (K ₂)
lumière	<i>vekada</i> (K ₂ -K ₄) <i>idetti kuare, kaitera</i> (T ₆)
lune	<i>bansri</i> (M ₂) <i>bantri</i> (M ₁) <i>batdi</i> (K ₁ -K ₄ -T ₃) <i>baddi</i> (T ₁) <i>badi</i> (T ₇ -A-K ₂) <i>bádi</i> (T ₂) <i>bari</i> (S) <i>bañi</i> (T ₆) <i>benekoe</i> (K ₄)
main	<i>eme-tuku</i> (K ₂ -K ₄) <i>emme</i> (T ₁) <i>emä</i> (Ar) <i>emä</i> (M ₂) <i>amä</i> (T ₈) <i>ame</i> (T ₇) <i>eme</i> (M ₁ -T ₄ -A) <i>emä</i> (S) <i>emé</i> (T ₁) <i>ema</i> (T ₂)
maintenant	<i>iakua</i> (K ₁) <i>ibakua</i> (K ₂) <i>eaveda, xeave, xeaveve</i> (T ₆)
mais	<i>exike</i> (K ₂) <i>ixiki</i> (K ₁) <i>ixike</i> (K ₄) <i>ariri</i> (T ₂) <i>rixé</i> (T ₃) <i>ötisa</i> (T ₈) <i>dixe</i> (T ₂ -T ₆) <i>ixé</i> (M ₂) <i>tsyibe</i> (M ₃) <i>hiisi</i> (T ₁) <i>siše</i> (Ar) <i>ixé</i> (M ₁) <i>sišé</i> (C) <i>zia</i> (A)
maison	<i>etare</i> (K ₂ -K ₄) <i>ettare</i> (K ₂) <i>etai</i> (A-M ₁) <i>étai</i> (M ₃) <i>etae</i> (S) <i>eli</i> (T ₁) <i>extex</i> (T ₂) <i>ette</i> (T ₁) <i>ete</i> (T ₄) <i>äte</i> (T ₈) <i>it</i> (T ₇) <i>söpo</i> (Ar)
grande maison	<i>étai-aymi</i> (M ₃)
petite maison	<i>étai-nani</i> (M ₃)

[va] à la maison [et re- viens vite !]	<i>xuyu-xe pueyu-xe lamu benaname</i> (M ₂) <i>mikie-etare</i> [diru-kue, viduda eii-kue] (K ₁) <i>mikie-eite-su</i> [puti-kie, xasiapa-putda-ti-kie] (T ₃)
mal	<i>idama</i> (K ₁ -K ₂) [cf. mauvais]
malade	<i>madadave</i> (T ₁) <i>masadave</i> (A) [cf. mauvais] <i>múkháta</i> (Ar) <i>n'dabi, hma-neda</i> (T ₇) <i>neda, nedaxi</i> (T ₆) <i>maxuya</i> (K ₂) <i>putai-mave</i> (T ₆)
mâle	<i>deka</i> (K ₂) <i>dexa</i> (T ₆) <i>sukusuku</i> (Ti)
mamelon	<i>sobo</i> (Ar) <i>utswvitu</i> (K ₂) <i>atsupa</i> (T ₆)
manger	<i>kome-kome</i> (Ti) <i>asa</i> (K ₂) <i>čápi-čápi, čápi-čápi</i> (Ar) <i>čanka</i> (M ₁) <i>diadia</i> (T ₂) <i>diadia, dia</i> (T ₆) <i>arakue</i> (K ₄)
manioc	<i>eki</i> (Ar-Ti) <i>eki</i> (Ti) <i>esi</i> (C) <i>kuabe</i> (A-T ₄) <i>kuave</i> (K ₂ -K ₄) <i>kuav'</i> (T ₇) <i>kuav'</i> (T ₈) <i>kábue</i> (M ₃)
marcher	<i>agkaxe</i> (K ₂) <i>areasé</i> (T ₂) <i>tiake, aixasakuuta</i> (K ₄) <i>abe</i> (M ₁) <i>asse, epuñoneti</i> (T ₆)
marchons !	<i>mā-puti</i> (T ₈)
mari	<i>eave, euane</i> (K ₂) <i>eave</i> (T ₆) <i>ane</i> (K ₁)
mon mari	<i>ki-idve</i> (M ₁) <i>kema-yávi</i> (T ₂)
matin	<i>máita</i> (M ₁) <i>mataču</i> (T ₂) [cf. demain] <i>apupu</i> (K ₂) <i>apu-daya</i> (T ₆)
[je suis allé] ce matin	[<i>ma-putia</i>] <i>bebičixdu</i> (M ₂) <i>aputdaya</i> [i <i>kie-kua-ya</i>] (K ₁) <i>aputdaya</i> [da <i>ema putia</i>] (T ₃)
mauvais	<i>idama</i> (K ₂) <i>xidama</i> (K ₄) <i>madadau</i> (T ₇) <i>madda</i> (T ₂) <i>madada, nime madada</i> (T ₆) <i>masidra</i> (Ar) <i>emasé</i> (M ₁) <i>emaza</i> (G)
mensonge	<i>pučapuča</i> (K ₄) <i>pusia</i> (K ₂) <i>bidu hita</i> (T ₆)
mentir	<i>pusiaxu</i> (K ₂) <i>edna</i> (M ₁) [cf. langue, idiome] <i>bidumimi</i> (T ₂ -T ₆) [cf. idiome]

merde	<i>dumi</i> (K ₂ -T ₆) <i>puikani</i> (Ar)
mère	<i>kuaku</i> (K ₂) <i>ekuake</i> (K ₁) <i>kuahā</i> (K ₂) <i>kuaba</i> (K ₁) <i>kuara</i> (T ₁) <i>guara</i> (T ₇) <i>kia</i> (S) <i>kuā</i> (M ₃) <i>uaua-di</i> (A) <i>kua</i> (G) <i>nān</i> (Ar)
ma mère	<i>kema-kuāra</i> (T ₂) <i>ki-kua</i> (M ₁)
métal	<i>huvūso</i> (Ar) [cf. or]
miel	<i>guaxa</i> (K ₂) <i>uvaxa-ena</i> (S) <i>guasena</i> (T ₆)
mien	<i>ekikie</i> (K ₁) <i>ekikia</i> (K ₂ -K ₁) <i>kiema</i> (T ₁) <i>kiema emetse</i> (A)
miroir	<i>ēatōiamatīsi</i> (Ti)
moins	<i>emake</i> (K ₂) <i>inimegupixi</i> (K ₁) <i>piūve</i> (T ₆)
mois	<i>badi</i> (K ₂) <i>badi</i> (S) <i>badi</i> (T ₆) [cf. lune]
mois commençant le 12 juillet 1885	<i>mau-badi</i> (A)
" le 10 août	<i>pitsi-badi</i> (A)
autres noms de mois	<i>bakua-badi</i> (A) <i>tamani-badi</i> (A) <i>abakua-badi</i> (A) <i>bakuapa-badi</i> (A) <i>mato-badi</i> (A) <i>pixia-badi</i> (A) <i>sisama-badi</i> (A) <i>ata-taneti-badi</i> (A) <i>nai-badi</i> (A) <i>pusa-badi</i> (A)
mois supplémentaire ajouté	
tous les trois ans	<i>uipa-badi</i> (A)
mollusques :	
anodonte	<i>bēso</i> (Ti) <i>bēso</i> (C)
<i>Helix</i> sp.	<i>vijūvayū</i> (Ti)
mon	<i>kuēhe</i> (M ₃)
monde	<i>ria yava</i> (K ₁)
montagne	<i>uabarū</i> (K ₂) <i>emina</i> (M ₁) <i>emata</i> (T ₂ -T ₁₀)
monter	<i>surake</i> (K ₁) <i>zura</i> (K ₁) <i>tsuati</i> (T ₁₀)
mort, défunt	<i>manu-xixi</i> (M ₁) <i>manu-xixi</i> (G-T ₂ -T ₁₀) <i>man^o-bi</i> (T ₂) <i>man^o-man^o</i> (Ti) <i>āmanu</i> (T ₈) <i>eman^o</i> (Ar) <i>emaxu</i> (K ₂)

mouche	<i>bebi</i> (M ₁) <i>verevre</i> (T ₂ -T ₆)
moudre	<i>θuθu</i> (T ₄)
mouillé	<i>trabida</i> (T ₇)
mourir	<i>maxu</i> (K ₂) <i>manu</i> (T ₆) <i>maxoya</i> (K ₄)
[mon père] est mort [hiér]	[<i>baunra</i>] <i>amanu</i> [<i>hi-tata</i>] (M ₂) [<i>mueta kia tata</i>] <i>ma-</i> <i>noa</i> [<i>puiā</i>] (T ₃) [<i>yabare tibeine</i>] <i>maxu-tine</i> (K ₁)
moustique	<i>zani</i> (K ₂) <i>sani</i> (T ₂) <i>dri</i> (M ₁) <i>di</i> (T ₂) <i>tsiu</i> (T ₆)
naître	<i>kuinava</i> (K ₄) <i>kuinara</i> (K ₂) <i>kuina</i> (T ₆)
naviguer	<i>kanasatis</i> (K ₄)
nécessaire :	
il est nécessaire	<i>tome buotadia</i> (K ₄)
nez	<i>*hui-ani</i> (T ₈) <i>evi-ēni</i> (T ₂) <i>kwui</i> (Ti) <i>ebui</i> (Ti-M ₃) <i>āwui</i> , <i>āhui</i> (Ar) <i>zuvu</i> (T ₇) <i>ēvi</i> (M ₁ -T ₁) <i>ēvi</i> (S) <i>ebi</i> (K ₂) <i>ebi</i> , <i>ebi-ani</i> (T ₆)
noir	<i>iseve-da</i> (K ₂) <i>sebi-mi</i> (M ₁) <i>deve-na</i> (T ₂ -T ₆) <i>eibēru</i> (S) [cf. bois]
noix du Paré	<i>mūki</i> (K ₃) [cf. amande]
nom	<i>embāni</i> (M ₁) <i>ebani</i> (T ₂ -T ₆) <i>evani</i> (G) <i>bakani</i> (K ₂) <i>bakani</i> , <i>ebakani</i> (K ₄)
au nom (en el nombre)	<i>ebakani-xu</i> (K ₄)
nombril	<i>zun</i> (K ₂) <i>soo</i> (Ti) <i>isuxu-mutu</i> (T ₆)
non	<i>aixiana</i> (K ₁) <i>ayxama</i> (K ₂) <i>aymave</i> (T ₈) <i>ayma</i> (T ₆) <i>mauvā</i> (T ₇) <i>maul</i> (T ₁) <i>māve</i> (M ₁ -T ₂) <i>mave</i> (T ₆) <i>mabe</i> (M ₂ -T ₃) <i>īauma</i> (Ar-Ti) <i>īāma</i> (C)
nôtre (pronom)	<i>ekuanakikie</i> (K ₂ -K ₄) <i>ekudadaxa emetse</i> (A) <i>ekuanasa</i> (T ₁) <i>etsea-sa</i> (duel) (T _n)
de nos	<i>ekuanaxa</i> (K ₄)
nourriture	<i>edduka</i> (K ₂) <i>etduka</i> (K ₂ -K ₄) <i>xana</i> (T ₁ -A-M ₂ -T ₃) <i>earakie</i> (K ₁) <i>earakie</i> (K ₄) <i>etemixi</i> (T ₁) <i>kome-kome</i> (Ti) <i>īapi-īapi</i> (Ar) [cf. manger]
nous	<i>ekwana</i> (T ₂ -T ₃ -T ₄ -K ₂ -K ₄) <i>ekuada</i> (A) <i>ekamā</i> (M ₁) <i>ekamā</i> (M ₂) <i>etsea</i> (duel) (T ₂ -T ₆)

de nous	<i>ekuanāsa</i> (T ₄) <i>ekuanāya</i> (K ₂) <i>ekudaxa</i> (A) <i>ekuenaxa</i> (K ₁)
à nous	<i>ekuana</i> (T ₄) <i>ekuanara</i> (K ₂ -K ₄) <i>ekuaña</i> (A)
pour nous	<i>ekuanasa-puxi</i> (T ₄) <i>ekuaña-ixu</i> (K ₂ -K ₄) <i>ekudaxa-</i> <i>puy</i> (A)
avec nous	<i>ekuana-nexe</i> (T ₄) <i>ekuaña-tseve</i> (K ₂ -K ₄) <i>ekuaña-</i> <i>nae</i> (A)
nuage	<i>puxe</i> (K ₂) <i>tab</i> (Ti) <i>budu</i> (T ₁₁) <i>ebakani</i> (K ₁) [cf. nom]
nuit	<i>maelabe</i> (S) <i>meta</i> (K ₂ -K ₄) <i>liða</i> (T ₂) <i>hida</i> (T ₆) <i>apumé</i> (M ₁)
obscur	<i>apupu</i> (K ₂) <i>apuda</i> (T ₆) <i>appume</i> (S) [cf. nuit, matin] <i>taxida</i> (T ₆)
<i>Ochroma piscatoria</i>	<i>taosi</i> (Ti) <i>biidi</i> (T ₈) <i>baba</i> (T ₄)
odorant	<i>guanipume</i> (S) <i>puida</i> (T ₁₁)
chose très odorante	<i>guanimeda</i> (To)
œil	<i>etrā-drúndru</i> (T ₂) <i>etā-čundru</i> (M ₁) <i>etua-čuru</i> (S) <i>etā-tšuru</i> (M ₃) <i>yatuka</i> (K ₂) <i>etōja</i> (Ar-Ti) <i>etos</i> (Ti) <i>ettud</i> (T ₁) <i>etua, tua</i> (T ₆) <i>etōa</i> (T ₈) <i>etō</i> (T ₇)
œuf	<i>éxa</i> (M ₁ -T ₂) <i>exa</i> (T ₁₁) <i>eka</i> (K ₂)
œuf de tortue	<i>datika</i> (K ₃)
il n'y a pas d'œufs de tor- tue	<i>aybéma datika</i> (K ₃)
oiseau	<i>upati</i> (K ₂) <i>opativivi</i> (K ₂) <i>tian</i> (T ₁) <i>dia</i> (T ₂ -T ₆) <i>buni</i> (S) <i>būni</i> (M ₁) [cf. perdrix]
poule	<i>buálipa</i> (M ₃) <i>guaripa</i> (T ₆) <i>takure</i> (K ₂)
<i>Penelope</i> sp.	<i>peuva</i> (Ti) <i>xebé</i> (Ti) <i>tād*</i> (T ₈) <i>tedu</i> (K ₂)
aigle (espèce d')	<i>čuvi</i> (A)
<i>loro fino</i>	<i>xurakua</i> (T ₄) <i>kuetsa</i> (A)
<i>pava pintada</i>	<i>kūtzū</i> (K ₃) <i>tedudeve</i> (T ₆)

perdrix	<i>bóni</i> (K ₃) <i>busi</i> (K ₂ -T ₆)
hocco, pauxi (<i>Crax</i> sp.)	<i>éuni</i> (Ar-Ti) <i>ébus</i> (Ti) <i>buitidi</i> (T ₈)
	<i>mapi</i> (T ₄)
arara (<i>Macrocerus macao</i>)	<i>kuakameyo</i> (Ti)
	<i>nara</i> (K ₂)
canard	<i>xuxedese</i> (K ₂) <i>suse</i> (T ₆) <i>oáoi</i> (M ₁)
	<i>sé</i> (T ₂) [cf. poisson]
<i>bato</i>	<i>ababéna</i> (K ₂)
<i>sutcha</i>	<i>hamani</i> (K ₃)
<i>cabeça seca</i>	<i>saréma</i> (K ₂)
spatule (<i>Platalea</i>)	<i>mapiniri</i> (K ₂)
ombre	<i>úba</i> (K ₂)
	<i>tanapa</i> (T ₆)
oncle	<i>xuxu</i> (A) <i>kuku</i> (K ₂ -K ₁)
oncle (frère du père)	<i>tataive</i> , <i>tataide</i> (T ₆)
oncle (frère de la mère)	<i>xuxu</i> (T ₆)
ongle	<i>emeti</i> (M ₁) <i>émattí</i> (T ₂) <i>emmaliri</i> (T ₁) <i>eme-suru</i> (K ₂)
ongle de la main	<i>emátile</i> (Ar) <i>émétiti</i> (T ₆) <i>emetidi</i> (T ₆) <i>emekí</i> (Ti)
ongle du pied	<i>émattisé</i> (Ar) <i>euatsi metidi</i> (T ₆) <i>evatri-tíci</i> (M ₁)
	<i>évuakís</i> (Ti)
or	<i>tipirolikidaki</i> (K ₂)
	<i>huárúso</i> (Ar) [cf. métal]
oreille	<i>éakuebuéna</i> (M ₃) <i>éiakuéna</i> (M ₁) <i>étasa</i> (Ar) <i>étata</i> (Ar-Ti) <i>isai</i> (Ti) <i>éidi</i> (C) <i>ixaka</i> (K ₂) <i>étata</i> (T ₆)
	<i>edáxa</i> (T ₇) <i>éidaxa</i> (T ₆) <i>tyraba</i> (T ₇)
orteil	<i>eháusi-sisi</i> (Ar)
	<i>évuatri-ritrana</i> (T ₂)
os	<i>etsau</i> (K ₂ -T ₆) <i>etrá</i> (M ₁) <i>éto</i> (T ₂) [cf. langue]
où	<i>exexu</i> (K ₂) <i>exo</i> (K ₁) <i>xenetia</i> , <i>kepía</i> , <i>kiepia</i> , <i>kieda</i> (T ₆)
où [vas-tu]?	<i>piaxdu</i> [mi-puli] (M ₂)
	<i>rekie</i> [mi-kua-ya] (K ₁)
	<i>eu</i> -[mi-ka-ya], <i>exo</i> -[mi-kua-ya] (K ₁)
	<i>kiepia</i> [mi-ndae-puli] (T ₂)
	<i>ka-puli tso-mi</i> (A ₁)
où est-il?	<i>aare</i> (K ₁)
où [est Dieu]?	<i>piaxu muni eani tata Dios</i> (M ₂)
	<i>kiepia yusu iani</i> (T ₂)

oui	<i>exee</i> (K ₂) <i>hebe</i> (M ₂ -K ₁ -K ₄) <i>hebe</i> (T ₃) <i>ébe</i> , <i>é</i> (Ar) <i>ebe</i> (T ₂) <i>ebe</i> (T ₆) <i>éé</i> (T ₁) <i>ää</i> (T ₂) <i>ee</i> (M ₁) <i>ei</i> (C) <i>éni</i> (T ₇) <i>éni</i> (T ₈) <i>ene</i> , <i>en(b)é</i> (Ti)
ouvrir	<i>dia</i> , <i>edia</i> , <i>eseke dia</i> (T ₆) <i>pakacagüe</i> (K ₄) <i>pakaka</i> (K ₇)
palmier pataua (<i>Enocarpus</i> <i>Bataua</i>)	<i>maxo</i> (A) <i>maxu</i> (T ₆)
par	<i>ademe</i> , <i>itake</i> (K ₂) <i>adema</i> (K ₄) <i>putsu</i> , <i>biasu</i> , <i>xepuiti</i> (T ₆)
pardonnez	<i>nerekabake</i> (K ₄) <i>icenuba</i> (T ₆)
parent	<i>atta</i> (K ₂) <i>edue</i> , <i>ata</i> (T ₆)
mes parents [se sont en- fuis]	<i>kima</i> <i>édoi</i> - <i>kuana</i> <i>puti</i> - <i>buana</i> (A ₁)
parler	<i>mimi</i> (M ₁ - ₂) <i>mitsu</i> (T ₆) <i>ana</i> (K ₂) <i>kisa</i> (T ₁) <i>kisaraitige</i> (K ₁) <i>iana</i> (K ₂) <i>yana</i> (K ₂)
parole	<i>péto</i> , <i>itiána</i> (T ₆)
passer	<i>kareketia</i> <i>ike</i> (K ₃)
je vais passer	<i>kanukaxi</i> (K ₂)
patate douce	<i>kaeo</i> (Ti) <i>xariri</i> (T ₆)
pauvre	<i>nerekala</i> (K ₂ -K ₄) <i>icenua</i> (T ₆)
peau	<i>ebbili</i> (T ₁) <i>evite</i> (K ₂) [cf. écorce]
pécari	<i>wuab'kera</i> (T ₈) <i>wuab'kera</i> (T ₇) <i>guabukere</i> (T ₆) <i>guaburu</i> (K ₂) <i>ne</i> (Ti)
péché	<i>inca</i> (K ₂) <i>xuca</i> (G-K ₂ -T ₆)
pénis	<i>poui</i> , <i>pui</i> (Ar) <i>bisi</i> , <i>bessi</i> (Ti) <i>ki</i> (T ₆)
penser	<i>adeba</i> (K ₂ -K ₄) [cf. comprendre] <i>piba</i> (T ₄ -A) <i>tupuaya</i> (K ₄)
perche dont on se sert pour le passage des rapides en radeau	<i>ako</i> (Ti)
père	<i>tata</i> (S-G-T ₁ -K ₂) <i>taladi</i> (A) <i>tata</i> , <i>elatake</i> (K ₁) <i>pápa</i> (M ₃) <i>čekua</i> (S) <i>nabua</i> (Ar) <i>h</i> prononcé en soufflant!
mon père	<i>ki-táta</i> (M ₁) <i>rema-tata</i> (T ₂)

du père	<i>tata-xa</i> (K ₁)
mon père [est mort hier]	[<i>baunra amanu</i>] <i>ki-tata</i> (M ₂) <i>yabare tibeine maxu-zine</i> (K ₁) [<i>mueta</i>] <i>kia tata</i> [<i>mahoos puiää</i>] (T ₃)
pet	<i>kuis</i> (Ti) <i>kulhi</i> (K ₁)
petit	<i>sumama</i> (K ₂) <i>acaaca</i> (K ₄) <i>bataviäi</i> (M ₁) <i>çidi</i> (T ₈) <i>çikli</i> (T ₂)
peu :	
peu de plage	<i>riapü mäi</i> (K ₃)
un peu :	
pousse un peu !	<i>néy-tu sakue</i> (K ₁)
peuple	<i>driani-kuána</i> (M ₁) <i>en-drani</i> (T ₂)
peur	<i>baxida</i> (K ₁) <i>muda</i> , <i>baxida</i> (K ₂) <i>iyuba</i> , <i>taxida</i> (T ₈)
piéd	<i>ekudtri</i> (T ₂) [<i>huati</i> (T ₇)] <i>evátri</i> (M ₁) <i>eváçi</i> (T ₁) <i>ekuatsi</i> (K ₁) <i>evatsi</i> (T ₁ -A-K ₂) <i>ehwolsi</i> (M ₃) <i>ähuasi</i> (T ₄) <i>ehuasi</i> (Ti) <i>ehäusi</i> (Ar) <i>ebbaçi</i> (S)
pierré	<i>tumu</i> (T ₁ -A-K ₂ -K ₁ -S) <i>tümü</i> (T ₂) <i>tumo</i> (T ₈) <i>r'mo</i> (T ₇) <i>tumá</i> (M ₁) <i>mésásó</i> (Ar) <i>méi</i> (Ti) <i>mel</i> (C)
plage	<i>mäi</i> , <i>mehibi</i> (K ₃) <i>mixixi</i> (K ₂) <i>enaxutuxutu</i> (T ₀)
peu de plage	<i>riapü mäi</i> (K ₃)
grande plage	<i>mehibi bali</i> (K ₃)
plaie	<i>çipi</i> (Ar) <i>pusesa</i> (K ₂) <i>çadi</i> (T ₈)
pleine, enceinte	<i>karekamisaki</i> , <i>karekani iyaki</i> (K ₂) <i>ççutpay</i> (Ti) <i>mabbe</i> (T ₀)
pleurer	<i>paa</i> (K ₂) <i>pa</i> (T ₀) <i>paya</i> (K ₇) <i>tsiatsia</i> (T ₂) [cf. erier] <i>minik</i> (Ar)
pleuvoir	<i>xexaxe</i> (M ₁) [cf. erier]
il pleut	<i>neixu</i> (K ₂) <i>nabixuya</i> (K ₁) <i>naiepuani</i> (T ₂) <i>nai</i> (M ₂) <i>naipu</i> , <i>naihatani</i> (T ₈) <i>naixuya</i> (K ₁)
pluie	<i>nai</i> (M ₁ -T ₂ -T ₀ -S-T ₁) <i>nay</i> (T ₇ -T ₈) <i>nei</i> (K ₂) [<i>na</i> (Ti)]
plume	<i>enükua</i> (M ₁) <i>eina</i> (T ₂ -T ₀) <i>ekatta</i> (K ₂)

plus, davantage	<i>diakz</i> (K ₁) <i>anika</i> (K ₂) <i>ebiasu</i> (T ₆)
plus vite	<i>diage bidada</i> (K ₁)
plus lentement	<i>inime chegi</i> (K ₁)
poison pour la pêche (<i>achot</i>)	<i>manánu</i> (K ₃)
barbasco	<i>átzā</i> (K ₃) <i>éata</i> (T ₆)
	<i>bakdri</i> (K ₃)
poisson	<i>buáka, buaka</i> (Ar)
	<i>seuva</i> (Ar-Ti)
	<i>sisi</i> (S) <i>sisi</i> (M ₁) <i>see</i> (T ₁)
	<i>xae</i> (A-K ₂ -K ₁) <i>xabe</i> (K ₁)
[je désire] du poisson	<i>sissi</i> [<i>xanxa xa eme</i>] (M ₂)
	[<i>arakaraya</i>] <i>xabe</i> (K ₁)
	<i>zee</i> [<i>eu-rsata-bania</i>] (T ₃)
esp. de poisson ? ¹	<i>eléhuhuiti</i> (K ₃)
poitrine	<i>iyakua</i> (K ₂)
	<i>eténtru</i> (M ₁) <i>etrddu</i> (T ₂) <i>etsedu</i> (T ₆) <i>èèrú</i> (S)
	<i>esó</i> (Ar)
porte	<i>kreute</i> (K ₁) <i>eterixi, etsekeini</i> (T ₁₁)
porter (<i>llevar</i>)	<i>doxuke, uxuene</i> (K ₁)
	<i>dusu</i> (T ₆)
se porter :	
comment te portes-tu ?	<i>an éa mi</i> (M ₂)
	<i>xilda-mi-kie</i> (K ₁)
	<i>a-mi-sai piabe</i> (T ₃)
pot de terre	<i>emarikaka</i> (K ₂)
	<i>xutlu, xutuaxa</i> (T ₁) <i>xutu</i> (A)
	<i>mat</i> ² (T ₇) <i>mesi, m'si</i> (Ar)
pou	<i>bid</i> (T ₈) <i>bia</i> (K ₂ -T ₆) <i>biya</i> (M ₁)
poudre pour la coca (<i>yista</i>)	<i>piti</i> (K ₁)
poumon	<i>etáhu</i> (Ar) <i>eáata</i> (T ₆) <i>exasa</i> (K ₂)
pousser	<i>ituisa</i> (K ₂) <i>neonu, toapi</i> (T ₆)
pousse un peu!	<i>né-ytu ja-kué</i> (K ₃)
prairie.	<i>nutsáni</i> (T ₂)
	<i>xixi</i> (K ₂)
prendre (<i>tomar</i>)	<i>éisi</i> (Ar) <i>isiiis</i> (Ti) <i>igixgi</i> (K ₁)
	<i>kemi</i> (K ₂) [cf. recevoir]

1. Ce poisson, disent les Indiens, entre dans l'anus ou la vulve pendant le bain. Les Kavjina le redoutent beaucoup.

près	<i>apaidama</i> (K ₂) <i>dremâ</i> (M ₁) <i>narise</i> (T ₂) <i>nari</i> , <i>narive</i> , <i>nedu kilave</i> (T ₆)
prêtre indien	<i>yânakona</i> (A)
prison	<i>apoda etare</i> (K ₁)
quand	<i>kietsunu</i> (T ₁) <i>kietsunuxa</i> (A) <i>exetsunu</i> (K ₂ -K ₁)
que	<i>aitibu</i> (K ₂) <i>aymi</i> , <i>ay</i> (T ₆)
qu'est-ce ?	<i>âyetâbue</i> (M ₃)
que veux-tu ?	<i>ai-mi-kie-rsâlda</i> (T ₃) <i>aile-mi-trutambazda</i> (M ₂) <i>ai-mi-xuya</i> (K ₁) [cf. que fais-tu ?] <i>ai-mi-kue</i> (K ₁) <i>âyle-mé-mime</i> (M ₃) [= que dis-tu ?]
que cherches-tu ?	<i>aile-mi-trazda</i> (M ₂) <i>ai-mi-sarea</i> (K ₁ -K ₁) <i>ai-mi-etaku-ania</i> (T ₃)
que fais-tu ?	<i>ai-mi-xuya</i> (K ₁)
que dis-tu ?	<i>aile-mi-kuesda eme</i> (M ₂) <i>exebuçi xua</i> (K ₁ -K ₁) <i>kua mi-epuani</i> (T ₃) <i>mempaya</i> (Ar)
quel	<i>exeke</i> (K ₂) <i>kebata</i> (T _n)
quelle est ta tribu ?	<i>hotzo mike-tié</i> (A ₁)
quelque chose	<i>bayakuanake</i> (K ₁) <i>aybiame</i> (T ₆)
quelqu'un	<i>exerakuana</i> (K ₁) <i>aydebiamé</i> (T ₆)
queue	<i>ina</i> (K ₂) <i>îâsi</i> (T ₁) <i>etida</i> , <i>tida</i> (T ₆)
qui ?	<i>bayse</i> (M ₁) <i>ayra</i> (K ₂) <i>aira</i> (K ₂ -K ₁) <i>aydeni</i> (T ₂) <i>aydeni</i> (T ₁) <i>ikexa</i> (A) <i>aydenida</i> (T ₆)
pour qui ?	<i>ayde-puxi</i> (T ₁) <i>aydenisa puxi</i> (T ₆) <i>ayra-xu</i> (K ₂) <i>aira-xu</i> (K ₁) <i>ikexa-puy</i> (A)
avec qui ?	<i>aydeni-nexe</i> (T ₁) <i>ayra-tseve</i> (K ₂) <i>aira-tseve</i> (K ₁) <i>aydeni-nae</i> (A)
qui [créa le ciel et la terre] ?	<i>aïsse</i> [<i>bata iye embakuepaça engua xuba</i>] (M ₂) <i>aiyani</i> [<i>ebakuepaça attâida ye yeagua ned</i>] (T ₃)
rame	<i>akoebekui</i> (T ₁)
recevoir	<i>etaruki</i> (K ₂) <i>etaruxi</i> (T ₆) <i>kemike</i> (K ₁) <i>kemi</i> (K ₂) [cf. prendre]

rein	<i>ópi</i> (Ar) <i>rebu, epekaka</i> (K ₂) <i>murumuru</i> (T ₆)
remèdes divers des prêtres indiens	<i>eiña kurikuri, e'abaxai kurikuri, kuana kurikuri,</i> <i>babatsutu kurikuri, zia edutzi kurikuri, maha-</i> <i>çuke kurikuri, baba apeçuke kurikuri, uaraitze-</i> <i>kua kurikuri, ekuai kurikuri, umaevu edutzi</i> <i>kurikuri, deve edutzi kurikuri, babautsekua</i> <i>kurikuri, timçatata kurikuri, waritata kurikuri,</i> <i>namo tata kurikuri, baba tata kurikuri, siru-</i> <i>piatata kurikuri, kaxuatata kurikuri, nariatata</i> <i>kurikuri, bayritata kurikuri, suritata kurikuri,</i> <i>sanoyatata kurikuri, itsekuatata kurikuri, xu-</i> <i>tivvari kurikuri, biçuarita kurikuri, bababuanapu</i> <i>kurikuri, baba exabia kurikuri</i> (A)
remède mythique ¹	<i>mukdra</i> (K ₃)
répondre	<i>kemitchoe</i> (K ₄) <i>kiema</i> (K ₂) <i>xeutsu</i> (T ₆)
ressusciter	<i>çaçagobuge</i> (K ₄) <i>ideyu</i> (T ₆)
revenir	<i>ettinuka</i> (K ₂) <i>xasiapati, siapati</i> (T ₆)
[va à la maison et] reviens vite!	<i>xuyu-xe pueyu-xe çamu benaname</i> (M ₂) [<i>mikie etare diru-kue,</i>] <i>vidada asi-kue</i> (K ₁) [<i>mikie ette-su puti-kie,</i>] <i>xasiapa-pulda-ti-kie</i> (T ₃)
riche	<i>xakereri</i> (K ₄) <i>nerekadama</i> (K ₂) <i>ayxe eni eni</i> (T ₆)
rien	<i>ayama</i> (K ₄) <i>ayxama</i> (K ₂) <i>biame</i> (T ₆)
rire	<i>çatakixo</i> (K ₂) <i>ilebdti</i> (T ₂) <i>xasibati</i> (M ₁) <i>idebati</i> (T ₆) <i>esâ</i> (Ar)
rivière	<i>saya</i> (K ₁) <i>exsepere, exepere arida</i> (K ₂) <i>eau</i> (T ₁) <i>ena</i> (T ₄) <i>manu</i> (A) <i>keri</i> (K ₄)
rio Inambar ²	<i>yamiaka</i> (Ar)
rio Beni	<i>dea-manu, dia-beni</i> (A) [= rivière mâle]
rio Madera	<i>kara-manu</i> (A)
rio Madidi	<i>nâhîhi</i> (K ₃)
rompre	<i>çaba</i> (Ar) <i>pueu</i> (K ₂) <i>karu</i> (T ₆)

1. Remède employé par le Jaguar pour rendre la vie à un homme. Ce remède se met dans les yeux.

rôtir	<i>kuabi</i> (K ₂ -T ₆)
rôtir une banane	<i>kakuvitike bodari</i> (K ₄)
rouge	<i>pučeda, žaičada</i> (K ₂) <i>učume</i> (S) <i>utrumé</i> (M ₁) <i>apoy</i> (Ti) ¹ <i>derena</i> (T ₂ -T ₆)
ruisseau	<i>etsää</i> (Ar) <i>esada</i> (A) <i>enabake</i> (T ₄)
sable	<i>sepere, esepere</i> (K ₂) <i>espere</i> (K ₄) <i>mési</i> (Ar) <i>meš</i> (Ti) <i>mama</i> (T ₈) <i>xutuxulu</i> (T ₆)
saigner un arbre à caout- chouc (<i>picar goma</i>):	
je suis en train de saigner	<i>iketákitákihua</i> (K ₃)
il est en train de saigner	<i>túratulákitákihua</i> (K ₃)
saisir (<i>agarrar</i>)	<i>inakue</i> (K ₄) <i>ina</i> (K ₂ -T ₆) <i>emitsua</i> (T ₆)
saison sèche	<i>murtmi</i> (M ₁) <i>ukixanaxana</i> (K ₂)
saison des pluies	<i>nainára</i> (M ₁)
sale	<i>asikada</i> (K ₂) <i>árida</i> (T ₇) <i>adida. adi adi</i> (T ₆) <i>kibečene</i> (Ar)
sang	<i>ami</i> (K ₂ -T ₆) <i>ámi</i> (M ₁ -T ₂) <i>ammi</i> (T ₄)
sauter	<i>veba:soati</i> (Ar) <i>putilana</i> (K ₂) <i>tena, tenatsua</i> (T ₆) <i>babe</i> (T ₆) <i>bave</i> (K ₂) <i>ema-mubai mavé</i> (A)
savoir	
je n'en sais rien	
seigneur (<i>señor</i>)	<i>ekuari</i> (K ₄ -K ₂) <i>ekuyay</i> (G)
sein de femme	<i>atsulimare</i> (K ₂) <i>áičad*</i> [á bref] (T ₆) <i>atsu</i> (T ₆) <i>atru</i> (M ₁) <i>átru</i> (T ₂) <i>éšočoš</i> (Ti) [cf. poitrine]
sel	<i>banu</i> (K ₂ -T ₆ -T ₇) <i>bánu</i> (T ₂) <i>bdno</i> (M ₁) <i>büano</i> (T ₄)
serpent	<i>baxuapa</i> (K ₂) <i>bakua</i> (M ₁ -T ₂ -T ₆)
crotale	<i>sumbakua</i> (M ₁) <i>bakuadada</i> (T ₂) <i>dada bakua</i> (T ₆)
sien	<i>tuxakie</i> (K ₂ -K ₄) <i>tuseda</i> (T ₄) <i>vada emetse</i> (A)
siffler	<i>urvia</i> (K ₂) <i>ui</i> (T ₆) <i>esopaha</i> (Ar)

1. *Bixa orellana*?

il a sifflé	<i>tatúya</i> (K ₃)
signal	<i>edirira</i> (K ₁) <i>diri</i> (K ₂)
singes :	
<i>Ateles</i> sp.	<i>bibus</i> (T ₇) <i>bihua</i> (K ₃) <i>bigua</i> (T ₄)
singe siffleur	<i>birua</i> (K ₃) <i>beco exuru</i> (T ₆)
singe siffleur blanc	<i>maicño</i> (A)
<i>Myceles</i> sp.	<i>dbü</i> (K ₃) <i>du</i> (T ₆)
sœur	<i>exukie</i> (K ₂) <i>nasi, xane</i> (K ₂ -K ₄) <i>datna</i> (T ₁) <i>zatna</i> (A)
la plus jeune sœur (quand c'est le frère aîné qui parle)	<i>kami</i> (M ₁)
sœur aînée	<i>dudu</i> (T ₆)
ma sœur aînée	<i>dyándru</i> (M ₁) <i>kema-dúdu</i> (T ₂)
sœur cadette	<i>óna</i> (T ₆)
ma sœur cadette	<i>yána</i> (M ₁) <i>kema-óna</i> (T ₂)
soir	<i>trinékua</i> (M ₁) <i>tsinekua</i> (T ₆) <i>trinetta</i> (T ₂) [cf. jour]
soleil	<i>ixeti</i> (K ₂) <i>exeli, ixeti</i> (K ₄) <i>iyetti</i> (K ₁) <i>isxeti</i> (M ₁) <i>ixeti</i> (A) <i>ixetti</i> (M ₂) <i>ixeti</i> (S) <i>ixeti, exeti</i> (Ti) <i>ixeti</i> (T ₂) <i>ixetti</i> (T ₂) <i>ixeti</i> (T ₇) <i>ixeti</i> (T ₄) <i>ixetti</i> (T ₆) <i>ixetti</i> (T ₁) <i>ixeti</i> (T ₈)
	<i>ixeti</i> (Ar)
sortir (<i>sacar</i>)	<i>kemi</i> (K ₂) [cf. prendre, recevoir] <i>dira</i> (T ₆)
sors cette bourse!	<i>ixidi kēmi-kūe</i> (K ₂)
souffrir (<i>padecer</i>)	<i>dadihoe</i> (K ₄) <i>inemeidu</i> (K ₂)
" (<i>sufrir</i>)	<i>nerekhadaxuia</i> (K ₄) <i>iduxo</i> (K ₂) <i>xabi, iubi</i> (T ₆)
se souvenir (<i>acordar</i>)	<i>adebague</i> (K ₄)
sucre	<i>ixiāb</i> (Ti) <i>guaxadake</i> (K ₂)
suer	<i>veroro</i> (K ₄) <i>veruru</i> (K ₂) <i>evex</i> (T ₆)
tabac	<i>umārsi</i> (T ₂) <i>umasa</i> (T ₇) <i>umaba</i> (M ₁) <i>umaxa</i> (K ₂) <i>sauvanu</i> (Ti) <i>saváro, savaro</i> (Ar)
se taire	<i>alakata</i> (K ₄) <i>abakataba</i> (K ₂) <i>mitana</i> (T ₆)
tante	<i>nene</i> (A-K ₂ -K ₄)
tante paternelle	<i>nene</i> (T ₆)
tante maternelle	<i>kuarve</i> (T ₆)
tapis	<i>áhuánda</i> (M ₃) <i>áhuáda</i> (K ₂) <i>áhuáda</i> (T ₇) <i>águada</i> (T ₆) <i>áuada</i> (K ₂) <i>áhuádi</i> (T ₆) <i>ixivi</i> (Ar-Ti)

latou (<i>Dasyppus gigas</i>)	<i>saijami</i> (Ti) <i>tsudi</i> (T ₆)
termitière	<i>matiči</i> (Ti)
terre	<i>meti</i> (K ₂ -K ₁ -S) <i>reia meti</i> (K ₁) <i>mēti</i> (Ar) <i>mezi</i> (A) <i>met</i> (Ti) <i>mētri</i> (M ₁) <i>medi</i> (T ₄) <i>māri</i> (T ₈) <i>eugua</i> (M ₂) <i>eagua</i> (T ₃) <i>tua</i> (T ₂) <i>caud</i> (T ₁) <i>eava</i> (T ₁) <i>eua</i> (A) <i>cubba</i> (G)
[qui créa le ciel et] la terre?	[<i>aiisse bata iye embakuepaia</i>] <i>eugua</i> [<i>xuba</i>] (M ₂) [<i>aiyami ebakuepaia attaida ye</i>] <i>yeagua</i> [<i>neē</i>] (T ₃)
tête	<i>tūchūd</i> (M ₃) <i>ēuxa</i> (M ₁ -S) <i>ēua</i> (T ₁) <i>ēua</i> (T ₁ -A) <i>ētē</i> (T ₇) <i>ēu</i> (T ₂) <i>iyuka</i> (K ₂ -K ₁) <i>tōta</i> (Ar) <i>tōta</i> (Ti)
tien	<i>mikikia</i> (K ₂ -K ₄) <i>mikikie</i> (K ₂) <i>mikedā</i> (T ₁) <i>mike</i> <i>emelse</i> (A) <i>mikue</i> (K ₁)
tomber	<i>otekiani</i> (Ar) <i>ikhōta</i> (Ti) <i>pakaka</i> (K ₂) <i>daxaxa</i> (T ₈)
ton	<i>mibēhue</i> (M ₂) <i>mike</i> , <i>mikie</i> (K ₁)
ton idiome	<i>miki-yana</i> (K ₁)
tonnerre	<i>tusu</i> (K ₂) <i>etiri-dni</i> (T ₂) <i>tiri</i> (M ₁) <i>tiri</i> (T ₆) <i>hpubi</i> (Ar) <i>uēi</i> (Ti) <i>tabta</i> (K ₃)
tortue	<i>drāti</i> (M ₁) <i>dati</i> (T ₇ -K ₂) <i>datti</i> (T ₆) <i>dāti</i> (K ₃)
tortue d'eau	<i>dāti</i> (T ₈) <i>dāt</i> (Ti) <i>ena-dāti</i> (K ₃)
tortue de forêt	<i>dāti</i> (K ₃)
toujours	<i>daxapūta</i> (T ₁) <i>terebaiena</i> (K ₂ -K ₁) <i>xadiakama</i> (K ₁)
tousser	<i>ēobu</i> (Ar)
tout	<i>duṭia</i> (K ₂ -K ₁) <i>buand</i> (M ₁) <i>pamāpa</i> (T ₂ -T ₈) <i>kama</i> (T ₈)
trace	<i>ebuditi</i> (K ₃) [cf. pied] <i>etixude</i> (T ₆)
trace de tortue	<i>datibuditi</i> (K ₃)
travailler	<i>merexu</i> (K ₂) <i>mudumudu</i> (T ₂ -T ₆) <i>mundru</i> (M ₁) <i>tepoti</i> (Ar)
tribu	<i>ata</i> (T ₆ -K ₂) [cf. parent]
[quelle est] ta tribu?	[<i>koṭo</i>] <i>mi-ko-ti</i> (A ₁)

1. Tout le mot est nasalisé.

tronc d'arbre	<i>ekui</i> (K ₂) <i>akiayda</i> (T ₇)
trou	<i>emage</i> (K ₄) <i>kani</i> (K ₂) <i>rara</i> (T ₆)
tu	<i>mikia</i> (K ₂) <i>mikla</i> (T ₂) <i>mitda</i> (T ₃) <i>mitya</i> (K ₁ -A) <i>miada</i> (T ₄) <i>mihue</i> (M ₃) <i>mixe</i> (M ₁) <i>mi</i> (M ₂)
tu (vos)	<i>tuada</i> (T ₇) [cf. il] <i>mikla</i> (Ar)
de toi	<i>mikikia</i> (K ₂) <i>mikada</i> (T ₄) <i>mike</i> (A)
à toi	<i>mira</i> (K ₂ -K ₄) <i>mida</i> (T ₁ -A)
pour toi	<i>mikue-istu</i> (K ₂) <i>mike-puxi</i> (T ₁) <i>mike-puy</i> (A) <i>mi- huc-ixsu</i> (K ₄)
avec toi	<i>mia-iseve</i> (K ₂ -K ₁) <i>mi-nexe</i> (T ₄) <i>mi-nae</i> (A)
tuer	<i>taza-taza</i> (Ar) <i>emanuani</i> (T ₂) <i>mandme</i> (M ₁) <i>manuame</i> (T ₆) <i>iye</i> (K ₂) <i>iyekue</i> (K ₄) <i>izeguana</i> (T ₆)
j'ai tué [un jaguar avec la flèche]	<i>eme ma-manuemi-a</i> [imba <i>pixda nexe</i>] (M ₂) [<i>pisa-nee ibba</i>] <i>manoame-xixi</i> (T ₃)
uriner	<i>dnobuibui</i> (Ar) <i>hnia</i> (T ₁) <i>vira</i> (K ₂) <i>biya</i> (M ₁) <i>bia</i> (T ₆)
user	<i>kume</i> (K ₂) <i>comekoe</i> (K ₄)
vache	<i>vaka</i> (K ₄) [espagnol]
venir	<i>putia</i> (Ar) <i>apudya</i> (M ₁) <i>pue</i> (T ₂ -T ₆) <i>eti</i> (K ₂) <i>iege</i> (K ₄)
viens!	<i>mehipi-kue</i> (K ₃)
viens ici!	<i>pdybu-be</i> (M ₃)
viens avec moi!	<i>bubea-he</i> [ama-nae] (A ₁)
vent	<i>beni</i> (T ₆) <i>béni</i> (M ₁ -T ₂) <i>veni</i> (S) <i>kuexixi</i> (K ₂) [cf. air] <i>vutana</i> (A)
ventre	<i>ésd</i> (M ₁) <i>élu</i> (T ₂) <i>edde</i> (T ₁) <i>ede</i> (T ₆) <i>etsama</i> (T ₆) <i>eseme</i> (G) <i>ekarekani</i> (K ₂)
vérité	<i>pucaamadia</i> (K ₄) <i>pusiama</i> (K ₂)
vert	<i>sepiei</i> (M ₁) <i>tina</i> (T ₂) <i>ébaua</i> (T ₆) <i>sanada</i> (K ₂)
viande	<i>éami</i> (Ar) <i>éami</i> (M ₁) <i>yami</i> (A) <i>erami</i> (K ₂ -K ₄) <i>eami</i> (T ₆) <i>aica</i> (T ₂) <i>ayca</i> (T ₄) <i>aica</i> (T ₆)

vieux	<i>huator</i> ₁ (Ar)
village	<i>ési</i> (M ₁) <i>ekli</i> (T ₂) <i>edi</i> (T ₆) <i>esiri</i> (K ₂) <i>ixuntre</i> (M ₁) <i>exúde</i> (T ₂) <i>exude</i> (T ₄) <i>éuda</i> (T ₁) <i>erere</i> (A) <i>epu</i> (K ₂ -K ₄) <i>epo</i> (K ₄)
[les Guarayos sont entrés dans] mon village	[<i>guarayos bubeassusia</i>] <i>kima-ellé</i> (A ₁)
vite	<i>betsuda</i> , <i>puda</i> , <i>tipeida</i> , <i>avuda</i> , <i>su</i> (T ₆) <i>venida</i> , <i>bibada</i> (K ₂)
[va à ta maison et reviens vite]	[<i>xuyu-xe pueyu-xe camu</i>] <i>benaname</i> (M ₂) [<i>mikie etare diru-kue</i>], <i>vidada</i> [et <i>i-kud</i>] (K ₁) [<i>mikie ette-su puti-kie</i> , <i>xasiapa</i>]- <i>puda</i> -[<i>ti-kie</i>] (T ₃)
plus vite	<i>diage bidada</i> (K ₄)
vivant	<i>eieëve</i> (M ₁) <i>eikléxa</i> (T ₂) <i>eide</i> (T ₆) <i>aïsse</i> (G) <i>kanaxeti</i> (K ₂)
voici (<i>aquí es</i>)	<i>kine-kine</i> (Ar)
voie lactée	<i>abuadadibi</i> (K ₃) [litt. : chemin du tapir]
voir	<i>etoša</i> (Ar) [of. œil] <i>xambati</i> (M ₁) <i>ba</i> (T ₂ -K ₂ -T ₆) <i>ebania</i> (T ₆)
je vois	<i>kuabetsa</i> (T ₆) <i>eta</i> (K ₂)
voler (avec des ailes)	<i>huotéka</i> (T ₁)
il s'est envolé (<i>voló, se fue</i>)	<i>tri</i> (M ₁) <i>tsi</i> (T ₂ -T ₆) <i>çiri</i> (K ₂)
voler, dérober	<i>siposi</i> (Ar) <i>tsipuxi</i> (T ₆)
voleur	<i>çiri</i> (K ₂)
votre (pronom)	<i>mikuanasa</i> (T ₄) <i>mikuadaxa emetse</i> (A) <i>mikuanaki-</i> <i>kie</i> (K ₂ -K ₄) <i>mikuana xake</i> (K ₄) <i>metsetseda</i> (duel) (T ₆) <i>tsada</i> (T ₄) <i>bixadaba</i> (K ₂) <i>bixda</i> (K ₄) <i>bixida-ma</i> (K ₄) <i>ke-nime</i> (M ₂) <i>ma-ke-nime</i> (M ₃) <i>domikā buyá</i> (K ₂) [<i>kuçil'o</i>] <i>me-trutambaxda</i> (M ₂) [<i>kuçiru</i>] <i>bixidaba-ya</i> (K ₄) [<i>kuçiro</i>] <i>kienq-rsatda</i> (T ₃)

je désire [du poisson]	<i>sissi xaxa xaeme</i> (M ₂) <i>arakaraya [xabe]</i> (K ₁) <i>[ze] eu-rsata-bania</i> (T ₃)
que veux-tu ?	<i>aite-mi-trutambazda</i> (M ₂) <i>ai-mi-xuya</i> (K ₁) [cf. que fais-tu?] <i>ai-mi-kue</i> (K ₁) <i>ai-mi-kie-rsata</i> (T ₃) <i>dye-mé-mime</i> (M ₂)
vous	<i>mikuana</i> (T ₂ -T ₄ -K ₂) <i>mikuaneida</i> (T ₃) <i>mikuaña</i> (A) <i>ekuanage, mikuana</i> (K ₁) <i>mikáve</i> (M ₁) <i>mikabe</i> (M ₂) <i>meiseda</i> (duel) (T ₄)
de vous	<i>mikuana</i> (T ₄) <i>mikuanaxake</i> (K ₂) <i>mikuaña</i> (A)
à vous	<i>mikuana</i> (T ₄) <i>mikuaña</i> (A) <i>mikuana</i> (K ₂ -K ₄)
pour vous	<i>mikuana-puxi</i> (T ₄) <i>mikuaña-puy</i> (A) <i>mikuana-isu</i> (K ₂) <i>mikuana-ixsu</i> (K ₄)
avec vous	<i>mikuana-nexe</i> (T ₄) <i>mikuana-nae</i> (A) <i>mikuana-iseve</i> (K ₂ -K ₄)
vulve	<i>epána, épána</i> (Ar) [cf. femme] <i>kái</i> (Ti) <i>ebara</i> (T ₆)
un	<i>nonina</i> (Ar) <i>pebbi</i> (S) <i>pembive</i> (M ₁) <i>peada</i> (T ₂ -T ₁ -T ₄ -A) <i>peada</i> (T ₂) <i>pea</i> (T ₂ -T ₆ -K ₁ -K ₂) <i>peade</i> (K ₂) <i>pea</i> (K ₃)
deux	<i>bóta, bôta</i> (Ar) <i>bbeta</i> (S) <i>beta</i> (M ₁ -T ₁ -T ₂ -T ₄ -T ₇ -K ₁ -K ₂ -A) <i>béta</i> (K ₃)
trois	<i>kamisa</i> (M ₁) <i>kimisa</i> (T ₁) <i>kimisa</i> (T ₁ -K ₂) <i>kimisa</i> (K ₃) <i>kimisa</i> (T ₂) <i>kimisa</i> (S-T ₁) <i>kimisa</i> (K ₂ -K ₄)
quatre	<i>pusi</i> (M ₁ -T ₆) <i>puçi</i> (T ₂ -T ₁ -K ₂ -K ₄) <i>pusi</i> (S) <i>pusi</i> (T ₁ -K ₂) <i>púçi</i> (K ₃)
cinq	<i>emerukuata</i> (A) <i>pitika</i> (K ₂ -K ₄ -T ₄) <i>pitika</i> (T ₁ -M ₁) <i>pissika</i> (S) <i>pisika</i> (T ₁) <i>pitika</i> (K ₃) <i>sokata</i> (T ₂) [cf. six]
six	<i>sukkuta</i> (S) <i>sukuta</i> (M ₁) <i>sukuta</i> (T ₁) <i>sokota</i> (T ₁) <i>sokia</i> (K ₂ -K ₄) <i>sukuta</i> (K ₂) <i>çukütä</i> (K ₃)
sept	<i>pakaluku</i> (S) <i>pakalko</i> (K ₂ -K ₄) <i>pakalku</i> (K ₃)
huit	<i>kimisa-kaluku</i> (S) <i>kimisa-kalko</i> (K ₂) <i>kimisa-kariko</i> (K ₃)
neuf	<i>pusukuluku</i> (S) <i>poskorúko</i> (K ₄) <i>latunka</i> (K ₂ -K ₄)

dix	<i>eme betave</i> (A) [= deux mains] <i>tunka</i> (S-M ₁ -T ₁ -T ₁ -K ₁ -K ₂) <i>tánka</i> (K ₂)
onze	<i>tunka-pea-pebbi</i> (S) <i>pembivz-tunka-bixa</i> (M ₁) <i>peada-bai-teana</i> (T ₁) <i>tunka-peada-arakana</i> (K ₂) <i>peady-arakana</i> (K ₃)
douze	<i>tunka-pea-bbeta</i> (S) <i>beta-tunka-bixa</i> (M ₁) <i>beta-bai-teana</i> (T ₁) <i>pea-tunka-beta arakana</i> (K ₂) <i>bela-arakana</i> (K ₃)
treize	<i>tunka-pea-kimisa</i> (S) <i>kimisa-bai-teana</i> (T ₁) <i>tunka-peada-arana</i> (K ₂) <i>kimisa-arakana</i> (K ₃)
quatorze	<i>pusi-bai-teana</i> (T ₁)
quinze	<i>pisika-bai-teana</i> (T ₁)
seize	<i>sukuta-bai-teana</i> (T ₁)
vingt	<i>bbeta-tunka</i> (S) <i>beta-tunka</i> (M ₁ -T ₁ -T ₆) <i>veta-tunka</i> (K ₂) <i>beta-tánka</i> (K ₃)
vingt-un	<i>bbeta-tunka-pea-pebbi</i> (S) <i>beta-tunka-peada</i> (T ₁)
trente	<i>kamisa-tunka</i> (M ₁ -T ₆) <i>kimisa-tunka</i> (T ₁)
quarante	<i>pusi-tunka</i> (M ₁ -T ₆) <i>pusi-tunka</i> (K ₂)
cinquante	<i>pisika-tunka</i> (M ₁)
soixante	<i>sukuta-tunka</i> (M ₁)
cent	<i>tunka-tunka</i> (M ₁)
mille	<i>tunka-tunka-tunka</i> (M ₁)

IV. — TEXTES TAKANA.

a) Texte Guariza.

Pater noster ¹.

Ete-za tata evakuepača-zu anixi mi, ibbubata-xixi-ka-ča-pu-ini
 Notre père ciel-dans es tu, sanctifié-? -soit-en-vérité
 [-quini ²] *mixe evani, ete-be peču pa-pueyuka-ini mi reynd(ri-),*
 ton nom, nous avec vienne-en-vérité ton royaume,
a-xixi-ka-pa-pu-ini -quini ²] mixe enime cubba-zu
 faite-? -soit-en-vérité ta volonté terre-sur

1. Les mots entre crochets sont des variantes indiquées par Teza.

2. Variante peu probable.

evakuepača-zu batanxa. Ekama xtabe čine-žu tia-xe
 ciel- au également? Nous aujourd'hui jour-au donne
 čezā xana-puvi Eče-be xuča-xixi-kuana ičenuba-xe
 notre nourriture-pour. Nous pécheurs pardonne
 eče-za xuča selaču, tnevata ekama eče-za maxay-kuana
 notre péché oublie, comme nous nos ennemis
 [maxai-] eičenubba-za; ekama tučeme a-xe ve-ka pa-r'axaxa
 pardonnons; nous forts fais ne-pas que-nous-tombions
 para-] xuča-žu. čuteme[-tenu] xubua ičenume - kuana - žu
 péché-dans, tout aussi misères-les-dans
 ekama viapene-xe. Amen.
 nous protège? Amen.

Ave Maria.

Ave Maria, Dioso-za grasia sexčá-xixi mi, eče-za ekuay
 Salut Marie, Dieu-de grâce pleine toi, notre Seigneur
 Dioso mi-be pežu eani, anu-kuana-r'uzu mi-be pebbi-be
 Dieu toi avec est, femmes-parmi toi une
 sayme, sayme xubua epu-za mi-xe eseme-r'uzu žakuina-xixi
 bonne, bon aussi est ton ventre-parmi né
 Xesus. Santa Maria Dioso-za kua ekama xuča-xixi-kuana
 Jésus. Sainte Marie Dieu-de mère nous pécheurs
 viamimia-xe xtabe, eče-za manu-čine-žu xubua. Amen.
 défends aujourd'hui, notre mort-jour-au aussi. Amen.

Credo.

Ei ea-za Dioso tata ai-čuteme puxi evakuepača-ža
 Je-crois mon Dieu père chose-toute pour ciel-du
 eubba-za a-xixi. Ei ea-za Xesu Kristo tu-za evakua
 la-terre-de créateur. Je-crois mon Jésus Christ son fils
 pebi-be eče-za ekuay xan-reani-t-ixssa, Espiritu Santo-za
 un notre seigneur homme-se-fit, Esprit Saint-de
 xati-atižu virgen Santa Maria-za eseme-r'uzu sakuinana-iza
 œuvre-par vierge Sainte Marie-de ventre-parmi naquit
 xubua; neba-issa Ponso Pilato-za ituti-atižu, kružu-žu tata-xixi
 aussi; souffrit Ponce Pilate-de ordre-par, croix-sur cloué
 pu-issa; eubba na-tipa-žu¹ bute-t-issa; kimiza čine-žu
 fut; terre centre-dans descendit; trois[ème] jour-au

1. Peut-être y a-t-il là une faute de copie: eubba-za tipa-žu, terre-de centre-dans se comprendrait mieux que eubba na-tipa-žu où le préfixe na- est inexplicable.

<i>eisse</i>	<i>pu-issa</i> ,	<i>netiana-yu-issa</i> ;	<i>evakupača-zu</i>	<i>kuati-ssa</i> ,	<i>tu-za</i>
vivant	fut,	se leva ;	ciel-au	monta,	son
<i>tata-za</i>	<i>ebbay</i>	<i>enibučexe</i>	<i>anibute-mi</i> ;	<i>tue epue-yu</i> ¹	<i>ebar'ubar'uaexe</i>
père-de	bras	droit	est-assis ;	il viendra	[juger]
<i>r'eanei</i>	<i>eisse-kuana</i> ²	<i>manu-xixi-kuana</i>	<i>xubua</i>	<i>tuna-za</i>	<i>sati</i> ³ .
hommes	vivants	morts	aussi	leurs (?) actions.	
<i>Ei</i>	<i>ea-za</i>	<i>Espiritu</i>	<i>Santo</i> ,	<i>santa</i>	<i>iglesia katolika</i> ,
Je-crois	mon	Esprit	Saint,	sainte	église catholique,
<i>Santo-kuana-za</i>	<i>komunio</i>	;	<i>Diožo-va</i>	<i>eitenuba-ta-za</i>	<i>xuča-xi</i>
Saints-des	communion ;	Dieu - ?	pardonna	ra	ra pécheurs
<i>xatakua-mazati-xixi-kuana</i> ;	<i>cuteme</i>	<i>r'eanei</i>	<i>eisse</i> ²	<i>epu-ta-yu</i> .	
repentis	;	tout homme	vivant-sera,		
<i>enetiana-ta-yu</i> ;	<i>zayme-kuana</i>	<i>eani-taxe</i>	<i>itunivé</i>	<i>evakupača-zu</i>	<i>Diožo</i>
se lèvera ;	bons	seront	ciel-dans	Dieu	
<i>pezu</i> ,	<i>emaža-kuana</i>	<i>xasitati-taxe</i>	<i>itunivé</i>	<i>izabba-za</i>	<i>kuati-zu</i> ⁴ .
avec,	méchants	ressusciteront	diable-du	feu-dans.	

b) Texte Takana de Brinton (T.)⁵.

Pater noster.

<i>E-kuana-sa</i>	<i>tata</i>	<i>evakupača-su</i>	<i>mi</i>	<i>eani</i> ,	<i>čanapa-xixi</i>	<i>pa-pu</i>
Notre	père	ciel - dans	tu	es,	connu	soit
<i>mi-ke ebani</i> ;	<i>mi-ke</i>	<i>evakupača</i>	<i>e-kuana-sa</i>	<i>pa-pu</i> ;	<i>mi-ke</i>	<i>enime</i>
ton nom ;	ton	ciel	nôtre	soit ;	ta	volonté

1. Le texte de Teza donne, sans doute par erreur, *epueyu*.2. Teza dit que sur le manuscrit ce mot peut se lire : *eisse* ou *eisse* ; nous adoptons cette seconde lecture, qui correspond mieux à *cide* du Takana et *cite-viv* du Maropa.3. Teza dit que sur le manuscrit la distinction entre *j* et *s* n'est pas toujours facile. Il se peut qu'ici il fallait lire *jati* (*xati*), qui signifie *obra* en Takana.4. Il est certain qu'il y a là une faute de lecture ou de copie pour *kuati-zu* (*kuati-zu* ; « feu », dans les autres dialectes takana, se dit en effet *kuati*).5. Le texte de Brinton renferme certainement des fautes de transcription ou d'impression. Il en est que nous n'avons pas hésité à corriger. La première phrase du *Pater* est transcrite :

evanusa tata evakupačusu, mi caničanapajiji.

Il est évident qu'il faut lire *eani* au lieu de *cani*. La même faute se retrouve à la fin du *Credo*.Même confusion entre *c* et *č*, aggravée d'une confusion entre *u* et *u* dans le mot *evanusa*, sur cette terre, qui doit être interprété *ye evana su*.*Tučerji*, nourriture, semble également avoir été mal transcrit. Il faudrait sans doute mettre à la place de ce mot le mot *temji*.

eni pa-pu ye eana-su, evakuapata-su epuani nime
 en-vérité soit cette terre-sur, ciel - au elle-est comme
 viame. Amen, Xesus. Pamapa zine-su e-kuana-sa ebita tutexi
 aussi. Amen, Xesus. Tous jours-dans notre corps nourriture
 xeaxe e-kuana-tia-ke. E-kuana-sa xuta-kuana tenuba-ke,
 aujourd'hui nous-donne. Nos fautes pardonne,
 kuaxa bata e-kuaneda eitenuba-mia e-kuana-sa manu-kuana.
 comme il-faut à-nous pardonnons nos créanciers.
 Ba e-kuana daxaxa-me-xi mi xuta-su, inasigua-ke
 Ne-pas nous faire-tomber toi faute-dans, aie-soin
 pamapa madada-kuana-su. Amen, Xesus.
 toutes mauvaises-choses-dans. Amen, Jésus.

Credo.

Eama xei-ania tata Dios pamapa axi evakuapata-su
 Je suis-croyant père Dieu tout créateur ciel-dans
 ye eana-su segua-me-xi ; xei-ania tata Xesukristo
 cette terre-sur créateur ; je-suis-croyant père Jésus-Christ
 tu-sa evakua peada kita ; bata-xi pu-ida Espiritu
 son fils un en-vérité ; conçu (?) fut Esprit
 Santo-sa gracia - exe ; putzu¹ etse-sa kuara Virgen kuina-ida ;
 Saint-de grâce-par ; par notre mère Vierge naquit ;
 itenuda-kuana vidina-ida Pilato-sa eme-su ; tata-xixi pu-ida
 peines souffrit Pilate-de main-dans ; cloué fut
 krusu-su ; dapia manu-xixi pu-ida, limbo-su bute-ida ;
 croix-sur ; là mort fut, limbes-aux descendit ;
 manu-xixi-kuana duxu-su nettiana-ida kimita zine-su ; soati-da
 morts d'entre se-leva trois jour-au ; monta
 evakuapata, me-sa tata pamapa axi bai enibene eani,
 ciel, son père tout créateur bras droit est,
 da-xenetia epueita eideni-kuana manu-xixi-kuana ebisaba puxi ;
 de-là il-reviendra vivants morts interroger pour ;
 eama xei-ania Espiritu Santo-sa², santa iglesia katolika-su,
 je suis-croyant Esprit Saint-en, sainte église catholique-dans,

1. Brinton met le point et virgule après *putzu* ; la phrase est plus compréhensible en le plaçant avant, comme nous l'avons fait.

2. Il faudrait ici *Santo-su*. Il y a sans doute une erreur de lecture ou d'impression.

<i>Santo-kuana-sa</i>	<i>aysaida</i>	<i>xakti-kuana-sa</i>	<i>xaditati,</i>	<i>xuá-kuana-sa</i>
Saints-des	bonnes	œuvres-des	réunion,	°péchés-des
<i>perdon, e-kuana-sa</i>	<i>ekila</i>	<i>kila</i>	<i>eyde-yo</i>	<i>pupébae-mave</i>
pardón, notre	corps	en-vérité	vivra	qui-ne-finii-pas
<i>eide cani.</i>				
vivant il-est,				

c) Texte Takana (T₀).

Pater noster.

<i>Mi e-kuana-sa</i>	<i>tata,</i>	<i>ebakuapáca-su cani</i>	<i>mi.</i>	<i>Padu-xixi pá-pu</i>
Toi notre	père,	ciel-dans es	tu.	Béni soit
<i>mi-ke ebani. Mi-ke</i>	<i>enime</i>	<i>eni</i>	<i>pa-pu ihe</i>	<i>caua-su,</i>
ton nom.	Ta	volonté en-vérité	soit	cette terre-dans,
<i>ebakuapáca-su</i>	<i>biame.</i>	<i>Pamapa-zine-su</i>	<i>e-kuana-sa</i>	<i>etemixi</i>
ciel-dans	aussi.	Tout-jour-dans	notre	nourriture
<i>xeave ekuana</i>	<i>tia-ke.</i>	<i>Ekua-na-sa</i>	<i>xuá-kuana</i>	<i>perdona-ha-ke,</i>
aujourd'hui	nous	donne.	Nos	péchés pardon-fais,
<i>ekuana-sa</i>	<i>manu-ekiniani-kuana</i>	<i>perdona-ekama</i>	<i>tupu.</i>	
nos	dettes-ceux-qui-ont	pardonnant-nous-sommes	comme.	
<i>Ba ekuana</i>	<i>daxa-xixi</i>	<i>daxaxa-me-xi</i>	<i>caua-sa</i>	<i>xabasasiati-</i>
Ne-pas	nous	tombé	faire-tomber	diable-du tromperies-
<i>kuana-su ; pamapa</i>	<i>madada-kuana-su</i>	<i>eide-ake</i>	<i>ekuana.</i>	<i>Amen.</i>
dans ; tout	maux-dans	sauvé	nous.	Amen.

Ave Maria.

<i>Dios-ua mi</i>	<i>kinata-ke,</i>	<i>Maria,</i>	<i>grasia</i>	<i>sexea-xixi-ve,</i>	<i>Señor</i>
Dieu toi	garde,	Marie,	grâce	pleine-vraiment,	Seigneur
<i>Dios mi-nexe</i>	<i>cani-ve ;</i>	<i>pamapa</i>	<i>epuna-kuana</i>	<i>biasu</i>	
Dieu toi-avec	est-vraiment ;	toutes	femmes	par-dessus	
<i>mi padu-xixi-ve,</i>	<i>veca mi-ke</i>	<i>santo</i>	<i>ede-su</i>	<i>bakuina-xixi</i>	
toi bénie-vraiment,	aussi ton	saint	ventre-dans	né	
<i>Xesus. Santa Maria,</i>	<i>Diosu-sa</i>	<i>kuara,</i>	<i>biamimia-ke</i>	<i>ekuana;</i>	
Jesus. Sainte Marie,	Dieu-de	mère,	prie	nous	
<i>xuáxi-kuana</i>	<i>biasu,</i>	<i>xeave,</i>	<i>ekuana-sa</i>	<i>manu</i>	
pêcheurs	pour,	aujourd'hui,	notre	mort	
<i>hora-su</i>	<i>biame. Amen.</i>				
heure-dans	aussi. Amen.				

Credo.

Eama tata dios pamapa-baxi xei-exania, ebakuapaca ibe
 Je père dieu tout-puissant suis-croyant, ciel cette
egüa-su segua-mexi-ve Xesu-Kristo-sa me-sa ebakua peada-ve,
 terre-dans créateur-vraiment ; Jesus-Christ-de son fils unique,
ekmana grasia tia-xi-ve ; tueda-ve texe-xixi
 nous grâce celui-qui-donne-vraiment ; lui-vraiment trouvé
puiba Espiritu Santo-sa grasia-nexe, else-sa kuara Virgen
 fut Esprit Saint-de grâce-avec, notre mère Vierge
hiane bakuinata-ida ; Ponso Pilato eme-su icenuda bidina-ida,
 aussi enfanta ; Ponce Pilate main-dans peine souffrit,
krañu-su tata-xixi, manu-xixi, papa-xixi puiba, inferno-su
 croix-dans cloué, mort, enterré fut, enfer-à
bude-tiba, kimiça zine-su xaitianati putsu manu-xixi-kuana duxusu
 descendit, trois jour-au passé après morts d'entre
ide-tiba, ebakuapaca-su tsua-tida, dios tata pamapa baxi
 vécut, ciel-au monta, dieu père tout puissant
hai enibene aniuta-xixi-ve. Da-xentia epue-tica
 bras droit assis-vraiment, De-la il-reviendra
eide-kuana manu-xixi-kuana xustisia zati-puxi. Eama Espiritu
 vivants morts justice faire-pour. Je Esprit
Santo-so xei-beania, santa madre, iglesia katolika-su,
 Saint-en suis-croyant, sainte mère église catholique-dans,
santo-kuana mesa grasia-sa xayapakati, xuca-kuana xadipati,
 saints sa grâce-de participation, péchés effacement,
e-kuana-sa ekita-sa eide-tica, emanu-tica mave puxi. Amen.
 notre corps-de vivra, mourra ne-pas pour. Amen.

d) Texte Kavineño (K.)

Pater Noster.

E-kuana tata barepa-xu ania-kuana-ke, mi-kue bakani muy-pa-xu ;
 Notre père ciel- au ton nom honore-soit ;
mi-kue kakuadisiati e-kuana kexa pu-eli ; yana-xu
 ton commandement nous parmi vienne terre-dans
barepa-xu mi-kue enime pa-xu eakiekie ; dutia xekaka
 ciel-au ta volonté soit accomplie ; tout jour
kuanaxakie rikie e-kuana tia-ke ; e-kuana-tseve
 notre-ce-qui-est aujourd'hui nous donne ; nous-avec

<i>kuxebaliake</i>	<i>nerékaba-ya</i>	<i>tumetupu</i>	<i>e-kuana</i>	<i>nerékaba-kue</i> ;	
	nous-pardonnons	comme	nous	pardonne ;	
<i>ekuaxa-xu</i>	<i>pakaka-isa</i>	<i>ume</i>	<i>ekuana</i> ;	<i>dutia-xa</i>	<i>idama-kie</i>
? -dans	tomber	ne-pas	nous ;	tout-de	mal-ce-qui-est
<i>neré-kabuti-kue</i>	<i>e-kuana</i>	<i>Amen</i>	<i>Xesus.</i>		
délivre	nous.	Amen	Jésus.		

Ave Maria.

<i>Dios-na</i>	<i>mi</i>	<i>kisarati,</i>	<i>Maria</i>	<i>kasa-xa</i>	<i>ekke</i> ;	<i>Dios-na</i>	<i>mia-tseve</i>
Dieu	toi	,	Marie	grâce-de	;	Dieu	toi-avec
<i>ania</i> ;	<i>dutia</i>	<i>epuna-kuana</i>	<i>diake</i>	<i>yuekie</i>	<i>neri</i> ;	<i>miekia</i>	
est ;	toutes	femmes	au-dessus	celle-là	vrai ;	ton	
<i>ekarekani-xukie</i>	<i>timaya-kið</i>	<i>yukkie</i>	<i>neri-xuxa</i>	<i>Xesus.</i>	<i>Santa</i>	<i>Maria</i>	
venire	vrai	Jésus.	Sainte	Marie			
<i>Dios</i>	<i>uya</i>	<i>ekua-kie,</i>	<i>ekkuexa-kixuk-kue</i>	<i>e-kuana</i>	<i>xuica-ke-kuana</i>	<i>ademe,</i>	
Dieu	mère,			nous	pêcheurs	pour,	
<i>iyakua,</i>	<i>e-kuana</i>	<i>'maxu</i>	<i>vie-xu</i>	<i>diadi.</i>	<i>Amen</i>	<i>Xesus.</i>	
maintenant,	notre	mort		aussi.	Amen	Jésus.	

Credo.

<i>Dios</i>	<i>tata</i>	<i>utakie-kie</i>	<i>exe-kue-ya</i>	<i>iekia,</i>	<i>barepa</i>	<i>iyana</i> ¹	<i>ana-kie</i> ;
Dieu	père	puissant	je-crois	moi,	ciel	terre	créateur ;
<i>tata</i>	<i>xesukristo</i>	<i>xuta-xa</i>	<i>ebakua</i>	<i>tupidya</i>	<i>e-kuana</i>	<i>ekuari</i>	<i>diadi</i> ;
père	Jesus-Christ		lils	unique	notre	Seigneur	aussi ;
<i>Espiritu Santo</i>	<i>xakie</i>	<i>mimeka-kuare</i> ;	<i>ekua</i>	<i>Maria-xa</i>	<i>xaxuma</i>	<i>eke</i>	
Esprit	Saint	fut-conçu ;	mère	Marie-de	vierge		
<i>kuinana-kuare</i> ;	<i>Ponsio</i>	<i>Pilato-xa</i>	<i>eme-xu</i>	<i>ekuyumati-kuare</i> ;			
naquit ;	Ponce	Pilate-de	main-dans	souffrit ;			
<i>krusu-xu</i>	<i>tata-kuare</i> ;	<i>maxu-axu</i>	<i>papa-kuare</i> ;	<i>limbu-xu</i>			
croix-dans	fut-cloué ;	mort	fut-enterré ;	limbes-aux			
<i>bute-kuare</i> ;	<i>kimisa</i>	<i>wekaka</i>	<i>baretzu</i>	<i>emaxu-kuana</i>	<i>kexa-kið</i>		
descendit ;	trois ;	jours	morts	parmi			
<i>kasitati-kuare</i> ;	<i>barepa-xu</i>	<i>tzura-kuare,</i>	<i>tata</i>	<i>dios</i>	<i>uya</i>	<i>tata</i>	<i>dutia</i>
ressuscita ;	ciel-au	monta,	père	dieu	père	tout	
<i>utakiekie</i>	<i>idaeke</i>	<i>isania</i> ;	<i>tuakieya</i>	<i>eti-nuka-bucki</i>	<i>caica-kuana</i>		
puissant	droite	;	après	il-viendra	vivants		
<i>emaxu-kuana-tseve</i>	<i>xuica</i>	<i>bakara</i> ;	<i>Espiritu Santo-xu</i>	<i>exe-ene-ya</i> ²			
morts - avec	péché	demande ;	Esprit	Saint-dans	je-crois		

1. Faute d'impression probable pour *iyana*.2. Faute d'impression probable pour *exe-ene-ya*.

ikkie, Santa Iglesia katolika-xe ; kasupodya-xu Santo-kuana-xakie,
 moi, Sainte Eglise catholique-dans ; -dans Saints-? ,
 xua-kuana-xakie nere-bakara, ekita-kuana terea-kie kasititi-bakkie,
 péchés- ? , corps péris résurrection,
 kawaxeti terebukkie ama-kie diadi. Amen.
 vie aussi. Amen.

Note complémentaire.

Pendant l'impression de ce travail, nous avons reçu un important mémoire de W. C. Farabee, qui renferme, entre autres documents, des vocabulaires de deux dialectes takana : le Tiatinagua et le Mabenaro (14 bis, 158-161, 164).

Les Mabenaro, qui sont signalés pour la première fois, vivent dans l'intérieur des forêts, au nord du Madre de Dios, à environ 20 milles de Gamatana, point situé sur ce fleuve, en aval de l'embouchure du Tacuatimanu, par 69° de longitude ouest. D'après les distances indiquées, ils habitent environ vers 12° 15' de latitude, c'est-à-dire aux sources des affluents méridionaux du Manuripi.

Farabee donne aussi une courte liste de mots atsahuka (14 bis, 162), qui sont nettement takana, alors que cette langue était classée jusqu'ici dans la famille pano. S'il n'y a pas eu erreur de la part du chercheur de caoutchouc dont Farabee reçut cette liste, il faudrait admettre que, ainsi que nous l'avons signalé pour les Arasa, au début de ce travail (t. XIII, 93), les Atsahuaka sont bilingues avec tendance à adopter comme langue de relation le Takana.

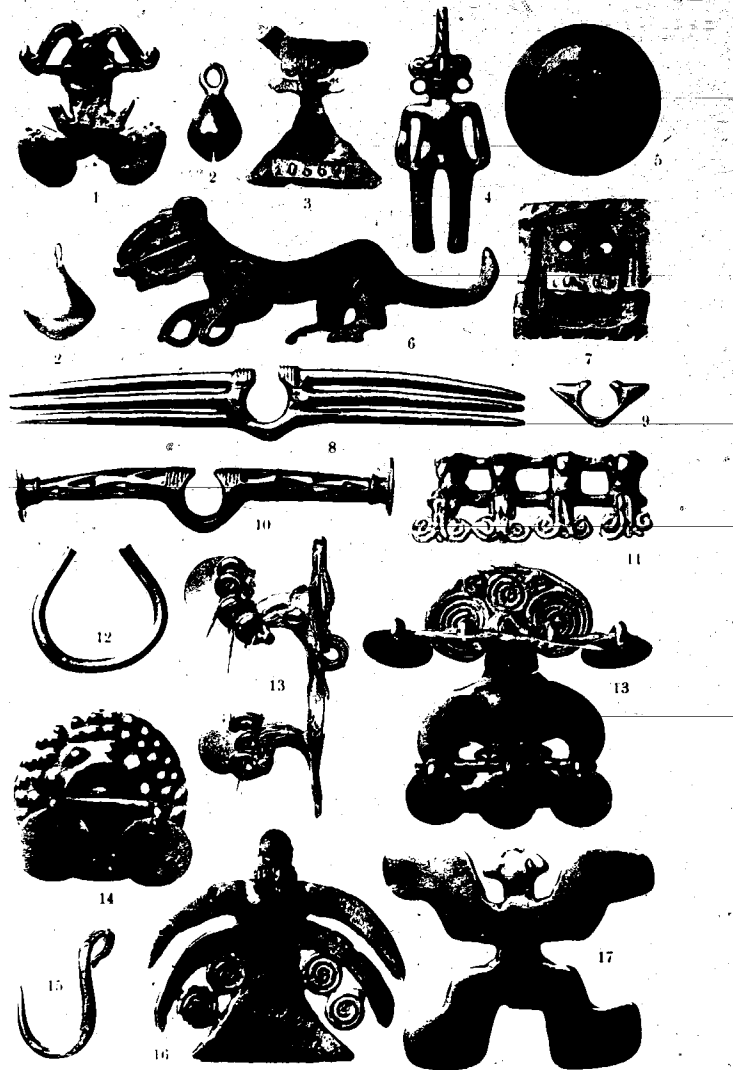
Signalons, en terminant, une petite erreur commise par Farabee. Le savant américain classe le Takana dans la famille linguistique tupi. Rien ne justifie ce rapprochement, et c'est dans une toute autre direction qu'il faut chercher, comme nous espérons l'avoir démontré, les affinités du Takana.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE.

1. ARMENTIA (Nicolás). *Navegación del Madre de Dios*. Biblioteca boliviana de geografía e historia, I. La Paz, 1887.
2. ARMENTIA (Nicolás). *Arte y vocabulario de la lengua Takana*, manuscrito del R. P. Fr. —, con introducción, notas y apéndices por Samuel A. Lafone Quevedo. Revista del Museo de La Plata, t. X, 1902, p. 63-172.
3. ARMENTIA (Nicolás). *Arte y vocabulario de la lengua Cavineña*, manuscrito del R. P. Fray —, ordenado con notas por Samuel A. Lafone Quevedo. Revista del Museo de La Plata, t. XIII, 1906, p. 1-120.
- 3 bis. ARMENTIA (Nicolás). *Examen para confesar á los Indios*. Revista del Museo de La Plata, t. X, 1902, p. 297-311.
4. BALBI (Adrien). *Atlas ethnographique du globe*. Paris, 1826.
5. BRINTON (Daniel G.). *The American Race*. New York, 1891.
6. BRINTON (Daniel G.). *Studies in South American native languages*. I. *The Tacana group*. Proceedings of the American Philosophical Society. Philadelphie, t. XXX, 1892, p. 43-59.
7. CARDÓ'S (R. P. Fr. José). *Las misiones franciscanas entre los infieles de Bolivia*. Barcelone, 1886.
8. CHANDLESS (W.). *Notes on the river Aquiry, the principal affluent of the river Purús*. The Journal of the Royal Geographical Society. Londres, t. XXXVI, 1866, p. 119-128.
9. CHURCH (George Earl). *The river Purús*. The Geographical Magazine. Londres, t. IV, 1877, p. 95-99.
10. *Colonel Labré's explorations in the region between the Beni and Madre de Dios rivers and the Purús*. Proceedings of the Royal Geographical Society. Londres, new monthly series, t. XI, 1889, p. 496-502.
11. CRÉQUI-MONTFORT (G. de) et RIVET (P.). *Linguistique bolivienne. La langue Lapaçu ou Apolista*. Zeitschrift für Ethnologie. Berlin, t. XLV, 1913, p. 512-531.
12. CRÉQUI-MONTFORT (G. de) et RIVET (P.). *Linguistique bolivienne. Les dialectes pano de Bolivie*. Le Muséon. Louvain, nouv. série, t. XIV, 1913, p. 19-78.
13. *Descripción de las misiones de Apolobamba, pertenecientes al obispado de La Paz*, 1771, in-8°.

14. *Descripción del territorio de las misiones franciscanas de Apolobamba, por otro nombre Frontera de Caupolicán*. La Paz, 1905.
- 14 bis. FARABEE (William Curtis). *Indian tribes of eastern Peru* (introduction by Louis John de MILHAU). Papers of the Peabody Museum of American Archaeology and Ethnology, Harvard University. Cambridge. t. X, 1922.
15. FAWCETT (P. H.). *Further explorations in Bolivia : the river Heath*. The geographical Journal. Londres, t. XXXVII, 1911, p. 377-397.
16. FAWCETT (P. H.). *Bolivian exploration, 1913-1914*. The geographical Journal. Londres, t. XLV, 1915, p. 219-228.
17. GROETHEKEN (P. Authert). *Bischof Armentia O. F. M. und die Erforschung des Rio Madre de Dios*. Anthropos. Salzburg, t. II, 1907, p. 730-734.
18. GUILLAUME (H.). *Recent explorations in Peru and Bolivia*. The Scottish geographical Magazine. Edinburgh, t. VI, 1890, p. 234-245.
19. HASSE (Jorge M. von). *Las tribus salvajes de la región amazónica del Perú*. Boletín de la Sociedad geográfica de Lima, 15^e année, t. XVII, 1905, p. 27-73.
20. HEATH (Edwin R.). *Dialects of Bolivian Indians. A philological contribution from material gathered during three years residence in the department of Beni, in Bolivia*. Kansas City Review of Science, and Industry, a monthly Record of progress in Science, mechanic Arts and Literature, t. VI, n^o 12, avril 1883, p. 679-687.
21. HERVAS (Lorenzo). *Catálogo de las lenguas de las naciones conocidas. y numeración, división, y clases de estas según la diversidad de sus idiomas y dialectos*. T. I : *Lenguas y naciones americanas*. Madrid, 1800.
22. MARKHAM (Clements R.). *The land of the Incas*. The geographical Journal. Londres, t. XXXVI, 1910, p. 381-392.
23. NORDENSKIÖLD (Erland). *Beiträge zur Kenntnis einiger Indianerstämme des Rio Madre de Dios-Gebietes*. Ymer. Stockholm, 1905, p. 265-312.
24. NORDENSKIÖLD (Erland). *Indianer och Hvita i Nordöstra Bolivia*. Stockholm, 1911.
25. NORDENSKIÖLD (Erland). *Forskningar och äventyr i Sydamerika 1913-1914*. Stockholm, 1915.
26. ORIGNY (Alcide d'). *Voyage dans l'Amérique méridionale*, t. IV, 1^{re} partie, Paris, 1839 : *L'Homme américain (de l'Amérique méridionale), considéré sous ses rapports physiologiques et moraux*.
27. ORTON James. *The Andes and the Amazons, or across the continent of South America*. 2^e édition, New York, 1875.

28. REEVES (E. A.). *Note on map of South Peru and North Bolivia*. The geographical Journal. Londres, t. XXXVI, 1910, p. 398-401.
29. *Relación histórica de los misiones franciscanas de Apolobamba, por otro nombre Frontera de Caupolicán*. La Paz, 1903.
30. RIVET (P.). *Sur quelques dialectes panos peu connus*. Journal de la Société des Américanistes de Paris, nouv. série, t. VII, 1910, p. 221-242.
31. STIGLICH (Germán). *La región peruana de los bosques*. Colección de leyes, decretos, resoluciones i otros documentos oficiales referentes al departamento de Loreto formada de orden suprema por el doctor Carlos Larrabure i Correa. Lima, t. XV, 1908, p. 308-495.
32. TEZA (E.). *Saggi inediti di lingue americane. Appunti bibliografici*. Annali delle Università toscane. Parte prima. Scienze noologiche, t. X. Pise, 1868, p. 117-143.
33. WEDDELL (H. A.). *Voyage dans le nord de la Bolivie et dans les parties voisines du Pérou*. Paris, 1853.
-



Objets en or du Chiriqui et de Colombie.

L'ORFÈVREURIE DU CHIRIQUÍ ET DE COLOMBIE,

PAR

H. ARSANDAUX et P. RIVET.

(Planche IV).

Un heureux hasard ayant mis entre nos mains deux petites séries d'objets en or du Chiriquí et de Colombie, nous en avons profité pour apporter une nouvelle contribution à la question de l'orfèvrerie dans le nord et le nord-ouest de l'Amérique du Sud, dont nous avons déjà abordé l'étude dans des travaux antérieurs (8; 29).

I. ORFÈVREURIE DU CHIRIQUÍ.

La collection que nous avons étudiée ne comprend que sept objets.

Le premier est un grelot, qui, vu de profil, est pyriforme, tandis que, vu de face (c'est-à-dire perpendiculairement à la fente), il s'évase sensiblement au niveau de son grand axe horizontal (pl. IV, fig. 2).

Le second (pl. IV, fig. 1), déjà figuré par le Dr. E. Ménard de Saint-Maurice (21), semble représenter une grenouille dans le style que l'on retrouve sur des pièces décrites par Holmes (14, 47, fig. 37, 38) et par MacCurdy (19, 202-203, fig. 344-346). Il ressemble également beaucoup, par ses antennes recourbées, à deux figurines que ce dernier savant interprète comme des stylisations de crocodiles (19, 199-200, fig. 331-332). Lothrop a figuré aussi un objet presque exactement identique (18, pl. I). Comme la plupart des objets du Chiriquí, notre figurine porte, à la partie postérieure, un anneau qui servait à le suspendre ou à le fixer.

Le troisième objet est une figurine humaine masculine (pl. IV, fig. 4), également munie d'un anneau de suspension postérieur; il rappelle beaucoup deux objets figurés par MacCurdy (19, pl. XLIX, fig. e, f). Le rapprochement est surtout frappant avec celui de ces deux objets, qui, comme le nôtre, porte un ornement de tête en torsade, que le savant américain rapproche du *skil* des Indiens Tlinkit (19, 37).

Les quatre autres objets proviennent tous de Dolega et ont été offerts au Musée d'Ethnographie du Trocadéro par A. L. Pinart.

Il y a tout d'abord deux minces plaquettes d'or, l'une carrée, l'autre circulaire, portant deux trous de suspension et dont le centre a été repoussé (pl. IV, fig. 5, 7). Le troisième est une figuration très stylisée d'un oiseau, dont la tête se détache en relief sur la plaque qui représente le corps de l'animal (pl. IV, fig. 3). Il s'agit là d'un des motifs les plus communs de l'orfèvrerie chiriqui. Le dernier objet, que l'inventeur lui-même a autrefois publié (25, 121, fig. 13), représente un jaguar en un alliage d'or et de cuivre, plaqué d'or (pl. IV, fig. 6). Des pièces analogues, sinon identiques, en or ou en alliage d'or et de cuivre, ont été déjà figurées par Bollaert, Holmes et MacCurdy (3, 32; 14, 45, fig. 34; 19, 209, fig. 360, pl. XLVIII, fig. d).

Il nous a paru utile d'analyser ces sept objets, car, en cherchant dans la littérature des renseignements précis sur la métallurgie de la région du Chiriqui, dont l'archéologie a été pourtant étudiée avec tant de soin, nous nous sommes aperçus que nos connaissances reposaient sur des données assez sommaires. M. MacCurdy, lui-même, nous a confirmé qu'en effet il avait été fait très peu d'analyses d'objets métalliques de cette région.

L'existence du bronze dans la région du Chiriqui est uniquement attestée par l'analyse qualitative de six grelots. Holmes, à qui nous devons ce renseignement, ajoute que, par leur couleur et par leur dureté, ces bronzes sont analogues aux bronzes européens (14, 49-50, 52, fig. 41-42).

Pour l'alliage de cuivre et d'or, le même savant se contente de dire que l'on trouve tous les intermédiaires entre le cuivre pur et l'or pur (14, 52), mais il ne donne aucun dosage. Nous devons à MacCurdy la première et la seule analyse d'un objet de cette catégorie (19, 198).

Quant à la présence de l'argent dans les alliages, Holmes déclare qu'on n'en a jamais trouvé plus de 6 % dans les objets examinés (14, 52), ce qui donne à penser que de vraies analyses ont été faites, mais il n'en donne pas le résultat détaillé.

En résumé, il a été fait presque exclusivement des essais qualitatifs sur les objets métalliques du Chiriqui et il n'a été publié, à notre connaissance, qu'une seule analyse quantitative. Malgré leur petit nombre, nos propres analyses valent donc la peine d'être publiées.

En ajoutant à ces analyses toutes les indications relevées dans la littérature (y compris les analyses qualitatives), voici le tableau que nous avons pu établir :

ANALYSES D'OBJETS DU CHIRIQUÍ.

I. OBJETS A BASE DE CUIVRE.

Désignation de l'objet.	Cu.	Sn.	Référence.
Figurine	+	0	14, 43, fig. 29
Aiguille	+	0	19, 197
6 grelots	+	+	14, 49-50, fig. 41-42
/a. nearly pure copper.			

II. OBJETS A BASE D'OR.

Désignation de l'objet.	Au.	Ag.	Cu.	Référence.
Figurine	+	tr.	tr.	14, 43-44, fig. 30
"	+	"	+	14, 41, fig. 28
"	+	+	+	19, 206, fig. 353
"	+	+	+	19, 194, 218, fig. 370
"	+	"	+	19, 194, pl. XLIX, fig. 6
"	+	"	"	3, 32
"	+	"	+	3, 31-32
"	+	"	"	3, 31
Grelot	20.0	tr. e	80.0	19, 198, fig. 327
Jaguar (Tr. n° 10600)	22.4	3.1 d)	74.5	Pl. IV, fig. 6
Grelot (c)	30.0	25.0	25.0	Pl. IV, fig. 2
Figurine humaine	53.6	2.0	43.4	Pl. IV, fig. 4
Figurine zoomorphe	53.8	2.0	43.4	Pl. IV, fig. 1
Plaque circulaire (Tr. n° 10585)	73.9	3.7 d)	22.4	Pl. IV, fig. 5
Plaque carrée (Tr. n° 10568)	93.3	6.7 d)	"	Pl. IV, fig. 7
Figurine ornithomorphe (Tr. n° 10567)	94.4	5.3 d)	"	Pl. IV, fig. 3

a) La légende de la figure porte « nearly pure gold », mais dans le texte, il est dit (p. 14) : *it is of reddish gold, slightly alloyed apparently with copper*. Le mot « apparently » semble indiquer qu'il n'y a pas eu d'analyse qualitative et que la composition de l'objet a été déduite de son aspect extérieur.

b) Petite quantité.

c) En raison de la petite quantité de métal prélevée (8 mgr), ce dosage indique seulement un ordre de grandeur.

d) En raison de la petite quantité de métal prélevée, le dosage de l'argent, dont la présence a été par ailleurs vérifiée qualitativement, n'a pas de valeur absolue quantitative, ayant été obtenu par différence.

Ce tableau montre combien nos connaissances sur la technique métallurgique de la région du Chiriquí manquent encore de précision.

Relativement au bronze, nous devons nous en tenir aux seules observations de Holmes, sans aucune indication précise sur la teneur en étain de cet alliage. Nous n'avons en effet pu nous procurer un seul objet de cette nature du Chiriqui, où le cuivre et le bronze ont été d'ailleurs très peu employés, les orfèvres leur préférant l'alliage de cuivre et d'or.

En ce qui concerne cet alliage, les huit analyses quantitatives que nous donnons confirment les conclusions de Holmes sur la grande variabilité des proportions de ces deux métaux et sur le fait que la présence de l'argent n'y est certainement pas intentionnelle. D'ailleurs, les objets d'argent sont inconnus au Chiriqui; du moins, n'en est-il pas fait mention dans la littérature.

Le large emploi des alliages d'or natif et de cuivre en toutes proportions, l'ignorance de l'argent, la connaissance du placage, de la mise en couleur et du filigrane sont des éléments qui rattachent étroitement la métallurgie du Chiriqui à l'industrie colombienne¹ (6, 563).

Par contre, la connaissance du bronze, si elle est confirmée quelque jour par des analyses quantitatives, crée un lien entre la métallurgie du Chiriqui et la métallurgie mexicaine, d'une part, la métallurgie du Pérou, d'autre part.

II. ORFÈVRERIE COLOMBIENNE.

La collection d'Antioquia, dont M. de Brettes a bien voulu nous confier l'étude, renferme dix objets, tous en or, qui sont pour la plupart des pièces de choix.

Signalons tout d'abord un haméçon (pl. IV, fig. 15), provenant de Anza, petit village de la rive occidentale du Cauca. Six objets, semblables de forme et de matière, ont été trouvés à Andes, à Jericó, à Popayán ou dans d'autres localités non précisées du département d'Antioquia (26, pl. III, fig. 110; 39, fig. 84; 34, I, pl. XXII, fig. 5; 35, pl. XVI, fig. 22, pl. XIX, fig. 39; 5, 57). Ces trouvailles confirment le fait rapporté par White, que l'on recueille assez souvent des haméçons d'or dans les tombes et dans les sables des rivières des provinces nord-ouest de la Colombie (38, 247).

1. Nous avons attiré l'attention dans un travail antérieur (2, 274), sur le fait que l'influence de la civilisation du Chiriqui ne paraissait s'être exercée ni très loin ni très fortement dans la direction du nord. Parmi les rares indices de la pénétration de la technique du Chiriqui en Amérique centrale, nous avons omis de signaler les fragments de feuille de cuivre doré, que Hartman a recueillis dans le Costa-Rica central, à Orosi (13, pl. LXIII, fig. 3-4).

Plus au sud, on en a rencontré également avec fréquence à La Tolita et dans l'île de la Tola, dans la province équatorienne d'Esmeraldas (34, 344; 40, 51, fig. 9) et, plus au nord, Pinart signale des trouvailles semblables dans le département de Veragua (Panamá), non loin de San Francisco de la Montaña, au confluent des rios Gatún et Santa María (24, 46).

Des hameçons d'or étaient également en usage autrefois au Yucatan : lorsque les premiers Espagnols atteignirent ce pays, ils rencontrèrent, entre l'île de Cozumel et la côte, un canot, monté par des pêcheurs, dont les lignes étaient armées d'hameçons d'or (1, 4^e déc., chap. III, 295); et Juan de Grijalva et ses compagnons en trouquèrent vingt avec les Indiens de cette région (11, 299). Toutefois, jusqu'ici, il n'en a pas été trouvé un seul au cours de fouilles archéologiques, tant au Yucatan qu'au Mexique.

Les hameçons métalliques sont d'ailleurs rares en Amérique. Outre les objets que nous signalons plus haut, on n'en a signalé que quelques exemplaires en cuivre : en pays tarask, à Jacona (23, 291), au Cerro de Metates, près Cempoallan (33, II, 13, pl. VII, fig. 29), en Équateur, à Chilintomo, près Babahoyo (15, pl. XI, fig. 11), au Pérou, à Ancon (27, III, pl. LXXXI, fig. 32-34); certaines tribus de la côte du Chili usaient aussi d'hameçons en cuivre *sin lengüeta* (42, 73), et, en effet, on en a rencontré des spécimens à Arica (34, I, pl. XXV, fig. 20), à Copiapó (20, 187, fig. 123), en pays éango (17, 52), dans les environs d'Antofagasta et à hauteur de l'île Santa María (16, 19).

Nous ne mentionnons que pour mémoire le centre nord-américain du Wisconsin, complètement isolé du précédent, et sans aucun rapport avec lui (22, II, 222).

Les *narigueras* ou ornements de nez sont représentés dans la collection de Brettes par quatre spécimens; l'un est un simple fil d'or recourbé (pl. IV, fig. 12). Les trois autres sont essentiellement constitués par une pièce métallique présentant en son milieu une échancrure de forme circulaire pour l'introduction de la sous-cloison. Une de ces *narigueras* est très petite et a une forme triangulaire (pl. IV, fig. 9); la seconde porte de chaque côté trois longs prolongements cylindro-coniques, comme des dents de peigne (pl. IV, fig. 8); la troisième est formée d'une tige métallique évidée, ajourée d'ouvertures triangulaires et terminée à ses deux extrémités par des boutons plats circulaires (pl. IV, fig. 10).

Nous ne reviendrons pas ici sur la répartition en Colombie et en Amérique de ces ornements de nez, que nous avons donnée dans des travaux antérieurs (6, 528-529; 37, 295-298); nous mentionnerons seulement les trouvailles signalées dans des mémoires postérieurs à ces publications, ou qui avaient échappé jusqu'ici à nos recherches : 4 *narigueras* (3 en

or, 1 en cuivre) du Cerro Gaira, dans la province de Santa Marta, en pays cimila (7, 2-3), de nombreuses pièces en or d'Antioquia, figurées par Seler (32, pl. V, fig. 1) et Farabee (9, 111, 119, 121, 128, fig. 61, 67, 68, 71), 4 autres en cuivre doré ou en cuivre, de Chilintomo (4, 258-259), Pueblo viejo et Boliche (15, pl. IX, fig. 1, pl. XI, fig. 1), tous points situés dans la province équatorienne du Guayas.

Nous ne ferons que mentionner une petite figurine trouvée à Neira (pl. IV, fig. 17), qui correspond à une forme de représentation animale ou humaine, commune dans la région (32, pl. VI, fig. 2), et qu'on retrouve en Équateur et exceptionnellement dans les Antilles (37, 213-216). Cet objet porte, au revers, au point qui correspond à la tête, un anneau de suspension.

Une autre pièce d'applique, également munie d'un large anneau dont la surface extérieure porte trois cannelures parallèles, comme s'il était formé de la juxtaposition de quatre anneaux, représente un oiseau très stylisé, au large bec aplati comme un bec de canard (pl. IV, fig. 16). Le double ornement latéral qui figure les ailes est relié, de chaque côté, par une double spirale à la queue largement étalée. La crête de l'oiseau est transformée en un anneau.

La face ouvragée de cet objet est seule polie. Les rugosités que présente la face opposée sont évidemment dues au sable qui était employé pour la confection du moule.

Deux pièces de la collection de Brettes sont ornées de disques mobiles. La plus simple des deux est constituée par une mince plaque circulaire, sans anneau de suspension, ornée de points au repoussé, dont le centre, fortement ombiliqué en cône régulier, porte une barre transversale, à laquelle sont appendues deux lamelles circulaires (pl. IV, fig. 14).

La seconde pièce (pl. IV, fig. 13) n'est polie, comme l'ornement ornithomorphe décrit plus haut, que sur une face. Elle représente également un oiseau dont le bec est recourbé comme celui d'un oiseau de proie. Ici, les ailes ne sont pas bifides et les pattes sont figurées. L'oiseau tient dans son bec et dans ses serres deux barres transversales avec disques mobiles : 4 pour la barre supérieure, 3 pour la barre inférieure. La tête est encadrée d'un large ornement formé de la combinaison de cinq spirales de dimensions variées. Il existe, au point qui correspond à la nuque de l'animal, un anneau de suspension formé de deux anneaux accolés.

Notons que, sur les deux pièces que nous venons de décrire, les disques mobiles ont été suspendus aux anneaux qui les supportent après coulage de la pièce principale. En effet, l'orifice circulaire, dont ils sont percés près de leur bord, est en réalité une échancrure ouverte, comme celle des *narigueras* dont nous avons parlé plus haut. On les fixait aux anneaux

en écartant légèrement l'une de l'autre, par forcement, les deux extrémités de l'échancrure.

La dernière pièce de la collection de Brettes (pl. IV, fig. 11) est d'une forme tout à fait curieuse et, autant que nous sachions, nouvelle. Elle est constituée par deux tiges réunies l'une à l'autre par quatre travées larges et épaisses, séparées par trois espaces à peu près carrés. L'une de ces tiges porte quatre ornements formés chacun d'une double spirale opposée, et la seconde quatre crochets mousses, recourbés vers l'axe de l'objet (vers le bas sur notre figure). Il existe un anneau de suspension derrière l'ornement en spirale de chaque extrémité. L'un de ces anneaux porte une cannelure comme l'anneau de suspension des figurines ornithomorphes; l'autre est nettement constitué par un fil métallique enroulé en une spirale de deux tours et demi.

Nous ignorons l'usage de cet étrange objet. D'après sa forme, on pourrait être tenté d'y voir une boucle à quatre ardillons représentés par les crochets décrits plus haut. Mais ne serait-ce pas une interprétation européenne appliquée à un objet indien peut-être destiné à un tout autre usage ?

Les dix objets que nous venons de décrire ont été analysés; sur les deux pièces à disques mobiles, le dosage a porté à la fois sur le corps même de l'objet et sur ces disques.

Nous avons tout d'abord recherché si l'orfèvrerie si spéciale d'Antioquia différait par sa technique de l'orfèvrerie cibca, qui, elle aussi, a un facies très particulier.

Le tableau ci-contre donne les résultats de nos analyses auxquels nous avons joint les analyses antérieurement publiées d'objets d'Antioquia. A titre de comparaison, nous avons réuni dans un second tableau les analyses connues à ce jour d'objets provenant *certainement* du pays cibca.

La confrontation de ces deux tableaux ne révèle aucune différence essentielle entre les deux industries. Les tribus d'Antioquia, comme les tribus du haut plateau de Bogotá, utilisaient l'or natif plus ou moins argentifère de leur pays (6,533, note), soit seul, soit associé en proportion plus ou moins forte avec le cuivre. Les unes et les autres savaient mettre en couleur ces alliages à bas titre¹. Nous avons vu plus haut que ce sont là

1. Remarquons que les trois objets de la collection de Brettes, qui portent des traces manifestes de mise en couleur, ont une composition entièrement comparable à celle des ors à 10 et 12 carats communément employés en joaillerie et reconnus comme très aptes à la mise en couleur.

égalemeut les caractéristiques essentielles de l'orfèvrerie du Chiriqui. Le Chiriqui et la Colombie constituent donc une province métallurgique, remarquablement homogène au point de vue technique, encore que l'industrie cibca, l'industrie d'Antioquia et l'industrie du Chiriqui aient chacune leur facies particulier et qu'une personne exercée puisse presque toujours déterminer, à son seul aspect, l'origine exacte d'un objet provenant d'une de ces trois régions.

Ainsi que nous l'avons dit plus haut (p. 172, note 1), la technique colombienne n'a pas pénétré très avant en Amérique centrale. Du côté du Sud, au contraire, elle a étendu son domaine sur tout l'Équateur et sur le littoral péruvien. Ce sont les peuples de langue cibca, qui en ont été les propagateurs aussi bien vers le Sud que vers le Nord (région du Chiriqui). Il ne semble pas cependant qu'ils en aient été les inventeurs. En effet, l'archéologie, la linguistique et les témoignages des anciens auteurs s'accordent à démontrer que l'élément essentiel de cette industrie, c'est-à-dire l'alliage d'or natif et de cuivre, a été apporté sur le haut plateau colombien par des tribus karib, venues du Venezuela, et que le centre de découverte de cet alliage doit être placé dans l'arrière-pays guyanais (30).

1. Ceci montre l'extrême importance de l'étude comparée des techniques, puisque, par ce moyen, il est permis d'établir l'unité d'origine d'industries notablement différenciées, dont la morphologie seule n'aurait peut-être pas permis de démontrer la parenté.

2. On a la preuve linguistique et la preuve archéologique de l'extension des Cibca en Équateur. Pour le littoral péruvien, on ne peut invoquer que des arguments archéologiques ; mais il est possible que quelque jour on arrive à démontrer que les langues autrefois en usage dans cette région, et non encore classées, appartiennent elles aussi à la famille linguistique cibca. D'ailleurs, même si cette démonstration n'était jamais faite, il serait tout naturel d'admettre que l'influence ethnographique des Cibca ait débordé le domaine où s'est exercée leur influence linguistique.

I. Analyses d'objets provenant certainement de la province d'Antioquia.

Désignation de l'objet	Origine	Poids en grammes	Quantité prélevée en milligrammes	Couleur	Au	Ag	Cu	Fe	Argent	Mise en couleur
Hameçon (Pl. IV, fig. 15)	Anza	3.8	104	or	91.4	8.6	-	très net	10.6	
Ornement de nez (Pl. IV, fig. 8)	Urtao Antioquia	30.6	109	or	90.4	9.6	-	très net	9.4	
Annneau de nez (fig. 352)	Anza	5.75	98	or pâle	85.9	11.7	2.4	-	7.3	
Ornement de nez (Pl. IV, fig. 12)	San Andres	22.8	38	or	85.4	14.6	-	net	5.8	
Ornement de nez (Pl. IV, fig. 10)	San Andres	22.8	38	or	84.2	15.8	-	0	5.3	
Boucle? (Pl. IV, fig. 31)	Aguasdas	27.5	100	rougâtre	83.3	12.2	4.5	très net	6.8	
Pièce d'applique (Pl. IV, fig. 14)	Neira	8.55	95	or (corps de l'objet) or pâle (disques mobiles)	83.5	16.5	-	très net	5.1	
Ornement de nez (Pl. IV, fig. 9)	Urtao	2.45	8	rougâtre	80.9	19.1	-	très net	4.2	
Figurine ornithomorphe (Pl. IV, fig. 13)	Neira	15.1	102	rougâtre	82.5	17	37.5	0	-	certaine
Vase-oracle (28, 55)	Pays quimbaya	2.3	79	rouge (corps de l'objet) or (disques mobiles)	57.8	14.7	27.5	0	3.9	
Figurine animale (Pl. IV, fig. 17)	Neira	2.3	58	rougâtre	81.6	18.4	-	très net	4.5	
Figurine ornithomorphe (Pl. IV, fig. 16)	Aguasdas	25.3	98	rouge	53.7	13.9	32.4	-	3.9	
Crochet (6/551)	Antioquia				51.3	14.6	34.9	net	3.5	
Casque (28, 55)	Pays quimbaya				50.4	18.2	41.3	0	2.8	
Vase (28, 55)	Pays quimbaya				46.9	9.6	41.5	-	5.1	
Ornement de nez (28, 55)	Pays quimbaya				47.0	3.8	49.2	-	12.4	
Insectes (28, 55)	Pays quimbaya				44.4	10.8	44.8	-	4.1	
Plat (8)	Territoire des Miedellin				40.5	9.5	59.0	-	4.3	
					40.0	13.5	46.5	-	3.0	
					35.49	11.94	52.55	-	3.0	

Société des Américanistes de Paris.

1. En raison de la très faible quantité de métal prélevée sur cet objet, l'analyse n'a qu'une valeur qualitative; les chiffres indiquent seulement des ordres de grandeur.

II. Analyses d'objets certainement d'origine Cibcha.

Designation de l'objet	Origine	Au	Ag	Cu	Rapport Au : Ag	Mise en routeur
Tunjo (34, 1, 61) ¹⁰	Bogotá	20.15	2.13	77.01*	8.4	certaine
Serpent (8, 551)	Bogotá	42.4	12.6	44.2	3.4	
Tunjo (38, 44, pl. 1, fig. 2)	Pays cibcha	45.91	10.55	43.70	4.1	
Plaque pectorale (8, 551)	Sogamoso	52.9	12.9	34.2	4.1	
Tunjo (34, 1, 61)	Bogotá	60.98	6.53	31.81	9.3	
Plaque pectorale (8, 551)	Sogamoso	57.7	11.7	30.6	4.9	
Tunjo (38, 45, pl. 1, fig. 9)	Pays cibcha	54.63	16.31	29.31	5.3	
Clochette (8, 552)	Lac de Fuquene	63.0	13.6	24.4	5.0	
Épingle (8, 552)	Sogamoso	82.2	12.1	9.7	6.8	

* En outre : 0.48 de plomb.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

1. ANGLERIUS (Petrus Martyr). *De orbe novo Petri Martyris Anglerii... décadas octo... annotationibus illustratae suoque nitori restitutae... industria Richardi Hakluyti...* Parisiis, apud G. Auvray, 1587, in-8°.
[P 43 A]
2. ARSANDAUX (H.) et RIVET (P.). *Contribution à l'étude de la métallurgie mexicaine.* Journal de la Société des Américanistes de Paris, nouvelle série, t. XIII, 1921, p. 261-280.
3. BOLLHAERT (William). *Antiquarian, ethnological and other researches in New Granada, Ecuador, Peru and Chile.* Londres, 1860, in-8°.
[P. Angrand 674]
4. BUCHWALD (Otto von). *Fotas ecuatorianas.* Physis. Buenos Aires, t. III, 1917, p. 250-262.
5. *Catálogo general de los objetos enviados por el gobierno de Colombia a la exposición histórico-americana de Madrid.* Bogotá, 1892.
6. CHÉQUI-MONTFORT (G. de), RIVET (P.) et ARSANDAUX (H.). *Contribution à l'étude de l'archéologie et de la métallurgie colombiennes.* Journal de la Société des Américanistes de Paris, nouvelle série, t. XI, 1914-1919, p. 525-591.
7. CUENVO M. (C.). *Informe sobre los objetos indígenas recogidos por el Señor don Carlos Borda y presentados por él á la Academia nacional de historia.* Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. VI, 1909-1911, p. 1-8.
8. DAMOUR (A.). *Note sur un alliage de cuivre, d'argent et d'or, fabriqué par les anciens peuples de l'Amérique du Sud.* Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des sciences. Paris, 1867, t. LXIV, p. 100-101.
9. FARABEE (William Curtis). *Ancient american gold.* The Museum Journal. Philadelphie, t. XI, 1920, p. 92-129.
10. FARABEE (William Curtis). *A golden hoard from Ecuador.* The Museum Journal. Philadelphie, t. XII, 1921, p. 43-52.
11. GOMARA (Francisco Lopez de). *Conquista de Méjico. Segunda parte de la Crónica general de las Indias.* Biblioteca de autores españoles desde la formación del lenguaje hasta nuestros días, t. XXII : Historiadores primitivos de Indias, t. I. Madrid, 1852, p. 295-455.
12. GONZALEZ DE NAJERA (Alonso). *Desengaño y reparo de la guerra del reino de Chile.* Colección de documentos inéditos para la historia de España. Madrid, t. XLVIII, 1866, in-8°.
[Oa 162]
13. HARTMAN (C. V.). *Archaeological researches in Costa Rica.* Stockholm, 1901, gr. in-8°.
[Col. Pi 49]
14. HOLMES (William H.). *Ancient art of the Province of Chiriquí, Colombia.* Sixth annual Report of the Bureau of Ethnology to the Secretary of the Smithsonian Institution, 1884-1885. Washington, 1888, p. 3-187.

1. Les cotes indiquées pour certains ouvrages cités sont celles de la Bibliothèque nationale de Paris.

15. JUJÓN Y CAAMARÓ (J.). *Artefactos prehistóricos del Guayas*. Boletín de la Sociedad ecuatoriana de estudios históricos americanos. Quito, t. I, 1918, p. 253-275.
16. LATCHAM (Ricardo E.). *El comercio precolombiano en Chile i otros países de América*. Santiago de Chile, 1909.
17. LATCHAM (Ricardo E.). *Los Changos en las costas de Chile* (Mémoire présenté au Congrès scientifique international de Buenos Aires, juillet 1910). Santiago de Chile, 1910.
18. LOTHROP (S. K.). *The discovery of gold in the graves of Chiriqui*. Indian notes and monographs. New York, Museum of the American Indian, Heye foundation, t. VI, No 2, 1919, p. 23-36.
19. MAC CURDY (George Grant). *A study of Chiriquian antiquities*. Memoirs of the Connecticut Academy of arts and sciences. New Haven, t. III, 1911.
[4° R 2410]
20. MEDINA (José Toribio). *Los aborígenes de Chile*. Santiago, 1882, in-4°.
[Pp 172]
21. MÉNARD DE SAINT-MAURICE (E.). *Les poteries des sépultures indiennes du Chiriqui (États-Unis de Colombie)*. Paris, 1888.
22. MOOREHEAD (Warren King). *The stone age in North America*. Boston et New York, 1910, 2 vol., in-8°.
23. PASO Y TRONCOSO (Francisco del). *Exposición histórico-americana de Madrid para 1892. Sección de México. Catálogo de la colección del Señor presbítero don Francisco Plancarte, formado con la colaboración del dueño*. Anales del Museo nacional de México, t. IV, 1897, p. 273-357.
24. PINART (A. L.). *Noticias de los Indios del Departamento de Veragua y vocabularios de las lenguas Guaymí, Norteño, Sabanero y Dorasque*. Colección de lingüística y etnografía americanas. San Francisco, t. IV, 1882.
25. PINART (Alphonse). *Les Indiens de l'État de Panama*. Revue d'ethnographie. Paris, t. VI, 1887, p. 33-36, 117-132.
26. POSADA ARANGO (André). *Essai ethnographique sur les aborigènes de l'État d'Antioquia, en Colombie*. Mémoires de la Société d'anthropologie de Paris, 2^e série, t. I, 1873, p. 201-231.
27. REISS (W.) et STÜBEL (A.). *Das Totenfeld von Ancon in Perú. Ein Beitrag zur Kenntnis der Kultur und Industrie des Inca-Reiches*. Berlin, 3 vol., 1880-1887, gr. in-fol.
[Pn 291]
28. RESTREPO TIRADO (Ernesto). *Ensayo etnográfico y arqueológico de la provincia de los Quimbayas en el nuevo reino de Granada*. Bogotá, 1892.
29. RIVET (Paul). *Note complémentaire sur la métallurgie sud-américaine*. Journal de la Société des Américanistes de Paris, nouvelle série, t. XIII, 1921, p. 233-238.
30. RIVET (Paul). *L'orfèvrerie précolombienne des Antilles, des Guyanes et du Venezuela, dans ses rapports avec l'orfèvrerie des autres régions américaines*. Journal de la Société des Américanistes de Paris, nouvelle série, t. XV, 1923, p. 183-213.
31. SAVILLE (Marshall H.). *Archaeological researches on the coast of Esmeraldas, Ecuador*. Verhandlungen des XVI internationalen Amerikanisten-Kongresses, Wien, 9 bis 14 september 1908. Vienne et Leipzig, 1910, t. II, p. 331-345, gr. in-8°.
[4° P-639]
32. SELLMAN (Eduard). *Die Quimbaya und ihre Nachbarn. Gesammelte Abhandlungen zur Sprach- und Alterthumskunde*. Berlin, t. V, 1915, p. 83-76.

33. STREBEL (Hermann). *All-Mexiko. Archäologische Beiträge zur Kulturgeschichte seiner Bewohner*. Hamburg et Leipzig, 1885-1889, 2 vol., in-4°. [Pd 342]
34. UNKE (Max). *Kultur und Industrie südamerikanischer Völker, nach den im Besitze des Museums für Völkerkunde zu Leipzig befindlichen Sammlungen von A. Stäbel, W. Reiss und B. Koppel*. Berlin, t. I, 1889 : *Alte Zeit* ; t. II, 1890 : *Neue Zeit*, in-fol. [P 603]
35. URIBE ANGEL (Manuel). *Geografía general y compendio histórico del Estado de Antioquia en Colombia*. Paris, 1885, in-8°. [Pk 116]
36. UNICORCHEA (Ezequiel). *Memoria sobre las antigüedades neo-granadinas*. Berlin, 1854. [Pk 70]
37. VERNEAU (R.) et RIVET (P.). *Ethnographie ancienne de l'Équateur*. Mission du Service géographique de l'Armée pour la mesure d'un arc de méridien équatorial en Amérique du Sud sous le contrôle scientifique de l'Académie des sciences, 1899-1906. Paris, t. VI, fasc. 1, 1912.
38. WHITE (R. B.). *Notes on the aboriginal races of the north western provinces of South America*. The Journal of the anthropological Institute of Great Britain and Ireland, t. XIII, 1884, p. 240-256.
39. WRIGHT (Br.). *Description of a collection of gold ornaments of Lady Brassey*. 1885 [cité d'après UNKE (34, I, 55)].

PLANCHE IV.

- N° 1. — Chiriquí (Coll. du Dr E. Ménard de Saint-Maurice), 5 gr. 9, 1/4.
N° 2. — Chiriquí (Coll. de Zeltner), Face et profil, 1/1.
N° 3. — Dolega (Tr. N° 10567), 1/1.
N° 4. — Chiriquí (Coll. Montané), 6 gr., 4, 1/4.
N° 5. — Dolega (Tr. N° 10585), 1/2.
N° 6. — Dolega (Tr. N° 10600), 2/3.
N° 7. — Dolega (Tr. N° 10568), 1/2.
N° 8. — Urrao (sur le rio Penderisco, affluent du rio Murri, affluent de l'Atrato, 1835 m.) (Coll. de Brettes), 30 gr. 6, 1/4.
N° 9. — Urrao (Coll. de Brettes), 2 gr. 43, 1/4.
N° 10. — San Andres (sur le rio San Andres, affluent oriental du Cauca, 588 m.) (Coll. de Brettes), 23 gr. 8, 1/4.
N° 11. — Aguadas (rive gauche du rio Armas, affluent oriental du Cauca, 2240 m.) (Coll. de Brettes), 27 gr. 5, 1/4.
N° 12. — Anzá (rive occidentale du Cauca, 800 m.) (Coll. de Brettes), 5 gr. 75, 1/4.
N° 13. — Neira (sud d'Antioquia, 1941 m.) (Coll. de Brettes), Face et profil, 45 gr. 1, 1/4.
N° 14. — Neira (Coll. de Brettes), 8 gr. 55, 1/4.
N° 15. — Anzá (Coll. de Brettes), 3 gr. 8, 1/4.
N° 16. — Aguadas (Coll. de Brettes), 25 gr. 3, 1/4.
N° 17. — Neira (Coll. de Brettes), 2 gr. 3, 2/4.

L'ORFÈVRENERIE PRÉCOLOMBIENNE
DES ANTILLES, DES GUYANES
ET DU VÉNÉZUÉLA,
DANS SES RAPPORTS AVEC L'ORFÈVRENERIE
ET LA MÉTALLURGIE
DES AUTRES RÉGIONS AMÉRICAINES,

PAR

P. RIVET.

Lorsque les premiers Espagnols abordèrent aux Antilles, explorèrent les côtes septentrionales de l'Amérique du Sud, le littoral oriental de l'Amérique centrale et l'extrémité méridionale de la Floride, ils trouvèrent partout aux mains des indigènes des ornements en or. Malheureusement, aucun de ces objets n'est parvenu jusqu'à nous et l'on n'en a exhumé aucun, à ma connaissance du moins, au cours des nombreuses fouilles qui ont été faites dans ces diverses régions, sauf en Floride. La cupidité des conquérants a fait ici table rase de tous ces précieux vestiges du passé américain.

C'est donc presque exclusivement dans les récits des premiers chroniqueurs et des missionnaires et voyageurs, qui ont parcouru ces régions peu de temps après la conquête, qu'il faut chercher à se documenter sur l'orfèverie indigène. Heureusement pour nous, la préoccupation constante de la plupart d'entre eux étant la recherche de l'or, les renseignements abondent dans leurs récits.

Tous s'accordent tout d'abord sur un point, à savoir que les objets trouvés en possession des Indiens n'étaient pas en or pur. Ils sont unanimes à affirmer qu'il s'agissait d'un or d'un bas titre (50, I, 1^{re} déc., liv. 3, ch. xi, 104, liv. 4, ch. iii, 129; 5, 1^{re} déc., ch. viii, 77, 2^{me} déc., ch. i, 105, 3^{me} déc., ch. iv, 212, ch. v, 230; 23, V, 548; 25, 161, 204, recto et verso; 65, I, 134, note 5; 232, III, 15-16; 87, II, 393; 21, I, 168; 20, LXII, 402, 435, LXIII, 420, LXVI, 496; 24, 61; 35, 3, 10, 12, 13, 14, 21).

Certains précisent davantage. Raleigh rapporte qu'un objet de cuivre de Guyane renfermait un tiers d'or¹ (74, xii). Harcourt, qui explora la Guyane peu de temps après lui, signale également qu'une des figurines qu'il trouva aux mains des Yaos de l'Oyapock contenait sensiblement la même proportion d'or, le reste de l'alliage étant constitué par du cuivre² (49, 39).

Le cuivre et l'or paraissent entrer seuls également dans la composition d'un des rares objets de Floride qui soit parvenu jusqu'à nous ; d'après l'essai qu'en a fait faire Le Baron, il s'agit d'un alliage à 14 carats de ces deux métaux, ce qui correspond à une teneur en or de 58,3 % (61).

Ailleurs, notamment dans les Antilles et dans le nord de l'Amérique méridionale, on trouvait de l'argent associé, en quantité plus ou moins notable, à l'or et au cuivre. Ce renseignement, que nous devons à Labat et à Oviedo (70, I, 183 ; 59, II, 21), est confirmé par l'analyse d'un échantillon de Haïti, que Colomb fit faire en Espagne³ (73, vol. II, 6), dont voici le résultat :

Au : 56,25
 Ag : 18,75
 Cu : 25,00

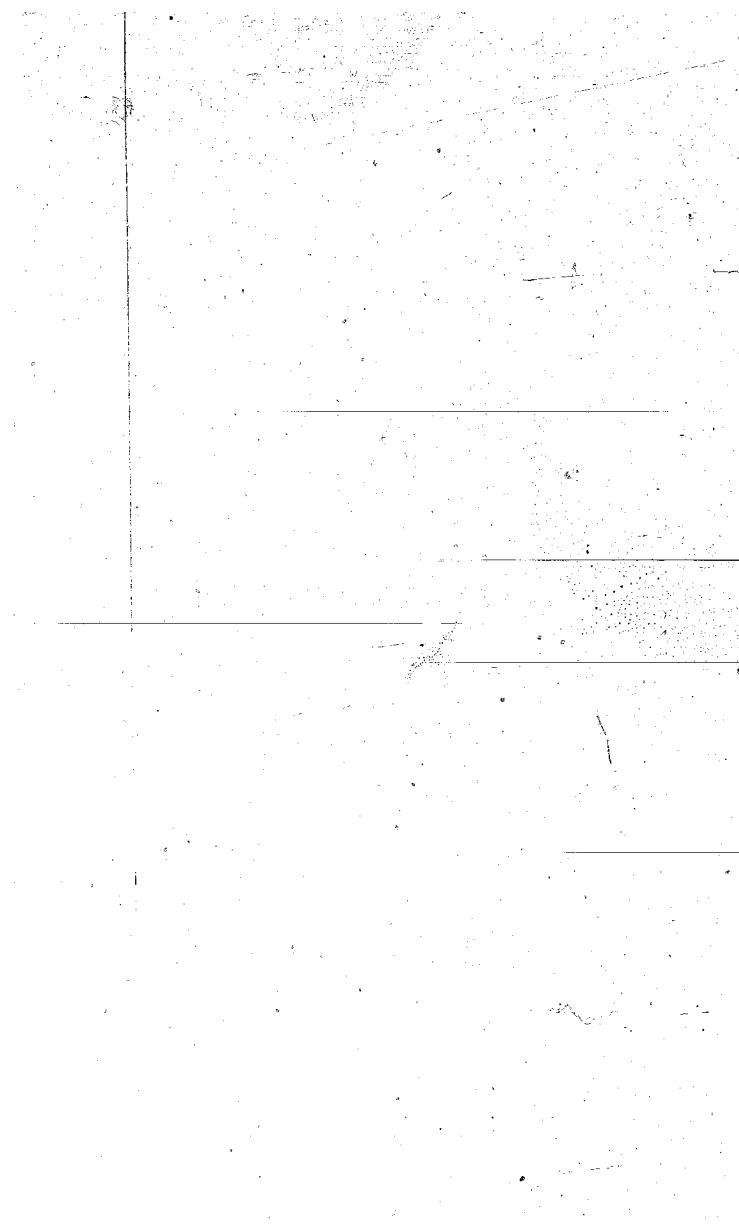
Certains auteurs anciens et modernes ont pensé que ces divers alliages étaient naturels. En réalité, si l'argent, que certains renferment, provient, selon toute vraisemblance, de l'or natif, il est certain que la présence du cuivre dans les proportions indiquées ne peut s'expliquer de la même façon et résulte d'une addition intentionnelle. Le témoignage d'Oviedo est formel à cet égard ; il distingue soigneusement l'or natif de l'or travaillé recueilli chez les Indiens : « No habló aquí en el oro que se ha avido por rescates, ó en la guerra, ni en lo que de su grado ó sin él han dado los indios en estas islas ó en la Tierra-Firme ; porque esse tal oro ellos lo labran é lo suelen mezclar con cobre ó con plata, y lo abaxan, segund quieren, é assi es de diferentes quilates é valores. Mas hablo del oro virgen, en quien la mano mortal no ha tocado ó hecho essas mixturas » (70, I, 183). Ailleurs, il écrit encore : « Porque los indios acostumbra labrar oro de muchas é diversas leyes, llamaban los chripstianos en esta sazón fino á lo que era de veynte quilates é de alli adelante, y á lo que era de medio oro abaxo, que no le hallaban ley por las puntas y el toque, llamaban *guanin* » (70, III, 17-18).

Les Indiens de toutes ces régions faisaient donc des alliages d'or natif, souvent argentifère, et de cuivre. Ils les obtenaient d'après une technique probablement très comparable à celle sur laquelle Raleigh a recueilli en Guyane, de la bouche du cacique Topiwari, des rensei-

QVOMODO GVIANI AV.
REAS SVAS IMAGINES
fundere solent.



I Nicola regni GVIANA statuas & imagines suas, plerumq;
ex parvis auri granulis fundunt, qua in quodam lacu, non
procul à regia civitate MANOA, & in aliis fluminibus, qua
sese in lacum istum exonerant, colligunt. Ad grana ista au-
rea paululum aris assumunt, ut eorū tractari facilius pos-
sit. & postea vasi alicui fictili includunt, quod multa habet foramina, ad qua
stula quaedā sine calami aptantur, ita ut in typos promineant, qui ad ignem
sub vase isto in hunc usum collocati sunt, ut aurum habitu oris liquefactum,
& ex vase fictili promanans excipiant.



gnements d'une si remarquable précision : « I after asked the manner howe the *Epuremei* wrought those plates of golde, and howe they couldé melt it out of the stone ; he tolde me that the most of the gold which they made in plates and images was not seuered from the stone, but that on the lake of *Manoa*, and in a multitude of others riuers they gathered it in graines of perfect golde and in peeces as bigg as small stones, and that they put it to a part of copper, otherwise they couldé not worke it, and that they vsed a great earthen potte with holes round about it, and when they had mingled the gold and copper together, they fastned canes to the holes, and so with the breath of men they increased the fire till the mettell ran, and then they cast it into moulds of stone and clay, and so make the plates and Images ⁴ » (74, 96).

Les tribus chez lesquelles furent trouvés des objets de cette nature appartiennent presque toutes à deux familles linguistiques bien connues : la famille karib et la famille arawak, et, dans leurs langues respectives, il existe deux mots pour désigner précisément ce métal particulier et secondairement les ornements fabriqués avec lui.

Le premier est le mot *guanin* ou *guani*, qui appartient au dialecte arawak de Haïti, le Taino ⁵.

Les Espagnols, comme il est naturel puisque ce fut avec les indigènes de Haïti qu'ils entrèrent d'abord en contact, adoptèrent ce mot et s'en servirent pour désigner l'or de bas aloi, et par extension les objets fabriqués avec lui, même lorsqu'ils parlaient de tribus non-arawak ⁶.

Des Antilles, il passa en Espagne, où nous le voyons figurer dans plusieurs lettres ou ordonnances royales dès le début du xvi^e siècle ⁷. Il a survécu jusqu'à nos jours dans l'hispano-américain des Antilles et de Colombie (72, 113 ; 32, 638-639), et l'Académie espagnole l'a admis dans son dictionnaire, sous la forme assez inexplicable de *guanin*, avec le sens de « or de bas aloi ».

Le second mot se retrouve dans les dialectes karib des Antilles, des Guyanes et du Venezuela septentrional, dans trois dialectes arawak, l'Arawak de Guyane et de la Trinité et le Wapisána, dans un dialecte guarani, l'Oyampi, et dans la langue non classée des Akokwa et des Nurag ⁸, toutes langues parlées en Guyane :

Karakoli, métal spécial ⁹

Karaĩb des petites Antilles (xvii^e s.)
(37, 210-212)

Kallukuli, métal spécial ¹⁰

Karaĩb des petites Antilles (xvii^e s.)
(16, 106)

<i>Karakoli, Kullukoli</i> , lames d'or à bas titre ¹¹	Karaïb des petites Antilles (xvii ^e s.) (87, II, 393)
<i>Karakoli</i> , ornements en cuivre-fin ¹²	Karaïb des petites Antilles (xvii ^e s.) (77, 446)
<i>Karakoli</i> , métal spécial, et ornement fait avec ce métal ¹³	Karaïb des petites Antilles (xviii ^e s.) (59, II, 21-23)
<i>Karakoli</i> , ornement en métal spécial ¹⁴	Karaïb des petites Antilles (xvii ^e c.) (43, 583)
<i>Karakoli</i> , métal spécial ¹⁵	Région de Paria (xvi ^e s.) (21, I, 168)
<i>Karikuri</i> , ornements en or pour le nez, les oreilles et la poitrine	Régions de Paria, Cumaná, Chiribichi (xvi ^e s.) (20, LXXVI, 537)
<i>Karikuri</i> , anneau de nez	Région de Cumaná (xvi ^e s.) (40, 4)
<i>Karakuri</i> , ornements d'or	Régions de Cumaná, Piritu, Chacopata (xvi ^e s.) (69, II, 307, 309)
<i>Karkuriri</i> , or à bas titre	Kumanagot (xvii ^e s.) (79, 201)
<i>Karkuri</i> , or	Kumanagot (xvii ^e s.) (94, 180)
<i>Karkuri</i> , or faux	Cayma-Kumanagot (xvii ^e s.) (85, 35)
<i>Karukuri</i> , or	Karib des plaines de Maturin (xx ^e s.) (86, 416)
<i>Karakori</i> , ornement d'or	Indiens de l'Orénoque ¹⁶ (xvi ^e s.) (69, II, 308)
<i>Karukuri</i> , or	Karib de l'Orénoque (xviii ^e s.) (53, II, 463)
<i>Karikuri</i> , or	Tamanak (xviii ^e s.) (53, II, 463)
<i>Karokori</i> , or	Mapoyo (xx ^e s.) (86, 104)
<i>Karukuri</i> , laiton, or	Makusi (xix ^e s.) (81, II, 519)
<i>Korrokori</i> , or	Akawai (xix ^e s.) (3, 60)
<i>Karakoli</i> , plaque d'argent en forme de croissant, portée par les chefs de famille	Indiens de Surinam (xviii ^e s.) (84, I, 403)
<i>Karakuli</i> , or	Upurui (xx ^e s.) (44, 95)
<i>Kalkuri</i> , or à bas titre	Indiens de Cayenne (xvi ^e s.) (36, 96)
<i>Karukoli</i> , plaques en un métal spécial ¹⁷	Galibi (xvii ^e s.) (71, 67-68)
<i>Karakuli</i> , babioles de cuivre	Galibi (xvii ^e s.) (45, 396)
<i>Karakoli</i> , colliers de verroterie	Galibi (xvii ^e s.) (41, 349-350)
<i>Karekuri</i> , or	Yayos (xvii ^e s.) (60, 583)

<i>Karrekuri</i> , figurines d'or	Yayos (xvii ^e s.) (49, 39)
<i>Karakuli</i> , argent	Rukuyen (xix ^e s.) (30, 2)
<i>Karakuli</i> , or, argent	Uyana (xix ^e s.) (27, 13)
<i>Karakuli</i> , or, argent	Aparai (xix ^e s.) (27, 60)
<i>Kalkurie, Kalkurey, Kalkuri</i> , or	Arawak de Trinidad (xvi ^e s.) (36, 44, 45, 65, 78, 86)
<i>Kárrukulli</i> , cuivre	Arawak de Guyane (xviii ^e s.) (30, 133)
<i>Karikuri</i> , or	Arawak de Guyane (xix ^e s.) (78, 219)
<i>Kalikuri</i> , or	Wapísána (xx ^e s.) (38, 211)
<i>Karakuri</i> , or, argent	Oyampi (xix ^e s.) (27, 78)
<i>Karakoli</i> , or, argent	Akokwa (xviii ^e s.) (41, 220-221)
<i>Karakoli</i> , or, argent, cuivre	Nurag (xviii ^e s.) (47, 98)

Encore que ce mot ait servi ou serve à désigner tantôt l'or, l'argent, ou exceptionnellement le cuivre, tantôt un ornement en métal¹⁸, il est évident que, primitivement, comme le mot *guamán*, il était appliqué, comme le spécifient nettement les Pères du Puis, Breton, Charlevoix et Labat, au métal lui-même et que son emploi pour désigner les objets fabriqués avec ce métal, puis à toutes sortes de métaux, est secondaire.

Le mot *karakoli* est, sans conteste possible, d'origine karib¹⁹, sa présence dans cinq dialectes non karib de la Guyane et des Antilles s'expliquant très bien par un emprunt²⁰. C'est le synonyme karib du mot arawak haïtien *guanín*²¹.

L'alliage d'or natif et cuivre était donc couramment employé par les tribus arawak et karib des Antilles, des Guyanes et du Vénézuéla.

Par l'intermédiaire de ces tribus, son usage s'est répandu au sud jusqu'à l'Amazonie, au nord jusqu'en Floride.

Son extension vers le sud nous est attestée par le témoignage des premiers voyageurs qui ont parcouru l'Amazonie. Nous savons ainsi que les Indiens qui habitaient la province de Curari et Merari sur les rives de ce grand fleuve, avaient « algunas orejeras, chagualas y caricurias » et que cette province se divisait en deux régions dont l'une portait précisément le nom de *Caricuri*²² (82, I, 256, 291; 3 bis, II, 160). D'autre part, Acuña et le Père Fritz signalent que certaines tribus riveraines de l'Amazonie, entre le rio Coary et le Yuruá (Curuzairis, Aizuares, Ibanomas, Yurimaguas²³), recevaient les lames d'or rouge, dont elles se servaient comme ornements d'oreilles et de nez, des Manaos, tribu arawak de l'Yurubaxi (Urubaxi), affluent de droite du rio Negro et que ceux-ci se procuraient le précieux métal chez les peuplades de l'Iquiari (que García iden-

tie avec l'Içana, affluent de droite du rio Negro) (55, XXX, 209; 1, 130-131, 133; 40, 379-380), par conséquent chez des tribus également arawak : Karutana, Katapolitani, Siusi, etc...²⁴

L'introduction en Floride de l'alliage d'or natif et de cuivre par des migrations arawak et karib paraît aussi probable.

L'existence d'une colonie arawak, venue de Cuba, dans la Floride méridionale a été signalée par Fontaneda (23, V, 536-537) et est aujourd'hui admise par tous les ethnologues (48, I, 74, article *Arawakan colony*).

L'existence dans la même région d'une colonie karib ne me paraît pas moins certaine. Holmes a attiré depuis longtemps l'attention sur l'influence manifeste que la civilisation des Antilles a exercée sur l'ancienne céramique de Floride (52), et Brinton a réuni tout un faisceau de preuves linguistiques et ethnographiques attestant que cette influence était due en partie à des éléments karib (17, 92-110). Gatschet enfin a montré qu'il existait en Timukua des mots manifestement empruntés au Karib (43, 466, 478). Je crois donc qu'on n'est plus en droit de rejeter comme de pures fantaisies les renseignements si curieux et si précis que Bristok a fournis à de Rochefort sur les Karib de Floride. Suivant cet informateur, une tribu karib vivait chez les Apalachites; il donne de nombreux détails sur les coutumes de ces Indiens et cite un certain nombre de mots de leur langue (77, 367). Ces mots sont identiques aux mots correspondants du dialecte karib des petites Antilles :

	Karib de Floride d'après Bristok.	Karib des petites Antilles ²⁵ .
âme de l'homme	<i>akamboué</i>	<i>acamboué</i> , esprit (B)
ami	<i>banaré</i>	<i>ibaouânale</i> (B) <i>banaré</i> , camarade (H)
arc	<i>allouba</i>	<i>oullaba</i> (B)
ennemi	<i>etoutou</i>	<i>etoutou</i> (B)
esprit malin	<i>mabouya</i>	<i>mápoys</i> (B)
étang	<i>taonabo</i>	<i>taónaba</i> (B)
flèche	<i>allouani</i>	<i>dilloüani</i> f. (B)
massue	<i>bouttou</i>	<i>boúttou</i> (B)
menues curiosités		
sités	<i>cakonnes</i>	<i>cacones</i> , babioles (H)
ragoût	<i>taumaly</i>	<i>tomáli</i> (B)

Je rappellerai enfin que Barcia signale l'existence de Caribes entre Pançacola et le Nouveau-Mexique (19, 330). Encore que les Espagnols aient

souvent employé ce terme de « Caribe » pour désigner toute tribu guerrière, rebelle à leur domination, l'indication est à retenir et à rapprocher des faits que je viens de signaler ; et, en définitive, je pense que l'existence d'une colonie karib en Floride ne saurait être mise en doute²⁶.

Un dernier point reste à élucider : doit-on attribuer la découverte de l'alliage d'or natif et de cuivre aux tribus arawak et karib des Antilles ou aux tribus apparentées du continent sud-américain ?

Le fait que l'on n'a pas trouvé, dans les fouilles pratiquées dans les Antilles, le moindre objet d'or est une indication en faveur de l'origine exotique des bijoux dont étaient ornés les Indiens de ces îles au moment de la découverte. En effet, s'ils avaient été fabriqués sur place, ils auraient été suffisamment abondants pour qu'un certain nombre ait pu échapper à la cupidité des envahisseurs ; ils auraient fait partie du mobilier funéraire indigène ; au contraire, dans l'hypothèse de l'importation, leur rareté en augmentant la valeur, on conçoit que ces bijoux n'aient pas été enterrés avec les morts auxquels ils appartenaient et se soient transmis par héritage comme des objets très précieux. Tous les bijoux existants restaient en possession des vivants, et c'est ce qui explique et que les Espagnols aient cru à l'abondance extrême de l'or dans ces régions et que cette source de richesse, en apparence inépuisable, se soit si rapidement tarie.

Les témoignages des anciens auteurs confirment pleinement cette hypothèse.

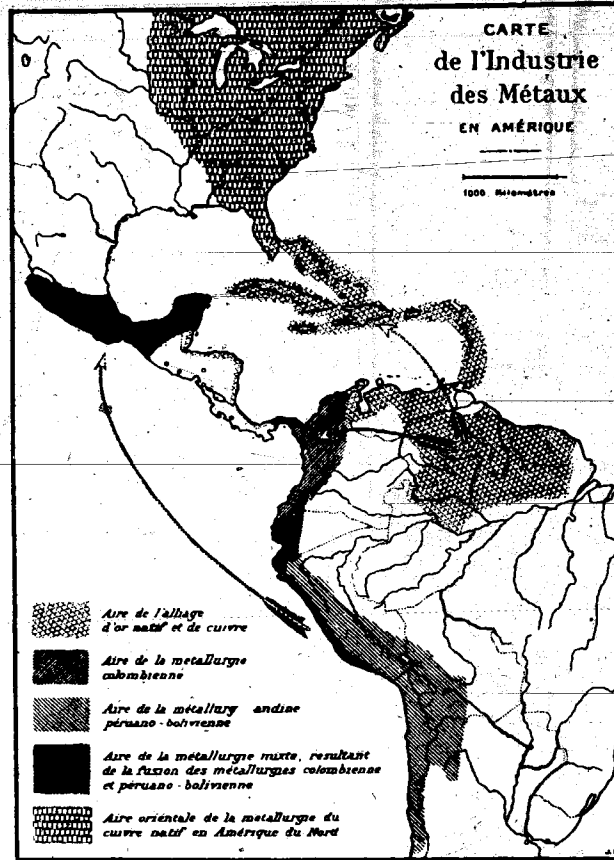
Selon les Pères du Puis et du Tertre, les Karib des petites Antilles ne fabriquaient pas eux-mêmes leurs *karakoli* et ne se les procuraient pas non plus à Haïti, chez les Taino. Ils les acquéraient, affirmaient-ils, par échange chez leurs ennemis, les Allouagues de Guyane, dans la langue desquels on retrouve précisément le mot *karakoli* sous la forme *karrukulli* pour désigner le cuivre. Le Père du Tertre ne garantit pas l'exactitude absolue de ces détails, mais il déclare — et le Père Labat émet la même opinion — que les précieux ornements venaient certainement du continent (Cf. notes 9, 11, 13).

Suivant de Rochefort également, les Karib des petites Antilles rapportaient leurs *karakoli* des incursions annuelles qu'ils faisaient chez les Arrouagues de Guyane²⁷ (Cf. note 12).

Raleigh déclare que non seulement les indigènes des Antilles, mais toutes les tribus du Vénézuéla se procuraient leurs plaques d'or en Guyane, et plus spécialement chez les Epuremei²⁸ (74, 27, 96).

Robert Harcourt, qui explora la Guyane en 1608, rapporte également que les figurines en alliage d'or et de cuivre qu'il trouva aux mains des Yaos de l'Oyapock venaient de tribus installées dans la région montagneuse de la Guyane (Cf. note 2).

Même après la conquête, c'est dans les îles de la côte vénézuélienne et sur le continent que les commerçants espagnols allaient chercher les



précieux *guanines*, qu'ils revendaient aux Indiens de Haïti (24, 20-21, cf. note 7 ; 23, I, 384²⁹, 423³⁰).

Rappelons enfin que les Indiens des rives de l'Amazone se procuraient les lames d'or qu'ils portaient aux oreilles et au nez chez les tribus du haut rio Negro (Cf. p. 189-190).

Tout nous conduit donc à placer le centre de la découverte de l'alliage d'or natif et de cuivre, non pas dans les Antilles elles-mêmes, mais sur le continent sud-américain, et plus exactement dans l'arrière-pays guyanais³¹; encore si mal connu au point de vue archéologique, c'est-à-dire dans cette région où la légende a placé le plus souvent le fameux « El Dorado »; et sans doute, cette fable, qui a passionné les esprits pendant plusieurs siècles, suscité tant de folles et héroïques entreprises, causé tant de désastres et de sacrifices humains, n'est-elle née que parce qu'un jour, dans un coin perdu de Guyane, un obscur artisan karib ou arawak a su réaliser, en unissant l'or natif et le cuivre, un alliage faiblement oxydable et susceptible d'acquiescer par polissage un éclat particulier.

Quant à l'époque à laquelle s'établit le commerce d'importation du continent sud-américain aux Antilles, je la crois relativement récente, car si ce commerce remontait à une date très antérieure à la découverte, l'industrie de l'or elle-même se serait établie dans les Antilles, où les indigènes pouvaient en trouver tous les éléments.

Si l'on se reporte aux études que j'ai consacrées, en collaboration avec G. de Créqui-Montfort et H. Armandaux, à la métallurgie colombienne (9; 28), la ressemblance entre cette industrie et la métallurgie des peuplades arawak et karib des Antilles et du nord-est de l'Amérique du Sud apparaît aussitôt : ici comme là, l'élément essentiel de l'orfèvrerie est l'alliage de l'or natif et du cuivre, en toutes proportions : la *tumbaga*³², d'un usage si courant parmi les tribus des vallées de la Magdalena, du Cauca et de la région du Chiriqui, n'est autre que le *guanin* des Arawak ou le *karakoli* des Karib.

Dès lors, se pose la question suivante : la connaissance de cet alliage est-elle venue du haut plateau aux tribus de l'Orénoque, ou sont-ce des peuplades de cette dernière région qui l'ont apportée dans la Cordillère colombienne ?

Cette dernière hypothèse est seule en accord avec ce que nous savons de l'éthnogénie de ces contrées. En effet, alors qu'aucun fait ne permet de supposer qu'à une époque quelconque, des peuplades cibéca aient pénétré dans le territoire qui correspond aujourd'hui au Vénézuéla et aux Guyanes, nous avons la preuve que des Karib ont envahi autrefois la Cordillère des Andes; les témoins de ces invasions sont les Motilones, qui vivent dans la sierra de Perija, à l'ouest de la lagune de Maracaibo,

et les peuplades de l'Opon et du Carare, affluents de droite de la Magdalena.

Il est très vraisemblable que ces peuplades ont apporté avec elles la connaissance de l'alliage d'or natif et de cuivre ; en effet, le mot, par lequel elles désignaient cet alliage ou les objets fabriqués avec lui, figure dans les descriptions que les anciens chroniqueurs nous ont laissées de diverses tribus colombiennes. Dans une relation envoyée, en 1546, au roi d'Espagne, Juan Perez de Tolosa rapporte qu'Allinguer, dans son expédition de Maracaïbo à la vallée de Upar, à travers la sierra de Perija, c'est-à-dire à travers le pays habité par les Motilones, rencontra des Indiens qui « *trataban algund oro, que eran aguillas y carcuris* » (69, II, 230). Cieza de León signale que les Indiens de la région de San Sebastián, sur le golfe d'Uraba, possédaient, entre autres objets d'or, des *caricurijs* (22, 361 ; cf. note 19, où ce texte est reproduit), et le même chroniqueur, parlant des Indiens de la région de Cali, dans l'État d'Antioquia, écrit : « *Traen ellos y ellas abiertas las narices, y puestos en ellas unos que llaman caricurijs, que son á manera de clavos retorcidos de oro, tan gruesos como un dedo, y otros mas y algunos menos* » (22, 380).

Je dois rappeler ici que j'ai démontré que, pour expliquer certains éléments de la civilisation andine équatorienne et péruvienne, il était nécessaire d'admettre l'existence, dans ces régions, d'un substratum ethnique formé par des tribus originaires des vastes plaines orientales, et que cette conclusion, imposée par l'analyse des faits archéologiques, a été confirmée, au moins partiellement, par la linguistique (92, fasc. 1, 240-242, 344 ; 23, 569-570).

Les faits que je viens d'exposer montrent que cette invasion orientale a eu lieu également dans la région andine colombienne ; une étude approfondie de l'archéologie de ce pays et notamment de son industrie lithique fournirait, sans aucun doute, de nouveaux arguments à l'appui de cette idée ; dans cet ordre de faits, je me contenterai de signaler ici qu'on a rencontré sur le haut plateau colombien des haches en pierre, à encoches et à tranchant semi-circulaire, types d'outils dont l'origine orientale est aujourd'hui démontrée.

J'admets donc comme très probable, sinon comme certain, que les Cibca ont reçu de tribus karib émigrées dans la Cordillère la connaissance de l'or natif et du cuivre.

Aux mains des peuplades cibca, la métallurgie de l'or se perfectionna ; c'est à elles qu'il faut très vraisemblablement attribuer la découverte de

la technique si curieuse de la mise en couleur de cet alliage. Oviedo affirme, en effet, que ce procédé était inconnu dans les Antilles et n'était en usage que chez les Indiens du continent (70, I, 289) et Enciso et Gomara précisent que ces Indiens étaient les Indiens de Santa Marta (39, fol. h III ; 46, 200).

Je n'insisterai pas ici sur les autres inventions des orfèvres cibéca (soudure, placage, etc.), dont j'ai fait longuement l'étude dans des mémoires antérieurs (9 ; 28 ; 76).

Parvenue sur le haut plateau colombien par la voie que j'ai essayé de déterminer, passée aux mains des Cibéca, qui lui donnèrent un remarquable essor, l'industrie de l'or ne resta pas cantonnée dans cette région. Elle se répandit vers le nord, où elle ne dépassa pas sensiblement la région de Panamá (7, 274 ; 9, 172), et vers le sud, où elle se diffusa sur un immense territoire comprenant l'Équateur et le littoral péruvien. L'archéologie et la linguistique démontrent que les agents de cette propagation furent des peuples de langue cibéca (28, 569-570 ; 9, 176).

Mais, tandis qu'en Colombie même, l'industrie de l'or se développa, jusqu'à l'époque de la conquête, d'une façon absolument autonome, à l'abri de toute action extérieure, en Équateur et sur le littoral péruvien, elle se modifia profondément, au cours des âges, sous l'influence d'une industrie entièrement distincte, née sur le haut plateau péruano-bolivien.

Les métallurgistes de ce haut plateau connaissaient le cuivre, le bronze et l'argent ; ils employaient aussi l'or, mais ils ne l'alliaient pas au cuivre, comme les orfèvres colombiens : ils l'utilisaient soit pur, soit allié à l'argent ; ils ignoraient le placage et la mise en couleur (28, 563-564).

Il semble que cette industrie de l'or du haut plateau péruano-bolivien soit née sur place³³, sans qu'on puisse, en l'état actuel de nos connaissances, fixer la date de son apparition. L'origine de l'industrie de l'argent est également difficile à préciser pour l'instant³⁴. Quant à l'industrie du cuivre, ses débuts remontent certainement à l'époque très ancienne où les Aymara dominaient la région qui entoure le lac Titicaca, puisque les crampons que l'on a retrouvés dans les murailles de Tiahuanaco sont en cuivre pur ; bien que la date de l'apparition du bronze soit plus incertaine, il résulte des remarquables recherches de Nordenskiöld que la découverte du précieux alliage remonte au moins à l'époque intermédiaire entre la période incasique et la période de Tiahuanaco, sinon à la fin de cette période (68). Il semble donc bien démontré, à l'heure actuelle, que les Kicua reçurent des Aymara qu'ils subjuguèrent la technique du cuivre et vraisemblablement du bronze ; mais ce fut ce peuple de conquérants qui répandit l'industrie métallurgique du haut plateau péruano-bolivien dans tout le vaste domaine, où il étendit son empire, c'est-à-dire la région

andiné argentine, le nord du Chili, la côte péruvienne et la plus grande partie de l'Equateur (28, 563-570).

Dans ces deux dernières régions, cette industrie vint se superposer à l'industrie colombienne qui y avait antérieurement pénétré ; il en résulta une industrie mixte, utilisant à la fois le cuivre, l'or, l'étain, l'argent, exceptionnellement le plomb, et les divers alliages de ces métaux, et en possession d'une technique complexe remarquablement évoluée (92, fasc. 1, 340-346 ; 28, 563-570).

C'est cette industrie mixte, que les trafiquants de la côte du Pacifique introduisirent, par voie maritime, toute constituée et à une époque très tardive, au Mexique, où elle n'avait pas encore eu le temps de se généraliser lorsque les conquérants espagnols firent leur apparition. Je ne reviendrai pas ici sur les raisons qui m'ont conduit à cette dernière conclusion, et pour lesquelles je crois que l'industrie des métaux, au Mexique, ne doit pas son caractère mixte à une double influence que la métallurgie colombienne, puis la métallurgie péruvienne, auraient exercée successivement sur ce pays (7 ; 8). Les mêmes considérations me font écarter l'hypothèse qui chercherait l'origine de l'industrie mexicaine de l'or dans les Antilles. Je n'entends nullement par là soutenir qu'il n'y a pas eu de relations entre les populations de cet archipel et les Mexicains. Au contraire, nous retrouvons dans la civilisation de ces derniers des preuves manifestes de l'influence des peuples des Antilles³⁵, mais je crois que cette influence a dû s'exercer à une époque antérieure à l'introduction — tardive à mon avis — de l'usage des ornements en or dans ces îles.

Ce rapide résumé des conclusions, auxquelles m'ont conduit les recherches que je poursuis depuis plusieurs années, montre combien est complexe le problème de l'origine et de la diffusion de l'industrie des métaux en Amérique méridionale et centrale.

En Amérique du Nord, au contraire, le problème paraît très simple.

J'ai déjà insisté sur le fait que la civilisation des Antilles a exercé une influence certaine dans la Floride méridionale, influence que confirme la découverte d'objets en alliage d'or natif et de cuivre dans cette région (Cf. p. 184, 190-191).

D'autres trouvailles d'objets en or, d'ailleurs très rares, faites en Floride également, ainsi qu'en Géorgie et dans l'Ohio (48, I, 493-496) indiquent une influence mexicaine ; ce sont des objets qui, du haut plateau de l'Anahuac, ont pénétré par voie d'échange plus ou moins loin vers le Nord-Est (8).

Il n'y a donc pas eu une industrie de l'or autonome en Amérique du Nord.

Par contre, l'industrie du cuivre y a certainement eu deux centres indé-

pendants dans la région du Lac Supérieur d'une part (84, II, 161-231), dans l'extrême Nord-Ouest d'autre part, où les indigènes trouvaient en abondance le cuivre natif, qu'ils ont uniquement utilisé ; de la première de ces régions, elle s'est répandue dans toute la partie orientale de l'Amérique septentrionale, sans qu'on puisse entrevoir une liaison quelconque entre elle et l'industrie sud-américaine ou mexicaine.

NOTES.

1. « There was likewise at the same time a triall made of an Image of Copper made in Guiana, which helde a third part gold, besides diuers trialls made in the country, and by others in London » (74, xii).

2. « ... It chanced one day, that one of them [les Yaos de l'Oyapock] presented mee with a halfe Moone of metall, which held somewhat more then a third part Gold, the reste Copper : another also gaue mee a little image of the same metall ; and of an other I bought a plate of the same (which hee called a spread Eagle) for an Axe. All which things they assured mee were made in the high Countrey of Guiana, which they said did abound with Images of Gold, by them called Carracory » (49, 39).

3. Humboldt (83, III, 400, note 1) parle d'une autre analyse faite en Espagne, qui aurait donné : 63 d'or, 14 d'argent et 19 de cuivre. Il cite comme source Herrera. C'est une erreur : la seule analyse qui se trouve dans le chroniqueur est celle dont je donne les résultats. Bollaert reproduit le renseignement erroné de Humboldt, mais en y ajoutant une nouvelle erreur : il indique en effet une teneur de 9 % de cuivre, au lieu de 19 (12, 39).

4. Nous reproduisons, à titre de curiosité, la gravure, représentant les orfèvres guyanais (p. 185), que Th. de Bry a composée d'après le récit de Raleigh (18, pl. XVII).

5. « Metal que [les Indiens de Haïti] llaman « guanin » de lo qual había empujado á los reyes hecho el ensaye, donde se halló que de treinta y dos partes las diez y ocho eran de oro, y las seys de plata, y las ocho de cobre » (73, vol. II, 6). Herrera et Las Casas rapportent la même chose dans des termes identiques (50, I, 1^{re} déc., liv. 3, chap. ix, 100 ; 20, LXIII, 226).

Colomb avait d'abord cru comprendre que ce mot désignait une île des Antilles, erreur que Las Casas rectifie ainsi : « Este guanin no era isla segun yo creo sino el oro bajo, que segun los indios de la Española tenia un olor porque lo preciaban mucho, y á este llamaban guanin » (85, I, 134, note 5). « Pienso que el almirante no los entendia, ó ellos referian fábulas, como lo que aqui dice que entendia haber isla que llamaba Guanin, donde había mucho oro, y no era sino que había en alguna parte guanin mucho, y esto era cierta especie de oro bajo que llamaban guanin, que es algo morado, el cual cognoscan por el olor y estimarlo en mucho » (20, LXII, 434-435).

6. « Muchas veces abian visto á los indios de la dicha provincia [de Cuba] estar á la orilla de un rio donde se ivan á labar, tener encima de unas piedras grandes algunos granos de oro, y con otras piedras, dándoles encima, les hacian guanines » (23, XI, 419).

« El cacique [de la Jamaïque] traía al pescueço unas joyas de alambre de una ysla que es en aquella comarca, que se llama « guani », que es muy fino é tanto que

parece oro de ocho quilates, hera de echura de una flor de lis, laman como un platto » (73, vol. I, 263).

« I *guanini* li [les Indiens de Haïti] portano alle orecchie, facendosi i fori, quando son piccioli : e sono di metallo quasi di fiorino » (25, 129 verso).

« *Tebellas* quassam flauas ex aurichalco, quas *guaninos* appellant [les Indiens de Haïti] » (5, 1^{re} década, chap. ix, 89). Paul Gaffarel traduit cette phrase : « des coquilles aux reflets fauves comme l'orichalque, qu'ils appellent *guaninos* » (8, 117). Cette traduction est manifestement fautive : *tebellas* est simplement une faute d'impression pour *tabellas* ; d'ailleurs, dans l'index de l'édition de 1587 (8), on lit : « *guanini* : *tabulae ex aurichalco* », et dans la liste des mots indiens qui se trouvent dans l'édition de 1516 : « *guanines* : sunt *bullae aureae pectorales* » (4, fol. I vii recto). Gaffarel aurait donc dû traduire la phrase d'Anghiera : « de petites plaques jaunes de laiton, qu'ils appellent *guanin* ».

« [Les Indiens de Haïti] daban tambien por precio ciertas hojas de *guanin*, que era cierta especie de oro bajo que ellos olian y tenian por joyas preciosas, para ponerse colgadas de las orejas ; pesaban, las que de mayor peso eran, obra de medio-peso ó de un ducado, y en tanto grado era estimado este *guanin*, la última luenga, destas gentes por el valor que en él sentian, ó por alguna virtud que haber en él creian, que se acció valer aquellas hojas, que no pesaban sino lo que digo, entre los mismos españoles, para dallas á la hija de algún cacique y señor de aquellos, porque el señor les diese á ellos lo que pretendian, cien y más castellanos » (20, LXVI, 496).

« Así [les Indiens de Haïti] hacian a una especie de oro bajo que tenia la color que tiraba á color algo morada, que ellos llamaban *guanin*, por el olor cognoscian ser fino y de mayor estima » (20, I.XII, 402).

« Quiui [dans des îles à l'est de Haïti] erano pezzi di *Guanin* tanto grandi, come la metà della poppe della Carauella » (25, 73 recto). [Renseignement donné à Colomb par des Indiens de Haïti].

« Daban tambien [les Indiens de Haïti] por precio de la Doncella comprada [pour le mariage], ciertas hojas de *Guanin*, que era vna cierta especie de Oro bajo, que los naturales de aquella Isla olian, y tenian por Joias de grande estimacion, las quales se colgaban de las orejas, como carcillos ; y las que mas pesaban, tenian peso de seis Reales » (50, II, liv. 43, ch. ix, 427).

« Lleuaba un cacique de Porto-Rico en los pechos un *guanin* ó pieza de oro de las que suelen los indios principales colgarse al cuello » (70, I, 480).

« Gl' Indiani [de la côte de Paria] portuano piu specchi al collo, che i passati, e molti *guanini*, che è oro molto basso » (25, 161 recto).

« De oro habia poco [parmi les Indiens de la province de Cumaná], y ese bajo comunmente, en joyeles de hoja delgada y algunas perlas, dispuestos en figura de aves, ranas y otros animalejos. Estos que llamaban *guanines*, como raros y estimados, se cedian con gran dificultad ; pero sin ninguna las perlas... ; *guanines* que indicaban venirles de una provincia llamada Cauchieto, que estaba al occidente á seis soles ó dias de distancia » (65, III, 45-46).

« ... Ad pectora bullas aureas appendunt alii [Indiens de Chiribichi], quas appellant *guanines*. » (5, 8^o década, ch. viii, 374).

« [Les soldats mutinés de Dortal] no hallaban aquel oro trás que andaban [à l'intérieur du Vénézuéla, à la recherche du Meta], sino lloro y quebranto y algund poco de *guanin* con todos sus trubaxos » (70, II, 251).

« [Ojeda et ses compagnons] hallaron [sur la côte du Vénézuéla] oro, y lo lleuauan

en *Guaninis*, q̄ eran joyas artificioosamente labradas, aunque el oro era baxo » (50, 1, 1^{re} déc., liv. 4, chap. III, 429).

« Supo tambien Francisco Roldan dellos [les compagnons de Ojeda], haber hallado [sur la côte du Venezuela] oro y traerlo en *guaninas*, que eran ciertas joyas muy bien hechas y artifiçadas, como se supieran labrar en Castilla, puesto que el oro era bajo de valor » (20, I.XIII, 420).

« Los naturales [de Bahía-honda] se presentaron de paz con una espuerta de *guaninas* y de oro que recibió Hojeda » (65, III, 35).

« *Habitas eorum* [Indiens de Caramaria, région de Carthagène] *bullas pectorales, aliâque monilia, quae vocant ipsi guaninas, reperere orichalco magis quam auro fabricata esse. Propterea esse his commercia cum variis peregrinis arbitrantur, qui ad eos monilia haec confecta importent ut purum ab eis adipiscantur pro vili metallo. Neque perpenderunt nostri fraudem, donec ad conflationem ventum est » (5, 3^e déc., chap. v, 230).*

« Colla incolae [de la côte orientale du Costa-Rica] monilibus, quae appellant *guaninas*, aureis, in aquilas aut leones vel animalia huiusmodi affabre effigatis, ornant : sed aurum id minime purum esse cognoverunt » (5, 3^e déc., chap. IV, 212).

¶ « *Alcuni* [Indiens de la côte du Costa-Rica]... *portavano un' Aquila di Guanil* » (25, 207 recto).

« *Commerciantur* [les Indiens de la côte de Veragua] *in vicem, guaninorum aureorum, ex aduerso calculorum vitreorum atque huiusmodi rerum permutatione » (5, 3^{re} déc., chap. IV, 213).*

« Aquí [sur la côte des Mosquitos] pareció entre algunos de los principales *algun guani* » (65, I, 284).

Dans le récit du séjour de Colon chez les Indiens de Cariai (côte des Mosquitos), il est dit que ces Indiens offraient en échange « *agulite di Guani, che è oro assai basso, il qual portano applicato al collo...* » ; il est parlé de « *giouani co' Guanili, che portano al collo* », et rapporté que les Espagnols descendus à terre découvrirent des sépultures avec « *la figura di colui, che vi era sepolto, ornato di molta gioie, di Guanili* » (25, 204 recto et verso, 205 recto, 206 recto).

« *Trayan* [les Indiens du Yucatan en face de l'île Cozumel] *unos guaninas que se ponen en las orejas é unas patenas redondas de guanin, é dixeron que no tenian otro oro alguno sino aquello* » (70, I, 507).

« *Juan Ponce de Leon et ses compagnons sur la côte de Floride* rescataró cueros y *guaninas* » (50, I, 1^{re} déc., liv. 9, ch. x, 303).

« ... Ya se manifestaban [les Indiens de Floride] sumisos y pacíficos para rescatar sus cueros y *guaninas*, ya fieros y valientes... » (65, III, 52).

7. « *Sépades que a Nos, se ha fado rrelacion, que.... algunas personas sin thener para ello Nuestra Licencia e Mandado se an entremetido a descubrir e sacar mineros de ciertos metales que se dicen guaninas, en las varias Islas e Tierra-firme ; e lo an traydo e traen a vender a los yndios de la dicha Isla Española e a otras partes, lo qual es en Nuestro perzuicio.... por lo qual Dispunemos e Ordenamos e Mandamos, que nienguna, nin algunas personas.... non sean osados de buscar nin descubrir nin llevar a vender a los yn lios de la dicha Isla Español, nin a otras partes, los dichos guaninas nin otros metales, nin mineros de las dichas Islas nin de otras algunas de las dichas Islas e Tierra-firme, sin thener para ello Nuestra Licencia e Mandado, so pena, quel que lo contrario ficiere, por el mismo fecho sin otro, sea thenido e aya perdido e pierda los dichos guaninas e mineros e metales e todos sus*

bienes » (23, XXXI, 108-110) [Ordonnance du roi et de la reine d'Espagne, Grenade, 3 décembre 1501]. Cette ordonnance a été reproduite avec quelques variantes et une faute d'impression (*gumines*, au lieu de *guanines*) dans la 2^e série des *Documentos inéditos* (24, 20-21). Elle se trouve aussi dans Navarrete (65, II, 407-408).

« En quanto a lo que dezis que Rodrigo de la bastida trae muchos *guanines* e cosas de algodón que en esa ysia valen mucho mas que acá e que lo deviamos mandar compartir para lo tomar e enviar allá, en esto nos lo mandaremos proveer para que se faga asy » (24, 47) [Lettre du roi et de la reine d'Espagne au gouverneur de Haiti, Saragoase, 29 mars 1503].

« Y en lo que dezis de las veynete y nueve piezas de *guanynes* que recibyeste y que vos envie a mandar sy se fundirian para sacar el oro que tiene ó sy se tornaran a enviar al my governador de la ysia española, pues que alla valen mas cantidad que acá, en quanto a esto yze por la carta quel dicho my governador me escrivio abreya visto como por ella dixes que los *guanynes* el los avia fecho dexar alla en la ysia y que enviaba a my ciertas piezas de cobre rico; asy que vos debeys ynformar sy estas veynete y nueve piezas que recibyeste son de *guanynes* ó de cobre, e savyda la verdad dello ynformadme de lo ques, para que yo vos envie a mandar lo que lagays » (24, 61) [Ordre de la reine aux employés de la Casa de contratación de las Indias, Madrid, 28 juillet 1503].

On pourrait multiplier ces citations. Cf. la *Ejecutoria en la causa de Hojeda*, en date du 5 février 1504 (23, XXXIX, 61-99; 65, II, 428-436); l'*Asiento e capitulación que se thomó con Alphonso Dozada para ir a descubrir a las Indias*, en date du 30 septembre 1504 (23, XXXI, 258-271); la *Real cédula para que el Gobernador de dicha Isla Española, dexa vender e resgatar los guanines e otras cosas que dexaron allí Lorenzo Aluamada e otras personas; sacando el quinto*, en date du 28 septembre 1504 (23, XXXI, 256-258); la *Real cédula al Gobernador de la Isla Española*, en date du 21 septembre 1505 (23, XXXI, 360-362).

Toutefois, le mot *guanin* n'a dû pénétrer que plus tard dans la langue courante, car on ne le trouve pas encore dans le dictionnaire de Nebrija de 1506, alors que le mot *canoa*, également d'origine arawak, y figure (66). Suivant Menéndez Pidal, ce mot est déjà dans l'édition de 1493, un an après la découverte du Nouveau-Monde! (63 bis 23).

8. Les Akokwa vivaient sur le haut Camopi et les Nurag sur le haut Approuague. Nous savons qu'il parlaient la même langue que les Mercieux, les Caranes, les Pinos, les Pirios, Pirious ou Piriuis, les Pirionaux, les Magapas, les Moroux, les Maranes, les Coustumis, les Onays, les Tarrupis ou Turupis, les Palunks, les Aromagatas et les Amicouanes (47, 44-45, 96-97; 63, 298), tribus réparties dans les bassins de l'Oyapock et de l'Approuague (26, Atlas, Pl. I), c'est-à-dire dont l'habitat coïncide sensiblement avec celui des Oyampi et des Emerillon. Malheureusement, de la langue qu'elles parlaient, on ne connaît que deux mots: *karakoli*, or, argent, cuivre, et *maïré*, dieu (41, 220-231; 47, 81, 98). Ce dernier mot se retrouve, sous cette forme, chez plusieurs tribus guarani, les Tupinambá de la région de Rio de Janeiro, les Guarani du Paraguay, les Manaze et les Tembé du bas Amazone, les Tapirapé de l'Araguaya, les Omagua et les Kokama du haut Amazone, et les Ciriguano des contreforts des Andes boliviennes. Les Tupinamba appelaient *mabi-re*, *mai-re*, *mai-r* certains personnages de leur théogonie, hommes-dieux ou héros civilisateurs, secondairement certains sorciers et enfin les étrangers de race blanche (63, 53 verso, 69 verso; 62, 110, 254, 255, 280; 34, 77-97). Les Guarani du Paraguay désignaient les Espagnols sous le nom de *mái* (60, 2^e partie, 212). En Ciriguano,

mái a le sens de « fantôme, diable, sorcier, vision, rêve », *a-mai-ye* celui de « sorcier ». En Manaé, *mey-ábó* a celui de « diable ». En Tembé, *mái-ra* est le nom d'un personnage mythique, à pouvoir magique (86 bis, 281-288). En Tapirapé, le Blanc, le chrétien est appelé *máira*, *mái-r(a)*, ou *máit-ra* (85 bis, 58). En Kokama, *máhi*, *mái*, *mey* désigne le diable. En Omegaú, *mái* a le double sens de « diable » et de « Espagnol, Blanc », comme en Tupinamba (75, 156-157). L'y final du Tupinamba reparait en composition en Omegaú : Laureano de la Cruz nous donne en effet pour le nom d'un grand sorcier de cette tribu le mot *mey-r-katiçi* (31, 190). L'alternance *má* = *m* = *p* = *b* étant de règle en Guaraní (2, 9-10), la forme *pai*, *pay*, *pay*, *pay*, *paie*, etc..., qui désigne le « sorcier-médecin » et secondairement le « prêtre catholique » dans la plupart des dialectes de cette famille linguistique (2, 125), correspond évidemment à la forme *mái*, *máit* des dialectes cités ci-dessus. Il en est de même du mot *kai-ra-ípua* (*ípua*=remède) qui, en Emerillon, a le sens de « médecin » (27, 133). On serait donc tenté, en se basant sur ces faits, à considérer le mot *mái-ri* de la langue des Akokwa-Narag comme guaraní. Mais, on retrouve également ce radical avec des sens très voisins dans un grand nombre de dialectes karib et arawak. Dans les premiers, c'est la forme à initiale *p* qui a prévalu, dans les seconds, la forme à initiale *m* :

Dialectes karib :

pai, sorcier (Trio, Upurui, Kallán), *pia-ye*, sorcier (Çakes), *pia-tan*, *piai*, sorcier (Makusi), *par-tian*, sorcier (Ahawoi-Makusi), *pié-ti*, sorcier (Karib vénézuélien), *piyai*, sorcier (Waika), *pia-ze*, sorcier (Çayma-Kumanagot), *pié-ze*, *pia-ze*, sorcier (Bakairi), *pié-ti*, sorcier (Tapanak), *pais-é*, sorcier (Aparai), *pia-ye*, sorcier (Wayana, Karijoa, Galibi, Rukuyen, Apalai, Trio), *hi(d)-yé-ji*, sorcier (Hianákoto-Umáua), *vá-ti*, sorcier (Nahukwá).

mái-ushá, dieu (Trio), *a-máit-ushá*, dieu (Tamanak), *mári-ri*, sorcier (Karib de l'Orénoque), *ia-moré*, sorcier (Yabarana), *ya-máit-ti*, mon ombre (Hianákoto-Umáua), *ya-móli-ti*, âme, *a-máit-ti*, ombre (Trio), *ia-moré-nyé*, ombre (Rukuyen), *ia-moré-nyé*, ombre (Upurui), *ti-quaré*, ombre (Galibi).

Dialectes arawak [pour les abréviations, cf. 29, XIV, 155] :

mári-ri, sorcier (A₉), *máit-ti*, *máit-ri*, sorcier (A₉), *máit-ri*, sorcier (A₁₁-A₁₀), *mári-di*, *máit-ti*, *máit-ri*, *máit-z*, sorcier (A₈), *mái-tú*, sorcier (A₁₂), *ha-máit-keri*, sorcier (A₁₀), *mái-ant*, sorcier (A₂₁), *mári-ny*, sorcier (A₂₂), *mári-ry*, sorcier (A₂₃), *mái-moma*, dieu (A₄), *mári-ouu*, sorcier (A₂₂), *mári-nay*, sorcier, *máit-nay*, diable (A₃₃), *mári-púu*, sorcier (A₂), *mári-ri*, sorcier (A₂₀), *mái-nyu*, sorcier (A₃₇), *mári-ia*, *mári-ibua*, *mári-ia*, *mári-igua*, *mári-ibua*, *mári-igua*, *mári-ba*, dieu (A₁₈), *máit*, sorcier (A₁₀).

pay-ri, Blanc (Kaitineri), *pay-ouua*, étranger (A₁₅), *pio-ri*, esprit des bois (A₁₀), *bia-ti*, esprit des bois (A₁₁), *pia-ze*, sorcier (A₇-A₈). [Dans ces deux derniers dialectes, le mot est certainement emprunté récemment aux langues karib].

Il est à remarquer que le mot *karáiba*, qui a, en Guaraní, les sens de « rusé, habile, féliciteur, chrétien, homme blanc » (2, 113), c'est-à-dire qui est le doublet sémantique de *mái*, *pay*, etc..., est employé aussi par un certain nombre de tribus karib et arawak pour désigner le Blanc, l'étranger :

Dialectes karib :

kyarálba, *kyaraiyua* (Bakairi), *kyarayua* (Aparai), *karaiud* (Makusi, Kraisans, Ipurokoto), *kalayua* (Wayana), *kalátua* (Trio, Upurui), *karáiba* (Nahukwá).

Dialectes arawak

karîpa (A₁₇-A₄₁-A₃₀), *karîri* (A₁₂), *karîua* (A₁₂), *karigûa* (A₂₀), *karayewa*, *karaiwa* (A₃₂),
zyna kariba (A₂₂), *kariba* (A₂₁), *karay-onô* (A₁), *karîwa* (A₃₈).

Koch-Grünberg, qui a signalé des ressemblances de cet ordre entre le Karîh, l'Arawak et le Tupi, pense qu'il faut les attribuer à des emprunts (56, 966-968). Cette explication paraît en effet suffire pour les concordances qu'il a notées et qui portent toutes sur des noms d'objets fabriqués, de plantes ou d'animaux. Pour les deux exemples, que je viens de donner, l'hypothèse de l'emprunt semble moins s'imposer et peut-être doit-on y voir plutôt, comme l'a suggéré de Goeje (45, 2), des indices d'une parenté originelle des trois familles arawak, karîb et guarani.

9. « Entre tous les affiquets qu'ils estiment le plus, sont les caracolis, qui est quelque métal plus pur que l'airain, et moins noble que l'argent; il a cette propriété qu'il est ennemi de toute sorte d'ordure, et conserve son éclat parmi la rougeur du Rocou, et parmi la noirceur du lunippa. C'est ce qui fait que les Sauvages l'ont en grande estime. Il n'y a que les Capitaines ou leurs enfans qui en portent. On a cru que cela provenait de l'Espagnol, mais les Sauvages assurent du contraire, et disent qu'ils les traitent avec leurs ennemis, qui s'appellent Aloûagues, par le moyen de quelques intelligences qu'ils pratiquent avec ceux de cette nation, qui leur en font présent en reconnaissance de ceux qu'ils reçoivent. De sçavoir maintenant d'où ces Aloûagues les peuvent avoir, ils disent que les Dieux qu'ils adorent, qui font leur retraite dans des rochers sourcilieux, et des montagnes inaccessibles, leur donnent, pour les obliger à porter un plus grand respect à leur souveraineté et les attacher à leur service. S'il est vrai le m'en rapporte; il peut estre pourtant que le Diable peut bien abuser les foibles esprits de ces ignorans par cet artifice. La figure de ces caracolis est semblable à un croissant qu'ils pendent à leur col; ils en ont d'autres qu'ils mettent à leurs oreilles, et au milieu de leur nez. Ceux qui n'ont pas de ces riches atours, mettent dans les trous de leurs oreilles, de leur nez, et de leur levre d'en bas, ou une plume d'oiseau, ou un fil de coton, ou enfin quelques épingles... » (37, 210-212).

10. « C'est un métal qu'on a enuoyé en France pour le cognoistre, et contrefaire, mais inutilement, nos Sauvages ont toujours discerné la fraude; l'argent, l'or mesme ne les touche pas à son égard: ce métal a cet advantage que la rouille, ny le vert de gris ne l'attaque point, ny l'hulle, ny le rocou, ny l'ordure mesme ne le salit pas tant, qu'en passant la main dessus vous ne le nettoÿez, ils en font des croissans, qu'ils pendent à leur cois: et c'est le plus riche de leur bijoux, ils en font des pailles larges comme le doigt qu'ils attachent à leur nez percé, un homme qui a un calloucouli se croit riche: pour un calloucouli vous auriez d'eux un esclave, cette denrée est rare, et précieuse chez eux, toutes les autres ne leur sont rien à l'égard de celle-cy » (46, 106).

11. « L'ornement duquel ils font plus de cas sont le Caracolis, ou *Calloucouli*, qui sôt certaines lames d'un métal, qui est une sorte d'or de bas sloy, lequel a cette propriété de n'estre point susceptible du verdai ny de la rouille. C'est ce qui fait que les Sauvages l'ont en grande estime, et qu'il n'y a que les Capitaines ou leurs enfans qui en portent.

« On a crû que ces Caracolis provenoient de l'Isle d'Hispaniola, autrement saint Domingue; mais les Sauvages assurent le contraire, et disent qu'ils les traitent avec leurs ennemis, qu'ils appellent, Aloûagues, par le moyen de quelques intelligences qu'ils pratiquent parmy ceux de cette nation, qui leur en font présent, en

reconnaissance de ceux qu'ils reçoivent réciproquement d'eux. De savoir d'où ces Allouagues les prennent, c'est la difficulté; car ils disent que les Dieux qu'ils adorent, lesquels font leur retraite dans des rochers sourcilleux, et dans des montagnes inaccessibles, leur donnent pour les obliger à porter plus d'honneur, et une plus grande révérence à leur souveraineté. S'il est vrai le m'en raporte, il se peut faire pourtant que le diable abuse les foibles esprits de ces ignorans par cet artifice. Quoy qu'il en soit, ces Caracolis sont tres-rars parmi eux, et ils les apportent de la terre ferme.

« Il y en a de diverses grandeurs, mais les plus estimes n'ont pas plus de deux fois la grandeur d'un escu d'argent. Ils ont la forme d'un Croissant, et ils les portent pendus à leur col, enchassés dans du bois » (87, II, 393).

12. «... Les plus considerables, de tous leurs ornemens, sont, de certaines grandes medailles de fin cuivre extrêmement poly, sans aucune gravure, qui ont la figure d'un croissant, et sont enchassées en quelque bois solide et précieux. Ils les nomment Caracolis en leur langue. Elles sont de différente grandeur, car ils en ont de si petites, qu'ils les attachent à leurs oreilles en forme de pendans, et d'autres qui sont environ de la largeur de la paume de la main, lesquelles ils portent pendus au col, d'où elles battent sur leur poitrine. Ils ont ces Caracolis en grande estime, tant par ce que leur matiere, qui ne contracte jamais de rouillure, est éclatante comme l'or : qu'à cause que c'est le butin le plus rare et le plus prisé, qu'ils remportent de courses qu'ils font tous les ans, dans les terres des Arrouagues leurs ennemis : Et que c'est la livrée, ou le collier qui distingue les Capitaines et leurs enfans, d'entre les hommes du commun. Ceux-là aussi qui ont de ces joyaus en font un tel cas, qu'en mourant ils ne laissent autre heritage à leurs enfans, ou à leurs plus intimes amis : Et il y en a tel parmi eux, qui garde encore un Caracolis de son Grand-Pere, dont il ne se pare qu'aux plus grandes rejoissances » (77, 446). Ces renseignements sont copiés littéralement par Davies (33, 254).

13. « Le caracoli est tout ensemble le nom de la chose et celui du métal dont elle est composée.

« Ce métal vient de la terre ferme, on prétend que c'est un mélange d'argent, de cuivre et d'or. Comme les Indiens de ces pays-là ont ces métaux très-purs, le mélange qui en résulte est si parfait que la couleur ne s'en ternit jamais quelque long-tems qu'il demeure dans la mer ou dans la terre. Ma pensée est que c'est un métal simple. Il est aigre, graineux et cassant, et ceux qui le veulent employer sont obligés de le mélanger avec un peu d'or pour le rendre plus doux et plus traitable.

« Les Orfèvres François et Anglois qui sont aux Isles ont fait quantité d'expériences pour imiter ce métal. On dit que ceux qui en ont approché le plus près ont gardé cette proportion dans leur alliage. Sur six parties d'argent ils ont mis trois parties de cuivre rouge purifié et une d'or. On fait des bagues, des boucles, des poignées de cannes et autres ouvrages de ce métal qui ont une grande beauté, quoique selon mon goût elle soit bien au dessous de celle du caracoli des Indiens qui paroît comme de l'argent surdoré légèrement avec quelque chose d'éclatant comme s'il étoit un peu enflammé.

« Les caracolis que les Sauvages portent sont faits comme des croissans de grandeur différente selon le lieu où ils doivent servir. Ils en portent d'ordinaire un à chaque oreille, dont la distance d'une corne à l'autre est d'environ deux pouces et demi, une petite chaîne avec un crochet le tient attaché à l'oreille, au défaut de chaîne (car tous n'en ont pas) on les attache avec un fil de coton qui est passé au

centre du croissant, dont l'épaisseur est comme celle d'une pièce de quinze sols. Ils en portent un autre de la même grandeur attaché à l'entre-deux des narines qui leur bat sur la bouche. Le dessous de la levre inférieure est encore percé, et on y attache un quatrième caracoli qui est un tiers plus grand que les précédents, et qui tombe à moitié sous le menton. Enfin ils en ont un cinquième qui a six à sept pouces d'ouverture, qui est enchassé dans une petite planche de bois noir cintrée en croissant, qui leur tombe sur la poitrine, étant attaché avec une petite corde au col » (59, II, 21-23).

14. « Ils pendent à leurs oreilles de petits caracolis... ils passent à l'entre-deux des narines une petite bague d'argent ou d'étain, ils portent à leur col des caracolis grands comme la main, enchassés dans du bois... Ces caracolis soit de petites pièces de métal, en forme de croissant, minces comme du papier, luisans comme du cuivre bien poli, ou plutôt comme de l'or, qui ne se rouillent ni ne ternissent jamais : ils les tirent de l'Espagnol, et donnent quelquefois un Nègre pour en avoir un, ils les estiment plus qu'aucun de leurs ornemens » (13, 583).

15. « Quantité de Sauvages vinrent à lui [Columb], portant au col de petites lames, qu'ils nommoient *Caracolis*, et qui avoient à peu près la figure des haussecols de nos Officiers. Ce nom de *Caracolis* étoit proprement celui du métal, dont ces lames étoient faites : ou plutôt d'une composition de métaux, où l'or dominoit » (21, I, 168).

16. Le Père Simon confirme indirectement l'existence de ces ornemens chez les Indiens de l'Orénoque. Il rapporte en effet que Domingo de Vera, envoyé par Antonio de Berrío à la cour d'Espagne pour y faire de la réclame en faveur de la province de Guyane, où Berrío avait fondé la ville de San Tomé (actuellement Guayana), « mostraba a vueltas de esto unas chaguallilas, cariculas y orejeras de oro... que todo lo habia llevado de este Nuevo Reino para el efecto » (82, I, 362). Thévet signale aussi que les sauvages de l'embouchure de l'Orénoque avoient : « anneaux larges comme boucles, et petits croissans qu'ils pendent aux deux costez des narines, et à leurs iouës » (88, 124 recto).

17. « Les hommes, et les femmes ont coutume de porter des pendans, non seulement aux oreilles ; mais même à la levre basse, et à l'entre deux des narines : ces pendans sont faits d'un certain métal qui ressemble au cuivre doré, et qui ne se ternit jamais. Les hommes portent de plus, des plaques de ce même métal ; larges comme la paume de la main, qu'ils appellent *Caracoli*, et qui batent sur leur poitrine » (71, 67-68).

18. C'est également le sens que lui donne Vargas Machuca, mais sans indiquer à quelles peuplades il attribue ces ornemens : « Salen los más principales, donde la alcanza con varia plumería y cargados de joyas de oro á su modo, como son caracurias en las narices... » (91, I, 39), et dans la liste des mots indigènes qui figure à la fin de son ouvrage, se trouve la définition suivante : « Caracuri, es un sortijón de oro que los indios por gala cuelgan de las narices » (91, II, 214). Seul de tous les informateurs, Biet n'applique pas ce mot à un objet métallique. Je me crois autorisé à ne pas tenir compte de cette exception, puisque Boyer et Pelleprat nous donnent, pour le même dialecte, un sens conforme au sens général noté par tous les autres auteurs.

19. Je ne mentionne que pour mémoire l'étymologie de ce mot proposée récemment par L. Wiener. Cet auteur fait dériver *caracoli* de l'espagnol *caracol*, qui signifie « escargot, limaçon » (93, I, 51-52). En vérité, on ne voit pas comment il pourrait exister une relation quelconque entre deux mots de sens aussi différents.

La phrase suivante relevée dans Cieza de León, où les deux mots *caricuri* et *caracol*

sont juxtaposés, démontre que les Espagnols n'établissent aucune confusion entre eux : « Cuando los españoles daban en los pueblos de estos indios... hallaban gran cantidad de oro... en joyas muy ricas de campanas, platos, joyeles, y unos que llaman caricurics, y otros caracoles grandes de oro bien fino, con que se atapan sus partes deahonestas » (22, 361). Il serait facile de multiplier ces exemples.

Le mot *karakoli* a eu une moins bonne fortune que le mot arawak *guanin*. Il n'a pas survécu dans l'hispano-américain et ne figure pas dans le dictionnaire de l'Académie espagnole. Toutefois, on le trouve dans le dictionnaire de Tolhausen avec le sens de « Halbgold der Indianer » (89, I, 138).

20. Nous savons en particulier que les Arrouagues avaient « alliance et société d'armes » avec les Galibi (14, 132).

21. Zayas y Alfonso a déjà signalé cette synonymie des deux mots *guanin* et *karakuri* (95, 143).

22. Raleigh signale également une province de *Carricurrina* (74, 100), que Schomburgk place entre les rios Casacoima et Conorsima sur la rive droite du bas-Orénoque, à l'est de Guayana.

23. C'est sans doute à ces tribus que Thévet fait allusion dans sa description de l'Amazonie : « Ces Sauvages... estoient de haute stature... portans sur l'estomac larges croissans de fin or : les autres grandes pieces luisantes de fin or bien poly, en forme de mirois ronds » (88, 123 verso). C'est également de ces Indiens que parle Martin de Saavedra y Guzmán dans sa relation du voyage, du Pará à Quito, du capitaine Pedro Texeira : « En la provincia llamada *Culiman*, vecina á los *Omaguas*, que corre mas de 200 leguas, es cierto hay oro y mucho ; colijese de que los indios traen planchas de oro colgadas en las orejas y narices... Entre las demás planchas, hallaron una que traya un indio en las orejas pendiente de un hilo de oro muy fino y muy bien labrado, cuya labor no la pudo hacer sino quien supiese del arte de platero » (54, XIII, 443).

24. Humboldt attire encore l'attention sur le fait qu'un affluent de droite du rio Negro, un peu en aval du confluent du Uaupés, s'appelle *Curicuri-ary*. Il donne à ce mot le sens de « Neuve de l'or » (53, II, 463). De fait, la terminaison *-ary* a bien le sens de « neuve » dans tout le domaine arawak du nord de l'Amazonie (57, II, 137 ; 58, 33), mais *kurikuri* est un mot karütana (dialecte arawak de la région), qui signifie « perroquet » (58, 33).

25. B désigne les mots de comparaison pris dans le dictionnaire du P. Breton (16), R ceux pris dans le dictionnaire de Rochefort (77, 571-583). J'indique les mots du parler féminin par la lettre f.

26. Il va de soi qu'on ne saurait accepter les conclusions que de Rochefort a tirées de ce fait au sujet de l'origine nord-américaine des Karib (77, 350-373). A l'heure actuelle, une telle hypothèse n'est plus à envisager, les recherches des ethnologues modernes ayant démontré que les Karib des Antilles sont venus d'Amérique du Sud. La colonie de Floride n'était qu'un élément avancé de cette population insulaire.

27. Rappelons toutefois que le Père du Tertre accuse formellement de Rochefort d'avoir plagié la première édition de son « Histoire des Antilles », parue en 1654 (87, I, préface). S'il en est ainsi, le témoignage de de Rochefort n'ajouterait rien à celui du Père du Tertre.

28. Hervás classe, d'après Busching, les Epuremeo parmi les peuplades karib (51, I, 209). Suivant la tradition, ces Indiens habitaient, sur les rives du lac Parima ou Parime, la fameuse ville de Manoa. Il semble que le lac Parima doit être identifié avec le petit lac Amucu, qui se trouve entre le Tacutú, affluent du rio Branco et le Rupu-

nuni, affluent de l'Essequibo, c'est-à-dire en pays makusi (53, II, 675-687). Le nom de Pafima est parfois appliqué au rû Branco et à son affluent l'Uraricuéra; il désigne également la chaîne de montagnes qui sépare le haut Uraricuéra du haut Orénoque. Enfin, un affluent de gauche du bas Uraricuéra s'appelle Parime.

29. En 1520, le licenciado Rodrigo de Figueroa, « justicia mayor de la Isla Española y repartidor de indios », interdit toute expédition ayant pour but de se procurer par la force des esclaves, des vivres, du bétail, des perles, des *guanines*, etc. sur la côte vénézuélienne et dans les îles adjacentes, à l'exception des territoires habités par des Karib (23, I, 384).

30. « Han ido [à la province de Maracapaná] de aquí [Santo Domingo] é San Juan á rescatar perlas é guanines é esclavos muchas armadas... » (Rapport aux Rois d'Espagne des « Oidores é Oficiales reales » de Santo Domingo, en date du 14 novembre 1520) (23, I, 423).

* Le texte dit, sans doute par erreur, à San Juan.

31. J'emploie le mot Guyane dans son sens primitif, c'est-à-dire que je désigne par là toute l'immense région comprise entre l'Orénoque et l'Amazône.

32. Ce mot n'est pas d'origine indienne. Il a été emprunté par l'Espagnol au Malais *tambaga*, alliage de cuivre et de zinc (Français : *tombac*; Italien : *tombacco*; Portugais : *tambaqu*, *tambaca*; Anglais : *tombac*; Allemand et Suédois : *tombak*).

33. La ressemblance entre le mot karib *kara-kori* et le mot qui désigne l'or en Kicua *kori* me semble toute fortuite.

34. Deux points cependant sont actuellement acquis : la découverte de ce métal n'est certainement pas d'origine colombienne car les Cibéa l'ont ignoré jusqu'à la conquête espagnole. D'autre part, ce métal n'était connu en Amérique du Sud que dans le domaine incasique, ce qui prouve que ce sont les Kicua qui en ont répandu l'usage. Mais il ne s'ensuit pas nécessairement qu'ils en soient les découvreurs, et l'archéologie comparée des diverses régions péruviennes conduit à envisager une autre hypothèse. L'usage de l'argent était, en effet, beaucoup plus généralisé et plus varié sur la côte que sur le haut plateau; on peut donc supposer que c'est dans la première de ces régions que cette industrie est apparue et que les Kicua l'ont simplement acquise des tribus du littoral, lorsqu'ils les adjoignirent à leur empire.

35. Sans m'étendre ici sur cette question, je signalerai seulement, que, d'après la répartition en Amérique du jeu de balle (sans emploi des mains) et du grand tambour en bois, l'existence de ce jeu et de cet instrument au Mexique ne peut s'expliquer que par emprunt à la civilisation des Antilles.

Je rappelle pour mémoire que le jeu de balles a été signalé, en dehors du Mexique et du Yucatan, chez les Ciriguano, les Cané, les Curápa, les Cíkito, les Guarayú, les Moxo, les Paresi-Kabisi, les Huari, les Otomak et les Indiens de Haïti. Chez les Kavina, les Auetó, les Maynas et les Indiens de la Guyane britannique, le jeu existe également, mais on n'en connaît pas les règles (67, 101-109).

Quant au grand tambour en bois, appelé *teponaxtli* par les Nahuatl, *tunkil* par les Yukaték, *tepanabax* par les Indiens du Guatemala, il existe ou existait chez les Xibaro, les Tukaño, les Witóto, les Kaverres, les Guipunavi, les Kara, les Indiens du Darien et de Haïti (92, 17, note 1; 42, III, 123-124; 32, 15-16).

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

1. ACUÑA (P. Christoval de). *Nuevo descubrimiento del gran río de las Amazonas*. Colección de libros que tratan de América raros ó curiosos, t. II. Madrid, 1891, in-16. [P 846]
2. ADAM (Lucien). *Matériaux pour servir à l'établissement d'une grammaire comparée des dialectes de la famille Tupi*. Bibliothèque linguistique américaine, t. XVIII. Paris, 1896, in-8°. [8° X 643 xviii]
3. ADAM (Lucien). *Grammaire de l'Acawai*. Journal de la Société des Américanistes de Paris, nouvelle série, t. II, 1905, p. 43-89, 209-240.
- 3 bis. AGUADO (Pedro de). *Historia de Venezuela*, escrita en 1581 por Fray — y publicada, bajo la inspección de la mencionada Academia, por disposición del gobierno del General Juan Vicente Gómez. Academia nacional de la historia. Caracas, Imprenta nacional, 1915, 2 vol. in-8°.
4. ANGLERIUS (Petrus Martyr). *De orbe novo decades Petri Martyris Anglerii. Cum ejusdem Legatione Babylonicae*. Edidit Antonius Nebrissensis. Compluti, impr. in contubernio A. Guillelmi. 1516, in-fol. [Rés. C 757 (2-3)]
5. ANGLERIUS (Petrus Martyr). *De orbe novo Petri Martyris Anglerii... decades octo... annotationibus illustratae suoque nitenti restitutae... industria Richardi Hakluyti...* Parisiis, apud G. Auvray, 1587, in-8°. [P 13 A]
6. ANGHIERA (Pierre Martyr). *De orbe novo*. Les huit décades traduites du latin, avec notes et commentaires, par Paul GAFFAREL. Recueil de voyages et de documents pour servir à l'histoire de la géographie, depuis le XIII^e siècle jusqu'à la fin du XVI^e siècle, t. XXI. Paris, Leroux, 1907, in-4°. [4° G 201 (21)]
7. ARSANDAUX (H.) et RIVET (P.). *Contribution à l'étude de la métallurgie mexicaine*. Journal de la Société des Américanistes de Paris, nouvelle série, t. XIII, 1921, p. 264-280.
8. ARSANDAUX (H.) et RIVET (P.). *Nouvelle note sur la métallurgie mexicaine*. L'Anthropologie. Paris, t. XXXIII, 1923, p. 63-85.
9. ARSANDAUX (H.) et RIVET (P.). *L'orfèvrerie du Chiriqui et de Colombie*. Journal de la Société des Américanistes de Paris, nouvelle série, t. XV, 1923, p. 169-182.
10. BENZONI (Girolamo). *La historia del Mondo Nuovo*. Venetia, 1565, in-8°. [P 335]
11. BIET (Antoine). *Voyage de la France équinoxiale en l'isle de Cayenne, entrepris par les François en l'année MDCLII*. Paris, 1664, in-4°. [Lk¹³ 788]
12. BOLLARNT (William). *Antiquarian, ethnologic and other researches in New Granada, Equador, Peru and Chile*. Londres, 1860, in-8°. [P. Angrand 671]
13. BORDR (de la). *Voyage qui contient une relation exacte de l'origine, mœurs, coutumes, religion, guerres et voyages des Caraïbes sauvages des Isles Antilles de l'Amérique*, in: HENNEPIN (Louis). *Voyage ou nouvelle découverte d'un tres-grand pays dans l'Amérique, entre le nouveau Mexique et la mer Glaciale*. Amsterdam, 1704, in-12. [8° P. Angrand 989]

1. Les cotes indiquées sont, sauf indication spéciale, celles de la Bibliothèque nationale de Paris.

14. BOUTON (P. Jacques). *Relation de l'establissement des François depuis l'an 1635 en l'isle de la Martinique, l'une des Antilles de l'Amérique, des mœurs des Sauvages, de la situation et des autres singularitez de l'isle.* Paris, 1640, in-8°.
[Réf. Lk¹² 99]
15. BOYER (Paul). *Véritable relation de tout ce qui s'est fait et passé au voyage que Monsieur de Breteigny fit à l'Amérique occidentale.* Paris, 1654, in-8°.
[Lk¹² 786]
16. BRETON (Raymond). *Dictionnaire Caraïbe-François.* Auxerre, 1665, in-8°.
[X 16663 (1)]
17. BRINTON (Daniel G.). *Notes on the Floridian peninsula, its literary history, Indian tribes and antiquities.* Philadelphie, 1859, in-8°.
[Société de Géographie, D 7 620]
18. BRY (Theodore de). *Tabulae et imagines ad septimam et octavam Americae partem, nimirum primo ad historiam Virici Fabri, deinde ad descriptionem itineris Francisci Draken, ac tandem ad illustrationem regionis Goianae, pertinentes.* Historia Americae sive novi orbis. Francfort-sur-le-Mein, 1591-1634. Americae pars VIII, 1599, in-fol.
[Réf. G 384]
19. CARDENAS Z. CANO (Gabriel de) [GONZÁLEZ DE BARCIA CARBALLIDO Y ZUÑIGA (Andrés)]. *Ensayo cronológico para la historia general de la Florida.* Madrid, 1723, in-fol.
[OI 656]
20. CASAS (Bartolomé de las). *Historia de las Indias.* Colección de documentos inéditos para la historia de España, por el Marqués de la Fuensanta del Valle y D. José Sancho Rayon, t. LXII-LXVI. Madrid, 1875-1876, in-8°.
[Oa 162]
21. CHARLEVOIX (Pierre-François-Xavier de). *Histoire de l'isle Espagnole ou de S. Domingue.* Paris, 1730-1731, 2 vol., in-4°.
[Lk¹² 187]
22. CIEZA DE LEÓN (Pedro de). *Crónica del Perú.* Biblioteca de autores españoles desde la formación del lenguaje hasta nuestros días, t. XXXVI : Historiadores primitivos de Indias, t. II. Madrid, 1853, p. 344-458.
Colección de documentos inéditos relativos al descubrimiento, conquista y organización de las antiguas posesiones españolas de América y Oceanía, sacados de los Archivos del Reino, y muy especialmente del de Indias. Madrid, 1864-1881, 42 vol., in-8°.
[OI 971]
23. *Colección de documentos inéditos relativos al descubrimiento, conquista y organización de las antiguas posesiones españolas de Ultramar.* Madrid, 2^a série, t. V, 1890, in-8°.
[OI 971]
24. COLOMBO (Fernando). *Historie del S. D. — ; nelle quali s' ha particolare, e vera relatione della vita, e de' fatti dell' Ammiraglio D. Christoforo Colombo, suo padre: e dello scoprimento, ch' egli fece dell' Indie occidentali, dette Mondo nuovo, hora possedute dal Sereniss. Re catalico.* Nuovamente di lingua spagnuola tradotte nell' Italiana dal S. Alfonso Ulloa. Venetia, 1571, in-8°.
[K 10714]
25. COUDREAU (Henri A.). *La France équinoxiale.* Paris, 2 vol. et un atlas, 1887, in-8°.
26. COUDREAU (Henri). *Vocabulaires méthodiques des langues Ousayana, Aparai, Oyampi, Émérillon* (précédés d'une introduction par Lucien ADAM). Bibliothèque linguistique américaine, t. XV. Paris, 1892, in-8°.
[9° X 643 xv]
27. CHÉQUI-MONTFORT (G. de), RIVET (P.) et ARSANDAUX (H.). *Contribution à l'étude de*

- Archéologie et de la métallurgie colombiennes*. Journal de la Société des Américanistes de Paris, nouvelle série, t. XI, 1914-1919, p. 525-591.
29. CHÉQUI-MONTFORT (G. de) et RIVET (P.). *La famille linguistique takana*. Journal de la Société des Américanistes de Paris, nouvelle série, t. XIII, 1921, p. 91-102, 281-301; t. XIV, 1922, p. 141-182; t. XV, 1923, p. 121-167.
30. CHEVAUX (J.), SAGOT (P.), ADAM (L.). *Grammaires et vocabulaires roucouyenne, arrouague, piapoco et d'autres langues de la région des Guyanes*. Bibliothèque linguistique américaine, t. VIII. Paris, 1882, in-8°.
[8° X 643 VIII]
31. CRUZ (Laureano de la). *Nuevo descubrimiento del Rio de Marañón llamado de las Amazonas hecho por la Religión de S. Francisco, año de 1651, siendo misionero el Padre Fr. Laureano de la Cruz y el Padre Fr. Juan de Quinceos, escrito por la obediencia de los superiores en Madrid, año de 1653, por Fr. —, hijo de la Provincia de Quito, de la Orden de S. Francisco*, in : COMPTON (Francisco María). *Varones ilustres de la orden seráfica en el Ecuador desde la fundación de Quito hasta nuestros días*. 2^a édition, Quito, 2 vol., 1885, t. I, p. 146-204.
32. CUERVO (Rufino José). *Apuntaciones críticas sobre el lenguaje bogotano con frecuente referencia al de los países de Hispano-América*. 5^a édition. Paris, 1907, in-8°.
[8° X 43139]
33. DAVIES (John). *The history of the Caribby-Islands, viz. Barbados, St. Christophers, St. Vincents, Martinico, Dominico, Barbouthus, Monserrat, Mevis, Antegu, etc...* in all XXVIII. Londres, 1666, in-fol.
Réf. Pl 3
34. DENIS (Ferdinand). *Une fête brésilienne célébrée à Rouen en 1550, suivie d'un fragment du XVI^e siècle roulant sur la théogonie des anciens peuples du Brésil et des poésies en langue tupique de Christovam Valente*. Paris, 1850, in-8°.
8° Lk 8436
35. DIAZ DEL CASTILLO (Bernal). *Verdadera historia de los sucesos de la conquista de la Nueva-España*. Biblioteca de autores españoles desde la formación del lenguaje hasta nuestros días, t. XXXVI : Historiadores primitivos de Indias, t. II. Madrid, 1853, p. 1-317.
36. DUDLEY (Robert). *The voyage of —, afterwards styled Earl of Warwick and Leicester and Duke of Northumberland, to the West Indies, 1594-1595, narrated by Capt. Wyatt, by himself, and by Abram Kendall, master*. Edited by George F. Warner. Works issued by the Hakluyt Society, 2^a série, n^o 3. Londres, 1899, in-8°.
Réf. G 2735 46
37. DU PUIS (F. Mathias). *Relation de l'établissement d'une colonie-francoise dans la Gardelorte isle de l'Amérique, et des mœurs des Sauvages*. Caen, 1652, in-8°.
Réf. Lk 12 33
38. FARABEE (William Curtis). *The central Arawaks*. University of Pennsylvania, The University Museum, Anthropological Publications, Philadelphie, t. IX, 1918.
39. FERNÁNDEZ DE ENCISO (Martín). *Suma de geographia q trata de todas las partidas y provincias del mundo : en especial de las indias : y trata largamente del arte del marear : juntamēte, con la espera en romāce : con el regimēto del sul y del norte*. Séville, 1519, in-fol.
Réf. G 98
40. FRITZ (Samuel). *O diario do —, com introdução e notas de Rodolfo Garcia*. Revista do Instituto historico e geographico brasileiro. Rio de Janeiro, t. LXXXI, 1917 (1918), p. 353-397.
Société des Américanistes de Paris.

41. FROIDEVAUX (Henri). *Explorations françaises à l'intérieur de la Guyane pendant le second quart du XVIII^e siècle (1720-1742)*. Bulletin de géographie historique et descriptive. Paris, t. IX, 1894, p. 218-301.
42. GAGE (Thomas). *Nouvelle relation, contenant les voyages de — dans la nouvelle Espagne, ses diverses aventures, et son retour dans la province de Nicaragua jusqu'à la Harane*. Amsterdam, 1721, 4 tomes en 2 vol.
43. GARSCHER. Albert S. *The Timucua language*. Proceedings of the American Philosophical Society. Philadelphie, t. XVIII, 1880, p. 465-502.
44. GOEJE (C. H. de). *Bijdrage tot de Ethnographie der Surinaamische Indianen*. Internationales Archiv für Ethnographie. Leyde, Supplément au tome XVII, 1906.
45. GOEJE (C. H. de). *Études linguistiques caraïbes*. Verhandlungen der Koninklijke Akademie van Wetenschappen te Amsterdam, Afdeling Letterkunde, nieuwe reeks, t. X, n° 3, janvier 1910.
46. GÓMARA (Francisco Lopez de). *Hispania victrix. Primera y segunda parte de la Historia general de las Indias*. Biblioteca de autores españoles desde la formación del lenguaje hasta nuestros días, t. XXII : Historiadores primitivos de Indias, t. I. Madrid, 1852, p. 155-294.
47. GUILLET (Jean) et BEAUMEL François. *Journal du voyage qu'ont fait les Pères — de la Compagnie de Jesus, dans la Goyane, l'an 1674*, in : ACUSA (P. Christophe d'). *Relation de la rivière des Amazones*, traduite par feu Mr. de GOMBEVILLE, de l'Académie française. Paris, 1682, 4 tomes en 2 vol., t. IV, p. 4-178, in-12.
- [P 39 ter A]
48. *Handbook of American Indians north of Mexico* (edited by Frederick Webb Hodge). Bureau of American Ethnology, Bulletin 30. Washington, 1907-1940, 2 vol.
49. HAVOCOM (Robert). *A relation of a voyage to Griana, describing the climate, situation, fertility, provisions and commodities of that country, containing seven Provinces, and other signories within that Territory : Together, with the manners, customs, behaviors, and dispositions of the people*. Londres, 1613, in-4°.
- [O^o 22]
50. HERRERA (Antonio de). *Historia general de los hechos de los Castellanos en las islas i tierra firme del Mar Oceano*. Madrid, 4 vol., t. I et II, 1601, t. III et IV, 1615.
- [Fol. OI 498]
51. HERNÁNDEZ (Lorenzo). *Catálogo de las lenguas de las naciones conocidas, y numeración, división, y clases de estas segun la diversidad de sus idiomas y dialectos*. Madrid, 1800-1805, 6 vol., in-4°.
- [X 1489-1494]
52. HOLMES (W. H.). *Caribbean influence in the prehistoric art of Southern States*. The American Anthropologist. Washington, t. VII, 1894, p. 71-79.
53. HUMBOLDT (Alexandre de). *Voyage aux régions équinoxiales du nouveau continent fait en 1799, 1800, 1801, 1802, 1803 et 1804, par Al. de Humboldt et A. Bonpland*. Paris, 3 vol., 1814-1825, in-4°.
- [Fol. P 144]
54. JIMÉNEZ DE LA ESPADA (Marcos). *Viaje del Capitán Pedro Teixeira aguas arriba del río de las Amazonas (1637-1638)*. Boletín de la Sociedad geográfica de Madrid, t. IX, 1880, p. 209-231 ; t. XIII, 1882, p. 192-218, 266-273, 417-447 ; t. XXVI, 1889, p. 139-193.

55. JIMÉNEZ DE LA ESPADA (Márco). *Noticias auténticas del famoso río Marañón y misión apostólica de la Compañía de Jesús de la provincia de Quito en los dilatados bosques de dicho río*. Escribiólas por los años de 1738 un misionero de la misma Compañía y las publica por primera vez — . Boletín de la Sociedad geográfica de Madrid, t. XXVI, 1889, p. 194-270, 397-430; t. XXVII, 1889, p. 47-101; t. XXVIII, 1890, p. 173-203, 383-454; t. XXIX, 1890, p. 73-119, 220-266; t. XXX, 1891, p. 114-161, 193-235, 381-405; t. XXXI, 1891, p. 22-77, 235-282; t. XXXII, 1892, p. 113-143; t. XXXIII, 1892, p. 24-72.
- 55 bis. KIESSEWERTH (Wilhelm). *Beitrag zur Kenntnis der Tapirap-Indianer*. Baessler-Archiv. Leipzig, Berlin, t. VI, 1922, p. 36-81.
58. KOCH-GRÜNNBERG (Theodor). *Die Hianakoto-Umaua*. Anthropos. St-Gabriel-Mödling, t. III, 1908, p. 83-124, 297-335, 952-982.
57. KOCH-GRÜNNBERG (Theodor). *Zwei Jahre unter den Indianern. Reisen in Nordwest-Brasilien 1903-1905*. Berlin, 2 vol., 1909-1910. [4° Px 613]
58. KOCH-GRÜNNBERG (Theodor). *Aruak-Sprachen Nordwestbrasilens und der angrenzenden Gebiete*. Mitteilungen der anthropologischen Gesellschaft in Wien, t. XLII, 1911, p. 33-153, 203-282.
59. LABAT (Jean-Baptiste). *Nouveau voyage aux îles de l'Amérique*. Paris, 1722, 6 vol.
60. LAET (Jean de). *L'histoire du Nouveau Monde ou description des Indes occidentales, comprenant dix-huit Liures*. Leyde, 1641. [P: Angrand 96]
61. LE BARON (J. Francis). *Gold, silver, and other ornaments found in Florida*. Annual Report of the Board of Regents of the Smithsonian Institution for the year 1882. Washington, 1884, p. 794-793.
62. LEAVY (Jean de). *Histoire d'un voyage fait en la terre de Bresil, autrement dit Amerique*. [Genève], 1594, in-8°.
63. *Lettres édifiantes et curieuses, écrites des missions étrangères*. Nouvelle édition. Paris, t. VII, 1781.
- 63 bis. MENÉNDEZ PIDAL (R.). *Manual elemental de gramática histórica española*. 3ª edición. Madrid, 1914, in-8°.
64. MOOREHEAD (Warren King). *The stone age in North America*. Boston et New York, 2 vol., 1910.
65. NAVARRETE (Martín Fernández de). *Colección de los viajes y descubrimientos que hicieron por mar los Españoles desde fines del siglo XV*. Madrid, 1825-1837, 5 vol., in-4°.
66. NEBRIZA (Antonio de). *Vocabularius Anthonii nebrissensis*. Séville, 1506, in-fol. [4° Ol 422]
[Réf. g X 15]
- 66 bis. NIQUENDAJÜ UNSKEL (Curt). *Sagen der Tembé-Indianer (Pará und Maranhão)*. Zeitschrift für Ethnologie. Berlin, t. XLVII, 1915, p. 281-301.
67. NORDENSKIÖLD (Erland). *The changes in the material culture of two Indian tribes under the influence of new surroundings*. Comparative ethnographical Studies, t. II. Göteborg, 1920.
68. NORDENSKIÖLD (Erland). *The copper and bronze ages in South America, with two appendixes by Axel HULTGREN*. Comparative ethnographical Studies, t. IV. Göteborg, 1921.
69. OVIEDO Y BAÑOS (José de). *Historia de la conquista y población de la provincia de*

Venezuela (illustrada con notas y documentos por el capitán de navío Cosareo Fernández Duro). Madrid, 2 vol., 1885, in-8°.

[8° OI 4380]

70. OVIEDO Y VALDÉS (Gonzalo Fernández de). *Historia general y natural de las Indias, islas, y tierra-firme del mar Océano* (publiée par José Amador de los Ríos). Madrid, Imprenta de la Real Academia de la historia, 1851-1855, 4 vol.

[Fol. P 330 B]

71. PELLEPRAT (Pierre). *Relation des missions des PP. de la Compagnie de Jesus dans les isles, et dans la terre ferme de l'Amérique méridionale, divisée en deux parties : avec une introduction à la langue des Galibis Sauvages de la terre ferme de l'Amérique*. Paris, 1655.

[Bibliothèque de l'Université de Paris, T H p m 66]

72. PICARDO (Estéban). *Diccionario provincial casi-razonado de voces cubanas*. 2^e édition, Habana, 1849.

73. *Raccolta di documenti e studi pubblicati dalla R. Commissione colombiana nel quarto centenario dalla scoperta dell'America*. Rome, Parte I, vol. I, 1892, vol. II, 1894, in-fol.

[P 878]

74. RALEGH (W.). *The discovery of the large, rich and beautiful Empire of Guiana, with a relation of the great and golden city of Manoa (which the Spaniards call El Dorado), etc., performed in the year 1595*. Edited with copious explanatory notes and a biographical memoir by Robert H. Schomburgk. Works issued by the Hakluyt Society, t. III. Londres, 1848, in-8°.

[Rés. G 2686]

75. RIVET (P.). *Les langues guaranies du Haut-Amazone*. Journal de la Société des Américanistes de Paris, nouvelle série, t. VII, 1910, p. 149-178.

76. RIVET (P.). *Note complémentaire sur la métallurgie sud-américaine*. Journal de la Société des Américanistes de Paris, nouvelle série, t. XIII, 1921, p. 233-238.

77. [ROCHEFORT (César de)]. *Histoire naturelle et morale des Iles Antilles de l'Amérique*. 2^e édition. Amsterdam, 1746, in-4°.

[P. Angrand 447]

78. RODWAY (James). *Guiana : British, Dutch, and French*. Londres, Leipzig, 1912, in-8°.

[8° Pv 12]

79. RUIZ BLANCO (Fr. Matias). *Arte y tesoro de la lengua cumanagota*. Édition facsimile par Jul. Platzmann. Leipzig, 1888.

[8° X 4386]

80. RUIZ DE MONTOYA (P. Antonio). *Vocabulario y tesoro de la lengua guarani, ó mas bien tupi*. En dos partes : I. *Vocabulario español-guarani (ó tupi)* ; II. *Tesoro guarani (ó tupi)-español*. Vienne et Paris, 1876, in-8°.

[8° X 215]

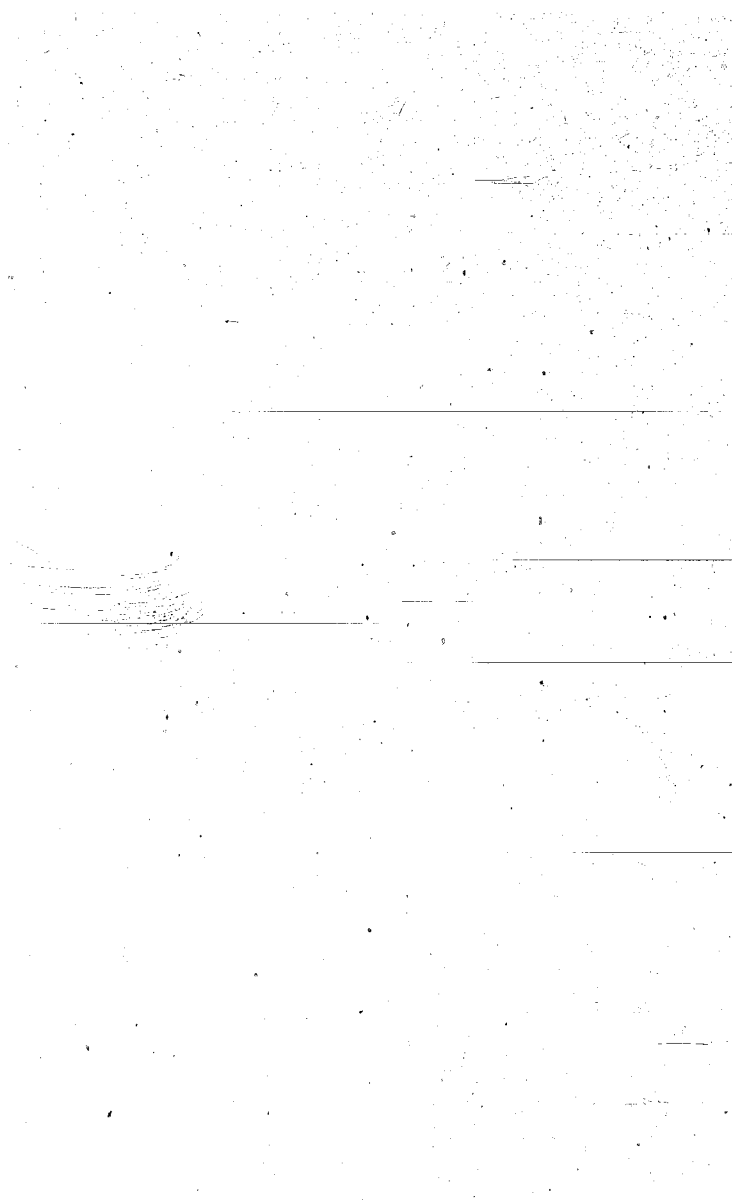
81. SCHOMBURGK (Richard). *Reisen in Britisch-Guiana in den Jahren 1840-1844*. Leipzig, 1848, 2 vol.

82. SIMON (Pedro). *Noticias historiales de las conquistas de Tierra firme en las Indias occidentales*. Bogotá, 5 vol., 1882-1892, in-8°.

[Pc 117]

83. SOLANO (José). *Voyage dans la Guyane espagnole* (traduit de l'espagnol sur le manuscrit inédit de la bibliothèque de M. Ternaux-Compans). *Nouvelles Annales des voyages et des sciences géographiques*. Paris, t. XCVIII, 1843, p. 5-47.

84. STEDMAN (J. G.). *Narrative of a five years' expedition, against the revolted negroes of Surinam, in Guiana, on the wild coast of South America; from the year 1772, to 1777: elucidating the History of that country, and describing its productions, viz. Quadrupeds, Birds, Fishes, Reptiles, Trees, Shrubs, Fruits, and Roots; with an account of the Indians of Guiana, and Negroes of Guiana.* 2^e édition. Londres, 1813, 2 vol., in-4^e.
[Institut : Y 280^m]
85. TAUSTE (Francisco de). *Arte, vocabulario, doctrina christiana y catecismo de la lengua de Cumana.* Édition fac-simile par Jul. Platzmann. Leipzig, 1888.
[8° X 4386]
86. TAVERA-ACOSTA (B.). *En el sur (dialectos indígenas de Venezuela).* Ciudad-Bolivar, 1907, in-8^e.
87. TERTRE (Jean-Baptiste du). *Histoire générale des Antilles habitées par les Français.* Paris, 1667-1671, 4 vol., in-4^e.
[4° Lk¹² 12]
88. THEVET (André). *Les singularités de la France antarctique.* Paris, 1558, in-4^e.
[Lk¹² 4]
89. TOLHAUSEN (Luis). *Nuevo diccionario español-alemán y alemán-español.* Leipzig, 1888-1889, 2 vol.
90. TORQUEMADA (E. Juan de). *Veinte i un libros rituales i monarchia indiana, con el origen y guerras, de los Indios occidentales, de sus poblaciones, descubrimiento, conquista, conversion, y otras cosas maravillosas de la mesma tierra.* Madrid, 3 vol., 1723, in-fol.
[OI 4066]
91. VARGAS MACHUCA (Bernardo de). *Milicia y descripción de las Indias.* Colección de libros raros é curiosos que tratan de América, t. VIII et IX. Madrid, 1892, in-8^e.
92. VERNEAU (R.) et RIVET (P.). *Ethnographie ancienne de l'Équateur.* Mission du Service géographique de l'Armée pour la mesure d'un arc de méridien équatorial en Amérique du Sud, sous le contrôle scientifique de l'Académie des sciences, 1899-1906. Paris, t. VI, fasc. 1, 1912, fasc. 2, 1922.
93. WIENER (Leo). *Africa and the discovery of America.* Philadelphie, 1920-1922, 3 vol., in-8^e.
94. YANGUES (Manuel de). *Principios y reytas de la lengua cumana-gota.* Édition fac-simile par Jul. Platzmann. Leipzig, 1888.
8° X 4386 (II)
95. ZAYAS Y ALFONSO (Alfredo). *Lexicografía antillana. Diccionario de voces usadas por los aborígenes de las Antillas mayores y de algunas de las menores y consideraciones acerca de su significado y de su formación.* Habana, 1914, in-8^e.



DOCUMENTS SUR QUELQUES LANGUES
PEU CONNUES DE L'AMAZONE,

PAR

Curt NIMUENDAJÚ et E. H. do VALLE BENTES.

1. **Kuniba**¹

(Rio Juruá).

Levantado com a india Kuniba Carolina em Manaus. Dec° de 1921.

Curt Nimuendajú.

Nota. — Toutes les consonnes doivent être prononcées isolément :

Ex. : hombro, *t/haná* ; algodão, *yap/hí*, mais sans pause entre elles.

a, ç, i, q, u sont des gutturales.

x correspond à *ch* allemand, dans *ich*.

Lingua	<i>nçi</i>	Unha da mão	<i>sewatá</i>
Bocca	<i>namã</i>	Perna	<i>ksihé</i>
Beicho	<i>ispi</i>	Joelho	<i>isú</i>
Dente	<i>ihí</i>	Pé	<i>isiti</i>
Nariz	<i>ustiri</i>	Peito	<i>sta</i>
Olho	<i>ihalé</i>	Costa	<i>çi</i>
Orelha	<i>çipi</i>	Pelle	<i>imtd</i>
Cabeça	<i>siú</i>	Sangue	<i>sirari</i>
Testa	<i>sirutá</i>	Ossó	<i>ihapí</i>
Cabello	<i>sia-sá</i>	Agua	<i>úni</i>
Barba, bigode	<i>sapç-tú</i>	Igarapé	<i>araphá</i>
Sobrancelha	<i>sapç-tabá</i>	Lago	<i>ipuhá</i>
Hombro	<i>thand</i>	Fogo, lenha	<i>çiti</i>
Braço	<i>kanu</i>	Chuva	<i>iná</i>
Cotovello	<i>çustéri</i>	Sol	<i>tkati</i>
Mão	<i>miú</i>	Lua	<i>ksiri</i>
Dedo da mão	<i>miu-si</i>	Estrella	<i>kalabéri</i>

1. Le Kuniba est un dialecte arawak du groupe pré-andin. Cf. HVERT (P.) et TASTEVIN (C.). *Les langues du Purús, du Juruá et des régions limitrophes : 1° Le groupe arawak pré-andin*. *Anthropos*, St-Gabriel-Müdling, t. XIV-XV, 1919-1920, p. 857-890, t. XVI-XVII, 1921-1922, p. 298-325.

Terra, chão	šiši	Gallinha	ataweripá
Pedra	šutirí	Jacú	tutimá
Casa	pánti	Mutum	bieká
Caminho	batná	Ovo	inaxi
Rêde	seti	Jacaré	štubiri
Panella	kasipaimati	Cobra	imuní
Machado	epiti	Peixe	šimá
Canôa	kanôa	Piranha	umá
Remo	saluhapi	Suruby	kaiunarú
Arco	kasiri-tod	Arraia	piyú
Flecha	kasiri	Pirarucu	wamá
Anzol	iunaihi	Arvore,	} ahmená
Chapéu	sáhi	Madeira	
Balaio	piri	Folha	kasiriri
Guia	pahi	Malto	šia
Cachiry	kasiri (?)	Milho	šisi
Homem	sexi	Mandioca	kandí
Mulher	šeyi	Batata	špari
Criança	nturi	Tabaco	ieri
Pai	eriri	Algodão	uaphi
Papai	papa	Banana	sapená
Mãe	mamá	Pimenta	kuwirí
Tio	kuku	Açahy	peri
Tia	sapá	Urucú	apiširi
Avô	širú	branco	patri
Avó	tuti	preto	ksasiri
Tuxáua	tusáua (?)	vermelho	seuli
Índio	katukaní	amarelo	pouri
Christão	šneri	azul	purei
Alma de defunto	kamí	pequeno	miri
Macaco prego	šikuti	quente	ameri
Guariba	kiná	mão	šiti
Onça	mbenukli	aqui	iširá
Maracajá	iunari	é meu	itá-ni
Veado	šuteri	é teu	pičá-ni
Porco tayaçú	hiari	é daquela	woré-ni
Porco taitetú	miriti	é nosso	wicá-ni
Anta	šimá	comer	nikapewá
Gavião real	pogá	beber	irapewá
Tucano	šikani	dormir	umkaçuá
Papagaio	atalerú	tem	unerí
Arara vermelho	pulerú	não tem	irawá

eu	<i>itá</i>	tua mão	<i>py-miú</i>
tu	<i>piá</i>	a mão daquela	<i>i-miú</i>
aquelle	<i>uoré</i>	noſſas mãos	<i>wy-miú</i>
nos	<i>wiá</i>	vossas mãos	<i>icá-miú</i>
minha mão	<i>nu-miú</i>	as mãos daquelles	<i>naſerá-miú</i>

2. Turá¹.

Recueilli sur le Rio Manicoré d'un Indien Turá du Rio Marmellos par l'ingénieur Euclides Henrique do Valle Bentes. Manaós, 1921.

Zunge	<i>kpiá(t)</i>	PAW. : <i>kabika-ti</i>	ITEN : <i>kapaya</i>	
Mund	<i>tuará(ú)</i>			
Zahn	<i>ya(t)</i>	CHAP. : <i>yati-ti</i>	QUIT. : <i>iyadi-té</i>	ITEN : <i>yiá</i>
Auge	<i>to(k)</i>	CHAP. : <i>tuku-ti</i>	PAW. : <i>tuki-ti</i>	ITEN : <i>to</i>
Kopf	<i>upá</i>	CHAP. : <i>upa-ti</i>	QUIT. : <i>pai-té</i>	PAW. : <i>atipé-ti</i>
Hand	<i>umú</i>	CHAP. : <i>umi-ti</i>	ITEN : <i>uru</i>	
Fuss	<i>siná</i>			
Wasser <i>kó</i> == Re-		CHAP. : <i>akum</i>	QUIT. : <i>ako</i>	NAP. : <i>akkóm</i>
gen		PAW. : <i>kám</i>	ITEN : <i>komo</i>	
Sonne	<i>apuetó</i>	CHAP. : <i>huapuito</i>	QUIT. : <i>papuitio</i>	NAP. : <i>mapitio</i>
		ITEN : <i>mapito</i>		
Mond	<i>paná</i>	CHAP. : <i>panato</i>	ITEN : <i>pnato</i>	NAP. : <i>panató</i>
		PAW. : <i>pánawú</i>	ITEN : <i>panewó</i>	
Boot	<i>anawá</i>	CHAP. : <i>kabua</i>	ITEN : <i>kabua</i>	
Ruder	<i>urá</i>			
Jaguar	<i>wakara</i>			
Tapir	<i>imi</i>	CHAP. : <i>imui</i>	QUIT. : <i>imabi</i>	PAW. : <i>bimi</i>
Reh	<i>vázimop</i>	CHAP. : <i>isiro</i>	ITEN : <i>yimo</i>	
Schlange	<i>krakau</i>	PAW. : <i>karáka+</i>	ITEN : <i>karaka</i> =	
		u = hoá	boa	
gut	<i>trari</i>			
schlecht	<i>satiri</i>			
weiss	<i>wereté</i>			
du	<i>wém</i> = dein	CHAP. : <i>abuimo</i>	QUIT. : <i>abum</i>	NAP. : <i>abum</i>
		CHAP. = CHAPACURA	QUIT. = QUTEMOCA	NAP. = NAPEGA
			PAW. = PAWUMWA.	

1. Le Turá est un dialecte capakura. Cf. CHÉQUI-MONTEFORT (G. de) et RIVET (P.), *Linguistique bolivienne. La famille linguistique Capakura*, Journal de la Société des Américanistes de Paris, nouv. série, t. X, 1913, p. 119-171.

3. Múra.

Levantado pelo engenheiro Euelydes Henrique do Valle Bentes.
 Manaus, 1921.

	<i>Múra do Autaz.</i>	<i>Múra do Mantiaré.</i>
Lingua	<i>henêhpud</i>	
Bocca	<i>hanecud</i>	<i>kā-uā</i>
Dente	<i>banetud</i>	
Nariz	<i>inetud</i>	
Olho	<i>hānecusetud</i>	<i>kō-an</i>
Orelha	<i>hāneapue, apoi</i>	<i>apōe</i>
Cabeça	<i>hanapai, apaixi</i>	<i>apahā</i>
Rosto		<i>koān</i>
Cabello	<i>apatawaix</i>	<i>apaetā</i>
Sobrançelha	<i>neossuita</i>	
Péscoço	<i>anebul</i>	
Braço	<i>apixi</i>	<i>apiā</i>
Mão	<i>hanenit</i>	<i>upa</i>
Unhã	<i>apai</i>	
Perna	<i>aboixe</i>	<i>apai</i>
Pé	<i>hāneai, arra</i>	<i>apai</i>
Costa	<i>hanirai</i>	
Peito	<i>hanatuitabā</i>	
Barriga	<i>coharā</i>	
Pelle	<i>hanebui</i>	
Osso	<i>hanehaixi</i>	
Água	<i>epē, ipē</i>	<i>pē</i>
Fogo, lenha	<i>uai, hui</i>	<i>ūai == lenha</i>
		<i>foai == fogo</i>
Ceu	<i>berubē</i>	
Chuva	<i>ipiburacubi</i>	
Vem chuva		<i>buraqē pē</i>
Sol	<i>uxi, huxi</i>	<i>uessē</i>
Lua	<i>kai-ai</i>	<i>kā-hiā</i>
Estrella	<i>kaiaixibi, kaihai</i>	<i>kaihen</i>
Dia		<i>uicē</i>
Noite		<i>uard</i>
Terra, chão	<i>berē, ui</i>	
Pedra	<i>ati</i>	
Casa	<i>kāi</i>	<i>kabāen</i>
Panno		<i>baçā</i>

Rede	<i>apixi</i>	
Panela	<i>uhabai</i>	<i>uãĩ = igaçaba</i>
Pote		<i>burai</i>
Machado	<i>tachi</i>	
Canoa	<i>uruai</i>	<i>arãĩ</i>
Remo	<i>pepe</i>	<i>pep</i>
Arco	<i>uẽ</i>	<i>ũĩ</i>
Flecha	<i>pura-ai</i>	<i>kãhãĩ</i>
Anzol	<i>barãĩ</i>	
Terçado	<i>traçai</i>	
Arma de fogo	<i>huai</i>	
Farinha		<i>raic</i>
Cachaça		<i>petiça</i>
Homem	<i>ka-i</i>	<i>kahĩ</i>
Mulher		<i>kairi</i>
Pae		<i>itubũa</i>
Mãe	<i>ihaburabai</i>	<i>irubũa</i>
Avo	<i>papãĩ</i>	
Filha	<i>aburãxa</i>	
Filho	<i>oboai</i>	
Velho	<i>toabanabab</i>	
Velha		<i>irubũĩ</i>
Branco		<i>auĩ</i>
Branco, vamos embora		<i>auĩ abẽ</i>
Preto		<i>mipãca</i>
Menino		<i>uãĩĩ</i>
Menina		<i>uãĩben</i>
Moço		<i>kaitubũa</i>
Moça		<i>tubuai</i>
Deus		<i>tupana</i>
Santo	<i>tuparae</i>	
Defunto		<i>kuabec</i>
Bicho	<i>tĩbury</i>	
Macaco	<i>dãhãĩ, dajabai</i>	
Onça	<i>bou-ai</i>	<i>bauẽ</i>
Anta	<i>kabãĩ</i>	<i>kabãĩĩ</i>
Veado	<i>hãĩtũĩ</i>	<i>maĩtũĩ</i>
Jumenta	<i>irãĩ</i>	
Paca		<i>kãhĩn</i>
Cutia		<i>atĩ</i>
Tamandua		<i>idubũĩ</i>

Tatú		<i>ikaibi</i>
Mutum	<i>dapfui</i>	
Peixe	<i>batirichi</i>	
Peixe miudo	<i>tauhussá, tabuhuasi</i>	
Pirapitinga.		<i>kaepara</i>
Tambaqui		<i>matriss</i>
Pacú		<i>pacú</i>
Jacaré	<i>uai</i>	
Cobra	<i>tiraá</i>	
Arvore, pau	<i>hibi</i>	
Matto	<i>ui</i>	
Flor	<i>iobai</i>	
Milho	<i>tihó-abai</i>	
Mandioca	<i>aufui</i>	<i>micé</i>
Macachera		<i>subaiçá</i>
Banana		<i>purubé</i>
Batata	<i>bai-ai</i>	
Melancia		<i>uatauiçá</i>
Tabaco	<i>uitichi</i>	
um	<i>huí</i>	
dois	<i>múcuí</i>	
frio	<i>aritabah</i>	
quente	<i>aperaburih</i>	
bom	<i>bahá</i>	<i>báice = é bom</i>
ruim	<i>babichara</i>	<i>babi-en = não presta</i>
surdo	<i>bahuxi</i>	
pequeno	<i>kabalixi</i>	
fedendo	<i>uirabá</i>	
gordo	<i>patababa</i>	
bonito	<i>baha</i>	
está longe		<i>tabúbi</i>
novo		<i>uacé</i>
vermelho	<i>beebai</i>	
branco	<i>aoí</i>	
verde	<i>awassé</i>	
amarello		<i>bees</i>
preto	<i>biupaé</i>	
comer	<i>kaussai, iquaissai</i>	<i>kuãçai</i>
beber	<i>petassa, petixi</i>	<i>ptabiçá</i>
dormir	<i>iatahuassai</i>	
matar	<i>babai</i>	
ir embora		<i>abé</i>

ourinar		<i>cuice</i>
não		<i>urikbá</i>
sim		<i>st</i>
bom dia!		<i>kauan</i>
adeus		<i>abçá</i>
tu	<i>parai</i>	

l est une voyelle gutturale accentuée. Le tiret - marque une aspiration.

4. Vergleichende Wörterliste des *Matanaúy* vom Rio Marmellos und des *Múra*.

Nach den Aufnahmen von Curt Nimuendajú und Euclides Bentes :

	<i>Matanaúy</i>	<i>Múra</i>
Kopf	<i>apa-xi</i>	<i>abbai</i>
Arm	<i>api-yi</i>	<i>api-xi</i>
Knochen	<i>ási</i>	<i>hane-haixi</i>
Hängematte	<i>apt</i>	<i>apixi</i>
Axt	<i>yašt</i>	<i>tachi</i>
Sonne	<i>vi</i>	<i>uicé = Tag</i>
Mond	<i>ka</i>	<i>ká-hiá, kaiai</i>
Stern	<i>wišt</i>	<i>kaiat-xibi</i>

5. Vergleichende Wörterliste eines *Tupi*-Dialektes vom oberen Rio Machado, *Urupá* vom oberen Rio Machado, *Tord* und *Matanaúy* vom Rio Marmellos und *Múra* vom Rio Maicý.

Aufgenommen von Curt Nimuendajú, 1922.

Der Dialekt des *Tupi*, dessen wirklicher Stammesname nicht zu erfahren war, steht dem *Apiaká* sehr nahe, ist mit ihm so gut wie identisch. Die *Urupá* hausten bis vor wenigen Jahren am Rio *Urupá*, einem linken Nebenflusse des oberen Machado und sind jetzt auf drei bis vier Personen ausgestorben. Die Marmellos-Horde der *Tord* zählt noch zwölf Vollblutindianer, von denen vier nach dem Rio Manicoré zu den *Múra* und vier nach dem Posto Indígena do Maicý verzogen sind. Von den *Matanaúy*, die von den *Mundurukú* aus dem Gebiet des Rio Castanha (Roosevelt) nach dem Marmellos vertrieben wurden, leben noch fünf Personen am unteren Marmellos, von denen aber nur noch zwei ihre Sprache sprechen. Alle sind « civilisiert ». Wilde *Matanaúy* sollen noch im Gebiet des Rio Castanha hausen.

	"Tupi"	Urupá	Torá	Matanaçú	Miçra
Homen	akuiimãt	kitramã	nãkõn	pãpã	
Múlher	kuãã	yamrá	nãnkãmdn	mãpãcãã	
Sol	kuããrãt	kuãmãn	ãpãtõ	õ	
Lua	yãt	panãõ	panãõ	ka	wãã
Estrella	yãf-tãã-tã	upõ	pãpãõ	wãã	pe
Fogo	tãã	õ	ixã	uã	begã
Agua	õ	kom	kom	ãpã	
Terra	õpã	manãkã	tãmdk	wãã	
Pedra	tãã	pãkãn	pãkãn	ãã	
Pã	õpãrã	panã	panã	õ	
Cãbeça	ãt-ãkãn	õpãrã-tã	upã	ãpã-tã	õã
Olho	ãt-rã-kwãt	tãkã-tã	tukã	tãã-tã	bellõ
Orelha	ãt-nãmã	tãã-tã	tãtã	ãã-tã	ku-pã
Bocca	ã-yurã	tupãkã-tã	tupãkã	nãrã-tã	ãpõ-pã
Nãrã	ã-tã	yurã-tã	urã	nãrã-tã	kãõ-pã
Lingua	ã-kã	kãpãkã-tã	kãpãkã	nãrã-tã	õõ-pã
Dente	ã-tã	yã-tã	yãtã	tã-tã	tõ-pã
Mãõ	ã-põ	tãpã-tã	umã	ãã-tã	ãtõ-pã
Pã	ã-tã	kãtãmã-tã	tãgãkã	õõ-tã	u-pã
Cãã	õk	ãt-õm	ãtãrãm	õõ-tã	ã-pã
Arãõ	tããrãpã	mãpãp	pãrã	õõ-tã	ãã
Fleçha	up	kã	õwãã	pãrãã	hãc

NOTES SUR LES CHACTAS
D'APRÈS
LES JOURNAUX DE VOYAGE
DE RÉGIS DU ROULLET
(1729-1732)

PAR

Le Baron MARC de VILLIERS.

L'histoire de la Louisiane française s'est toujours trouvée intimement liée à celle des Chactas. Pour avoir été souvent passif, le rôle de ces Indiens, dans la protection des frontières orientales de notre ancienne colonie, a pourtant été très considérable. Par leur nombre¹, la réputation de leur valeur et surtout la situation de leur contrée séparant les nations sauvages tributaires de la Caroline, de la vallée du Mississippi², les Chactas se trouvèrent, plus d'une fois, les véritables arbitres du sort de la Louisiane.

A force de vanter leur propre courage, nos alliés indiens inspièrent à leurs voisins une crainte salutaire, dont nous tirâmes grand profit. Pourtant, si les Chactas parlaient de guerre à tout propos, ils ne se mettaient en campagne, du moins de leur plein gré, que le plus rarement possible. Leur concours contre les Natchez, qu'ils détestaient, fut facile à obtenir, mais leur ardeur était bien moindre quand on les incitait à attaquer quelque peu vigoureusement nos ennemis les Chicachas.

Certes, lorsque nos troupes entrèrent en campagne, comme en 1736, les Chactas les accompagnèrent et même, si nos cadeaux leur paraissaient

1. On verra plus loin, que le nombre des guerriers chactas devait dépasser le chiffre de 2.500.

2. Plus exactement, le territoire des Chactas se trouvait limité à l'ouest et au nord-ouest par la rivière aux Perles, à l'est par celle de Tombigbee et, au sud, approximativement, par une ligne suivant le parallèle de 31° 30' de latitude.

suffisants, ces Indiens allaient bien piller de temps à autre un ou deux petits villages chicachas, toutefois ces deux nations « ennemies » s'accommodaient beaucoup mieux d'une paix armée, interrompue seulement, de part et d'autre par l'enlèvement de quelques scalps, prélevés sur des chasseurs trop aventureux. On peut même se demander si les chevelures chicachas, apportées solennellement à la Nouvelle-Orléans, étaient toujours bien authentiques !

Les premiers historiens de la Louisiane, Le Page du Pratz, Dumont de Montigny, puis, bien d'autres à leur suite, ont peu flatté le portrait du « peuple brutal » des Chactas « plus exigeants que des ennemis ». Le Père Charlevoix s'est encore montré plus sévère en adoptant, pour son compte, l'opinion d'un missionnaire qui écrivait : « On n'avait pas encore vu, dans toute l'Amérique, des Sauvages plus insolents, plus dégoûtants, plus importuns et plus insatiables ¹. »

Cette appréciation courante nous paraît cependant non seulement exagérée, mais encore fort injuste, même en tenant compte que la sévérité de ces jugements résultait de la conduite hautaine des Chactas lors de nos guerres de 1730 et 1731 contre les Natchez, expéditions pendant lesquelles nos alliés nous firent comprendre, sans ménagements, qu'ils se savaient indispensables et, par suite, se montrèrent particulièrement rapaces ; mais, que de peuples civilisés eussent agi de même façon ! Le mauvais recrutement des soldats, les maladroites indéniables de Loubouy ou de Perrier de Salvert ne firent, il faut le reconnaître aussi, qu'aggraver souvent la tension de nos rapports avec les Chactas.

Evidemment, nos alliés possédaient la plupart des défauts des Sauvages américains, mais, s'ils étaient en effet les Indiens de la Louisiane les plus exigeants, c'est que, de beaucoup les plus nombreux, ils n'oubliaient jamais, assez naturellement, de réclamer un nombre de présents proportionné à leur population.

Comme tous les Indiens, les Chactas étaient passés maîtres dans l'art de recevoir des deux mains, pourtant, bien que sans cesse comblés de marchandises par les traiteurs anglais, nos alliés nous restèrent toujours fidèles même quand les magasins de la Nouvelle-Orléans se trouvaient, comme cela leur arrivait périodiquement, fort démunis de présents et de marchandises de traite.

Dans les *Dernières années de la Louisiane française*, nous nous sommes longuement occupé des rapports qu'eut, plus tard, avec eux le gouverneur Kerlérec, à qui les Chactas décernèrent, en 1756, le titre

1. Édition de 1744. Vol. II, p. 483.

flatteur, bien qu'un peu long, de *Tchakta youlakty mataha anke achukma* traduit par : « le Roi des Chactas, le plus Grand de la race des Youlabas et le très bon Père ¹. Bornons-nous ici à reproduire l'opinion de Kerlérec. « Ce sont des hommes réfléchis et qui ont plus de justesse et de précision qu'on ne le pense, dans leurs raisonnements. Quand nous ne leur avons pas donné toutes les marchandises promises, ils disent, « ce c'est nous qui avons tous les torts puisque nous sommes les premiers Européens qu'ils aient connus et qui les aient assujettis aux différents besoins dont ils ne peuvent plus se passer ; ils ajoutent que nous ne sommes pas attentifs, autant que l'Anglais, à leur procurer abondamment tout ce qui leur est devenu nécessaire pour la traite... (ce que nous n'avons jamais étudié comme eux et avec la même attention) ². »

Enfin, quand les Français abandonnèrent la Louisiane, les Anglais s'aperçurent que les Chactas nous étaient demeurés fidèles.

Il nous reste encore un mot à dire de la révolte des Natchez, souvent baptisée du nom pompeux de Conspiration générale des Sauvages, puisque nombre d'auteurs ont prétendu que les Chactas faisaient partie du complot, et que, sans la disparition de quelques buchettes, tous les postes de la Louisiane devaient être attaqués le même jour, celui de la Nouvelle-Orléans, par les Chactas.

Or, s'il est vrai que tous les Indiens de la rive gauche du Mississipi furent très activement travaillés en 1729 par des émissaires anglais, néanmoins, malgré ses suites désastreuses, le soulèvement des Natchez ne fut qu'une révolte locale, préparée, crainte d'indiscrétion, à l'insu de tous les autres sauvages.

Seuls, d'ailleurs, les Natchez nous haïssaient, et on vit les Yazous, même après la destruction du fort Rosalie ³, hésiter beaucoup avant d'aller massacrer la petite garnison du fort Saint-Claude. Si le mouvement s'était généralisé, toute la colonie se trouvait à la merci des Indiens et pourtant, les Chactas ne firent d'autres préparatifs de guerre que pour tomber en hâte sur les Natchez.

Il faut reléguer parmi les légendes invraisemblables, probablement

1. Dans le chactas moderne, incomparable se dit *ataha* ; père, *anki* et bon, *achukma*. Le mot *youlakty* paraît plus difficile à identifier ; pourtant on retrouve dans les deux dernières syllabes *Nakni*, homme et, dans la première, sans doute le radical de *Yutulli*, traverser ; ce qui signifiait : les hommes qui ont traversé (la mer).

2. *Dernières années de la Louisiane française*, p. 65. Voir également à l'index.

3. Ainsi nommé en l'honneur de la comtesse de Pontchartrain. Les Natchez massacrèrent 238 français, dont 36 femmes et 56 enfants.

l'histoire entière des fameuses buchettes, en tout-cas les soustractions opérées soit volontairement, par la Bras-Piqué (Le Page du Pratz) soit en jouant, par son petit-fils (Dumont de Montigny) !

Nous aurons prochainement l'occasion de revenir sur cette question ; disons simplement que ce n'est pas deux, ni même quelques buchettes, qu'il aurait fallu brûler pour empêcher que les Chactas ne fussent déjà en route le 28 novembre 1729¹. D'ailleurs Régis de Roulet, qui se trouvait alors, avec le Père Baudouin, à Chicachoé, ne constata aucun préparatif belliqueux et, bien qu'un chef chactas ait commencé par lui répondre « que les Français n'avaient que ce qu'ils méritaient », il n'eut pas grand-peine à obtenir leur concours contre les Natchez.

A part quelques citations du *Journal du capitaine de Lüsser*² ou d'une *Lettre* du Père Baudouin³, véritable rapport adressé à l'Ordonnateur Salmon, les documents que nous allons publier proviennent de trois documents rédigés de 1729 à 1733 par Régis du Roulet. Le premier est intitulé : *Journal de voyage que j'ai fait dans la nation des Tchactas l'année 1729*⁴, le second : *Journal de Régis du Roulet (avril 1732)*⁵, le troisième : *Extrait du Journal de voyage, fait par le sieur Régis du Roulet, officier des troupes entretenues par Sa Majesté dans la province et colonie de L'Alouiziane*⁶. — *Et de ce qui s'est passé aux Tchactas es années 1729, 1730, 1731, 1732 et 1733*⁷. Ce dernier résume et relie brièvement les deux précédents.

Plusieurs de ces documents ont déjà été signalés, notamment par M. Heinrich dans son *Histoire de la Louisiane sous la Compagnie des Indes*, mais aucun d'entre eux, croyons-nous, n'a encore été publié, sauf le très sommaire dénombrement des Chactas de 1729. M. R. Swanton, qui a reproduit cette pièce dans une note de son bel ouvrage sur les

1. Du Pratz, vol. III, p. 253, et Dumont, vol. II, p. 166.

2. Les villages chactas de l'est, les seuls vraiment douteux, se trouvaient à plus de 300 kilomètres de la Nouvelle-Orléans.

3. *Journal de voyage que j'ai fait dans la nation chactas, par ordre de M. Perrier, à commencer du 12 janvier 1730, jusqu'au 23 mars de la même année* (Arch. Nat. Colonies C¹³a, vol. 12, f^o 101 à 133).

4. Datée du 23 novembre 1732. Arch. Nat. Colonies, C¹³a vol. 13, f^o 182 et suivants.

5. Arch. Nat. Colonies C¹³a, vol. 12, f^o 68 et suivants.

6. Arch. Hydrographiques 672, n^o 14.

7. Cette étrange orthographe, que l'on rencontre parfois dans les anciennes correspondances, montre que bien des personnes semblaient ignorer que la colonie avait été baptisée du nom de Louis XIV !

8. Arch. Nat. Colonies C¹³a, vol. 15, f^o 97-211.

Indiens Creek ¹, a publié également un recensement beaucoup plus complet, daté de 1730, seulement nous pensons que l'auteur de ce document n'est pas Régis, mais bien le capitaine de Lusser.

Si l'on en croit Régis du Roulet, il aurait d'abord servi dix ans dans les dragons en qualité de lieutenant ; mais, pour chercher à obtenir plus tôt la croix de Saint-Louis et une pension, il a dû se vieillir et s'attribuer un avancement prématuré. En tout cas, il débarqua en Louisiane en 1724, et servit, sous les ordres de Diron, comme enseigne, au fort des Alabama. Nous verrons qu'il fit, de 1729 à 1733, plusieurs voyages ou séjours chez les Chactas ; il comptait alors, à titre de sous-lieutenant, dans la compagnie de Lusser, en garnison à La Mobile.

Le gouverneur Perrier le rappela à la Nouvelle-Orléans au mois de mars 1733 ; malheureusement pour lui, quand Du Roulet arriva, Bien-ville, redevenu gouverneur, venait de débarquer, et toutes les rancunes des nombreux adversaires de Perrier s'amoncelèrent contre son homme de confiance. L'infortuné Du Roulet, pour obtenir la permission « de rentrer en France faire soigner ses rhumatismes » sans avoir à attendre, peut-être un an, l'arrivée de Paris d'un congé régulier, fut contraint de donner sa démission.

Régis du Roulet fit preuve d'habileté vis-à-vis des Indiens, mais en montra sans doute moins envers ses compatriotes qui lui reprochaient d'avoir un caractère emporté ² et, en outre, de manquer de civilité. Ce n'était pas cependant l'opinion de toutes les femmes, puisque Régis attribue en bonne partie sa disgrâce « à ses assiduités envers M^{me} de Crémont, à qui j'avais remarqué que cela pouvait faire plaisir. » Le mari, commissaire à La Mobile, porta plainte en effet contre Régis.

Ce dernier s'embarqua la France au mois de juin 1733, fut promu lieutenant l'année suivante et capitaine quatre ans plus tard, probablement lors de son départ pour Cayenne. Du Roulet commandait le poste de l'Oyapok quand il donna sa démission, en 1741, pour défendre ses intérêts dans une succession, revendiquée par le marquis d'Arcy, frère de sa femme. Régis reprit ensuite du service, retourna en Guyane, mais fut sommé de donner sa démission en 1766 ; il passa alors à la Martinique où nous avons perdu sa trace.

1. *Early history of the Creek Indians and their neighbors*. Washington, 1922 (Smithsonian Institution, Amer. Ethnology, Bulletin 73), p. 454 et 455.

2. Si c'est bien Régis (?) qui commandait en novembre 1733 le fort des Youanes, le Père Baudouin trace de lui un portrait fort peu flatteur.

Le 21 août 1729, Perrier chargea Régis d'une double mission chez les Chactas. Il devait d'abord distribuer les présents d'usage, qui arrivèrent fort à point, un mois seulement avant la révolte des Natchez ! puis ensuite faire une enquête sur les agissements d'un nommé Tarrascon à qui les Chactas reprochaient son avidité et, notamment d'être forcés de lui céder une peau de chevreuil pour vingt balles ou quinze coups de poudre, trente pour un fusil, etc. Cette enquête et surtout les mesures à prendre contre ce traître étaient assez délicates puisque Tarrascon était l'agent commercial de Diron, le gouverneur de La Mobile.

Les réclamations des Chactas semblaient fondées, et le moment d'autant plus mal choisi pour exploiter les Indiens, que les émissaires anglais leur offraient alors toutes sortes de marchandises à des prix bien plus modérés. Est-il besoin d'ajouter que Diron ne pardonna jamais à Régis de lui avoir fait perdre « de beaux bénéfices », comme il lui reprocha par écrit :

Faute de place, nous ne reproduirons du premier *Journal de voyage* de Régis du Roulet que la liste des chefs à qui il remit une couverture, et un dénombrement très sommaire des villages chactas, travail qu'il complètera et rectifiera trois ans plus tard.

Alone Tchito (?), village du grand chef.

Mingo ¹ tchito, grand chef	Atakabé mingo
Capitané	Pakanaoulacta
Oulatimataha	Mingo tchito ouchi
Soulouche ou Mastabé	E' yachoumataha.

Bouktoukoulou

Ataché mingo	Soulouche mastabé
Chikacha oulakta	Sonakabé Tachka
Tascanangouchi	Pacana oulacta

Ayanabé

Afchichaa	Tachikcaoulakta
-----------	-----------------

1. « Paatlako a combattu avec beaucoup de valeur contre les Natchez; il y a même reçu un coup de fusil dans les reins... il a dit au Père Baudouin que toute la Nouvelle-Orléans avait été dans d'étranges alarmes au sujet de sa maladie... je reconnais à ces traits le génie de cette nation; c'est la présomption et la vanité même. » Lettre du P. Le Petit (12 juillet 1730). *Lettres Édifiantes*, 1837, VI, 309.

*Okeloussa*Mingo Pousecouche
Oulatouktalé

Taskanangouchi

*Concha*Asatchi oullou
Alibamou mingouTaskanangouchi
Tichou mingou*Yte Tchipota*

Opatchi mingou

Tachka mingou

*Chkanppa*Mingo E'mitta
Tachka mingou nackfichTachka oumma
Taskamangouchi*Nachouba oubaouanya*

Oultctachéo

*Oskélagana*Fani mingou Tchaa
Mingo PousecoucheOulabesséeya (?)
Moungoulacha mingou*Tala*

Tchikacha oulakta

Oulakta benéya

*Youané*Opaé mingou
Mougouch ichtaboka

Tchoukouaala

*Tchikachae*Patlaka¹
Capitané
Mingo E'mitta
Taskanangouchi TabokaOgoula bissénya
Taskanangouchi
Sonak abé mingou Taskanangouchi
Moungoulacha mingou*Kastacha*

Atkabé oulakta, capitané

Ounatekélo

¹. *Mingo* signifiait chef.

Kaffetolaya

Taskanangouchi Tabota

Soulouche mastabé

Abéka

Tachka oulakta

Tichou mingo

Boukfouka

Opaémikko

Taskanangouchi

Atakabé oulakta

Le village du grand chef.....	400 guerriers
Oukeloussa (eau noire).....	60
Concha.....	200
— (jeunes gens).....	30
Tala (latanier).....	30
Oskelagana (cannes jaunes).....	500
Nachoubaouya.....	30
Youané.....	60
Bouktoulouxy.....	20
Chikatchac.....	150
Ayanabé.....	30
	<hr/>
	1610 guerriers.

De retour à la Nouvelle-Orléans le 1^{er} novembre 1728, Du Roullet ne dut y faire qu'un court séjour puisqu'il avait déjà rejoint le Père Baudouin à Chikachoe quand arriva chez les Chactas la nouvelle du massacre des Français établis aux Natchez.

D'abord quelque peu inquiet, Régis du Roullet fut vite rassuré sur les dispositions de nos alliés et bientôt put écrire au gouverneur : « qu' aussitôt qu'il eut parlé de sa part au gouverneur Tchactas, ils avaient fait le cri de mort et sont partis, au nombre de sept cents guerriers pour aller donner sur les Natchez ». Il ajoutait qu'un autre parti de cent cinquante hommes allait se rendre à la rivière des Yazous pour couper la retraite des Natchez et les empêcher d'aller vendre leurs prisonniers aux Chikachas.

Seulement, comme cette lettre n'arriva que le 16 janvier à la Nouvelle-Orléans, Perrier, d'autant plus inquiet de l'attitude qu'allaient adopter les Chactas qu'il était sans nouvelles de son agent, avait fait partir le 12 janvier le capitaine de Lusser pour opérer une reconnaissance.

Cet officier, à qui nous devons un *Journal de voyage* fort intéressant, mit tant de hâte à son expédition qu'il rejoignit Du Roulet et le Père Baudouin le 25 janvier.

L'enthousiasme des Chactas, nous l'avons vu, ne dura guère et nos relations avec eux devinrent bientôt difficiles. Du Roulet, mieux que beaucoup d'autres, semble avoir adopté la meilleure façon d'agir avec ces Indiens en employant, au besoin, la manière forte. Nous trouvons dans son troisième *Journal*, à la date du 2 avril 1730 : « Le discours insolent du chef des Cannes Jaunes m'obligea à lui presser la boutonnière de façon à lui faire désirer que ses paroles lui fussent rentrées dans le ventre. Il devint plus souple qu'un gant et, depuis ce temps, m'a toujours donné des preuves sincères de son attachement. »

Le deuxième *Journal* de Régis du Roulet, malgré ses cent-soixante grandes pages, n'est pourtant que le carnet de route, fort détaillé, d'un officier topographe envoyé en reconnaissance. Dans la première partie, l'auteur note minutieusement toutes les distances, décrit les bayoux qu'il traversa (noms, directions, largeurs et profondeurs), mentionne la nature des gués et la position des villages, et enfin signale l'étendue des marais et tous les endroits difficiles à franchir qu'il a rencontrés sur sa route, de La Mobile à Boukfouca, un des derniers villages Chactas de la région Nord-Ouest, situé dans la région des sources de la rivière aux Perles.

La seconde partie décrit dans ses moindres détails, le cours de la rivière aux Perles. Les plus petites sinuosités sont relevées à la boussole, parfois toutes les cent cinquante toises, et aucun bras ou affluent, gué, rapide, banc de sable, écore ou atterrissement n'est oublié !

Ce luxe de détails montre, malgré le mutisme de Régis, que le but de son exploration consistait à reconnaître, au point de vue militaire, si le cours de la rivière aux Perles était navigable et pouvait être utilisé par l'expédition projetée contre les Chicachas, chez lesquels s'étaient réfugiés les Natchez¹.

Dès son retour, Du Roulet, qui était un habile topographe, s'empres-

1. L'exploration de Régis montra que la rivière aux Perles ne pouvait aucunement, surtout en remontant son cours, servir au ravitaillement d'une expédition. Sans de fortes pluies, Régis n'aurait même pu la descendre qu'en faisant plusieurs portages.

d'établir la carte de son itinéraire sous la forme de deux grands plans sur lesquels ne sont portés que les points par où il avait passé.

Cinq ans plus tard, quand on se fut rendu compte en France qu'on ne pouvait rester sur le véritable désastre qui avait terminé la campagne de 1736, contre les Chikachas, l'organisation d'une grande expédition fut décidée¹, et, dans l'espoir de découvrir un chemin praticable pour l'artillerie, le géographe du Roi, Philippe Buache, fut chargé de revoir tous les documents rapportés par Régis et d'établir un plan, à très grande échelle, de ses itinéraires.

Quatre cartes, se rapportant à ces voyages, se trouvent conservées aux Archives Hydrographiques.

I. *Carte du chemin du fort de la Mobile au village des Tchaktas, levée par estime en 1732, le 14 juillet, par M. Régis du Roulet, officier dans la Colonie (4044^e n° 59).*

II. Cette carte déclassée, qui n'est que le complément de la précédente, est intitulée : *Carte du cours de la rivière aux Perles depuis Boukfouca jusqu'à son embouchure qui est à la passe à Dion, vis à vis l'isle aux Oies, levée par estime en 1732, etc. (4040^e n° 41).*

III. *Carte de la rivière aux Perles depuis son embouchure jusqu'à Boukfouca, et du chemin qui est depuis le fort de la Mobile jusqu'au dit Boukfouca, levé en 1732 par M. Régis du Roulet, capitaine commandant à Dyapoc, colonie de Cayenne (4040^e n° 42).* Les fonctions de Régis indiquent que cette carte, qui réunit les deux précédentes, a été dessinée entre 1738 et 1741.

IV. La dernière porte comme titre : *Carte du cours de la rivière aux Perles, depuis son embouchure, qui est au lac Pontchartrain, jusqu'à Boukfouca ; levée en 1732 par M. Régis qui a estimé les distances de ses routes et les airs de vents avec une boussole de 4 à 5 pouces. Cette carte a été réduite d'après celle que Philippe Buache de l'Ac. des Sc. a dressé en décembre 1737 sur le Journal de M^r Régis, dont le détail contient 25 grandes feuilles au moins. A Paris, ce 25 août 1750 (4040^e n° 43).* Cette carte qui comprend également le chemin de La Mobile à Boukfouca, mesure 1^m 20 de long.

Malgré l'importance géographique du Journal de Régis, son principal intérêt réside dans ce qu'il contient d'abord une liste très détaillée de tous les villages chaqtas et ensuite la traduction de près de cent mots différents, entrant dans la composition de noms de rivières ou de villages.

Ces listes formant un véritable petit lexique, nous avons placé, entre

1. La préparation de l'expédition qui, finalement, n'eut pas lieu fut très lente ; deux ans s'écoulèrent avant le rassemblement des troupes en Louisiane.

crochets — quand l'analogie des racines nous a paru suffisamment établie — les mots correspondants dans la langue chactas, telle qu'elle était parlée à la fin du dernier siècle avec l'orthographe adoptée par M. John R. Swanton.

Ce savant, bien connu par ses travaux sur les Indiens de la Louisiane et de la Floride, a publié en 1915, après l'avoir revu et mis au point, le manuscrit d'un dictionnaire chactas rédigé par M. Cyrus Byington¹, missionnaire protestant qui, de 1820 à 1850, fit de longs séjours chez les Chactas.

Aucun texte ancien, rédigé dans cette langue, n'ayant été, sans doute, conservé, le dictionnaire de M. Byington, qui renferme, par contre, tous les mots et expressions nécessaires pour traduire la Bible en entier, se prête d'autant moins à la recherche des termes archaïques que la langue chactas, composée primitivement de plusieurs dialectes, a toujours eu tendance à s'unifier à mesure que diminuait la population de ces Indiens et l'étendue de leur territoire.

Le dialecte parlé dans la partie de l'ouest a, d'après M. Swanton, prévalu et, par suite, été surtout étudié par M. Byington. Or, Régis a traduit un certain nombre de termes employés par les Chactas du Sud qui avaient, paraît-il, un vocabulaire parfois assez différent.

Ensuite la notation des sons diffère considérablement suivant qu'elle a été enregistrée en français ou en anglais; ainsi la diphtongue *ou*, si employée par nos compatriotes, se retrouve difficilement dans un dictionnaire chactas-américain.

Enfin nos officiers se servaient très souvent d'interprète, se souciaient fort peu de l'orthographe et inscrivaient parfois le même mot d'une façon très différente. Il ne faudrait pourtant pas attacher trop d'importance à cette dernière remarque puisque les dix-neuf seuls termes qui se retrouvent à la fois dans l'énumération de Régis et dans le lexique de 80 mots natchez, dialecte chactas, recueilli en 1707 par le Père Gravier, présentent la plus grande similitude.

Nous allons donner le tableau de ces mots en faisant observer que, n'ayant pas eu sous les yeux le texte original de Gravier, nous le reproduisons d'après M. Swanton² qui a dû écrire certains mots de façon à les faire mieux coïncider avec la prononciation anglaise, ajouter une accentuation phonétique et remplacer, probablement *oua* par *wa*.

1. *A Dictionary of the choctaw language*, par Cyrus Byington, publié par MM. John R. Swanton et Henry S. Halbert. Washington, 1915. (Smithsonian Institution; Amer. Ethnology. Bulletin 46.)

2. *Indians Tribes of the Lower Mississippi valley and adjacent coast of the gulf of Mexico*, par M. John R. Swanton. Washington, 1911. (Smithsonian Inst. Amer. Ethnology. Bulletin 43), p. 28.

	Gravier (1701)	Du Roulet (1732)	Byington vers 1860.
Manger	Apa	Apa	Apa
Blanc	Ata	Eata	Hata
Cyprés	Cankolo	Chancoulou	Sha ^a kolo
Arbre	Eié	Yié	Iti
Pied	Eyé	Yllié	Iyi
Long	Falaya	Falaya	Falaia
Rouge	Ho ^a ma	Ouma	Humma
Couteau (en ro- seau)	Ko ^a cak	Conchak	Ku ^a shak (roseau)
Tigre ou Chat-tigre	Kowé	Coué	Koi
Noir	Lú sa	Loussa	Lusa
Ours	Ni ^a ta	Nita	Nita
Eau	Oké	Oké	Oka
Deux	To ^a klú	Toucoulou	Tu ^a klo
Grand	Te ^a to	Tchitou	Chito
Moustique	Saponto	Sapontak	Isapuntak
Cheval	Su ^a ba	Souba	Isuba
Vache	Waka	Ouaka	Wak
Grue	Watona	Ouatouloula	Watonlak
Terre	Yakni	Jakéné	Yakni

Le mot de conchak qui, jadis, désignait à la fois une espèce de roseau et les couteaux fabriqués avec ses tiges, seuls instruments employés avant le débarquement des Français, a, par la suite, perdu, après l'introduction des couteaux en fer, sa signification métonymique.

JOURNAL
DE RÉGIS DU ROULLET
(Avril 1732).

« En partant de La Mobile pour aller à la nation des Tchaktas, j'ai fait route au N. O. Après avoir marché un quart de lieue, j'ai passé le bayou¹ de la Marmotte, ainsi nommé par les habitants parce qu'un bateau de ce nom y avait échoué. Il y a encore des restes de ce bateau et des pièces de canons en fer. Les Sauvages le nomment *Bouk oupoulou* [okpulo, mauvais] c'est-à-dire le mauvais bayou ; à l'endroit où je l'ai passé, il est très étroit, sans profondeur avec fond de sable.

Un quart de lieue plus loin, j'ai passé le bayou du Moulin, nommé ainsi parce qu'au commencement de l'établissement de La Mobile on y

1. *Bouk* signifie bayou, terme très usité en Louisiane pour désigner une petite rivière ou un canal.

avait voulu faire un moulin dont on voit encore les vestiges. Ce bayou peut avoir vingt pieds de largeur et dix de profondeur ; les Sauvages le nomment *Bouk ouaka apouka* [*wak*, vache ; *hopohka*, pâitre] c'est-à-dire le bayou où les vaches pâturent.

A une lieue de là, j'ai passé *Bouk aille* [*ailli*, mort] le bayou à mourir. C'est l'endroit où les Chactas se matachent, c'est-à-dire se vermillonnent, avant d'arriver à La Mobile. Ce bayou est très peu de chose.

Une lieue et demie plus loin, j'ai passé la grande oédrière de La Mobile, au bord de laquelle passe un très beau bayou de la même largeur que celui du Moulin, mais moins profond, fond de sable. Les Sauvages le nomment *Bouk ouma* [*humma*, rouge] c'est-à-dire le bayou Rouge. Dans cet espace de chemin, j'ai fait cinq quarts de lieues ou N. N. O.

La grande oédrière peut avoir demi-quart de lieue de largeur. Ce passage est très dangereux pour les chevaux : il est plein de grosses racines, la terre y est tremblante et les chevaux s'enfoncent extraordinairement dans les grandes pluies. Cet endroit est inondé, à peine les Sauvages peuvent-ils passer ; les Tchactas m'ont dit qu'on pouvait l'éviter en se détournant d'une journée.

On pourrait, sans beaucoup de frais, rendre cette oédrière praticable en faisant une levée avec des arbres, des fascines et un fossé pour faire couler les eaux dans le bayou ; ce serait fort utile. Après avoir passé cette oédrière, j'ai été coucher à *Kalé* [*kali*, fontaine] c'est-à-dire à la Source, qui est à une lieue. Route au N. O.

Le 29, à une lieue de ma couchée, j'ai passé *Bouk tchakalé* [*chakali*, neuf] qui veut dire les neuf bayous.

A deux lieues plus loin, j'ai passé *Bouk tiak an tchaba* [*tiak*, sapin ; ? *salbash*, arbre barrant une rivière] qui veut dire : le bayou où un arbre de sapin sert de pont. Une lieue plus loin, j'ai passé *Bouk ouchi Tapunta*¹ [*ushi*, enfant ou petit bras de rivière ; *tapa*, divisé en deux ; *chipunta*, petit] qui veut dire les deux petits bayoux jumeaux. Ce même jour, j'ai encore fait trois lieues et couché à *Quinta*² *ouba yllié* [*Kinta*, castor ; *holba*, ressemblance ; *iyi*, pied] qui veut dire la ressemblance du pied de castor. A moitié chemin de ces trois lieues, j'ai passé *Bouk Chicachoa ajouetta* [*aiowata*, terrain de chasse] qui veut dire le bayou où est le lieu de chasse des Chikachas.

Quinta ouba yllié est un bayou qui n'a que trois pieds de large ; mais il est dans un pays fort épais en bois et en cannes où les chevaux ne passent que dans les plus grandes sécheresses. La terre est tremblante

1. *Taponnta*, sur la carte de Régis.

2. Ce mot est écrit, plus loin, par Régis *Kinta*.

et remplie de grosses racines... Le bas-fond de Quinta ouba yllié peut avoir cent toises de largeur...

Le 30, j'ai été coucher à *Bouk chancoulou* [*shankolo*, cyprès] c'est-à-dire le bayou du Cyprès. Cette journée, je n'ai fait qu'une lieue, ayant été obligé de faire reposer mes soldats...

Le 1^{er} mai, en partant de ma couchée, j'ai passé *Bouk oufoubé* [*hofobi*, profond] qui en est à une lieue; ce nom veut dire bayou Creux... Après avoir marché deux lieues, j'ai passé *Skatapé*, nom propre... et, une lieue plus loin, *Battelia* ¹ *albina* [*ataiya*, se reposer?] qui veut dire lieu de cabanage où de couchée. Cet endroit est attenant au grand Conchak, au bout duquel il y a une mare d'eau.

A une lieue de là, j'ai passé *Yte ouktchaco Tchitou* [*Ili*, bois; *okchako*, bleu; *chito*, grand] qui veut dire le gros bois bleu et cela parce que les Tchactas, pour dire bleu, disent *outchaco*; cependant, il vaut mieux dire le gros bois vert puisque les feuilles des arbres sont vertes en tout temps et que c'est rapport à cette verdure que ces Sauvages lui ont donné le nom d'outchaco. C'est un bas-fond très vaseux, d'un quart de lieue de large... J'ai été coucher à *Conchak oué chakché* [*kunshac*, roseau] qui est à une lieue; ce nom veut dire petite canne avec laquelle les Sauvages se faisaient des couteaux avant qu'ils connussent les gens d'Europe. Six lieues NO, NOO, NO.

Le 2. A deux lieues de là, j'ai trouvé *Bouk janache founé atcha* ² [*yannash*, bison; *foni*, os; *hacha*, rivière] qui veut dire le bayou aux ossements de bœufs. On ne passe pas ce bayou, on le laisse à sa gauche. Son nom vient de ce que les Sauvages y ont tué jadis des bœufs dont on voit encore les ossements. De cet endroit ³, j'ai été faire halte à *Kale* ⁴ *bi tchakale* ¹ *bicha*, jaillir; *chakali*, neuf] c'est-à-dire aux neuf sources qui en sont à deux lieues; route au nord. J'ai été coucher à *Bouk kité toukoulou*. [*Kitti*, mortier; *tunklo*, deux] qui veut dire le bayou des deux pilons (pilons) ou des deux mortiers. J'ai passé les bayous suivants: *Tiak* ⁴ *ouillé*, le bayou de sapin de la vallée tombante.

Conchak ^{*} *oufoubé* ^{*}, le bayou profond qui est dans les petites cannes.

Conchak ^{*} ou *soubaille* [*isuba*, cheval; *illi*, mourir] c'est-à-dire les petites cannes où il est mort un cheval; parce que il y a un grand trou plein d'eau au milieu, où un cheval s'est envasé sans que les Sauvages pussent l'en tirer.

1. *Bastacha*, sur la carte de Régis.

2. Lusser écrit: *Yanache founichynia*, la rivière aux os de vaches.

3. Sur sa carte, Régis marque, à gauche de sa route, un peu avant d'arriver à *Kalé bi chakalé*, un cours d'eau, qu'il nomme *Abau ity anachei itenni*.

4. Pour éviter les répétitions, nous indiquerons par une * les rapprochements linguistiques déjà signalés.

Bouk yte * *achiché* [*akshish*, racine], le bayou aux racines d'arbres.

Bouh outak ou *jakéné*¹ [*oktak*, prairie — et, sans doute, marais; *yakni*, terre] le bayou où la terre tremble. J'ai passé ensuite quatre conchaks dont les Sauvages ne m'ont pas donné les noms.

Le 3, j'ai été à *Bakatané* après avoir fait deux lieues. . . J'ai passé les bayous suivants :

Bouk oka atchokema falacto [*oka*, eau; *achukma*, bon; *falakto*, fourche] le bayou de la fourche à la bonne eau. . .

Conchak opotale [*pokta*, croître ensemble] qui veut dire, les petites cannes où il y a deux bayous jumeaux. . .

Bouk nachouba atchafu [*nashoba*, loup; *achafa*, poursuivre] le bayou au loup.

Bouk yte * *ane* [*ani*, fruit], le bayou à la graine d'arbre. . .

Bouk tchitou *, c'est-à-dire le gros bayou. Ce dernier a trente pieds de large et 20 de profondeur, fond de sable et encore très haut qu'il faut descendre pour y arriver; après avoir passé ce bayou, on marche environ une demie-lieue dans les cannes. Avant d'arriver à *Bakatané*, dans cet espace de chemin, on fait le tour du compas à quelque chose près, tant le chemin serpente. *Bakatané* peut avoir 12 à 15 toises de large, les eaux hautes, beaucoup de profondeur. . .

Bakatané. . . Après avoir traversé le bayou, on marche encore dans les cannes un quart de lieue et le chemin serpente comme de l'autre côté; ensuite, on entre dans la pinière. J'ai été coucher à *Sakté coutchouaka* [*Sakti*, berge abrupte; ? *anchaha*, peint], *sakté* veut dire écore,² et *coutchouaka*, barre de plusieurs couleurs. Avant d'arriver à cet écore, j'ai passé les bayous suivants :

Bouk ouchane ou *lafu* [*oshan*, loutre; ? *alanfa*, empreinte], le bayou où la loutre chie.

Bouk oke * *oullou* [*yaulli*, desséché], le bayou à l'eau chère; il n'y en a point pendant les chaleurs.

Bouk fala nôce [*fala*, corbeau; *anochi*, se reposer], le bayou où les corneilles dorment.

Le 4. En partant de mon cabanage de l'écore en dessous de *Conchak*, j'ai fait route au Nord l'espace de trois lieues, et passé les bayous suivants :

Bouk tapunkcha, [*talpha*, chaux?], le bayou de la marne grise.
Bouk ite * *tchuié souba* *, le bayou où il y a un bois qui sert de chemin aux chevaux.

1. D'après Lusser : *Ouctaay montalanya*, la prairie tremblante. Son interprète se nommait Duché.

2. Ecore désignait, en Louisiane, un endroit escarpé.

*Bouk tiak * yté * illbucha* [*lbacha*, en mauvais état], le bayou au sapin peu garni de feuilles¹.

*Bouk chankoulou **, le bayou du cyprès.

Bouk Loukfeata [*Lukfi-hata*, argile blanc] le bayou à la terre blanche. De Loukfeata, j'ai été au village des Youanes² qui en est à trois lieues. Avant d'y arriver, j'ai passé *Cónchak * tchit **, *ouka*, le gros (chou?) des petites cannes... Ensuite, j'ai passé les bayous suivants :

*Bouk tiak * illé **, le bayou de l'arbre de sapin mort.

*Bouk talé * ouaktche* [*tali*, pierre ; *Kanchi*, lancer], le bayou où on jette la pierre...

*Bouk * tale * oka * benille* [*benili*, assis], le bayou où la pierre est assise dans l'eau...

*Bouk oka * potata*³ [*patala*, plat], le bayou de l'eau plate...

Bouk atcha bakaloue [*kallo*, fort], le bayou au pont fort...

Bouk loksouche a alemou [*okchusa* sève qui coule ;] le bayou où l'on cueille le Tamou réal(?)...

*Talé * pouktalé **, le bayou des deux pierres jumelles...

Les Youanes est un village tchakta où j'ai établi un poste en l'année 1729.

Le 22. Après avoir reçu la visite de plusieurs chefs de la nation des Tchaktas, et mis en état le fort des Youanes, où je laissai M. de Chambellan, officier et fils de M. Perrier, gouverneur de la province⁴, et, avec lui, quatre Français seulement, j'ai pris ma route vers le village de Boukfouca, qui est celui où je dois prendre des Sauvages pour venir avec moi à la rivière aux Perles, qui n'est qu'à cinq lieues de ce village, et laquelle je dois découvrir.

En partant des Youanes pour Boukfouca, j'ai pris ma route vers le village de Chikachoué parce qu'il me fallait prendre en passant un Sauvage de ce village pour faire ma pirogue. Bref, j'ai passé la rivière des Youanes... J'ai passé trois bayous auxquels les Sauvages n'ont point donné d'autre nom que *Bouk ouchi **, c'est-à-dire : petits bayous ou fils de bayous.

Ensuite, j'ai fait trois lieues au Nord. Dans cet espace de chemin, j'ai passé trois bayous que les Sauvages nomment : le premier, *Joukatté*, le second *Kapinapa* [*Hache api*, noyer ; *apa*, manger] qui veut dire le bayou

1. Sans doute un surnom du *Chancoulou*, le Cyprès Chauve de la Louisiane (*Taxodium distichum*), un des rares conifères qui perdent leurs feuilles.

2. Du Rouillet a indiqué la traduction du nom des villages dans le tableau qui termine son *Journal*.

3. *Patafa*, sur sa carte de Régis.

4. Chambellan était fils de Madame Perrier.

où l'on mange de petites noix tendres, et le troisième *Yutchoubaté*, duquel je ne rapporterai point la signification, non plus que celle du premier, l'interprète n'ayant pu me le dire... De Boukouma, j'ai passé jusqu'à Sou Laoué, qui est à deux lieues, et j'y ai couché.

A une lieue de Boukouma, on trouve deux chemins, c'est-à-dire une fourche, le chemin de gauche est celui des Cannes Jaunes, et l'autre, celui de Chikachocé.

Le 23, j'ai passé Soulalaloué, qui est un très gros bayou de 35 à 45 pieds de large... de Soulaloué à Chicachocé il y a trois lieues... j'ai passé *Bouk Chikenchi* [*chito*, vautour; *Hischi*, plumes], le bayou aux plumes de Caronero ou vautour... puis *Bouk sapoutak* [*Isapuntak*, moustique] le bayou aux Maringouins... (3 lieues).

Le 24, j'ai séjourné aux Chicachocé.

Le 25, j'ai été coucher à *Bouk bes Tchakko* [*Bisakchakinna*, mûres de ronces] c'est-à-dire le bayou des mûres (*sic*) de? (Hoyvertes) 1. Avant d'y arriver, j'ai passé *Bouk oské tchitou* [*oski*, canne] le bayou des grosses cannes et *Bouk hoktak* 2, le bayou dont l'eau est sans cours... (Deux lieues).

Le 26, j'ai traversé la rivière de Chikachocé... qui passe ensuite aux Youanes. Elle n'est pas navigable en cet endroit et il y a même une chute de pierre; elle peut avoir ici 30 pieds de large et est très plate... J'ai marché jusqu'au village de Nitache.

Le 27, fait six lieues au N.-O. et couché au village de *Oke* * *oullou* *, village de l'eau chère... Les Sauvages que j'avais avec moi n'ont pu me dire les noms des bayous que j'ai traversés. J'ai aussi passé le village de Bisacha.

Le 28. Après avoir marché trois lieues, je suis arrivé à la cabane du chef de Boukfouca où je devais prendre des Sauvages pour la rivière aux Perles. Ce village est celui de la nation des Tchactas dont les cabanes sont les plus éloignées les unes des autres. Ce village est partagé en trois hameaux dont chacun est à un quart de lieue les uns des autres et tous trois environnés de bayous; enfin ce village tient, en circonférence, au moins vingt lieues 3.

1. Nous avons d'abord pensé à rétablir ainsi le texte : mûres (de mûriers à soie) vertes, mais, plus loin, Régis traduit le nom du village de *Bisacha* par mûres (de ronces) : Sur la carte, il écrit *Benatchakko*.

2. Nous avons déjà rapproché du mot moderne *oktak*, prairie, le terme de *outak*, prairie mouvante.

3. « Les Chaktas, dit le Père Baudouin dans la lettre que nous avons déjà citée, comptent 42 villages de gens qui parlent entièrement la même langue... les Sauvages sont séparés en deux bandes que les Sauvages distinguent en appelant les uns : Villages d'en deçà, et les autres, villages d'au delà le marais plat. Ce n'est cependant pas un marais qui sert de borne, mais un grand ruisseau qui sépare tous les villages chaktas en deux parties presque égales... »

Je n'ai pas plutôt arrivé à ce village que les guerriers et les considérés me sont venus trouver chez leur Chef où j'ai eu un pourparler avec eux, et leur ai demandé du monde sur les lieux où je travaillerai à faire ma pirogue, étant exposé aux courses fréquentes des Chikachas avec lesquels nous avons la guerre. Les gens de Boukfouca m'ont répondu qu'ils étaient prêts à faire ce que je désirais d'eux, mais qu'ils me priaient de vouloir bien demander du monde aux villages voisins, ne pouvant pas me fournir ce qu'il me faut rapport à leurs semences. Je leur ai dit que j'aurai égard à leur représentation.

Le 29, j'ai été au village des Castachas avec le Taskouangouchi de Boukfouca. Après avoir parlé au chef, il m'a promis de me donner des guerriers et de parler aux chefs des autres villages voisins pour qu'ils fassent de même, car ils devaient se trouver à un jeu de pelote qui avait lieu le lendemain, mais pour être plus sûr, j'ai été au jeu pour leur parler moi-même.

De Boukfouca au Castachas, il y a deux lieues, route N. N. E. Le village de Castachas est un des plus beaux de la nation ; il est situé dans une grande plaine au milieu de laquelle se trouve un coteau du haut duquel on découvre toutes les cabanes sauvages qui sont placées dans cette plaine.

Le 30, après avoir parlé aux chefs des villages voisins de Castachas, j'ai pris ma route vers le village du grand chef de l'Est, qui en est à quatre lieues. Avant d'y arriver, j'ai passé les villages des Jachou et de Jachene Atchoukima. Le premier est à une lieue de Cartachas, route à l'est. De Jachou à Jachene Atchoukima, il y a une lieue et demie, route N. N. E. De Jachene au village de Coc (sic) Tchitou, ou le grand village, il y a une lieue et demie ; route à l'Est.

Le 31, je suis parti de Crouc-Tchitou et j'ai passé au village d'Abika qui en est, à l'ouest, à une lieue et demie. D'Abika, j'ai été au Jachou, à une lieue et demie à l'ouest.

Le 1^{er} juin, j'ai pris ma route pour Boukfouca... revenant par même chemin...

Le 2, j'ai parlé aux chefs de Boukfouca pour avoir des porteurs pour envoyer chercher les effets que j'avais laissés aux Youanes, que je n'avais pas voulu porter avec moi avant d'avoir parlé aux chefs des nations de l'Est et de l'Ouest pour qu'ils me donnassent du monde tant pour me garder en faisant faire ma pirogue que pour m'escorter en descendant la rivière aux Perles jusqu'à ce que fusse hors de risque de rencontrer des Chikachas et des Natchès, avec qui nous avons la guerre, afin d'épargner des frais pour reporter mes effets aux Youanes si je n'avais pu avoir des Sauvages pour les raisons dont j'ai ci-devant fait mention.

Le village des Jachou est situé dans une grande plaine qui est sur une hauteur. Les Sauvages ont leur désert dans cette plaine, et une grande partie de leurs cabanes sont autour de la plaine. La plaine des Jachou n'est pas si vaste que celle des Cartachas, mais elle peut avoir deux lieues de circonférence pour le moins.

Le village de Jachene atchoukima est situé sur une petite butte ou hauteur; les cabanes sont très éloignées les unes des autres.

Le village de Crouchtitou, ou grand village, est situé dans une petite plaine entourée de coteaux très élevés où presque toutes les cabanes sauvages sont bâties, et leurs déserts sont dans la plaine.

Le 3, les porteurs demandés au village de Boukfouca, sont partis pour les Youanes avec un soldat chargé de prendre garde que les Sauvages ne prissent rien.

Le 15, les porteurs envoyés aux Youanes sont arrivés avec mes effets.

Le 18, je suis parti de Boukfouca pour me rendre à la rivière aux Perles que les Sauvages nomment *Ecfinatcha*¹, qui veut dire ... (*un blanc*) [*hacha*, rivière].

En partant de la cabane du chef j'ai fait trois lieues N. O., N. N. O. et S. S. O. et je suis arrivé à Sapatchitou qui est un petit hameau du village de Boukfouca, lequel est situé sur une petite plaine où les Sauvages ont fait un petit fort de pieux et où ils se retirent avec leurs familles toutes les nuits par rapport aux courses fréquentes des Chikachas qui passent la rivière auprès de ce hameau quand ils viennent en partie sur les Tchaktas.

Après m'être un peu reposé à Sapatchitou, j'ai continué ma route et fait une lieue au S. S. O. et une lieue au N. O.; après quoi, je suis arrivé à la rivière où, de suite, j'ai cherché un cyprès pour me faire une pirogue et, proche duquel il y eût un terrain convenable pour y pouvoir faire un petit fort de pieux, étant tout près du chemin où les Chikachas passent la rivière. Ayant trouvé ce que je cherchais, j'ai mis la main à l'œuvre dès le lendemain et fini mon fort le troisième jour ayant fait travailler les quinze Sauvages que j'avais pour ma garde pour aider mes quatre soldats.

Mon fort fait, j'ai travaillé à ma pirogue, laquelle a été finie le 12 juillet. Ce même jour il m'est arrivé quatre Sauvages du village des Jachou et quatorze de celui des Cartachas qui étaient pour m'escorter.

Lesquels j'ai fait partir le lendemain 13 pour côtoyer la rivière, après

¹ D'après M. John Swanton, les Indiens appelaient autrefois cette rivière Talcatcha et, plus récemment, Hacha tout court.

leur avoir recommandé de venir m'avertir s'ils découvraient un parti de Chikachas et de tirer deux coups de fusil sitôt qu'ils m'apercevraient, afin que je connus par ce signal que c'était eux, que si je les voyais et qu'ils ne fissent point ce signal, je tirerais sur eux de même que sur l'ennemi.

Le 14 juillet, je me mis en route pour la Nouvelle-Orléans. A l'endroit de mon embarquement, la rivière coure N. N. E. et S. S. O. ; elle peut avoir sept à huit toises de large et neuf de profondeur... une pluie de deux jours fit croître la rivière de trois pieds, sans cela je n'aurais pu passer à cause des arbres tombés qui traversaient la rivière et plusieurs autres endroits où il s'est formé des batures¹ qui sont à découvert, les eaux étant basses...

Dès lors, le journal de Régis ne contient plus guère qu'une description très détaillée, mais fort sèche, du cours de la rivière aux Perles].

« Le 16 : ... Bayou sur la gauche et encore. On peut, à cet endroit, faire un établissement si on le désire et de là au hameau de Sapatchitou, qui est du village de Boukfouka, il n'y a que six ou sept lieues au plus. La rivière est plus large de beaucoup qu'à l'endroit où je me suis embarqué... Je crois que ce bayou est Taskalamita... Les arbres que j'ai été obligé de couper pour me faire passage et qui traversent la rivière sont cause que je n'ai fait que de petites journées quoique je descende.

Le 18... un bayou, à droite dans une anée, qui est très grand et rapide. Je crois que ce bayou est Jackene oukoue, la rivière est ensuite plus large que par le passé...

Le 20... S. S. E. 150 toises, bature à gauche, laquelle j'ai nommée la bature au cheval parce que j'ai trouvé un cheval qui appartenait au Soulier rouge des Chikachae, à ce que m'a dit Mongoulacha Mingo du même village qui l'a reconnu à la marque que ce cheval a à l'épaule et à la cuisse droite. J'ai fait faire une croix à un arbre pour marquer la bature...

Nord, 150 toises, batures à gauche bordées de saules sur laquelle je me suis reposé pour laisser passer la grande chaleur de la journée, et comme j'avais caché ma pirogue dans les saules, et que le Sauvage que j'avais avec moi avait fait un petit feu pour fumer la pipe, quatre Tchactas du village de Boukfouca qui côtoient la rivière en m'escortant, ayant aperçu la fumée crurent que c'était des Chikachas qui avaient allumé ce feu, et n'apercevant ni homme ni pirogue, un d'eux traversa la rivière et quand il fut à quelque distance de nous, fit le cri du hibou,

1. Le mot *bature* signifie, dans ce récit, banc de sable.

qui est le cri que les Sauvages font quand ils approchent l'ennemi, voulant dire par là qu'ils l'ont découvert, et que ceux de leurs gens qui sont aussi à la découverte connaissent s'ils sont loin les uns des autres. Bref, je connus que ce cri était celui d'un homme et non d'un oiseau et, m'étant levé je demandai aux soldats si quelqu'un d'eux n'avait pas voulu faire le hibou et m'ayant dit que non, je m'adressai au Sauvage qui répondit de même. Voyant donc que ce n'était aucun de mes gens, je fis embarquer mon monde. Dans le moment où nous embarquions et que chacun prenait son fusil on fit encore ce même cri et les Sauvages qui le faisaient nous aperçurent comme nous pouissions au large et, s'étant fait voir, nous reconnûmes nos cris. Après un moment d'entretien, je les envoyai à la chasse; ils me rapportèrent deux chevreuils... J'en fis boucaner un, car je n'avais plus que pour quatre jours de vivres...

Le 23... j'ai tué trois bœufs... Le 25... La rivière devient très belle; elle a une bonne portée de fusil à plomb. Le 27... La rivière est plate et fort large. Il n'y a que quatre pieds d'eau; c'est à cet endroit que les Teaktas passent à gué pour aller aux Natchez; la rivière a cent toises... La pluie et la chasse m'ont fait faire de petites journées, n'ayant d'autres vivres que ceux du bout du fusil...

Le 3 août, nous trouvâmes, sur une bature, M. Thomas, habitant de la Nouvelle-Orléans, qui était à la chasse aux bœufs et faisait des pirogues.

Le 8... La rivière se partage en deux branches: celle de gauche va passer à l'ancien village sauvage des Billoxy, à l'entrée de laquelle branche il y a un cyprès éclaté qui est sur pied. L'on prend la branche qui est à droite et, après avoir marché environ une portée de pistolet, elle se partage encore en deux; il faut encore prendre celle qui est à droite dont le cours est ouest, demi quart de lieue ou environ.

[A chaque confluent, Régis marquait des points de repère en faisant des croix sur les arbres].

A l'entrée de la rivière, se trouve l'île aux Oies. J'ai été coucher à l'île aux Coquilles où j'ai trouvé Tesson, voyageur, qui m'a donné des vivres.

Le 9, j'ai entrepris de traverser le lac Pontchartrain mais le vent debout m'a forcé de coucher à la Pointe aux Herbes. Le 10, je me suis rendu au bas du bayou Saint-Jean sur les onze heures, et à la Nouvelle-Orléans sur les quatre heures.

Je vais joindre, ci-après, les noms des villages Tchactas avec le nombre des guerriers, ou gens en état de porter les armes, qui sont dans chaque village, ainsi que le nom des premiers chefs des villages, et l'explication en français des noms des villages.

PARTIE DE L'OUEST QUE LES SAUVAGES NOMMENT GOULA FALAYA, C'EST-À-DIRE
LES AMIS DE LA GRANDE BANDE

Nom des villages.	Explication en français des noms de villages.	Nombre de guerriers.	Nom des chefs.
Yonanes.	Est un ver qui mange le maïs ?	66	Mongouchi, Tabata.
Chikao-Joo.	Est un bayou.	150	Grand chef et médaillé.
Boukouloukchi [Ioliski, court].	Bayou court.	10	Point de chef, ce village dépend des Cannes Jaunes.
Chenouk Tchankelissa [shinuk, sable ; 'Aunkilissa, désert].	Le sable abandonné.	40	Point de chef.
Nachou' baouania [silleurs Oubaouanya]	Cri du loup.	150	Oulakta éjo.
Hoha, écho.	Les Cannes Jaunes.	150	Ogouja, Beisenia.
Oske' taguna [akna, jaune]	Est un arbre qui a des épines et qui porte un fruit comme de la casse ; voilà tout ce que je puis dire.	150	Fani mingo tchaa.
Senacha.	Le latanié.	60	Oulakta beuis.
Tala [Tala, palmetto ou latanié]	Le latanié, ou deux bayous se joignent.	30	Point de chef ; le village dépend de Tala.
Tala' poukta ?	Village abandonné depuis peu et dont les Sauvages se sont retirés dans d'autres villages. Nitatcha, veut dire : l'ours est là.		
Nitacha [nita, ours]	Les ours sont là.	50	
Bisacha [Bisakhakima, ronce]	Le petit qui est attaché en l'air.		
Poucouffe Fakak [Puskus, enfant takati, suspendu]	Le village des mères.	60	Chouastabé.
A Jiosa.	Le Gros bayou ; ce village dépend de l'chipouta.	20	
Rouk rchitour		20	Point de chef.

Nom des villages.	Explication en français des noms de villages.	Nombre de guerriers.	Nom des chefs.
<i>Bouk falaya</i>	Bayou long; ce village dépend d'Oka lousa	50	Coupatchi mingo.
<i>Ile</i> <i>chiponta</i>	Le petit bois.		
<i>Baloupouk</i> [<i>baluhci</i> , écorce fibreuse de noyer hickory].....	Où l'on trouve un bois avec lequel on fait de la corde que les Sauvages nomment <i>Baloup</i> ; c'est tout ce que je puis dire.	20	Point de chef.
<i>oka</i> <i>oullou</i>	L'eau chère.	20	Point de chef.
<i>Bouk pouca</i> [<i>foha</i> , endroit].....	Qui est entouré de bayout.	100	Pecanubo.
<i>Mongoulatcha</i>	Nos amis qui sont là.	100	Soulouté ou Mariabe.
<i>Ile</i> <i>ousano</i>	Bois dur.	10	Point de chef.
<i>Fany tallemon</i> [<i>Fani</i> , écoreuil, v. quelques lignes plus loin <i>taloya</i>].....	Le terrain nombreux en écoreuils.	40	id.
<i>Tchauté</i>	Nom propre.	60	id.
<i>Jachou</i>	Nom propre.	90	O. antikillo, prâssot, Toha etc
<i>Castacha</i> [<i>Kamhti</i> , puce].....	Où il y a des puces.	100	Grand chef à pédiaille et grand chef de la partie de l'Ouest.
<i>Caffé taloya</i> [<i>Kafi</i> , assésfras; <i>Talata</i> , endroit].....	Ou Salsafra [<i>Sassafra</i>].....	60	Fani mingo.
<i>Jakene</i> <i>échéoukema</i> [<i>atchukema</i> , bon].....	La bonne terre.	12	Point de chef.
<i>Fany Jalena</i>	La terre aux écoreuils.	30	id.
<i>Ouni tallemon</i>	Où il y a des oignons sauvages.	20	Point de chef.
<i>Ichouk Tchuka</i> [<i>Aashuk chilo</i> , herbe].....	Où il y a de la paille-ou herbe.	40	Taskanagou Tchiaratabi.

considérés

Nom des villages.	Explication en français des noms de villages.	Nombre de guerriers.	Nom des chefs.
<i>Abeka</i>	Nom propre.	50	Taskalonia.
<i>Ouspoucha</i> [otapi, chataignier]	Aux châtaigniers.	40	Point de chef.
<i>Kinta</i> "oke"	L'eau du castor.	40	id.
<i>Nouec kou tchitou</i> ?	Le gros gland.	20	id.
Fin de la grande Bande ou Partie de l'Ouest.			
VILLAGES DU CENTRE DE LA NATION OU GOULA TCHITOU, LES GROS AMIS			
<i>Coucha</i>	Les petites cannes avec lesquelles les Sauvages faisaient des couteaux.	100	Alharou mingo, grand t'chef à médaille.
<i>Oke</i> "loussa" [tusa, noir]	L'eau noire.	100	Mingo Pouccourre.
<i>Ayanabé</i>	Les petits saules.	60	Tachaka onlakta.
<i>Ayouatata</i>			
<i>Coué tchitou</i> ou Grand village [kou, tigre]	Le gros tigre.	40	Le grand chef de la nation des Tchaktas, par droit de naissance, lequel a la médaille.
Dans ce village, outre le grand chef de la Nation, il y a trois autres chefs qui sont des premiers de la nation, desquels il y en a deux qui sont grands chefs de guerre, et l'autre est celui qui distribue les emplois. Ils se nomment			
1° Chitche onlakta, oncle du grand chef de la nation.			

Nom des villages.	Explication en français des noms de villages.	Nombre de guerriers.	Nom des chefs.
<i>Loukfaté</i>	La terre blanche (argile)	40	1 ^{er} Mingo ou Mustabé; il a la médaille. 2 ^e Le capitaine Taboka qui Joane les emploie. Taskamingo.
<i>Bouk toucontou</i>	Les deux bayous	70	Atachi mingo.
<i>Schkanaspa</i> (silleurs <i>Chkanappa</i> ; <i>chanan</i> , abandonnés)	Les Malheureux.	50	Mingo Emitta.
Fin du centre de la nation ou des Gros Amis.			

PARTIE DE L'EST OU GOULA TENNAP [TANNAP, L'AUTRE CÔTÉ] QUI VEUT DIRE
LES AMIS DE L'AUTRE CÔTÉ

<i>Panté</i> [Pinté, souris]	Les rats blancs qui se trouvent dans les prairies.	20	Point de chef.
<i>Oustontouté</i> [ustontak, grue]	Village de la grue.	10	id.
<i>Até</i> [atikchako]	Le bois bleu, parce que les Sauvages disent bleu pour vert.	30	id.
<i>Paltcha noucé</i> [Pachi, pigeon]	Où les tourtes dorment.	10	id.
<i>Caffe taloya</i>	Où Salsafra [sassafras].	20	id.
<i>Mongoutacha</i>	Nos amis qui sont là.	40	id.
<i>Jachou</i>	Nom sans signification.	60	id.
<i>Outiliacha</i> [ouliha, fort]	La forteresse est là.	70	Oulaka Tsiska, considéré.

Nom des villages.	Explication en français des noms de villages.	Nombre de guerriers.	Nom des chefs.
Abéka	Nom dont je ne sais pas la signification (Abéka, maladie)	30	Point de chef.
Aycpata	Le bout des villages des amis de l'autre côté	400	Concha mingo, considéré.
Ebitoungouta		50	Le considéré est le même qu'Ayppata.
Fin des villages de la nation des Tchactas Total des guerriers 2638 *			

NOTES des tableaux pages 246-247-248 et 249.

1. *Falaya* indique une idée de taille mal définie et peut signifier long et court. *Goula falaya* nous semble vouloir dire : les amis dispersés au loin.

2. « *Yowanne* est le nom d'un ver très nuisible au grain dans les saisons pluvieuses » Adair *The History of the American Indians*. Londres, 1774, p. 297.

3. *Poukta* se rapproche beaucoup d'*opoutabé* et de *pouktabé*, traduits par jumeaux. Ces trois mots se retrouvent dans *pukus*, enfant, et surtout dans *pokta*, crotte ensemble.

4. A plusieurs reprises, le terme de *goula*, qu'on retrouve également dans *mougoulachas* (nos amis sont là) et dans *Ebitoupongoula* (l'extrémité des villages amis) se rencontre, tant dans le *Journal* de Régis que dans celui de Lusser; toujours traduit par ami, pourtant nous n'avons pu, peut-être en cherchant mal, retrouver ce mot de *goula* dans le chactas moderne.

Nous insistons sur ce point parce que le nom de Mougoulachas était celui d'une petite tribu établie sur le Mississippi, massacrée par les Bayougals en 1701, et que ce nom de Mougoulachas a été traduit de diverses façons. M. Swanton (*Indians Tribes of the Lower Mississippi*, p. 279) voit dans ce mot une déformation de *Imóngolasha*, signifiant peuple situé de l'autre côté ou « phratry » qu'il faut, sans doute, traduire par subdivision de tribu. Ce dernier sens, si on y ajoute une idée d'alliance — tribu amie — se rapproche le plus de celui indiqué par Du Roulet.

5. Écrit, dans le recensement de 1730, *Ité opchaquó* [okchanki, bois vert].

6. *Ani talemón* pourrait signifier fruit de terre.

7. D'après M. David J. Bushnell (*The Choctaw of Bayou Laçomb Saint-Tamany parish, Louisiana*. Washington, 1909. *Smiths. Inst. Bulletin* 48, page 8), les Chactas modernes appellent *Okesok* la noix provenant du noyer squamosa.

8. Lusser répartit ainsi la population des Chactas : 1875 dans l'Ouest, 995, dans l'Est, et 140 établis sur la rivière de La Mobile (Tombigbée).

A cette liste de noms de lieux, ajoutons en quatre relevés dans le *Journal* du capitaine de Lusser :

Inafalacto [*Hina*, chemin ; *falacto*, fourche] les deux chemins.

Chouchoubachouloué [*Chuluk*, trou ; *Hachounchouba*, alligator] le trou du crocodile.

Oktibya [*Okti*, glace], l'eau glacé.

Ité chouca [*shukato*, opossum] rat des bois.

Quant au chiffre réel de la population des Chactas, il a toujours été très incertain variant, suivant les auteurs, dans la proportion de un à cinq ! La grande étendue du territoire des Chactas, l'espacement consi-

dérable qui séparait les cabanes d'un même village rendait forcément tout calcul fort imprécis. Ainsi, nous trouvons, rien que pour la période 1729-1732, des évaluations fort différentes¹.

1466 guerriers (Père Baudouin) 1610, lors de son premier voyage, puis 2 628, à son dernier (Régis du Roulet) 3 010 (De Lusser) 5 000, suivant l'interprète du Père Baudouin, qui trouve ce chiffre extrêmement exagéré.

On s'accordait mieux sur le nombre des villages chaktas qui oscille seulement entre 42 (Père Baudouin) et 52 (Kerlérec). Du Roulet en cite bien 53, mais il en réunit deux et indique qu'un autre avait été abandonné.

1. Voir dans l'ouvrage, déjà cité, de M. Swanton sur les Indiens Creek (p. 452 à 455) une étude sur la population des Chactas, et, notamment le recensement de 1730 qu'il attribue à Régis du Roulet.

ACTES DE LA SOCIÉTÉ.

SÉANCE DU 7 NOVEMBRE 1922.

(Assemblée générale)

PRÉSIDENT DE M. VERNEAU, PRÉSIDENT.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

La correspondance manuscrite comprend des lettres d'excuse de MM. de Kergerlay, Froidevaux, Marcou.

La correspondance imprimée comprend les ouvrages suivants :

Academia nacional de ciencias. Miscelanea n° 5. Córdoba, 1922 ; — *Academia nacional de historia. Documentos para la historia.* Quito, t. I, 1922 ; — *Actas de la Academia nacional de ciencias de Córdoba (Rep. Argentina).* Córdoba, t. VII, 3^e fasc., 1922 ; — *American Anthropologist.* Lancaster, t. XXIII, n° 4, octobre-décembre 1921 ; Menasha, t. XXIV, n° 1, janvier-mars 1922 ; — *American Journal of physical anthropology.* Menasha, t. V, n° 1, janvier-mars 1922 ; — *The American Museum Journal.* New York, t. XII, n° 7, novembre 1921 ; — *American Museum of natural history. Fifty-third annual Report for the year 1921.* New York, 1922 ; — *Amérique latine.* Paris, 2^e année, n° 6, juin 1922 ; — *Anales de la Sociedad científica argentina.* Buenos Aires, t. XCIII, fasc. 3-6, mars-juin 1922 ; t. XCIV, fasc. 1-2, juillet-août 1922 ; — *Anales del Museo nacional de arqueología, historia y etnología.* México, 4^e époque, t. I, janvier-avril 1922 ; — *Annaes da Bibliotheca nacional do Rio de Janeiro.* t. XXXIX, 1917 (1921) ; — *Annaes do primeiro Congresso brasileiro de geographia.* Rio de Janeiro, t. IX, 1911 ; — *Annual Report of the board of regents of the Smithsonian Institution for the year ending June 30, 1920.* Washington, 1922 ; — *Thirty-fifth annual Report of the Bureau of american ethnology to the Secretary of the Smithsonian Institution, 1913-1914, Part II.* Washington, 1921 ; — *Anuario de estatística municipal do Rio de Janeiro (distrito federal).* Rio de Janeiro, t. III, 1912-1916 (1921) ; — *Anthropological Papers of the american Museum of natural history.* New York, t. XII, part IV-V, Index, 1916 ; t. XVI, part VI-VII, 1921 ; t. XVII, 1916, Index ; t. XX, part II, 1922 ; t. XXIII, part IV, 1921 ; t. XXV, part II, 1922 ; t. XXVI, part II, 1921 ; t. XXVII, 1920 ; — *Archiv für Anthropologie,* Braunschweig, neue Folge, t. I-XV ; — *Archives suisses d'anthropologie générale.* Genève, t. IV, 1921-1922, n° 4 ; — *Archivio per l'antropologia e la etnologia.* Florence, t. L, 1920, fasc. 1-4 ; — *Archivos de la Asociación peruana para el progreso de la ciencia.* Lima, t. I, fasc. 2, 1921 ; — *Baessler-Archiv.* Berlin, t. VI, fasc. 4-6, 1922 ; — *Biblos.* México, t. IV, 1922, n° 180-185 ; — *Boletim bibliographico da Bibliotheca nacional do Rio de Janeiro,* 3^e année, n° 1-2, janvier-juin 1920 ; — *Boletim de estatística*

municipal da cidade do Rio de Janeiro. Rio de Janeiro, n° 1, janvier-juillet 1921 (1922); — *Boletín de la Academia nacional de ciencias en Córdoba (República Argentina)*, t. XXV, fasc. 3, 1922; t. XXVI, fasc. 1, 1921; — *Boletín de la Academia nacional de historia*. Quito, t. III, n° 7-8, septembre-décembre 1921; t. IV, n° 9, janvier-février 1922; — *Boletín de la Biblioteca nacional del Ecuador*. Quito, n° hors série, 24 mai 1922; — *Boletín de la real Sociedad geográfica*. Madrid, t. LXIII (1921-1922), 1^{er} et 2^e trimestres 1922; — *Boletín de la Unión panamericana*. Washington, juillet-novembre 1922; — *Boletín del Centro de estudios americanistas de Sevilla*, 8^e année, 1921, n° 50-51; 9^e année, 1922, n° 54-57; — *Boletín del Cuerpo de ingenieros de minas del Perú*. Lima, n° 102-103, 1921; — *Boletín del Instituto de investigaciones históricas*. Buenos Aires, 1^{er} année, n° 1-2, juillet-août 1922; — *Boletín del Museo nacional de arqueología, historia y etnografía*. México, 4^e série, t. I, n° 3, septembre 1922; — *Boletín trimestral de estadística de la ciudad de Aneón*, 7^e année, n° 28, oct.-décembre 1921; — *Bollettino della reale Società geografica italiana*. Rome, 5^e série, t. XI, n° 3-6, mars-juin 1922; — *Bulletin de la Société de Géographie de Québec*, t. XVI, n° 3-4, mai-octobre 1922; — *Colombia*. Paris, 2^e année, n° 17 et 18, mai-juin 1922; — *Terceira reunião do Congresso científico latino-americano, celebrada na cidade do Rio de Janeiro de 6 a 16 de agosto de 1905. Relatório geral*. Rio de Janeiro, t. II, livro B, 1908; t. III, livro C, 1910; t. VI, 1910; — *Cultura venezolana*. Caracas, t. XIII, n° 35-38, mars-juin 1922; t. XIV, n° 39-40, juillet-août 1922; — *Deutsch-mexikanische Rundschau*. Munich, 3^e année, n° 12, juin 1922; 4^e année, n° 1-4, juillet-octobre 1922; — *L'Écho du Mexique*. Paris, 2^e année, n° 17-20, juillet-octobre 1922; — *Facultad de filosofía y letras. Publicaciones del Instituto de investigaciones históricas*. Buenos Aires, n° XIV, 1922; — *France-Amérique*. Paris, n^{le} série, 13^e année, n° 130, octobre 1922; — *France-Canada*. Paris, n^{le} série, 13^e année, n° 126, juin 1922; — *France-États-Unis*. Paris, 4^e année, n° 40-42, juin-août 1922; n° 44-45, octobre-novembre 1922; — *The geographical Review*. New York, t. XII, n° 3, juillet 1922, n° 4, octobre 1922; — *La Géographie*. Paris, t. XXXVII, n° 5, mai 1922; t. XXXVIII, n° 1-3, juin-octobre 1922; — *Humanidades*. La Plata, t. III, 1922; — *Indian Notes and Monographs*. New York, Museum of the American Indian, Heyes foundation, t. X, n° 2, 1920; SKINNER (Alanson). *Two Lenape stone masks from Pennsylvania and New Jersey*, 1920; *Two antler spoons from Ontario*, 1920; *A native copper celt from Ontario*, 1920; WATERMAN (T. T.) et COFFIN (Geraldine). *Types of canoes on Puget sound*, 1920; ORCHARD (William C.). *Sandals and other fabrics from Kentucky caves*, 1920; LEECHMAN (J. D.) et HARRINGTON (M. R.). *String records of the Northwest*, 1921; SAVILLE (Marshall H.). *A golden breastplate from Cuzco, Perú*, 1921; SKINNER (Alanson). *Material culture of the Menomini*, 1921; HARRINGTON (M. R.). *Cherokee and earlier remains on upper Tennessee river*, 1922; BOLTON (Reginald Pelham). *Indian paths in the great metropolis*, 1922; NUSBAUM (Jesse L.). *A basket-maker cave in Kane county, Utah* (with *Notes on the artifacts*, by A. V. KIDDER and S. J. GUERNSEY), 1922; — *Instituto geológico de México*. Boletín n° 37.

México, 1920; — *Jahrbuch des städtischen Museums für Völkerkunde zu Leipzig*, t. I-VIII, 1906-1921; — *The Journal of American Folklore*, Lancaster et New York, t. XXXIV, n° 133, juillet-septembre 1921; — *The Journal of the Royal Anthropological Institute of Great Britain and Ireland*, Londres, t. LII, janvier-juin 1922; — *Katalog des ethnographischen Reichsmuseums*, Leiden, t. XVI, 1922; *Celebes, I. Süd-Celebes*, 1^{re} partie, par H. H. JUVÉBOLL; — *Memorias de la Academia Nacional de Historia*, Quito, t. I, 1922; — *Memorias presentadas al XIX Congreso internacional de los Americanistas, II Asamblea en La Paz (Bolívia), 15-20 diciembre de 1914*, I. Entrega, La Paz, 1915; — *Memorias y Revista de la Sociedad Científica « Antonio Alzate »*, México, t. XI, n° 2-6, janvier-juin 1922; — *Mission du Service géographique de l'armée pour la mesure d'un arc de méridien équatorial en Amérique du Sud, 1899-1906*, Paris, t. VI, fasc. 2, 1922; — *Mitteilungen aus dem städtischen Museum für Völkerkunde zu Leipzig*, t. I, fasc. 1, 1905; — *Mitteilungen der anthropologischen Gesellschaft in Wien*, t. LII, fasc. 1-4, 1922; — *Le Musée*, Louvain, t. XXXIV (suite et fin), 1921; — *The Museum Journal*, Philadelphie, t. XII, n° 4, décembre 1921; t. XIII, n° 1-2, mars-juin 1922; — *The National Geographic Magazine*, Washington, t. XLI, n° 1-6, janvier-juin 1922; — *Natural History*, New York, t. XX, n° 2, mars-avril 1920; t. XXII, n° 2-4, mars-août 1922; — *Papers of the Peabody Museum of American Archaeology and Ethnology, Harvard University*, Cambridge, t. VIII, n° 3, 1922; — *D. A. Petermanns Mitteilungen*, Gotha, 68^e année, mars-août 1922; — *Physis*, Buenos Aires, n° 1-14, 30 avril 1912-30 juillet 1917; t. V, n° 20, 15 juillet 1922; — *Primera reunión nacional de la Sociedad argentina de ciencias naturales, Tucumán, 1916*, Buenos Aires, 1918-1919; — *Proceedings of the Academy of Natural Sciences of Philadelphia*, t. LXXIII, part III, 1921; — *Proceedings of the American Antiquarian Society*, Worcester, new series, t. XXXI, 1921, part 1; — *Proceedings of the American Philosophical Society*, Philadelphia, t. LX, 1921, n° 3-4; — *Proceedings of the second pan american scientific Congress, Washington, Monday, December 27, 1915, to Saturday, January 8, 1916*, Section I, Anthropology, vol. 1, Washington, 1917; — *Publicaciones del Centro oficial de estudios americanistas de Sevilla. Biblioteca colonial americana*, t. VII, Séville, 1922; — *Publications of the Hispanic Society of America*, New York City; — *Razón y Fe*, Madrid, 22^e année, t. 63, fasc. 3-4, juillet-août 1922; t. 64, fasc. 1-3, septembre-novembre 1922; — *Rendiconti della R. Accademia nazionale dei Lincei. Classe di scienze morali, storiche e filologiche*, Rome, 5^e série, t. XXX, 1921-1922, fasc. 4-12; t. XXXI, 1922, fasc. 1-4; — *Report of the Librarian of Congress and Report of the Superintendent of the Library building and grounds for the fiscal year ending June 30, 1921*, Washington, 1921; — *Revista de geografía colonial y mercantil*, Madrid, t. XIX, n° 4-10, avril-octobre 1922; — *Revista de la Facultad de letras y ciencias*, Habana, t. XXXI, n° 3-4, 1921; — *Revista del Archivo general administrativo*, Montevideo, t. III, 1887; t. IV, 1890; t. VII-VIII, 1918; t. IX, 1919; t. X, 1920; — *Revista do Instituto histórico e geographico do Brazil*, Rio de Janeiro, t. I, 1839 (3^e édit., 1908); II, 1840 (3^e édit., 1916); *Revista*

trimestral de historia e geographia. Rio de Janeiro, t. III, 1841; IV, 1842; V, 1843 (3^e édit., 1886); VI, 1844 (2^e édit., 1866); VIII, 1846 (2^e édit., 1867); X, 1848 (2^e édit., 1871); XI, 1848 (réimp., 1891); XII, 1849 (2^e édit., 1872); XIII, 1850 (2^e édit., 1873); *Revista do Instituto historico e geographico do Brasil*. Rio de Janeiro, t. XV, 1852 (2^e édit., 1888); XVI, 1853 (2^e édit., 1894); XVII, 1854 (2^e édit., 1895); XVIII, 1855 (2^e édit., 1896); XIX, 1856 (2^e édit., 1900); *Revista trimestral do Instituto historico, geographico e ethnographico do Brasil*. Rio de Janeiro, t. XXIII, 1860; XXIV, 1861; XXV, 1862; XXVII, 1864; XXVIII, 1865; XXIX, 1866; XXX, 1867; XXXI, 1868; XXXIII, 1870; XXXIV, 1871; parte II; XXXV, 1872; XXXVI, 1873; XXXIX, 1876; XL, 1877; XLI, 1878; XLII, 1879; XLIII, 1880, parte I; XLIV, 1881; XLV, 1882; XLVI, 1883; XLVII, 1884; XLVIII, 1885; XLIX, 1886; *Revista trimestral do Instituto historico e geographico brasileiro*. Rio de Janeiro, t. L, 1887; LI, 1888; LII, 1889; LIII, 1890; LIV, 1891, parte I; LV, 1892; LVI, 1893; LVII, 1894; LVIII, 1895; LIX, 1896; LX, 1897; LXI, 1898; LXII, 1899; LXIII, 1900; LXIV, 1901; LXV, 1902; LXVI, 1903; LXVII, 1904; LXVIII, 1905; LXIX, 1906; LXX, 1907; LXXI, 1908; LXXII, 1909; LXXIII, 1910, parte II; LXXIV, 1911; LXXV, 1912; LXXVI, 1913; LXXVII, 1914; LXXVIII, 1915; LXXIX, 1916, parte I; LXXXV, 1919; LXXXVI, 1919; LXXXVII, 1920; — *Revista do Museu paulista*. São Paulo, t. XI, 1919; t. XII, 1920; — *Revue anthropologique*. Paris, 32^e année, n^{os} 5-8, mai-août 1922; — *La Revue de la Corse*. Paris, 3^e année, n^o 16, juillet-août 1922; — *Revue de l'Amérique latine*. Paris, 1^{re} année, vol. II, n^{os} 7-8, juillet-août 1922; vol. III, n^{os} 9-11, septembre-novembre 1922; — *Revue d'ethnographie et des traditions populaires*. Paris, 3^e année, n^o 10, 2^e trimestre 1922; — *Rivista di antropologia*. Rome, t. XXIV, 1920-1921; — *Smithsonian Institution. Bureau of american ethnology. Bulletin 73 et Bulletin 75*. Washington, 1922; — *Transactions of the Connecticut Academy of arts and sciences*. New Haven, t. XXV, p. 347-408, juin 1922; — *University of California Publications in american archaeology and ethnology*. Berkeley, t. XVII, n^o 3, 19 août 1922; t. XIV, 1918-1919, Index; — *L'Universo*. Florence, 3^e année, n^{os} 5-9, mai-septembre 1922; — *Veröffentlichungen des städtischen Museums für Völkerkunde zu Leipzig*, fasc. 1-6, 1907-1922; — *Washington University Studies*. St-Louis, Humanistic series, t. IX, n^o 1, octobre 1921, n^o 2, avril 1922; Scientific series, t. IX, n^o 2, janvier 1922; — *Württembergische Jahrbücher für Statistik und Landeskunde*. Stuttgart, 1914, 1915, 1916, 1917-1918, 1919-1920; — *Ymer*. Stockholm, fasc. 2, 1922; — *Zeitschrift der Gesellschaft für Erdkunde zu Berlin*, 1922, n^{os} 3-10; — *Zeitschrift für Ethnologie*. Berlin, t. LII-LIII, 1920-1921, fasc. 6.

ALSEDO Y HERRERA, (Dionisio de). *Descripción geográfica de la Real Audiencia de Quito*. The Hispanic Society of America, Madrid, 1915; — ALVARADO (Lisandro). *Historia de la Revolución federal en Venezuela*. Caracas, Lit. y Tip. del Comercio, 1909; *Glosario de voces indígenas de Venezuela*. Caracas, 1921; — APARICIO (Francisco de). *Nuevos hallazgos de representaciones plásticas en el Norte de la Provincia de Santa Fe*. Revista de la Universidad

- de Buenos Aires, t. XLIX, 1922, p. 5-30; — ARGAYA (Pedro Manuel). *Historia del Estado Falcón*. Caracas, t. I, 1920; — ARREOLA (José María). *Estudios científicos*. México, n^{os} 1-2, 1922; — BALEN (W. J. van). *Zuid-Amerika*. S'-Gravenhage, Martinus Nijhoff, 1920; — BANDELER (Adolph F.). *The Islands of Titicaca and Kooti*. The Hispanic Society of America, New York, 1910; — BARBER (F. A.). *Catalogue of Mexican maiolica belonging to Mrs. Robert W. de Forest exhibited by the Hispanic Society of America, February 18 to March 19, 1911*. The Hispanic Society of America, New York, 1911; — *Mexican maiolica in the collection of the Hispanic Society of America*. Ibidem. New York, 1915; — BOAS (Franz). *Report on an anthropometric investigation of the population of the United States*. Journal of the American Statistical Association, juin 1922, p. 181-209; — CALLEGARI (G. V.). *Il lamachayall del Museo preistorico di Roma (Coll. Romano)*. Archivio per l'Antropologia e la Etnologia, Florence, t. L, 1920, p. 175-177; — *Dell'arte della scrittura nel antico Messico*. La scienza per tutti, Milan, 29^e année, 1922, p. 157-160, 166-170; — *Centenario da Independencia do Brasil. Acclamação e corôação do Príncipe D. Pedro, primeiro imperador constitucional do Brasil; Assembleia constituinte e constituição do Imperio. « Fac-similes » dos documentos do « Senado da Câmara » do Rio de Janeiro, e da correspondência recibida pelo « Senado da Câmara » do Rio de Janeiro*. Contribuição da Prefeitura do Distrito Federal. Rio de Janeiro, 5 vol., in-fol.; — CRUVANTES DE SALAZAR (Francisco). *Crónica de la Nueva España*. The Hispanic Society of America, Madrid, 1914; — CHILDE (A.). *Guia das colleções de archéologia classica. Museu nacional do Rio de Janeiro (IV^a secção)*. Rio de Janeiro, 1919; — CHOUINARD (H. J. B.). *La ville de Québec, 1922*. Livret souvenir n^o 3. Québec, 1922; — *Cuenta que el Ministro de Instrucción pública presenta al Congreso nacional en sus sesiones de 1922*. Caracas, 1922; — *Diccionario historico, geográfico e ethnographico do Brasil*. Introdução geral. Rio de Janeiro, 1922, 2 vol.; — ERULLA Y CUBIOS (Alonso de). *La Aracana* (impression fac-simile de l'édition de 1578). The Hispanic Society of America, 1902-1903, 2 vol.; — *Fac-simile dos documentos do « Senado da Câmara » do Rio de Janeiro existentes no Archivo municipal (Janeiro a Agosto de 1822)*. Rio de Janeiro, 1 vol., in-fol.; — FLOREIRA DE ALMEIDA (Antonio). « *Correntes philosophicas* ». Rio de Janeiro, 1920; — FITZMAURICE-KELLY (Julia). *El Inca Garcilasso de la Vega*. Hispanic notes, and monographs, II. Oxford: University Press, 1921; — FLEISS (Max). *A Imperatriz D. Tereza Christina Maria*. Rio de Janeiro, 1922; — FLEISS (Max) et MAGALHÃES (Basilio de). *Quadros de historia patria*. 2^e édition. Rio de Janeiro, 1919; — GARCIA (Juan C.). *Nociones de literatura*. 2^e édition. Bogotá, 1921; — GARCILASSO DE LA VEGA. *Obras* (impression fac-simile de l'édition de 1626). The Hispanic Society of America, 1903; — HUNTINGTON (Aycher M.). *Catalogue of the Library of Ferdinand Columbus reproduced in facsimile from the unique manuscript in the Columbine Library of Seville*. New York, The Hispanic Society of America, 1905; — *Instrucción pública en Venezuela*. Caracas, 1922; — JIJÓN Y CAAMAÑO (J.). *Quito y la independencia de América*. Quito,

- 1922; — KENISTON (Hayward). *Garcilaso de la Vega; a critical study of his life and works*. Hispanic notes and monographs. Peninsular series. New York, 1922; — LAURIA (S. de). *El « Anthropodus » de Miramar*. Estudios. Buenos Aires, t. XXIII, 1922, p. 33-36; — LE COSTE (René). *L'habitat des gorilles*. Le Mouvement géographique. Bruxelles, 25 juin 1922; *Répartition géographique et rôle des Taiganes*. Ibid., 35^e année, n° 31, 30 juillet 1922; *L'origine des Taiganes*. Ibid., n° 29, 16 juillet 1922; *La question des détroits*. Ibid., n° 39, 24 septembre 1922, p. 517-524; *Les bois flottés de Jan Mayen*. Ibid., n° 41, 8 octobre 1922, p. 546-548; — LUCUNA (Vicente). *Atlas de los Estados Unidos de Venezuela*. Caracas, Talleres de litografía de la Escuela de artes y oficios, 1916-1921; — LEON (Simon). *Sobre algunos descubrimientos referentes a la nueva ciencia del lenguaje*. Caracas, 1922; — *Máscara con mosaico de turquesas*. Dictámenes periciales. México, 1922; — *Memoria que el Ministro de Instrucción pública presenta al Congreso nacional, en sus sesiones de 1922*. Caracas, 1922; — MERIZALDE DEL CARMEN (P. Bernardo). *Estudio de la costa colombiana del Pacífico*. Bogotá, Imprenta del Estado mayor general, 1921; — NORDENSKIÖLD (Erlend). *Six ans d'exploration en Bolivie*. Paris, 1921; *Indianer und Weisse in Nordostbrasilien*. Stuttgart, Strecker et Schröder, 1922; — *Obras completas y correspondencia científica de Florentino Ameghino*. La Plata, t. III, 1915; — PALAU (Lisímaco). *Coloñbia en la mano*. 2^a edición. Bogotá, 1921; — PARKER (William Belmont). *Uruguayans of to-day*. Hispanic notes and monographs, VII. Londres, New York, 1921; *Argentines of to-day*. Ibid., V. Buenos Aires, 1920, 2 vol.; — POSNANSKY (Arthur). *I. Eine falsche Kritik Max Uhle's; II. Ein paar Worte der Kritik über Stübel und Uhle's « Tiahuanaco » (Teil Uhle)*. Berlin, 1913; — PYRENEUS DE SOUZA (Antonio). *Notas sobre os costumes dos Índios Nhambiquaras*. São Paulo, 1920; — *Recenseamento do Rio de Janeiro (Distrito federal) realizado em 20 de setembro de 1906*. Rio de Janeiro, 1907-1908, 2 vol.; — REED (Carlos S.). *Catálogo provisional de las colecciones existentes en la división de antropología hasta el 9 de julio de 1917*. Mendoza, 1917; *Catálogo de los objetos ingresados a la división de antropología desde el 9 de julio de 1917 hasta el 9 de julio de 1919*. Mendoza, 1919; *Dos insignias líticas encontradas en Chile*. Physis. Buenos Aires, t. V, 1921, p. 57-59; — RIVAS VICUÑA (Francisco). *Las guerras de Bolívar. Primera guerra: 1812-1814. Formación del alma venezolana*. Caracas, 1921; — ROBLEDO (Emilio). *Vocabulario de los Chamés*. Medellín, 1922; — RUIZ GUIÑAZÚ (Enrique). *Disertación sobre la inquisición en América*. Buenos Aires, 1921; — SERRANO (Antonio). *Algunas puntas de flechas neolíticas de las inmediaciones de Federación (Entre Ríos)*. Prometeo. Paraná, mai, 1922; *Noticias arqueológicas: Sobre un recipiente indígena de Hernandarias (Provincia de Entre Ríos)*. Prometeo, Revista del Centro Estudiantes universitarios. Paraná, 1^{re} année, n° 11, 1922; *Sobre un nuevo procedimiento de la técnica alfarera del litoral*. Ibid., n° 16, 1922; — SOUZA (Bernardino de). *Joanna Angelica, a primeira heroína da Independência do Brazil*. Bahia, 1922; — STEVENSON (Luther Edward). *Portolon charts: their origin and characteristics with a descriptive list of those belonging to the*

Hispanic Society of America. Publications of the Hispanic Society of America, n° 82. New York, 1911; — TAVARES DE LYRA (A.). *As secças do Nord-este*. Rio de Janeiro, 1919; — VALDES VALDES (Ismael). *Conferencias*. Santiago de Chile, 1922; — VASCONEZ (Pablo Alfonso). *Historia profana de Israel*, t. 1, 3^e édition. Quito, 1921; — VIVIER DE STREEL (E. du). *Le Transaharien*. Angoulême, 1922.

M. Ed. CLAVERY offre à la bibliothèque de la Société :

AMÉCOURT (d'). *Historia de la Revolución de octubre y campaña libertadora de 1820-22*. Primera parte. Guayaquil, 1920.

M. VIGNAUD offre à la bibliothèque de la Société :

STEVENSON (Edward Luther). *Terrestrial and celestial globes; their history and construction including a consideration of their values as aids in the study of geography and astronomy*. New Haven, 1921, 2 vol.

M. CHADENAT offre à la bibliothèque de la Société :

ANGRAND (L.). *Lettre sur les antiquités de Tiahuanaco*.

Le D^r RIVET offre à la bibliothèque de la Société :

France-Amérique. Paris, n° 4, n°s 16-30; — *France-États-Unis*. Paris, 1^{re} année, n°s 1-4.

M. Alfredo ARAGON offre à la bibliothèque de la Société :

Codex Fejervary-Mayer, manuscrit mexicain précolombien des Free-public Museums de Liverpool (M 12014), publié en chromophotographie par le Duc de Loubat. Paris, 1901.

M. Auguste GÉNIN offre à la bibliothèque de la Société :

PEÑAFIEL (Antonio). *Monumentos del arte mexicano antiguo*. Berlin, 1890, 3 vol., in-fol.; — DUPAIX. *Antiquités mexicaines*. Paris, 1834, 2 vol., in-fol.; — PEÑAFIEL (Antonio). *Nombres geográficos de México*. México, 1885; — BUELNA (Eustaquio). *Arte de la lengua Cahita*. México, 1890; — ROSA (Agustín de la). *Estudio de la filosofía y riqueza de la lengua mexicana*. Guadalajara, 1889; — QUINTANA (Agustín de). *Arte de la lengua Mixte*. Oaxaca, 1891; — QUIROZ YOLCÉCEL (Bernardino de Jesus). *La enseñanza nahuatl*. México, 1889; — RINCON (Antonio del). *Gramática y vocabulario mexicanos, 1595* (reimpresión de 1885). México, 1885; — ALEJANDRE (Marcelo). *Cartilla huasteca*. México, 1890; — *El Mundo americano*. Paris, t. 11, sept. 1876-août 1877; — *Gramática de la lengua zapoteca*. México, 1886; — BASALENQUE (Diego). *Arte del idioma tarasco, año de 1714*. México, 1886; — *Estadística general de la República mexicana*. México, 3^e année, n° 3, 1887; 4^e année, n° 4, 1897; 5^e année, n° 5, 1890; 6^e année, n° 6, 1892; 8^e année, n° 8, 1893; 9^e année, n° 9, 1894; 10^e année, n° 10, 1896; — *Boletín demográfico de la República mexicana*. México, 1^{re} année, n° 1, 1897; 2^e année, n° 2, 1898; — *Boletín semestral de la Dirección general de estadística de la República mexicana*. México, n° 10, 1892; — *Censo general de la República mexicana*. México, 1897-1898; — *Anuario estadístico de la República mexicana, 1897*. México, 1898; — *Boletín de agricultura, minería é industrias*. México, 1^{re} année, 1895, n°s 1, 5; 2^e année, 1892-1893, n°s 3, 5, 7, 11, 12; 3^e année, 1893-1894, n°s 1, 2, 7; 6^e année, 1897, n° 6; — *Informes y documentos relati-*

vos á comercio interior y exterior, agricultura é industrias. México, n.º 2, 4, 5, 1885; n.º 8, 9, 12, 16, 17, 1886; n.º 22, 25-28, 1887; n.º 31, 33, 35, 1888; — *Memoria presentada al Congreso de la Unión por el Secretario de Estado y del Despacho de Fomento, C&osquiza&osil;on, Industria y Comercio de la Rep&osil;blica mexicana*. México, diciembre 1876-novembre 1877, 1877; diciembre 1877-diciembre 1882, 3 vol., 1885; janvier 1883-juin 1885, t. I, II, III, V, 1887; — *Memoria que presenta al Congreso el Lic. Manuel Romero Rubio, Secretario de Estado y del Despacho de Gobernaci&osil;n*. México, 1.º diciembre 1884-30 juin 1886, 1887; — *Agencia mercantil de la Rep&osil;blica mexicana. Memoria estadística*. México, t. I, 1890; t. II, 1891; t. III, 1892; — *Memoria de la Secretaria de hacienda al Congreso de la Unión*. México, 1885-1886 (1887); 1886-1887 (1888); 1887-1888 (1890); 1888-1889 (1891); 1889-1890 (1892); 1892-1893 (1893); — Busto (Emiliano). *Estadística de la Rep&osil;blica mexicana*. Anexo n.º 3 á la Memoria de hacienda del a&osil;no económico de 1877 á 1878, t. III. México, 1890; — DUBLAN (Manuel). *Informe que el Ministro de hacienda presenta al Congreso de los Estados Unidos mexicanos sobre el empr&osil;tito contratado en Europa de L. 10.500.000*. México, 1888; — *Memoria que el Secretario de Justicia é Instrucci&osil;n pública presenta al Congreso de la Unión*. México, 1871-1873 (1873); 1.º janvier 1878-15 septembre 1881 (1882); 16 septembre 1881-15 septembre 1883 (1884); 1.º avril 1887-30 novembre 1888 (1889); — *Congreso nacional de Instrucci&osil;n pública*. México, 1.º sesi&osil;n, 1889 (1889); 2.º sesi&osil;n, 1890-1891 (1891); — *Memoria del Gobernador del Estado de Nuevo León*. Monterrey, 2 vol., 1891, 1895; — *Memoria del Gobernador del Estado de Veracruz Llave*. México, 1883; Jalapa, 1889; Xalapa, 1895; — *Memoria del Gobernador del Estado de Guanajuato*. Guanajuato, 2 vol., 1883, 1885; Morelia, 1896; — *Memoria del Gobernador del Estado de Tlaxcala*. Tlaxcala, 1894; — *Memoria del Gobernador del Estado de Michoacan de Ocampo*. Morelia, 1895; — *Memoria del Gobernador del Estado de Morelos*. Cuernavaca, 1882; — *Memoria del Gobernador del Estado de México*. Toluca, 1894; — *Memoria presentada por el ciudadano Secretario de gobierno Licenciado Carlos Maria Gil al XV Congreso del Estado de Tamaulipas*. Victoria, 1891; — DUGÈS (Alfredo). *Elementos de zoología*. México, 1885; — *Catálogo de los frutos, raíces y tubérculos que se producen y expenden en el Estado de Michoacan de Ocampo*. Morelia, 1893; — *Cuba mexicana*. México, 1896; — *Código postal de los Estados Unidos mexicanos*. México, 1884; — *Ordenanza de aduanas marítimas y fronterizas de los Estados Unidos mexicanos*, 1898; — *Noticias sobre el movimiento marítimo de altura y de cabotaje habido en los puertos de la Rep&osil;blica mexicana en el a&osil;no fiscal de 1887 á 1888*. México, 1889; — *Movimiento de transportes marítimos y terrestres, a&osil;no fiscal de 1893 á 1894*. México, 1895; — *Amonedaciones é introducciones de metales preciosos á las Casas de moneda, a&osil;no fiscal de 1887 á 1888*. México, 1889; a&osil;no fiscal de 1893 á 1894. México, 1896; — *Casas de moneda. Noticias de acu&osil;ñaci&osil;n é introducci&osil;n de metales en el a&osil;no fiscal de 1881 á 1882*. México, 1883; — *Informe que la Comisi&osil;n para el estudio de los medios mas adecuados para la destrucci&osil;n de la langosta rinde á la Secretaria de Fomento*. México, 1883; —

Ley minera y ley de impuesto á la minería. México, 1892, 1894. — EISENMANN (Ernesto). *Algunas observaciones al código de minería.* México, 1893. — *Ley orgánica de la Instrucción pública.* Guadalajara, 1889. — *Documentos relativos a las obras del puerto de Veracruz.* Veracruz, 1882. — *Manifestación que los representantes de Chiapas en el Congreso nacional hacen con motivo del estado actual de las relaciones y cuestión de límites entre México y Guatemala.* México, 1881. — *Instrucciones para la verificación de pesas y medidas.* México, 1896. — *Instrucciones y formularios que da la Tesorería general de la Federación para la contabilidad de las pagaduras del ejército y armada nacional.* México, 1887. — *Memoria de los trabajos ejecutados por el Consejo superior de salubridad en el año de 1895.* México, 1897. — *Apuntes históricos del antiguo convento de San Diego de Morelia.* Morelia, 1895. — *Leyes y reglamentos sobre Instrucción primaria, preparatoria y profesional, vigentes en el Estado.* Monterrey, 1892. — RAMÍREZ (Ignacio). *Libro rudimental y progresivo para la enseñanza primaria.* México, 1884. — *Memoria del Secretario de la Junta central de agricultura.* San Salvador, 1884. — VELEZ (Daniel M.). *Consideraciones higiénicas relativas a la vista del niño en la escuela.* México, 1889. — *Ley reglamentaria de la Instrucción pública en el Estado.* Chihuahua, 1893. — SIENRA (Justo). *Compendio de historia de la antigüedad.* México, 1880. — HERRERA (Rafael). *Iniciativa sobre disolución del vínculo del matrimonio por causa de adulterio.* México, 1883. — DÍAZ (Agustín). *Indicador general de ferrocarriles mexicanos.* México, 1888. — *Revista latino-americana.* México, 12^a année, t. XV, n^o 14, 30 mai 1896. — *Revista general de los progresos de las ciencias médicas en Europa y América.* México, 1^{ra} année, n^o 1, 15 avril 1886. — *Boletín de la Sociedad « Sánchez Oropeza ».* Orizaba, t. I, 1884, n^{os} 1, 3, 4, 5.

Sur la proposition du Conseil, M. VERNEAU, est nommé Président de la Société, en remplacement de M. VIGNAUD, décédé; M. CAPITAN, vice-président; M. RIVET, secrétaire général; M. d'HARCOURT, secrétaire général adjoint; M. VILLANUEVA, membre du Conseil.

M. VERNEAU prononce ensuite le discours suivant, à l'occasion de la mort de M. Vignaud :

Depuis que nous ne nous sommes réunis, la Société des Américanistes de Paris a éprouvé la perte la plus douloureuse qui pouvait l'atteindre : notre cher Président, Henry Vignaud, est décédé le 16 septembre.

Il y avait longtemps déjà que nous n'avions plus la satisfaction de voir Henry Vignaud parmi nous, car ce fut le 3 juin 1919 qu'il vint pour la dernière fois occuper le fauteuil d'où il dirigeait nos discussions avec une bienveillance, une aménité qui lui avaient valu l'affection de tous les membres de notre Société. Mais, si nous étions privés de sa présence, notre pensée allait toujours vers lui. Nous ne pouvions oublier ce bon vieillard qui, avec une abnégation dont nous lui garderons une profonde reconnaissance, avait accepté la lourde tâche de sauver du naufrage la Société des Américanistes de Paris au moment où elle était menacée de sombrer. Tout autre aurait pu hésiter; Henry Vignaud n'eut pas

un instant d'hésitation. Il a vu le devoir à remplir et ce fut un motif suffisant pour le déterminer à accepter un poste, certainement très honorifique, mais qui, avant tout, réclamait un grand dévouement. Or, pour cet homme de bien, qui, durant toute son existence, a été un modèle de probité et de labeur, se dévouer pour la science n'était pas un sacrifice.

J'étais à Marseille, où j'avais à remplir la fonction de juré à l'Exposition coloniale, lorsque s'est produit le fatal événement. En apprenant la triste nouvelle, j'ai éprouvé une double peine : je perdais en Henry Vignaud un ami à qui j'avais voué une profonde affection, et, en second lieu, je me trouvais dans l'impossibilité de lui rendre les derniers devoirs et d'être votre interprète en rendant hommage à la mémoire du cher disparu. M. Henri Cordier, qui fut le premier secrétaire général de notre Société, était d'ailleurs tout qualifié pour retracer, devant la tombe de notre Président, la vie du savant qui jouissait de l'estime de tous ceux qui l'avaient approché. Cette vie, vous la connaissez et il est presque superflu de vous la rappeler.

Henry Vignaud était né à la Nouvelle-Orléans, le 27 novembre 1830 ; sa famille était originaire de la Provence. En 1860, lorsqu'éclata la guerre de la Sécession, il prit nettement parti pour les États du Sud. Avec son tempérament généreux, il ne pouvait se contenter de manifester par la plume ou la parole son intérêt pour la cause qu'il avait embrassée : il s'enrôla dans l'armée confédérale. En 1862, quand fut prise la Nouvelle-Orléans, il réussit à s'échapper et vint se réfugier en France.

Jusqu'à là, il s'était dédié à la littérature et au journalisme, et il devint le principal rédacteur du *Mémorial diplomatique*, ce qui lui permit de réunir de précieux documents sur Christophe Colomb et la découverte de l'Amérique. A dater de ce moment, il ne devait cesser jusqu'à son dernier jour de s'efforcer de projeter de la lumière sur des événements qui avaient été relatés d'une façon souvent peu conforme à la vérité.

Chercheur infatigable, poussant les scrupules jusqu'aux dernières limites de la conscience, il fouilla les archives, consulta les ouvrages publiés, qu'il passa au crible de la critique, et, pour avoir toujours sous la main les documents nécessaires, il se constitua une riche bibliothèque, au milieu de laquelle il avait la joie, à Bagneux, de passer les dernières années de son existence.

En 1873, l'amnistie décrétée par les États du Nord lui permit d'entrer à l'ambassade des États-Unis en qualité de deuxième secrétaire. Sa ponctualité, son intégrité, son ardeur au travail lui conquirent l'estime générale. Il devint premier secrétaire, puis fut chargé d'affaires à l'ambassade. Les services qu'il rendit dans ces divers postes sont inappréciables ; aussi, lorsqu'il prit sa retraite, en 1909, fut-il nommé conseiller honoraire de l'ambassade, en même temps que le Gouvernement de la République française lui octroyait la croix de Grand officier de la Légion d'honneur.

Inutile de vous énumérer ses nombreuses publications, en grande partie consacrées à détruire les légendes qui s'étaient créées autour de Colomb. En 1911, il faisait paraître deux forts volumes sur l'*Histoire de la grande entre-prise de 1492*, dans lesquels il avait condensé les résultats de ses longues et

laborieuses recherches. Mais auparavant, et depuis cette époque, il livra à la publicité un grand nombre de savantes études qui attirèrent sur lui l'attention de l'Institut : à deux reprises, l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres lui décerna de flatteuses récompenses. En 1920, cette Académie voulut lui donner un témoignage de sa haute estime en le nommant correspondant sans qu'il eût posé sa candidature.

Les années n'avaient en rien diminué l'ardeur au travail de notre éminent Président ni son profond dévouement à la Société des Américanistes de Paris. Vous n'avez pas oublié la touchante lettre qu'il m'adressa lorsque nous avons célébré le 25^e anniversaire de la fondation de notre Société. Le jour où, pour lui témoigner notre gratitude, nous sommes allés lui porter nos vœux à l'occasion de sa 90^e année, nous avons pu constater une fois de plus la place qu'il nous avait réservée dans ses affections. Il y a quelques mois, il nous adressait pour notre Journal, le dernier mémoire que nous publierons de lui. Mais, il ne considérait pas sa tâche comme achevée et il avait encore l'espoir de mettre la dernière main à un ouvrage qu'il avait depuis longtemps sur le chantier.

La mort est venue brutalement nous enlever le plus zélé, le plus dévoué, le plus sympathique, le plus aimé des fondateurs de la Société des Américanistes de Paris. Des ouvriers de la première heure, nous ne restons plus que sept actuellement. Les meilleurs ont disparu, mais nous ne les oublierons pas. Ce sera toujours un titre de gloire pour la Société d'avoir eu à sa tête des hommes comme Ernest Hamy et Henry Vignaud.

En votre nom à tous, j'adresse un souvenir ému à la mémoire d'Henry Vignaud et l'expression de nos plus sincères et plus affectueuses condoléances à sa famille éplorée, qui le chérissait autant qu'il la chérissait lui-même.

M. André LAFARGE prononce, au nom de la municipalité de la Nouvelle-Orléans, l'allocution suivante :

Mes chers Collègues,

C'est une mère qui vous demande un instant la permission de se courber avec vous sur la tombe d'un de ses fils les plus illustres. C'est la Louisiane, ancienne terre de France, toute embaumée du parfum de ses orangers et de ses magnolias, comme l'a si bien dit le poète, qui vient rendre hommage aux grandes qualités d'esprit et de cœur d'un enfant dont elle se plaît à inscrire le nom en caractères ineffaçables sur les pages de sa belle histoire. Car nous n'oublions pas que celui dont nous avons accompagné la dépouille mortelle jusqu'à sa dernière demeure, il y a quelques semaines à peine, tout en étant des vôtres, tout en ayant vécu presque toute sa vie de labeur intègre et d'exemple inspirateur en terre de France, était né sur les rives du vieux Meschacébé, « le père des fleuves », à la Nouvelle-Orléans, métropole et fille aînée de la douce et gracieuse Louisiane.

Henry Vignaud, votre distingué Président, n'oublait jamais qu'il avait vu le

jour dans la ville du Croissant, dans une contrée que caressent constamment les brises tempérées des tropiques et où Manon, nous dit la légende, a laissé, en mourant, un peu de sa grâce et de son charme impérissable.

A juste titre celui qui présida aux destinées de votre Société pendant de si longues années et avec une si haute compétence, était fier de sa ville natale. Il s'associait de grand cœur à toutes les manifestations organisées en l'honneur de ses compatriotes, mais son bon et fin visage reflétait une joie plus intense, s'illuminait d'un sourire plus cordial lorsqu'il s'agissait d'honorer ou d'acclamer un de ses concitoyens de sa chère Louisiane. Il suffisait d'annoncer à l'entrée de son hospitalière demeure que l'on était de la Nouvelle-Orléans pour que le vieillard illustre et affable vint à vous les deux mains tendues et vous fit sentir dès le début que vous étiez le bienvenu. Pour tout Louisianais, le numéro 2 de la rue de la Mairie, à Bagnieux, était un petit coin du sol natal transporté en terre de France, où on évoquait avec joie le souvenir de la Mère Patrie et de la grande ville que jadis fondèrent avec tant de courage et de vaillance de cœur les enfants des plus vieilles familles de France.

Henry Vignaud avait du reste vécu assez longtemps en Louisiane pour être pénétré de l'influence attachante et poétique de cette région des États-Unis. Il devait souvent s'y reporter par le souvenir et rien ne lui semblait plus agréable, à chaque fois qu'il rencontrait des Louisianais, que de leur parler avec émotion et affection de sa ville natale et des incidents qui avaient marqué sa jeunesse ardente et énergique. En patriote louisianais, il avait même failli payer de sa vie son grand attachement à sa terre natale et à la cause qu'elle défendit si héroïquement à l'époque où les Sudistes cherchaient à affermir leur indépendance. On sait qu'au mépris des plus grands dangers et avec cet esprit d'initiative individuelle et de haute conception du devoir qui le caractérisait, il n'avait pas hésité à entreprendre une tâche à la fois des plus difficiles et des plus périlleuses. Son État lui en sera toujours reconnaissant et ses concitoyens n'oublieront pas les services efficaces qu'il a rendus en cette occasion.

Je ne me suis pas donné pour mission de retracer ici la vie et l'œuvre de votre défunt Président, dont vous avez tous su apprécier la grandeur, la bonté d'âme et la profonde érudition. D'autres infiniment plus compétents que moi ont déjà dit et écrit toute ce qui pouvait mettre en relief et enchâsser dans le souvenir la belle et inoubliable figure d'Henry Vignaud. Je n'ai voulu en ces quelques mots que faire ressortir un des traits saillants de la vie de mon regretté et illustre concitoyen : son amour tout spécial pour le pays qui s'honore de l'avoir vu naître. C'est dans cet esprit, c'est parce que la Louisiane le pleure avec vous que Son Excellence le Gouverneur de mon État et le Maire de la Nouvelle-Orléans, que j'ai eu l'honneur de représenter aux funérailles de votre défunt Président, m'ont prié de vous apporter ici, dans cette enceinte où sa figure vous était si familière et si chère et où il présidait à vos réunions avec tant de bonté et de science, leurs condoléances et l'expression de leur plus vive sympathie.

M. VERNEAU décrit en quelques mots la collection mexicaine que M. Génin vient d'offrir au Musée d'Ethnographie du Trocadéro.

M. CLAIRS rend compte sommairement des travaux du Congrès des Américanistes, de Rio, auquel il a assisté comme délégué de la Société.

M. RIVET expose les résultats de l'étude qu'il a faite, en collaboration avec M. ARSANDAUX, des objets métalliques de la Collection Génin.

Sont nommés membres titulaires à l'unanimité :

L'Institut ethnologique de Bratislava, Mgr Manuel María Polit Laso, MM. Victor Sévère, Paulo José Pires Brandão, Enrique D. Tovar y R., le général Pascual Ortiz Rubio, Augusto F. de Pulido, Alberto de Villegas, Octaviano Coutoleuc, Hermann Beyer, Carlos Romero, l'abbé Canuto Flores.

La séance est levée à 18 heures 15.

SEANCE DU 5 DECEMBRE 1922.

PRÉSIDENTICE DE M. VERNEAU, PRÉSIDENT.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

MM. Arciniegas et Clavelin s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

Le Secrétaire général annonce la mort du Professeur Ed. Seler, membre d'honneur de la Société, survenue le 23 novembre. Cette mort sera douloureusement ressentie dans tous les milieux scientifiques où le savant professeur avait su, par son caractère et sa science, s'attirer l'affection et le respect de tous. A l'unanimité, la Société prie son Président d'exprimer à M^{me} Seler ses profonds sentiments de condoléances.

M. Rivet annonce qu'il a reçu l'avis qu'une subvention de 5000 fr. a été accordée à la Société pour l'impression de son Journal par la Caisse des recherches scientifiques.

La correspondance manuscrite comprend des lettres de remerciement des membres récemment élus.

La correspondance imprimée comprend les ouvrages suivants :

American anthropologist. Menasha, new series, t. XXIV, n° 2, avril-juin 1922 ; — *American Journal of archaeology*. Concord, N. H., t. XXVI, n° 3, juillet-septembre 1922 ; — *Anales de la Sociedad científica argentina*. Buenos Aires, t. XCIV, fasc. 3-4, sept-oct. 1922 ; — *Archiv für Anthropologie*. Braunschweig, neue Folge, t. XIX, fasc. 1, 1922 ; — *Biblos*. México, t. IV, n° 186-189, août-septembre 1922 ; — *Boletín de la Academia nacional de la historia*. Caracas, 11^e année, n° 19, 7 avril 1922 ; — *Boletín de la Unión panamericana*. Washington, décembre 1922 ; — *Cultura venezolana*. Caracas, 5^e année, n° 41, septembre 1922 ; — *L'Écho du Mexique*. Paris, 1^{re} année, 1921 ; 2^e année, 1922, n° 11-14, 16, 21 ; — *France-Amérique latine*. Paris, n^o série, 13^e année, n° 131, novembre 1922 ; — *The Journal of american folk-lore*. Lancaster et

- New York, t. XXXV, n° 135, janvier-mars 1922; — *Memorias y Revista de la Sociedad científica « Antonio Alzate »*. México, t. XLI, n° 1, juillet 1922; — *Mers et Colonies*. Paris, 24^e année, juin 1922; — *Natural history*. New York, t. XXII, n° 5, sept.-octob. 1922; — *Petermanns Mitteilungen*. Gotha, 68^e année, septembre 1922; — *Physis*. Buenos Aires, t. III, n° 15, 31 décembre 1917; — *Proceedings of the American antiquarian Society*. Worcester, new series, t. XXXI, part 2, 1921 (1922); — *Razón y Fe*. Madrid, t. 64, fasc. 4, décembre 1922; — *Revista de la Facultad de Letras y Ciencias*. Habana, t. XXXII, n° 1-2, janv.-juin 1922; — *Revue anthropologique*. Paris, 32^e année, n° 9-10, septembre-octobre 1922; — *La Revue de la Corse*. Paris, 3^e année, n° 17, sept.-oct. 1922; — *Revue de l'Amérique latine*. Paris, t. I, n° 2-3, février-mars 1922; t. III, n° 12, 1^{er} décembre 1922; — *L'Universo*. Florence, 3^e année, n° 10, octobre 1922.
- Apuntes sinópticos sobre el Estado de Puebla*. Pueblo de Zaragoza, novembre 1901; — BARRIGA (José T.). *El Tlanepaquehite*, 1889; — CASTILLO (Ignacio B. del). *Bibliografía de la imprenta de la Cámara de diputados, 1912-1915*. México, 1918; — GARCÍA (Demetrio S.). *España en México*. México, 1920; — *Guía política y militar [de España]*. 1821; — *Inauguración de la Biblioteca nacional de México, abril 2 de 1884*. México, 1884; — LE CONTE (René). *La géographie de l'Islam. Le Mouvement géographique*. Bruxelles, 35^e année, n° 46, 12 novembre 1922, p. 613-622; *L'émigration des allogènes dans l'Empire allemand. La France nouvelle*. Paris, 6^e année, 1922, p. 340-344; *La colonisation prussienne en Pologne*. Ibid., p. 313-316; — LEÓN (Nicolas). *Notas de las lecciones orales en la Escuela nacional de bibliotecarios y archiveros*. México, 1918; *Huellas humanas impresas sobre roca en el territorio mexicano*. México, 1921; *Supersticiones precolombinas. La pintura al aje, de Uruapan (Michoacan)*. América española, 1921, p. 332-339, 412-418; *Catarina de San Juan y la zona poblana*. México, 1922; *El santo desierto de Cuajimalpa ó desierto de los leones*. México, 1922; — *Llave de oro, para abrir las puertas del cielo. La regla y ordenaciones de las monjas de la Inmaculada Concepción de Nuestra Señora la Madre de Dios*. Reimpreso en México, 1815; — *Lo que deben saber y practicar los católicos mexicanos*. México, 1913; — MENA (Ramón). *El hombre de « El Pedregal » de San Angel*. Tlalpan, D. F.; — MONTOYA Y FLORES (J. B.). *Titirichies y Sinufanaes*. Medellín, 1922; — MORALES (José D.). *El yepacihuitl ó yerbadel zorrillo*. México, 1872; — ORREGÓN (Luis González). *Los precursores de la independencia mexicana en el siglo XVI*. Paris, 1906; — ORTIZ RUBIO (Pascual). *Historia de Michoacan*. Morelia, 1920; — PALACIOS (José G.). *La Virgen de Indias. Época colonial, 1400-1825*. Culiacan, 1918; — PERALTA (Santiago M.). *Antropología. La talla militar argentina*. Buenos Aires, 1922; — REVILLA (Manuel G.). *El lenguaje popular y el erudito*. México, 1921; — RÍOS ANCHUTZ (Francisco R. de los). *Puebla de los Angeles y la orden dominicana*. Puebla, 1910, 2 vol.; — RODRIGUEZ Y COS (José María). *Carta abierta al Sr. doctor D. Luis E. Ruiz ó sea cuestión de actualidad sobre el sistema objetivo*. México, 1849; — SALGADO SOMOSA (Joseph). *Dedicación de el oraculo salomónico, para permanente culto de el arca santa, y sus misterios*. 1690.

M. Le Dr CAPITAN présente et commente *Un manuscrit judiciaire inédit mexicain de 1532* (cf. *Journal*, t. XV, p. 75-81).

M. le Dr Félix REGNAULT fait une communication sur *La Pathologie des anciens Péruviens d'après les poteries précolombiennes*.

Il présente à cette occasion des photographies inédites de poteries péruviennes du Musée de Madrid, représentant des pathologiques, en particulier des individus atteints de *uta*.

Sont présentés comme membres titulaires :

MM. Alfred MÉTRAUX, par MM. Lévy-Bruhl et Rivet ;
Alfredo CASTELLANOS, par MM. Capitan et Rivet ;
C. MEDINA CHIRINOS, par MM. Posada et Rivet ;
E. MARTINEZ LOPEZ, par MM. Posada et Rivet ;
le Ct Henri DEMIAU, par MM. Verneau et Rivet ;
Umberto Julio PAOLI, par MM. Capitan et Rivet ;

La séance est levée à 18 heures 30.

SÉANCE DU 3 JANVIER 1923.

PRÉSIDENT : M. CAPITAN, VICE-PRÉSIDENT.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

La correspondance manuscrite comprend une lettre d'excuse de M. Verneau, et des lettres de remerciements des membres récemment élus.

M. Rivet donne lecture de la lettre de remerciement que M^{me} Seler a envoyée au Président de la Société, en réponse aux condoléances que celui-ci lui avait adressées.

Il donne lecture de l'adresse que l'Académie nationale d'histoire de Bogotà a envoyée au Président à l'occasion de la mort de M. Henry Vignaud. Cette adresse a été votée sur la proposition de MM. Posada et Rivas.

M. Rivet fait part à la Société du don de 1.500 francs, fait par M. Marcou, pour la reliure des ouvrages de la Bibliothèque. La Société vote des remerciements au généreux donateur.

La correspondance imprimée comprend :

Academia nacional de ciencias. Miscelánea n° 6. Córdoba, 1922 ; — *American anthropologist. Mensha, new series*, t. XXIV, n° 3, juillet-septembre 1922 ; — *Anales de la Secretaría de comunicaciones y obras públicas. México*, 2^e série, n° 5, novembre 1912, n° 6, décembre 1912, n° 8, juin 1913 ; 3^e série, t. I, 1919, t. III, 1921, t. IV, 1921 ; — *Anales del Museo nacional de arqueología, historia y etnografía. México*, 4^e série, t. I, mai-juin 1922 ; — *Annual Report of the board of trustees for the year 1921. Field Museum of natural history. Chi-*

ago, Report series, t. VI, n° 1, janvier 1922; — *Biblos*. México, t. IV, n° 190-192, 9, 16, 23 sept. 1922; — *Boletín de la Academia nacional de ciencias en Córdoba (República argentina)*, t. XXV, fasc. 4, 1922; — *Boletín de la Academia nacional de historia*. Quito, t. IV, n° 10-11, mars-juin 1922; — *Boletín de la Secretaría de comunicaciones y obras públicas*. México, décembre 1921; — *Boletín de la Sociedad geográfica de La Paz*, 30^e année, n° 55, février 1922; — *Boletín de la Sociedad geográfica de Lima*, t. XXXIX, 1^{er} et 2^e trimestres 1922; — *Boletín de la Unión panamericana*. Washington, janvier 1923; — *Boletín del Museo nacional de arqueología, historia y etnografía*. México, 4^e série, t. I, juillet-septembre 1922; — *Boletín trimestral de estadística de la Ciudad de Asunción, República del Paraguay*, 8^e année, n° 29-30, janv.-juin 1922; — *Bulletins et Mémoires de la Société d'anthropologie de Paris*, 7^e série, t. II, 1921; — *Cultura venezolana*. Caracas, 5^e année, n° 42, octobre 1922; — *Deutsch-mexikanische Rundschau*. Munich, 4^e année, n° 5-6, nov.-décembre 1922; — *El Diario*. Carora, 22 août 1922; — *L'Écho du Mexique*. Paris, 2^e année, n° 22, 1^{er} décembre 1922; — *Ethnos*. México, 2^e série, t. I, n° 1, nov. 1922-janvier 1923; — *France-Canada*. Paris, n^o série, 13^e année, n° 132, décembre 1922; — *France-États-Unis*. Paris, 4^e année, n° 46, décembre 1922; — *La Géographie*. Paris, t. XXXVIII, n° 4, novembre 1922; — *Humanidades*. La Plata, t. IV, 1922; — *Memoria de la Secretaría de comunicaciones y obras públicas correspondiente al período transcurrido de 1^o de julio de 1912 a 30 de junio de 1913*. México, 1920; — *El México antiguo*. México, t. I, n° 10-12, novembre 1922; — *Proceedings of the American Philosophical Society*. Philadelphie, t. LXI, n° 1, 1922; — *La Raza*, revista internacional. Santiago de Chile, 1^{er} année, n° 1, mai 1922.

HUNTINGTON (Archer M.). *Collection of spanish documents manuscripts in the British Museum published in facsimile*. New York, 1903; — *Informes de las dependencias de la Secretaría de comunicaciones y obras públicas del 11 de abril al 31 de mayo de 1920 y durante el gobierno interino del C. Adolfo de la Huerta*. México, 1921; — LE CORRE (René). *L'organisation administrative des colonies françaises*. Le Mouvement géographique. Bruxelles; 35^e année, n° 50, 10 décembre 1922, p. 682-685; *Population et commerce des colonies françaises*. Ibid., n° 52, 24 décembre 1922, p. 709-716; *L'organisation administrative des colonies françaises*. Ibid., n° 49, 3 décembre 1922, p. 666-672; n° 51, 17 décembre 1922 p. 691-698; — *Memoria histórica, técnica y administrativa de las obras del desagüe del Valle de México, 1449-1900*. México, 1902, 2 vol. et 1 atlas; — NORDENSKIÖLD (Erland). *Deductions suggested by the geographical distribution of some postcolumbian words used by the Indians of S. America*. Comparative ethnographical Studies, t. V. Göteborg, 1922; — *Obras del desagüe del Valle de México*, 1 album, s. l. n. d.; — STEVENSON (Edward Luther). *Facsimiles of Portolan charts belonging to the Hispanic Society of America*, with an introduction by —. Publications of the Hispanic Society of America, n° 104. New York, 1916.

M. A. MÉTRAUX offre à la bibliothèque de la Société :

Arte y diccionario quechua-español corregido y aumentado por los RR.

PP. Redentoristas al que en 1608 publicó el Rvdo. P. Diego González de Holguín. Lima, 1901.

M. Lévy-Baueg, après un compte rendu sommaire du Congrès des Américanistes de Rio de Janeiro, raconte le voyage qu'il a fait en Amérique du Sud à travers le Brésil, la République Argentine, le Paraguay, le Chili, le Pérou et la Bolivie. Cette communication est accompagnée de projections.

Sont nommés comme membres titulaires :

MM. A. Métraux, A. Castellanos, C. Medina Chirinos, E. Martínez Lopez,
Ct Henri Demiau, Umberto J. Paoli.

Sont présentés comme membres titulaires :

MM. Adolfo de Hostos, par MM. Capitan et Rivet ;
Édouard CHAMPION, par MM. Verneau et Rivet.

La séance est levée à 18 heures 30.

SEANCE DU 6 FÉVRIER 1923

PRÉSIDENCE DE M. CAPITAN, VICE-PRÉSIDENT.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

La correspondance manuscrite comprend des lettres d'excuses de MM. Verneau et Le Conte.

La correspondance imprimée comprend :

The Academy of natural sciences of Philadelphia. Special Publication. n° 1, Philadelphia, 1922 ; — *L'Amérique latine.* Paris, 43^e année, n^o 1^{re} série, n° 1, 7 janvier 1923, n° 2, 14 janvier 1923, n° 3, 21 janvier 1923 ; — *Anales de la Secretaría de comunicaciones y obras públicas.* México, 2^e série, n° 7, janvier-mars 1913 ; 3^e série, t. II, 1920 ; — *Anthropological Papers of the American Museum of natural history.* New York, t. XXIII, part V, 1922 ; — *Archiv für Anthropologie.* Braunschweig, n^o 1^{re} série, t. XIX, fasc. 2-3, 1923 ; — *Boletín de la Secretaría de comunicaciones y obras públicas.* México, septembre-novembre 1921 ; — *Boletín de la Unión panamericana.* Washington, février 1923 ; — *Boletín del Centro de estudios americanistas de Sevilla.* 9^e année, n° 58-59, 1922 ; — *Bulletin de la Société de géographie de Québec.* t. XVI, n° 5, novembre-décembre 1922 ; — *Deutsch-mexikanische Rundschau.* Munich, 3^e année, n° 4, octobre 1921 ; — *L'Écho du Mexique.* Paris, 3^e année, n° 23, 1^{er} janv. 1923 ; — *Field columbian Museum of natural history.* Chicago, *Anthropological series*, t. VI, n° 4, 1917 ; t. XV, n° 1, 1915, n° 2, 1917, n° 3, 1919 ; *Report series*, t. V, n° 5, 1920 ; — *France-Amérique.* Paris, n^o 1^{re} série, 14^e année, n° 133, janvier 1923 ; — *France-États-Unis.* Paris, 5^e année, n° 47, janvier 1923 ; — *The geographical Review.* New York, janvier 1923 ; — *La*

Géographie. Paris, t. XXXVIII, n° 5, décembre 1922 ; — *Globen*. Meddelanden utgivna av Generalstabens litografiska Anstalt. Stockholm, nos 1-3, octobre-décembre 1922, n° 1, janvier 1923 ; — *Meddelelser om Grönland*. Copenhague, t. LII, 1922 ; Tillaeg til femte Hefte, 2. Udgave, 1922 ; — *Le Muséon*. Louvain, t. XXXV, cahiers 1-2, 1922 ; — *Natural history*. New York, t. XXII, n° 6, nov.-décembre 1922 ; — *Petermanns Mitteilungen*. Gotha, 68^e année, octobre-novembre 1922 ; — *Proceedings of the American philosophical Society*. Philadelphie, t. LXI, nos 2-3, 1922 ; — *Razón y Fe*. Madrid, t. LXV, fasc. 1-2, janvier-février 1923 ; — *Revista de la Universidad*. Tegucigalpa, 11^e année, n° 8, août 1921 ; 12^e année, nos 2-4, février-avril 1922 ; — *Revue anthropologique*. Paris, 32^e année, nos 11-12, nov.-déc. 1922 ; — *Revue de l'Amérique latine*. Paris, 2^e année, t. IV, n° 14, 1^{er} février 1923 ; — *Revue d'ethnographie et des traditions populaires*. Paris, 3^e année, n° 12, 4^e trimestre 1922 ; — *Selaneoi, migmaoi solnaltjitj (Le Messager Micmac)*. Ristigouche, P. Q., vol. II, n° 5, mai 1921, nos 13-24, janv.-décembre 1922, n° 25, janvier 1923.

ALVAREZ (Manuel Francisco). *Las obras de arquitectura en la América latina y en los Estados Unidos de América*. México, 1921 ; *Las fachadas de los edificios y la belleza de las ciudades*. México, 1921 ; — *British Museum Guide to the Maudslayi Collection of Maya sculptures (casts and originals) from Central America*. Oxford University Press, 1923 ; — BUEN (Rafael de). *Conocimientos oceanográficos de los primeros navegantes españoles*. Conferencia dada en San Sebastián con motivo del IV Centenario de la vuelta al mundo por Juan Sebastián del Cano. Publicaciones de la Sociedad de oceanografía de Guipúzcoa, septembre 1922, 38 p., in-8° ; — *Datos sobre los puertos de la República en los litorales, Golfo de México y Océano pacífico*. México, 1909 ; — GIMÉL y PEREIRA. *Alimentación y oceanografía*. Conferencia dada en San Sebastián con motivo del IV Centenario de la vuelta al mundo por Juan Sebastián del Cano. Publicaciones de la Sociedad de oceanografía de Guipúzcoa, septembre 1922, 19 p., in-8° ; — *Les îles Saint-Pierre et Miquelon*. Exposition coloniale de Mar, seille de 1922. Saint-Pierre, 111 p., in-8° ; — NORDENSKIÖLD (Erland). *Die Revolverbewegung unter den Indianern in Bolivien*. Petermanns Mitteilungen. Gotha, t. LXIII, 1917, p. 108-112 ; — PAOLI (Umberto Julio). *Il metallurgista spagnolo Alvaro Alonso Barba da Vill: Lepe (1569-1662)*. Archivio di storia della scienza. Rome, t. III, 1922, p. 130-168 ; — SCHULLEN (Rodolfo). *Cuadros culturales de la Huasteca*. Revista de revistas. México, 24 décembre 1922, p. 44-45 ; *Zur sprachlichen Verwandtschaft der Maya Quiché mit den Carib-Aruac*. Anthropos, t. XIV-XV, 1919-1920, p. 465-491 ; *The ethnological and linguistic position of the Tacana Indians of Bolivia*. American anthropologist, new series, t. XXIV, 1922, p. 161-170 ; — SEXTENAC (J.). *L'entrepôt frigorifique de Saint-Pierre (îles Saint-Pierre et Miquelon)*. Saint-Pierre, 15 p., in-8° ; — WIENER (Leo). *Africa and the discovery of America*. Philadelphie, 1920-1922, 3 vol.

M. F. B. HARRISON offre à la bibliothèque de la Société :

CORIAT (Isidor H.). *Repressed emotions*. Londres et New York, 1921.

Monsieur Raphaël Monnet offre à la bibliothèque l'ouvrage suivant de son fils, tué pendant la guerre le 6 octobre 1915 :

MONNET (Paul-Louis). *La Californie et les grands déserts américains*. Paris, 1922.

M. Rivet annonce qu'il vient de recevoir confirmation du Ministère des Affaires Étrangères, que les cent abonnements souscrits par ce dernier seront maintenus intégralement pour l'année 1923.

M. Rivet fait part de l'intérêt qu'il y aurait pour la Société à adhérer à la Fédération des Sciences naturelles; cette proposition est adoptée à l'unanimité.

Il propose que la prochaine séance de la Société soit une Assemblée générale, cette assemblée statutaire n'ayant pu avoir lieu en février.

M. le L.-Col. LANGLOIS fait ensuite une communication sur *Deux cartes d'Oronce Fine de 1531 à 1536* (cf. *Journal*, t. XV, p. 81-97).

M. MÉTRAUX relate d'une façon fort intéressante le voyage qu'il a fait dans la région de Mendoza (République Argentine). Cette communication est accompagnée de très belles projections.

Sont nommés membres titulaires :

MM. Adolfo de Hostos et Edouard Champion.

Sont présentés comme membres titulaires :

M. HARRISON, ancien gouverneur général des Philippines, par MM. Reinburg et Rivet ;

M. Emilio ORTIZ DE ZEVALLOS, par MM. de Créqui-Montfort et Rivet.

La séance est levée à 18 h. 30.

SÉANCE DU 6 MARS 1923.

PRÉSIDENCE DE M. CAPITAN, VICE-PRÉSIDENT.
(Assemblée générale)

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

La correspondance manuscrite comprend des lettres d'excuses de MM. Verneau et de Kergorlay.

La correspondance imprimée comprend :

American Journal of Archaeology. Concord, t. XXVI, n° 4, octobre-décembre 1922 ; — *L'Amérique latine*. Paris, 43^e année, nouvelle série, n° 4, 28 janvier 1923, n° 5, 4 février 1923, n° 6, 11 février 1923, n° 7, 18 février 1923 ; — *Anales del Museo de La Plata*. Sección antropológica, I-II, 1896-1897 ; Sección de arqueología, I-III, 1890-1892 ; — *Anthropos*. St-Gabriel-Mödling, t. XVI-XVII, 1921-1922, fasc. 1-3 ; — *Biblioteca de historia nacional*. Bogotá, t. II, 1903, t. IV, 1905, t. XI, 1915, t. XII, 1917, t. XIII, 1914, t. XIV, 1914 ;

— *Boletín de la Unión panamericana*. Washington, mars 1923 ; — *Boletín del Instituto de investigaciones históricas*. Buenos Aires, 1^{re} année, n^{os} 3-4, sept.-oct. 1922 ; — *Boletín del Museo nacional de arqueología, historia y etnografía*. México, 4^e série, t. I, n^o 4, octobre 1922 ; — *Bureau of american ethnology. Bulletin* 76. Washington, 1922 ; — *Contributions from the Museum of the American Indian, Heye-foundation*. New-York, t. VI, 1922 ; — *Cultura venezolana*. Caracas, 5^e année, n^o 43, novembre 1922 ; — *Deutsch-merikanische Rundschau*. Munich, 3^e année, n^o 5, novembre 1921 ; — *L'Écho du Mexique*. Paris, 3^e année, n^o 25, 1^{er} mars 1923 ; — *France-Amérique*. Paris, n^{le} série, n^o 134, 14^e année, février 1923 ; — *France-États-Unis*. Paris, 5^e année, n^o 48, février 1923 ; — *La Géographie*. Paris, t. XXXIX, n^o 1, janvier 1923 ; — *Geographische Zeitschrift*. Leipzig, t. XXVIII, 1922 ; t. XXIX, 1923, fasc. 1 ; — *Mémoires et comptes rendus de la Société royale du Canada*. Ottawa, 3^e série, t. XVI, 1922 ; — *Mitteilungen der anthropologischen Gesellschaft in Wien*, t. LII, 5^e et 6^e fasc., 1922 ; — *The Museum Journal*. Philadelphie, septembre 1922 ; — *Natural history*. New York, t. XXIII, n^o 1, janv.-fév. 1923 ; — *Razón y Fe*. Madrid, t. LXV, n^o 3, mars 1923 ; — *Report of the Canadian arctic Expedition, 1913-18*. Ottawa, vol. VI, part B, 1922 ; vol. VII, part A-H, J-L, 1919-1922 ; vol. VIII, part A, C, E, G-I, 1919-1922 ; vol. IX, part A-E, G-H, M, 1919-1921 ; vol. X, part C, 1920 ; vol. XII, 1922 ; — *Revista de geografía colonial y mercantil*. Madrid, t. XIX, n^{os} 11-12, novembre-décembre 1922 ; — *Revista del Museo de La Plata*. Buenos Aires, t. XIX, 1^{re} partie, 1913 ; t. XX, 1913 ; t. XXIV, 2^e partie, 1919 ; — *Revue de l'Amérique latine*. Paris, 2^e année, vol. IV, n^o 15, 1^{er} mars 1923 ; — *Revue de l'Institut de sociologie*. Bruxelles, t. I, n^{os} 1-3, juillet-novembre 1922 ; — *Skrifter utgifna af kungl. humanistiska Vetenskaps-Samfundet i Uppsala*, n^o XXI, 1918-1922 ; — *Universidad de La Plata. Biblioteca centenaria*. Buenos Aires, t. I-VI, 1911 ; — *University of California Publications in american archaeology and ethnology*. Berkeley, t. XVIII, 1922, p. 1-285 ; — *L'Universo*. Florence, 3^e année, n^o 12, décembre 1922 ; — *Zeitschrift der Gesellschaft für Erdkunde zu Berlin*, 1923, n^{os} 1-2 ; — *Zeitschrift für Ethnologie*. Berlin, t. LIV, 1922, fasc. 1-5.

MONTES DE OCA (José G.). *Un colaborador de Hidalgo*. México, 1922 ; — ORR (R. B.). *Thirty-third annual archaeological Report 1921-1922*. Toronto, 1922 ; — ORTIZ (Fernando). *Historia de la arqueología indocubana*. Cuba contemporánea. Habana, t. XXX, n^{os} 117-118, septembre-octobre 1922 ; — WEBER (Friedrich). *Zur Archäologie Salvadors*. Sonderdruck aus der Festschrift Eduard Seler. Stuttgart, 1922.

M. Rivet rend compte de la séance du Conseil.

La situation financière reste inquiétante et nécessitera encore une limitation du volume du tome XV de notre « Journal ». La situation morale de la Société est aussi bonne qu'il est possible de le désirer.

Sur la proposition du Conseil, sont nommés : membre du Conseil, M. le Lieut.-Colonel LANGLOIS, membre d'honneur, M. le Général RONDOU.

M. Rivet annonce que la Commission des prix de la Société de Géographie a décerné la médaille d'or Bonaparte-Wyse au Journal de la Société.

M. Rivet fait part de l'adhésion de la Société à la Fédération des Sciences naturelles; il demande que cinq membres soient désignés pour y représenter la Société. MM. Marcou, Rivet, Capitan, Langlois et Clavelin sont nommés à cet effet.

M. Rivet annonce que M. Marcou vient d'être promu officier de l'Instruction publique, et lui adresse les chaleureuses félicitations de la Société.

M. le Commandant DESMAU fait une communication sur *Les caractères généraux des langues Zoqué-Mixe*.

M. Rivet fait ensuite une communication sur *La métallurgie américaine* (cf. *Journal*, t. XV, p. 183-213).

Sont nommés membres titulaires : MM. Harrison et Emilio Ostiz de Zevallos.

Sont présentés comme membres titulaires :

MM. G. RAYNAUD, par MM. de Villiers et Rivet ;

A. L. KRÖNER, par MM. de Villiers et Rivet ;

A. BENITES, par MM. Keon et Rivet ;

M. BACHM, par MM. Clavelin et Rivet ;

M. Mariano CORNEJO, ministre du Pérou, par MM. Villanueva et Rivet.

La séance est levée à 18 heures 45.

SEANCE DU 10 AVRIL 1923.

PRÉSIDENCE DE M. CAPITAN, VICE-PRÉSIDENT.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

La correspondance manuscrite comprend une lettre d'excuse de M. Verneau.

La correspondance imprimée comprend :

L'Amérique latine. Paris, n^{lle} série, n^{os} 10-13, 11, 18 et 25 mars, 1^{er} avril 1923 ; — *Archivos de la Asociación peruana para el progreso de la ciencia*. Lima, t. II, fasc. 1, 1922 ; — *Biblos*. México, t. IV, n^{os} 193-194, 30 sept. et 7 oct. 1922 ; — *Boletín de historia y antigüedades*. Bogotá, 14^e année, n^o 160, décembre 1922 ; — *Boletín de industrias*. México, t. I, 2^e époque, 1922, n^o 1, janvier, n^o 3, mars, n^{os} 4-6, avril-juin, n^{os} 7-9, juillet-septembre ; — *Boletín de la Real Sociedad geográfica*. Madrid, t. LXIII (1921-1922), 3^e et 4^e trimestres 1922 ; — *Boletín de la Unión panamericana*. Washington, avril 1923 ; — *Boletín del petróleo*. México, t. XIV, n^o 3, septembre 1922 ; — *Bulletin de la Société de géographie de Québec*, t. XVII, n^o 1, janv.-fév. 1923 ; — *Bulletin de la Société neuchâteloise de géographie*. Neuchâtel, t. XXXI, 1922 ; — *Cultura venezolana*. Caracas, t. XV, n^o 44, décembre 1922 ; — *Deutsch-mexi-*

kanische Rundschau. Munich, 4^e année, n^{os} 7-8, janv.-février 1923 ; — *France-Amérique latine*. Paris, n^{os} série, 14^e année, mars 1923 ; — *France-Canada*. Paris, n^{os} série, 13^e année, septembre 1922 ; — *France-États-Unis*. Paris, 4^e année, septembre 1922, 5^e année, mars 1923 ; — *La Géographie*. Paris, t. XXXIX, n^o 2, février 1923 ; — *Instituto Varnhagen. Estatutos e Regimento interno*. Rio de Janeiro ; — *The Journal of american folk-lore*. Lancaster et New York, t. XXXIV, n^o 134, octobre-décembre 1921 ; — *The Museum Journal*. Philadelphie, t. XIII, n^o 4, décembre 1922 ; — *D. A. Petermanns Mitteilungen*. Gotha, 68^e année, décembre 1922 ; — *Proceedings of the american philosophical Society*. Philadelphie, t. LXI, n^o 4, 1922 ; — *Razón y Fe*. Madrid, t. 65, fasc. 4, avril 1923 ; — *Report on the progress and condition of the United States national Museum for the year ending June 30, 1922*. Washington, 1922 ; — *Revista de geografía colonial y mercantil*. Madrid, t. XX, n^o 1, janvier 1923 ; — *Revista de la Facultad de letras y ciencias*. Habana, t. XXXII, n^{os} 3-4, 1922 ; — *Revue anthropologique*. Paris, 33^e année, n^{os} 1-2, janvier-février 1923 ; — *Revue de l'Amérique latine*. Paris, 2^e année, t. IV, n^o 16, 1^{er} avril 1923 ; — *Revue de l'Institut de sociologie*. Bruxelles, 3^e année, 1922-1923, t. II, n^o 1, janvier 1923 ; — *Revue d'ethnographie et des traditions populaires*. Paris, 4^e année, n^o 13, 1^{er} trimestre 1923 ; — *Revue hispanique*. New York, t. J, n^o 118, décembre 1920 ; t. LI, n^o 119, février 1921 ; t. LIII, n^o 123, octobre 1921 ; — *Universidad nacional de México. Facultad de altos estudios. Personal directivo ; Instituciones que con la Facultad coadyuvan ; Programa general ; Horario ; Ley constitutiva de la Facultad ; Plan de estudios e investigaciones ; Doctorado en derecho y en ciencias sociales ; Estudios de metodologías especiales y de directores e inspectores*. México, Editorial Cultura, 1923 ; — *L'Universo*. Florence, 4^e année, n^{os} 1-2, 1923 ; — *Ymer*. Stockholm, 1923, fasc. 1.

BOJAS (Franz). *Tales of spanish provenience of Zañi*. The Journal of american folk-lore, t. XXXV, 1922, p. 62-98 ; — *Comemoración del Centenario del nacimiento de Luis Pasteur en la Facultad de medicina de la Universidad central del Ecuador*. Quito, Imprenta nacional ; — ESCOBEL (Edmundo). *Las termas de Yura*. Lima, 1921 ; *Leishmaniasis y blastomycosis en América*. Lima, 1922 ; — *Estatutos de la Sociedad geográfica de Quito*. Quito, Imprenta nacional, 1922 ; — HARCOURT (Raoul d'). *La céramique de Cajamarquilla-Niverta*. Journal de la Société des Américanistes de Paris, t. XIV, 1922, p. 107-118 ; — JEANTON (Gabriel). *Mâcon-France et Mâcon-Amérique*. Le Miroir dijonnais et de Bourgogne. Dijon, 3^e année, n^o 24, mai 1922, p. 770-774 ; — LE CONTE (R.). *Colonization et émigration allemandes en Amérique*. Journal de la Société des Américanistes de Paris, t. XIV, 1922, p. 83-105 ; — NORDENSKIÖLD (Erlend). *La moustiquaire est-elle indigène en Amérique du Sud ?* Journal de la Société des Américanistes de Paris, t. XIV, 1922, p. 119-126 ; — RIVET (P.). *Bibliographie américaniste*. Journal de la Société des Américanistes de Paris, t. XIV, 1922, p. 263-296 ; — TAVERA-ACOSTA (B.). *Nuevos vocabularios de dialectos indígenas de Venezuela*. Journal de la Société des Américanistes de Paris, t. XIH, 1921, p. 217-232, t. XIV, 1922, p. 65-82 ; — TIER (James A.). *Tahltan*

tales. The Journal of american folk-lore, t. XXXIV, 1921, p. 223-253, 335-356; — VULLIENS (Marc de). Documents concernant l'histoire des Indiens de la région orientale de la Louisiane. Journal de la Société des Américanistes de Paris, t. XIV, 1922, p. 127-140.

M. LÉVY-BRUHL offre à la bibliothèque de la Société les ouvrages suivants :

LATCHAM (Ricardo E.). *Costumbres mortuorias de los Indios de Chile y otras partes de América*. Santiago, 1915; *Una estación paleolítica en Taltal*. Santiago, 1915; *La capacidad guerrera de los Araucanos*. Santiago, 1915; *Bibliografía chilena de las ciencias antropológicas*, 1^{re} et 2^e séries. Santiago, 1915; *Una metrópoli prehistórica en la América del Sur*. Santiago, 1915; *Notes on some ancient Chilean skulls and other remains*. Santiago, 1903; *Diversos tipos de insignia lítica hallados en territorio chileno*. Buenos Aires, 1910; *El comercio precolombiano en Chile y otros países de América*. Santiago, 1909; *Los Changos de la costa de Chile*. Santiago, 1910; *Los elementos indígenas de la raza chilena*. Santiago, 1912; *Conferencia sobre antropología, etnología y arqueología*. Santiago, 1915.

M. Rivet fait part de la visite qu'il a reçue de M. Lanctôt, qui fait partie de la mission chargée de rechercher dans nos archives des documents sur le Canada. M. Lanctôt, lors de son prochain voyage au Canada, a promis de faire compléter les séries de publications canadiennes de la bibliothèque de la Société.

Il donne lecture d'une lettre du Secrétaire perpétuel de l'Institut historique et scientifique de Rio de Janeiro, offrant les doubles de la bibliothèque de cet établissement à la Société des Américanistes, à la condition que le transport soit fait par voie diplomatique. Une demande en ce sens a été adressée au Ministère des Affaires Étrangères.

M. VILLANUEVA fait une communication sur *Bolívar et l'étendard de Pizarro* (cf. *Journal*, t. XVI, 1924).

Madame d'HARCOURT fait une communication sur la *Valeur respective des notations directes et des phonogrammes en matière de folklore musical*.

Sont nommés membres titulaires : MM. Raynaud, Kroeber, Benites, Bachim, Cornejo.

Sont présentés comme membres titulaires :

M. W. DUESBERG, par M^{lle} Pomès et le D^r Rivet ;

M. le Prof. G. L. SERA, par MM. Verneau et Rivet ;

M. Pio RAMOS, par MM. C. Nimuendajú et Rivet ;

comme membre correspondant :

M. Max FLEMING, secrétaire perpétuel de l'*Instituto historico e geografico brasileiro*, par MM. Lévy-Bruhl et Rivet.

La séance est levée à 18 h. 30.

SÉANCE DU 8 MAI 1923.

PRÉSIDENCE DE M. DE VILLIERS DU TERRAGE, ARCHIVISTE-BIBLIOTHÉCAIRE.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

La correspondance manuscrite comprend des lettres d'excuse de MM. VERNEAU, CAPITAN et de M^{me} BARNETT.

La correspondance imprimée comprend :

- Actes de la Société scientifique du Chili*. Santiago de Chile, t. XXXI, 1921-1923 ; — *American anthropologist*. Menasha, t. XXIV, n° 4, octobre-décembre 1922 ; — *American Journal of archaeology*. Concord, t. XXVII, n° 1, janv.-mars 1923 ; — *Amérique latine*. Paris, 3^e année, n° 2, mars-avril 1923 ; — *L'Amérique latine*. Paris, n^o série, 43^e année, n° 14, 8 avril 1923 ; n° 15, 15 avril 1923 ; n° 16, 22 avril 1923 ; n° 17, 29 avril 1923 ; — *Anales de la Sociedad científica argentina*. Buenos Aires, t. XCIV, fasc. 5-6, nov.-déc. 1922 ; — *Annual Report of the Academy of natural sciences of Philadelphia for the year ending november 30, 1921*. Philadelphie, 1922 ; — *Biblioteca de historia nacional*. Bogotá, t. XVI, 1917 ; t. XXI, 1918 ; t. XXVIII et XXX, 1920-1921 ; — *Biblos*. México, t. IV, n^{os} 195-196, 14-21 octobre 1922 ; — *Boletín de la real Sociedad geográfica*. Madrid, t. LXIV, 1^{er} trimestre 1923 ; — *Boletín de la Unión panamericana*. Washington, mai 1923 ; — *Boletín del Departamento de salubridad pública*. México, 2^e époque, t. I, n^{os} 7-12, juillet-décembre 1921 ; t. II, n^{os} 1-6, janvier-juin 1922 ; — *Boletín del petroleo*. México, t. XIV, n° 4, octobre 1922 ; — *Boletín minero*. México, t. XIV, n° 2, août 1922 ; — *Canada. Ministère des mines. Commission géologique. Mémoire 42, Série anthropologique, n° 1*. Ottawa, 1915 ; Mémoire 45, Série anthropologique, n° 3. Ottawa, 1915 ; Mémoire 75, Série anthropologique, n° 10. Ottawa, 1917 ; — *L'Écho du Mexique*. Paris, 3^e année, n° 26, 1^{er} avril 1923 ; — *France-Amérique*. Paris, n^o série, n° 127, 13^e année, juillet 1922 ; — *France-États-Unis*. Paris, 5^e année, n° 50, avril 1923 ; — *The geographical Review*. New York, t. XIII, n° 2, avril 1923 ; — *La Géographie*. Paris, t. XXXIX, n° 3, mars 1923 ; n° 4, avril 1923 ; — *Indian notes and monographs*. New York, Museum of the american Indian, Heye foundation : [n° 30] : *Guide to the Museum. First floor*, 1922 ; [n° 31] : *Guide to the Museum. Second floor*, 1922 ; [n° 32] : *Guide to the collections from the West Indies*, 1922 ; [n° 33] : *Aims and objects of the Museum of the american Indian, Heye foundation*, 1922 ; n° 34 : *List of publications of the Museum of the american Indian, Heye foundation*, 3^e édition, décembre 1922 ; n° 35 : EMMORS (George T.). *Jade in British Columbia and Alaska, and its use by the natives*, 1923 ; — *Library of Congress. Report of the librarian of Congress and Report of the superintendent of the library building and grounds for the fiscal year ending june 30, 1922*. Washington, 1922 ; — *Mitteilungen*

der anthropologischen Gesellschaft in Wien, t. LIII, fasc. 1-2, 1923; — *The national geographic Magazine*. Washington, t. XXXVIII, n° 6, décembre 1920; t. XLII, nos 1-6, 1922; t. XLIII, nos 1-3, janv.-mars 1923; — *Papers of the Peabody Museum of american archaeology and ethnology, Harvard University*. Cambridge, t. X, 1922; — *Proceedings of the Academy of natural sciences of Philadelphia*, t. LXXIV, 1922; — *Razón y Fe*. Madrid, t. LXVI, fasc. 1, mai 1923; — *Revista de geografía colonial y mercantil*. Madrid, t. XX, n° 2, février 1923; — *Revue de l'Amérique latine*. Paris, 2^e année, t. V, n° 17, 1^{er} mai 1923; — *Revue de l'histoire des religions*. Paris, t. LXXXV, 1922; — *Revue de l'Institut de sociologie*. Bruxelles, 3^e année, 1922-1923, t. II, n° 2, mars 1923; — *Revue hispanique*. New York. Paris, t. LI, n° 120, avril 1921; t. LII, nos 121-122, juin-août 1921; — *Santafé y Bogotá*, revista mensual. Bogotá, 1^{re} année, n° 2, février 1923; — *Schweizerisches Archiv für Volkskunde*. Basel, t. XXIV, fasc. 1-2, 1922; — *University of Illinois Studies in the social sciences*. Urbana, t. X, n° 1, mars 1922; — *L'Universo*. Florence, 4^e année, n° 3, mars 1923.

CALLEGARI (G. V.). *L'architettura nell' antico Messico*. La Scienza per tutti. Milan, 30^e année, n° 3, 1 mars 1923; — CASTELLANOS (Alfredo). *La presencia del hombre fósil en el pampeano medio del Valle de los Rieyes (Sierras de Córdoba)*. Boletín de la Academia de ciencias de Córdoba. Buenos Aires, t. XXV, 1922, p. 369-382; *Sobre un instrumento óseo del pampeano medio del arroyo Cululú (alrededores de Esperanza, Provincia de Santa Fe)*. Anales del Museo nacional de historia natural de Buenos Aires. La Plata, t. XXXI, 1922, p. 465-469; — CLAVELIN (P.). *Observations microscopiques du cheveu chez les Indiens de l'Amérique du Sud*. L'Anthropologie. Paris, t. XXXII, 1922, p. 481-485; — CORDIER (Henri). *Henry Vignaud*. Journal de la Société des Américanistes de Paris, n^{lle} série, t. XV, 1923, p. 1-17; — HOPPMANN-KRAYER (E.). *Volkswissenschaftliche Bibliographie für das Jahr 1919*. Berlin et Leipzig, 1922; — LEGUIZAMÓN (Martiniano). *La voz «parejero» y las carreras de la Iliada*. Buenos Aires, 1922; *Centenario del Dr. Juan Francisco Seguí, uno de los hombres del Paraná*. Buenos Aires, 1922; *El trovero gauchesco*. Buenos Aires, 1922; *La restauración del himno argentino*. Buenos Aires, 1922; *El bibliógrafo Antonio Zinny*. Buenos Aires, 1922; — MERINO (Abelardo). *La première croisière autour du globe*. Madrid, 6 mars 1922; — TORRES (Luis María). *Los estudios geográficos y etnográficos de Azara*. Buenos Aires, 1923; — TOVAR Y R. (Enrique D.). *La voz del mundo en el centenario del Perú (1921)*. Lima, 1922.

M. ARSANDAUX offre à la bibliothèque de la Société :

DARAPSKY (L.). *Das Department Taltal (Chile)*. Berlin, 1900; — SEMPER et MICHELS. *La industria del salitre en Chile*. Santiago de Chile, 1908.

Le Dr Rivet annonce que le prix Angrand a été attribué à M. Erland Nördenskiöld pour ses beaux travaux sur l'américanisme.

Une demande d'échange adressée par la Société d'anthropologie de Hongrie est acceptée.

M. le Rév. Père KOK fait une très intéressante communication, accompagnée de projections, sur *Les Missions du Haut Uaupés (Colombie)*.

Sont nommés membres titulaires : MM. Duesberg, G. L. Sera, Pio Ramos.
Est nommé membre correspondant : M. Max Fleiuss.

Sont présentés comme membres titulaires par MM. le Colonel Luis Acevedo et le Capitaine d'Espinay :

Colonel L.-F. ACEVEDO, Directeur de la Escuela militar de Bogotá ;
BIBLIOTECA DE LA ESCUELA MILITAR DE BOGOTÁ ;
BIBLIOTECA DEL ESTADO MAYOR GENERAL DEL EJÉRCITO COLOMBIANO ;
Général Pablo Emilio ESCOBAR, Intendente general del Ejército colombiano ;
Docteur Guillermo Gonzalez BRUN ;
Colonel Ephraïn Rojas ACEVEDO, comandante del Regimiento de Ingenieros « Caldas » à Bogotá ;
Docteur Gerardo ARRUBLA, Director del Museo nacional de Bogotá ;
Lieutenant-Colonel Jorge MERCADO, Regimiento de Ingenieros « Caldas » à Bogotá ;
Docteur Tomás RURDA VARGAS, Director del Gimnasio moderno de Bogotá ;
Général José Dolores MONSALVE, Secretario del Ministerio de Obras públicas de Bogotá ;

Capitaine TORRES DURÁN, Estado Mayor General del Ejército colombiano ;

M. le Dr Gabriel MALDA, par MM. A. Aragon et Verneau ;

M. le mayor Agustín MERCADO, par MM. A. Posada et Rivet ;

M. José Gabriel COSIO, par MM. d'Harcourt et Rivet ;

comme membre correspondant :

M. Manuel SERRANO Y SANZ, par MM. Nordenskiöld et Rivet.

La séance est levée à 18 heures 45.

SEANCE DU 3 JUIN 1923.

PRÉSIDENCE DE M. VERNEAU, PRÉSIDENT.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

La correspondance imprimée comprend :

L'Amérique latine. Paris, 43^e année, n^o série, n^{os} 18-21, 6, 13, 20, 27 mai 1923 ; n^o 22, 3 juin 1923 ; — *Biblioteca de historia nacional*. Bogotá, t. XX, 1917 ; — *Biblos*. México, t. IV, n^o 198, 4 novembre 1922 ; — *Boletín de la Sociedad geográfica de La Paz*, n^o 39, 1^{er} trimestre 1913 ; n^{os} 51-52, octobre 1920 ; — *Boletín de la Unión panamericana*. Washington, juin 1923 ; — *Boletín mensual del Departamento del trabajo*. México, Secretaría de Industria, Comercio y Trabajo, 2^e época, t. I, n^{os} 1-9, janv.-sept. 1922 ; — *Boletín minero*. México, t. XIV, n^o 3, sept. 1922 ; — *Bulletin de la Société de géographie de*

Québec, t. XVII, n° 2, mars-avril 1923 ; — *Deutsch-mexikanische Rundschau*. Munich, 4^e année, n° 9-10, avril-mai 1923 ; — *L'Écho du Mexique*. Paris, 3^e année, n° 27, 1^{er} mai 1923 ; — *Ethnos*. México, 2^e época, t. I, n° 2, février-avril 1923 ; — *France-Amérique latine*. Paris, n^o série, n° 137, 14^e année, mai 1923 ; — *France-Canada*. Paris, n^o série, n° 136, 14^e année, avril 1923 ; — *France-États-Unis*. Paris, n° 51, 5^e année, mai 1923 ; — *La Géographie*. Paris, t. XXXIX, n° 5, mai 1923 ; — *Geographische Zeitschrift*. Leipzig, t. XXIX, 1923, fasc. 2 ; — *Globen*. Stockholm, 1923, n° 1-4, janv.-avril ; — *Indian notes and monographs*. New York, Museum of the American Indian, Heye foundation, vol. III, n° 2, 1920 ; — *Inventaire des livres et documents relatifs à l'Amérique, recueillis et légués à la Bibliothèque nationale par M. Angrand*. Paris, 1887 ; — *La Muséon*. Louvain, t. XXXV, cahiers 3-4, 1922 ; — *Natural history*. New York, t. XXIII, n° 2, mars-avril 1923 ; — *Revista de geografía colonial y mercantil*. Madrid, t. XX, n° 3, mars 1923 ; — *Revista universitaria*. Cuzco, 11^e année, n° 38, septembre 1922 ; — *Revue anthropologique*. Paris, 33^e année, n° 3-4, mars-avril 1923 ; — *Revue de l'Amérique latine*. Paris, 2^e année, t. V, n° 18, 1^{er} juin 1923 ; — *Rendiconti della R. Accademia nazionale dei Lincei. Classe di scienze morali, storiche e filologiche*. Rome, 5^e série, t. XXXI, fasc. 7-10, 1922 ; — *Rendiconto delle sessioni della R. Accademia delle scienze dell'Istituto di Bologna. Classe di scienze morali*. Bologne, 2^e série, t. VI, 1921-1922 ; — *Repertorio histórico*. Medellín, 3^e année, n° 1-7, nov. 1919-oct. 1920 ; 4^e année, n° 1-4, avril 1922, n° 9-12, déc. 1922 ; — *Thirty-fourth annual Report of the Bureau of American Ethnology to the Secretary of the Smithsonian Institution 1912-1913*. Washington, 1922 ; — *Fifty-sixth Report on the Peabody Museum of American Archaeology and Ethnology, Harvard University, 1921-22*. Cambridge, 1923 ; — *L'Universo*. Florence, t. IV, n° 4, avril 1923 ; — *Washington University Studies. Humanistic series*. St Louis, t. X, n° 1, octobre 1922 ; — *Zeitschrift der Gesellschaft für Erdkunde zu Berlin*, 1923, n° 3-4.

BEYER (Hermann). *The so called « Aztec calendar stone »*. The Pulse of Mexico. México, avril 1923, p. 10-13 ; — CASTELLANO I CASTRO (A.). *Los auténticos, VII. Biografía del Dr Manuel Sulpicio Borrego*. Maracaibo, 1923 ; — CIPRIANI (Lidio). *Ricerche sulla rotula umana*. Archivio per l'antropologia e la etnologia. Florence, t. LI, 1921, fasc. 1-4 ; — LEHMANN-NITSCHKE (R.). *El grupo lingüístico « Het » de la pampa argentina*. Revista del Museo de La Plata, t. XXVII, 1922, p. 10-85 ; — RAUICHI (Santiago). *Elementos de gramática quechua*. Sucre, 1901 ; — SERRANO (Antonio). *Etnografía argentina. Pueblos indígenas de la Provincia de Entre Ríos*. Paraná, 1923 ; — TAVERA-ACOSTA (B.). *Las provincias orientales de Venezuela en la primera República*. Caracas, 1923 ; — TESILLO (Santiago de). *Restauración del Estado de Arauco*. Edición facsimilar. Biblioteca J. Jijón y Caamaño, Publicación I. Quito, 1923 ; — TROMBETTI (Alfredo). *Elementi di glottologia (suite)*. R. Accademia delle scienze dell'Istituto di Bologna, Classe di scienze morali. Bologne, Nicola Zanichelli, 1923, v. p. et p. 317-755, in-8°.

Le Général Candido Mariano da Silva Rondon offre à la bibliothèque de la Société :

Comissão de linhas telegraphicas estrategicas de Matto-Grosso ao Amazonas. Publicação n.º 1-59, 61-63, 65-68, 74; — *Missão Rondon. Apontamentos sobre os trabalhos realizados pela Comissão de linhas telegraphicas estrategicas de Matto-Grosso ao Amazonas sob a direcção do Coronel de engenharia Candido Mariano da Silva Rondon de 1907 a 1915.* Rio de Janeiro, 1916; — RONDON (General Candido). *Conferencias realizadas perante a Sociedade rural brasileira, na cidade de S. Paulo, em 31 de julho de 1920; em Cuiabá a 15 de dezembro de 1919; e em Piracicaba;* — MAGALHÃES (Amílcar Botelho de). *Impressões da Comissão Rondon.* [Rio de Janeiro, 1921]; — Rondon, s. l. n. d.

M. Rivet annonce que le prochain Congrès de l'Association française pour l'avancement des sciences se tiendra du 30 juillet au 4 août, à Bordeaux; il demande que deux membres de la Société y soient délégués. M. le Colonel Perrier et M. Bézagu sont désignés à cet effet.

M. MARCOT fait une communication sur *Le symbolisme du siège à dossier chez les Nahuas* (cf. *Journal*, t. XVI, 1924).

M. DE VILLIERS donne lecture de son étude sur *Le voyage du Père du Ru en Louisiane.*

M. DEMIAU fait une communication sur *Quelques similitudes entre le Nahuatl et les langues caucasiques.*

Sont nommés membres titulaires : la Biblioteca de la Escuela militar de Bogotá, la Biblioteca del Estado mayor general del ejército colombiano, MM. Colonel L. F. Acevedo, Général P. E. Escobar, D^r G. Gonzalez Brun, Colonel E. Rojas Acevedo, D^r G. Arrubla, Lieut.-Colonel J. Mercado, D^r T. Rueda Vargas, Général J. D. Monsalve, Capitaine Torres Durán, G. Malda, J.-G. Cosío et A. Mercado.

Est nommé membre correspondant : M. Serrano y Sanz.

Est présenté comme membre titulaire :

M. Emilio GUTIÉRREZ DE QUINTANILLA, par MM. E. D. Tovar et d'Harcourt.

La séance est levée à 18 heures.

NÉCROLOGIE.

MANUEL VICENTE BALLIVIÁN

Manuel Vicente Ballivián est mort à La Paz, à la suite d'une douloureuse maladie, le 7 août 1921.

Né, le 18 juin 1848, à Arequipa (Pérou), où sa famille se trouvait en exil, Manuel Vicente Ballivián vint, dès son premier âge, en Europe et fit de solides études en Angleterre et en France. Plus tard, il servit de secrétaire à son père Vicente Ballivián y Roxas qui recueillait des documents pour son *Archivo boliviano*. C'est en fouillant les bibliothèques d'Espagne et d'Angleterre qu'il acquit sa remarquable érudition historique et géographique sur l'Amérique du Sud, en particulier sur toute la région andine bolivienne et péruvienne. De retour en France en 1867, où son père fut peu après nommé ministre de Bolivie, il fréquenta la haute société parisienne et le monde politique, et fut reçu à la cour. Ce contact avec les plus hautes personnalités, pendant cette période brillante de sa vie, dont Ballivián avait conservé un souvenir profond, contribua puissamment à la formation de son esprit. Il resta en France pendant toute la guerre de 1870 et ne rentra dans sa patrie avec ses parents que quelques années plus tard. Malheureusement, pendant les troubles politiques qui avaient agité la Bolivie en leur absence, la maison paternelle avait été pillée et les documents recueillis avec tant de patience avaient été détruits, alors que seul le tome I de l'*Archivo boliviano* avait paru.

Nommé secrétaire particulier de son oncle, le Président Tomás Frias, Ballivián occupa cet emploi de 1875 à 1876, année où il épousa M^{lle} Angela Otero. Successivement, il fut ensuite premier interprète du Ministère des affaires étrangères, inspecteur de la province de Omasuyos, professeur à l'Université de La Paz. En 1886, il fut chargé de l'étude des limites entre la Bolivie et le Pérou, pour laquelle il était remarquablement préparé par sa profonde connaissance des archives. En 1893, il fut nommé sous-délégué national dans la région encore si mal connue du Madre de Dios et du Purús, et en 1895, préfet du Beni; enfin, en 1896, il fut placé à la tête de la *Oficina de inmigración, estadística y propaganda geográfica*, dont le *Boletín* est connu de tous les américanistes, et lorsqu'en 1905, fut créé le Ministère d'agriculture et des colonies, on y annexa le service que dirigeait Ballivián et on le nomma secrétaire d'état d'agriculture et des colonies, fonction qu'il occupa pendant

quatre ans. Obligé alors pour des raisons de politique intérieure de donner sa démission, il reprit la direction de l'*Oficina* et la garda jusqu'à sa retraite, en décembre 1916.

Pendant ces vingt années de sa vie, Ballivián travailla sans relâche à faire connaître son pays à l'extérieur et à en inventorier les richesses et aussi à vulgariser parmi ses compatriotes les travaux écrits par des savants étrangers sur la Bolivie. Grâce à lui, les œuvres de Brinton, de Bandelier, de Heath, de Markham et de tant d'autres savants furent traduites en espagnol. C'est à lui également que La Paz doit son Musée national. Enfin, comme Président de la *Sociedad geográfica de La Paz* pendant vingt-quatre ans, de 1897 à sa mort, il dirigea les travaux de cette institution avec un grand esprit scientifique.

Ballivián représenta son pays dans maintes manifestations scientifiques internationales, comme délégué au 4^e Congrès scientifique pan-américain de Santiago de Chile, comme président du Comité central bolivien de l'Exposition internationale Panama-Pacifique, puis comme commissaire général de Bolivie à cette exposition. Ce fut lui encore qui prépara le Congrès des Américanistes qui devait se réunir à La Paz en 1914, après la session de Washington, projet que la guerre ne permit pas de réaliser, et c'est à cette occasion qu'il organisa, avec le concours de A. Posnansky, le Musée d'archéologie, d'ethnologie et de préhistoire de La Paz.

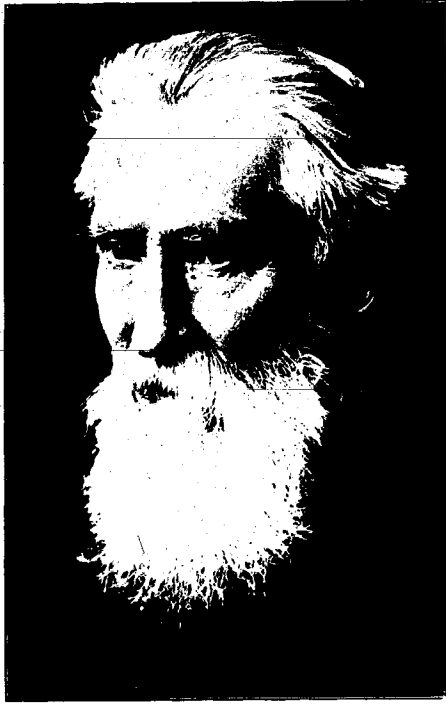
L'affabilité de Ballivián était égale à son savoir. Personnellement, j'ai eu souvent recours à lui pour obtenir des renseignements ou des copies de documents sur les Indiens de Bolivie. Toujours, même à la veille de sa mort, il répondit à mes demandes avec une cordialité touchante. Tous les voyageurs qui ont séjourné ou passé à La Paz ont pu apprécier le charme de son accueil et la solidité de ses connaissances. Modeste et bienveillant, il aimait à rendre service et le faisait avec une bonne grâce parfaite. Notre Société perd en lui un de ses amis les plus sincères et les plus fidèles. Elle s'associe de tout cœur aux regrets unanimes que la mort de Ballivián a provoqués parmi ses compatriotes.

P. RIVET.

EDUARD SELER

La mort d'Eduard Seler, survenue le 23 novembre 1922, enlève à la science américaniste l'un de ses plus éminents représentants. Seler était en effet le maître incontesté du mexicanisme, auquel il avait consacré la plus grande partie de sa vie laborieuse, et avait publié de remarquables travaux sur la plupart des régions américaines.

Né le 5 décembre 1849 à Crossen a/O., Seler fit ses études secondaires à Berlin ; il passa ensuite à l'Université de Breslau puis à celle de Berlin. Il s'occupa d'abord de botanique, de minéralogie et de paléontologie, mais son



Eduard Scher
(1849-1922)

goût naturel le porta bientôt vers l'américanisme, orientation toute spontanée, qui ne fut déterminée par l'action d'aucun maître ; comme il le disait lui-même volontiers, il fut en effet, dans la spécialité qui devait l'illustrer, un *autodidacte*. Seler débuta comme professeur au Gymnase Dorothee de Berlin (du 1^{er} octobre 1876 au 1^{er} avril 1879). Sa santé ébranlée l'obligea à cette époque à un repos relatif ; il vécut successivement dans sa ville natale, à Trieste et à Breslau, consacrant ses loisirs forcés à l'étude de la linguistique, notamment du sanscrit et à la traduction du livre de de Nadailac : *Les premiers hommes*, qui fut son premier grand travail. A l'automne de 1884, il put reprendre la vie active et entra comme auxiliaire scientifique au Musée d'ethnographie de Berlin, où il devait faire toute sa carrière. Il y fut en effet successivement adjoint directorial (1^{er} avril 1892-1^{er} avril 1900), chef de section (19 juin 1903), et directeur de section (30 juin 1904).

Le 30 août 1887, Seler passa sa thèse de doctorat en philosophie à Leipzig sur le sujet suivant : *Das Konjugationssystem der Mayasprachen*, puis il fut admis au droit d'enseigner à la Faculté de philosophie de Berlin, le 27 juin 1894, après présentation de son beau travail intitulé : *Die mexikanischen Bilderhandschriften Alexander von Humboldt's in der königlichen Bibliothek zu Berlin*. Enfin, le 3 novembre 1899, il fut nommé professeur de langues, d'ethnographie et d'archéologie américaines à la même Faculté (Fondation du duc de Loubat).

Comme tous les vrais ethnologues, Seler sentit très vite la nécessité d'aller étudier sur place les civilisations auxquelles il consacrait ses recherches ; c'est ainsi qu'il fut amené à visiter peu à peu toute l'Amérique. Au cours de divers séjours au Mexique, de septembre 1887 à mai 1888, de septembre 1895 à octobre 1897, de l'automne 1902 au printemps 1903, de septembre 1904 à fin janvier 1905, d'août 1906 à octobre 1907, il en explora patiemment toutes les provinces et acquit sur le terrain cette profonde connaissance de la linguistique, de l'ethnographie et de l'archéologie qui apparaît dans tous ses écrits. En avril 1910, il se rendit à Buenos Aires à l'occasion du Congrès des Américanistes qui se réunissait cette année-là dans la capitale de la République argentine ; il passa de là à Córdoba, Tucuman, La Quiaca et La Paz, visita Tiahuanaco, le lac Titicaca, Cuzco, Arequipa, Lima, Truxillo, et par Panama gagna le Mexique, où il devait prendre la direction de la *Escuela internacional de arqueología y etnología americanas*, qui venait d'être fondée (année 1910-1911) ; il ne rentra en Allemagne qu'à l'automne de 1911.

Ces rapides indications montrent combien fut active la vie de Seler. Je n'essayerai pas de donner ici un aperçu même sommaire de son œuvre scientifique. Cette œuvre considérable est d'ailleurs connue de tous les américanistes.

Dans le volume-souvenir (qui n'a pu être imprimé qu'en 1922) que lui offrirent, à l'occasion de son 70^e anniversaire, ses élèves, ses amis et ses admi-

rateurs, figure le répertoire complet de ses publications, établi par W. Lehmann ; cette liste ne comporte pas moins de 257 numéros. Archéologie, ethnographie, linguistique, toutes les branches de l'américanisme y sont représentées et si le Mexique occupe la place d'honneur, les autres pays américains y ont tous plus ou moins leur page. Je ne puis que renvoyer le lecteur à cette bibliographie ayant dû me contenter ici de rappeler seulement le titre des œuvres capitales. D'ailleurs, Seler avait pris soin de rééditer et de réunir un grand nombre de ses articles dans une belle publication qui est dans la bibliothèque de tous les américanistes : *Gesammelte Abhandlungen zur amerikanischen Sprach- und Alterthumskunde*. Quatre volumes ont été imprimés avant sa mort, ce sont les tomes I, II, III et V. Le tome IV, qui doit compléter la série, sera publié, sans aucun doute, par M^{me} Seler, qui fut la collaboratrice constante de son mari, sa compagne de voyage et qui est l'héritière la plus directe de sa pensée scientifique. Ce dernier tome sera surtout consacré aux mythes et à la religion des anciens Mexicains. Il renfermera les articles suivants : 1. *Das Weltbild der alten Mexikaner* ; 2. *Entstehung der Welt und der Menschen, Geburt von Sonne und Mond* ; 3. *Die ersten Menschen und die Sternenvelt* ; 4. *Der Hauptmythus der mexikanischen Stämme und der Kulturheros von Tollan* ; 5. *Die mexikanische Heldensage* ; 6. *Götter des ersten Buches Sahaguns* ; 7. *Götter des dritten Buches Sahaguns* ; 8. *Orte der Toten und Unterwelt (Sahagun)* ; 9. *Nazca-Ornamentik*.

L'autorité de Seler était universelle. Entouré d'un égal respect dans son propre pays et à l'étranger, ce grand savant était simple et modeste. Membre de l'Académie prussienne des sciences, membre d'honneur de toutes les grandes sociétés de géographie et d'anthropologie du monde entier, honoré des distinctions les plus flatteuses, il était resté accueillant et bienveillant pour tous ceux qui avaient recours à son expérience. Personnellement, je me suis adressé plusieurs fois à lui pour lui demander service ou conseil, et j'ai pu apprécier autant la sûreté de sa science que la cordialité et l'affabilité avec laquelle il répondit chaque fois à mon appel.

Notre Société, qui compta Seler parmi ses premiers correspondants et qui l'avait nommé membre d'honneur en 1910, ne saurait oublier que, le prix international d'américanisme lui ayant été décerné, Seler renonça à la somme importante qui lui était offerte en faveur de la veuve d'un savant américaniste français mort prématurément. Ce bel acte de désintéressement et de bonté donne la mesure de la valeur morale de Seler. Plus et mieux que personne, il sentait et comprenait que, si le savant a une patrie, la science ne peut être qu'internationale. Son patriotisme clairvoyant ne l'empêchait pas d'avoir une âme profondément et noblement humaine. Aussi, lorsqu'après l'atroce drame qui a ensanglanté le monde, j'ai senti le besoin impérieux de la reprise immédiate des relations scientifiques internationales, ai-je eu la joie de trouver, parmi les premières lettres qui répondirent à mon appel, celle du grand

maître de l'américanisme en Allemagne. Elle était empreinte de la plus haute, de la plus sereine pensée. Je la garde comme un des souvenirs les plus précieux de cette période trouble où les esprits les plus nobles de tous pays, encore affolés de tant de souffrances endurées, paraissaient incapables de retrouver leur équilibre moral et la voie de leur idéal.

Que M^{me} Seler sache que la Société des Américanistes tout entière s'est associée à son deuil et que la mémoire de son mari y restera entourée non seulement du respect que l'on doit au savant, mais de l'affection à laquelle a droit l'homme qu'elle pleure pour l'élévation et la noblesse de son caractère.

P. RIVET.

BIBLIOGRAPHIE¹

1. *Die ersten Menschen und die prähistorischen Zeiten mit besonderer Berücksichtigung der Urbewohner Amerikas*. Nach dem gleichnamigen Werke des Marquis de Nadaillac herausgegeben von W. Schlosser und Ed. Seler. Stuttgart, 1884, xii-527 p., in-8°.
2. *Das Tonalamatl der Aubinschen Sammlung und die verwandten Kalendarbücher*. Congrès international des Américanistes, VII^e session, Berlin, 1888. Berlin, 1890, p. 521-735.
3. *Les divinités des quatre points cardinaux*. Archives de la Société américaine de France. Paris, 2^e série, t. VII, 1889, p. 36-48, 65-73.
4. *Archäologische Notizen aus Mexiko*. Archives internationales d'ethnographie. Leide, t. II, 1889, p. 108-109.
5. *Der altmexikanische Federschmuck des Wiener Hofmuseums*. Zeitschrift für Ethnologie. Berlin, t. XXI, 1889, Verhandlungen der Berliner Gesellschaft für Anthropologie, Ethnologie und Urgeschichte, p. (63)-(85).
6. *Caractère des inscriptions aztèques et mayas*. Revue d'ethnographie. Paris, t. VIII, 1889, p. 1-113.
7. *Die sogenannten sakralen Gefässe der Zapoteken*. Veröffentlichungen aus dem königlichen Museum für Völkerkunde. Berlin, t. I, fasc. 4, 1890, p. 182-185.
8. *Religion und Kultus der alten Mexikaner*. Ausland, t. LXIII, 1890, p. 781-786, 814-817, t. LXIV, 1891, p. 81-85, 112-115, 776-780, 794-799, 814-820, 825-829, 861-869.
9. *Uitzilopochtli, Dieu de la guerre des Aztèques*. Congrès international des Américanistes, VIII^e session, Paris, 1890. Paris, 1892, p. 387-400.

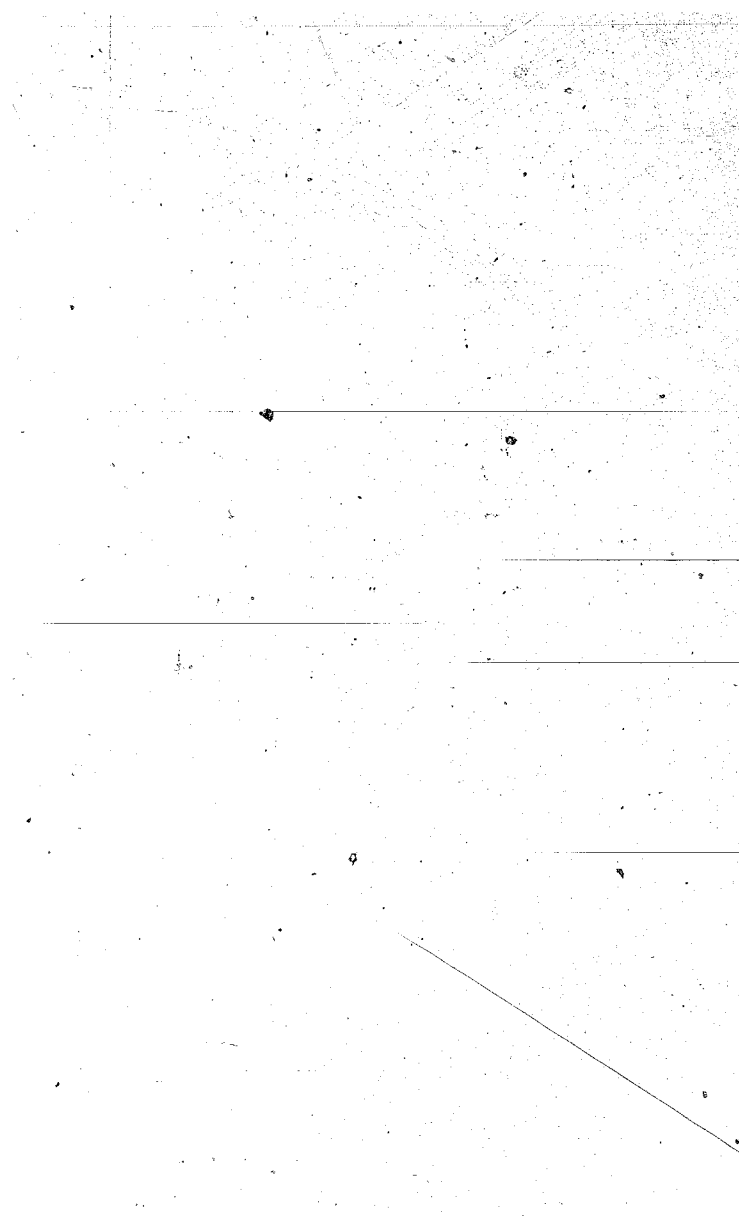
1. Dans cette bibliographie, je n'ai pas fait figurer les articles qui ont été réimprimés dans les *Gesammelte Abhandlungen* (cf. n° 72), traduits ou reproduits, ni les comptes rendus critiques de livres ou travaux américanistes.

10. *Sur le mot « Anauac »*. Ibid., p. 586-587.
11. *Sur les peintures à fresque des anciens palais de Milla*. Ibid., p. 522-524.
12. *Altertümer aus Coban in Guatemala, insbesondere abgeschnittene Finger*. Zeitschrift für Ethnologie. Berlin, t. XXIII, 1891, Verhandlungen der berliner Gesellschaft für Anthropologie, Ethnologie und Urgeschichte, p. (828)-(829).
13. *Neue Beiträge zur mexikanischen Chronologie*. Ibid., t. XXIV, 1892, p. (311)-(313).
14. *Das altmexikanische Wurfbrett im modernen Gebrauch*. Globus. Braunschweig, t. LXI, 1892, p. 97-99.
15. *Los relieves de Santa Lucia de Cosumalhuapa (Dept. Escuintla, Rep. de Guatemala)*. El Centenario. Madrid, t. I, 1892, p. 241-252.
16. *Peruanische Altertümer* (herausgegeben von der Verwaltung des königlichen Museums für Völkerkunde zu Berlin). Berlin, 1893, in-fol.
17. *Die mexikanischen Bilderhandschriften Alexander von Humboldt's in der königlichen Bibliothek zu Berlin*. Berlin, 1893, in-fol.
18. *Gegenstände aus Guatemala (Lacantun)*. Zeitschrift für Ethnologie. Berlin, t. XXV, 1893, Verhandlungen der berliner Gesellschaft für Anthropologie, Ethnologie und Urgeschichte, p. (275)-(277).
19. *Mexiko und Mittelamerika auf der amerikan.-hist. Ausstellung in Madrid*. Globus. Braunschweig, t. LXIII, 1893, p. 238-242.
20. *Die Ausstellung der katholischen Missionen in Genua*. Archives internationales d'ethnographie. Leide, t. VI, 1893, p. 62.
21. *Die grossen Steinskulpturen des Museo nacional de México*. Ethnologisches Notizblatt. Berlin, t. I, fasc. 1, 1894, p. 19-31.
22. *Calchaqui-Archäologie aus Dept. Cochino (Prov. Jujuy)*. Zeitschrift für Ethnologie. Berlin, t. XXVI, 1894, Verhandlungen der berliner Gesellschaft für Anthropologie, Ethnologie, und Urgeschichte, p. (409)-(410).
23. *Über amerikanische Steinheile und deren Schäftung*. Ibid., t. XXVII, 1895, p. (357)-(358).
24. *Wandmalereien von Milla. Eine mexikanische Bilderschrift in Fresko, nach eigenen, an Ort und Stelle aufgenommenen Zeichnungen herausgegeben und erläutert*. Berlin, 1895, in-fol.
25. *Noch einmal das Gefäss von Chamá, Quetzalcoatl und Kukulkan*. Zeitschrift für Ethnologie. Berlin, t. XXVIII, 1896, p. 222-231.
26. *Über seine Reisen in Mexiko und Guatemala*. Verhandlungen der Gesellschaft für Erdkunde zu Berlin, 1897, p. 397-413.
27. *Eine angeblich in Nordamerika gefundene Aztekenhandschrift*. Globus. Braunschweig, t. LXXII, 1897, p. 33.
28. *Alt mexikanische Studien*. Veröffentlichungen des königlichen Museums für Völkerkunde zu Berlin, t. VI, fasc. 2-4, 1899, p. 29-224.
29. *Widerlegung der Theorie vom asiatischen Ursprung der zentralameri-*

- kanischen Kulturen. Globus. Braunschweig, t. LXXV, 1899, p. 166-167.
30. *Das Tonnamal der Aubinschen Sammlung. Eine altmexikanische Bilderhandschrift des Bibliothèque nationale in Paris.* Berlin, 1900, 145 p., in-fol. obl.
31. *Codex Fejérváry-Mayer. Eine altmexikanische Bilderhandschrift des Free public Museums in Liverpool.* Berlin, 1901, vi-230 p., in-4°.
32. *Die alten Ansiedlungen von Chaculá im Distrikt Nentón des Departementes Huehuetenango der Republik Guatemala.* Berlin, 1901, xvii-223 p., in-4°.
33. *Codex Vaticanus Nr. 3773. Eine altmexikanische Bilderschrift der Vatik. Bibl.* Berlin, 1902, vi-356 p., in-4°.
34. *On ancient mexican religious poetry.* International Congress of Americanists, Thirteenth session held in New York in 1902. New York, 1905, p. 171-174.
35. *On the present state of our knowledge of mexican and central american hieroglyphic writing.* Ibid., p. 157-170.
36. *Ueber das Reliefbild einer mexikanischen Todes-Gottheit.* Zeitschrift für Ethnologie. Berlin, t. XXXIV, 1902, Verhandlungen der berliner Gesellschaft für Anthropologie, Ethnologie und Urgeschichte, p. (445)-(467).
37. *Studien in den Ruinen von Yucatan.* Correspondenz-Blatt der deutschen Gesellschaft für Anthropologie, Ethnologie und Urgeschichte. Munich, t. XXXIV, 1903, p. 114-116.
38. *Las excavaciones en el sitio del templo mayor de México.* Anales del Museo nacional de México, t. VII, 1903, p. 235-260.
39. *Codex Borgia. Eine altmexikanische Bilderschrift der Bibliothek der Congregatio de Propaganda Fide.* Berlin, 3 vol., 1904-1909, in-4°.
40. *Archäologische Untersuchungen in Costa Rica.* Globus. Braunschweig, t. LXXXV, 1904, p. 233-239.
41. *Briefe aus Finca Constanza San Andres Tuxtla.* Zeitschrift für Ethnologie. Berlin, t. XXXIX, 1907, p. 405-407.
42. *Costumes et attributs des divinités du Mexique selon le P. Sahagun.* Journal de la Société des Américanistes de Paris, nouvelle série, t. V, 1908, p. 164-220, t. VI, 1909, p. 101-146.
43. *Mexikanische Wachspuppen.* Zeitschrift für Ethnologie. Berlin, t. XL, 1908, p. 960-961.
44. *Neuere Erwerbungen des amerik. Abtlg. Slg. Wyman, NA. Kupfersachen und Wampums. Slg. Hermanns.* Amtliche Berichte, t. XXIX, 1907-1908, p. 258-263.
45. *Neu-Erwerbungen von Goldschmuck und goldenen Amuletten aus Amerika.* Ibid., t. XXXI, 1909-1910, p. 58-66.
46. *Vorlage einer neu eingegangenen Sammlung von Goldaltertümern aus Costa Rica.* Zeitschrift für Ethnologie. Berlin, t. XLI, p. 463-467.

47. *Die Tierbilder der mexikanischen und Maya-Handschriften.* Zeitschrift für Ethnologie. Berlin, t. XLI, 1909, p. 269-257, 301-451, 784-846, t. XLII, 1910, p. 31-97, 242-287.
48. *Ueber peruanische Vasengemälde.* Actas del XVII^o Congreso internacional de Americanistas, Sesión de Buenos Aires, 17-23 de mayo de 1910. Buenos Aires, 1912, p. 298-299.
49. *Bases y fines de la investigación arqueológica en el territorio de la República de México y países colindantes.* Escuela internacional de arqueología y etnología americanas. Año escolar de 1910 á 1911, p. 20-26.
50. *El signo maluc en un altar de Tikal.* Reseña de la segunda sesión del XVII Congreso internacional de Americanistas efectuada en la ciudad de México durante el mes de septiembre de 1910. México, 1912, p. 397-399.
51. *Ein Brief aus Mexiko.* Zeitschrift für Ethnologie. Berlin, t. XLIII, 1911, p. 310-315.
52. *Bericht über den internationalen Amerikanisten-Kongress in Buenos Aires und Mexiko.* Ibid., p. 117-128.
53. *Plan der Begründung eines internationalen anthropologischen Kongresses.* Ibid., t. XLIV, 1912, p. 407-409.
54. *Tiahuanaco Süd- und Mittel-Amerika,* fasc. 5, 1912, p. 77-79.
55. *Similarity of design of some Teotihuacan frescoes and certain Mexican pottery objects.* International Congress of Americanists, Proceedings of the XXIII session, London, 1912. Londres, 1913, p. 194-202.
56. *Ueber einige ältere Systeme in den Ruinen von Uxmal.* Ibid., p. 220-235.
57. *Das Manuscrit mexicain N^o. 22 der Bibliothèque nationale de Paris.* Sitzungsberichte der k. preussischen Akademie der Wissenschaften zu Berlin, Phil.-hist. Classe, t. LIII, 1913, p. 1029-1050.
58. *Zusätzliche Bemerkungen des Herausgebers.* Zeitschrift für Ethnologie. Berlin, t. XLVI, 1914, p. 414-420.
59. *Die alten Bauten von Hochöh im Staate Campeche.* Ibid., t. XLVII, 1915, p. 269-270.
60. *Beobachtungen und Studien in den Ruinen von Palenque.* Abhandlungen der k. preussischen Akademie der Wissenschaften zu Berlin, Phil.-historische Classe, N^o 5, 1915, 128 p., in-4^o.
61. *Die Ruinen von Uxmal.* Zeitschrift für Ethnologie. Berlin, t. XLVII, 1915, p. 429-432.
62. *Ein altperuanisches besticktes Gewebe.* Jahrbuch der k. preussischen Kunstsammlungen. Berlin, t. XXXVII, 1915, p. 181-201.
63. *Die Quetzalcoatl-Fassaden yuhatekischer Bauten.* Abhandlungen der k. preussischen Akademie der Wissenschaften, Phil.-hist. Classe, N^o 2. Berlin, 1916, 85 p.
64. *Aitmerikanische Knochenrassel.* Zeitschrift für Ethnologie. Berlin, t. XLVIII, 1916, p. 392-402.

65. Präparierter Kopf eines Huambiza-Jivaro. *Ibid.*, p. 307.
66. Präparierte Feindesköpfe bei den Jivaro-Stämmen des oberen Mitzakoh und bei den alten Bewohnern des Departementes Ica an der Küste von Peru. Baessler-Archiv, Berlin, t. VI, fasc. 1-2, 1916, p. 82-80.
67. Die Ruinen von Uxmal. Abhandlungen der k. preussischen Akademie der Wissenschaften zu Berlin, Phil.-hist. Classe, N° 3, 1917, 154 p.
68. Ornamente der Nasca-Kultur. Zeitschrift für Ethnologie, Berlin, t. I, 1918, p. 181-183.
69. Tal von Mexiko. Deutsch-mexikanische Rundschau, Munich, t. I, 1919, N° 1, p. 6-8, N° 2, p. 4-7.
70. Kleinere mexikanische Texte. Fr. Bernardino de Sahagun, Ms. Acad. de la historia, f. 84 (Madrid). 1. Bestattung des Königs. 2. Das Leben in der Unterwelt. Deutsch-mexikanische Rundschau, Munich, t. I, N° 3/4, 1919, p. 30-31.
71. Der Einmarsch der Spanier in die Hauptstadt König Moctezumas (Zur Erinnerung an die Eroberung Mexikos vor 400 Jahren). Illustrierte Zeitung, t. CLIII, N° 3986, 20 nov. 1919, p. 623-624.
72. Gesammelte Abhandlungen zur amerikanischen Sprache und Alterthumskunde. Berlin, 4 vol., t. I, 1902, xxviii-862 p.; t. II, 1904, xxxvi-1407 p.; t. III, 1908, xxx-729 p.; Wort- und Sachregister, zu t. I-III, 1914, 370 p.; t. V, 1915, xxxvii-585 p. et Index 79 p.



MÉLANGES ET NOUVELLES AMÉRICANISTES

Rectification. — Dans notre récente étude sur la *Céramique de Cajamarquilla-Nivertia*, nous avons déclaré (cf. *Journal*, n^o série, t. XIV, 1922, p. 110), sur la foi des renseignements fournis par l'Anthropological Museum de Berkeley (Californie), que celui-ci n'avait aucune pièce archéologique provenant de Cajamarquilla. Une lettre rectificative de M. le Professeur Kroeber nous apprend au contraire que l'Anthropological Museum possède environ cent cinquante vases et cinquante objets divers provenant des fouilles exécutées à Cajamarquilla en 1905 sous la direction du Dr Uhle.

R. d'H.

La Société des Américanistes et la Nouvelle-Orléans. — Dans un article de la *Louisiana Historical Society* (vol. V, n^o 3, juillet 1922) consacré aux travaux historiques de notre collègue M. de Villiers, M^{lle} Grace King, dont notre *Journal* a passé en revue (1921, tome XIII, p. 337) les principaux ouvrages, a bien voulu parler de notre Société des Américanistes dont elle rappelle l'organisation et constate le développement incessant.

En remerciant M^{lle} King de tout ce qu'elle dit d'aimable sur notre savant collègue et sur notre Société, rappelons que, si la Nouvelle-Orléans est redevable à notre *Journal* de la publication du *Journal* inédit de Franquet de Chaville (1^{re} série, tome I, p. 98-143) et des nombreux articles consacrés par M. de Villiers à la Louisiane, par contre, nous n'oublions pas que la Nouvelle-Orléans a donné le jour à deux de nos membres les plus distingués, M. Henry Vignaud, notre regretté président, et M. Henri Cordier, tous deux membres de l'Institut.

P. R.

Un Précurseur français de Colomb et de Vasco de Gama. — Dans la *Revue de l'Amérique latine* (Paris, t. I, 1922, p. 281-282), Marius André publie sur le navigateur dieppois Jean Cousin un intéressant article que nous reproduisons textuellement :

M. Paul Gruyer pose, dans l'*Action française* (13 janvier), une question qui, dit-il, pour insoluble qu'elle soit devenue, n'est pas indifférente à la gloire de la France. Il convient donc de rappeler qu'elle se pose et demeure posée. La

question est : Un Français a-t-il découvert l'Amérique ? Ce Français serait le navigateur dieppois Jean Cousin, qui, chargé d'une mission d'exploration de la côte d'Afrique, en 1488, s'aventura en plein océan vers l'ouest, fut entraîné par le grand courant équatorial et, au bout de deux mois, aurait atteint une terre inconnue près de l'embouchure d'un vaste fleuve. Cette terre était le Brésil, et le fleuve celui des Amazones. Il aurait ensuite fait voile vers l'Afrique et tourné le cap de Bonne-Espérance. Ainsi, dans un seul voyage, il aurait précédé Colomb de neuf ans et Vasco de Gama de quatre.

Le hasard et sa bonne étoile l'avaient-ils ainsi favorisé ? Le fait en soi n'a rien d'impossible. Mais, ce qui devient réellement curieux et assez troublant, c'est que, durant son voyage, Cousin avait eu sous ses ordres, pour contre-maître, un Espagnol, nommé Vincent Pinçon, ou Pinzon, qui ne cessa, durant la traversée, de contrecarrer ses projets et tenta même de faire révolter l'équipage. A son retour, Cousin le traduisit devant la juridiction maritime et Pinçon, déclaré indigne de servir désormais sur les vaisseaux dieppois, serait alors retourné en Espagne. Or, Colomb fut accompagné, pendant sa navigation, par trois frères Pinzon, dont l'un Vincent-Yanez Pinzon, qui lui fut fort utile et, maintes fois, redressa sa route. Ce serait le même homme que celui qui servit sous les ordres de Cousin, et Colomb, en ce cas, n'aurait pas complètement ignoré qu'un Français l'avait précédé sur ces flots inconnus.

Dès l'essor de la renommée de Colomb, il y eut à Dieppe réclamation formelle en faveur de Jean Cousin. Lorsqu'en 1582, l'excellent historien poitevin H. L. Voisin de la Poplinière écrivit son *Histoire du monde*, il y déclara : « Notre Français, mal avisé, n'a eu ni l'esprit, ni la discrétion de prendre de justes mesures publiques pour l'assurance de ses desseins, aussi hautains et généreux que ceux des autres, comme si c'était trop peu d'avoir commis une semblable faute touchant les découvertes des nôtres en Afrique, où les vaisseaux normands trafiquaient avant que les Portugais y eussent abordé ».

Dans son *Histoire des navigateurs normands*, Estancelin s'est fait, au début du XIX^e siècle, le défenseur de Jean Cousin ; Louis Vitet, dans son *Histoire de Dieppe*, a apporté des arguments en faveur de la même thèse.

Sur presque tous les vaisseaux dieppois qui partaient pour un voyage au long cours, il était d'usage que l'on prit à bord soit un Espagnol, soit un Portugais, pour servir d'interprète ou de messager. Ainsi, rien ne s'oppose ici à ce que Vincent-Yanez Pinzon se trouvât comme capitaine en second sur le navire confié au commandement de Jean Cousin, pour entreprendre son grand voyage. De son côté, Estancelin fait remarquer que « le fils de Colomb, dans la relation qu'il a écrite du premier voyage de son père, ne nie pas que Pinzon fut consulté par lui dans toutes les occasions difficiles, non comme marin, mais en faisant appel à sa science hydrographique ; peut-être aussi à ses souvenirs. Et toujours Pinzon conseillait à Colomb de cingler vers le sud-ouest, dans l'espoir, qui sait ? de retrouver le courant favorable déjà éprouvé par lui ».

La seule solution de l'énigme serait de se reporter à la relation que Jean Cousin fit de son voyage et qui fut déposée par lui aux Archives de l'Amirauté

de Dieppe. Malheureusement ces archives ont été brûlées au cours du bombardement que les Anglais firent subir à Dieppe en 1604 et qui anéantit la ville.

P. C.

La signature de Colomb. — Sous ce titre, le Supplément littéraire du *Tinès* du 17 mai 1923 publie le curieux article suivant :

La signature de Christophe Colomb a toujours été une énigme et l'interprétation des lettres qu'il employait a prêté à de nombreuses conjectures.

Son Eminence Manuel Lago y Gonzalez, évêque de Tuy, province de Galice, archevêque-élect de Saint-Jacques de Compostelle, a communiqué récemment à l'Académie d'histoire espagnole l'ingénieuse interprétation suivante qui est intéressante et pourrait bien être exacte.

La signature de Colomb, telle qu'on la trouve sur de nombreux documents est écrite comme suit :

— S —
— S — A — S —
X M Y
Xpo — ferens

D'ailleurs, le grand navigateur décrit sa signature d'une façon précise quand il ordonne à son fils Diego : « Quand il aura pris possession de mon héritage, il signera comme j'ai coutume de le faire, à savoir, un X sous un S et un M avec un A au-dessus, au-dessus duquel de nouveau un S, puis un Y avec un S au-dessus ».

Ces abréviations en initiales doivent être lues dans l'ordre indiqué. Par conséquent, considérant que XS est l'abréviation de Christ, MAS celle de Marias, et que YS pourrait bien signifier Uios, on lirait : Christos Marias Uios (Christ, fils de Marie).

Colomb connaissait certainement la signification de son nom Christophe, Porte-Christ, car il le traduisait en latin en écrivant Xpo ferens.

D'autre part, sa dévotion à la Vierge Marié était fervente et il voyait en elle le premier Christophoros.

Il croyait avoir reçu la mission de faire connaître le Christ aux Indes ; il se pourrait donc bien qu'il ait assemblé toutes ces idées et les ait exprimées dans sa signature.

Une objection à cette interprétation — que l'évêque de Tuy présente d'ailleurs lui-même — est que Colomb peut ne pas avoir connu la signification des lettres grecques.

Ayant parcouru la Méditerranée, il est vraisemblable qu'il la connaissait.

M. BACHM.

Autographes de Christophe Colomb. — On a découvert récemment, dans une collection de 26.000 volumes anciens appartenant à la bibliothèque de la Brown University, un manuscrit autographe de Christophe Colomb, le seul de ce genre qui soit connu. Ce manuscrit dormait depuis des siècles dans un exem-

plaire de la *Sphera mundi* de Sacrobusco. C'est une pétition que Colomb adressait en 1494 de l'île d'Hispaniola à Ferdinand et Isabelle d'Espagne. La même bibliothèque conservait déjà une lettre importante de l'"inventeur" de l'Amérique qui serait datée de Rome, 1493 (?), et qui n'a pas moins de huit pages (*Mercur de France*, 1^{er} avril 1923, p. 285).

P. R.

Le 1^{er} centenaire du retour de l'expédition de Magellan. — Ce grand événement historique a été célébré à Saint-Sébastien, les 5, 6 et 7 septembre 1922, en présence du roi d'Espagne (*La Géographie*, t. XXXVIII, 1922, p. 257).

P. R.

Monument commémoratif du massacre des Pères de Brébeuf et Lalemant par les Iroquois. — Le lieu probable du martyre des jésuites missionnaires, les Pères de Brébeuf et Lalemant, tués par les Iroquois, en 1649, à la mission Saint-Ignace, située près de la ville actuelle de Midland, comté de Simcoe (Ontario), a été offert en don par M. Charles E. Newton, pour l'érection d'un monument national commémorant l'un des épisodes les plus héroïques de l'histoire canadienne.

En ce temps-là, la haine des Iroquois et des Hurons atteignait son plus haut point, et une incursion des Iroquois eut pour résultat l'extermination presque complète de la tribu huronne. Pressés de fuir, les héros missionnaires déclarèrent que le devoir du prêtre était de demeurer avec son peuple, et, accompagnés des cris et des vociférations des Iroquois, ils furent traînés à travers la forêt et soumis aux plus effroyables tortures jusqu'à ce que la mort vint mettre un terme à leurs souffrances (*Bulletin de la Société de géographie de Québec*, t. XVI, 1922, p. 308).

P. C.

Les vieux forts hurons. — Le Service des parcs nationaux du Canada est allé faire des démarches actives pour mettre en état de préservation les ruines du fort bâti par les Jésuites sur l'île Christian, à l'angle sud-ouest de la baie Géorgienne. Ces ruines sont celles de la deuxième mission fortifiée de Sainte-Marie, établie par les Jésuites (1649-1650), et outre qu'elles sont les derniers vestiges d'un des plus anciens forts de pierre de l'Amérique du Nord, elles sont intéressantes du fait qu'elles furent témoins d'un des plus tragiques épisodes de l'histoire primitive du Canada.

En 1639, les missionnaires jésuites au pays des Hurons bâtirent leur premier fort de pierre sur la terre ferme, non loin de l'endroit où se trouve aujourd'hui Penetanguishene (Ontario), sur la rivière Wye, comme mesure de protection contre les Iroquois. Ils établirent dans ce fort les quartiers généraux de la vingtaine de missions qu'ils avaient fondées dans ce district pour desservir les Hurons. Par suite de la persécution iroquoise, les Jésuites rasèrent ce fort, en 1649, et se rendirent avec les Hurons à l'île Christian où, avec l'aide des sau-

vages, ils bâtirent un autre fort de pierre qui fut connu sous le nom de Sainte-Marie II. Le village huron qui s'éleva autour du fort fut protégé par des redoutes, de sorte qu'il se trouvait à l'abri de toute attaque soudaine.

Dans l'automne de 1649, quelque 8 000 Hurons et environ 50 missionnaires et leurs aides durèrent passer l'hiver avec des provisions tellement insuffisantes que, avant la venue du printemps, la plupart des Hurons avaient péri de faim et de maladie. Ils avaient emmagasiné du maïs et du poisson fumé pour l'hiver, mais leur approvisionnement était des plus insuffisants. Lorsque le printemps vint enfin, il ne restait plus que 300 Hurons en état de se joindre aux Jésuites pour entreprendre leur pénible voyage à Québec.

Le Service des parcs nationaux se propose de déblayer, de drainer et d'enclore l'emplacement des ruines et d'y placer une plaque commémorant le fait que la nation huronne fit là sa dernière et vaine résistance contre les Iroquois. La narration des événements qui eurent lieu au fort Sainte-Marie II est un des plus émouvants chapitres que l'on puisse voir dans l'histoire des premiers temps du Canada ou dans les annales des missions religieuses (*Bulletin de la Société de géographie de Québec*, t. XVI, 1922, p. 310-311).

P. C.

Souvenirs français au Canada. — Le Canada se souvient, et, la chose vaut d'être notée, de riches citoyens des États-Unis contribuent à ce culte des souvenirs.

En 1922, M. John H. Finley avait acquis à Brouage la margelle d'un puits du couvent des Récollets. Il en a fait don au couvent des Franciscains de Ste Anne de Ristigouche (Province de Québec). Le puits fut reconstruit dans ce couvent et inauguré en juillet dernier. Le R. P. Pacifique, éminent américaniste, évoqua dans son discours inaugural les origines du Canada, la mémoire de Champlain, la grandeur passée de sa ville natale, Brouage, et le dévouement des « Sauvages », ainsi qu'on nomme les Indiens au Canada.

L.-Colonel LANGLOIS.

En l'honneur de La Vérendrye. — Au dernier Congrès de la Société historique du Minnesota, à Duluth (28-29 juillet 1922), M. T. W. Hugo a présenté un travail sur les explorateurs français du Minnesota de 1660 à 1743, insisté spécialement sur le Sieur de La Vérendrye, et proposé de créer un nouveau comté qui portera le nom de *Verendrye county* (*Bulletin de la Société de géographie de Québec*, t. XVI, 1922, p. 247-248).

P. R.

Franklin et les Germano-Américains. — Au xvii^e et au xviii^e siècles, les Allemands, fixés à l'étranger, étaient complètement perdus pour la mère-patrie, qui ne tirait aucun avantage politique, aucun bénéfice économique de la présence dans les colonies anglo-américaines de plusieurs centaines de mille d'entre eux. En outre, ils n'étaient pas très bien vus de leurs nouveaux compatriotes; aussi, pour échapper à cette défaveur, beaucoup changèrent-ils de nom, afin de

se faire prendre pour des Anglais d'origine. Les Neumann par exemple se transformaient en Newman, les Schmidt en Smith, les Müller en Miller, etc. On a même prétendu, sans preuve sérieuse d'ailleurs, qu'Abraham Lincoln descendait d'une famille Linkhorn, devenue Lincoln¹.

Ce n'est pas à dire que, dès cette époque, certains Germano-Américains n'aient pas cherché à sortir de cette situation effacée et quelque peu humiliante. Vers 1750, quelques-uns d'entre eux, membres du parlement colonial de Pennsylvanie, déposèrent une motion, demandant l'égalité des deux langues anglaise et allemande dans l'administration et dans la vie officielle. Cette tentative n'eut aucun succès, mais elle irrita l'élément anglais. Benjamin Franklin lui-même se plaignait des Allemands dans une lettre adressée, le 9 mai 1753, à son ami Pierre Collinson : « Je partage complètement, écrivait-il, votre manière de voir au sujet de la nécessité de mesures catégoriques contre les Allemands. Je crains en effet que, par suite de leur imprévoyance, de la nôtre ou de celle des deux peuples, de grands troubles ne s'élèvent un jour parmi nous. Ceux qui viennent ici sont en général les plus bêtes de leur nation. Sottise va souvent avec crédulité extrême, quand friponnerie veut en abuser ; sottise va en revanche avec défiance et soupçon, quand honnêteté veut la mettre sur le droit chemin. Il n'y a que peu d'Anglais qui sachent l'allemand ; c'est pourquoi ils ne peuvent exercer aucune influence sur les Allemands, ni par les journaux, ni du haut de la chaire, et ils perdent ainsi les avantages qu'ils devraient avoir. Ses propres pasteurs ont très peu d'influence sur ce peuple qui, semble-t-il, se fait un plaisir d'abuser d'eux et de les renvoyer pour les motifs les plus futiles. Non habitués à la liberté, les Allemands ne savent pas en faire un bon usage. Ils ne se trouvent sous l'autorité d'aucune Église constituée, mais ils se comportent, il faut l'avouer, vis-à-vis du gouvernement séculier, avec assez de dévouement, ce qui durera, espérons-le. Je me souviens de l'époque où ils refusaient modestement de prendre part aux élections. Maintenant, au contraire, ils y viennent en masse pour remporter la victoire, sauf dans un ou deux comtés. Parmi les enfants de ceux qui habitent la campagne, peu savent l'anglais. Les Allemands font venir beaucoup de livres d'Allemagne ; des six imprimeries qui sont dans la province, deux sont complètement allemandes, deux mi-allemandes, mi-anglaises, deux entièrement anglaises². Ils entretiennent un journal allemand. La moitié des annonces allemandes sont imprimées en allemand et en anglais, bien qu'étant destinées à la collectivité. Les plaques indicatrices dans les rues portent des inscriptions dans les deux langues et, en maints endroits, en allemand seulement. Depuis ces derniers temps, ils commencent à rédiger dans leur propre langue toutes leurs cautions et autres pièces légales. C'est admis — bien que cela ne devrait pas l'être à mon avis — par les tribunaux, où les affaires allemandes augmentent tellement en nombre, qu'il est nécessaire d'y avoir constamment des interprètes. Je crois même qu'il

1. TORRELAT. *L'expansion allemande hors d'Europe*. Paris, Armand Colin, 1908, p. 36.

2. La plus connue et la plus ancienne est celle de Christophe Saur, Mennonite ; elle fut fondée en 1738. Le 20 août 1739, y paraissait le premier numéro du *Hoch-Deutsch Pennsylvanische Geschicht-Schreiber*, le doyen des journaux allemands d'Amérique.

sera nécessaire dans quelques années d'installer des interprètes au sein de l'Assemblée coloniale pour permettre à la moitié des législateurs de comprendre ce que dit l'autre. Bref, au cas où l'on ne pourrait pas détourner, comme vous le proposez sagement, vers d'autres colonies, le torrent de l'immigration, je crains que les Allemands ne nous dépassent bientôt tellement en nombre que, malgré tous nos avantages, nous ne soyons pas en état de sauvegarder notre langue. Oui, notre gouvernement pourrait être mis en question¹ ».

Sans doute Franklin exagérait-il quelque peu et ne parlait-il que d'une colonie, la Pennsylvanie, mais il exprimait là une opinion assez répandue dans les milieux anglais, même parmi les éléments modérés et non pas seulement chez les *nativists*, résolument hostiles aux *Palatins*². D'ailleurs, au moment où il écrivait cette lettre, il était sous l'impression d'un échec aux élections législatives, échec dû à l'intervention des électeurs allemands contre lui ; en outre, il était propriétaire d'une des imprimeries complètement anglaises de la colonie. Depuis lors, il devait s'exprimer à plusieurs reprises en des termes plus favorables pour ses compatriotes d'origine allemande.

Si les Allemands avaient des ennemis, qui réussirent à leur faire imposer un serment de fidélité au roi de Grande-Bretagne et aux gouvernements coloniaux, et qui proposèrent même à plusieurs reprises, mais sans succès, de limiter leur immigration, ils avaient aussi des défenseurs. C'est ainsi que, le 2 janvier 1738, le lieutenant-gouverneur de Pennsylvanie, George Thomas, protestait contre une proposition de limiter l'immigration, déposée devant le Conseil colonial par le parti xénophobe des *nativists* : « Cette province, disait-il, est depuis bien des années l'asile des malheureux protestants du Palatinat et d'autres parties de l'Allemagne. Et je crois être pleinement justifié à dire que la situation florissante de la province à l'heure actuelle est due en grande partie au labeur de ces gens. S'ils devaient être découragés par quelque mesure de venir ici, on peut sûrement estimer que la valeur de nos terres baisserait et que nos progrès vers le bien-être seraient beaucoup plus lents. Car ce n'est pas seulement la bonté du sol, mais aussi le nombre et le travail du peuple qui font la prospérité d'un pays³ ». La proposition fut repoussée ; en 1753, celle de Collinson, l'ami de Franklin, n'eut pas plus de succès.

Il n'en reste pas moins vrai que, vers 1750, la masse des Germano-Américains était inférieure en civilisation aux Anglo-Américains et que son assimilation s'en trouvait retardée. Le cri d'alarme de Franklin se justifiait.

À la fin du xviii^e siècle, il n'en était plus de même. Le développement de l'instruction et plus encore les souffrances endurées en commun pendant la guerre de l'Indépendance avaient fait oublier les différences d'origines des habitants des treize colonies, devenues les treize États. L'interruption presque complète de l'immigration allemande pendant trente ans, ainsi que la seconde

1. Lettre traduite en allemand par RUDOLF CRONAU : *Drei Jahrhunderte deutschen Lebens in Amerika*. Berlin, Dietrich Reimer, 1909, p. 173-174.

2. Nom donné à tous les immigrants allemands au xviii^e siècle, sans distinction d'origine, dans les colonies anglo-américaines.

3. Cronau, *op. cit.*

guerre de l'indépendance contre l'Angleterre (1812-1815), achevèrent l'œuvre d'assimilation¹.

René LE CONTE.

Publication de documents sur Bolívar et Sucre. — Le pouvoir exécutif vénézuélien a décrété la réunion et l'impression des documents inédits relatifs à l'action de Bolívar et de Sucre dans la création de la Bolivie et aux relations diplomatiques du Libérateur d'Amérique avec le Chili et Buenos Aires. Un crédit de 15450 bolivares est prévu pour cette publication (*Boletín de la Unión paraguariana*, juin 1923, p. 643).

P. R.

Une description du cigare en 1579. — Une des premières allusions connues se rapportant au cigare se trouve dans un ouvrage d'un médecin de Zurich, Antoine Schneeberger.

Cet auteur, médecin à la cour du roi de Pologne Sigismond Auguste, écrivit une série de petits livres en latin sur la médecine, dans l'un desquels se trouve le texte en question². Publié en 1582, cet opuscule fut terminé à Cracovie le 12 août 1579, ainsi que nous l'apprend la préface.

Schneeberger traite du cigare à propos de la description, des différentes vapeurs narcotiques :

« Aujourd'hui on voit presque tous les marins, qui reviennent des Indes ou du Portugal, tenir dans la bouche de petits entonnoirs faits en feuilles de palme ou de paille, à l'extrémité desquels sont insérés des feuilles de tabac roulées, coupées et séchées. Ils l'allument avec du feu et le sucent avec la bouche entrouverte en aspirant la fumée tant qu'ils peuvent. Ils prétendent qu'ainsi la faim et la soif sont apaisées, les forces renouvelées et l'esprit réjoui. Ils assurent aussi que le cerveau en ressent un apaisement, grâce à une agréable ivresse. Cette fumée cependant n'enivre pas vite ni ne trouble le cerveau par des frissons, mais elle pénètre ses circonvolutions sous forme d'une vapeur d'odeur agréable ».

Cette mention de l'usage du cigare en Europe semble bien être la plus ancienne, car si F. M. Feldhaus (*die Teckalk*, 1914) cite un bas-relief maya de Chiapas, les plus vieux textes relatifs au vieux monde qu'il a pu trouver datent de 1735 (engl. *segars*), et de 1809 (Brockhaus, *Konv. Lex.* de 1809). Voici ce que dit ce dernier auteur :

« Il faut mentionner ici une manière spéciale de fumer le tabac, à savoir : le « cigarros ». Ce sont des feuilles roulées en forme de cylindre creux, de la largeur

1. A noter la survivance en Pennsylvanie jusqu'à nos jours d'un patois anglo-allemand, le *Pennsylvania Dutch*, qui s'est constitué au XVIII^e siècle.

2. *Medicamentorum facile parabilium adversus omnis generis articulorum dolores enumeratio, ab Antonio Schneebergero, Tigurino, Helvetio conscripto, ac amplissimo viro B. D. Petro Posnanitae, Divi Sigismundi Augusti Regis Sarmatiae sapientissimi et augustissimi protophyfico, etc. D. D. Alios eiusdem autoris libellos adiuntos...* Parmi ceux-ci, figure celui qui a pour titre : *L. inscriptum Gemma amethystus, sive Aethyops*. 1582, p. 203.

d'un doigt et que l'on allume à l'un des bouts. L'autre est pris dans la bouche et on le fume ainsi. Cette façon de fumer, qui est employée au lieu de la pipe dans l'Amérique espagnole, commence à se répandre dans nos régions. Il est difficile de préciser si le tabac est ainsi plus agréable au fumeur. C'est une question de goût ».

La mention de Schneberger est donc antérieure de 200 ans environ. (*Schweizerisches Archiv für Völkerkunde*, Basel, t. XXIV, 1922, p. 114-115).

L.-Colonel LANGLOIS.

Deux ceintures en wampum à la cathédrale de Chartres. — *The Museum Journal* (Philadelphie, t. XIII, 1922, p. 46) rapporte une trouvaille intéressante. Dans l'été 1921, le Dr. Gordon, directeur du Musée de Philadelphie, qui voyageait en France en compagnie du Dr. Léon Legrain, découvrit dans la crypte de la cathédrale de Chartres, dans les chapelles de Saint-Savinien et Saint-Potentien, deux ceintures en wampum, de provenance indubitablement indienne. La présence de ces objets les surprit et ils cherchèrent à en retracer l'histoire. La voici :

Ces ceintures furent offertes en vœu à N.-D. de Chartres par les Hurons et les Abénaquis, respectivement en 1674 et 1699.

Les Hurons, à la suite de guerres malheureuses avec les Iroquois, furent forcés de se réfugier sous les murs de Québec. Nos missionnaires les recueillirent et les établirent dans un village qui fut construit autour d'une église imitée de la Santa Casa de Loretto, d'où son nom de Lorette.

Parmi ces missionnaires se trouvait le P. Bouvart, qui appartenait à une famille de Chartres. Il entretenait souvent ses ouailles de la Vierge, patronne de sa cité natale. Ses récits frappèrent si bien l'esprit des Indiens qu'ils désirèrent se vouer à N.-D. de Chartres et manifester leur foi par l'offrande d'un objet précieux. Rien ne leur parut plus beau, dans leur pauvreté, qu'une ceinture de perles. Ils composèrent une prière que le Père traduisit. Il envoya wampum et traduction au Chapitre de la cathédrale, où ils arrivèrent en 1678. Le vœu est remarquable par sa ferveur et sa tristesse : « Sainte Vierge, combien grande est notre joie de savoir que, bien avant notre naissance, la ville de Chartres avait construit pour vous une église ! Combien heureux sont les gens de Chartres et combien grand est leur mérite d'être vos premiers serviteurs ! Hélas ! c'est bien le contraire de nous, pauvres Hurons, qui avons eu le malheur d'être les derniers à vous connaître et vous honorer ! ».

Le Chapitre fut si satisfait de recevoir le présent des Hurons qu'il décida de leur envoyer un objet qui perpétuât la mémoire de leur consécration à N.-D. de Chartres. Ce fut une grande chemise (shirt) argentée, remplie de reliques. Sur le devant, était brodée une Vierge tenant son Fils, dans une grotte de forêt. C'est là, semble-t-il, le reflet d'une tradition des anciens druides, conservée à Chartres.

L'histoire du wampum abénaquis est une conséquence du vœu des Hurons. Les Abénaquis avaient toujours été fidèles à notre cause. Ils habitaient l'Acadie.

et, au déclin de notre puissance, ils se virent forcés de passer au Canada, où ils se fixèrent autour de Becancour. Certains d'entre eux se trouvèrent à Lorette en 1680, quand arriva la chemise envoyée par le Chapitre de Chartres aux Hurons. Ils n'eurent de cesse d'être eux aussi voués à N.-D. de Chartres et demandèrent à être joints à la prière commune. En 1691, le Chapitre reçut le vœu des Abénaquis à la Vierge de Chartres. En retour de quoi, il décida de leur expédier, comme aux Hurons, une petite chemise d'argent pleine de reliques. En 1699, sur les conseils du P. Bigot, les Abénaquis envoyèrent une lettre de remerciement et la deuxième ceinture de wampum. Elle comportait 11.000 perles, une perle par membre de la tribu. Le Chapitre ne voulut pas être en reste et leur envoya une statue de la Vierge en argent, réplique de la statue de la crypte de Chartres. Elle parvint à Becancour vers 1703.

Les deux ceintures de wampum, offrandes des Indiens, venues de régions alors si lointaines, échappèrent aux ravages des révolutions et des temps.

Le reliquaire envoyé aux Hurons par le Chapitre de Chartres existe encore dans l'église de Lorette (prov. de Québec). Il représente la chemise de N.-D. de Chartres. Il est en argent et porte sur une face le mystère de l'Annonciation et sur l'autre la Vierge portant son Fils. C'est bien la description qu'en donne M. Gordon dans son étude. Il porte au revers l'inscription : « Chemise de Notre-Dame de Chartres, 1676 ».

Le reliquaire envoyé aux Abénaquis de Becancour est probablement perdu. Il a dû disparaître dans l'incendie de l'église, en 1756 ou 1757.

L.-Colonel LANGLOIS.

La participation des Indiens nord-américains à la vie nationale. — Le *New York Herald*, du 25 décembre 1922, signale une entreprise intéressante qui prouve que les Indiens participent de plus en plus à la vie nationale. Sept tribus indiennes (Osages, Cherokees, Creeks, Choctaws, Kaus, Seminoles et Chickasaws) ont formé une compagnie de navigation au capital de 2.000.000 de dollars, l'« American Indian Steamship Corporation », dont les services réuniront les grands ports américains de l'Atlantique. Parmi ces tribus, les Osages, enrichis par l'exploitation du pétrole et du gaz naturel dans leurs terres, auraient dépensé, pendant les huit dernières années, 18.000.000 de dollars pour leurs exploitations agricoles (*Bulletin périodique de la Presse américaine*, du 16 décembre 1922 au 6 janvier 1923. Paris, Ministère des Affaires étrangères, n° 159, 25 janvier 1923, p. 9).

P. R.

Les rapports avec les Indiens nord-américains. — Sous le titre : « Une loi honteuse », le *New York Evening Post*, du 22 décembre 1922, donne les renseignements suivants sur le bill indien déposé au Sénat par le sénateur Bursum, et appuyé par le secrétaire de l'Intérieur Fall : « Beaucoup d'Américains avaient espéré qu'on n'aurait plus à parler des scandales de nos rapports avec les Indiens.

en particulier du vol de leurs terres. Si cet espoir doit se réaliser, le Bursum bill doit échouer. On devrait appeler ce bill : « Une loi pour voler les Pueblos du New-Mexico sous les apparences de relations amicales ». Par un traité avec les Pueblos, signé pendant la présidence de Lincoln, nous avons garanti la possession de ses terres à ce reste d'un peuple. Maintenant, quelques Américains veulent ces terres, et ils essaient de les prendre en déposant les Pueblos par des moyens que les tribunaux seront forcés de juger légaux. Si un Indien a quelques droits qu'un homme blanc influent au Congrès soit obligé de respecter, il serait intéressant de les connaître. Le traité le plus précis et le plus solennel peut toujours être violé. Il n'y a d'autre protection pour l'Indien que l'opinion publique. Le bill du sénateur Bursum devrait provoquer assez de protestations auprès des membres du Congrès pour que son vote soit impossible. Nous demandons à nos lecteurs d'écrire ces lettres de protestation, non seulement pour le bien des Pueblos, mais pour l'honneur national ». Le *World* du 24 décembre s'associe à cette protestation (*Bulletin périodique de la Presse américaine*, du 16 décembre 1922 au 6 janvier 1923. Paris, Ministère des Affaires étrangères, n° 159, 25 janvier 1923, p. 8). De leur côté, les savants américains se sont émus de la menace que le *Bursum-bill* faisait peser sur les Pueblos. A l'exemple de M. Spinden, M. H. F. Osborn, président de l'*American Museum*, a envoyé une généreuse protestation en faveur de ces malheureux Indiens, « qui de tous les Indiens méritent particulièrement notre protection, puisqu'ils n'ont jamais levé le bras contre les États-Unis et qu'ils ont conservé leurs coutumes et leur civilisation, qui reste un des plus beaux monuments de la vie passée de l'Amérique ». Il plaide également l'illégalité de ce bill, qui est en contradiction avec « la lettre et l'esprit des accords passés avec les Indiens » (*Natural history*, t. XXIII, p. 98).

Ces protestations ont eu l'heureux résultat de faire échec à la proposition du sénateur Bursum, mais le sénateur Lenroot vient de déposer un nouveau bill au Sénat, qui n'est pas moins menaçant pour les Indiens. Ce bill prévoit la création d'une commission qui réglerait les différends entre les Pueblos et leurs voisins. Ce « Pueblos land board » serait composé du Secrétaire de l'intérieur, de l'Attorney général et d'un troisième membre qui serait nommé par le Président. Voici ce qu'écrivit à ce sujet le *New Evening Post* du 2 mars 1923 : « Lors de l'échec du Bursum bill, on supposait qu'il ne serait pas tenté de nouveaux raids contre les propriétés des Indiens Pueblos. Il n'en a pas été ainsi. Une mesure pire que le Bursum bill, parce qu'elle touche les autres tribus indiennes en même temps que les Pueblos, vient d'être votée à la Chambre. Cette loi permettrait au Secrétaire de l'intérieur d'acheter les propriétés des tribus indiennes en payant individuellement à leurs membres leur part de la valeur actuelle de ces propriétés. Par la consommation de cet acte d'achat, l'Indien cesserait d'être sous la garde du gouvernement. Le commissaire Burke (affaires indiennes) a prouvé que les Indiens, même capables, ne savent pas garder leur argent. Ils le dépensent aussi vite qu'ils peuvent, après quoi, ils deviennent mendiants et vagabonds. Le bill proposé multiplierait le nombre de ces Indiens. Le résultat net serait la disparition de la propriété dont ils jouissent et le paupé-

risme de milliers d'hommes rouges qui sont maintenant les protégés du gouvernement des États-Unis. Cela pourrait alléger la tâche du Bureau indien mais aux dépens des États dans lesquels vivent les Indiens. Il est à désirer que les Indiens cessent d'être en tutelle et deviennent leurs maîtres, mais effectuer brusquement ce changement serait léser l'Indien et créer de nouvelles difficultés entre l'homme blanc et lui. Ce bill devrait échouer aussi » (*Bulletin périodique de la Presse américaine, du 18 février au 15 mars 1923, Première partie : Affaires intérieures, Ministère des Affaires étrangères, Paris, n° 163, 8-9 avril 1923, p. 9*).

A la suite des réclamations de certaines tribus indiennes (Sioux) qui voudraient leur part des richesses exploitées sur des domaines qui ont été les leurs autrefois, le secrétaire de l'Intérieur, M. Work, a nommé une Commission de plus de cent membres, chargée de faire une enquête sur toutes les questions concernant les Indiens, de façon à proposer au gouvernement une politique indienne meilleure que celle qu'il a pratiquée jusqu'ici (*Ibid.*, n° 171, 9 juin 1923, p. 8).

P. R.

La prohibition des coutumes indiennes. — La *New York Tribune* du 22 mars 1923 publie à ce sujet l'intéressant article suivant :

Le « message » du Commissaire Burke du Bureau des affaires indiennes invitait tous les Indiens à restreindre leurs danses et autres coutumes religieuses et une des plus cruelles insultes que le Bureau indien dans sa longue histoire d'injustice ait jamais faites à la population indienne des États-Unis. Bien qu'il n'ait pas la forme d'un ordre direct, il renferme une menace d'action sévère si les désirs du Commissaire ne sont pas réalisés dans un délai d'un an.

Le commissaire Burke non seulement demande aux Indiens de renoncer à leurs danses traditionnelles de l'époque de la moisson, mais aussi de leur consacrer moins de temps pendant les autres saisons et de ne pas continuer celles que le surveillant indien de la réserve désapprouve.

En d'autres termes, non seulement le commissaire Burke néglige totalement ce fait que la plupart des danses et cérémonies jouent un rôle plus important dans la vie religieuse et sociale des Indiens que l'Eglise chez les peuples chrétiens, mais encore il prend sur lui de dire ce qui est bon et mauvais dans ces cérémonies et oblige le Bureau indien à priver les Indiens de leur liberté de culte. Sa première offense ne peut produire que de l'humiliation ; la seconde est une violation directe du principe, qui a été une des bases de la pensée américaine.

Trois coutumes en particulier semblent gêner le Commissaire des affaires indiennes. La première est l'habitude de faire des dons à l'occasion de certaines danses. Pourquoi ne pas interdire notre habitude de faire des cadeaux au Jour de l'An ? La seconde est la vieille coutume, depuis longtemps abandonnée, qui consistait en certaines mutilations corporelles. Le troisième est l'emploi de reptiles venimeux comme les serpents dans une danse des Hopi.

Il se trouve que la danse des serpents est l'apogée des cérémonies dans

lesquelles les Indiens Hopi appellent la pluie. C'est aussi l'apogée de leurs rites religieux d'avant la moisson. L'interdire parce que des serpents à sonnette et d'autres serpents non venimeux y sont mêlés serait priver une tribu indienne d'une des plus importantes cérémonies de sa vie religieuse. Pourquoi ne pas interdire certaines particularités d'autres religions qui pourraient être désapprouvées par un fonctionnaire de Washington ?

La raison donnée par le commissaire Burke pour sa sollicitude est que ces coutumes nuisent au travail des Indiens. En fait, il n'y a guère que les gens âgés et les prêtres qui consacrent beaucoup de temps à les préparer. Ceux qui y assistent font en général leur journée de travail avant d'y aller.

Le peuple des États-Unis a dépouillé les Indiens des terres qui leur revenaient de droit. Va-t-il maintenant les priver de leurs cérémonies religieuses et donner à un fonctionnaire de Washington le droit et le pouvoir de leur interdire les traditions et les coutumes de leurs ancêtres ?

M^{me} LANGUEPIN.

Les Nègres des États-Unis — Les journaux américains signalent un exode des Noirs du Sud vers le Nord. Cet exode serait si inquiétant que la Bourse du coton de Memphis (Tennessee) a demandé au Congrès d'amender la loi de l'immigration, de façon à ce que plus de travailleurs européens puissent venir dans les régions cotonnières du sud. Pendant le dernier trimestre, 50.000 Noirs auraient quitté pour le Nord les États de Mississippi, Arkansas, Géorgie, Alabama, Texas et Caroline du Sud. Les causes de ce mouvement semblent être à un journaliste noir du *New York World*, Lester A. Walton, les traitements injustes des Bêcas, le terrorisme et les lynchages, l'impossibilité pour les Nègres de se servir de leurs droits politiques, et surtout l'attrait des hauts salaires que des agents des industriels du Nord leur offrent. D'après certains organes, il n'y a pas lieu de comparer le mouvement récent des Noirs aux émigrations importantes de 1917 et 1918. Beaucoup des Noirs, qui étaient revenus dans le Sud après la guerre, dit le *Manufacturer's Record* de Baltimore, constituent la majorité de ceux qui partent maintenant dans les États du Nord et du Moyen-Ouest (*Bulletin périodique de la Presse américaine*, du 23 janvier au 17 février 1923. Première partie, *Affaires intérieures*. Paris, Ministère des Affaires étrangères, n° 16, 12-13 mars 1923, p. 7).

Le recensement de 1920 fait ressortir ce phénomène d'une façon frappante. Alors que l'augmentation totale de la population nègre dans la dernière décade est de 6,5 %, la population noire du Sud a augmenté seulement de 1,9 %, tandis que dans le Nord elle augmentait de 43,3 % et dans l'Ouest de 55,1 %.

Cette augmentation globale de 6,5 %, dans la dernière décade contre 11,2 % dans la décade 1900-1910 est plus faible qu'elle n'a jamais été. Comme les naissances vont en diminuant depuis les trois dernières décades, on peut se demander quand l'augmentation deviendra nulle.

Il n'y a ni émigration ni immigration noire, la proportion est donc basée

exclusivement sur les naissances et les décès. Il semble donc bien établi que la fécondité de la race noire diminue. Quelle en est la cause ?

Nous n'avons pas malheureusement tous les éléments de la réponse. Les recensements anciens des naissances parmi les Noirs ne sont pas très exacts et les chiffres que nous possédons n'ont trait qu'aux dernières années. Ils marquent nettement une diminution. On retrouve bien le même fait chez les Blancs, mais si la proportion des naissances chez les Noirs est à peu près la même que chez les Blancs, celle des décès est beaucoup plus forte, parfois doublée. La principale cause est sans doute leur entassement dans les villes. La proportion des naissances aux décès en 1919 était dans les villes dans la relation de 104 à 100, dans les campagnes de 159 à 100.

Ceci prouve que les Noirs ont surtout besoin, au point de vue de la préservation de leur race, d'un développement d'hygiène publique. La tuberculose pulmonaire y est deux fois plus fréquente que chez les Blancs, dix fois plus chez les adolescents noirs que chez les adolescents blancs. La mortalité infantile est un fléau. La malaria, la typhoïde, et le ver de talon règnent encore dans les États du Sud, l'habitat principal des Noirs. La syphilis fait aussi de grands ravages, comme le montrent la grande proportion de réactions positives parmi les femmes noires dans les maternités et la mortalité élevée due à des affections congénitales chez les nouveaux-nés. Ceci peut expliquer aussi la grande fréquence des affections chroniques, spécialement des maladies de cœur. Quoi qu'il en soit, les Noirs souffrent plus que des Blancs de maladies chroniques organiques. Enfin, il ne faut pas oublier les pertes dues à l'homicide qui, parmi les hommes de 15 à 35 ans, sont dix fois élevées que parmi les Blancs.

En 1920, la population noire des États-Unis s'élevait à 10.463.013 âmes (*American Journal of physical anthropology*, t. VI, 1923, p. 68-69).

L.-Colonel LANGLOIS.

Les lynchages en Amérique. — D'après le rapport de l'« Association pour le progrès des Noirs », le nombre des lynchages de l'année atteindrait 60, soit 7 de moins que l'an dernier. Le Texas vient au premier rang avec 16, puis la Géorgie avec 11 (*Bulletin périodique de la Presse américaine*, du 16 décembre 1922 au 6 janvier 1923, Ministère des Affaires étrangères, Paris, n° 450, 25 janvier 1923, p. 8).

P. R.

Fermes-écoles pour indigènes. — Sous la direction des Secrétariats d'agriculture et d'éducation, il sera établi au Mexique sur les terrains publics appartenant aux agglomérations des fermes-écoles pour indigènes. Chacune aura au moins 8 hectares de terre et le Gouvernement fédéral la fournira de machines, d'outils et d'animaux. Les élèves recevront une instruction à la fois primaire et agricole (*Boletín de la Unión panamericana*, juin 1923, p. 625-626).

P. R.

Civilisation des Mascogo et Kikapoo. — Le Ministère de l'Instruction publique du Mexique est parvenu, après de grands et longs efforts, à étendre son action d'éducation chez deux tribus indiennes de l'état de Coahuila, les Mascogo et les Kikapoo, qui s'opposaient jusqu'ici à toutes tentatives de civilisation et se refusaient presque complètement à tout rapport avec les Blancs (*Deutsch-mexikanische Rundschau*, avril-mai 1923, p. 12).

P. R.

Le problème indigène au Pérou. — Sous le titre de *Patronato de la raza indigena*, il s'est créé au Pérou une association ayant pour objet d'organiser dans toute la République la protection et la défense des Indiens et de favoriser par tous les moyens leur développement intellectuel et économique. Le Comité central de cette association est présidé par Mgr. Emilio Lissón, archevêque de Lima. Des comités départementaux et provinciaux seront fondés dans toutes les régions où leur création sera reconnue nécessaire (*Boletín de la Unión pan-americana*, octobre 1922, p. 424).

A la dernière session de cette association, Mgr. Emilio Lissón a présenté un mémoire qui doit être soumis à l'approbation du Pouvoir exécutif. Il y déclare qu'il est urgent de remédier aux maux très graves dont souffre actuellement la race indigène du Pérou et dont les conséquences pourraient devenir déplorable pour toute la nation. Les principales réformes proposées, applicables pendant deux ans, sont les suivantes :

1° Création d'un tribunal de l'Indien, composé d'autorités provinciales et cantonales, pour la défense de l'Indien, autorités distinctes des sous-préfets et gouverneurs, qui, à l'avenir, n'auront plus de relations directes avec les indigènes ;

2° Exemption pour l'Indien de tout impôt ou droit, les services religieux, la justice, les soins médicaux devant lui être administrés de façon absolument gratuite ;

3° Organisation et perception par le Gouvernement de la quote imposée aujourd'hui aux indigènes et volontairement payée par eux, le produit de cette contribution devant être employé à entretenir les magistrats, curés, médecins et les personnes susceptibles de prêter aux indigènes leurs services gratuits ;

4° Monopole d'État de la vente de l'alcool aux indigènes ;

5° Application de ces dispositions à tous les Indiens vivant en communautés.

Le problème de la race aborigène se pose avec une gravité particulière dans les provinces du Sud (départements de Cuzco et de Puno), où des éléments subversifs tendent à entraîner les Indiens à la guerre civile. Il est d'autant plus important de les adapter le plus tôt possible à la vie nationale (*Bulletin périodique de la Presse sud-américaine et de la Presse mexicaine*, du 21 août au 30 septembre 1922. Paris, Ministère des Affaires étrangères, n° 87, 2 décembre 1922, p. 8-9).

P. R.

Les missions catholiques en Basse-Bolivie. — Ces missions dépendent des quatre collèges de Propaganda fide de La Paz, Potosi, Tarija et Tarata.

Au collège de La Paz appartiennent les missions de Cavinac (240 hab.), de Covendo (50 familles, dont quelques familles yurakar et timane) et de Santa-Ana.

Du collège de Potosi relèvent les missions de San Pascual de Boicovo, Santa Rosa de Cuevo et San Buenaventura de Ibo (au total 2.510 hab., dont quelques familles indiennes).

Le collège de Tarija dirige les missions de Machareff, Tarairi et Tigüipa (au total 1.795 hab.).

Le collège de Tarata a à sa charge les missions guarayo de Ascención (2.029 hab.), Yaguarú (1.388 hab.), Urubichá (1.138 hab.), Yotaú (598 hab.) et San Pablo (496 hab.) et la mission yurakar de San Antonio.

En outre, le Vicariat apostolique du Beni dirige les missions de Tumupasa, Ixiamas et San José¹.

P. R.

Congrès d'Indiens. — Au mois de mai dernier, s'est tenu à Chacay Huaraca un congrès, qui dura trois jours. Composé de 800 Indiens de Neuquén, Chubut et Río Negro, ce congrès a adopté, entre autres résolutions, un vœu relatif à la modification de la loi des concessions gratuites aux immigrants. Il a résolu également de coopérer avec la Société *Pro Indios*, de Buenos Aires (*Boletín de la Unión panamericana*, octobre 1922, p. 433).

P. R.

Ecoles pour enfants indiens. — En accord avec un projet approuvé par le Conseil national d'éducation, le gouvernement argentin a décidé de créer sept écoles dans les territoires du Chaco et de Formosa, destinées aux enfants des tribus indiennes nomades encore existantes. Beaucoup de ces tribus viennent travailler périodiquement, au moment de la récolte de la canne à sucre, et quelques-unes restent même à poste fixe dans les fermes et exploitations agricoles de ces territoires. Les écoles qu'on se propose d'établir sont des écoles agricoles et industrielles qui enseigneraient un métier aux indigènes et leur donneraient le moyen de vivre avec le produit de leur travail (*Boletín de la Unión panamericana*, décembre 1922, p. 644-645).

P. R.

L'industrie du renne en Alaska. — Depuis une époque fort reculée, les peuples des régions arctiques de l'Ancien Monde pratiquent l'élevage du renne qui leur rend d'inappréciables services, tant comme animal de trait qu'au point de vue de la nourriture, du vêtement et d'une foule d'autres usages.

Par contre, le renne américain (Caribou des « barren grounds » et Caribou

1. *República de Bolivia. Memoria de guerra y colonización. La Paz, 1921, p. 149-150.*

des bois), qui se rencontre, dans l'Amérique du Nord, des confins de l'Océan glacial, terres polaires, Groënland, jusque vers le 45° degré de latitude, n'a jamais pu être domestiqué.

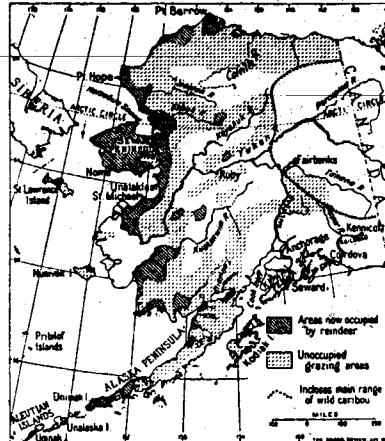
En 1892, les premiers rennes domestiques furent introduits en Alaska et l'élevage de ces animaux y a donné les meilleurs résultats.

On peut aujourd'hui, dans ce pays, évaluer à 200.000 têtes le nombre des rennes composant le troupeau, tandis que 100.000 ont été abattus pour la nourriture et le vêtement.

Bien que transplantée si récemment en Alaska, l'industrie du renne s'y montre déjà très différente de ce qu'elle est dans le Vieux Monde et les divergences s'accroissent de plus en plus.

Au début, l'élevage semblait ne devoir être pratiqué que par les Esquimaux, mais peu à peu les Blancs se sont intéressés à la question, de telle sorte qu'actuellement, plus du quart des rennes domestiques de l'Alaska est la propriété de ces derniers.

Les éleveurs Lapons, qui étaient venus pour apprendre aux Esquimaux la façon d'élever les rennes, possédaient des méthodes adaptées surtout aux conditions du nord de la Scandinavie et qui, d'autre part, reposaient sur de vieilles coutumes et des croyances superstitieuses.



Carte montrant les zones de l'Alaska où le renne a été introduit (d'après *Geographical Review*, t. XIII, 1923, p. 301).

Pour industrialiser cet élevage, il fallait adopter des méthodes modernes, et, dans ce but, le Biological Survey du Département de l'Agriculture des États-

Unis a fondé, en 1920, à Unalakleet, sur les rives du Norton Sound, une station d'expérience.

Les principes d'élevage du bétail adoptés dans les États de l'ouest des États-Unis sont, en général, applicables aux troupeaux de rennes de l'Alaska. Au lieu de l'élevage confiné pratiqué par les Lapons, l'élevage en liberté est préférable.

A cause des habitudes des Esquimaux d'une part, et aussi par suite de l'existence de plus grands espaces de pâturages naturels offrant des prairies saisonnières, il y a une tendance marquée vers l'établissement de « ranches » permanents au lieu de l'industrie nomade des Lapons des montagnes.

A la suite d'une étude préliminaire, il a été possible d'évaluer à 100 à 200.000 milles carrés la superficie des pâturages utilisables pouvant nourrir de 3 à 4 millions de rennes.

Les pâturages se répartissent en deux catégories principales : 1° les étendues côtières et les îles avec pâturages d'été au voisinage des rivages, où l'on trouve du sel et qui sont relativement dépourvus d'insectes ; 2° les terrains de l'intérieur avec pâturages d'été sur les montagnes exposées aux vents. Les meilleurs terrains de cette dernière catégorie se rencontrent entre la limite supérieure des forêts (2.700 pieds) et la limite des neiges (6.000 pieds).

Actuellement, comme le montre la carte ci-contre, les pâturages utilisés se trouvent presque exclusivement sur la région côtière. L'extension de l'élevage à l'intérieur dépendra surtout de l'amélioration des transports. La ligne de chemin de fer de Seward à Fairbanks est un premier pas dans ce sens (*Geographical Review*, t. XIII, 1923, p. 301-302).

M. ВАСИМ.

L'acclimatation du renne au Canada. — A la fin d'octobre 1921, il a été débarqué à Amadjuak, sur la Terre de Baffin, un troupeau de près de 600 rennes norvégiens domestiques. La tentative a été faite par la « Hudson Bay reindeer Company », qui a l'intention d'établir ainsi des dépôts de rennes en divers points du Canada septentrional et d'élever ces animaux pour la boucherie. Cet essai a été précédé de plusieurs autres, couronnés de succès, en particulier l'introduction du renne faite par les États-Unis dans le Yukon, en 1898, et dans l'Alaska (*Bollettino della reale Società geografica italiana*, 5^e série, t. XI, 1922, p. 257).

P. R.

Collège libre des sciences sociales. Cours sur l'Amérique latine. — Le Collège des sciences sociales, que préside M. Jean Hennessy, a, dans son second semestre, consacré tout une série de conférences à l'Amérique latine.

Successivement, M. Capitan, professeur au Collège de France, y a étudié *l'Amérique précolombienne*; M. Barbajelata, *les luttes pour l'indépendance*; M. Zeréga-Fombona, *l'idéologie politique de l'Amérique latine*; M. Montarrogos, *le Brésil*; M. Leonardo Pena, *le Chili*; M. Alfonso Reyes, *le Mexique*;

M. Charles Lesca, l'Uruguay; M. Delenda, consul de France, les relations commerciales de la France avec l'Amérique latine; M. Manuel Ugarte, la destinée du continent américain.

L'enseignement a été complété cette année par une sorte d'office dont le but est d'établir une liaison permanente, d'une part avec les universités et les établissements d'enseignement des divers pays de l'Amérique latine, d'autre part avec les chambres de commerce et les groupes commerciaux de ces pays. Grâce à cet office, le Comité organisateur recevra volontiers de ces divers établissements les comptes rendus de leurs principaux travaux et aussi toutes les indications, tous les renseignements qu'il leur paraîtra utile de lui donner, de manière à les communiquer à son tour à ses auditeurs et à ses élèves. En revanche, il leur enverra périodiquement, non seulement un compte rendu des travaux du collège, mais encore de tout ce qui aura été fait d'intéressant en dehors même de celui-ci, dans les divers milieux intellectuels, industriels et commerciaux.

P. R.

L'enseignement de l'américanisme en Allemagne. — Dans les diverses universités allemandes, plusieurs cours sur les branches variées de l'américanisme ont été faits en 1921.

A Berlin, le Dr K. Preuss a étudié la Religion des anciens Mexicains, le Dr M. Schmidt les Peuples de l'Amérique du Sud, le Dr W. Lehmann les Systèmes de calendrier de l'Amérique centrale et les Relations de l'Amérique précolombienne avec l'ancien monde; à Leipzig, le Dr F. Krause, l'Ethnographie et l'Archéologie du Mexique et de l'Amérique centrale (*Petermanns Mitteilungen*, 1921, p. 260-262).

Ce remarquable effort s'amplifie encore en 1922-23, si nous en jugeons par le nombre des cours ou conférences annoncés :

A l'Université de Berlin :

Brandt (H.). *Südamerika; Landeskunde von Süd- und Mittelamerika* ;

Lehmann (W.). *Sprachen Mittelamerikas. — Geschichte Alt-Amerikas. —*

Völkerkunde-Fragen im Rahmen Amerikas ;

Mann. *Soziale und geistliche Kultur von Latein-Amerika* ;

Preuss (K. Th.). *Allamerikanische Kulturvölker (Mexiko und Mittelamerika)*.

A l'Université de Halle-Wittenberg :

Lang (A.). *Kirchen und Sekten in der Vereinigten Staaten*.

A l'Université de Hambourg :

Schädel (B.). *Mod. Kultur Latein-Amerikas*.

A l'Université de Leipzig :

Krause (F.). *Die Eskimo*.

Et je laisse de côté les cours purement géographiques ou économiques (*Petermanns Mitteilungen*, 1922, p. 221-223).

Cependant qu'en France l'anthropologie n'a pas encore sa place marquée dans l'enseignement officiel de nos Universités.....!

P. R.

Expéditions à la Terre de Baffin. — Le Dr Donald Macmillan, spécialiste des expéditions arctiques, parti au cours de l'été 1921 pour la terre de Baffin, est arrivé le 6 septembre 1922 à North Sydney, Nouvelle Ecosse, accompagné des sept hommes qui constituaient sa troupe. Le Dr Macmillan se serait avancé plus avant dans la baie de Baffin qu'aucun des explorateurs précédents, sans cependant réussir à franchir les passes de la Fury et de l'Hecla, tentative faite déjà par le capitaine Parry. Ces passages sont obstrués de glaces qui en rendent la traversée absolument impossible. Les études topographiques de la baie de Baffin poursuivies par l'explorateur ont révélé que les cartes actuelles, basées sur les relevés effectués par Luke Fox, il y a trois siècles environ, sont inexactes.

M. Alfred Tremblay, explorateur des régions polaires, a quitté récemment la baie d'Hudson pour poursuivre ses recherches dans la terre de Baffin et ses études du pôle magnétique. M. Tremblay, qui prit part aux expéditions du capitaine Bernier (1910-1911, 1912-1913), a réussi déjà à atteindre Igloodik-et-Fury, et le détroit Hecla, régions qui n'avaient pas été visitées depuis la première exploration qui en a été faite par sir E. W. Parry en 1822-23. M. A. Tremblay a parcouru à pied plus de quatre milliers de milles et a effectué d'importants levés cartographiques. L'explorateur est accompagné de MM. A. Barbeau et C. Talbot. La baie d'Hudson sera suivie jusqu'au canal de Fox, puis les voyageurs longeront le côté nord-ouest de la terre de Baffin. La durée approximative de ce voyage est évaluée à deux ans (*La Géographie*, t. XXXIX, p. 242).

P. C.

Expédition Stefánsson. — M. Stefánsson a été récemment informé que sa goélette *Teddy Bear* qu'il avait envoyée de Nome (Alaska), en vue de ravitailler les membres de son expédition qui se trouvent actuellement dans l'île Wrangell, avait été entraînée par les glaces, au large de la côte sibérienne, dans une direction nord-ouest. Ces hommes avaient été envoyés par M. Stefánsson à ses propres frais dans le but de revendiquer cette île pour l'empire britannique. Ils sont actuellement abondamment pourvus de vivres et de munitions. Néanmoins M. Stefánsson demeure alarmé sur la situation de l'équipage du *Teddy Bear*, composé de trois Blancs et de plusieurs Eskimo (*La Géographie*, t. XXXIX, p. 242).

P. C.

Expédition Amundsen. — Un sans-fil reçu, via la station radiotélégraphique du Spitsberg, du capitaine Wisting, de l'expédition norvégienne polaire d'Amundsen, a annoncé que le *Maud*, qui avait quitté le Cap Hope, Alaska, le 26 juillet, avait rencontré la glace aux environs de 70° Lat. N. Le 7, le navire se trouvait près de l'île Herald et le 22, il était pris par les glaces par 70° 20' Lat. N. et 175° 25' Long. W. Le message annonce que les voyageurs ont joui d'un beau temps, et que les recherches scientifiques se poursuivent favorablement. La vie animale est rare dans ces régions (*La Géographie*, t. XXXIX, p. 242). Une dépêche de Nome (Alaska), datée du 14 avril, annonce qu'Amundsen est parti,

le 13 avril, au moyen d'un traineau attelé de chiens, à destination de Wainwright, d'où il s'efforcera, en juin, de gagner le pôle nord, par la voie des airs.

P. R.

*L'expédition suisse de 1912-13 au Groënland*¹. — Parmi les entreprises scientifiques antérieures à la guerre, dont les résultats ont été publiés seulement après le retour de la paix, figure l'expédition suisse de 1912-13 au Groënland.

L'expédition était dirigée par A. de Quervain et P. L. Mercanton. Tandis que le premier traversait l'inlandais entre un point situé sur la côte occidentale, en face de l'île Disco, par 69° 45' 30" de lat. N. et 50° 7' de long. W. Greenwich, et aboutissait sur la côte orientale par 66° lat. N. et 38° 10' de long. W. Greenwich, le second restait dans l'ouest et se consacrait à des recherches de glaciologie et de météorologie; il procédait en outre à des études anthropologiques et à des mensurations sur les Eskimo.

Le 20 juin 1912, Quervain avec trois compagnons commençait son raid, qui prenait fin le 29 juillet, lorsqu'il arrivait au nord-ouest de l'île Angmasalik, sur la côte orientale. En trente-neuf étapes, il avait fait 645 kil., non pas en ligne droite, mais en suivant une courbe. Il franchissait la ligne de démarcation entre les deux versants, à 425 kil. de la côte ouest et 220 de la côte est, par 2.500 mètres d'altitude. Il découvrait sur le versant oriental, par 67° lat. N., un massif montagneux, haut de 2.000 mètres en moyenne et culminant au Mont Forel à 3.440 mètres. Il nommait ce massif *Schweizerland*, en l'honneur de la patrie absente. Il constatait que la limite du névé, qui n'est que de 1.000 mètres à l'île Disko, atteint de 1.400 à 1.500 mètres dans l'intérieur du Groënland. Il résulte tant de ses observations que de celles du groupe de l'ouest que le plateau central est en été le siège d'une aire anticyclonique, d'où les vents rayonnent tout autour.

Pendant ce temps, le groupe de l'ouest, composé du Dr Mercanton et de deux météorologistes, les Drs Jost et Stolberg, étudiait le glacier central et deux de ses branches, le Sermek Kujadlek et l'Ékip Sermia. Il constatait que leur épaisseur était analogue à celle des glaciers alpestres, et que leurs vitesses de glissement étaient légèrement supérieures. L'Ékip Sermia, qui descend de la côte 610 jusqu'à la mer, jette à la mer de nombreux icebergs, provenant du vélage et de la rupture de la masse principale du glacier.

Après le retour de l'expédition en Europe, les Drs Jost et Stolberg restèrent en arrière; ils avaient établi sur l'île Disko, à Godhavn, une station météorologique où ils séjournèrent depuis le mois d'octobre 1912 jusqu'à la fin de juin 1913. Ils étudièrent le régime des vents et procédèrent à des lancers de ballons-sondes; plusieurs dépassèrent 20 kilomètres et l'un atteignit même 39.500 mètres, ce qui constitue le record du monde.

¹ 1. QUERVAIN (A. de) et MERCANTON (P. L.). *Résultats scientifiques de l'expédition suisse au Groënland, 1912-1913*. Basel, Georg & C^o, 1920, xx-402 p., in-4°.

Au point de vue anthropologique, l'expédition suisse n'a pas fait de grandes découvertes; il est vrai que les Eskimo du Groënland commencent à être bien connus.

René LE CORRE.

Expédition de Lauge Koch au Groënland. — L'expédition, après deux cents jours d'arrêt, a quitté son quartier général du cap Roberston le 18 mars 1921. Une partie de ses membres a procédé au lever cartographique des terres nouvelles voisines du fjord De Long, le point le plus septentrional atteint par Knud Rasmussen et par Lauge Koch lui-même en 1917. Le 21 mai, le drapeau danois fut hissé au cap Bridgman, point le plus voisin du pôle atteint par les Danois. Neuf bœufs musqués furent tués dans cette région où règne un brouillard prolongé et où sévissent de fréquentes et sévères tempêtes de neige. On découvrit, non loin de là, un rapport de l'infortuné Mylius Ericksen qui périt dans cette région. Lauge Koch a pu vérifier que le soi-disant « canal » de Peary n'est en réalité qu'une vallée reliant deux mers, occupée par un lac de vastes dimensions, située à deux cent mètres environ au-dessus de la mer. Les voyageurs, malgré les difficultés de la saison, ont atteint le Vildtland, où Rasmussen, en 1912, avait trouvé une abondance considérable de gibier. Le 3 juillet, les voyageurs fêtèrent le deux-centième anniversaire de l'arrivée au Groënland d'Hans Egede. Malgré toutes les difficultés, M. Lauge Koch a pu remplir le programme de travaux cartographiques qu'il s'était tracé. L'expédition se poursuit normalement (*La Géographie*, t. XXXIX, p. 241).

P. C.

Exploration archéologique au Groënland. — Une expédition scientifique danoise a été dirigée par l'archéologue Dr. Paul Nörlund dans la région des établissements anciens du sud du Groënland. Des fouilles ont été pratiquées près de l'ancienne église d'Ikigait, point d'atterrissage des navires norvégiens au moyen âge. Les corps exhumés étaient simplement enterrés dans leurs vêtements du temps, par suite du manque de bois de dimensions suffisantes pour la confection des cercueils. Ces costumes sont d'une grande valeur. Ils remontent aux XIII^e et XIV^e siècles. Dans le voisinage, se trouvaient des croix, couvertes d'inscriptions runiques. Les vêtements qu'on a trouvés jusqu'à aujourd'hui ont été conservés par le froid (les corps étaient très profondément enterrés dans une partie du sol qui restait glacée même en été); ils pourront donc être ramenés et exposés au Musée national de Copenhague (*Petermanns Mitteilungen*, 1922, p. 126, d'après *Neue preuss. (Kreuz-) Ztg.*, 11 juin 1922).

L.-Colonel LANGLOIS.

Voyage d'études chez les Algonkin. — A la date du 25 avril 1923, M. Truman Michelson m'annonce qu'il part dans quelques semaines pour aller étudier pendant plusieurs mois diverses tribus du groupe Algonkin, y compris celles de la péninsule du Labrador:

P. R.

Fouilles dans l'État de New York. — Arthur C. Parker, archéologue de

New York, s'est occupé, pendant une partie de l'été, de fouiller un cimetière indien préhistorique à Vine Valley, au bord du lac Canandaigua (New York). Il y a trouvé des objets assez rares (tubes d'ardoise polie, pierres ornithomorphes, pièces d'ivoire fossile, etc.), qui semblent appartenir à une très ancienne civilisation algonkin, ou qui peuvent être comparés à certains objets trouvés dans quelques mounds de l'Ohio (*American anthropologist*, t. XXIV, 1922, p. 394).

R. D'H.

Exploration de la côte nord-ouest des États-Unis par le Dr P. E. Goddard.

— De 1897 à 1903, grâce à l'appui financier du Président Morris K. Jesup, le Professeur Franz Boas avait exécuté, sur les côtes nord-ouest américaines et nord-est asiatiques, des recherches systématiques en vue d'étudier les tribus de ces régions. L'*American Museum of natural history* avait ainsi reçu des collections considérables qui furent disposées, ainsi que des pièces antérieurement recueillies par le lieutenant George T. Emmons, Heber R. Bishop et d'autres, dans le hall *Jesup North Pacific*. Pliny E. Goddard, qui avait reçu mission de classer ces collections, a visité, avant de publier un *Handbook* sur les tribus du Nord-Ouest américain, de juin à septembre 1922, la Colombie britannique et l'Alaska. Il a été accompagné pendant son voyage par le Dr C. F. Newcombe, de Victoria, qui a étudié pendant de longues années les Indiens de l'île Vancouver, puis par le lieutenant George T. Emmons, bien connu par ses travaux sur les Tlinkit. Dans plusieurs villages indiens, notamment à Alert-Bay et à Sitka, la vie indigène est en progrès. Cinq cents mètres environ de film ont été pris pour fixer les industries et les métiers locaux (*Natural history*, t. XXII, 1922, p. 570).

R. D'H.

Recherches sur les Bella Coola. — Harlan I. Smith a passé l'été chez les Bella Coola (Colombie britannique), où il a continué ses recherches pour le Victoria Memorial Museum du Canada.

P. R.

Voyage chez les Haida et Tlingit. — Le 8 juin 1922, le Dr T. T. Waterman est rentré à Washington, de retour d'un voyage chez les Indiens Haida et Tlingit, où il a poursuivi des recherches pour le compte du *Bureau of american Ethnology*. Ayant ainsi terminé son travail pour cette institution, il s'est embarqué pour Cuba où il a accepté un poste de professeur.

P. R.

Remarquable poteau-totem Haïda. — Le Dr S. A. Barrett, directeur du Public Museum de la ville de Milwaukee, s'est assuré récemment la propriété d'un poteau-totem Haïda tout à fait remarquable par ses sculptures; il a été placé devant la façade du bâtiment du Musée; il mesure quarante-deux pieds de haut et est considéré comme l'un des plus beaux spécimens connus de sculpture Haïda (*American anthropologist*, t. XXIV, 1922, p. 394).

R. D'H.

Voyage en Californie. — John P. Harrington, ethnologue du *Bureau of American Ethnology*, est rentré à Washington le 6 juillet 1922, après avoir passé de fructueux mois d'étude chez les tribus indiennes qui subsistent encore en Californie.

P. R.

Expéditions chez les Sauk et les Iowa. — Pendant la saison dernière, Alanson Skinner, curator d'anthropologie au Public Museum de la ville de Milwaukee, a fait deux voyages à Oklahoma dans le but de se procurer des pièces ethnographiques des Indiens Sauk et Iowa. Skinner, outre plusieurs centaines de pages de notes, a pu réunir d'importantes collections. De chez les Iowa, il a rapporté une série de calumets de paix et de « bundles » sacrés des sociétés « Buffalo Doctors » et « Grizzly Bear Doctors ». Chez les Sauk, il n'a pas réuni moins de quatorze « bundles » de guerre des clans Wolf, Deer, Turkey et Bear-Potato. Ces « bundles » renferment beaucoup de beaux objets anciens. Parmi les types nouveaux de « bundles » de guerre, il faut en signaler un contenant deux peaux de loutres remplies de tabac indigène, à l'une des peaux, étaient attachés dix-huit scalps humains et à la seconde huit.

M. Skinner compte reprendre ses recherches à Oklahoma au cours de l'hiver (*American anthropologist*, t. XXIV, 1922, p. 392-393).

P. R.

Études archéologiques en Pennsylvanie. — John L. Baer, conservateur d'archéologie américaine au Museum national, poursuit en Pennsylvanie l'étude des sites aborigènes de la vallée de Shenandoah.

P. R.

Exploration du Dr J. W. Fewkes dans le Colorado. — Le Dr J. Walter Fewkes, chef du *Bureau of American Ethnology*, a passé trois mois, l'été dernier, à Mesa Verde (National Park, Colorado). Il y a fouillé trois ruines ; à l'une, près de « Far view house », il a donné le nom de « Pipe shrine house » en souvenir de la douzaine de pipes trouvées sur le seuil de la kiva centrale. Dans la seconde, « Far view tower », située à quelques centaines de pieds au nord de « Far view house », il a découvert trois kivas sur le côté sud d'une tour circulaire. La troisième ruine a été appelée « One clan house » ; elle consistait en une kiva circulaire entourée de pièces qui durent servir de cuisine, de magasin à grains, de chambre à coucher... L'exploration a permis de recueillir de nombreux objets intéressant la culture aborigène (*American anthropologist*, t. XXIV, 1922, p. 394).

R. d'H.

Fouilles dans la région de Piedra parada (Colorado). — Ces fouilles ont été faites sous les auspices de l'Université de Denver et de la Société historique et d'histoire naturelle du Colorado. Elles continuaient les travaux de l'année précédente.

Dirigées par J.-H. Jeancon, du State Museum et Frank H. Roberts, de l'Université de Denver, elles ont porté sur quatre sites dont le grand pueblo du

plateau de Piedra parada. De plus, des reconnaissances furent exécutées aux alentours.

Les conclusions de la campagne de 1922 permettent d'établir que les constructeurs des édifices fouillés étaient très proches parents de ceux qui, dans la vallée de San Juan, bâtirent les ruines d'Aztec et du Chaco Canyon. La théorie émise par M. Jeançon, qu'une civilisation complète s'est développée là depuis le stade le plus bas au degré marqué par l'érection de maisons communes et par une céramique parfaite, s'est trouvée confirmée (*American anthropologist*, t. XXIV, 1922, p. 494-495).

Lieut.-Col. L.

Monuments préservés. — Grâce aux efforts du Bureau d'Ethnologie américaine, le Président Harding a fait mettre à part des terrains destinés à la colonisation trois groupes de tours préhistoriques dans le sud-ouest du Colorado et le sud-est de l'Utah. On les désigne sous les noms de Ruin Canyon, Holly Canyon, et Cool Spring House, sur la Canyon Mesa. On projette de les déclarer monuments historiques (*American anthropologist*, t. XXIV, 1922, p. 496).

Lieut.-Col. L.

Intéressantes découvertes dans l'Arkansas. — Une mission, dirigée par le *Museum of the American Indian, Heye foundation*, a découvert au cours de l'été, dans la région d'Ozark (Arkansas), des abris sous rochers, qui ont fourni une abondante collection de vanneries préhistoriques, de tissus, d'objets en bois, ainsi que des pièces plus courantes en pierre et en os. A remarquer parmi les spécimens les plus intéressants deux porte-enfants en roseau tissé et une houe ou herminette avec sa lame de coquille encore attachée au manche en bois par sa corde primitive, et des bandes d'écorce.

Les recherches, dirigées par M. R. Harrington, avec l'aide de D. A. Cadzow et C. O. Turbyfill, seront poursuivies pendant l'hiver (*American anthropologist*, t. XXIV, 1922, p. 393-394).

R. D'H.

Fouilles de la Marsh Pass (N.-E. de l'Arizona). — Sous les auspices du Peabody Museum, ces fouilles ont été dirigées par Samuel Guernsey. Elles étaient la suite de la campagne de 1921, portant sur la civilisation des Basket Makers. Une grande région de la basse vallée du Chin Lee a été explorée. On a trouvé de nouveaux sites et des documents intéressants concernant les anciens Pueblos des Cliff Dwellers (*American anthropologist*, t. XXIV, 1922, p. 495).

Lieut.-Col. L.

Pueblo Bonito Expedition. — Neil M. Judd, curator of American Archaeology au U. S. National Museum, parti le 1^{er} mai 1922 pour New Mexico pour y prendre la direction de la *Pueblo Bonito Expedition*, entreprise par la *National Geographic Society*, est rentré à Washington en septembre après avoir accompli un voyage des plus intéressants.

Environ 40 salles et 5 kivas ont été fouillées au cours de cette campagne. Les conditions géophysiques, qui régnaient dans le Chaco Canyon à l'époque où les villages fouillés étaient habités, ont fait l'objet d'une étude approfondie.

Dans le but de fixer l'âge approximatif des ruines, on a coupé ou perforé les plus vieux arbres vivants du site, les souches de pins ou les troncs ensevelis dans les dépôts de la vallée et même les poutres de plafond trouvées dans les ruines mêmes. Les résultats ne sont pas encore publiés.

P. R. ●

Voyage de reconnaissance dans le Nouveau Mexique. — Earl H. Morris, accompagné de Charles L. Parnheimer de New York, fait actuellement une reconnaissance générale de la région Navajo-Mountain du New Mexico (*American anthropologist*, t. XXIV, 1922, p. 252).

R. D'H.

Études sur les Pueblos. — Pendant le mois de juillet 1922, A. I. Hallowell a continué ses recherches linguistiques et ethnographiques à St Francis Abenaki, grâce à l'aide généreuse de MM. Georges G. Heye et Frederick S. Dickson, de New York, Vance C. McCormick, de Harrisburg, F. H. Goff, de Cleveland, et de l'*Anthropological Society* de Philadelphie.

P. R.

Échelle de communication dans les pueblos. — Les « Aztecs ruins » du New Mexico ont livré déjà bien des objets précieux, mais on n'avait pu découvrir jusqu'ici l'appareil qui servait à monter d'un étage de chambres à l'autre.

E. H. Morris, chef du service des recherches archéologiques de la Société A. H. Huntington, pensait que c'étaient des échelles composées de deux perches jumelées et entaillées. On avait déblayé plus de 200 chambres sans en trouver trace.

Récemment, après un travail de 23 heures, il a été assez heureux pour déterrer un certain nombre de morceaux de bois et de perches, dont le réajustage révéla le modèle de cette échelle. Elle se compose de deux perches avec leur écorce, de 2^m 15 de long, de 0,06 de diamètre à la base et 0,047 au sommet.

Tout le long des perches se trouve une sorte de liane reliée par des brins d'osier. Les extrémités des échelons étaient passées entre la perche et cette liane et attachées au-dessus des susdits liens d'osier. Cette liane était d'un bois solide et élastique qui, en pressant sur les échelons, les maintenait en place. Elle dépassait les extrémités des perches, les deux brins étaient liés entre les deux perches, empêchant ainsi les montants de s'écarter et formant une poignée en anse de seau qui permettait de remonter l'échelle. Les échelons, au nombre de 5, étaient en bois dur de 0^m 03 de diamètre environ, passablement usés par le frottement des pieds (*Natural history*, t. XXIII, 1923, p. 91).

Lieut.-Col. L.

Voyage de M. Callegari au Mexique. — Notre collègue, M. Callegari, a été invité par le ministère de l'Instruction publique du Mexique à étudier les civilisations anciennes du pays. Parti en janvier, le savant professeur est rentré en Europe en juin.

Il a visité les ruines les plus fameuses de la civilisation nahua; mais, faute de temps, il n'a pu voir, comme il en avait l'intention, les ruines de Palenque et du Yucatan.

M. Callegari a été accueilli de la façon la plus aimable par les savants mexicains qui se sont efforcés de lui faciliter sa tâche. Il pense faire plusieurs conférences publiques en Italie sur l'art et l'histoire du Mexique ancien et publier un livre d'impressions richement illustré.

P. R.

A la recherche de l'Atlantide. — *Le Mercure de France* du 1^{er} avril 1923 (p. 284) nous apprend que M. Mitchell Hedges vient de partir pour le Mexique, où il se propose d'organiser une expédition pour fouiller le fond de la mer des Caraïbes, avec l'espoir de retrouver des traces de l'ancienne Atlantide et de découvrir peut-être la preuve de l'origine commune des Aztèques et des Égyptiens. On aurait, paraît-il, cru reconnaître dans les matériaux employés pour la construction des pyramides un produit, qui n'existerait que dans l'Amérique du Sud.

Il n'en faut pas davantage pour remettre en honneur la théorie de l'origine égyptienne de la civilisation mexicaine. Les vieilles légendes reviennent ainsi périodiquement à la mode, et on se demande combien il faudra encore de déconvenues pour qu'on y renonce définitivement!

* P. R.

Dictionnaire Tarahumara. — Une grammaire et un dictionnaire de la langue Tarahumara (État de Chihuahua, Mexique), composés par le Rév. José Ferrero, ont été publiés, en 1920, par les Jésuites sous le titre : *Pequeña gramática y diccionario de la lengua Tarahumara* (México, Imprenta J. Aguilar Vera, 7^a Ribera de San Cosme, 124, 232 p.). Le dictionnaire est espagnol-tarahumara. Les Jésuites cherchent à publier la 2^e partie : tarahumara-espagnol. Les personnes désireuses de se procurer cet ouvrage doivent s'adresser au Rév. Fr. José Mier y Terán, à Sisoguichic, Chihuahua (Mexique). L'ouvrage sera imprimé dès que les moyens le permettront (*American anthropologist*, t. XXIV, 1922, p. 495).

Lieut.-Col. L.

Recherches au Guatemala. — Le Dr Carl E. Guthe est revenu au mois de mai 1922 du Guatemala où, pendant quatre mois, il a continué les fouilles entreprises l'année précédente à Tayasal, près de Flores (Petén). De son côté, Robert Burkitt, du Musée de l'Université de Philadelphie, voyage dans ce pays où il étudie les langues, les coutumes et le folk-lore indigènes.

R. n'H.

Exploration de Santo-Domingo. — En 1919, le D^r W. L. Abbott a continué son exploration de Santo-Domingo; outre les collections d'histoire naturelle qu'il y a faites, il faut signaler une série importante d'objets archéologiques provenant de fouilles dans le district Samaná.

P. R.

Expédition hollando-danoise aux Antilles. — Une expédition composée de savants hollandais et danois est partie en octobre 1922 dans le but d'étudier au point de vue archéologique les Antilles hollandaises et les Antilles autrefois danoises. Les chefs de l'expédition sont le Dr. Gudmund Haft de Copenhague et le Prof. J. P. B. de Josselin de Jong de Leyde.

P. R.

Découverte archéologique en Colombie. — Les ruines d'une grande cité auraient été découvertes en Colombie par l'expédition archéologique sud-américaine de Chicago. Le D^r J. A. Mason, chef de l'expédition, annonce que les ruines sont situées dans la province de Magdalena, à 20 milles au sud de Santa Marta. Il doit y avoir eu là jadis une population très abondante, car la région est couverte d'emplacements de maisons. La contrée est très montagneuse (*Nature*. Londres, 30 septembre 1922).

P. R.

Exploration du haut Putumayo. — Le 9 janvier, est arrivée à Puerto Asís une mission anglaise qui se propose d'explorer le haut Putumayo. Le voyage s'est effectué depuis Iquitos dans une *lancha* de 50 tonneaux. Ainsi se trouve démontrée la facilité de la navigation du grand fleuve; il semble qu'une voie d'exportation pour la Colombie peut être ouverte par le Putumayo vers l'Amazone (*Boletín de la Unión panamericana*, juin 1923, p. 607).

P. R.

Les Indiens Coaiqueres. — Nous extrayons des *Monografías* de Rufino Gutiérrez (Bogotá, t. I, 1920, p. 153-156) les intéressants renseignements suivants sur les Indiens Coaiqueres, encore si mal connus, de Altaquer et environs :

« Veintitrés viviendas y una capilla ruinosa tiene este viejo caserío, distante 15 leguas completas de Barbacoas. Su nombre es el de un arbol que abunda en aquellos bosques.

« Hace poco la viruela mató allí treinta y tres personas, porque carecían de virus vacuno, a uno de los principales vecinos se le ocurrió reemplazarlo con el de la viruela.

« La familia indígena de los Coaiqueres es muy interesante, y deberían estudiarse con cuidado su idioma, origen, costumbres y organización. He recogido algunos datos sobre ella, y auxiliado por mi amigo don Horacio Galindo, caqueño que trajina aquellas tierras, alcancé a formar un medio vocabulario

del idioma, el cual pasó á don Tomás Hidalgo, joven inteligente y estudioso que se había dedicado á hacer investigaciones sobre la etnografía de las tribus que poblaron el sur del Cauca y el norte del Ecuador. De las comparaciones hechas por él, dedujo que la lengua coaiquer no tiene afinidades con la quichua, ni con la que hablaban la nación quillacinga y demás que poblaron los valles altos¹. En su aspecto, costumbres y vestidos, se encuentra todavía mayor diferencia con los descendientes de los quillacingas, los caras, incas, etc., que en acento, raíces y construcción.

« El varón coaiquer (*acuamacuash*, hombre) es alto, robusto, bien conformado, de color bronceado, muy laborioso, de costumbres severas y en extremo celoso del honor de sus mujeres; viste camisa y calzoncillos cortos y anchos, de lienzo blanco; no usa ruana ni sombrero, y lleva la abundante y negra cabellera cortada sobre la nuca; marchan por los caminos en fila, silenciosamente; los de mayor edad entienden casi todos el castellano y se expresan con dulzura.

« Las mujeres (*ashamba*) son generalmente de mediana estatura, delgadas, morenas, de ojos negros, grandes y muy bonitos, aunque poco expresivos; nariz pequeña, bien conformada; cabellera abundante, siempre suelta y regularmente cuidada; visten solo una faja de bayeta colorada, sin costura, que se amarran en la cintura y les cae hasta los tobillos, y un *chollón*; este es una especie de manto cuadrado de bayeta azul que se anudan con una punta que pasa por sobre el hombro derecho y otra por debajo del brazo izquierdo; de manera que los otros dos extremos bajan casi hasta el suelo, cubriéndoles el levantado pecho, la espalda y el costado derecho. Por los caminos marchan las mujeres detrás de los hombres en profundo silencio, con el *paingull* (hijo) terciado a la espalda y tejiendo mochilas de pita, industria en que no hay otro pueblo que las iguale. Es raro que una mujer hable el castellano. Son muy recatadas, de una fidelidad asombrosa a sus maridos, de manera que con dificultad podría mostrarse una que hubiera dado entre extraños motivo para dudar de las buenas costumbres de su raza. Cuando se encuentran en el camino con hombres desconocidos, huyen con ligereza al bosque, si van mujeres solas; se recuestan al talud si las acompañan varones de su tribu.

« Se casan en edad temprana; a los doce años la india ya ha sido solicitada por un *hambú* (varón), que tiene construido el rancho adonde ha de llevarla; y después de vivir seis meses juntos, celebran el matrimonio católico. Casi nunca se prolonga ni acorta el plazo de prueba, y por rareza dejan de casarse los que han vivido bajo un mismo techo. Nunca mujer coaiguera que visitó rancho extraño, o dejó visitar el propio, tuvo los halagos de los seis meses de prueba, y mucho menos fue llevada al altar de la capilla de Altaquer.

« En las efusiones de amor toma la iniciativa la esposa, y lo hace emprendiendo carrera abierta del rancho o del lugar en que se encuentre, aunque haya mas gente; el marido corre detrás; esos juegos constituyen sus más íntimas expansiones.

1. On sait aujourd'hui que le Kuaiker est apparenté au Colorado et au Kayapa et appartient à la famille linguistique Cibéa (P. R.).

« No acostumbran adornarse con dijes brillantes, como casi todos los demás indios. Los individuos de las familias más calificadas — de las que entre ellos se consideran nobles — se pintan *rayas* con *bija*¹ en la frente, los pómulos y la punta de la nariz, y tal vez es este el único distintivo que usan.

« En esa tribu, que frecuentes viajes e indagaciones con personas conocedoras me hacen calcular de seiscientos individuos, no se ve uno solo que denuncie cruzamiento con otras razas, pues si tal cual se casa fuera de la familia, pasa a vivir a la banda derecha del río Guabo o Güisa.

« Tiene su asiento la nación coaiguera en el valle del río Vegas o Güel, que nace en el nevado de Chiles y va a juntarse al Guabo, casi al frente del pueblo de Ricaurte, y en la banda izquierda de este último río, hasta frente a Altaquer, es decir, hasta donde el Guabo pierde su nombre para tomar el de Güisa e ir a formar el Mira con el Nulpe y el Chota.

« Antes de recibir del Vegas un tributo tan considerable como su propio caudal, no es vadeable el Guabo sino en los grandes veranos, y eso solo por algunos escasos puntos en que la escarpada orilla da acceso a las aguas. Juntos los dos ríos, no hay paso sino por maromas que los indios extienden de una roca a otra, o aseguran en los árboles de la ribera; y por esos puentes (*pianí*) de guadua o de bejuco (*juanquereme*), pasan con la confianza de un equilibrista.

« Cuando invade la banda derecha alguna de las epidemias que con frecuencia la azolan, los Coaigueros cortan todos sus puentes y se aíslan en absoluto del camino y de los caseríos vecinos, hasta que se convencen de que el peligro ha desaparecido. Si por casualidad les resulta algún caso de contagio, dejan al paciente en un rancho, al cuidado de los que hayan sufrido la enfermedad, y todas las demás familias abandonan las viviendas y se alejan a la parte alta de la cordillera. En ninguno de nuestros pueblos civilizados se establece con mayor rigor el cordón sanitario, ni ninguno ha sido menos visitado por las epidemias.

« El valle del Guabo es estrecho y el camino que une a Barbacoas con Tuquerres corre por diez leguas a la orilla derecha del río, desde la desembocadura de la quebrada Cuasquesán hasta Altaquer; y como la banda izquierda es muy empinada, desde cualquier punto se ven las viviendas de los indios diseminadas en la falda selvosa, a tan corta distancia que distingue uno los habitantes de los ranchos ocupados en sus faenas.

« Allí cultivan maíz (*pta*) para proveer a las poblaciones de la otra banda, donde casi no se siembra. Socolan el bosque, riegan el grano, y después con machetes derriban los árboles grandes, pero no queman, porque la humedad del ambiente y las constantes lluvias no permiten tal operación en esa región; y no vuelven a poner mano en la roza para desyerbar, cercar, vigilar, etc., hasta que ya dentro del rastrojo crecido recolectan a los ocho o nueve meses un grano pequeño y fino que venden a bajo precio. No hay loros, guacamayos, ardillas ni otros animales que persigan las sementeras.

1. Artículo de bastante comercio que benefician los indios y venden para condimento.

« Se cultiva también caña (*pieraisi*) para hacer guarapo, que venden en el camino, yuca (*yá*) y plátano (*palá*). Pero su industria más importante es la cría de cordos (*csyú*), cuya grasa envasan en tarros de guada y llevan a vender hasta Barbacoas, y las gallinas (*arall*); y en sementeras de gramalote también mantienen algunas vacas (*guabarabaisá*).

« El Coaiquer tiene odio profundo a los peones cargueros, porque cree que a ellos debe todas las calamidades que ha sufrido. Don Salvador Moriano ha alcanzado tanto ascendiente sobre estos indios, cuyo idioma hablan él y su esposa, que en las épocas de revuelta ha logrado formar con ellos un batallón para defender los principios conservadores, y los hace trabajar en sus labranzas de la banda derecha, pero siempre separados de los demás peones, con quienes no se juntan por nada.

« En Altaquer pernoctamos en un rancho que hicieron con \$ 16 mis amigos don Luis y don Narciso Jaramillo, inspectores del camino, quienes nos habían acompañado en el viaje desde Barbacoas. Encontramos el pueblo de fiesta, porque se celebraba un *camarico* (regalo) de los Coaiqueres, que dependen en lo eclesiástico y civil de San Pablo¹.

« El Cura visita una o dos veces por año los caseríos que forman sus feligresías, con el objeto de acabar fiestas en ellos, o sea de celebrar todas las religiosas señaladas en el calendario desde la última visita. Así, en cualquiera época puede asistir uno en estos rancheríos, en el curso de una semana, a Corpus, Nochebuena, Semana Santa, Día de ánimas, etc. En este viaje no acabó el Cura de San Pablo más fiestas que las de Nuestra Señora de las Lajas, Santa Bárbara, San Rafael, San Sebastián, Santa Rita y el Crucifijo. Algunas son pedidas por los indios o por vecinos devotos que ofrecen hacer los gastos; y para las demás, el Cura designa con anticipación, de acuerdo con el Comisario o Inspector de Policía, los *fiesteros* o *alféreces* que deben costear la misa cantada, el alumbrado y la pólvora.

« No solo para esto se mueve el Cura, pues celebra muchos matrimonios de ligero, algunos de ellos a indicación de cualquiera autoridad civil, bautiza, hace unas pocas confesiones, recauda los diezmos y primicias, y averigua quiénes han muerto para hacerse pagar los derechos correspondientes por el entierro, aunque, por no haber cementerio, los cuerpos reposen en un fangal profano².

« En el momento de entrar nosotros a la población, desfilaba, con dirección al tambo que hace las veces de iglesia, la procesión del *camarico*, correspondiente a la fiesta de Nuestra Señora de las Lajas. Casi todos los concurrentes llevaban velas de cera de laurel o *embiles* encendidos. Adelante iba el *fiestero* con un pendón, seguido por ocho indios que cargaban en una *chacana* (varas largas en forma de parihuela) media vaca y medio cerdo; después, otros con

1. Este es el nombre del municipio y de la parroquia, que tiene por capital a Ricaurte.

2. Es de justicia advertir que al actual Cura doctor Paz, virtuoso joven, no lo hemos visto obrar de esa manera, y que no se refieren a él las noticias que damos sobre lo que hacen muchos Curas de pueblos de indios, 1897.

doce atados de maíz y doce fazas (canastos) con huevos, chontaruro, plátanos, morocho (mazamorra o pelo), guarapo, etc., y más atrás la chusma de mujeres y muchachos. El alférez de la fiesta da además al Cura \$ 12 de ocho décimos, en plata. La procesión iba animada por un bombo, un tambor, tamboriles y jocos (flautas de carrizo). Los principales personajes estaban adornados con gorros, flores, trapos y cintas de colores vistosos. . . .

« En las danzas que organizan los indios no toman parte las mujeres, y cuando se presentan en público van cubiertas con recato. . . .

« La otra media vaca, medio cerdo y una buena porción de las demás provisiones se consumen esa misma tarde por los indios en alegre reunión ».

Souhaitons que M. Tomás Hidalgo publie rapidement les intéressants documents auxquels fait allusion Rufino Gutiérrez.

L'Académie d'histoire de Bogota, dont les membres font preuve d'une si intelligente activité, rendrait un grand service à la science en provoquant cette publication, et si cela lui était possible, en suscitant des recherches approfondies sur cette curieuse tribu, avant qu'elle n'ait disparu. J'émettrai le même vœu à propos d'une tribu du versant amazonien, les Sebondoy, dont la langue primitive, le Koçe, ne sera bientôt plus qu'un souvenir et sur laquelle nous ne possédons encore qu'une documentation insuffisante.

P. R.

Musique indienne. — Pour la première fois, la musique indienne a figuré dans un concert public. Le 14 avril 1923, nos aimables et savants collègues, M. et M^{me} d'Harcourt, ont présenté, au théâtre du Vieux Colombier, un choix des chants qu'ils ont recueillis en Équateur, au Pérou, en Bolivie, et que M^{me} d'Harcourt a harmonisés avec une science musicale de la plus exquise délicatesse. Le public, d'abord un peu surpris par cet art si particulier, a été rapidement conquis par le charme pénétrant de ces belles mélodies, où s'épanche toute l'âme indienne, et a fait un magnifique succès aux excellents interprètes de ces œuvres. Et voici que paraissent chez les éditeurs Ricordi et C^{ie} de Milan les 55 mélodies harmonisées par M^{me} d'Harcourt¹. Le recueil est précédé d'une préface où l'auteur expose le résultat de ses études sur la musique indienne, dont nos lecteurs ont eu la primeur (cf. *Journal*, t. XII, 1920, p. 21-53). Je n'insisterai donc pas sur l'intérêt scientifique de ce travail, non plus que sur le sens profond de la mentalité indigène dont M^{me} d'Harcourt a fait preuve en donnant un accompagnement à ces productions musicales populaires, sans en altérer le caractère original, mais bien au contraire, en le renforçant si possible. J'ajouterai seulement que le texte des chansons en Kicua ou en Aymara a été transcrit avec une grande exactitude et traduit avec précision en français. Mais, ce que je veux signaler spécialement, c'est l'élégance de présentation du livre même, qui est orné de motifs décoratifs empruntés à la civili-

1. BÉCLART-D'HARCOURT (Marguerite). *Mélodies populaires indiennes. Équateur, Pérou, Bolivie.* Milan, G. Ricordi et C^{ie}, 1923, xiii-127 p., gr. in-8°.

sation indienne ou de reproductions d'objets archéologiques se rapportant à l'art musical précolombien. C'est l'auteur elle-même qui a exécuté les dessins qui encadrent si joliment les pages musicales. Tout est donc harmonieux dans cette belle œuvre, et en unissant à nos félicitations MM. Ricordi et C^{ie}, qui n'ont pas reculé devant les frais de cette édition de luxe, regrettons qu'il ne se soit pas trouvé en France un éditeur assez ami des arts pour accepter de la réaliser.

P. R.

Expédition biologique dans le Haut-Pérou. — L'expédition, organisée par la *Royal Society* de Londres (cf. *Journal*, t. XIV, p. 244) pour étudier la physiologie de la vie aux hautes altitudes, a vécu de longs mois à Cerro de Pasco, à une hauteur qui dépasse de 300 mètres celle du Mont-Blanc et sous une pression barométrique de 450 mm., c'est-à-dire inférieure de près de moitié à la pression normale.

Le *Bulletin de l'Office international d'hygiène* résume les résultats enregistrés par la mission d'après le compte rendu qui en fut fait par M. Bancroff à la *Clinical Society*. A Cerro de Pasco, qui est la troisième ville du Pérou par ordre d'importance, on trouva, indépendamment de la population indigène, une autre population d'ingénieurs et d'employés des mines de cuivre qui s'offrirent, de bonne grâce, comme sujets d'expérience. M. Bancroff décrit donc les effets de la haute altitude sur les membres de l'expédition, les habitants et les indigènes. Chez les premiers surtout, on nota du mal des montagnes à divers degrés, des insomnies, de l'épuisement mental, de la diminution des forces musculaires. D'autre part, on constata des modifications de teint dues à des altérations de composition du sang, des doigts en massue sans association de lésions pulmonaires ou cardiaques, quelques modifications morphologiques de la cage thoracique, une augmentation du nombre des globules rouges (6 à 8 millions chez les membres de l'expédition et jusqu'à 8 millions chez les habitants, avec accroissement correspondant du taux de l'hémoglobine).

Dans l'ensemble, on peut conclure que la vie peut subsister à ces hauteurs dans des conditions relativement satisfaisantes et sans troubles permanents notables. Aucun membre de l'expédition n'eut à souffrir de ce séjour dans les Andes et, si les mineurs présentent quelques désordres dans leur santé, ce n'est mais, déclare M. Bancroff, avant la cinquantaine (*La Géographie*, t. XXXVIII, 1922, p. 397).

P. R.

Nouvelle expédition de M. Farabee. — M. W. Curtis Farabee, de la section américaine du Musée de l'Université de Philadelphie, parti le 4 février pour le Pérou, pour y faire des recherches archéologiques, est rentré à Philadelphie, sa mission accomplie.

P. R.

Les ruines de Tiahuanaco. — A la date du 22 mai 1922, le Gouvernement

bolivien s'est rendu acquéreur des ruines de Tiahuanaco pour la somme de 450.000 bolivares. (*Boletín de la Unión panamericana*, octobre 1922, p. 439).

P. R.

Fouilles exécutées près de Taltal (Chili). — L'*American Museum of natural history* vient de s'enrichir d'une collection importante d'objets dus aux fouilles exécutées par M. Tommen près de Taltal, dans les monticules de la zone sèche de la côte chilienne. Les fouilles ont permis d'identifier quatre couches superposées correspondant à des époques distinctes. La première contenait des objets de la période coloniale espagnole. En continuant plus profondément les recherches, on découvrit des objets aux formes incasiques et pré-incasiques. Enfin, une couche dernière, la plus intéressante en l'espèce, ne contenait, à côté de corps momifiés, que des instruments de pierre, et ces corps, fait particulier, au lieu de se trouver dans la position habituelle, c'est-à-dire accroupis, les genoux touchant le menton, étaient complètement étendus; leurs crânes sont tous de forme allongée, ce qui confirme l'opinion généralement admise que les côtes péruvienne, chilienne et brésilienne furent primitivement habitées par des hommes dolichocéphales ne connaissant que les outils de pierre, de coquille ou d'os (*Natural history*, vol. XXII, 1922, p. 570).

R. d'H.

Découverte d'un crâne humain fossile en Patagonie. — Le « Quotidien », dans son numéro du 1^{er} mars 1923, publie la dépêche suivante de Buenos Aires (en date du 28 février) : « Le médecin américain Wolff a découvert, en Patagonie, un crâne humain à l'état fossile. Il remonterait à la période tertiaire et serait, par conséquent, beaucoup plus ancien que celui du Pithécathrope trouvé à Java ». Il convient naturellement d'accueillir cette nouvelle sensationnelle sous toutes réserves et d'attendre confirmation et preuves.

P. R.

Nouvelle expédition du Père Martin Gusinde à la Terre de Feu. — Dans le dernier tome du *Journal* (t. XIV, p. 244), j'ai rendu compte des importants résultats de la troisième expédition du Père Martin Gusinde, accompagné du Père Guillaume Koppers, chez les Yagan. Notre savant collègue vient de repartir à nouveau pour les régions méridionales du Chili. Il a exposé dans les termes suivants à un rédacteur de *La Unión*, journal de Punta Arenas, le 9 février 1923, l'objectif de cette quatrième expédition :

« Mi viaje tiene por objeto el dar término definitivo a los estudios hechos anteriormente sobre las cuatro razas de los Indios que habitan en Canal Beagle, Tierra del Fuego y Canales magallánicos. Las conclusiones obtenidas el año último llamaron poderosamente la atención en los centros científicos del país y especialmente en los del extranjero. En visita de ello, el Ministerio de Instrucción pública me dió esta nueva comisión, con entera libertad y tiempo ilimitado, para dedicarme de preferencia al estudio de los indios Alacalufes.

« Mi propósito es dirigirme primeramente al canal Beagle para completar algunas observaciones sobre los indios Yaganes. Después me dirigiré a la Isla Grande a visitar a los Onas que viven en las inmediaciones del lago Fagnano. Pasaré ahí algunas semanas estudiando el idioma ona y principalmente para conseguir ser admitido en las ceremonias secretas que ellos llaman « Klöketen ». Son estas ceremonias estrictamente reservadas a los hombres y persiguen el fin de iniciar a los jóvenes en toda la mitología de la tribu, creencias y tradiciones antiguas, y en instrucciones para inspirar miedo a las mujeres con el objeto de que no se subleven contra la voluntad de los hombres, como, según sus tradiciones, lo hicieran antiguamente. Hasta hora nada se conoce de estas ceremonias.

« Terminado el trabajo anterior, regresaré a Punta Arenas para organizar la expedición a los indios Alacalufes que viven en las cercanías del canal Smith llevando una vida nómada. A pesar de haberse hecho algunas publicaciones sobre esta raza, en su mayor parte por misioneros salesianos, queda, sin embargo, mucho por conocerse y falta principalmente estudiar y observar su sociología, mitología y religión, como también el idioma porque pude constatar en mi último viaje que los Alacalufes tienen dos dialectos, tan diferentes el uno del otro, que los Indios que habitan en la parte sur no puedan entenderse con los del norte.

« La urgencia de estos estudios salta a la vista, ya que es muy reducido el número de estos indios Alacalufes, principalmente de los ancianos que son los únicos que conservan las tradiciones legítimas de la tribu. Y esta importancia es tanto más grande por tratarse de uno de los pueblos más antiguos de la América del Sur, pues he podido comprobar que los Alacalufes son anteriores aun a los Yaganes y Onas ».

A la date du 4 avril 1923, le P. Gusinde m'annonce qu'il a terminé ses travaux chez les Yagan, avec un plein succès, et qu'il n'attend que des conditions atmosphériques favorables pour se rendre chez les Ona,

P. R.

Étude psychoanalytique des mythes et coutumes fuégiens. — M. Isador H. Coriat, qui s'est principalement occupé de psychoanalyse dans ses ouvrages antérieurs, vient de publier le résultat de ses études suivant la méthode de Freud, dans un livre¹ dont un chapitre est entièrement consacré à l'étude psychoanalytique des mythes et coutumes des tribus Yagan et Ona de l'Archipel fuégien et de la Terre de Feu.

Tout en faisant des réserves sur la méthode employée par l'auteur et sur ses conclusions, il est intéressant de signaler cet essai appliqué à des tribus sud-américaines qui comptent parmi les plus primitives du continent.

P. REINBURG.

1. CORIAT, (Isador H.). *Repressed emotions*. Londres et New York, 1921, in-8°.

Recensement du Groënland. — Le 1^{er} janvier 1921, a eu lieu un recensement de la population du Groënland; elle s'élevait à cette date à 14.354 habitants, dont 148 Danois et 14.206 Eskimo et métis. Elle se répartissait comme suit: sur la côte occidentale, du cap Farvel à la baie Melville: 140 Danois et 13.441 Eskimo et métis; au nord de la baie Melville, 250 Eskimo polaires; sur la côte orientale, dans la région d'Angmasalik, 8 Danois et 663 Eskimo.

L'avant dernier recensement, celui du 1^{er} octobre 1914, évaluait la superficie du Groënland danois à 88.100 k.q. et sa population à 12.813 habitants. Mais depuis cette époque, le Danemark a annexé le Groënland indépendant à la fin de 1916, annexion qui a été reconnue d'abord par les États-Unis (convention de Washington du 4 octobre 1916), puis par les autres puissances. La superficie des possessions danoises a été ainsi portée à 2 millions de k.q., mais la plus grande partie est occupée par l'*inlandsis*, qui la rend inhabitable. Cette annexion n'a augmenté la population de la colonie que de 250 Eskimo polaires. L'accroissement de la population est donc dû pour la plus grande partie (1.291 unités) à l'excédent des naissances sur les décès, bien qu'il y ait eu de nombreux accidents mortels parmi les Eskimo au cours de chasses au phoque entre 1914 et 1921.

La population étant trop à l'étroit sur la côte occidentale, le gouvernement danois a décidé en 1922 de fonder de nouveaux établissements d'Eskimo dans la baie de Scoresby sur la côte sud-est, en y transplantant des familles habitant jusqu'ici les régions occidentales¹.

René LE CONTE.

Le progrès de l'émigration transocéanique. — Depuis 1920, l'émigration vers les États-Unis a suivi une courbe ascendante continue. Dans le premier semestre de 1920, on comptait aux États-Unis 73.080 émigrants. Dans le second semestre, leur nombre s'élevait à 95.579, sur une émigration transocéanique totale de 118.672 sujets. Dans le premier semestre de 1921, 103.656 émigrants étaient recensés sur le territoire de l'Union.

En raison de cet afflux continu de populations diverses vers l'Amérique du Nord, le gouvernement de Washington a dû prendre des mesures spéciales pour limiter l'émigration, dès le second semestre de 1921. Encore tout récemment, la commission d'émigration de la Chambre américaine a approuvé un projet de loi, réduisant le pourcentage des représentants de chaque nation venant demander asile à la terre américaine.

L'émigration vers la République Argentine s'est développée sensiblement de 1920 à 1922. En 1920, on comptait en Argentine 28.035 émigrants. Leur nombre s'élevait à 40.385 en 1921. Au Brésil, il y avait, en 1920, 8.593 émigrants et, en 1921, on en comptait 10.453.

L'émigration vers le Canada a peu varié de 1920 jusqu'au deuxième semestre de 1922. Elle a atteint pendant cette période des totaux presque quatre fois supérieurs à ceux de l'émigration vers les pays de l'Amérique centrale.

L'émigration vers l'Uruguay est peu active.

(*La Géographie*, t. XXXIX, 1923, p. 368).

P. C.

1. *La Géographie*, tome XXXVIII, 1922, p. 132.

L'immigration espagnole en Amérique. — Il y aurait une grande recrudescence de l'immigration espagnole en Amérique, notamment vers Cuba, les États-Unis, le Brésil et l'Argentine. Ces émigrants seraient pour la plupart des paysans. Le gouvernement espagnol cherche à enrayer ce mouvement, mais beaucoup d'individus arrivent à s'échapper, sans passeports, par les frontières de France, de Portugal et de Gibraltar (*Bulletin périodique de la presse sud-américaine et de la presse mexicaine du 1^{er} au 30 novembre 1922*. Ministre des Affaires étrangères, Paris, n° 89, 9 février 1923, p. 5).

P. R.

Les Italiens en Amérique. — En 1911, il y avait 5.563.000 Italiens à l'étranger, dont 2.639.000 en Amérique du Sud. Ce chiffre d'émigrants n'a fait qu'augmenter : dans la période de 1909 à 1913, 1.600.000 Italiens sont partis pour le Nouveau Monde, dont 70 % pour les États-Unis. Sous l'influence de la guerre, ce mouvement diminua jusqu'en 1918, puis reprit progressivement pendant les deux années suivantes, jusqu'à ce qu'il fût enrayer par les limitations mises à l'émigration aux États-Unis. Le courant d'émigration italien se fait surtout vers les États de New York, de Pennsylvanie et de New Jersey. Au Brésil, les Italiens se portent principalement vers l'État de São Paulo ; en Argentine, la colonie italienne est surtout importante à Buenos Aires, puis à Santa Fe, à Córdoba, à Mendoza et à Entrerios. En Uruguay, plus de 6 % de la population est d'origine italienne.

P. R.

Composition ethnique de la population du Canada. — Une récente communication du Gouvernement fédéral fait connaître la composition ethnique de la population canadienne en 1921.

Les Anglais constituent 28,96 % du total ; les Irlandais 12,60 %, les Écossais 13,36 %, les Français 27,91 %.

La population d'origine française a passé de 2.054.890 en 1911 à 2.452.782 en 1921. Celle d'origine britannique a passé, pendant la même période, de 3.896.985 à 4.869.198 habitants.

L'augmentation canadienne française est due presque exclusivement au surplus des naissances sur les décès, alors que les éléments britanniques se renforcent par l'immigration.

La répartition par province de la race française s'établit comme suit :

Québec, 1.890.000 ; Ontario, 248.000 ; Nouveau-Brunswick, 121.000 ; Nouvelle-Écosse, 56.619 ; Ile du Prince Édouard, 12.000 ; Manitoba, 40.638 ; Saskatchewan, 42.152 ; Alberta, 31.000 ; Colombie britannique, 11.000.

M. NAGGIAR,

Consul général de France à Montréal.

1. AMORI (M. A.). *La distribuzione geografica delle colonie d'Italiani all'estero*. L'illustrazione coloniale. Milan, 1^{er} avril 1922.

Les ravages du cancer dans la province de Québec. — Le pourcentage des décès par cancer dans la province de Québec augmente dans des proportions inquiétantes. C'est là d'ailleurs un phénomène universel. De 1895 à 1899, ce pourcentage était de 33,1 % par an, de 1920 à 1921, il est passé à 55,5 % (*Bulletin de la Société de géographie de Québec*, t. XXVII, 193, p. 132).

P. R.

La population des colonies françaises d'Amérique. — Les chiffres des recensements de 1921 sont maintenant connus.

Saint-Pierre et Miquelon, qui comprend les trois communes de Saint-Pierre, l'île-aux-Chiens et Miquelon, a 3.918 habitants pour une superficie de 250 km. c. environ. La population est en diminution de 291 unités depuis le recensement de 1911. Le chef-lieu est Saint-Pierre.

La Martinique, pour une superficie de 987 km. c., 82 hectares, a 224.439 habitants. Elle est divisée en deux arrondissements : Nord, chef-lieu Fort-de-France ; Sud, chef-lieu Saint-Pierre, et subdivisée en 9 cantons et 32 communes. Le gouverneur réside à Fort-de-France.

La Guadeloupe, avec ses dépendances, a une superficie totale de 1.780 km. c., 1 hectare. Elle se compose de deux îles jumelées, séparées par un détroit sans profondeur, la Rivière Salée : la Basse-Terre et la Grande-Terre.

La colonie a pour chef-lieu la ville de la Basse-Terre. Elle se divise en trois arrondissements :

1° La Basse-Terre, avec les Saintes, Saint-Barthélemy et la partie française de l'île de Saint-Martin, qui en dépendent ;

2° La Pointe-à-Pitre, qui comprend la Grande-Terre, la Grande-Désirade et la Petite-Désirade ;

3° Marie-Galante.

Elle compte 244.439 habitants et se subdivise en 13 cantons et 34 communes.

La Guyane est la seule colonie continentale française dans le Nouveau-Monde. Elle a pour chef-lieu Cayenne. Sa superficie est de 78.000 km. c. Au recensement du 1^{er} juillet 1921, la population recensée s'élevait à 33.282 habitants, dont 2.368 indigènes ; Cayenne à elle seule comptait 10.146 habitants. Les indigènes non recensés étaient évalués officiellement à 11.000, mais il semble bien que cette estimation soit trop faible : 22.000 serait un chiffre plus vraisemblable, d'après des renseignements fournis à l'Agence générale des colonies. On aurait donc 55.000 habitants pour la colonie, y compris une population pénale de 3.775 personnes.

La Guyane est divisée au point de vue administratif en 16 communes, dont une pénitentiaire : Saint-Laurent du Maroni.

R. L. C.

La population de Terre-Neuve. — D'après le résultat du recensement de 1921, la population de l'île serait de 258.151 individus, dont 3.621 habitent le Labrador. La cité de Saint-Jean compte 36.937 âmes (*Bulletin de la Société de géographie de Québec*, t. XVI, 1922, p. 160).

P. R.

L'immigration aux États-Unis. — Pour l'année terminée au 30 juin 1921, le nombre des immigrants reçus aux États-Unis avait été de 805.228, soit le double de l'année précédente. Par contre, 247.718 personnes étaient retournées en Europe.

Parmi les arrivants on comptait :

222.260 Italiens	28.502 Grecs
95.089 Polonais	25.817 Roumains
79.577 Anglais	23.818 Espagnols
40.884 Tchéco-Slovaques	23.536 Yougo-Slaves

La loi d'immigration Johnson, qui est entrée en vigueur pour 1921-22, ne permet que les arrivées suivantes (correspondant à 3 % des représentants de chaque nationalité fixés aux États-Unis avant 1910) :

Autriche	7.444	Hollande	3.602
Belgique	1.557	Norvège	12.112
Bulgarie	301	Pologne	20.019
Tchéco-Slovaquie	14.269	Galicie de l'Est	5.781
Danemark	5.644	Portugal	2.260
Finlande	3.890	Roumanie	7.414
France	5.692	Russie et Sibérie	34.247
Allemagne	68.039	Espagne	663
Grèce	3.286	Suède	19.956
Hongrie	5.635	Suisse	3.745
Italie	42.021	Royaume Uni	77.206
Yougoslavie	6.405	Arménie	1.588

(*American Journal of physical anthropology*, t. VI, 1923, p. 67).

Il semble que cette loi ait eu le résultat de restreindre à des proportions insuffisantes pour les besoins actuels de l'industrie américaine le nombre des immigrants.

Sur un gain net de 110.844 immigrants pour la dernière année fiscale, 68 % sont classés comme sans profession et il ne reste guère que 35.000 travailleurs pour l'agriculture et l'industrie américaines. Aussi la 7^e Convention annuelle des Industries a-t-elle adopté une résolution en faveur de la révision de la loi Johnson. La Corporation de l'acier, la Bethlehem Steel Corporation, le National Industrial Conference Board et le Secrétaire du Travail Davis y seraient également favorables. Les revues techniques elles-mêmes font le procès de la loi Johnson (*Bulletin périodique de la Presse américaine*, du 10 octobre au 10 novembre 1922. Première partie : *Affaires intérieures*. Paris, Ministère des Affaires étrangères, n° 153, 3 décembre 1922, p. 12).

P. R.

Taux des naissances aux États-Unis en 1920. — Dans les 23 États et le district de Columbia, d'après le Bureau du cens, il y a eu, en 1920, 1.508.874 naissances pour une population de 63.659.441 (calculée au 1^{er} juillet 1920), population qui correspond à 59,8 % de la population totale des États-Unis.

La proportion des naissances est de 23,5 / 1000 pour la population blanche, contre 22,3 l'année précédente, et 25, en 1916. Ce dernier chiffre semble être le chiffre normal puisqu'il précédait l'épidémie d'influenza et la guerre.

En 1920, la plus haute proportion des naissances pour la population blanche est dans la Caroline septentrionale : 31,7 ; la plus basse en Californie : 18,3. Pour les gens de couleur (nègres, indiens, chinois et japonais), la proportion la plus élevée est de 39,5 et 39,3 respectivement dans l'État de Washington et la Californie. Puis vient la Caroline septentrionale, avec 31,3 ; les plus basses proportions sont observées dans le Kansas (17,1) et le Kentucky (17,6) (*American Journal of physical anthropology*, t. VI, 1923, p. 67-68).

L.-C. LANGLOIS.

Chances de durée de vie chez les personnes de naissance étrangère aux États-Unis. — D'une étude présentée au 2^e Congrès international d'eugénie, il apparaît que ce sont les sujets russes qui sont les plus favorisés. A New York, les membres de ce groupe sont en majorité Juifs. Chez les sujets mâles de plus de 10 ans, les perspectives de vie sont de 53 ans en moyenne, chez les femmes de 56. Ces chiffres correspondent à ceux qui concernent les Américains nés de parents américains.

Les perspectives les plus défavorables appartiennent aux descendants d'Irlandais, dont les durées de survie ne sont que de 39 ans pour les hommes, et 46 pour les femmes ; donc une différence de 14 ans pour les hommes et de 10 ans pour les femmes entre Russes et Irlandais.

Les Italiens suivent les Russes de près. Au-dessus de 10 ans, les hommes ont 52 ans d'existence devant eux, les femmes 53. Puis viennent les Anglais avec respectivement 50 et 53 ans. Ce sont les hommes Allemands qui disputent aux Irlandais les plus basses conditions, avec 49 ans ; par contre, les femmes ont une survie de 54 ans.

Il est intéressant de remarquer que les enfants étrangers de moins de 10 ans, aux États-Unis, ont de moins grandes perspectives que ceux de leurs compatriotes non émigrés. On ne s'explique pas pourquoi les enfants anglais vivant dans l'État de New York ont moins de chances de vivre vers leur 3^e année que ceux qui vivent en Angleterre ou au pays de Galles. On ne s'explique pas non plus pourquoi les Allemands mâles perdent deux ans de vie en vivant aux États-Unis. Les meilleures conditions économiques, dont profitent les étrangers, ne sont donc pas suffisantes pour compenser les difficultés d'acclimatation (*American Journal of physical anthropology*, t. VI, 1923, p. 71-72).

L.-Colonel LANGLOIS.

Le catholicisme aux États-Unis. — Suivant le correspondant de *L'Observateur* (5-6 février 1923), il y a 25.000.000 de catholiques aux États-Unis à la fin de 1922, contre 15.000, il y a 100 ans. On compte 17.000 édifices religieux : églises, chapelles, centres de missions. Il y a en outre 15 Universités avec

19.802 élèves, 51 séminaires avec 6.667 élèves, 113 séminaires pour congrégations religieuses avec 4.531 étudiants, 115 collèges avec 8.340 élèves ♂ et 5.650 élèves ♀, 1.552 écoles supérieures avec 129.843 élèves. Les écoles primaires paroissiales sont au nombre de 5.690 avec 1.698.032 enfants (*Razón y Fe*, t. LXV, 1923, p. 395).

P. R.

La population de New York. — D'après le recensement de 1920, il y a à New York 1.164.834 Américains seulement contre 4.294.629 étrangers, dont 994.556 Russes, 802.893 Italiens, 637.744 Irlandais, plus d'un demi-million de Hongrois et plus d'un demi-million d'Allemands.

P. R.

La mortalité infantile à New York, selon les races.

Origine des deux parents.	Naissances.		Décès (par mille à l'an).	
	1916	1917	1916	1917
Irlande	4.662	4.752	114.5	112.6
États-Unis	37.590	37.535	105.7	110.9
Allemagne	1.764	1.704	108.8	99.8
France	82	85	97.5	105.9
Italie	29.011	28.989	100.6	91.8
Suède	463	367	99.4	72.3
Autriche-Hongrie	10.613	10.377	92.4	74.6
Angleterre	443	?	99.3	?
Bohême	225	246	93.3	65
Écosse	191	158	68.1	82.3
Russie, Pologne (majorité Juifs)	23.016	24.099	75.3	63.6

(*American Journal of physical anthropology*, t. VI, 1923, p. 90).

Lieut.-Col. LANGLOIS.

La mortalité par tuberculose à New York. — Grâce aux importantes mesures de préservation qui ont été prises, la proportion des décès par tuberculose a baissé dans les douze dernières années (1916 à 1921) de plus de 50 %, cependant que la proportion générale des décès diminue dans la même période de 1/3. La mortalité par tuberculose chez les enfants de moins de quinze ans, qui était en 1910 de 1.200, est tombée à 625 en 1921, bien que, pour cette dernière année, le nombre des naissances ait augmenté de 50 % environ. La mortalité pour 100.000 enfants est passée de 283 en 1898 à 103 en 1921 (*Boletín de Unión panamericana*, Washington, décembre 1922, p. 653).

P. R.

Les étrangers dans la ville de México. — D'après la statistique publiée par le Ministère de l'Agriculture et du Commerce, il y a 24.668 étrangers à México, soit une augmentation de 2.035 depuis le recensement de 1910. Ils se décomposent en 12.063 Espagnols, 2.652 Français, 2.382 Nord-Américains, 1.311 Syriens et Libanais, 1.223 Allemands. Seule, la colonie française compte plus de femmes que d'hommes (1.703 contre 949).

P. R.

La commune de Saint-Pierre. — La commune de Saint-Pierre avait été supprimée après l'éruption de la Montagne Pelée et remplacée par un centre administratif, à la tête duquel se trouvait une Commission nommée par le gouverneur de la Martinique, puis annexée en 1910 à la commune du Cabot. Au mois de février 1923, la commune de Saint-Pierre a été restaurée et est redevenue commune de plein exercice.

R. L. C.

L'exode des Mennonites. — L'exode des Mennonites continue (cf. *Journal*, t. XIII, p. 351). Quelques centaines de familles ont acquis des terrains dans l'État du Nuevo León pour y fonder une colonie semblable aux grandes colonies mennonites déjà installées dans le Chihuahua (*Deutsch-mexikanische Rundschau*, janv.-fév. 1923, p. 10).

P. R.

Une nouvelle colonie allemande au Mexique. — Soixante-quinze familles germano-américaines sont arrivées dans l'État de Coahuila pour s'installer dans les environs de Saltillo. Elles ont acquis 100.000 acres de terrain. C'est la deuxième colonie allemande de l'État de Coahuila. La première est formée de colons venus d'Allemagne et s'est développée en peu de temps d'une façon remarquable (*Deutsch-mexikanische Rundschau*, janv.-fév. 1923, p. 10).

P. R.

La mortalité infantile au Mexique. — J'ai déjà signalé la gravité des statistiques comparées de la natalité et de la mortalité infantile à México (cf. *Journal*, t. XIV, p. 234). Les statistiques reçues des divers États du Mexique au Ministère de l'Agriculture ne sont malheureusement pas plus rassurantes. La natalité est élevée, mais la mortalité infantile sévit d'une manière terrifiante. Dans le village de Puente de Ixtla (État de Morelos), sur 297 enfants, nés de 81 mères — soit une moyenne de près de 5 enfants par famille — le nombre des survivants s'élève à 156, celui des morts à 141, c'est-à-dire à près de 50 %. Dans ces conditions et malgré une natalité plus que satisfaisante, le nombre des enfants qui atteignent l'âge adulte ne suffit plus à compenser celui des adultes qui disparaissent, et fatalement le pays se dépeuple. Cette énorme mortalité infantile provient surtout de l'ignorance où se trouvent les parents des règles de l'hygiène la plus élémentaire (*Bulletin périodique de la presse sud-*

américaine et de la presse mexicaine du 1^{er} au 31 janvier 1923. Ministère des Affaires étrangères. Paris, n° 91, 31 mars 1923). Il s'agit là d'un phénomène qui malheureusement n'est pas limité au Mexique. Dans un grand nombre de républiques de l'Amérique latine, la mortalité infantile atteint des proportions considérables. Je n'ai pas de chiffres précis à fournir, mais je me souviens qu'en Équateur, notamment dans les familles nombreuses, je pouvais presque à coup sûr deviner le nombre réel des enfants en doublant celui des survivants. J'ai fait bien des fois l'expérience avec succès.

P. R.

Population de Haïti. — D'après la statistique faite par le clergé, le 1^{er} janvier 1923, la population de Haïti s'élève à 2 045 000 âmes.

P. R.

Les règles de l'immigration en Amérique latine. — Au sujet des règlements des divers pays de l'Amérique latine relativement aux immigrants, la *Pacific Steam Navigation Company* donne les précisions suivantes :

Argentine : Les passagers doivent être munis d'un passeport visé par le consul argentin, d'un certificat de police de bonne vie et mœurs, de trois photographies.

Brésil : Un certificat de vaccine est seul exigé.

Zone du canal de Panamá : Sont refusés les Turcs, les Nord-Africains d'origine turque, les Syriens, les Gitanes, les Hindous et les Chinois.

Chili : Sont refusés les Gitanes, les Turcs, les Syriens, les Chinois, les Asiatiques en général et les Nègres.

Colombie : Sont refusés les Chinois, les Syriens, les Gitanes, les Hindous, les Turcs, les Égyptiens, les Nord-Africains et les Grecs.

Costa-Rica et Salvador : Ne peuvent entrer que les étrangers possédant 100.000 \$; sont exclus les Chinois, les Turcs, les Syriens, les Arabes et les Gitanes.

Équateur : On exige un permis de débarquement délivré par le consul équatorien au port d'embarquement, et un certificat de vaccine ; sont exclus les Chinois, les Gitanes, les Syriens et les Turcs ; les religieux et religieuses doivent être munis d'un permis spécial du gouvernement.

Pérou : Sont refusés les Chinois et les Gitanes (*Bulletin périodique de la presse sud-américaine et de la presse mexicaine, du 1^{er} au 31 décembre 1922*. Paris, Ministère des Affaires étrangères, n° 90, 1^{er} mars 1923, p. 7).

P. R.

La population du Brésil. — La Direction générale de statistique du Brésil vient de publier une plaquette donnant le résultat synoptique des résultats du dénombrement de la population effectué le 1^{er} septembre 1920.

Cette population s'élève à 30.635.605 habitants (contre 10.112.000 en 1872) ainsi répartis entre les États :

District fédéral (capitale).....	1.157.373
Alagoas.....	972.748
Amazonas.....	363.166
Bahia.....	3.334.465
Ceara.....	1.319.228
Espirito Santo.....	467.328
Goyaz.....	511.919
Maranhão.....	874.337
Matto Grosso.....	246.612
Minas Geraes.....	5.888.174
Para.....	983.507
Parahyba.....	961.106
Parana.....	685.711
Pernambuco.....	2.154.835
Piahy.....	609.003
Rio de Janeiro.....	1.559.371
Rio Grande do Norte.....	537.135
Rio Grande do Sul.....	2.182.713
Santa Catharina.....	668.743
São Paulo.....	4.592.188
Sergipe.....	477.064
Territoire de l'Acre.....	92.379

Les capitales des États présentent les chiffres de population suivants :

Aracaju.....	37.440
Belém (Pará).....	236.702
Bello Horizonte.....	55.563
Curityba.....	78.986
Cuyabá.....	33.678
Florianopolis.....	41.383
Fortaleza.....	78.536
Goyaz.....	21.223
Maceió.....	74.166
Manaos.....	75.704
Natal.....	30.696
Nitheroy.....	86.238
Parahyba.....	52.990
Porto Alegre.....	179.263
Recife (Pernambuco).....	238.843
São Luiz (Maranhão).....	52.929
São Paulo.....	579.033
São Salvador (Bahia).....	283.442
Therezina.....	57.500
Victoria.....	21.866

La population du District fédéral, qui a la capitale, Rio de Janeiro, se divise en urbaine : 790.823 habitants, et suburbaine : 356.776, dont 13.033 dans les îles de la baie.

On remarque qu'à Santa Catharina, les agglomérations formées par les colonies allemandes de Blumenau, 72.213 habitants, et Joinville, 42.854 habitants, sont plus peuplées que la capitale de l'État, Florianópolis ou Desterro, qui n'en compte que 41.338 (*La Géographie*, t. XXXVIII, 1922, p. 403-404).

P. C.

L'immigration au Brésil. — Pendant le 1^{er} semestre de 1922, il est arrivé à Rio de Janeiro 13.453 immigrants et à Santos 11.980. Sur ce total, on compte 12.097 Portugais, 5.020 Italiens, 2.603 Espagnols et 1.243 Allemands, le surplus étant constitué par des Turcs, des Japonais, des Arabes, des Français, des Polonais, des Roumains et des Anglais (*Boletín de la Unión panamericana*, mars 1922, p. 317).

P. R.

L'immigration à São Paulo. — Pendant l'année 1920, l'État de São Paulo a reçu 44.553 immigrants, dont 11.807 Brésiliens provenant d'autres États. Les 32.746 étrangers se composent, par ordre de fréquence, de Portugais, d'Espagnols, d'Italiens, de Turcs et d'Allemands (*Boletín de la Unión panamericana*, août 1922).

P. R.

Population de l'Uruguay. — La Direction générale de statistique donne comme chiffre de la population de la République, à la date du 31 décembre 1922, 1.564.000 habitants, soit une augmentation d'environ 36.000 personnes pendant l'année.

P. R.

L'immigration chinoise au Pérou. — L'entrée des Chinois au Pérou est interdite par une convention passée entre les deux gouvernements : l'accord Porras-Wu Ting Fang ; mais il paraît que cet accord est en bien des cas inopérant et que des coolies chinois arrivent à pénétrer en territoire péruvien sans passeports ou avec de faux passeports. Cette infiltration asiatique semble inquiéter l'opinion publique qui réclame l'application stricte de la convention existante. (*Bulletin périodique de la presse sud-américaine et de la presse mexicaine du 1^{er} au 30 novembre 1922*. Ministère des affaires étrangères, Paris, n° 89, 9 février 1923, p. 5).

P. R.

Concessions de terres incultes en Bolivie. — Du 6 août 1919 au 6 août 1921,

il a été accordé par le gouvernement 177 concessions de terres incultes, représentant 1.383.676 hectares, répartis ainsi entre les divers départements :

	hectares
Chuquisaca.....	44.062,54
Cochabamba.....	16.973,98
Tarija.....	43.087,13
Santa Cruz.....	373.611,57
Heni.....	665.969,04
Nord-ouest.....	199.972
Chaco.....	40.000

Depuis l'entrée en vigueur de la loi du 26 octobre 1905, et en comprenant dans le total les concessions antérieures à cette date qui ont été inscrites en conformité avec cette loi, le total des terres incultes concédées s'élève à 15.288.669 hectares.

P. R.

Recensement chilien du 15 décembre 1920. — La population du Chili atteignait à cette date le chiffre de 3.754.723, soit un accroissement annuel absolu de 1,2% depuis le recensement de 1907. Entre 1875 et 1885, l'augmentation annuelle avait été de 1,18% et de 1885 à 1907 de 1,21%. L'excédent des naissances sur les décès entre 1907 et 1920 a été de 403.171; l'augmentation globale de la population ayant été de 505.444, la différence s'explique par ce fait que 5,6% des naissances ne sont pas déclarées à l'état civil. L'excédent de l'immigration sur l'émigration serait insignifiant ou nul.

La population étrangère est tombée de 134.521 à 115.763 personnes. La plus grande partie de cette diminution incombe aux Péruviens (15.088) et aux Boliviens (6.011) des provinces du Nord, annexées par le Chili à la suite de la guerre du salpêtre; le reste provient des nations européennes, ayant pris part à la guerre générale. C'est ainsi que le nombre des Allemands est tombé de 10.724 en 1907 à 8.551 en 1921; ils viennent au troisième rang des colonies européennes, après les Espagnols (24.775) et les Italiens (11.535).

La population urbaine, c'est-à-dire celle des localités de plus de 1.000 habitants, représente 46,6% de la population totale, contre 34,3% en 1885 et 43,3% en 1907; les plus forts accroissements ont eu lieu dans les parties périphériques du Chili, à savoir dans le territoire de Magellan (5,16% par an) et dans la province d'Antofagasta (4,01%); viennent ensuite les provinces de la Frontera (Cautin : 2,98%; Valdivia : 3,73%). Il y a eu diminution dans les anciennes provinces minières (Atacama : — 1,87%, Tarapaca et Coquimbo); les provinces agricoles du centre sont restées stationnaires. 80% de la population vivent dans les régions du centre entre 32° et 41° lat. S. Par contre, la Patagonie occidentale (Llanquihué, Chiloé, Magellan) n'a que 185.500 hab. pour 261.000 kq. La densité au kil. car. varie entre 31,8 dans le nord de la

1. República de Bolivia. Memoria de guerra y colonización. La Paz, 1921, p. 99.

zone agricole (Aconcagua, Valparaiso, Santiago) et 0,7 dans la Patagonie occidentale, en passant par 17 dans le centre de la zone agricole, 8,9 dans l'Araucanie et la région de Valdivia, 1,8 dans la zone montagneuse (Atacama, Coquimbo), 1,6 dans les provinces productrices de salpêtre (Tarapaca, Antofagasta).

Douze villes dépassent le chiffre de 20 000 hab. : Santiago : 507.000 ; Valparaiso : 182.000 ; Concepción : 65.000 ; Antofagasta : 51.000 ; Iquique : 37.000 ; Talca : 36.000 ; Viña del Mar : 35.000 ; Chillan : 31.000 ; Temuco : 28.000 ; Valdivia : 27.000 ; Talcahuano : 22.000 ; Punta Arenas : 20.000.

La superficie du Chili, d'après les derniers calculs planimétriques, datant de 1913, serait de 750.372 kq. seulement, soit 6.794 kq. de moins que ne l'indiquaient des calculs antérieurs officiels¹.

René LE CONTE.

2^e Congrès international des Américanistes. — Le 21^e Congrès international des Américanistes, selon la décision prise en 1922 à Rio de Janeiro, se tiendra en deux sessions, à La Haye, du 12 au 16 août 1924, et à Göteborg, du 20 au 25 août. Pour tous renseignements, prière de s'adresser au Dr D. Albers, Oldenbarneveltlaan, 61, La Haye (Pays-Bas), pour la 1^{re} session, à M. E. Nordenskiöld, Göteborg's Museum, Göteborg (Suède), pour la 2^e session.

P. R.

3^e Semaine d'ethnologie religieuse. — Du 6 au 14 septembre 1922, la 3^e Semaine d'ethnologie religieuse a tenu ses assises à Tilburg (Hollande). En dehors des questions d'ordre général et de méthode qui y ont été examinées, il y a à signaler, parmi les communications présentées intéressant directement l'américanisme, des conférences sur la religion des Yagan, par le P. Guillaume Koppers (cf. *Journal*, t. XIV, p. 244), sur les mystères astronomiques religieux en Amérique Centrale, par le P. Dam. Kreichgauer, et sur la vie des tribus de l'Alaska, par le P. Bernard.

Notons également que le P. W. Schmidt, directeur d'*Anthropos*, insista fort heureusement sur la nécessité d'avoir dans chaque vicariat des missionnaires instruits en matière ethnologique, pour diriger les travaux et observations scientifiques de leurs confrères de la région, et d'établir un contact entre ces chercheurs et les savants européens.

Il a été décrété que la revue *Anthropos* serait désormais la revue officielle de la Semaine d'ethnologie religieuse².

P. R.

5^e Congrès international des sciences historiques. — Sur l'initiative de la *Royal Historical Society* de Londres, les historiens belges se sont chargés de l'organisation du 5^e Congrès international des sciences historiques, qui s'est

1. STURFFEN (Hans). *Geographische Zeitschrift*, Leipzig, 28^e année, 1922, p. 410-412.

2. IBARRO (José M.). *Tercera Semana de etnologia religiosa*. Razón y Fe. Madrid, t. LXV, 1923, p. 137-157.

tenu à Bruxelles du 8 ou 15 avril 1923. Ce Congrès a compris les sections suivantes :

I. Histoire de l'Orient. — II. Histoire grecque et romaine. — III. Études byzantines. — IV. Histoire du moyen âge. — V. Histoire moderne et contemporaine (y compris l'histoire coloniale). — VI. Première sous-section : Histoire des religions ; Deuxième sous-section : Histoire ecclésiastique. — VII. Histoire du droit. — VIII. Histoire économique. — IX. Histoire de la civilisation (philosophie, sciences, conceptions politiques et sociales, etc.) ; Sous-section : Histoire de l'enseignement. — X. Première sous-section : Histoire de l'art ; Deuxième sous-section : Archéologie (y compris la Préhistoire). — XI. Méthode historique et sciences auxiliaires de l'histoire (y compris la géographie historique). — XII. Documentation sur l'histoire du monde pendant la guerre. — XIII. Archives et publications de textes historiques.

La cotisation, fixée à 50 francs, doit être adressée à M. Ch. Terlinden, trésorier du Congrès, 61, avenue Legrand, à Bruxelles.

P. R.

Congrès international de géographie et d'ethnologie, XI^e session, Le Caire, 1925. — En vertu de la décision prise le 30 avril 1922 par la Commission exécutive du X^e Congrès international de géographie, siégeant à Rome, le XI^e Congrès tiendra ses assises au Caire sous la dénomination de Congrès international de géographie et d'ethnologie dans le courant de 1925, probablement vers le 10 mars, cette même date coïncidant avec la célébration du Cinquantenaire de la Société royale de géographie d'Égypte, fondée par S. A. le Khédive Ismail en 1875.

On est prié d'adresser toutes communications au Secrétariat général, rue Cheikh Youssef, n^o 45, Le Caire.

P. R.

Congrès international d'histoire des religions, Paris, 1923. — Sur l'initiative de la Société Ernest Renan et à l'occasion du centenaire du savant illustre dont elle porte le nom, un Congrès international d'histoire des religions se réunira à Paris du 8 au 13 octobre 1923.

Ce Congrès aura un caractère exclusivement scientifique. En seront exclus les exposés ou débats d'ordre confessionnel.

Ses travaux comporteront des séances générales et des séances de sections.

En principe, les sections suivantes pourront être organisées :

I. Méthodes. Anthropologie, Ethnographie, Démographie religieuses, Psychologie religieuse.

II. Religions préhistoriques. Religion des non-civilisés ou demi-civilisés : Africains, Océaniens, Américains, Amérique précolombienne.

III. Religions des peuples de l'Orient antique : Égyptiens, Assyro-Babyloniens, Phéniciens, etc.

IV. Religions des Hébreux, Israélites et Juifs. Exégèse de l'Ancien Testament. Littérature talmudique et rabbinique. Judaïsme contemporain.

V. Religions de l'Inde et de la Perse. Manichéisme. Philosophies religieuses de l'Inde contemporaine.

VI. Religions des Chinois, Japonais, Finnois. Religions de l'Asie centrale.

VII. Religions préhelléniques du bassin de la mer Egée. Religions du monde grec et hellénistique. Religion des Romains.

VIII. Christianisme antique. Exégèse néotestamentaire. Christianisme médiéval (Occident et Orient). Scolastique. Droit canon. Iconographie et musique sacrées.

IX. Religions des Celtes, des Germains, des Letto-Slaves et des Slaves.

X. Islam. Islam primitif, moderne et contemporain. Sectes de l'Islam.

XI. Christianisme moderne et contemporain : 1° Catholicisme ; 2° Églises issues de la Réforme ; 3° Églises d'Orient ; 4° Église russe.

XII. Enseignement de l'histoire des religions.

La cotisation est fixée à un minimum de 30 francs (ce prix est réduit à 20 francs pour les femmes des congressistes).

Les adhérents recevront gratuitement les comptes rendus des séances et toutes publications qui pourront être faites par le Congrès.

On est prié d'adresser les adhésions et toute correspondance relative au Congrès à M. Alphandery, secrétaire général, 104, rue de la Faisanderie, à Paris (XVI^e).

Les adhérents voudront bien faire connaître, le plus tôt possible, la section à laquelle ils se proposent d'apporter un concours actif.

Les cotisations devront être adressées (autant que possible par mandat-poste) à M^{lle} Marguerite Brunot, secrétaire-trésorière, 41, rue Gay-Lussac, Paris (V^e), Compte chèques-postaux : Paris 522-74.

P. R.

Centro internacional de Investigaciones históricas americanas. — Comme suite à une décision prise par le 1^{er} Congrès d'histoire et de géographie hispano-américaines (Séville, 1914), ratifiée par le 2^e Congrès (Séville, 1921), il a été créé à Madrid un « Centre international de recherches historiques américaines ». Chaque gouvernement adhérent devra participer aux frais généraux par une subvention annuelle.

P. R.

Congrès de géographie et d'histoire hispano-américaines. — Le 3^e Congrès se tiendra à Séville en 1924, date de l'Exposition hispano-américaine, et le 4^e, à Buenos Aires, en 1926.

P. R.

Société du folk-lore canadien. — La section de Québec de la *Société du folk-lore américain* s'est constituée, le 3 mai 1922, en Société indépendante, sous le nom de *Société du folk-lore canadien*.

P. R.

Société des Américanistes de Paris.

22

American Association for the advancement of science. — A la seconde assemblée annuelle de la Division du Sud-Ouest de l'*American Association for the advancement of science*, tenue à l'Université de l'Arizona, à Tucson, du 26 au 28 janvier 1922, ont été présentées les études suivantes d'archéologie, d'anthropologie et de sociologie américaines :

C. J. Sarle, *Discovery of three skeletons of the Hohokam race in southern Arizona, a prehistoric desert people of the Southwest* ;

Robert F. Gilder, *A prehistoric skull excavated near Tucson* ;

H. B. Leonard et A. E. Douglass, *Orientation of prehistoric house outlines near Bear Canyon, Tucson, Arizona* ;

Phebe Bogan, *Yaqui ceremonial dances* ;

Edgar L. Hewett, *Native american artists* ;

Kenneth M. Chapman, *Life forms in the pottery decoration of the Pueblo area* ;

Wesley Bradfield, *Progress report in research in the Jemez region* ;

L. F. Brady, *Some archaeological studies in the neighborhood of Flagstaff* ;

R. E. Twitchell, *Pueblo land tenures in New Mexico and Arizona* (*American anthropologist*, t. XXIV, 1922, p. 251).

R. D'H.

38^e Congrès annuel de l'Académie des Sciences d'Indiana. — A ce Congrès, qui s'est tenu les 7 et 8 décembre 1922 à Indianapolis, les communications suivantes intéressant l'américanisme ont été faites : Balcom (S. Frank), *The palaeolithic stone age in Indiana* ; Culbertson (Glenn), *The archaeological survey of Jefferson county* ; Reagan (Albert B.), I. *The Southern Ute Indians of the Pine River valley, Colorado* ; II. *Indian funerals* ; III. *Twinkling star* ; Bigney (Andrew J.), *Archaeology in Posey and Vanderburg counties* (*American anthropologist*, t. XXIV, 1922, p. 496).

P. R.

General meeting of the archaeological Institute of America. — La 24^e réunion de l'*Archaeological Institute of America* s'est tenue à l'Université Yale, du 27 au 29 décembre 1922. L'*American philological Association*, l'*American historical Association* et la *Society of biblical literature and exegesis* participaient à cette réunion. Parmi les communications qui ont été faites, une seule intéresse l'américanisme, c'est une étude de notre collègue Sylvanus Griswold Morley, de l'Institution Carnegie de Washington : *History and chronology in ancient Middle America*.

P. R.

Le Musée de l'Indien américain, Fondation Heye. — Ce musée, ouvert au public le 15 novembre 1922, est l'œuvre de M. Heye qui en est le promoteur et l'âme. Il a consacré vingt années à ce monument dédié aux recherches sur l'anthropologie des Indiens d'Amérique.

Plus d'un million et demi d'échantillons, dont quelques-uns fort rares, ont été exposés au public. Les trois étages du Musée sont devenus insuffisants et il a fallu créer une réserve ouverte largement, il est vrai, à la disposition des étudiants.

Les membres du conseil ont publié plus de 90 articles ou communications, dont certains, comme « les Antiquités de Manabi, Equateur » par M. H. Saville, sont fort importants.

Quantité de fouilles ou de recherches ont été entreprises par le Prof. Saville sur la côte ouest de l'Amérique du Sud et en Amérique centrale, par M. Harrington aux États-Unis mêmes, par F. W. Hodge aux fameuses « Sept cités de Cibola ».

Dans une brochure de propagande, le comité cite 21 noms d'anthropologistes qui ont travaillé sur les tribus indiennes et de nombreux ouvrages dont certains portent sur plusieurs années.

Parmi les personnes qui ont collaboré à l'œuvre soit par des travaux, soit par des dons, on relève les noms de : H. W. Hendricks, J. B. Ford, promoteur de recherches dans le sud, M. C. Keith, donateur d'une riche collection sur le Costa Rica, le général T. Coleman du Pont, qui dota une exploration dans la région des Basket makers, Mrs. M. A. Heye et Mrs. Th. Heye, A. M. Huntington, qui a offert le terrain sur lequel le Musée a été édifié et qui a inauguré en 1919 la série des « Indians notes and monographs ».

Ces résultats importants sont dus à l'intelligence, à la ténacité et aux hautes qualités scientifiques et d'organisation de M. Heye et de ses collaborateurs (*Natural history*, t. XXIII, p. 89).

L. C. J.

Les expéditions de l'« University Museum » de Philadelphie. — L'University Museum a une expédition en Alaska (Shotridge), une dans l'Amérique centrale (Burkitt) et une troisième au Pérou (Farabee). M. Louis Shotridge est parti en mai 1922 et compte poursuivre ses recherches pendant deux ans. M. Farabee a déjà envoyé une grande collection représentant le résultat de ses fouilles dans le Pérou méridional, une importante série de poteries de Nazca et de tissus anciens (*The Museum Journal*, t. XIII, 1922, p. 238, 239, 245).

P. R.

Société anthropologique de Saint-Louis. — Parmi les études présentées aux récentes réunions de cette Société, nous signalerons les travaux de W. K. Moorehead : *Exploring the Cahokia group of mounds*, et de Clark Wissler : *Time perspective in culture and race*.

Au cours de l'année écoulée, la Société avait pris en main l'organisation d'un comité et la collecte de fonds pour une exploration du Missouri au point de vue archéologique. Le Dr R. J. Terry, ancien président de la Société, a été nommé directeur permanent du nouveau Comité (*American Journal of physical anthropology*, t. V, 1922, p. 283-284).

R. b'H.

Iowa Academy of science. — A la 36^e assemblée annuelle de l'Académie des sciences du Iowa, tenue à la Drake University, à Des Moines, le 28 et le 29 avril 1923, ont été présentés deux mémoires d'archéologie américaine : *The new Albin inscribed tablet*, par Ellison Orr, et *Decorative markings on some fragments of Indian pottery from Mills county, Iowa*, par Paul R. Rows (American anthropologist, t. XXIV, 1922, p. 252).

R. D'H.

Faculté des Hautes Études de l'Université de Mexico. — Par décret du 7 avril 1910, Porfirio Díaz avait créé à Mexico une École nationale des Hautes Études. Cette École est devenue la Faculté des Hautes Études de l'Université nationale de Mexico. Le programme des cours, qui y seront professés en 1923, fait une part importante à l'américanisme. Voici en effet la liste des cours qui traiteront de sujets se rapportant à cette science :

Pablo GONZÁLEZ CASASOVA : I. Phonétique expérimentale appliquée à l'Espagnol et aux langues indigènes du Mexique ; II. Méthodes pour l'étude des langues indigènes, spécialement mexicaines, du plateau central.

Nicolas LEÓN : Anthropologie et Ethnologie, spécialement du Mexique.

Luis VÁZQUEZ TORNE : Histoire de l'Espagne et des relations entre l'Espagne et l'Amérique.

Hermann BEYER : I. Les anciennes civilisations du Mexique ; II. Le soi-disant "Calendrier Azték" ; III. Quelques codex picturaux des anciens Mexicains.

Horacio BLANCO FOMBONA : Histoire latino-américaine, comme base à un cours supérieur de littérature latino-américaine.

P. R.

Segundo Congreso mexicano del niño. — Dans ce congrès qui s'est réuni à Mexico en janvier 1923, les docteurs Sola et C. Quintanilla ont lu un mémoire intitulé : *Datos para el estudio del crecimiento del niño mexicano.*

P. R.

Une exposition de l'art du tissage au Mexique. — Une exposition d'échantillons de l'art du tissage mexicain a été inaugurée dans le nouvel édifice du Ministère de l'Instruction qui vient d'être ouvert en présence du Président Obregon. Cette exposition donne un aperçu tout à fait intéressant et instructif sur le développement de cet art populaire antique, renommé dans le monde entier. Elle montre les progrès de cet art depuis les périodes les plus reculées jusqu'à nos jours. Le Ministre cherche par cette exposition à faire revivre cet art spécial des anciens Mexicains et à le répandre dans les classes populaires. On apportera dans les écoles mexicaines un soin particulier à l'enseignement de la technique du tissage artistique (*Deutsch-mexikanische Rundschau*, sept.-oct. 1922).

L.-C. L.

Monuments du Yucatan. — *Le Figaro*, du 22 décembre 1922, donne la dépêche suivante de Mexico :

Des personnalités éminentes américaines et mexicaines viennent de constituer, à New York, un Institut archéologique du Yucatan, qui se propose l'étude de l'archéologie de cette péninsule. Des travaux préliminaires d'excavation seront entrepris pour faciliter les explorations de l'Institut, et une route sera construite entre le port de Progreso et la localité de Chichen Itzá.

D'autre part, l'*American anthropologist* (t. XXIV, 1922, p. 396) annonce la création à Mérida d'une Société pour la préservation des monuments du Yucatan, sous le titre de : *Asociación conservadora de los monumentos arqueológicos de Yucatan.*

P. R.

Revista del Centro de estudios históricos y geográficos de Cuenca. — Sous ce titre, paraît depuis janvier 1921 une publication éditée dans la capitale de la province de l'Azuay (République de l'Équateur). Les cinq fascicules qui nous sont parvenus jusqu'ici renferment d'intéressants articles américanistes. Outre la Revue, le Centre d'études de Cuenca a commencé d'éditer une série de Mémoires à part. Ceux qui sont parus à ce jour sont : *Cuenca de Tomebamba*, par Julio MATOVELLE ; *El retrato del Libertador*, par Ezequiel MANQUEZ ; *Cronicas documentadas del 3 de noviembre de 1820*, par Octavio CONDERO PALACIOS ; *Blasones y estandarte de la ciudad de Cuenca*, par Rafael M. ARIZAGA et Honorato VÁSQUEZ ; *Olmedo*, par Remigio CRESPO TORAL ; *La Tomebamba de los Incas*, par Tomás VEGA TORAL ; *Estudio histórico sobre los Cañaris pobladores de la antigua provincia del Azuay*, par Federico GONZÁLEZ SUÁREZ (réédition) ; *Apuntes de arqueología Cañar*, par Jesús ARRIAGA ; *Miguel Moreno*, par Remigio CRESPO TORAL ; *González Suárez*, par Remigio CRESPO TORAL ; *El Fundador de Cuenca de América*, par Alfonso M. JERVES.

Tous nos vœux vont à cette nouvelle institution scientifique équatorienne.

P. R.

Création d'un Musée national d'histoire au Brésil. — Par décret du Président de la République du Brésil, il est créé un Musée national d'histoire chargé de recueillir, classer et exposer au public les objets d'importance historique, notamment ceux qui se rapportent à l'histoire du Brésil, et de favoriser des cours, conférences et fêtes commémoratives, et toutes publications ayant pour objet la conservation des souvenirs historiques et des traditions nationales.

P. R.

Instituto Varnhagen. — Sous la présidence de M. Rocha Pombo, il s'est créé, le 14 novembre 1922, une société appelée « Instituto Varnhagen », dont le siège est Praça 15 de Novembro, 101, 2^o, à Rio de Janeiro. Le nouvel Institut a pour but essentiel de développer l'étude de l'histoire nationale et d'en répandre la

connaissance par l'enseignement. Il s'efforcera aussi de resserrer les relations intellectuelles du Brésil avec le Portugal et l'Espagne, et entre les peuples américains; il se propose également d'établir une bibliographie méthodique de l'histoire du Brésil.

P. R.

Instituto de investigaciones históricas. — La section d'histoire de la Faculté de philosophie et lettres de Buenos Aires, transformée en Institut de recherches historiques, par décision de l'Université, en date du 5 décembre 1921, sous la direction de notre savant collègue, Emilio Ravignani, aura désormais un organe officiel où elle fera connaître la tâche quotidienne accomplie par l'institution scientifique argentine. Cet organe a pour titre *Boletín del Instituto de investigaciones históricas*; son premier numéro porte la date de juillet 1922.

P. R.

Le Musée de La Plata; Les trois époques. — En août 1866, un monsieur, avantageusement connu à Buenos Aires dans le monde des affaires, comme directeur de deux compagnies d'assurances, et plus estimé encore dans les cercles patriotiques pour avoir fait partie de la légion de volontaires qui combattit si glorieusement pendant la guerre du Paraguay, s'acheminait, accompagné de trois enfants, dont l'aîné avait à peine quatorze ans, vers le bois de Palermo, qui était alors inculte.

Après avoir franchi tertres et fossés, ils arrivèrent à un marais situé près du fleuve où l'on avait déposé, à l'époque de Rosas, une grande quantité de galets, de gravier et de sable, pour combler les bas-fonds.

Dans cet amoncellement de remblais, les enfants ne tardèrent pas à découvrir de nombreux cailloux brillants: opales, agathes, cornalines etc.... qu'ils prenaient dans leur candide ignorance pour des « yeux pétrifiés »; ils en firent la plus abondante provision possible.

En revenant de la promenade, l'aîné, qui avait déjà montré dans son enfance une inclination marquée pour un certain genre d'étude, proposa à ses frères de fonder un musée. Les enfants applaudirent à cette idée, et leur père promit son aide à la grande entreprise. Il voulait ainsi encourager la vocation qu'il voyait se dessiner clairement chez son fils aîné.

C'est ainsi que, par une belle journée d'août de 1866, un enfant de 14 ans, Francisco Josue Pascasio Moreno, avec l'assentiment de son père Don Francisco, en compagnie de ses frères Josue et Eduardo, posa la première pierre du Musée universellement connu de La Plata, le plus important de l'Amérique du sud.

La première section du Musée, celle de minéralogie, acquit chaque dimanche grâce aux promenades à Palermo, un plus grand développement. Tout d'abord les fondateurs se servirent de boîtes à cigares pour ranger leurs collections; mais ils durent bientôt les remplacer par d'autres plus grandes, qu'ils suspen-

dirent en face des fenêtres du haut belvédère de leur maison. Des dons enrichirent bien vite le musée naissant. Madame Florencia Thompson de Lezica fit cadeau aux enfants de beaux coquillages de la côte d'Afrique, et Madame Maria Sanchez de Mandoville y ajouta une astérie ou étoile de mer qu'elle obtint d'un des officiers français qui ramenèrent les restes de Napoléon de Sainte-Hélène en France. Ces cadeaux inaugurèrent la section zoologique. Le troisième don, deux balles de mitraille recueillies sur le champ de bataille de Waterloo, fut le début de la section d'histoire. Tous les règnes de la nature étaient déjà représentés. De nouvelles découvertes encourageaient les trois naturalistes à faire une visite au Docteur Burmeister, directeur, à cette époque, du Musée national d'histoire naturelle. Cet illustre savant les reçut avec amabilité et malgré son âge avancé, alla voir le musée « Moreno », et continua ses visites, « ne venant jamais les mains vides », écrit le fondateur. A partir de ce moment, les relations entre Burmeister et Moreno furent de plus en plus intimes. Soumettant ses collections à l'examen du savant qui les classifiait patiemment, le jeune homme studieux s'empressait de noter dans son catalogue toutes les observations du maître.

Le musée prospéra, les boîtes furent remplacées par des étagères formées de caisses vides tapissées. En 1870, par suite d'un changement de domicile, Moreno transféra son Musée à la maison de campagne de ses parents, où il put disposer d'un plus grand local. Il se dédia complètement aux études scientifiques, réalisa son premier voyage d'exploration en 1871 autour du lac de Vitel, propriété de sa famille, d'où il rapporta une abondante série de fossiles, dont quelques spécimens restent intéressants parmi les plus importants du Musée de la Plata. Au retour de cette exploration, il dut ajouter deux pièces à son musée pour y placer sa nouvelle collection.

Le succès obtenu, les éloges mérités que lui décernèrent Burmeister, Eguia et d'autres savants l'encouragèrent à poursuivre ses recherches. Don Francisco, qui appuyait la vocation de son fils, résolut de lui offrir un nouveau musée pour l'anniversaire de sa naissance. Il fut construit sous la direction de l'architecte Von Arning et disposé intérieurement d'après les indications du Docteur Burmeister. L'édifice fut terminé en novembre 1872. Quelques jours après, Moreno, déjà en relations avec le Professeur Dupont, directeur du Musée d'histoire naturelle de Bruxelles, reçut la visite du jeune naturaliste Van Beneden, qui le mit en rapport avec le Docteur Paul Broca.

Van Beneden approuva vivement l'intention de Moreno d'orienter ses recherches vers les régions peu connues du pays, l'incita à explorer la Patagonie, à s'occuper des anciens habitants, pensant qu'il ferait des découvertes intéressantes qui viendraient s'ajouter aux vestiges qu'il possédait déjà. Tenant compte de l'opinion de Van Beneden, cédant surtout aux impulsions irrésistibles de sa vocation, Moreno entreprit son premier voyage vers le sud ; il arriva en avril 1873 à Carmen de Patagones, où il put en un mois réunir 60 crânes, 1200 os et beaucoup d'autres objets. Le résultat de cette exploration fut publié par Broca dans la « Revue d'Anthropologie ». Quatrefages, Topinard et Virchow s'y intéressèrent, écrivirent à Moreno pour l'encourager à poursuivre ses recherches et lui proposer des échanges.

Le second voyage eut un but à la fois scientifique et patriotique. Moreno le réalisa à bord de la goëlette « Rosales » en compagnie du Docteur Carlos Berg, au moment où les Chiliens commençaient à agiter la question de frontière. En raison du manque de ressources, cette exploration dut s'arrêter à Bahía-Blanca ; elle fut, malgré tout, féconde en résultats.

Nous ne suivrons pas l'audacieux explorateur dans ses incessants voyages en Patagonie et dans la Cordillère.

Après les explorations de 1873 et de 1874, il entreprit celle de 1875 au nord de la Patagonie avec le concours de la Société scientifique argentine et du gouvernement de la province de Buenos Aires.

Franchissant la ligne militaire qui défendait la province contre les razzias des Indiens, il arriva au Rio Negro, visita les Puelches (Geunaken), les Tehuelches et les Mapuches (Araucans), puis remontant le cours du Limay, il parvint au campement de Sayhueque à Caleofu ; il voulut de là passer au Chili, mais il dut se limiter à atteindre le lac de Nahuel-Huapi et revenir à Buenos Aires pour annoncer à temps l'invasion que préparaient les Indiens excités par les harangues de Namuncura et d'autres chefs de tribus.

En 1876 et en 1877, Moreno explora le sud de la Patagonie. Il décrit les résultats obtenus dans son ouvrage : « *Viaje a la Patagonia austral* ».

En 1879, il retourna en Patagonie, mais dans le nord, il fut fait prisonnier et condamné à mort par son ancien ami le chef indien Sayhueque. Le musée de La Plata conserve comme de précieuses reliques les « bastos » qui lui servirent pendant sa fuite, le « poncho » qu'il laissa traîner derrière lui pour effacer l'empreinte de ses pas sur le sable, et le drapeau argentin qu'il tint caché sur sa poitrine pendant sa captivité, afin de le soustraire aux profanations des Indiens soulevés.

Les explorations de Moreno dans la Cordillère durèrent vingt-quatre ans ; il acquit donc une connaissance exacte de ces contrées, depuis le désert d'Atacama jusqu'au détroit de Magellan ; il put ainsi représenter efficacement l'Argentine pendant son conflit de limites avec le Chili, et incliner l'esprit de l'arbitre anglais à rendre un verdict favorable à la thèse argentine.

En mai 1877, le Docteur Vicente G. Quesada, ministre de l'intérieur de la province de Buenos Aires, présenta aux chambres législatives un mémoire où il était dit : « Si le trésor public le permettait, on proposerait la création d'un Musée d'antiquités américaines pour y conserver les curiosités archéologiques et anthropologiques à découvrir dans nos territoires encore inexplorés, curiosités qui sont les vestiges d'un passé oublié, dont les reliques classifiées scientifiquement aideraient à la solution de problèmes compliqués. Je fais des vœux pour que cette institution, dont la base pourrait être le Musée formé par Francisco P. Moreno, puisse être créée. Ce que l'intérêt privé fit en faveur de la science pourrait être continué et développé par le pouvoir législatif au profit de la culture publique ».

Quand Moreno connut les intentions du gouvernement, il s'empressa d'offrir gratuitement ses collections et deux mille volumes de sa bibliothèque. Le 8 octobre de la même année, les chambres décrétèrent d'accepter le don. De

ce fait, fut fondé le Musée d'anthropologie et d'archéologie de Buenos Aires. Le 13 novembre suivant, le Docteur Francisco P. Moreno en était nommé directeur, chargé de conserver les collections dans la propriété appartenant à sa famille, jusqu'à ce qu'il soit possible de disposer d'un édifice convenable pour les recevoir.

En conséquence du décret consacrant la grande métropole du nord capitale fédérale, surgit du sol, le 19 novembre 1882, la nouvelle ville de La Plata, capitale de la province de Buenos Aires.

Parmi les institutions devant être transférées à La Plata, se trouvait le Musée d'histoire naturelle que dirigeait Burmeister, mais on décida de le laisser à Buenos Aires, craignant la détérioration des collections par le transport. En échange, on détermina le transfert du Musée Moreno.

En mai 1884, le Docteur Carlos d'Amico, alors gouverneur de la province, chargea le Docteur Moreno de faire un projet de Musée destiné à remplacer celui de Buenos Aires, fédéralisé le 4 septembre de la même année. Ce dernier acte réalisé, le gouvernement de la province décréta la fondation du Musée de La Plata, et la construction d'un édifice propre à le recevoir. L'édifice, « premier monument scientifique du pays » comme dit le Docteur Varela Ortiz, fut construit sous la constante surveillance de Moreno; l'on peut en remarquer la douce harmonie et l'heureux agencement qui correspondent exactement et minutieusement à son objet.

Le musée ne fut pas une œuvre de hasard ou de circonstance; Moreno s'inspira pour le réaliser de l'expérience de Flower et de Gaudry.

L'idéal de Moreno était de former une institution analogue à la « Smithsonian Institution » de l'Amérique du Nord; s'il ne parvint pas à l'accomplir, c'est qu'il ne put jamais disposer de fonds suffisants.

Les savantes publications faites par lui et ses collaborateurs dans les « Annales » et dans la « Revue du Musée » prouvent qu'il tira toujours le meilleur parti possible de ses ressources.

Le Docteur Moreno étendit son champ d'action sur tout le territoire de la République, il groupa autour de lui une pléiade de savants: les anthropologues Ten Kate et Lehmann-Nitsche, les paléontologues Roth et Mercerat, les géologues Hauthal, Burckhardt et Schiller, le linguiste Lafone Quevedo, l'archéologue Torres, les zoologues Bruch et Lahille, le botaniste Alboof, les géographes Lange et Delachaux. Les explorations se succédaient sans interruption, principalement du côté de la Cordillère.

Malheureusement, le Musée périclita ensuite sensiblement, pendant l'absence prolongée que dut faire Moreno comme représentant de l'Argentine à Londres, pendant ses dissensions avec le Chili, dont il a été parlé plus haut.

Il est juste de signaler ici le nom de Rafael Cattani qui, sans être un homme de science, fut un de ceux qui travaillèrent le plus au progrès du Musée, même et surtout à l'époque de sa décadence. Nommé secrétaire, il fut exactement l'homme d'administration que pouvait désirer Moreno; son activité infatigable et sa probité lui attirèrent la confiance de son chef qui lui remettait la direction pendant ses absences. Sur la base d'une administration scrupuleusement hon-

nète et à force d'économies, il maintint la marche chancelante du Musée avec une subvention dérisoire.

La plus grave désillusion fut réservée à Moreno. Après avoir acquis tant de droits à la considération et au respect de tous, une mésintelligence avec les fondateurs de l'Université de La Plata le priva en 1906 de la direction du Musée. Une convention entre le gouvernement et celui de la province convertit en Université nationale les divers instituts et écoles d'enseignement supérieur que soutenait la province en y comprenant le Musée converti en Faculté de sciences naturelles et en y adjoignant une École de chimie et pharmacie.

Moreno ne voulut pas assister à ce changement ; il se retira, la mort dans l'âme. Le Pouvoir exécutif national nomma le linguiste et archéologue Don Samuel A. Lafone Quevedo directeur du Musée.

Quand Moreno laissa son Musée au gouvernement, il renfermait, d'après l'inventaire de 1902, les collections suivantes :

Anthropologie et Ethnographie.....	20.714	pièces
Paléontologie.....	63.963	»
Géologie.....	40.360	»
Minéralogie.....	22.025	»
Zoologie.....	49.032	»
Botanique.....	4.500	»
	200.594	»

Le nouveau régime fit périliciter le Musée qui entra dans une phase douloureuse. Cependant, il était défendu de signaler cette décadence. Le Docteur Hermann von Ihering, directeur du Musée de São Paulo, académicien honoraire de l'Institut de La Plata, eut la franchise de dire que le Musée rétrogradait en donnant asile à la Faculté. Le conseil académique considéra dans une réunion cette critique comme illégale et vota le rappel à l'ordre, sans étudier le bien ou le mal fondé de la question. Il est bon de faire remarquer qu'aucun professeur, collaborateur au Musée, ne sanctionna cette décision.

En réalité, la chute devenait imminente ; des protestations s'élevèrent et parvinrent jusqu'au foyer tranquille du vieux fondateur du Musée qui, voyant son œuvre presque détruite, ses collections mises à l'écart et confondues, oublia ses griefs, se décida à intervenir, à travailler, à reprendre sa vie active de luttteur infatigable. Ce fut un spectacle consolant de voir le directeur du Musée en ouvrir les portes à deux battants à son illustre fondateur.

Le 8 octobre 1919, le Docteur Lafone Quevedo lui avait écrit : « J'ai le plaisir de vous accuser réception de votre lettre datée du 30 septembre dernier, et serai très heureux de votre visite. Je vous attendrai vendredi ou samedi prochain. Le Docteur Luis Maria Torres qui est déjà prévenu vous accompagnera. Vous savez qu'en toute occasion j'ai proclamé que vous étiez le fondateur du Musée ; je vous donne la certitude de tenir compte de toutes vos observations, sachant d'avance qu'elles seront fondées ».

Les vieux compagnons de Moreno qui travaillaient encore au Musée, les jeunes qui connaissaient l'histoire de ses origines, tous enfin attendaient fébrile-

lement son retour. Malheureusement, Moreno ne put contribuer à la renaissance de son Musée ; quelques jours après sa visite, le 22 novembre, on apprit, avec stupeur, son décès. Le grand lutteur tombait au moment où commençait à poindre l'aurore qui devait illuminer la régénération de son œuvre par la conquête de son indépendance. Le 7 octobre 1919, le Pouvoir exécutif national signa le décret séparant le Musée de l'École de chimie et pharmacie. Ce jour marque le commencement de la troisième époque.

Le 18 juillet 1920, mourut le directeur Docteur Samuel A. Lafone Quevedo à l'âge avancé de 85 ans ; il était aussi chargé de mérites que d'années. Dans sa session du 18 août suivant, le Conseil Supérieur de l'Université élit pour lui succéder le Docteur Luis María Torres, chargé de section au Musée.

Le Docteur Torres collaborait au Musée depuis la fin de 1904, alors qu'il dépendait encore de la province de Buenos Aires. Quand l'établissement fut nationalisé et converti en Faculté de sciences naturelles et de sciences chimiques, le Docteur Torres continua à y être attaché comme professeur adjoint. Ses premiers travaux furent des recherches archéologiques sur les rives fluviales des territoires de l'Argentine et de l'Uruguay. Il publia depuis 1897 plus de quarante ouvrages dont il recueillit les éléments au cours de nombreuses explorations sur le territoire argentin.

On attendait que le nouveau directeur esquissât son programme, il ne tarda pas à le faire : « Je considère possible, dit le Docteur Torres, d'affronter avec succès la tâche ardue que l'on m'a confiée, en ratifiant le programme du fondateur du Musée. J'ai la conviction que, par le savoir et le travail assidu de son personnel, le Musée doit recouvrer le haut prestige scientifique qu'il avait conquis et que, dirigé dans la voie tracée par son fondateur, il contribuera efficacement à la culture du pays et à sa bonne réputation. Il faut donc renoncer à l'innovation, continuer ce qui est commencé en le développant au profit du Musée ».

Le Docteur Torres se rappelle comme un des plus heureux jours de sa vie celui où, invité chez le Général Mitre, il entra en relation avec le Docteur Moreno. Ce jour marqua le commencement d'une amitié qui n'a jamais été interrompue.

Quand le Docteur Moreno fut éloigné du Musée, le Docteur Torres continua à cultiver cette amitié ; aux confidences intimes, aux enseignements profitables de cet homme incomparable, il put se pénétrer de la pensée qui donna vie au Musée.

Se prévalant de ses nombreuses relations, exposant la justesse et la nécessité de sa demande, le Docteur Torres obtint que les chambres législatives lui accordent la somme de 300.000 piastres pour agrandissements et réparations de l'édifice. En raison des transformations que l'on put faire avec cette somme, les sages prévisions de Moreno commencèrent à se réaliser : « Agrandir pour distribuer systématiquement toutes les collections ». En effet, dans le plan de réparations, entre une série de réformes par lesquelles les sections de minéralogie et d'anthropologie occupent maintenant un espace double de celui qui leur était réservé avant. La section de paléontologie est augmentée d'une nouvelle salle pour les mastodontes. La section d'archéologie de l'Amérique

centrale a été transférée dans une salle beaucoup plus grande que la précédente. La section d'ethnographie passera à la bibliothèque actuelle, et celle-ci sera transférée à l'amphithéâtre converti pour cet objet en une splendide salle présentant toutes les commodités pour les lecteurs.

L'activité se manifeste par des explorations opportunes sur tout le territoire de la République. Le Docteur Lehmann-Nitsche étudie à Jujuy les tribus indigènes du Nord, pendant que le Docteur Carette explore la Cordillère à Mendoza et que l'ingénieur Kantor visite Monte-Hermoso, avec le projet de remonter plus tard



Le buste de Moreno au Musée de La Plata.

le Paraná pour étudier ses ravins. Le directeur même du Musée a exploré, en plusieurs voyages, une bonne partie de la Patagonie; plusieurs fois, il a accompagné les Docteurs Roth, Schiller et Carette, secondé par l'aide Pablo Gaggero. Ces dernières explorations ont fourni une collection de roches, de minéraux et de fossiles de plus de 6.000 exemplaires.

Dans le bref délai d'un an et demi, ont été réalisées 14 explorations sur tout le territoire de la République. Un plan étendu de recherches géologiques, paléontologiques, zoologiques et anthropologiques, dans la province de Buenos Aires, est à l'étude.

En même temps, on continuera, sans repos, les explorations au Nord de la Patagonie qui donnent de si belles découvertes en fossiles secondaires.

Le Docteur Torres désire que la section d'anthropologie, dont est chargé le Docteur Lehmann-Nitsche, redevienne comme autrefois la première de son genre en Amérique du Sud.

La bibliothèque est l'objet d'une réorganisation complète, en raison des nombreuses acquisitions de livres et de revues de valeur qui viennent d'être faites. Le Musée possède en ce moment 227 collections complètes de périodiques.

Pour confirmer l'absolue identité de pensée entre le fondateur du Musée et le directeur actuel, le Docteur Torres a pris l'initiative d'une souscription, afin de faire ériger une statue au Docteur Moreno. Ceux qui bientôt contempleront le buste du remarquable explorateur comprendront que c'est maintenant que Moreno a pris pleine possession de son œuvre, et que personne ne pourra l'en déposséder une autre fois.

M. DE BARRIO,
Secretario del Museo de La Plata.

Primer Congreso de historia nacional argentina. — Le premier Congrès d'histoire nationale s'est ouvert à Buenos Aires le 29 juillet 1922, avec le concours de divers délégués des gouvernements de provinces, des bibliothèques et de toutes les personnes intéressées à la conservation des Archives nationales, sous les auspices de la *Academia americana de la historia*.

P. R.

Prix d'histoire et d'archéologie américaines. — Le 26 avril, la Commission chargée de décerner ce prix important s'est réunie à la Bibliothèque nationale de Paris. Au 2^{me} tour de scrutin, elle a désigné, à l'unanimité, M. Erland Nordenskiöld comme lauréat. L'œuvre considérable de notre savant collègue est trop connue dans notre Société pour qu'il soit besoin d'insister sur les rares mérites qui l'imposaient au choix du jury. J'ai la conviction que ce choix sera approuvé par les Américanistes du monde entier et j'ai l'espoir que la juste récompense qui vient d'être attribuée à Nordenskiöld, en renforçant encore l'autorité dont il jouit dans les milieux scientifiques, lui permettra de réaliser, dans les meilleures conditions possibles, le projet de Congrès international des Américanistes de 1924 à Göteborg.

P. R.

Prix Bonaparte-Wyse. — La Société de Géographie a accordé le prix Bonaparte-Wyse (médaillon d'or) au Journal de notre Société. Cette récompense est pour nous le plus précieux des encouragements, car nous y voyons la preuve que l'effort que nous poursuivons sans relâche est apprécié dans les milieux scientifiques. Que le Conseil de la Société de Géographie veuille bien trouver ici l'expression de notre profonde gratitude.

P. R.

Hommage à José Toribio Medina. — Notre éminent collègue, le savant his-

torien José Toribio Medina, a été nommé docteur honoris causa de l'Université nationale de México.

P. R.

Hommage à Lorenzo de Boturini. — Au mois de mai dernier, a été inaugurée à México une plaque commémorative pour perpétuer le souvenir de Lorenzo de Boturini ; l'inscription porte les dates de la fondation par le savant italien du Musée d'antiquités historiques, de sa mise en accusation et de sa libération. C'était un hommage que le Mexique se devait de rendre à la mémoire d'un des savants qui a le plus contribué à l'étude de son passé et à la conservation de ses souvenirs archéologiques.

P. R.

Un drame haïtien. — On a représenté récemment avec un grand succès à Port-au-Prince un drame historique en vers de M. R. P. Goré, intitulé « Caco-nobo ». Ce nom est celui du dernier des caciques indiens que les Espagnols soumièrent à Haïti (*Boletín de la Unión panamericana*, juin 1923, p. 642).

P. R.

Une œuvre théâtrale en Guarani. — Au mois de décembre 1922, on a représenté au Paraguay une pièce du poète Barrios, intitulée « Amor y Lágrimas » entièrement écrite en Guarani. L'œuvre renferme des tableaux de la vie de la campagne paraguayenne (*Boletín de la Unión panamericana*, 1923, p. 422).

P. R.

Un artiste peintre indien. — *L'Opinion* (Paris, 16^e année, nouv. série, n^o 5, 13 juillet 1923) publie le portrait en costume indigène d'un Indien, le « Loup solitaire », dont les tableaux ont récemment remporté un grand succès à New York.

P. R.

Exposition de peintures indiennes. — Dans le hall des Indiens du Sud-Ouest de l'*American Museum* de New York, un peintre péruvien de talent, M. Francisco González Gamarra expose une série de dessins à la plume et d'aquarelles représentant des types indigènes, des vues de monuments de son pays et des reconstitutions de scènes de l'histoire incasique. Son art est nettement influencé par les motifs décoratifs empruntés aux pièces archéologiques de la région. Il y a là une heureuse tentative d'art nettement sud-américain, à laquelle on ne saurait trop applaudir.

P. R.

Cours des antiquités américaines au Collège de France. — M. Capitan commencera son cours le samedi 1^{er} décembre, à 5 heures, à l'amphithéâtre n^o 3 du

Collège de France et le continuera les mercredi et samedi à la même heure. Il étudiera, dans son cours du mercredi : 1° *Les dernières recherches en archéologie mexicaine*; 2° *Les caractéristiques des civilisations de l'Amérique centrale (rapports et différences)*, et dans son cours du samedi : *L'art péruvien antique*.

P. R.

Prix de l'Académie française. — L'Académie française a décerné son « Grand prix de la langue française », de 10 000 fr., destiné à reconnaître les services rendus au dehors à la langue française, à l'Université Laval de Québec et Montréal, et une médaille d'or à notre savant collègue et ami, M. Auguste Génin, de Mexico, à qui nous adressons à cette occasion nos plus chaleureuses félicitations.

P. R.

Gæa, Sociedad argentina de estudios geográficos. — Sous ce titre, il s'est fondé, au mois d'avril dernier, à Buenos Aires, une Société, dont le but est de stimuler en Argentine les études de géographie générale et particulièrement celles qui se rapportent à la géographie argentine. L'organe de cette Société portera le titre de *Gæa, Anales de la Sociedad argentina de estudios geográficos*. L'adresse de la Société est Perú, 208, à Buenos Aires. Le président est Madame F. G. A. de Correa Morales, le secrétaire, M. Osvaldo Bugallo.

P. R.

Cinquante-septième Congrès des Sociétés savantes de Paris et des départements. — Le cinquante-septième Congrès des Sociétés savantes de Paris et des départements s'ouvrira à Dijon, le mardi 22 avril 1924, à 2 heures. Les journées des mardi 22, mercredi 23, jeudi 24 et vendredi 25 avril seront consacrées aux travaux du Congrès. M. le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts présidera la séance générale de clôture, le samedi 26 avril, à 2 heures.

Les manuscrits, entièrement terminés, lisiblement écrits sur le recto et accompagnés des dessins, cartes, croquis, etc., devront être adressés, avant le 10 février 1924, au 2^e Bureau de la Direction de l'Enseignement supérieur. Il ne pourra être tenu compte des envois parvenus postérieurement à cette date.

En vue de la publication au *Journal officiel* des procès-verbaux des séances du Congrès, un résumé succinct de chaque communication devra être joint au manuscrit.

Il est laissé aux congressistes toute latitude dans le choix des sujets traités, qu'ils aient ou non un lien avec le Programme dressé par le Comité des travaux historiques et scientifiques. Toutefois l'inscription à l'ordre du jour du Congrès des communications présentées sera subordonnée à l'approbation dudit Comité.

Ces prescriptions ne restreignent pas le droit, pour chaque congressiste, de demander la parole sur les questions du programme.

Les personnes désireuses de prendre part aux travaux du Congrès recevront, sur demande adressée, avant le 15 mars, à M. le Ministre — 2^e Bureau de la

Direction de l'Enseignement supérieur, — une carte de congressiste donnant accès dans les salles des séances.

En ce qui concerne les réductions que les diverses Compagnies de chemins de fer consentaient autrefois, sur les tarifs normaux, aux délégués des Sociétés savantes et qu'elles se sont vues obligées de supprimer depuis les hostilités, elles seront l'objet d'une circulaire spéciale dans le cas où il paraîtrait possible aux Compagnies de les rétablir en vue du Congrès de Dijon.

P. R.

Mort de M. Georges Protat. — M. G. Protat, qui était l'imprimeur de notre *Journal* depuis 1903, est décédé le 15 juin 1923, dans sa 66^e année. Cette mort prématurée causera d'unanimes regrets parmi les membres de notre Société, qui, au cours d'une collaboration de vingt ans, avaient pu apprécier la haute conscience professionnelle et la parfaite courtoisie du disparu. Que la famille de M. G. Protat veuille bien trouver ici l'expression de nos sincères sentiments de condoléances.

P. R.

BIBLIOGRAPHIE AMÉRICANISTE¹,

PAR

P. RIVET.

ANTHROPOLOGIE.

Généralités.

- BENNETT BEAN (Robert). *The sitting height*. American Journal of physical anthropology. Menasha, t. V, 1922, p. 349-390.
- BRENTON (Helen). *Climate and races as factors influencing the weight of the newborn*. American Journal of physical anthropology. Menasha, t. V, 1922, p. 237-249.
- DIXON (Roland B.). *The racial history of man*. Londres, Charles Scribner's Sons, 1923, in-8°, 25 sh.
- DRACHSLEB (Julius). *Democracy and assimilation*. New York, Macmillan, 1920, 275 p.
- GIUFFRIDA-ROGGERI (V.). *Schéma d'une classification des Hominidés actuels*. Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques. Compte-rendu de la XIV^e session, Genève, 1912. Genève, t. II, 1914, p. 437-445.
- *Sul' origine dell' uomo, nuove teorie e documenti*. Bologne, Zanichelli, 1921, XIII-264 p., 24 lire.
- GRAY (Horace). *The relation of weight to chest-girth, stature and stem-length*. American Journal of physical anthropology. Menasha, t. V, 1922, p. 251-257.
- GREGORY (William K.). *The origin and evolution of the human dentition*. Baltimore, Williams and Wilkins company, 1922, xviii-548 p., in-8°.
- KLAATZCH (Herman). *The evolution and progress of mankind*, edited and enlarged by Adolph HEILBRON (translated by Joseph McCASE). Londres, T. Fischer Unwin, 316 p., 25 sh.
- LUSCHAN (Felix von). *Völker, Rassen, Sprachen*. Berlin, Weltverlag, 1922.

Amérique en général.

- HOUGH (Walter). *Report on the department of anthropology*. Report on the progress and condition of the United States national Museum for the year ending June 30, 1922. Washington, 1922, p. 39-48.
- HNDLÍČKA (A.). *Restes, dans l'Asie orientale, de la race qui a peuplé l'Amérique*. Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques. Compte-rendu de la XIV^e session, Genève, 1912. Genève, t. II, 1914, p. 409-414.

1. Les auteurs sont priés de vouloir bien adresser deux exemplaires de leurs travaux à la Société des Américanistes de Paris, 61, rue de Buffon, Paris (V^e).
Société des Américanistes de Paris.

- KRICKEBERG (Walter). *Amerika*. Illustrierte Völkerkunde, herausgegeben von Dr. Georg BUSCHAN. Stuttgart, Strecker et Schröder, 1922, t. I, p. 52-427.
- LEÓN (Nicolás). *Genesis del indio americano*. El Demócrata. México, 13 février 1916.
- MOODIE (Roy L.). *Paleopathology; an introduction to the study of ancient evidences of disease*. Urbana, University of Illinois press, 1922, in-8°, 7 \$ 30.
- ROQUETTE PINTO (E.). *Anthropologia (Guia das Collecções)*. Museu nacional do Rio de Janeiro. Rio de Janeiro, Typographia da Directoria geral de Estatistica, 1915, 74 p., in-8°.
- SULLIVAN (Louis R.). *The frequency and distribution of some anatomical variations in american crania*. Anthropological Papers of the American Museum of natural history, New York, t. XXIII, part 5, 1922, p. 203-258.

Amérique du Nord.

- Aymara deformation in North America*. American Journal of physical anthropology. Menasha, t. V, 1922, p. 400.
- BOAS (Franz). *Report on an anthropometric investigation of the population of the United States*. Journal of the American Statistical Association. Boston, juin 1922, p. 181-209.
- *The growth of children as influenced by environmental and hereditary conditions*. School and Society. New York, t. XVII, n° 429, 17 mars 1923, p. 305-308.
- BURN (Clinton Stoddard). *America's race heritage*. New York, The National Historical Society, 1922, 337 p., 4 \$ 20 c.
- Chicago Commission on race relations. The Negro in Chicago; a study of race relations and a race riot*. Chicago, University of Chicago press, 1922, 6 \$.
- CLARK (Talisferro), SYDENSTRICKEN (Edgar) et COLLINS (Selwyn D.). *Heights and weights of school children*. Publ. Health Reports. Washington, t. XXXVII, n° 20, mai 1922, p. 1185-1207.
- DANFORTH (C. H.) et TROTTER (Mildred). *The distribution of body hair in white subjects*. American Journal of physical anthropology. Menasha, t. V, 1922, p. 259-265.
- DRACHSLER (Julius). *Intermarriage in New York city*. New York, Columbia University, 1921, 201 p., in-8°, 2 \$ 25.
- DUBLIN (Louis I.). *Quantitative study of the vigor of the racial elements in the population of the United States*. Scientific Monthly. New York, janv. 1922, p. 93-103.
- FRY (C. Luther). *The new and old immigrant in the land; a study of americanization and the rural church*. New York, Doran, 2 \$ 50.
- GRANT (J. C. Boileau). *Some notes on an Eskimo skeleton*. American Journal of physical anthropology. Menasha, t. V, 1922, p. 267-271.
- HUHLÍČKA (Aleš). *Physical anthropology of the old Americans*. American Journal of physical anthropology. Menasha, t. V, 1922, p. 97-142.
- *Anthropology of the old Americans. II. Stature*. American Journal of physical anthropology. Menasha, t. V, 1922, p. 209-235.
- JENKS (J. W.) et LAUCK (W. J.). *The immigration problem: a study of american immigration conditions and needs*. 3^e édition, revue et modifiée par Rufus D. SMITH. New York, Funk and Wagnalls, 1922, 655 p., in-8°.
- LAURENT (O.). *La durée de la vie en Californie*. Bulletin de l'Académie de médecine. Paris, t. LXXXI, 1919, p. 835-840.
- LECTOR. *La formazione etnografica della nazione americana*. Tribuna coloniale. Rome, 1923, n° 10.

- MEYER (E. Ch.). *Infant mortality in New York city*. International Health Board, Rockefeller found, Bulletin 10. New York, 1921, 435 p., petit in-8°.
- NOICE (H. H.). *Further discussion of the « blond » Eskimo*. American anthropologist. Menasha, new series, t. XXIV, 1922, p. 228-232.
- PEARL (Raymond). *Variation in the rate of infant mortality in the United States birth registration area*. Transactions of the XI annual meeting of the American child hygiene Association, 1920.
- *Biometric data on infant mortality in the United States birth registration area, 1915-1918*. American Journal of hygiene, t. I, 1921, p. 412-439.
- *The vitality of the peoples of America*. American Journal of hygiene, t. I, 1921, p. 592-674.
- SADLER (Wm. S.). *Race decadence*. Chicago, A. C. McClurg and Co., 1922, 421 p., in-12.
- STOPPARD (Surf Clinton). *America's race heritage (immigration)*. New York, National Historical Society, 1922, 4 §.
- SULLIVAN (Louis R.). *The « blond » Eskimo. A question of method*. American anthropologist. Menasha, new series, t. XXIV, 1922, p. 225-228.
- *Racial types in the population of the United States*. The American Museum Journal. New York, t. XVIII, 1918, p. 429-446.
- TODD (T. Wingate). *Cranial capacity and linear dimensions, in White and Negro*. American Journal of physical anthropology. Geneva, t. VI, 1923, p. 97-194.
- TROTTER (Mildred) et DANFORTH (C. H.). *The incidence and heredity of facial hypertrichosis in white women*. American Journal of physical anthropology. Menasha, t. V, 1922, p. 391-397.
- WILLOUGHBY (Charles C.). *The Turner group of earthworks, Hamilton county, Ohio (with notes on The skeletal remains by Ernest A. Hooton)*. Papers of the Peabody Museum of American Archaeology and Ethnology. Harvard University, Cambridge, t. VIII, n° 3, 1922, viii-132 p.

Amérique centrale.

- BLOW (T. v.). *Contribución al estudio de la craneología costarricense*. La Escuela costarricense, n° 8 (tirage à part: 16 p.).
- FONSECA (Pedro S.). *Demografía salvadoreña* (with préface by J. LAURE). San Salvador, 1921, 48 p., petit in-8°.
- GAMIO (Manuel). *La población del Valle de Teotihuacan; el medio en que se ha desarrollado; su evolución étnica y social; iniciativas para procurar su mejoramiento*. por la Dirección de antropología, siendo director de las investigaciones — México, Dirección de talleres gráficos, 1922, in-4°, t. I, vol. 1: *La población prehispánica*, cii-362-xvi p.; t. I, vol. 2: *La población colonial*, p. 363-778. + xii p.; t. II: *La población contemporánea*, 670-xxx p.
- *El celibato y el desarrollo de la población en México*. Ethnos. México, 2^e época, t. I, n° 2, février-avril 1923, p. 66-70.
- LEÓN (Nicolás). *La antropología física y la antropometría en México. Notas históricas*. Anales del Museo nacional de arqueología, historia y etnografía. México, 4^e époque, t. I, 1922, p. 99-136.
- OCARANZA (Fernando). *Hématologie de l'Indien du Plateau central mexicain*. Comptes rendus de la Société de biologie. Paris, t. LXXXVIII, 1923, p. 554-555.
- SILICO PAUER (Paul). *Cohocimiento antropológico de las agrupaciones indígenas de México*. Ethnos. México, 2^e série, t. I, n° 1, nov. 1922-janvier 1923, p. 15-37.

URIBE Y TRONCOSO (Manuel). *Resultados de la inspección médica de las escuelas en el Distrito federal durante los cinco últimos años*. Memorias y Revista de la Sociedad científica « Antonio Alzate ». México, t. XXXIV, 1914-1915 (1917), p. 97-113.

Antilles.

- DUMONT (Henri). *Antropología y patología comparada de los Negros esclavos* (traducción à l'espagnol par Israel CASTELLANOS). Habana, 1916, 102 p., in-4°.
- EGGELING (H. v.). *Zur Anthropologie der Kopfweichteile*. Anatomischer Anzeiger, t. LIV, 1921, p. 54-60.
- ORTIZ (Fernando). *Origen de los Afro-cubanos*. Cuba contemporánea. Habana, juillet 1916.

Amérique du Sud.

- BLANCO (José María). *Dos cráneos singulares*. Estudios. Buenos Aires, t. XIII; Revista de la Universidad nacional de Córdoba, 4^e année, n° 9, 1917.
- CASTELLANOS (Alfredo). *Cráneos singulares. Réplica al Señor Blanco*. Revista de la Universidad nacional de Córdoba, 4^e année, 1917, p. 568-588.
- *Sobre la orientación fronto-glabeolar de Ameghino*. La Voz del Interior. Córdoba, 2 septembre 1917; Revista de la Universidad nacional de Córdoba, 4^e année, 1917, p. 188-195; Cultura, revista del Centro Estudiantes de derecho, 1^{re} année, n° 1, p. 83-91; Revista del Centro Estudiantes de ciencias médicas, 4^e année, n° 8, p. 38-45.
- CLAVELIN (P.). *Observations microscopiques du cheveu chez les Indiens de l'Amérique du Sud*. L'Anthropologie, Paris, t. XXXII, 1922, p. 481-485.
- FARABEE (William Curtis). *Indian tribes of eastern Peru* (introduction by Louis John de MILHAU). Papers of the Peabody Museum of american archaeology and ethnology, Harvard University, Cambridge, t. X, 1922, xiv-196 p.
- FRENGUELLI (J.). *Sobre un astrágalo humano del Pampeano superior de los alrededores de Córdoba*. Revista de la Universidad nacional de Córdoba, 6^e année, t. I, 1919, p. 43-57.
- HARRIS (Reginald G.). *Eugenics in South America*. Eugenic News, t. VII, 1922, n° 3, p. 17-42.
- LAURIA (S. de). *El « Anthropodus » de Miramar*. Estudios. Buenos Aires, t. XXIII, 1922, p. 33-36.
- Los problemas de la raza en Colombia*. Biblioteca de « Cultura », t. II. Bogotá, 1920, viii-368 p., in-8°.
- LUNA (Humberto). *Paidología. El niño del Cuzco*. Revista universitaria. Cuzco, 2^e année, n° 7, décembre 1913, p. 2-34; 3^e année, n° 8, mars 1914, p. 42-57.
- MILICE (Albert). *Sur la découverte d'un hominien fossile dans le Brésil central*. Association française pour l'avancement des sciences. Compte rendu de la 45^e session, Rouen, 1921. Paris, 1922, p. 950-953.
- PERALTA (Santiago M.). *Antropología. La talla militar argentina; estudio hecho sobre 35458 conscriptos, clase 1891*. Tesis para optar el título de doctor en filosofía y letras (Sección Historia). Buenos Aires, Talleres gráficos del Instituto geográfico militar, 1922, 97 p., in-8°.
- POSMANSKY (Arthur). *Mongoloid signs in some ethnic types of the andine plateau*. Science, New York, new series, t. XLIII, 1916, p. 904-905.

- PROAÑO (Juan Félix). *Sobre la antigüedad del hombre en América*. El Observador. Riobamba, 25, 27 et 29 janvier 1921.
- REED (Carlos S.). *Catálogo de los objetos ingresados á la división de antropología desde el 9 de julio de 1917 hasta el 9 de julio de 1919, n° 1132 al 1653*. Museo educacional de Mendoza. Mendoza, 1919, 30 p., in-8°.
- ROSELL (Enrique). *Los Machigangas del Urubamba; estudios etnográficos*. Revista universitaria. Cuzco, 5^a année, 1916, n° 13, p. 39-48, n° 16, p. 2-18.
- ROUMA (Georges). *Le développement physique de l'écolier bolivien*. Bulletins et Mémoires de la Société d'anthropologie de Paris, 7^e série, t. II, 1921, p. 79-140.
- TELLO (Julio C.). *Estudios antropológicos en el departamento de Ancash*. Archivos de la Asociación peruana para el progreso de la ciencia. Lima, t. I, 1921, p. 131-137.
- VIGNATI (Milciades Alejo). *Nota preliminar sobre el hombre fósil de Miramar*. Physis. Buenos Aires, t. V, 1922, p. 215-223.
- ZABONOWSKI (S.). *Le Chili (Cours d'ethnographie)*. Revue anthropologique. Paris, 32^e année, 1922, p. 137-150.

ARCHÉOLOGIE.

Généralités.

- A. B. *Nettoyage et restauration des objets de collection. Les objets de bois*. La Nature. Paris, n° 2555, 24 mars 1923, p. 191-192.
- PARKER (Arthur C.). *Method in archaeology*. Thirty-third annual archaeological Report 1921-22, being part of Appendix to the Report of the Minister of Education, Ontario. Toronto, 1922, p. 55-61.
- The cleaning and restoration of Museum exhibits*. Department of scientific and industrial research, His Majesty's stationery Office. Londres, 14 p., in-8°.
- WISSLER (Clark). *The new archaeology*. The american Museum Journal. New York, t. XVII, 1917, p. 100-101.

Amérique en général.

- HOLMEN (W. H.). *Masterpieces of aboriginal american art*. Art and Archaeology. Washington, t. I, n° 3, novembre 1914.
- HOUGH (Walter). *Report on the department of anthropology*. Report on the progress and condition of the United States national Museum for the year ending June 30, 1922. Washington, 1922, p. 39-48.
- KRUCKENBERG (Walter). *Amerika*. Illustrierte Völkerkunde, herausgegeben von Dr. Georg BUSCHAN. Stuttgart, Strecker et Schröder, 1922, t. I, p. 52-427.
- LATCHAM (Ricardo E.). *Los animales domésticos de la América precolombiana*. Publicaciones del Museo de etnología y antropología de Chile. Santiago de Chile, t. III, n° 1, 1922, p. 1-199.
- PHILLIPS (George Brinton). *The composition of some ancient bronze in the dawn of the art of metallurgy*. American anthropologist. Menasha, new series, t. XXIV, 1922, p. 129-143.

- RIVET (P.). *L'orfèvrerie précolombienne des Antilles, des Guyanes et du Venezuela, dans ses rapports avec l'orfèvrerie et la métallurgie des autres régions américaines.* Journal de la Société des Américanistes de Paris, n^o 1^{re} série, t. XV, 1923, p. 183-213.
- WIENER (Leo). *Africa and the discovery of America.* Philadelphie, Innes and Sons, t. I, 1920, xix-290 p.; t. II, 1922, xxii-287 p.; t. III, 1922, xxi-402 p., in-8°.

Amérique du Nord.

- BAER (John Leonard). *A prochlorite bannerstone workshop.* American anthropologist. Menasha, new series, t. XXIV, 1922, p. 438-440.
- BOLTON (Reginald Pelham). *Indian paths in the great metropolis.* Indian notes and monographs. New York, Museum of the American Indian, Heye foundation, 1922, 1 vol. texte, 280 p., 1 vol. cartes.
- DIXON (Roland B.) et STERSON (John B.). *Analysis of pre-columbian pipe dottels.* American anthropologist. Menasha, new series, t. XXIV, 1922, p. 245-246.
- EMMONS (George T.). *Jade in British Columbia and Alaska, and its use by the natives.* Indian notes and monographs. New York, Museum of the American Indian, Heye foundation, n^o 33, 1923, 53 p.
- Explorations and field-work of the Smithsonian Institution in 1921.* Smithsonian miscellaneous Collections. Washington, t. LXXII, n^o 15, 1922, iv-129 p.
- FOWKE (Gerard). *Archeological investigations. I. Cave explorations in the Ozark region of central Missouri; II. Cave explorations in other states; III. Explorations along the Missouri river bluffs in Kansas and Nebraska; IV. Aboriginal house mounds; V. Archeological work in Hawaii.* Bureau of American Ethnology, Bulletin 76. Washington, 1922, 204 p.
- GRINNELL (George Bird). *The medicine wheel.* American anthropologist. Menasha, new series, t. XXIV, 1922, p. 299.
- Guide to the Museum.* Indian notes and monographs. New York, Museum of the American Indian, Heye foundation, (n^o 30), *First floor*, (n^o 31), *Second floor*, 1922, 220 p. et 231 p.
- HARRINGTON (M. R.). *Cherokee and earlier remains on upper Tennessee river.* Indian notes and monographs. New York, Museum of the American Indian, Heye foundation, 1922, 321 p.
- JEANCON (Jean Allard). *Archaeological research in the northeastern San Juan basin of Colorado during the summer of 1921.* Denver, The State historical and natural history Society of Colorado and the University of Denver, 1922, 34 p., 25 pl.
- KNAUSE (Fritz). *Neu-amerikanische Paläolithen.* Jahrbuch des städtischen Museums für Völkerkunde zu Leipzig, t. VIII, 1918-1921 (1922), p. 85-86.
- LIGHTHALL (W. D.). *The Westmount « stone-lined grave » race (an archaeological note).* Mémoires et Comptes rendus de la Société royale du Canada. Ottawa, 3^e série, t. XVI, 1922, Section II, p. 73-75.
- MILLS (William C.). *Exploration in the mound City group, Ross county, Ohio.* American anthropologist. Menasha, new series, t. XXIV, 1922, p. 397-431.
- MOOREHEAD (Warren K.). *A Report on the archaeology of Maine; being a narrative of explorations in that state 1912-1920, together with work at Lake Champlain 1917.* Department of archaeology. Phillips Academy, Andover, Mass. Andover, The Andover press, 1922, 272 p., in-8°.

- MONNIS (Earl H.). *Further discoveries at the Aztec ruin*. The American Museum Journal. New York, t. XVIII, 1918, p. 602-610.
- NELSON (Ethelyn G.). *Camp life in New Mexico*. The American Museum Journal. New York, t. XVII, 1917, p. 102-114.
- NELSON (N. C.). *Excavation of the Aztec ruin*. The American Museum Journal. New York, t. XVII, 1917, p. 84-99.
- New accessions to Museum*. Thirty-third annual archaeological Report 1921-22, being part of Appendix to the Report of the Minister of Education, Ontario. Toronto, 1922, p. 102-123.
- New material*. Thirty-third annual archaeological Report 1921-22, being part of Appendix to the Report of the Minister of Education, Ontario. Toronto, 1922, p. 123-134.
- Notes on State archaeological surveys* (from the Report of the Committee on State archaeological surveys, national research Council, Clark Wissler, chairman). American anthropologist. Menasha, new series, t. XXIV, 1922, p. 233-242.
- NUSBAUM (Jessé L.). *A basket-maker cave in Kane county, Utah* with notes on the artifacts by A. V. Kidder and S. J. Guernsey. Indian notes and monographs. New York, Museum of the American Indian, Heye foundation, 1922, 153 p.
- ONE (R. B.). *Red paint burial in Ontario*. Thirty-third annual archaeological Report 1921-1922, being part of Appendix to the Report of the Minister of Education, Ontario. Toronto, 1922, p. 38-40.
- PARKER (Arthur C.). *The archaeological history of New York, Part I*. New York State Museum Bulletin, n° 233-236, juillet-août 1920. Albany, University of the State of New York, 1922, 470 p., 142 pl.
- PEARSON (Ch.). *L'état présent de la question de l'homme glaciaire à Trenton, New-Jersey (États-Unis)*. Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistoriques. Compte-rendu de la XIV^e session, Genève, 1912. Genève, t. II, 1914, p. 415-417.
- ROBERTS (Frank H. H.). *Report on the work of the 1922 season in the Piedra parada archaeological field*. The University of Denver Bulletin, décembre 1922.
- SCHUBERT (Max). *Indian habitations in Sussex county, New Jersey*. Geological Survey of New Jersey, Bulletin 13. Union Hill, N. J., 1915.
- THE CANADIAN NATIONAL PARKS BRANCH. *Some historic and prehistoric sites of Canada*. The Canadian Historical Association, Annual Report, 1922. Ottawa, p. 52-65.
- WILLOUGHBY (Charles C.). *The Turner group of earthworks, Hamilton county, Ohio* (with notes on *The skeletal remains* by Ernest A. Hooton). Papers of the Peabody Museum of American Archaeology and Ethnology, Harvard University. Cambridge, t. VIII, n° 3, 1922, viii-132 p.
- WISSLER (Clark). *Pueblo Bonito as made known by the Hyde expedition*. Natural history. New York, t. XXII, 1922, p. 343-354.
- *Notes on State archaeological surveys*. American anthropologist. Menasha, new series, t. XXV, 1923, p. 410-416.

Amérique centrale.

- ARAGON (Alfredo). *Les fastes aztèques. Les monuments religieux*. L'Écho du Mexique. Paris, 2^e année, n° 12, 1^{er} février 1922, p. 7-9.
- *Les fastes aztèques. La cour de l'empereur Moctezuma*. L'Écho du Mexique. Paris, 2^e année, n° 11, 1^{er} janvier 1922, p. 8-9.

- ARQUEOLA (José María). *Explicación del simbolismo de la decoración arqueológica del templo de Quetzalcoatl (La ciudadela) de Teotihuacan*. Estudios científicos, n° 2. México, 1922, 7 p.
- ARSAUDAUX (H.) et RIVET (P.). *L'orfèvrerie du Chiriqui et de Colombie*. Journal de la Société des Américanistes de Paris, n° 15, t. XV, 1923, p. 169-182.
- BRYEN (Hermann). *La controversia Mena-Gamio*. El México antiguo. México, t. I, 1919-1922, p. 283-289.
- *Sobre una plaqueta con una deidad teotihuacana*. Memorias y Revista de la Sociedad científica « Antonio Alzate ». México, t. XI, 1922, p. 549-558.
- *El llamado « calendario azteca » en la historia del P. Sahagún*. Memorias y Revista de la Sociedad científica « Antonio Alzate ». México, t. XI, 1922, p. 669-674.
- *The so called « Aztec calendar stone » (english version by Otakar Rounicek)*. The pulse of Mexico, Mexico's monthly Review. México, avril 1923, p. 10-13.
- BLOM (Franz). *Las ruinas del Tortuguero*. Ethnos. México, 2^e série, t. I, n° 1, novembre 1922-janvier 1923, p. 77-78.
- Calendario mexicano atribuido a Fray Bernardino de Sahagún*. Boletín de la Biblioteca nacional de México, t. XII, n° 5, avril-septembre 1918, p. 189-222.
- CALLEGARI (G. V.). *Oggetti d'arte antica messicana nel Museo d'antichità di Torino*. Italia-e-Messico. Rome, 1^{re} année, 1922, n° 9-10, p. 30-32.
- *Il bagno presso i Messicani precolombiani*. Italia-e-Messico. Rome, 1^{re} année, 1922, n° 9-10, p. 32.
- *Costumi dei Messicani precolombiani*. Italia-e-Messico. Rome, 1^{re} année, 1922, n° 9-10, p. 29.
- *L'architettura nel Messico precolombiano*. La scienza per tutti. Milan, 29^e année, n° 23, 1^{er} décembre 1922, p. 375-379.
- *Scultura, lapidaria, oreficeria nel Messico precolombiano*. Dedalo, rassegna d'arte diretta da vgo ogetti. Milan e Rome, 3^e année, t. III, 1922-1923, p. 541-566.
- *L'architettura nell'antico Messico*. La scienza per tutti. Milan, 30^e année, 1923, p. 69-73.
- CAMPOS (Ruben M.). *Légende de Chapultepec ; son histoire*. L'Écho du Mexique. Paris, 1^{re} année, n° 3, 15 avril 1921, p. 9-11.
- CUEVAS (Mariano). *Historia de la Iglesia en México*, t. I : Libro preliminar : *Estado del país de Anahuac antes de su evangelización* ; Libro primero : *Orígenes de la Iglesia en Nueva España, 1511-1548*. Tlalpam, D. F., Imprenta del Asilo « Patricio Sanz », 1921, 493 p., in-4^o.
- LEMMINGS (Byron). *Cuicuilco*. Ethnos. México, 2^e série, t. I, n° 4, novembre 1922-janvier 1923, p. 90-94.
- DANZEL (Theodor Wilhelm). *Anwendung des völkerpsychologischen Gesetzes vom subjektiv-objektiven Parallelismus zur Deutung von Mythen und Bräuchen im alten Mexiko*. El México antiguo. México, t. I, 1919-1922, p. 275-282.
- *Mexiko*, t. I : Textteil : *Grundzüge der altmexikanischen Geisteskultur*, Bildteil : *Alt-mexikanische Bilderschriften*, 59 p., 67 pl. ; t. II : Textteil : *Kultur und Leben im alten Mexiko*, Bildteil : *Mexikanische Plastik*, 32 p., 76 pl. Schriften-Reihe Kulturen der Erde, Material zur Kultur- und Kunstgeschichte aller Völker, t. XI et XII. Hagen i. W. et Darmstadt, Folkwang-Verlag G. M. B. H., 1922, in-1^o.
- DÍAZ LOZANO (Enrique). *Los restos fósiles cuaternarios y las culturas arqueológicas del Valle de México*. Ethnos. México, 2^e série, t. I, n° 1, novembre 1922-janvier 1923, p. 37-51.

- DIEBOLDOFF (E. P.). *Welchen Gott stellen die Steinidole der Mayavölker dar?* Festschrift Eduard Seler, dargebracht zum 70. Geburtstag von Freunden, Schülern und Verehrern, herausgegeben von Walter LEHMANN. Stuttgart, Verlag von Strecker und Schröder, 1922, p. 47-58.
- ECHAGARAY (Jorge). *Civilisation aztèque. Le calendrier. L'Écho du Mexique*. Paris, 1^{re} année, n° 2, 15 mars 1921, p. 2.
- FUHNMANN (Ernst). *Mexico*, t. III. Schriften-Reihe Kulturen der Erde, Material zur Kultur- und Kunstgeschichte aller Völker, t. XIII. Hagen i. W. et Darmstadt, Folkwang-Verlag G. M. B. H., 1922, 52 p., 99 pl., in-4°.
- GAGINI (Carlos). *Los aborígenes de Costa Rica*. San José de Costa Rica, Imp. Trejo Hnos., 1917, in-12.
- GALINDO (Miguel). *Bosquejo de la geografía arqueológica del Estado de Colima*. Anales del Museo nacional de arqueología, historia y etnografía. México, 4^a época, t. I, 1922, p. 465-478.
- GAMIO (Manuel). *La población del Valle de Teotihuacán; el medio en que se ha desarrollado; su evolución étnica y social; iniciativas para procurar su mejoramiento, por la Dirección de antropología, siendo director de las investigaciones* — México, Dirección de talleres gráficos, 1922, in-4°, t. I, vol. 1 : *La población prehispánica*, cit-362-xii p.; t. I, vol. 2 : *La población colonial*, p. 363-778 + xii p.; t. II : *La población contemporánea*, 670-xxx p.
- *La vida mexicana durante el reinado de Moctezuma II*. Ethnos. México, 2^a série, t. I, n° 1, nov. 1922-janvier 1923, p. 5-15.
- *Introduction, synthesis and conclusions of the work « The population of the Valley of Teotihuacán »*. Secretaría de agricultura y fomento, Department of anthropology. México, Talleres gráficos de la nación, 1922, xcvi p.
- *El último periodo cultural de tipo azteca*. Ethnos. México, 2^a época, t. I, n° 2, février-avril 1923, p. 4-21.
- *The importance of Mexican archaeology*. The Aztec Call. México, t. II, n° 17, mai 1923, p. 97-101.
- *Exposition of Teotihuacán*. The Aztec Call. México, t. II, n° 17, mai 1923, p. 120-133.
- *La ciudad de Teotihuacán*. The Aztec Call. México, t. II, n° 17, mai 1923, p. 167-172.
- GARCÍA CUBAS (Antonio). *Les Pyramides : Le « Soleil » et la « Lune » (suite)*. L'Écho du Mexique. Paris, 3^e année, n° 28, 1^{er} juin 1923, p. 5-7.
- GARCÍA ICAZBALCETA (Joaquín). *De la destrucción de antigüedades mexicanas atribuida a los misioneros en general, y particularmente al Ilmo. Sr. D. Fr. Juan de Zumárraga, primer obispo y arzobispo de México*. Notas de las lecciones orales del Profesor Dr. Nicolás León en la Escuela nacional de bibliotecarios y archiveros. México, Antigua Imprenta de Murguía, 1918, p. 13-50.
- GÉNIN (Auguste). *Notes on the dances, music and songs of the ancient and modern Mexicans*. Annual Report of the board of regents of the Smithsonian Institution for the year ending June 30, 1920. Washington, 1922, p. 657-677.
- HARCOURT (Raoul d'). *La vallée de Teotihuacán*. La Nature. Paris, 51^e année, n° 2553, 10 mars 1923, p. 145-150.
- HARRIS (W. R.). *Parent lands of our Algonquins and Hurons*. Thirty-third annual archaeological Report 1921-22, being part of Appendix to the Report of the Minister of Education, Ontario. Toronto, 1922, p. 41-54.
- HENNING (Paul). *El hombre prehistórico del Pedregal de San Angel*. Cosmos semanal. México, t. I, n° 15, 1918.

- HEWETT (Edgar L.). *New stela is found in Montagua valley*. El Palacio. Santa Fe, t. I, n° 4-5, 1914, p. 4.
- Hieroglyphes*. L'Écho du Mexique. Paris, 1^{re} année, n° 4, 15 mai 1921, p. 18.
- HORNSELMANN (Werner von). *Flächendarstellungen in altmexikanischen Bilderschriften*. Festschrift Eduard Seler, dargebracht zum 70. Geburtstag von Freunden, Schülern und Verehrern, herausgegeben von Walter LEHMANN. Stuttgart, Verlag von Strecker und Schröder, 1922, p. 187-204.
- HOLMES (W. H.). *Mosaic work, minor examples*. Art and Archaeology. Washington, t. I, n° 3, novembre 1914.
- *A Quiriguá mystery*. Art and Archaeology. Washington, t. IV, 1916, p. 341.
- HOSTOS (Adolfo de). *Three-pointed stone zemi or idols from the West Indies: an interpretation*. American anthropologist. Menasha, new series, t. XXV, 1923, p. 56-74.
- HYDE (George E.). *Antigüedad del hombre en el valle de México*. El Maestro. México, janv.-fév. 1922, 29 p. (texte en espagnol et en anglais).
- Jade ornaments from Oaxaca, Southern Mexico*. The American Museum Journal. New York, t. XVII, 1917, p. 146-148.
- JOYCE (T. A.). *British Museum Guide to the Maudslayi collection of Maya sculptures (casts and originals) from Central America*. Printed by order of the Trustees. The Oxford University press, 1923, 95 p., in-8°, 1 sh., 6 d.
- KREICHGÄUBER (P.). *Die ältesten Zeugnisse mexikanischer Kultur*. Festschrift Eduard Seler, dargebracht zum 70. Geburtstag von Freunden, Schülern und Verehrern, herausgegeben von Walter LEHMANN. Stuttgart, Verlag von Strecker und Schröder, 1922, p. 271-279.
- Labor mexicanista de don Augusto Génin a su paso por la capital de Francia*. Tricolor. México, 6^{ta} année, n° 31, mai 1923.
- La Dirección de antropología y las ruinas de Monte Albán*. Ethnos. México, 2^a época, t. I, n° 2, février-avril 1923, p. 87-88.
- La población del Valle de Oaxaca*. Ethnos. México, 2^a época, t. I, n° 2, février-avril 1923, p. 78-85.
- LAVAINVILLE J.J. *Découvertes archéologiques au Mexique*. La Géographie. Paris, t. XXXIV, 1920, p. 268-270.
- LE CLERC DE LA HERVERIE (B.). *Les fastes aztèques. Un ordre de chevalerie à l'époque de Moctezuma*. L'Écho du Mexique. Paris, 2^e année, n° 47, 1^{er} juillet 1922, p. 10-11.
- *La pierre du soleil*. L'Écho du Mexique. Paris, 2^e année, n° 21, 1^{er} novembre 1922, p. 11.
- *La pierre du soleil; analyse sommaire des symboles*. L'Écho du Mexique. Paris, 2^e année, n° 22, 1^{er} décembre 1922, p. 9-10.
- LEHMANN (Walter). *Das alte Mexiko*, Illustrierte Zeitung. Leipzig, t. CLIX, n° 4090.
- *Ein Tolleken-Klagegesang*. Festschrift Eduard Seler, dargebracht zum 70. Geburtstag von Freunden, Schülern und Verehrern, herausgegeben von Walter LEHMANN. Stuttgart, Verlag von Strecker und Schröder, 1922, p. 281-319.
- Les merveilles de la collection Génin*. Revue de l'Amérique latine. Paris, t. IV, 1923, p. 190-191.
- Les pyramides du Soleil et de la Lune*. L'Écho du Mexique. Paris, 1^{re} année, n° 1, 15 février 1921, p. 6.
- LONG, Richard C. E. *Maya high numbers*. Man. Londres, t. XXIII, 1923, p. 66-69.
- LENNIS (Charles F.). *Where the stones come to life*. Art and Archaeology. Washington, t. IV, 1916, p. 281-290.

- Máscara con mosaico de turquesas. Dictámenes periciales.* Boletín del Museo nacional de arqueología, historia y etnografía. México, 4^a série, t. I, 1922, p. 33-52.
- MXNA (Ramón). *La colección arqueológica de Boturini. Ejemplares desconocidos existentes en la Biblioteca nacional (suite).* Boletín de la Biblioteca nacional de México, t. XII, n^o 5, avril-septembre 1918, p. 223-236.
- *El hombre de « El Pedregal » de San Angel.* Conferencia sustentada por su autor en la Cantera de Cupilco, lugar de los últimos descubrimientos paleo-arqueológicos, ante los alumnos del curso de historia patria de la Escuela nacional preparatoria, a cargo del Profesor Nicolás Rangel. Tlalpan, [1919], 13 p., in-4^o.
- *Nueva orientación arqueológica e histórica* (texte en espagnol et en anglais). México, 1922, 23 p.
- MENDIETA y NÓÑEZ (Lucio). *El derecho mexicano antes de la conquista.* Revista de la Universidad. Tegucigalpa, Honduras, 12^o année, n^o 4, 15 avril 1922, p. 240-253.
- MENDILIBAL (Miguel O. de). *La cronología nahoa. Significación astronómica del número 13.* Anales del Museo nacional de arqueología, historia y etnografía. México, 4^a série, t. I, 1922, p. 265-279.
- *El movimiento de la tierra conocido por los Náhoas. Los cuatro ciclos astronómico-cronológicos.* Anales del Museo nacional de arqueología, historia y etnografía. México, 4^a série, t. I, 1922, p. 293-300.
- *The Nahoan chronology. Signification of number thirteen.* The Aztec Call. México, t. II, 1923, n^o 14, p. 8-13, n^o 16, p. 7-12, n^o 17, p. 142-147 (traduction espagnole), n^o 14, p. 36-38, n^o 16, p. 33-35, n^o 17, p. 161-162.
- MOULAY (Sylvanus G.). *Archaeological research at the ruins of Chichen Itza, Yucatan.* Reports upon the present condition and future needs of the science of anthropology, published by the Carnegie Institution of Washington, 1913, p. 61-91.
- *Prehistoric Quirigua, the unfinished city.* El Palacio. Santa Fe, t. I, n^o 3, 1914, p. 1-3.
- Notables ruinas arqueológicas en Teziutlán, Estado de Puebla.* Boletín del Museo nacional de arqueología, historia y etnografía. México, 4^a série, t. I, 1922, p. 15.
- ORTIZ RUBIO (Pascual). *Historia de Michoacan.* Morelia, Tip. comercial, 1920, 43 p., in-8^o.
- PALACIOS (Enrique Juárez). *Hueyaltepetl.* Anales del Museo nacional de arqueología, historia y etnografía. México, 4^a série, t. I, 1922, p. 179-192.
- *La máscara preciosa del Museo y un nuevo libro del arqueólogo Saville.* Anales del Museo nacional de arqueología, historia y etnografía. México, 4^a série, t. I, 1922, p. 301-303.
- *Páginas de la historia de México. I. La gran ciudad sagrada de Teotihuacan; II. La piedra del calendario mexicano. Su simbolismo; III. El descubrimiento de América y la expansión del genio latino.* México, 1922, 64 p. non numérotées, in-fol. (Del « Album histórico mexicano », Ed. Salv. Betancourt y A. Sodi).
- *The stone of the sun and the first chapter of the history of Mexico* (translated by Fred. STARR). University of Chicago Press, 1921, 77 p., in-8^o.
- PALACIOS (Enrique Juárez) et MENDILIBAL (Miguel O. de). *El templo de Quetzalcoatl en Teotihuacan. Significación histórica del monumento.* Monografías del Museo nacional de arqueología. México, 1921, III-27 p.
- PASO y TRONCOSO (Francisco del). *Los libros de Anáhuac.* Notas de las lecciones orales del Profesor Dr. Nicolás León en la Escuela nacional de bibliotecarios y archiveros. México, Antigua Imprenta de Murguía, 1918, p. 50-55.

- PESAPIEL (Antonio). *Nezahualcoyotl, Texcutzingo, demeure du roi juste*. L'Écho du Mexique. Paris, 2^e année, n° 17, 1^{er} juillet 1922, p. 8-9.
- RAULIN (L.). *La pathologie et la médecine pré-colombiennes chez les anciens Méxicains*. Gazette hebdomadaire des sciences médicales de Bordeaux, 10 et 21 septembre 1922.
- REGNAULT (Félix). *L'art mexicain devant la médecine*. L'Univers médical. Paris, 10^e année, n° 6, 25 juin 1914, p. 5-8.
- RICKARDS (Constantino J.). *Zoolatria entre los Zapotecos*. Memorias y Revista de la Sociedad científica « Antonio Alzate ». México, t. XXXV, 1914-1916 (1920-1921), p. 327-337.
- ROYS (Ralph L.). *A new Maya historical narrative*. American anthropologist. Menasha, new series, t. XXIV, 1922, p. 44-60.
- SAVILLE (Marshall H.). *Turquoise mosaic art in ancient Mexico*. Contributions from the Museum of the American Indian, Heye foundation. New York, t. VI, 1922, xviii-110 p.
- SELER (Eduard). *Die alten Bewohner von Mexiko und Anahuac*. Jahrbuch des städtischen Museums für Völkerkunde zu Leipzig, t. VI, 1913-1914 (1915), p. 57.
- SELER (Cécilie). *Archäologische Streifzüge in den Ruinen von Yucatan, Mittelamerika*. Jahrbuch des städtischen Museums für Völkerkunde zu Leipzig, t. VI, 1913-1914 (1915), p. 64.
- SELER-SACHS (Cécilie). *Altortümer des Kanton Tuztla im Staate Veracruz*. Festschrift Eduard Selser, dargebracht zum 70. Geburtstag von Freunden, Schülern und Verehrern, herausgegeben von Walter LEHMANN. Stuttgart, Verlag von Strecker und Schröder, 1922, p. 543-556.
- SPINDEN (Herbert J.). *A chapter of ancient american history*. The American Museum Journal. New York, t. XIV, 1914, p. 18-31.
- *Ancient gold art in the new World*. The American Museum Journal. New York, t. XV, 1915, p. 306-313.
- STAUB (W.). *Begleitwort zur Huastekensammlung im historischen Museum in Bern*. Jahresbericht über die ethnographische Sammlung in Bern, 1920, Beilage 2. -Borne, K. J. Wyss Erben, 1921, in-16°.
- TALAYA (A.). *Une cité vieille de quarante siècles découverte au Mexique*. L'Écho du Mexique. Paris, 3^e année, n° 27, 1^{er} mai 1923, p. 15.
- TERMER (Franz). *Neue archäologische Forschungen in Guatemala*. Deutsch-mexikanische Rundschau. Munich, 3^e année, n° 4, octobre 1921, p. 5-6.
- *Der Verkehr im altmexikanischen Volksleben*. Festschrift Eduard Selser, dargebracht zum 70. Geburtstag von Freunden, Schülern und Verehrern, herausgegeben von Walter LEHMANN. Stuttgart, Verlag von Strecker und Schröder, 1922, p. 557-568.
- The seven and seventy wonders of the world are in Mexico*. The Aztec Call. México, t. II, n° 17, mai 1923, p. 1-53.
- VELASQUEZ (Primo Feliciano). *Codice Chimalpopoca*. Memorias y Revista de la Sociedad científica « Antonio Alzate ». México, t. XI, 1922, p. 179-218.
- WALTER (Paul A. F.). *City built upon city by prehistoric Mayas*. El Palacio. Santa Fe, t. II, n° 1, 1914, p. 1.
- WASHINGTON (Henry S.). *The jades of middle America*. Proceedings of the national Academy of sciences of the United States of America. Washington, t. VIII, 1922, p. 319-326.
- WEBER (Friedrich). *Zur Archäologie Salvadors*. Festschrift Eduard Selser, darge-

bracht zum 70. Geburtstag von Freunden, Schülern und Verehrten, herausgegeben von Walter LEHMANN. Stuttgart, Verlag von Strecker und Schröder, 1922, p. 619-644.

Antilles.

- Fewkes (J. Walter). *A prehistoric island culture area of America*. Thirty-fourth annual Report of the Bureau of American Ethnology to the Secretary of the Smithsonian Institution 1912-1913. Washington, 1922, p. 35-281.
- FROIDEVAUX (Henri). *Les gravures rupestres de la Guadeloupe et leurs auteurs*. France-Amérique. Paris, nouv. série, 13^e année, 1922, p. 294-296.
- Guide to the Collections from the West Indies*. Indian notes and monographs. New York, Museum of the American Indian, Heye Foundation, (n^o 32), 1922, 38 p.
- ORTIZ (Fernando). *Historia de la arqueología indocubana*. Cuba contemporánea. Habana, t. XXX, n^o 117-118, septembre-octobre 1922 (tirage à part, 109 p., in-8^o).
- SÁNCHEZ DE FUENTE Y PELÁEZ (Eugenio). *Cuba monumental. Estatuaria y epigrafía*. t. I. Habana, Imprenta Salana y C^{ia}, 1916, 670 p., in-4^o.

Amérique du Sud.

- AMEGHINO (Carlos). *Los nuevos hallazgos de Miramar (Resumen)*. Physis. Buenos Aires, t. III, 1917, p. 454.
- APARICIO (Francisco de). *Nuevos hallazgos de representaciones plásticas en el norte de la provincia de Santa Fe*. Revista de la Universidad de Buenos Aires, 19^e année, t. XLIX-L, n^o 451, janvier-juin 1922, p. 5-30.
- ARSANDAUX (H.) et RIVET (P.). *L'orfèvrerie du Chiriqui et de Colombie*. Journal de la Société des Américanistes de Paris, n^o 15^e série, t. XV, 1923, p. 169-182.
- BINGHAM (Hiram). *Resultados de los continuados estudios en la historia de Machu Picchu*. Revista universitaria. Cuzco, 4^e année, 1915, n^o 12, p. 37-50.
- *Inca land. Explorations in the highlands of Peru*. Boston et New-York. Houghton, Mifflin, & C^o, 1922, 365 p.; Londres, Constable, 1922, xvi-390 p., in-8^o, 24 sh.
- BOMAN (Eric). *Una momia de las Salinas Grandes (Puna de Jujuy) (Resumen)*. Physis. Buenos Aires, t. III, 1917, p. 418-419.
- BRUNING (Enrique). *Estudios monográficos del departamento de Lambayeque*. Fascículo I : *Lambayeque*. Chiclayo, Librería e Imprenta de Dionisio Mendoza, 1922, 44 p., in-4^o.
- CAMACHO (José M.). *Iticaca*. Boletín de la Sociedad geográfica de La Paz, 29^e année, n^o 53-54, septembre 1921, p. 29-47.
- CABRELLANOS (Alfredo). *Sobre un instrumento óseo del pampeano medio del arroyo Cululú (alrededores de Esperanza, Provincia de Santa Fe)*. Anales del Museo nacional de historia natural de Buenos Aires. La Plata, t. XXXI, 1922, p. 465-469.
- *La presencia del hombre fósil en el pampeano medio del Valle de los Reartes (Sierras de Córdoba)*. Boletín de la Academia nacional de ciencias de Córdoba. Buenos Aires, t. XXV, 1922, p. 369-382.
- COSTO (Félix). *Contribución al estudio de la prehistoria peruana*. Revista universitaria. Cuzco, 4^e année, 1915, n^o 13, p. 25-47.
- COSMO (José Gabriel). *Apuntes para la historia del Cuzco*. Revista universitaria. Cuzco, 7^e année, 1918, n^o 24-25, p. 3-73.

- COSTO (José Gabriel). *El Cuzco prehispánico i colonial (Contribución a su historia)* (Prólogo del doctor don Fortunato L. HERRERA, con un apéndice sobre la *Vida y costumbres de los naturales*, por Pablo José ORICAIN (1790)). Cuzco, Imp. « El Trabajo », 1918, vi-96 p., in-4°.
- *El barrio incaico de Colescampata (San Cristóbal)*. Revista universitaria. Cuzco, 10^a année, 1921, n° 35, p. 18-26.
- *Estudios arqueológicos: Salapuncu-Ccorihuayrachina i Torontoy, restos históricos*. Revista universitaria. Cuzco, 11^a année, 1922, n° 37, p. 3-10.
- COSSIO Y DEL POMAR (F.). *Historia crítica de la pintura en El Cuzco*. Tesis para optar el grado de doctor en Filosofía, historia y letras, Universidad del Cuzco, Cuzco, Lib. Imp. H. G. Rozas, 1922, 258 p.
- CRAWFORD (M. D. C.). *Design and color in ancient fabrics*. The American Museum Journal. New York, t. XVI, 1916, p. 416-431.
- DEBENEDETTI (Salvador). *Noticia sobre yacimientos arqueológicos en la cuenca del río San Juan Mayo, provincia de Jujuy*. Physis. Buenos-Aires, t. V, n° 20, 15 juillet 1922, p. 339.
- El hombre prehistórico en Bolivia*. Boletín de la Dirección nacional de estadística y estudios geográficos. La Paz, 2^a série, n° 13-15, 1919, p. 21-25.
- FARABEE (William Curtis). *Indian tribes of eastern Peru* (introduction by Louis John de MILHAU). Papers of the Peabody Museum of american archaeology and ethnology, Harvard University. Cambridge, t. X, 1922, xiv-196 p.
- FERRAS CORDERO (Tulio). *Historia de los Andes. Procedencia y lengua de los aborígenes*. Mérida, Tip. El Lápiz, 1922.
- *Orígenes venezolanos. Tiempos prehistóricos*. Cultura venezolana. Caracas, t. XV, 1922, p. 281-286.
- FOHRMANN (Ernst). *Peru, t. I: Das Reich der Inka. Textteil: Sprache und Kultur im ältesten Peru. Bildteil: Keramik, Weberei und Monumentalbau*, 60 p., 96 pl.; *Peru, t. II: Keramik der Chimú*, 24 p., 100 pl. Schriften-Reihe Kulturen der Erde, Material zur Kultur- und Kunstgeschichte aller Völker, t. I, II. Hagen i. W. et Darmstadt, Folkwang-Verlag G. M. B. H., 1922, in-4°.
- GARCIA (J. Uriel). *El Cuzco incaico*. Revista universitaria. Cuzco, 10^a année, 1921, n° 35, p. 108-122.
- *La ciudad de los Incas; estudios arqueológicos*. Cuzco. Librería e imprenta H. G. Rozas, 1922, ix-257 p., in-4°.
- GIERSECKE (Alberto A.). *El Cuzco, Meca del turismo de la América del Sur*. Revista universitaria. Cuzco, 10^a année, 1921, n° 35, p. 3-17.
- GUERRERO (Nestor). *Etnografía del altiplano andino*. Conferencia leída en la Sociedad geográfica. La Paz, Imp. artística, 18 mai 1918, iv-44 p., in-4°.
- HARMS (H.). *Uebersicht der bisher in altperuanischen Gräbern gefundenen Pflanzensreste*. Festschrift Eduard Seler, dargebracht zum 70. Geburtstag von Freunden, Schülern und Verehrern, herausgegeben von Walter LAMMANN. Stuttgart, Verlag von Strecker und Schröder, 1922, p. 157-186.
- HARTH-TERRÉ (D.). *Incahuasi. Ruinas en el valle de Cañete*. Informaciones y memorias de la Sociedad de ingenieros del Perú. Lima, t. XXIV, 1922, p. 57-67.
- *Colecahuasi. Ruinas en el valle de Cañete*. Informaciones y memorias de la Sociedad de ingenieros del Perú. Lima, t. XXIII, 1921, p. 417-425.
- HARDYCKA (Aleš). *El hombre antiguo del Cuzco* (Traducido del Bulletin n° 66 del Bureau of american Ethnology de Washington). Boletín de la Dirección de estadística y estudios geográficos. La Paz, 2^a série, n° 22-24, octubre-diciembre 1919, p. 8-20.

- JOVCK (T. A.). *The « paccha » of ancient Peru*. The Journal of the royal anthropological Institute of Great Britain and Ireland. Londres, t. LII, 1922, p. 141-149.
- KRAUSE (Fritz). *Schlüßergewebe aus Alt-Peru*. Jahrbuch des städtischen Museums für Völkerkunde zu Leipzig, t. VIII, 1918-1921 (1922), p. 30-37.
- LASO R. (Guillermo). *El Ceoricancha (Intihuaui)*. Monografía arqueológica. Revista universitaria. Cuzco, 10^e année, 1921, n^o 35, p. 76-107.
- LOAYSA (Francisco A.). *El origen de los quipus*. El Comercio. Lima, 28 mars 1923.
- LOAYSA (Antonio). *La medicina y la trepanación incanas*. Revista universitaria. Cuzco, 9^e année, 1920, n^o 32, p. 35-48.
- *Apuntes para un estudio de arqueología regional*. Revista universitaria. Cuzco, 10^e année, 1921, n^o 35, p. 27-36.
- MALDONADO (Angel et Eduardo). *Contribución al estudio de los productos vegetales, que se encuentran en los « restos de cocina » precolombinos de Tambo Inga*. Archivos de la Asociación peruana para el progreso de la ciencia. Lima, t. I, 1921, p. 118-130.
- MARTINEZ (Benigno T.). *El Tacantistúyu*. Revista de la Universidad nacional de Córdoba, 4^e année, 1917, n^o 3.
- MONTÓYA Y FLÓRES (J. B.). *Titiribias y Sinufanaes*. Repertorio histórico. Medellín, 4^e année, n^{os} 5-8, août 1922, p. 533-594.
- *Cilindros de impresión*. Repertorio histórico. Medellín, 2^e année, n^{os} 14-15, juin 1919, p. 630-633.
- MORúa (Martín de). *Historia de los Incas, reyes del Perú* (Anotaciones y concordancias con las Crónicas de Indias por Horacio H. URTEAGA; Biografía del P. Morúa por Carlos A. ROMERO). Colección de libros y documentos referentes a la historia de Perú, 2^e série, t. IV. Lima, Impronta y Librería Sanmarti y Ca., 1922, xi-253 p., in-8^o.
- NORDENSKIÖLD (Erlend). *Ethnographische und archäologische Forschungen in Südamerika*. Jahrbuch des städtischen Museums für Völkerkunde zu Leipzig, t. VIII, 1918-1921 (1922), p. 105-106.
- *Six ans d'exploration en Bolivie*. Association française pour l'avancement des sciences. Compte-rendu de la 45^e session, Rouen, 1921. Paris, 1922, p. 104-115.
- POSNANAKV (Arthur). *Una plaqueta emigrada de la Pajsi-mama*. Boletín de la Sociedad geográfica de La Paz, 29^a année, n^{os} 53-54, septembre 1921, p. 211-213.
- *Templos y viviendas prehispánicas*. Anales del Museo nacional de Bolivia. La Paz, t. I, 1920, p. 6-88.
- PREUSS (Theodor). *Ergebnisse einer archäologischen und ethnologischen Forschungsreise in Kolumbien 1913-19*. Jahrbuch des städtischen Museums für Völkerkunde zu Leipzig, t. VIII, 1918-1921 (1922), p. 92.
- PROAÑO (Juan Félix). *Tradiciones de Puruhá. La fortaleza de Cacha, Pucará-loma*. El Telégrafo. Guayaquil, 20 juin 1918.
- *La tola de Macaji, estudio prehistórico*. El Observador. Riobamba, 4 juillet 1918.
- *Un baluarte subterráneo en Macaji*. El Observador. Riobamba, 12 juillet 1918.
- *Otra tola en Macaji: gran cementerio en las cercanías de Riobamba*. El Observador. Riobamba, 1^{er} août 1918.
- *Monumentos incaicos de Palmira. La fortaleza de Atapo. El Palla-pucará. El Ingapirca de Galte*. El Observador. Riobamba, 8 août 1918.
- *Monumentos prehistóricos en Guano. Estatuas de piedra. Una población sepultada por un cataclismo volcánico. El gran cementerio prehistórico de Elén-pata*. El Observador. Riobamba, 3 octobre 1918.

- PINOARO (Juan Félix). *La virgen del Dios Chimborazo (Tradiciones puruhac)*. Riobamba, Imprenta de « El Observador », 1922, 23 p.
- *El valle de Cacha : tradiciones indianas. La madre de Atahualpa nació en Cacha*. El Telégrafo. Guayaquil, 24 juin 1918.
 - *El Ilmo. Sr. González Suárez y la Historia del Reino de Quito*. El Comercio. Quito, 13 juin 1918.
 - *El P. Velasco y la arqueología ecuatoriana*. El Comercio. Quito, 26 juin 1918.
 - *Actualidades : Shyris, Caras y Duchicelas*. La Nación. Quito, 29 juin 1918.
 - *Los antiguos reyes de Quito. La Mañana*. Montevideo, 26 août 1918.
 - *Reparos contra reparos. El Sr. Jijón y Casmaño y la Historia de Velasco. Juicio del Ilmo. Sr. González Suárez acerca de la competencia, sinceridad y honradez del P. Velasco*. El Observador. Riobamba, 29 août 1918.
 - *Reparos contra reparos. Competencia y dotes del P. Velasco para escribir la Historia del Reino de Quito*. El Observador. Riobamba, 5 septembre 1918.
 - *Hubo reyes en Quito? Hubo Shyris? Hubo Duchicelas? Réplica al Sr. Jijón y Casmaño*. El Observador. Riobamba, 9 octobre 1918.
 - *Defensa de la Historia del Reino de Quito por don Joaquín Santacruz, arqueólogo chileno. Comentarios*. El Observador. Riobamba, 19, 21, 23, 26 et 28 juillet 1921.
 - *El P. Velasco y las tradiciones quiteñas*. El Observador. Riobamba, 28 mars 1922.
- REED (Carlos S.). *Catálogo de los objetos ingresados a la división de antropología desde el 9 de julio de 1917 hasta el 9 de julio de 1919, n° 1132 al 1653*. Museo educacional de Mendoza. Mendoza, 1919, 30 p., in-8°.
- RENGIFO (Roberto). *Arte gráfico y poético de los Primitivos y los Chiles*. Actes de la Société scientifique du Chili. Santiago de Chile, t. XXXI, 1921 (1923), p. 99-135.
- SÁENZ (Peregrino). *Las piedras de Leiva, a inmediaciones de Santa Sofía*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XIV, 1922, p. 81-83.
- SANTA CRUZ (Joaquín). *Los indígenas del Perú y Bolivia*. Revista chilena de historia y geografía. Santiago de Chile, t. XLI, 1922, p. 338-381.
- SAVILLE (Marshall H.). *A golden breastplate from Cuzco, Peru*. Indian notes and monographs. New York, Museum of the American Indian, Heye foundation, 1921, 8 p.
- SCHMIDT (Max). *Die Anfänge der Bodenkultur in Südamerika*. Zeitschrift für Ethnologie. Berlin, t. LIV, 1922, p. 113-122.
- SENET (Rodolfo). *El hombre terciario y los hallazgos de Miramar*. Revista de filosofía. Buenos Aires, 7° année, 1921, p. 1.
- SERRANO (Antonio). *Algunas observaciones sobre la cultura de Las Tejas*. La Capital. Rosario, 14 février 1922.
- *Noticias arqueológicas sobre un recipiente indígena de Hernandarias (Provincia de Entre Ríos)*. Prometeo, revista mensual del « Centro Estudiantes universitarios ». Paraná, 1^{re} année, n° 14, juin 1922, p. 2-3.
 - *Algunas puntas de flechas neolíticas de las inmediaciones de Federación (Entre Ríos)*. Prometeo, revista mensual del « Centro Estudiantes universitarios ». Paraná, 1^{re} année, n° 13, mai 1922.
 - *Sobre un nuevo procedimiento en la técnica alfarera del litoral*. Prometeo, revista mensual del « Centro Estudiantes universitarios ». Paraná, 1^{re} année, n° 16, 1922.
 - *Arqueología de Las Tejas (Provincia de Santa Fe)*. Revista universitaria del Litoral. Paraná, n° 12, 1922 [Tirage à part : Buenos Aires, 1923, 64 p., 21 pl., in-8°].

- SIERRA Y SIERRA (B.). *Arqueología uruguaya*. Revista histórica, publicación del Archivo y Museo histórico nacional, Montevideo, t. X, n.º 28, janvier-mars 1922.
- STEIN. *La conciencia nacional*. Revista del Centro de estudios históricos y geográficos de Cuenca, t. I, 1921, p. 73-96.
- SUNDT (Jorenzo). *La historia de los grandes lagos del altiplano boliviano y la relación que pueden tener con la fundación y destrucción del primer Tihuanacu y con la existencia de los grandes mamíferos extintos de Ullóna*. Boletín de la Sociedad geográfica de La Paz, 29.º année, n.º 5753, septembre 1921, p. 149-165.
- TASTEVIN (C.). *Les pétroglyphes de La Peñra, río Cauquía (Colombie)*. Journal de la Société des Américanistes de Paris, n.º 15, t. XV, 1923, p. 109-120.
- TELLO Julio C.). *Estudios antropológicos en el departamento de Ancash*. Archivos de la Asociación peruana para el progreso de la ciencia, Lima, t. I, 1921, p. 131-137.
- *Prehistoric Perú*. Inter-America, New York, avril 1922, p. 238-250.
- THIRRESE, PRINZESSIN VON BAVARIEN. *Einige Catchaquithopszen*. Festschrift Eduard Seler, dargebracht zum 70. Geburtstag von Freunden, Schülern und Verehrern, herausgegeben von Walter LEHMANN. Stuttgart, Verlag von Strecker und Schröder, 1922, p. 569-583.
- TORNES (Luis María). *Arqueología de la península San Blas (provincia de Buenos Aires)*. Revista del Museo de La Plata, Buenos Aires, t. XXVI, 1922, p. 473-332.
- TORNES (Luis María), CAUBIA (R. D.), RAVIGNANI (E.) et MOLINARI (D. L.). *Manual de historia de la civilización argentina, t. I. Tiempos prehistóricos*. Buenos Aires, 1917, 309 p.
- TRIANA (Miguel). *La civilización chibcha*. Bogotá, Escuela tipográfica salesiana, 1922, xxiv-224 p., in-8.º.
- UHLE (Max). *Fundamentos étnicos y arqueología de Arica y Tacna*. 2.ª edición. Quito, Imprenta de la Universidad central, 1922, 93 p., 27 pl., in-2.º.
- *Influencias mayas en el Alto Ecuador*. Boletín de la Academia nacional de historia, Quito, t. IV, 1922, p. 205-240; t. V, 1922, p. 1-3.
- URTEAGA (Horacio H.). *El Perú. Bocetos históricos; estudios arqueológicos, tradicionales e histórico-críticos*. Lima, Casa editora E. Rosay, 2 vol.: 1914-1919, in-4.º; t. I (Prólogo del Dr. Javier PRADO), xxiii-326 p.; t. II (Prólogo del Dr. Mariano H. CORNEJO), xix-354 p.
- *El ejército incaico, su organización, sus armas*. Boletín de la Sociedad geográfica de Lima, t. XXXVI, 1920, p. 283-332.
- VARGASCEL (Luis E.). *Estudios de arqueología nacional. Tihuanacu, Ollantaitambo, Cuzco, centros megalíticos*. Revista universitaria, Cuzco, 10.º année, 1921, n.º 35, p. 37-39.
- VIGNATI (Miguel Alejandro). *La arqueología de Necocheá*. Physis, Buenos Aires, t. VI, 1922, p. 59-69.
- WASHINGTON (Henry S.). *Nephrite cell from Bahia, Brazil*. The pan-american geologist, t. XXXVII, 1922, p. 198-202 (Papers from the geophysical Laboratory, Carnegie Institute of Washington, n.º 448).
- WHITE (Juan H.). *Digestión sobre los indígenas de Occidente*. Repertorio histórico. Medellín, 2.º année, n.º 14-15, juin 1919, p. 585-589.
- WIESSER (Carlos). *Historia del Perú prehispanico, dedicada a los Colegios de segunda enseñanza y Escuelas especiales*. 2.ª edición, revue et augmentée. Lima, Librería francesa científica E. Rosay, 1920, 162 p., in-8.º.

ETHNOGRAPHIE.

Généralités.

- BETH (Karl). *Religion und Magie bei den Naturvölkern; ein religionsgeschichtlicher Beitrag zur Frage nach den Anfängen der Religion*. Leipzig, B. G. Teubner, 1914, xi-238 p., in-8°.
- CARSON (A.). *Paradis d'Orient. — Paradis d'Occident*. Le Muséeon-Louvain, t. XXXV, 1922, p. 213-239.
- CATHREIN (Victor). *Die Einheit des sittlichen Bewusstseins der Menschheit, eine ethnographische Untersuchung*. Freiburg i. Br., Herder, 1914, 3 vol., t. I, xi-694 p.; t. II, ix-653 p.; t. III, viii-592 p., in-8°.
- GOTTSWORTH (Moses B.). *Evolución de los calendarios y la manera de perfeccionarlos*. Boletín de la Unión panamericana. Washington, décembre 1922, p. 572-602.
- DESCAMPS (Paul). *Comment les conditions de vie des Sauvages influencent leur natalité*. Revue de l'Institut de sociologie. Bruxelles, 3^e année, 1922-1923, t. I, n° 2, septembre 1922, p. 173-193.
- FAZLER (James George). *The golden bough, a study in magic and religion*. Abridged edition. Londres, Macmillan and Co., limited, 1922, xiv-756 p., in-8°, 18 sh.
— *The magical origin of kings*. Londres, Macmillan and Co., limited, 1920, xii-309 p., in-8°.
- *Les origines de la famille et du clan* (traduction française par la comtesse J. de PANOEJ). Annales du Musée Guimet, Bibliothèque d'études, t. XXX. Paris, Paul Geuthner, 1922, 491 p., in-8°.
- GENNEP (Arnold van). *Religions, moeurs et légendes; essais d'ethnographie et de linguistique*. 5^e série. Paris, Mercure de France, 1914, 218 p., pet. in-8°.
- GOLDENWEISER (A. A.). *Early civilization, an introduction to anthropology*. New York, Alfred A. Knopf, 1922, 428 p.
- LOWIE (Robert H.). *The aruncate in patrilineal tribes*. American anthropologist. Menasha, new series, t. XXIV, 1922, p. 94-95.
- MONTESUS DE BALLORE (de). *Ethnographie sismique et volcanique ou les tremblements de terre et les volcans dans la religion, la morale, la mythologie et le folklore de tous les peuples*. Paris, Adouard Champion, 1922, in-8°.
- PREUSS (K. Th.). *Die oberste Gottheit bei den Naturvölkern*. Zeitschrift für Ethnologie. Berlin, t. LIV, 1922, p. 123-129.
- ROSE (H. J.). *Celestial and terrestrial orientation of the dead*. The Journal of the royal anthropological Institute of Great Britain and Ireland. Londres, t. LII, 1922, p. 127-140.
- SCHMIDT (P. W.). *Die Abwendung vom Evolutionismus und die Hinwendung zum Historizismus in der Amerikanistik*. Anthropos. St-Gabriel-Mödling, t. XVI-XVII, 1921-1922, p. 487-519.
- SMITH (J. Russel). *Human geography*. Philadelphie, The John C. Winston Company, 1922, 2 vol., in-8°, t. I : *Peoples and countries*, vi-354-16 p.; t. II : *Regions and trade*, viii-434-38 p.
- SPENCE (Lewis). *An introduction to mythology*. New York, Moffat, Yard & Co., 1921.
- VIBRANDT (Alfred). *Das genossenschaftliche Gemeinwesen der Naturvölker*. Fest-

schrift Eduard Seler, dargebracht zum 70. Geburtstag von Freunden, Schülern und Verehrern, herausgegeben von Waller LEHMANN. Stuttgart, Verlag von Strecker und Schröder, 1922, p. 585-617.

Amerique en général.

- EISEN (Docteur). *Le sorcier*. L'Univers médical. Paris, 10^e année, 25 février 1914, p. 5-7.
- FRIDERICI (Georg). *Über die Behandlung der Kriegsgefangenen durch die Indianer Amerikas*. Festschrift Eduard Seler, dargebracht zum 70. Geburtstag von Freunden, Schülern und Verehrern, herausgegeben von Waller LEHMANN. Stuttgart, Verlag von Strecker und Schröder, 1922, p. 59-128.
- GELDEN (A.). *Indianermärchen*. Vienne, Rikola-Verlag, 1921, 105 p.
- JOSSELM DE JONG (J. P. B. de). *De Courade*. Mededeelingen der koninklijke Akademie van Wetenschappen, Afdeling Letterkunde. Amsterdam, série B, t. LIV, n^o 4, 1922, p. 53-84.
- HOUGH (Walter). *Report on the department of anthropology*. Report on the progress and condition of the United States national Museum for the year ending June 30, 1922. Washington, 1922, p. 39-58.
- *Racial groups and figures in the natural history building of the United States national Museum*. Annual Report of the board of regents of the Smithsonian Institution for the year ending June 30, 1920. Washington, 1922, p. 611-656.
- KRUCKEBERG (Walter). *Amerika*. Illustrierte Völkerkunde, herausgegeben von Dr. Georg BUSCHAN. Stuttgart, Strecker et Schröder, 1922, t. I, p. 52-127.
- LEWIN (L.). *Die Pfeilgifte*. Leipzig, Verlag von Johann Ambrosius Barth, 1923.
- LÄWENTHAL (Johi). *Neescotting*. Festschrift Eduard Seler, dargebracht zum 70. Geburtstag von Freunden, Schülern und Verehrern, herausgegeben von Waller LEHMANN. Stuttgart, Verlag von Strecker und Schröder, 1922, p. 345-361.
- MEAD (Charles W.). *Indian music*. Natural history. New York, t. XX, 1920, p. 209-211.
- PELLE (Walter). *Die Kinderweige, ihre Formen und ihre Verbreitung. Ein Beitrag zur Verbreitungsfrage von Kulturgütern*. Archiv für Anthropologie. Braunschweig, neue Folge, t. XIX, fasc. 4, 1923, p. 185-223.
- SAFFORD (William E.). *Daturas of the old world and new: an account of their narcotic properties and their use in oracular and initiatory ceremonies*. Annual Report of the board of regents of the Smithsonian Institution for the year ending June 30, 1920. Washington, 1922, p. 537-567.
- SCHÖPFER (Karl). *Die Darstellung des Indianers durch europäische Künstler im Laufe der Zeit*. Jahrbuch des städtischen Museums für Völkerkunde zu Leipzig, t. VIII, 1918-1921 (1922), p. 111-112.
- SNOW (Alpheus Henry). *Question of aborigines in the law and practice of nations, including a collection of authorities and documents written at the request of the Department of State*. New York, G. P. Putnam's Sons, 1921, v-376 p., in-8^o, 20 sh.
- ÜTZINGER (H.). *Indianer Kunst*. München, O. C. Recht, 1922, 54 p.
- WEULE (K.). *Der Kopf als Trophäe und Kultgegenstand*. Jahrbuch des städtischen Museums für Völkerkunde zu Leipzig, t. VII, 1915-1917 (1918), p. 68-70.
- WIENER (Léo). *Africa and the discovery of America*. Philadelphie, Jones and Sons, t. I, 1920, xix-290 p.; t. II, 1922, xxii-287 p.; t. III, 1922, xxi-402 p., in-8^o.
- WISSLER (Clark). *Aboriginal maize culture as a typical culture-complex*. The American Journal of sociology. Chicago, t. XXI, 1916, n^o 5.

Amérique du Nord.

- ADAM (Leonhard). *Pollach. Eine ethnologisch-rechtswissenschaftliche Betrachtung.* Festschrift Eduard Seler, dargebracht zum 70. Geburtstag von Freunden, Schülern und Verehrern, herausgegeben von Walter LEHMANN. Stuttgart, Verlag von Strecker und Schröder, 1922, p. 27-45.
- ALAUZ (Jean Paul). *Un épisode de la découverte de l'Amérique (4^e voyage de Christophe Colomb).* France-Amérique, Paris, nouvelle série, 14^e année, 1923, p. 16-17.
- ALEXANDER (Hartley Burr). *North american mythology.* The Mythology of all races, t. X, Boston, Marshall Jones Co., 1916, gr. in-8^o.
- BACILE (Herbert B.). *The domestic use of oil among the southern aborigines.* American anthropologist. Menasha, new series, t. XXIV, 1922, p. 171-182.
- BENEDICT (Rush Fulton). *The vision in Plains culture.* American anthropologist. Menasha, new series, t. XXIV, 1922, p. 1-23.
- BERILLON (Jacqueline). *Les églises nègres et les mœurs de la race noire aux États-Unis.* La Revue hebdomadaire, Paris, 30^e année, n^o 41, 8 octobre 1921, p. 216-232.
- BIBBY (Julian W.). *Among unknown Eskimo. An account of twelve years' intimate relations with the primitive Eskimo of the ice-bound Baffin Land, with a description of their ways of living, hunting, customs, and beliefs.* Londres, Seeley Service and Co. Ltd., 1923, 288 p., 21 sh.
- BOAS (Franz). *Tales of spanish provenience from Zutii.* The Journal of american folklore. Lancaster et New York, t. XXXV, 1922, p. 62-98.
- BOTHASSA. *How the Beaver Indians regained summer.* Thirty-third annual archaeological Report 1921-22, being part of Appendix to the Report of the Minister of Education, Ontario, Toronto, 1922, p. 100-101.
- BUEBEUF (Jean de). *Burial ceremonies of the Hurons.* Thirty-third annual archaeological Report 1921-22, being part of Appendix to the Report of the Minister of Education, Ontario, Toronto, 1922, p. 62-74.
- BURT (Mrs. W. C.). *The Baptist Or.* The Journal of american folklore. Lancaster et New York, t. XXXIV, 1921, p. 397-398.
- BUSHNETT (David L.). *Some new ethnologic data from Louisiana.* Journal of the Washington Academy of sciences. Washington, n^o 13, 19 juillet 1922, p. 303-307.
- CHAPMAN (John W.). *Ten'a texts and tales.* Publications of the american ethnological Society. Leyden, t. VI, 1914.
- COLLINS (G. N.). *Pueblo Indian maize breeding.* The Journal of heredity. Washington, t. V, 1915, p. 255-268.
- CHAWOND (M. D. C.). *Museum documents and modern costume* (with an introduction by Clark WISSLER). The american Museum Journal. New York, t. XVIII, 1918, p. 286-297.
- CUSHING (Frank Hamilton), FEWKES (J. Walter) et PAINSONS (Elsie Clews). *Contributions to Hopi history.* American anthropologist. Menasha, new series, t. XXIV, 1922, p. 253-298.
- DAVY (Georges). *La foi jurée : étude sociologique du problème du contrat ; la formation du lien contractuel.* Bibliothèque de philosophie contemporaine. Travaux de l'Année sociologique. Paris, Félix Alcan, 1922, 379 p., in-8^o, 17 fr. 50.
- DENSMORE (Frances). *Northern Ute music.* Bureau of american Ethnology, Bulletin 75. Washington, 1922, 213 p.
- DUGBY (Bassett). *Forefathers of the red Indian. Nineteenth century and after.* Londres et New York, février 1923.

- DIXON (R. B.). *In reply to Father Morice*. American anthropologist. Menasha, new series, t. XXV, 1923, p. 109.
- DUCHAUSSOIS (Père). *Chez les Esquimaux du Mackenzie (Canada septentrional)*. Les Missions catholiques. Paris/et Lyon, t. I., 1918, p. 186-189, 199-201, 209-210, 221-223, 235-237, 246-248, 259-260.
- EMMONS (George T.). *The whale house of the Chilkat*. The American Museum Journal. New York, t. XVI, 1916, p. 451-464.
- *Jade in British Columbia and Alaska, and its use by the natives*. Indian notes and monographs. New York, Museum of the American Indian, Heye foundation, n° 35, 1923, 33 p.
- EMCKSEN (Ephraim Edward). *The psychological and ethical aspects of Museum group life*. The University of Chicago press, 1 § 30.
- Explorations and field-work of the Smithsonian Institution in 1921*. Smithsonian miscellaneous Collections. Washington, t. LXXII, n° 45, 1922, 128 p.
- FARABEE (William Curtis). *Recent discovery of ancient wampum belts*. The Museum Journal. Philadelphie, t. XIII, 1922, p. 46-54.
- FEWKES (J. Walter). *Fire worship of the Hopi Indians*. Annual Report of the board of regents of the Smithsonian Institution for the year ending June 30, 1920. Washington, 1922, p. 589-610.
- FLEMING (R. M.). *Ancient tales from many lands. A collection of folk stories with an introduction by H. I. Fleure*. Londres, Benn Brothers, 196 p., in-8°.
- FURHMANN (Ernst). *Tlinkit und Haida Indianerstämme der Westküste von Nordamerika. Kulturelle Kunst und Mythen des Kulturkreises*. Schriften-Reihe Kulturen der Erde, Material zur Kultur- und Kunstgeschichte aller Völker, t. XXII. Hagen i. W. et Darmstadt, Folkwang-Verlag G. M. B. H., 1922, 41 p., 61 pl., in-4°.
- GARRETT (Robert Max). *A sure way to catch mosquitoes*. The Journal of American folk-lore. Lancaster et New York, t. XXXIV, 1921, p. 399.
- GATHORNE-HARDY (G. M.). *A recent journey to northern Labrador*. The geographical Journal. Londres, t. LIX, 1922, p. 153-169.
- GIAPPERRI (Paul-Louis de). *De l'origine des modes franco-américaines de 1793*. Franco-États-Unis. Paris, 5^e année, 1923, n° 47, p. 4-5.
- GIFFORD (Edward Winslow). *Californian kinship terminologies*. University of California Publications in American archaeology and ethnology. Berkeley, t. XVIII, 1922, p. 1-285.
- GILMORE (Melvin R.). *Some comments on « aboriginal tobacco »*. American anthropologist. Menasha, new series, t. XXIV, 1922, p. 480-481.
- GODDARD (Pliny E.). *Indian ceremonies of the long ago; a revival by the Arikara of North Dakota of some of their ancient, disused rites*. Natural history. New York, t. XXII, 1922, p. 558-564.
- GOULD (M. K.). *Two legends of the Mojave-Apache, told by Captain Jim (Hookut-ago-che, « nose-tied-up ») of that tribe*. The Journal of American folk-lore. Lancaster et New York, t. XXXIV, 1921, p. 319-320.
- GRAHAM (Stephen). *Tramping with a poet in the Rockies*. Londres, Macmillan and Co., 1922, xii-280 p., in-8°.
- GRINNELL (George Bird). *Falling-star*. The Journal of American folk-lore. Lancaster et New York, t. XXXIV, 1921, p. 308-315.
- Guide to the Museum*. Indian notes and monographs. New York, Museum of the American Indian, Heye foundation. (n° 30), *First floor*; (n° 31), *Second floor*, 1922, 220 p. et 251 p.

- HART (William O.). *Some observations regarding the carnival*. Publications of the Louisiana historical Society. New Orleans, t. X, 1917 (1918), p. 114.
- HARTMAN (Carl). *Traditional belief concerning the generation of the opossum (Didelphis virginiana, L.)*. The Journal of american folk-lore. Lancaster et New York, t. XXXIV, 1921, p. 321-323.
- HATT (Gudmund). *Arktiske skinddragter i Eurasien og Amerika; en ethnografisk studie*. Copenhagen, 1914.
- HENCH (Atcheson L.). *Communal composition of ballads in the A. E. F.* The Journal of american folk-lore. Lancaster et New York, t. XXXIV, 1921, p. 386-389.
- HOUGH (Walter). *The Hopi Indians*. Cedar Rapids, Iowa, 1915.
- HUGHSON (Frederick). *The traditional origin and the naming of the Seneca nation*. American anthropologist. Menasha, new series, t. XXIV, 1922, p. 31-63.
- Indian witchcraft*. The Journal of american folk-lore. Lancaster et New York, t. XXXIV, 1921, p. 390-393.
- JAMES (George Wharton). *The american Indian question*. The Christian Science Monitor. Boston, t. XV, n° 116, 13 avril 1923, p. 16; n° 120, 18 avril 1923, p. 16; n° 138, 9 mai 1923, p. 16; n° 144, 16 mai 1923, p. 16; n° 150, 23 mai 1923, p. 16.
- JENNESS (Diamond). *Copper objects of the Copper Eskimos. A reply to Mr. Cadzow*. American anthropologist. Menasha, new series, t. XXIV, 1922, p. 89-92.
- KNOSP (Gaston). *La musique des Indiens de l'Amérique du Nord*. Encyclopédie de la musique et Dictionnaire du Conservatoire, 1^{re} partie : Histoire de la musique, 5^e volume. Paris, Delagrave, 1923, gr. in-8°, p. 3333-3336.
- KOUH (Lauge). *Ethnographical observations from the southern coast of Washington land*. American anthropologist. Menasha, new series, t. XXIV, 1922, p. 484-487.
- KRAUSE (Fritz). *Eine seltene Speerschlender im Leipziger Museum für Völkerkunde*. Jahrbuch des städtischen Museums für Völkerkunde zu Leipzig, t. VI, 1913-1914 (1915), p. 49-50.
- *Die Prärie-Indianer im Spiegel ihrer Kriegführung*. Jahrbuch des städtischen Museums für Völkerkunde zu Leipzig, t. VIII, 1918-1921 (1922), p. 85.
- *Die Kultur der Pueblo-Indianer nach Ursprung und Entwicklung*. Jahrbuch des städtischen Museums für Völkerkunde zu Leipzig, t. VIII, 1918-1921 (1922), p. 87.
- *Die Religion der Pueblo-Indianer*. Jahrbuch des städtischen Museums für Völkerkunde zu Leipzig, t. VIII, 1918-1921 (1922), p. 103-105.
- *Die Kultur der kalifornischen Indianer in ihrer Bedeutung für die Ethnologie und die nordamerikanische Völkerkunde*. Festschrift Eduard Seler, dargebracht zum 70. Geburtstag von Freunden, Schülern und Verehrern, herausgegeben von Walter LEHMANN. Stuttgart, Verlag von Strecker und Schröder, 1922, p. 267-270.
- KNEEBER (A. L.). *Elements of culture in native California*. University of California Publications in american archaeology and ethnology. Berkeley, t. XIII, n° 8, 21 novembre 1922, p. 279-328.
- *Basket designs of the Mission Indians of California*. Anthropological Papers of the american Museum of natural history. New York, t. XX, part II, 1922, p. 149-183.
- *American culture and the northwest coast*. American anthropologist. Menasha, new series, t. XXV, 1923, p. 1-20.
- LAIDLAW (G. E.). *Ojibwa myths and tales (suite)*. Thirty-third annual archaeological Report 1921-22, being part of Appendix to the Report of the Minister of Education, Ontario, Toronto, 1922, p. 81-90.

- LEACHMAN (J. D.). *Bibliography of the anthropology of the Puget Sound Indians*. Washington historical Quarterly. Seattle, t. XI, 1920, p. 266-273.
- LEACHMAN (J. D.) et HARRINGTON (M. R.). *String records of the Northwest Indian notes and monographs*. New York, Museum of the American Indian, Heye foundation, 1921, 64 p.
- LOWELL PANCOAST (Chalmers). *Last dance of the Picuris*. The American Museum Journal. New York, t. XVIII, 1918, p. 308-311.
- LOWIE (Robert H.). *The religion of the Crow Indians*. Anthropological Papers of the American Museum of Natural History. New York, t. XXV, part II, 1922, p. 309-444.
- *The material culture of the Crow Indians*. Anthropological Papers of the American Museum of Natural History. New York, t. XXI, part III, 1922, p. 201-270.
- *Crow Indian art*. Anthropological Papers of the American Museum of Natural History. New York, t. XXI, part IV, 1922, p. 271-322.
- MACLEOD (William Christie). *The family hunting territory and Lenape political organization*. American Anthropologist. Menasha, new series, t. XXIV, 1922, p. 448-463.
- MALONE (James H.). *The Chickasaw nation*. Memphis, A. R. Taylor Co., 1922, 568 p., 2 \$ 75.
- MARTIN (George Fox). *The Quaker and the Creole*. Publications of the Louisiana Historical Society. New Orleans, t. VII, 1913-1914, (1915), p. 113.
- MASSICOTTE (E. Z.). *La vie des chantiers*. Mémoires et Comptes rendus de la Société royale du Canada. Ottawa, 3^e série, t. XVI, 1922, section I, p. 17-37.
- MELANÇON (Claude). *Légendes de Percé*. Mémoires et Comptes rendus de la Société royale du Canada. Ottawa, 3^e série, t. XVI, 1922, section I, p. 113-120.
- MONNET (Paul Louis). *La Californie et les grands déserts américains. Notes et études* (Préface de Gaston BONNIER). Paris, Librairie générale de l'enseignement, 1922, 246 p., in-16.
- MONTANDON (G.). *Une descente chez les Indiens Navazonpai du rio Colorado*. Le Globe. Genève, t. LXI, 1922, p. 12-13.
- MOORE (John Robert). *A Missouri variant of "The false lover vom back"*. The Journal of American Folklore. Lancaster et New York, t. XXXIV, 1921, p. 395-397.
- MONIER (A. G.). *Prejudice or linguistic shortcoming?* American Anthropologist. Menasha, new series, t. XXIV, 1922, p. 385-390.
- MUNN (Henry Toke). *The economic life of the Baffin Island Eskimo*. The Geographical Journal. Londres, t. LIX, 1922, p. 269-273.
- NIPPGEN (J.). *Au milieu des Esquimaux blonds*. La Géographie. Paris, t. XXXIV, 1920, p. 268-270.
- *La chasse à la baleine chez les Indiens Makah*. L'Ethnographie. Paris, nouv. série, n^o 6, 15 décembre 1922, p. 59-64.
- ONN (R. B.). *The Hurons*. Thirty-third annual archaeological Report 1921-22, being part of Appendix to the Report of the Minister of Education, Ontario. Toronto, 1922, p. 8-23.
- *Algonquin subtribes and clans in Ontario*. Thirty-third annual archaeological Report 1921-22, being part of Appendix to the Report of the Minister of Education, Ontario. Toronto, 1922, p. 24-31.
- *The masks or false faces of our Ontario Indians*. Thirty-third annual archaeological Report 1921-22, being part of Appendix to the Report of the Minister of Education, Ontario. Toronto, 1922, p. 32-37.

- PANGFEN (Frederick Eden). *Ancient Indian historical tradition*. New York, Oxford University press, 1922, 4 \$.
- PARKER (Arthur C.). *The constitution of the Five Nations*. New York State Museum, Bulletin 184. Albany, 1916.
- PARSONS (Elsie Clews). *A narrative of the Ten'a of Anvik, Alaska*. Anthropos. St. Gabriel-Mödling, t. XVI-XVII, 1921-1922, p. 51-71.
- *Die Flucht auf den Baum*. Zeitschrift für Ethnologie. Berlin, t. LIV, 1922, p. 4-29.
- *Winter and summer dance series in Zuñi in 1918*. University of California Publications in american archaeology and ethnology. Berkeley, t. XVII, n° 3, 19 août 1922, p. 171-216.
- *The Hopi buffalo dance*. Men. Londres, t. XXIII, 1923, p. 21-26.
- *Fiesta at San' Ana, New Mexico*. The scientific Monthly. New York, t. XVI, 1923, p. 178-183.
- PARSONS (Elsie Clews), ed. *American Indian life*. New York, Oxford University press, B. W. Huebsch, 1922, 428 p., pet. in-4°, 10 \$.
- RASMUSSEN (Knud). *Den II Thule Ekspedition til Melville-Bugten og Grønlands Nordkyst*. IV. *Eskimoernes vandningsveje i Nordgrønland*. Geografisk Tidsskrift. Copenhagen, t. XXIV, 1918, p. 230-232.
- *Tra gli Eschimesi alla baia di Hudson*. La Terra e la Vita. Rome, 1922, n° 8.
- *In der Heimat der Polarmenschen*. Leipzig, Brockhaus, 1922.
- REAGAN (Albert B.). *Medicine songs of George Farmer*. American anthropologist. Menasha, new series, t. XXIV, 1922, p. 332-369.
- REICHARD (Gladys A.). *Literary types and dissemination of myths*. The Journal of american folk-lore. Lancaster et New York, t. XXXIV, 1921, p. 269-307.
- *The complexity of rhythm in decorative art*. American anthropologist. Menasha, new series, t. XXIV, 1922, p. 183-208.
- RICHER (Étienne). *Les Esquimaux de l'Alaska (suite)*. Bulletin de la Société royale de géographie d'Avvers, t. XL1, 1921, p. 403-453, 497-245; t. XLII, 1922, p. 5-60.
- RIDDELL (W. R.). *The sad tale of an Indian wife*. Journal of criminal law and criminology. Chicago, mai 1922.
- ROBERTS (Helen H.). *New phases in the study of primitive music*. American anthropologist. Menasha, new series, t. XXIV, 1922, p. 144-160.
- ROLLINS (P. A.). *The cowboy : his characteristics, his equipment and his part in the development of the West*. New York, Scribner's Sons, 1922, xiv-353 p., 2 \$ 50.
- SCHMIDT (P. W.). *Die Altstämme Nordamerikas*. Festschrift Edvard Seler, dargebracht zum 70. Geburtstag von Freunden, Schülern und Verehrern, herausgegeben von Walter LEHMANN. Stuttgart, Verlag von Strecker und Schröder, 1922, p. 471-502.
- SCHNEIDER (F.). *Unter Indianern im Missourigebiet*. Freiburg, E. Guenther, 1922, 68 p.
- SELLIER (Henri). *Les centres sociaux dans les régions rurales aux États-Unis*. Institut d'histoire, de géographie et d'économie urbaine de la Ville de Paris. La Vie urbaine. Paris, Ernest Leroux, 4^e année, 1922, p. 1-8.
- SHOTRIDGE (LOUIS). *Land otter-man*. The Museum Journal. Philadelphie, t. XIII, 1922, p. 55-59.
- SKINNER (Alanson). *Plains Cree tales*. The Journal of american folk-lore. Lancaster et New York, t. XXIX, 1916, p. 341-367.

- SKINNER (Alanson). *Material culture of the Menomini*. Indian notes and monographs. New York, Museum of the American Indian, Heye Foundation, 1921, 478 p.
- SPECK (F. G.). *Bird lore of the northern Indians*. Public Lectures of the University of Pennsylvania Faculty, t. VII, 1920, p. 349-380.
- *The origin of the belief that snakes swallow their young for protection*. Copeia. New York, n° 98, 1921, p. 51-54.
- *Indians of the eastern shore of Maryland*. Baltimore, Eastern Shore Society, 1922, 15 p.
- SPIER (Leslie). *A suggested origin for gentile organization*. American anthropologist. Menasha, new series, t. XXIV, 1922, p. 487-489.
- SPINDEN (Herbert J.) et CURTIS (Edward S.). *Reproductions in duotone of photographs from the American Southwest*. The American Museum Journal. New York, t. XVII, 1917, p. 115-122.
- STEFANSSON (Vilhjalmur). *Hunters of the great North*. New York, Harcourt, Brace and Co., 1922.
- SWANTON (John R.). *Early history of the Creek Indians and their neighbors*. Bureau of American Ethnology, Bulletin 73, Washington, 1922, 492 p.
- *New light on the early history of the Siouan peoples*. Journal of the Washington Academy of Sciences, t. XIII, 1923, p. 33-43.
- TALLEY (Thomas W.). *Negro folk rhymes, wise and otherwise*. New York, The Macmillan Company, 1922, xiv-348 p., in-8°.
- TRIT (James A.). *Fahitan tales*. The Journal of American Folk-Lore. Lancaster et New York, t. XXXII, 1919, p. 198-250; t. XXXIV, 1921, p. 223-253, 335-356.
- *Kaska tales*. The Journal of American Folk-Lore. Lancaster et New York, t. XXX, 1917, p. 427-473.
- *Two Plains Cree tales*. The Journal of American Folk-Lore. Lancaster et New York, t. XXXIV, 1921, p. 320-321.
- THOMPSON (Stith). *The Indian legend of Hiawatha*. Publications of the Modern Language Association, t. XXXVII, 1922, p. 128-140.
- THOMSON (William J.). *Art of the Canadian Indians*. Thirty-third annual archaeological Report 1921-22, being part of Appendix to the Report of the Minister of Education, Ontario, Toronto, 1922, p. 75-83.
- TOWNSHEND (R. B.). *A tenderfoot in Colorado*. Londres, J. Lane, xiii-282 p., 10 sh-6 d.
- TURQUETIL (A.). *Croquis esquimaux. La chasse aux phoques*. Petites Annales de Marie Immaculée. Paris, 28^e année, n° 3, mars 1923, p. 68-72.
- WALLIS (Wilson D.). *Medicines used by the Micmac Indians*. American anthropologist. Menasha, new series, t. XXIV, 1922, p. 24-30.
- WILLOUGHBY (Charles C.). *Feather mantles of California*. American anthropologist. Menasha, new series, t. XXIV, 1922, p. 432-437.
- WISSLER (Clark). *Sun dance of the Plains Indians. General introduction*. Anthropological Papers of the American Museum of Natural History. New York, t. XVI, 1921, p. v-ix.
- *North American Indians of the plains*. American Museum of Natural History, Handbook series, n° 1, 2^e édition. New York, 1920.
- *The story of the crooked knife*. Natural history. New York, t. XXIII, 1923, p. 159-161.
- *A suggested study of costumes*. The American Museum Journal. New York, t. XVI, 1916, p. 465-467.
- *American Indian saddles*. The American Museum Journal. New York, t. XVI, 1916, p. 496-499.

América central.

- ADÁN (Elfege). *Los Cuicatecos actuales*. Anales del Museo nacional de arqueología, historia y etnografía. México, 4ª época, t. I, 1922, p. 137-154.
- ALEXANDER (Hartley Burr). *Latin american mythology*. The Mythology of all races, t. XI. Boston, Marshall Jones Co., 1920, xvi-424 p., gr. in-8°.
- ATI (Dr.). *Las artes populares en México*. México, Publicaciones de la Secretaría de industria y comercio, Editorial « Cultura », 1922, t. I, 297 p., t. II, 295 p., in-4°.
- BARBER (Edwin Atlee). *Mexican maiolica in the collection of the Hispanic Society of America*. Publications of the Hispanic Society of America, n° 92. New York, 1915, 60 p., in-8°, 1 \$ 50.
- BARROUR (T.) et BROOKS (W. S.). *The Sapo mountains and the Sambú valley : a biological reconnaissance in southeastern Panama*. The geographical Review. New York, t. XIII, 1923, p. 211-222.
- BEYER (Hermann). *Revista de dos publicaciones etnográficas mexicanas recientes*. El México antiguo. México, t. I, 1919-1922, p. 270-274.
- BHINDRAU (Aug.). *Histoire de la mission morale à la côte des Mosquitos (Nicaragua), de 1849 à 1921*. Strasbourg, Imprimerie centrale Ch. Hiller, 1922, 144 p., in-8°, 5 fr. 75.
- CALLEGARI (G. V.). *Il tlamachayatl del Museo preistorico di Roma (Coll. Romano)*. Archivio per l'antropologia e l'etnologia. Florence, t. L, 1920, p. 175-177.
- CALOCA (LAURO G.). *Exposición de motivos de las bases del Congreso de misioneros que se celebrara en la Capital de la República*. Ethnos. México, 2ª serie, t. I, n° 4, noviembre 1922-janvier 1923, p. 63-72.
- CAMACHO (Ramiro). *Algunos aspectos sociales de la civilización española en México*. Razón y Fe. Madrid, t. LXV, 1923, p. 21-37.
- CARDOSO (F.). *Em terras do México*. Trabalhos da Sociedade portuguesa de anthropologia e ethnologia. Porto, t. I, 1919, 35 p.
- De Huichol-Indianen in Mexico*. De Aarde en haar Volken, t. LVII, fasc. 2.
- CEBALLOS NOVILLO (Roque J.). *La tejedora. Ensayo de comedia regional, basada en las costumbres y supersticiones teotihuacanas*. Ethnos. México, 2ª época, t. I, n° 2, février-avril 1923, p. 49-65.
- CORRY (Herbert). *Adventuring down the west coast of Mexico*. The national geographic Magazine. Washington, t. XLII, 1922, p. 449-503.
- *Along the old spanish road in Mexico. Life among the people of Nayarit and Jalisco, two of the richest states of the southern Republic*. The national geographic Magazine. Washington, t. XLIII, 1923, p. 225-284.
- CORTÉS (Antonio). *La arquitectura en México. Iglesias*. Obra formada bajo la dirección de Genaro García. México, 1914.
- GAMIO (Manuel). *Algunas sugerencias a los misioneros indianistas*. Ethnos. México, 2ª serie, t. I, n° 1, noviembre 1922-janvier 1923, p. 59-63.
- *La población del Valle de Teotihuacan ; el medio en que se ha desarrollado ; su evolución étnica y social ; iniciativas para procurar su mejoramiento*, por la Dirección de antropología, siendo director de las investigaciones — México, Dirección de talleres gráficos, 1922, in-4°, t. I, vol. 1 : *La población prehispánica*, cii-362-xvi p. ; t. I, vol. 2 : *La población colonial*, p. 363-778 + xii p. ; t. II : *La población contemporánea*, 670-xxx p.
- *Introduction, synthesis and conclusions of the work : The population of the Valley*

- of Teotihuacan ». Secretaría de agricultura y fomento, Department of anthropology. México, Talleres gráficos de la nación, 1922, xcviij p.
- *Exposition of Teotihuacan*. The Aztec Call. México, t. II, n° 47, mai 1923, p. 130-133.
- GARCIA CUBAS (Antonio). *Les races qui peuplent le Mexique*. L'Écho du Mexique. Paris, 2^e année, n° 46, 1^{er} juin 1922, p. 6-7.
- GÉNIN (Auguste). *Notes on the dances, music and songs of the ancient and modern Mexicans*. Annual Report of the board of regents of the Smithsonian Institution for the year ending June 30, 1920. Washington, 1922, p. 657-677.
- GÓMEZ M. (Eugenio). *La cocina vernacula*. Ethnos. México, 2^e série, t. I, n° 1, novembre 1922-janvier 1923, p. 81-83.
- GONZÁLEZ OBREGÓN (Luis). *Las calles de México. Leyendas y sucesidos*. México, M. León Sánchez Edit., 1922, in-16.
- GUTIÉRREZ CRUZ (Carlos). *Cancionero*. México moderno. México, 2^e année, n° 1, 1^{er} août 1922.
- JALISCO (Pío). *En marge de la grande histoire. Les processions d'autrefois à Mexico*. L'Écho du Mexique. Paris, 2^e année, n° 19, 1^{er} septembre 1922, p. 4-5.
- JIMÉNEZ RUEDA (J.). *Arquitectura colonial de México*. El Ingeniero. Lima, t. II, n° 5, 1^{er} mars 1921, p. 81-89.
- Labor mexicanista de don Augusto Genin a su paso por la capital de Francia*. Tricolor. México, 6^e année, n° 31, mai 1923.
- La población del Valle de Oaxaca*. Ethnos. México, 2^e época, t. I, n° 2, février-avril 1923, p. 78-85.
- Las industrias indígenas y la cerámica teotihuacana*. Ethnos. México, 2^e série, t. I, n° 1, novembre 1922-janvier 1923, p. 52-54.
- LEON (Luis Castillo). *Le chocolat*. L'Écho du Mexique. Paris, 2^e année, n° 48, 1^{er} août 1922, p. 11-12; n° 49, 1^{er} septembre 1922, p. 14-15.
- LEÓN (Nicolás). *Supervivencias precolombinas. La pintura al aje, de Uruapan (Michoacan)*. América española, 1921, p. 332-339, 442-448.
- *Una excursión al Estado de México*. Boletín del Museo nacional de arqueología, historia y etnografía. México, 4^e série, t. I, 1922, p. 22-25.
- LUTZ (O.). *Die Urbewohner am Isthmus von Panamá*. Festschrift Eduard Selcer, dargebracht zum 70. Geburtstag von Freunden, Schülern und Verehrern, herausgegeben von Walter LEHMANN. Stuttgart, Verlag von Strecker und Schröder, 1922, p. 363-378.
- *Die Urbewohner von Panama*. Jahrbuch des städtischen Museums für Völkerkunde zu Leipzig, t. VIII, 1918-1921 (1922), p. 106-107.
- MARTÍNEZ GRACIDA (Manuel). *Las velas tehuantepecanas*. Ethnos. México, 2^e época, t. I, n° 2, février-avril 1923, p. 23-27.
- MASON (J. Alden). *The Papago migration legend*. The Journal of american folk-lore. Lancaster et New York, t. XXXIV, 1921, p. 254-268.
- NÚÑEZ Y DOMÍNGUEZ (José de J.). *El rebuzo*. México, 1917, 87 p.
- OTS CAPDEQUI (José M^a). *Una encomienda de Indios constituida mediante contrato*. Humanidades. La Plata, t. IV, 1922, p. 67-76.
- PALACIOS (José G.). *La virgen de Indias. Época colonial 1400-1825*. Culiacan, Tip. de Faustino Diaz Succs., 1^{er} septembre 1918, 123 p.
- PARSONS (Elsie Clews), ed. *American Indian life*. New York, Oxford University press, B. W. Huebsch, 1922, 40 \$.
- RAMÍREZ DE AGUILAR (Fernando). *Oaxaca. De sus historias y de sus leyendas*. México, Andrés Bolas e hijo, edit., 1922, in-12.

- RENDÓN DE GARCÍA (H.). *Manual de cocina yucateca. Fórmulas para condimentar los platos más usuales de la península.* Mérida, Imprenta mercantil, 1917, 3 vol., in-8°.
- ROMERO DE TERREROS (Manuel). *Arte colonial.* México, 1916.
- SÄPPER (Karl). *Ueber den Charakter und die geistige Veranlagung der Kekchi-Indianer.* Festschrift Eduard Seler, dargebracht zum 70. Geburtstag von Freunden, Schülern und Verehrern, herausgegeben von Walter LEHMANN. Stuttgart, Verlag von Strecker und Schröder, 1922, p. 401-440.
- SCHULLER (Rodolfo). *Tipos indígenas de las Huastecas.* Jueves de Excelsior. México, n° 16, 28 septembre 1922, p. 4.
- « Terra incógnita » en la Huasteca potosina. *Revista de revistas.* México, 13° année, n° 653, 12 novembre 1922, p. 30-32.
- *Cuadros culturales de la Huasteca.* *Revista de revistas.* México, 24 décembre 1922, p. 44-45.
- *A través de la Huasteca.* *Revista de revistas.* México, 11 février 1923, p. 30-32.
- *Unter den Huasteca-Indianern in Mexiko.* *Illustrierte Zeitung.* Leipzig, t. CLX, 1923, p. 307, 316-317.
- SELER-SACHS (Cécilie). *Ein romantisches Land der neuen Welt.* *Illustrierte Zeitung.* Leipzig, t. CLIX, n° 4090.
- SERRAVERDE (Luis C.). *Poligrafía y costumbres (Siluetas y costumbres mexicanas).* San José, Editorial Borrásé hermanos, 1922.
- The seven and seventy wonders of the world are in Mexico.* The Aztec Call. México, t. II, n° 17, mai 1923, p. 1-53.
- THOMPSON (Wallace). *The mexican mind. A study of national psychology.* Boston, Little, Brown and Co., 1922, xi-303 p., in-8°.

Antilles.

- AGUIRRE (Gaspar). *Consideraciones sobre la música popular cubana.* *Revista de la Facultad de letras y ciencias.* Habana, t. XXXII, 1922, p. 33-49.
- BECKWITH (M. W.). *Some religious cults in Jamaica.* *American Journal of psychology,* janvier 1923.
- Guide to the collections from the West Indies.* *Indian notes and monographs.* New York, Museum of the American Indian, Heye foundation, (n° 32); 1922, 38 p.
- JOHNSTON (Harry). *Haiti, the home of twin republics.* *The national geographic Magazine.* Washington, t. XXXVIII, 1920, p. 483-496.
- ORTIZ (Fernando). *Los cabildos afro-cubanos.* *Revista bimestre cubana.* Habana, t. XVI, n° 4, 1921.
- *Hampa afro-cubana. Los Negros brujos (apuntes para un estudio de etnología criminal).* 2° édition. Habana, 1916, 550 p.
- PARSONS (Elsie Clews). *Die Flucht auf den Baum.* *Zeitschrift für Ethnologie.* Berlin, t. LIV, 1922, p. 1-29.
- ROCHE Y MONTEAGUDO (Rafael). *La policía y sus misterios en Cuba.* Habana, 1914, 414 p., in-4°.

Amérique du Sud.

- ADAMS (Alexander A.). *The plateau peoples of South America; an essay in ethnic psychology.* Londres et New York, 1915.
- ALBUQUERQUE (Severiano Godofredo d'). *Relatorio dos serviços executados em Campos-*

- Noros da Serra do Norte*. Comissão de linhas telegraphicas estrategicas de Matto Grosso no Amazonas, Publicação n° 37. Rio de Janeiro, [1916], p. 135-147.
- ALEXANDER (Hartley Burr). *Latin american mythology*. The Mythology of all races, t. XI. Boston, Marshall Jones Co., 1920, xvi-424 p., gr. in-8°.
- ALVARADO (Lisandro). *Noticia sobre los Caribes de los llanos de Barcelona*. Cultura venezolana. Caracas, t. XVI, 1923, p. 225-250.
- ANTZE (Gustav). *Die Brasiliensammlung Vollmer aus der ersten Hälfte des 19 Jahrhunderts*. Mitteilungen aus dem Museum für Völkerkunde in Hamburg, VII. Beiheft zum Jahrbuch der hamburgischen wissenschaftlichen Anstalten, t. XXXVIII, 1920. Hamburg, 1922, 19 p., 6 pl., gr. in-8°.
- ARGUEDAS (A.). *Raza de bronce*. La Paz, Gonzalez y Medina, editores, 1919, 373 p., in-8°.
- ASENSIO (Fray Esteban de). *Memorial de la fundación de la Provincia de Santa Fe del Nuevo Reino de Granada, del orden de San Francisco 1550-1585*. Archivo histórico ibero-americano, 1921.
- BACHMANN (Carlos J.). *Departamento de Lambayeque. Monografía histórico-geográfica*. Lima, Imp. Torres Aguirre, 1921, x-447 p., in-8°.
- BARON (Pedro). *Vida indígena (Haupéc)*. Eco de Oriente. Villavicencio, 7° année, n° 691, 29 octobre 1922; n° 693, 3 novembre 1922.
- BECK (Rollo H.). *Recollections of travel in Peru*. Natural history. New York, t. XIX, 1919, p. 183-191.
- BÉCLARD-D'HARCOURT (M^{me} Marguerite). *Mémoires populaires indiennes. Equateur, Pérou, Bulvic*. Milan, G. Ricordi & C., 1923, xiii-127 p., gr. in-8°, 12 fr.
- BOLINDER (Ester). *Med lilla Sif bland Indianerna* (Avec le petit Sif parmi les Indiens). Stockholm, 1921.
- BOLINDER (Gustav). *Indianer och tre Vita* (Indiens et trois Blancs). Stockholm, 1921.
- BORGARELLO (Maggiorino). *I popoli della Patagonia meridionale e Terra del Fuoco. I. I Tehuelci; II. Gli Atacaluffi; III. Gli Ona*. La Terra e la Vita. Rome, 1922, p. 93-98, 125-129, 154-161.
- BORJA (Juan de). *Guerra de los Pijaos*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XIV, 1922, p. 113-115, 129-164.
- Brazilian tales*, translated from the portuguese with an introduction by Isaac GOLDBERG. Boston, The Four Seas company, 1921, 149 p., in-8°.
- BUSTAMANTE (Perfecto P.). *Girón de historia. Leyendas, tradiciones regionales y relatos históricos*. Buenos Aires, Talleres gráficos J. Crovelto y M. Cayrio, 1922, 280 p., in-8°.
- COKER (R. E.). *Primitive fishery methods in lake Titicaca*. Natural history. New York, t. XXIII, 1923, p. 25-31.
- COOPER CLARK (J.). *Fishing in the bay of Rio de Janeiro*. Man. Londres, t. XXIII, 1923, p. 17-18.
- COUAT (Isador H.). *Repressed emotions*. Londres, Georges Allen and Unwin Ltd., et New York, Brentano's, 1921, 214 p., in-8°.
- CORVY (Alfredo). *Los Indios Lengua, sus costumbres y su idioma con compendio de gramática y vocabulario*. Anales de la Sociedad científica argentina. Buenos Aires, t. XCIII, 1922, p. 221-282.
- COSIO (Félix). *La propiedad colectiva del ayllu*. Revista universitaria. Cuzco, 5° année, 1916, n° 17, p. 10-42.
- *La Universidad del Cuzco ante el problema indígena*. Revista universitaria. Cuzco, 10° année, 1921, n° 35, p. 53-59.

- COSIO (Félix). *La misión social de la Universidad del Cuzco*. Revista universitaria. Cuzco, 11^a année, 1922, n^o 36, p. 3-44.
- COSIO (José Gabriel). *La música incaica; la obra de Daniel Alomía Robles*. Revista universitaria. Cuzco, 4^a année, 1915, n^o 12, p. 31-35.
- *El Cuzco prehispánico i colonial (Contribución a su historia)* (prólogo del doctor don Fortunato L. HERRERA, con un apéndice sobre la Vida i costumbres de los naturales, por Pablo José ORICAIN (1790)). Cuzco, Imp. « El Trabajo », 1918, vi-96 p., in-4^o.
- COSIO Y DEL POMAR (F.). *Historia crítica de la pintura en El Cuzco*. Tesis para optar el grado de doctor en filosofía, historia y letras, Universidad del Cuzco. Cuzco, Lib. Imp. H. G. Rozas, 1922, 258 p.
- CUNHA DE ARAUJO VIANA (Ernesto da). *Das artes plasticas no Brasil em geral e na cidade do Rio de Janeiro em particular*. Revista do Instituto historico e geographico brasileiro. Rio de Janeiro, t. LXXVIII, parte 2, 1915 (1916), p. 505-608.
- DAVALOS (Juan Carlos). *Salta* (prólogo de Manuel Gálvez). Buenos Aires, Sociedad cooperativa editorial limitada, 1918, 190 p., in-8^o.
- DEYNOLLE et REINBURG. *Notes d'anthropologie guyanaise. Un instrument de musique des Indiens Marouanes*. Bulletins et Mémoires de la Société d'anthropologie de Paris, 7^e série, t. II, 1921, p. 76-78.
- Diario de la segunda visita pastoral que hizo de su arquidiócesis el Ilustrísimo Señor don Toribio Alfonso de Mogrocejo, arzobispo de Los Reyes (suite)*. Revista del Archivo nacional del Perú. Lima, t. I, 1920, p. 401-419; t. II, 1921, p. 37-78.
- Dicionario historico, geographico e ethnographico do Brasil (Commemorativo do primeiro Centenario da Independencia). Introduçáo geral*. Instituto historico e geographico brasileiro. Rio de Janeiro, Imprensa nacional, 1922, 2 vol., t. I, viii-1691 p.; t. II, 748 p., in-4^o.
- DYOTT (G. M.). *Silent highways of the jungle: being the record of an adventurous journey across Peru to the Amazon*. Londres, Chapman & Dodd, Ltd., 1922, 320 p., in-8^o, 25 sh.
- Epítome de la conquista del Nuevo Reino de Granada*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XIII, 1920-1921, p. 345-364.
- ESCRAGNOLLE TAUNAY (Alfonso d'). *Uma grande jornada científica: a viagem de Neiva e Penna pelo norte da Bahia, sul do Piauí, e de norte a sul de Goyaz*. Revista do Museu paulista. São Paulo, t. XI, 1919, p. 495-530.
- FARABKE (William Curtis). *Indian tribes of eastern Peru* (introduction by Louis John de MILHAU). Papers of the Peabody Museum of american archaeology and ethnology, Harvard University. Cambridge, t. X, 1922, xiv-196 p.
- FIGUEROA CONDERO (Tulio). *Historia de los Andes. Procedencia y lengua de los aborígenes*. Mérida, Tip. « El Lápiz », 1921, vi-172 p., 2 bs.
- FREIREIRA E SILVA (Oclavio Felix). *Exploração e levantamento do Rio Juary*, relatório apresentado em 1911 ao Sr. Tenente Coronel, chefe da Comissão, pelo 2^o Tenente — Comissão de linhas telegraphicas estrategicas de Mato-Grosso ao Amazonas, Publicação n^o 57. Rio de Janeiro, 1920, 27 p., in-4^o.
- FREITAS (Afonso A. de). *Tradições e reminiscencias paulistanas*. São Paulo, Ed. Monteiro Lobato, 1921.
- GÁLVEZ (José). *Una Lima que se va (crónicas evocativas)*. 1^a serie. Biblioteca Evforion, t. VI. Ciudad de los Reyes del Perú, Editorial Evforion, 1921, iii-263 p., in-4^o.
- GÓZÁLEZ (Joaquín V.). *Mis montañas*. 3^a édition. Buenos Aires, Librería « La Facultad », Juan Holdán, 1914, 309 p., in-8^o.

- GONZALEZ DEL SOLAR (Mario). *Del norte argentino. Contribución al folk-lore jujeño*. Tucumán, Prebisch y Violetto, 1921, 139 p., in-8°.
- GRENON (P.). *Piedras bezares; estudios históricos*. Córdoba, 1922, 24 p. (tirage à part de la Revista de la Universidad de Córdoba).
- GUEVARA (Tomás). *Historia de la justicia araucana*. Santiago de Chile, Sociedad Imprenta i Litografía « Universo », 1922, 176 p., in-8°.
- HARCOURT (Raoul et Marguerite d'). *La musique indienne chez les anciens civilisés d'Amérique*. Encyclopédie de la Musique et Dictionnaire du Conservatoire, 1^{re} partie : Histoire de la musique, 5^e volume. Paris, Delagrave, 1923, gr. in-8°, p. 3337-3371.
- HERRERA (Jenaro E.). *Leyendas y tradiciones de Loreto*. Primera serie con 38 leyendas. Biblioteca loreтана. Iquitos, Imprenta « El Oriente », 1918, ii-336 p., in-8°.
- HORTA-BANHOZA (Nicolau Bueno). *Exploração e levantamento dos rios Anary e Machadinho*, relatório apresentado ao Exmo. Sr. Coronel Candido Mariano da Silva Rondon, chefe da Comissão, pelo Capitão de engenharia —, ajudante da Comissão. Comissão de linhas telegraphicas estrategicas de Matto-Grosso ao Amazonas, Publicação nº 48. Rio de Janeiro, (1922), 57 p., in-8°.
- Informaciones sobre el antiguo Perú : I. Declaración de los quipocamayos a Vaca de Castro ; II. Relación de señores indios que virrieron a Tupac Yupanqui y Huayna Cápac ; III. Información sobre idolatrias en Huacho ; IV. Informaciones al Virrey Toledo ; V. Relación de Hernando Pizarro acerca de la conquista (Crónicas de 1533 a 1573)*. (Anotaciones y concordancias con las Crónicas de Indias por Horacio H. URTEAGA). Colección de libros y documentos referentes a la historia del Perú, 2^a série, t. III. Lima, Imprenta y Librería Sanmartí y Ca., 1920, xii-184 p., in-8°.
- Informaciones sobre encomenderos y encomiendas: Visita hecha por mandado de su Magestad e de los Señores Comisarios del su consejo por Iñigo Ortiz de Zuñiga, visitador para ello nombrado del repartimiento de indios encomendado en Gomez Arias Davila, vecino de Huanuco, ante Diego Muñoz Ternerero, escribano (suite)*. Revista del Archivo nacional del Perú. Lima, t. I, 1920, p. 373-400; t. II, 1921, p. 1-36, 203-230.
- JAGUARIBE (Domingos). *Poisons et remèdes des saurages de l'Amérique*. L'Univers médical. Paris, 10^e année, 25 mars 1914, p. 10-11.
- KARSTEN (Rafael). *The religion of the Jibaro Indians*. Boletín de la Academia nacional de historia. Quito, t. IV, 1922, p. 309-330.
- KIEFFER (Philippe). *Une visite à la Cordillère des Andes (Pérou). La terre, la flore, les hommes*. Les Missions catholiques. Paris et Lyon, t. XLIX, 1917, p. 185-188, 199-204, 211-214, 223-225, 236-237, 246-249, 258-261, 270-273, 283-285, 295-297, 307-309, 319-321, 331-334, 345-347, 358-359, 367-368.
- KÖCH-GÜNTHER (Theodor). *Die Völkergruppierung zwischen Rio Branco, Orinoco, Rio Negro und Yapurá*. Festschrift Eduard Seler, dargebracht zum 70. Geburtstag von Freunden, Schülern und Verehrern, herausgegeben von Walter LEHMANN. Stuttgart, Verlag von Strecker und Schröder, 1922, p. 295-266.
- KOPPERS (P. W.). *Die Feuerlandreisen von Gusinde-Koppers zu Anfang 1922*. Anthropos. St-Gabriel-Mödling, t. XVI-XVII, 1921-1922, p. 520-524.
- *La religion et l'être suprême chez les Yagans (tribu feuégienne)*. Études. Paris, 20 octobre 1922.
- LAVAL (Ramón A.). *Contes populaires du Chili (suite)*. Revue d'ethnographie et des traditions populaires. Paris, 3^e année, 1922, p. 350-357; 4^e année, 1923, p. 203-210, 280-282.
- *Cuentos populares en Chile recogidos de la tradición oral*. Revista chilena de historia y geografía. Santiago de Chile, t. XLIV, 1922, p. 374-414.

- LAVARRE (William J.). *Among the Caboclos of the Rio-Negro*. Natural history. New York, t. XXII, 1922, p. 360-371.
- LECOINTE (Paul). *La culture et la préparation du manioc en Amazonie*. Revue de botanique appliquée et d'agriculture coloniale. Paris, 1922, p. 331-337.
- LUCA (M. A. C.). *Missione nel Caquetá. II Massaja*. Rome, n° 1, 1923.
- LUNA B. (Gervasio). *Manual del herbolario ó los remedios caceros. Recopilación y recetas*, t. I. Arequipa, Encuadernación y Tipografía Cuadros y Medina, 1919, 85 p.
- MAAY (J. ter). *Schetsen uit Venezuela (suite)*. De Aarde en haar Volken, t. LVII, fasc. 1, 2.
- MACHADO (José E.). *Cancionero popular venezolano. Cantares y Corridos, Gaterones y Glosas, con varias notas geográficas, históricas y lingüísticas, para explicar ó aclarar el texto, y un suplemento musical*. 2ª edición aumentada et corrigée. Caracas, Librería española, L. Puig Ros y Parra Almenar sucesores, 1922, 192 p., in-8°.
- MAGALHÃES (Amílcar Armando Bötelho de). *Relatório apresentado ao Sr. Coronel Cândido Mariano da Silva Rondon, chefe da Comissão brasileira pelo Capitão —, ajudante da expedição. Expedição científica Roosevelt-Rondon, Anexo n° 5*. Rio de Janeiro, 1916, 192 p., in-8°.
- *Impressões da Comissão Rondon*. [Rio de Janeiro, 1921], 320-vi p., in-16.
- MAGALHÃES (Basílio de). *Entre os Boróros* (tradução do Cap. XVII da obra « Unter den Naturvölkern Zentral-Brasiliens » do Dr. Karl von den STEINEN). Revista do Instituto historico e geographico brasileiro. Rio de Janeiro, t. LXXVIII, parte 2, 1915 (1916), p. 389-490.
- MAYER, DE ZULEN (Doria). *El indigen peruano a los cien años de república libre e independiente*, editado por — para el Centenario nacional. Lima, imprenta peruana de E. Z. Casanova, 1921, iv-162 p., in-4°.
- MEAD (Charles W.). *Tapioca, a familiar food of unfamiliar origin*. Natural history. New York, t. XXII, 1922, p. 468-470.
- MRANS (P. A.). *Breves apuntes sobre la sociología campestre del Perú*. Mercurio peruano. Lima, 5ª année, vol. VII, 1921, p. 41-55.
- MERCADÉ (Salva). *Les méfaits de la « chicha » de maïs au Pérou*. Revue de l'Amérique latine. Paris, t. V, 1923, p. 70-74.
- MERIZALDE DEL CARMEN (P. Bernardo). *Estudio de la costa colombiana del Pacifico*. Bogotá, Imprenta del Estado Mayor general, 1921, 248 p., in-8°.
- Missão Rondon. *Apostamentos sobre os trabalhos realizados pela Comissão de linhas telegraphicas estrategicas de Matto-Grosso ao Amazonas, sob a direcção do Coronel de engenharia Cândido Mariano da Silva Rondon de 1907 a 1915*. (Publicados em artigos do Jornal do Commercio do Rio de Janeiro em 1915). Rio de Janeiro, Typ. do Jornal do Commercio, de Rodriguez & C., 1916, 463 p., in-8°.
- MONTI (Adriana de). *Cuatro cartas interesantes, tres de ellas sobre medicina casera*. Revista chilena de historia y geografía. Santiago de Chile, t. XLI, 1922, p. 290-297.
- NIMUENDAJU (Curt). *Bruchstücke aus Religion und Überlieferung der Siptia-Indianer. Beiträge zur Kenntnis der Indianerstämme des Xingú-Gebietes, Zentralbrasilien (suite)*. Anthropos, S-Gabriel-Mödling, t. XVI-XVII, 1921-1922, p. 367-406.
- NORDENSKIÖLD (Erland). *Ethnographische und archäologische Forschungen in Südamerika*. Jahrbuch des städtischen Museums für Völkerkunde zu Leipzig, t. VIII, 1918-1921 (1922), p. 105-106.
- *Six ans d'exploration en Bolivie*. Association française pour l'avancement des sciences. Compte-rendu de la 43ª session, Rouen, 1921. Paris, 1922, p. 104-115.
- *Indianer und Weisse in Nordostbolivien*. Stuttgart, Strecker et Schröder, 1922, VIII-223 p., in-8°.

- NORDENSKIÖLD (Erlend). *Absichtliches und unabsichtliches Zähneschwärzen bei den Indianern Südamerikas*. Festschrift Eduard Seler, dargebracht zum 70. Geburtstag von Freunden, Schülern und Verehrern, herausgegeben von Walter LEHMANN. Stuttgart, Verlag von Strecker und Schröder, 1922, p. 379-386.
- *Deductions suggested by the geographical distribution of some post-columbian words used by the Indians of S. America*. Comparative ethnographical Studies, t. V. Göteborg, Elanders Boktryckeri Aktiebolag, 1922, XIII-176 p., in-8°.
- *Traumsgen aus den Anden*, mit Bildern von Hjalmar ELDM. Stuttgart, Verlag von Strecker und Schröder, 1922, 90 p., in-8°.
- Notes de voyage d'un missionnaire en Amazonie. O Misionario. Toffé, 3^e année, n° 4, juillet 1922, p. 40-43.
- ONELLI (Clemente). *Cartilla de la tejedora provinciana*. Revista cultural del Jardín zoológico de Buenos Aires, 2^a série, 18^e année, 1922, p. 209-214.
- OPÓRIZ (Pastor). *Los Varayoc. Estudios sobre una forma de gobierno y administración local*. Revista universitaria. Cuzco, 8^e année, 1919, n° 27, p. 27-40, n° 29, p. 41-48 ; 9^e année, 1920, n° 31, p. 32-42, n° 32, p. 75-83.
- PALACIO (Luis Yábar). *El ayllu de Queros (Paucartambo)*. Revista universitaria. Cuzco, 14^e année, n° 38, septembre 1922, p. 3-26.
- PONCE DE LEÓN (Francisco). *Formas del arrendamiento de terrenos de cultivo en el departamento del Cuzco, i el problema de la distribución*. Revista universitaria. Cuzco, 6^e année, 1917, n° 21, p. 40-49, n° 22, p. 14-22 ; 7^e année, 1918, n° 23, p. 40-49.
- POSADA (Eduardo). *Un antiguo cronista*. Archivo historial. Manizales, n° 35, décembre 1921, p. 308-311.
- PREUSS (K. Theodor). *Ergebnisse einer archäologischen und ethnologischen Forschungsreise in Kolumbien 1912-1919*. Jahrbuch des städtischen Museums für Völkerkunde zu Leipzig, t. VIII, 1918-1921 (1922), p. 92.
- *Forschungsreise zu den Kégaba-Indianern der Sierra Nevada de Santa Marta in Kolumbien. Beobachtungen, Textaufnahmen und linguistische Studien (suite)*. Anthropos. St-Gabriel-Mödling, t. XVI-XVII, 1921-1922, p. 459-480, 737-764.
- *Flutmythen der Uütö und ihre Erklärung*. Festschrift Eduard Seler, dargebracht zum 70. Geburtstag von Freunden, Schülern und Verehrern, herausgegeben von Walter LEHMANN. Stuttgart, Verlag von Strecker und Schröder, 1922, p. 385-400.
- PROAÑO (Juan Félix). *Historia de la religión, usos y costumbres de los Puruhues, según el P. Juan Paz Maldonado, cura de San Andrés*. El Observador. Riobamba, 29 mars, 1^{er} et 2 avril 1918.
- *Tradiciones de Cacha. La familia real Duchicela*. El Comercio. Quito, 2 juin 1918.
- *La familia real Duchicela: El actual cacique de Cacha, don Francisco Javier Lovato Duchicela*. El Telégrafo. Guayaquil, 24 juin 1918.
- *Los últimos Duchicelas: don Francisco Mayancela Duchicela Carrillo, heredero legítimo del cacicazgo de Cacha*. El Telégrafo. Guayaquil, 25 juin 1918.
- *El penúltimo Duchicela, Padre Juan G. Lovato, religioso redentorista, que dimisionó el cacicazgo de Cacha en favor de su hermano Francisco Javier, actual cacique de Cacha*. El Telégrafo. Guayaquil, 6 juillet 1918.
- *Los caciques Duchicelas de Cacha son de familia real, según documentos y la tradición de Cacha y de Yaruquíes. Réplica al Sr. Jijón y Casmaño*. El Observador. Riobamba, 5 septembre 1918.

- REED (Carlos S.). *Catálogo de los objetos ingresados a la división de antropología desde el 9 de julio de 1917 hasta el 9 de julio de 1919, n.º 1132 al 1653*. Museo educacional de Mendoza. Mendoza, 1919, 30 p., in-8.º.
- ROJAS (J. C.). *Missione del Venezuela (nel Caroni)*. Il Messaja. Rome, n.º 1, 1923.
- ROMERO (Carlos A.). *Tincunakuspa (La prueba del matrimonio entre los Indios)*. Inca, revista trimestral de estudios antropológicos. Lima, t. 1, 1923, p. 83-91.
- RONDON (Candido Mariano da Silva). *Conferencias realizadas pelo coronel —, chefe da Commissão nos dias 5, 7 e 9 de outubro de 1915 no Theatro Phenix do Rio de Janeiro e referentes a trabalhos executados sob sua chefia pela Expedição científica Roosevelt-Rondon e pela Commissão telegraphica*. Commissão de linhas telegraphicas estrategicas de Matto Grosso ao Amazonas. Rio de Janeiro, Typ. do Jornal do Commercio, de Rodrigues & C., 1916, xvi-266 p., in-8.º.
- *Relatorio apresentado a Directorio geral dos telegraphos e a Divisào de engenharia do Departamento da guerra pelo tenente-coronel —. 2.º volume: Construcção: 1907 — 1910*. Commissão de linhas telegraphicas estrategicas de Matto Grosso ao Amazonas, Publicaçào n.º 39. Rio de Janeiro, [1919], 139 p., in-4.º.
- *Conferencias realizadas em 1910 no Rio de Janeiro e em S. Paulo*. Commissão de linhas telegraphicas estrategicas de Matto Grosso ao Amazonas, Publicaçào n.º 68. Rio de Janeiro, 1922, 112 p., gr. in-8.º.
- ROSSELL (Enrique). *Los Machigangas del Urubamba; estudios etnográficos*. Revista universitaria. Curco, 5.º année, 1916, n.º 15, p. 39-48, n.º 16, p. 2-18.
- ROSSI (Vicente). *El gaucho*. Rio de la Plata, 1921.
- ROTH (Walter E.). *The central Arawaks: Dr. Roth's rejoinder*. American anthropologist. Menasha, new series, t. XXIV, 1922, p. 92-93.
- ROVERETO (G.). *Nella penisola Valdez (Patagonia settentrionale)*. Una « toberia ». La Terra e la Vita. Rome, 1922, fasc. 9.
- SARMIENTO (Domingo Faustino). *Facundo; ó civilización y barbarie en las pampas argentinas*. Buenos Aires, 1915.
- SCHMIDT (Max). *Das Haus im Xingú-Quellgebiet*. Festschrift Eduard Selser, dargebracht zum 70. Geburtstag von Freunden, Schülern und Verehrern, herausgegeben von Walter LEHMANN. Stuttgart, Verlag von Strecker und Schröder, 1922, p. 441-470.
- SCHULLER (Rudolph). *The ethnological and linguistic position of the Takana Indians of Bolivia*. American anthropologist. Menasha, new series, t. XXIV, 1922, p. 161-170.
- SERRANO (Antonio). *Etnografía argentina. Pueblos indígenas de la Provincia de Entre Ríos*. Editado por el Museo popular de Paraná, 1923.
- SOUZA (Antonio Pyreneus de). *Notas sobre os costumes dos Indios Nhambiquaras*. Revista do Museu paulista. São Paulo, t. XII, 1920, p. 389-410.
- *Exploração do rio Paranatinga e seu levantamento topographico bem como o dos rios S. Manoel e Telles Pires, relatorio apresentado ao chefe da Commissão coronel Candido Mariano da Silva Rondon pelo 1.º tenente —, 1915-1916*. Commissão de linhas telegraphicas estrategicas de Matto Grosso ao Amazonas, Publicaçào n.º 34. Rio de Janeiro, 1916, 125 p., in-8.º.
- SPINDEN (Herbert J.). *Travel notes in western Venezuela*. The American Museum Journal. New York, t., XVII, 1917, p. 14-23.
- STRADELLI (E.). *O livro do Pajé (suite)*. O Missionario. Toffé, 2.º année, n.º 1, janvier 1922, p. 18-20, n.º 4, juillet 1922, p. 79-80, n.º 6, novembre 1922, p. 117-120;

- 3^e année, n° 1, janvier-février 1923, p. 18-20, n° 2, mars 1923, p. 39-40, n° 3, mai 1923, p. 58-60; n° 4, juillet 1923, p. 77-80.
- TASTEVIN (C.). *Dans la forêt amazonienne. Chez les singes à figure écarlate*. Les Missions catholiques. Lyon, t. LIV, 1923, p. 574-575, 596-597.
- *Un séjour de trois semaines chez les Indiens « Muras »*. O. Missionario. Tefé, 3^e année, n° 1, janvier-février 1923, p. 9-11, n° 2, mars 1923, p. 22-24, n° 3, mai 1923, p. 30-31.
- *Les Makú du Japurá*. Journal de la Société des Américanistes de Paris, n^o 11^e série, t. XV, 1923, p. 99-108.
- TESSIER (Maurice). *Les colonies de l'Atlantique*. Colonia. Paris, 1922, p. 249-251.
- UDAONDO (Enrique). *Uniformes militares usados en la Argentina desde el siglo XVI hasta nuestros días*. Buenos Aires, 1922, ix-289 p.
- URTEAGA (Horacio H.). *El Perú. Bocetos históricos; estudios arqueológicos, tradicionales é histórico-críticos*. Lima, Casa editora E. Rosay, 2 vol., 1914-1919, in-4° : t. I (Prólogo del Dr. Javier Prado), xxiii-326 p.; t. II (Prólogo del Dr. Mariano H. Cornejo), xix-354 p.
- VALDEZ DE LA TORRE (Carlos). *Evolución de las comunidades indígenas en el Perú*. Biblioteca Evforion, t. V. Ciudad de los Reyes del Perú, Editorial Evforion, 1921.
- VALDIÁN (Hermilio). *El sistema nervioso en nuestro folk-lore*. Revista de psiquiatría y disciplinas conexas. Lima, t. II, 1920, p. 26-47.
- *Acerca de los orígenes de la medicina peruana*. Unánué, revista trimestrial de Historia de la medicina peruana. Lima, t. I; n° 1, mars 1922, p. 7-21.
- VALDIÁN (Hermilio) et MALDONADO (Angel). *La obstetricia en el folk-lore peruano*. Revista de psiquiatría y disciplinas conexas. Lima, t. IV, 1922, p. 1-16.
- *Los mitos médicos peruanos*. Revista de psiquiatría y disciplinas conexas. Lima, t. IV, 1922, p. 73-86.
- WEBERBAUER (Augusto). *El oráculo de la nunumsha*. Archivos de la Asociación peruana para el progreso de la ciencia. Lima, t. II, 1922, p. 19-20.
- ZABOROWSKI (S.). *Le Chili (Cours d'ethnographie)*. Revue anthropologique. Paris, 32^e année, 1922, p. 137-150.
- ZÁRATE (Juan Julio) et PAREJA URQUIZO (Aristides). *Historia i arqueología nacional*. Revista universitaria. Cuzco, 9^e année, 1920, n° 32, p. 84-104.

LINGUISTIQUE.

Généralités.

- GRÉGOIRE (Ant.). *Phonétique comparée des races*. Revue anthropologique. Paris, 32^e année, 1922, p. 190-197.
- SOMMER (F.). *O conceito de metal nos nomes próprios, de povos e paizes*. Revista do Museu paulista. São Paulo, t. XII, 1920, p. 439-450.
- TROMBETTI (Alfredo). *Elementi di glottologia*. 2^a partie. R. Accademia delle scienze dell'Istituto di Bologna, Classe di scienze morali. Bologna, Nicola Zanichelli, 1923, v p. et p. 317-755, in-8°.

Amérique en général.

- GANCEDO (A.) et ZEBALLOS (E. S.). *El idioma japonés y las afinidades con lenguas americanas*. Revista de derecho, historia y letras. Buenos Aires, t. LXXIII, sept. 1922.
- KRICKESBRO (Walter). *Amerika*. Illustrierte Völkerkunde, herausgegeben von Dr. Georg BUCHNAM. Stuttgart, Strecker et Schröder, 1922, t. I, p. 52-427.
- WIENER (Leo). *Africa and the discovery of America*. Philadelphia, Innes & Sons, t. I, 1920, xix-390 p.; t. II, 1922, xxii-257 p.; t. III, 1922, xxi-404 p., in-8°.

Amérique du Nord.

- CHAPMAN (John W.). *Ten's texts and tales*. Publications of the American ethnological Society. Leyde, t. VI, 1914.
- GIFFORD (Edward Winslow). *Californian kinship terminologies*. University of California Publications in American Archaeology and Ethnology. Berkeley, t. XVIII, 1922, p. 1-285.
- GILMORE (Melvin R.). *Meaning of the word Dakota*. American anthropologist. Menasha, new series, t. XXIV, 1922, p. 242-245.
- LEHMANN-HAUPT (C. F.). *Zur Herkunft des Alphabets*. Zeitschrift der deutschen morgenländischen Gesellschaft. Leipzig, t. LXXIII, 1919, p. 51-79.
- MAHEUX (Arthur). *Un problème de linguistique : les parlers mancoaux et le parler franco-canadien*. Mémoires et Comptes rendus de la Société royale du Canada. Ottawa, 3^e série, t. XVI, 1922, section I, p. 75-90.
- SAPIR (E.). *Athabaskan tone*. American anthropologist. Menasha, new series, t. XXIV, 1922, p. 390-391.
- *The Algonkin affinity of Yurok and Wiyot kinship terms*. Journal de la Société des Américanistes de Paris, n^o 1^{re} série, t. XV, 1923, p. 36-74.
- UHLENBECK (C. C.). *Le caractère passif du verbe transitif ou du verbe d'action dans certaines langues de l'Amérique du Nord*. Revue internationale des Études basques. Paris, San Sebastián, 10^e année, t. XIII, 1922, p. 399-419.

Amérique centrale.

- ADÁN (Elfege). *Los Cuicaticos actuales*. Anales del Museo nacional de arqueología, historia y etnografía. México, 4^e époque, t. I, 1922, p. 137-154.
- ANGULO Y MAYO (Jaime de). *Los sonidos nasales en las lenguas indígenas de México*. Ethnos. México, 2^e série, t. I, n^o 1, novembre 1922-janvier 1923, p. 55-58.
- ARRAZOLA (José María). *Jeroglíficos de apellidos españoles; estudio de interpretación presentado a la Sociedad mexicana de geografía y estadística*. Estudios científicos, n^o 1. México, 1922, 39 p.
- BECERRA (Marcos E.). *Que quiere decir el nombre de Chiapas? (Estudio etimológico i jeroglífico)*. Memorias y Revista de la Sociedad científica « Antonio Alzate ». México, t. XI, 1922, p. 343-361.
- CAPITAN (L.). *Un manuscrit judiciaire de 1534 nahuatl-espagnol*. Journal de la Société des Américanistes de Paris, n^o 1^{re} série, t. XV, 1923, p. 75-81.
- CASTILLO (Ricardo del). *Los Hamados mexicanismos de la Academia*. Estudios léxicográficos. México, Imprenta franco-mexicana, 1917, in-8°.
- FERRERO (Rev. José). *Pequeña gramática y diccionario de la lengua tarahumara*. México, Imprenta dirigida por J. Aguilar Vera, 7^a Ribera de San Coame, 424, 1920, 232 p.

- GAMIO (Manuel). *La población del Valle de Teotihuacan; el medio en que se ha desarrollado; su evolución étnica y social; iniciativas para procurar su mejoramiento*, por la Dirección de antropología, siendo Director de las investigaciones — México, Dirección de talleres gráficos, 1922, in-4°; t. I, vol. 1: *La población prehispánica*, cii-362-xvi p.; t. I, vol. 2: *La población colonial*, p. 363-778+xii p.; t. II: *La población contemporánea*, 670-xxx p.
- GONZÁLEZ CASANOVA (Pablo). *Un cuento en mexicano*. El México antiguo. México, t. I, 1919-1922, p. 291-307.
- LEHMANN (Walter). *Ein Tolteken-Klagegesang*. Festschrift Eduard Seler, dargebracht zum 70. Geburtstag von Freunden, Schülern und Verehrern, herausgegeben von Walter LEHMANN. Stuttgart, Verlag von Strecker und Schröder, 1922, p. 281-319.
- LORENZER (Th.). *Über Maya-Namen und Nutsanwendung yucateckischer Pflanzen*. Festschrift Eduard Seler, dargebracht zum 70. Geburtstag von Freunden, Schülern und Verehrern, herausgegeben von Walter LEHMANN. Stuttgart, Verlag von Strecker und Schröder, 1922, p. 321-343.
- LUTZ (O.). *Die Ureinwohner am Isthmus von Panamá*. Festschrift Eduard Seler, dargebracht zum 70. Geburtstag von Freunden, Schülern und Verehrern, herausgegeben von Walter LEHMANN. Stuttgart, Verlag von Strecker und Schröder, 1922, p. 363-378.
- ROBLEO (Cecilio A.). *Notions de langue nahuatl*. L'Écho du Mexique. Paris, 3^e année, n° 23, 1^{er} janv. 1923, p. 3-4, n° 23, 1^{er} mars 1923, p. 15, n° 27, 1^{er} mai 1923, p. 15.
- TOMÓ (Alfonso). *Manuscritos en lengua mexicana existentes en la Biblioteca nacional de México*. Ethnos. México, 2^a série, t. I, n° 1, novembre 1922-janvier 1923, p. 73-77.

Antilles.

- DÍAZ (Juan M.). *El habla popular al través de la literatura cubana*. Habana, Imprenta El Siglo XX, 1915, 62 p., in-4°.
- MONTORI (Arturo). *Modificaciones populares del idioma castellano en Cuba*. Habana, Imprenta de Cuba pedagógica, 1916, 240 p., in-4°.
- ORTIZ (Fernando). *Historia de la arqueología indocubana*. Cuba contemporánea. Habana, t. XXX, n° 117-118, septiembre-octubre 1922 (tirage à part, 109 p., in-8°).
- RAMOS Y DUARTE (Félix). *Crítica de filología cubana*. Habana, 1919.
- SUÁREZ (Constantino). *Vocabulario cubano; suplemento a la 14^a edición del diccionario de la Real Academia de la lengua*. Habana, Librería Cervantes de Ricardo Veloso, 1921, xxx-376 p., in-8°.

Amérique du Sud.

- ALBUQUERQUE (Severiano Godofredo d'). *Relatório dos serviços executados em Campos-Novos da Serra do Norte*. Comissão de linhas telegraphicas estrategicas de Malto Grosso no Amazonas, Publicação n° 37. Rio de Janeiro, [1916], p. 135-147.
- A MISSÃO SALESIANA. *Noções de catecismo em lingua Bororo* (Colônia S. Coração). Cuyabé, Calhão & filho, 1919, 139 p., petit in-8°.
- BARRANCA (J. S.). *Ensayo de clasificación y etimología de los nombres geográficos peruanos (Kichua y Aimara)*. Boletín de la Sociedad geográfica de Lima, t. XXXIX, 1922, p. 28-51.
- BENÍTES (José David). *Elementos de gramática de la lengua Keshua*. 2^a edición. La Paz, Gonzalez y Medina, librerías editores, 1919, x-248 p., in-12.

- CORRYN (Alfredo). *Los Indios Lengua, sus costumbres y su idioma con compendio de gramática y vocabulario*. Anales de la Sociedad científica argentina. Buenos Aires, t. XCIII, 1922, p. 231-282.
- COSIO (José Gabriel). *Etimología quechua de la voz « gaucho »*. Mercurio peruano. Lima, 1919.
- *Los dramas quechuas. Usca Paucar*. Revista universitaria. Cuzco, 5^o année, 1916, n^o 17, p. 2-9.
- CRÉQUI-MONTFORT (G. de) et RIVET (P.). *La famille linguistique takana (suite)*. Journal de la Société des Américanistes de Paris, n^o 1^{re} série, t. XV, 1923, p. 121-167.
- FARABE (William Curtis). *Indian tribes of eastern Peru* (introduction by Louis John de MILHAU). Papers of the Peabody Museum of american archaeology and ethnology, Harvard University. Cambridge, t. X, 1902, xiv-196 p.
- FERNES CONDENO (Tulio). *Historia de los Andes. Procedencia y lengua de los aborígenes*. Mérida, Tip. « El Lápiz », 1921, vi-172 p., 2^{os} bs.
- FURRMANN (Ernst). *Peru, t. 1 : Das Reich der Inka. Textteil : Sprache und Kultur im ältesten Peru. Bildteil : Keramik, Weberei und Monumentalbau*. Schriften-Reihe Kulturen der Erde, Material zur Kultur- und Kunstgeschichte aller Völker, t. I. Hagen i. W. et Darmstadt, Folkwang-Verlag, G. M. B. H., 1922, 60 p., 96 pl., in-4^o.
- GARCÍA (Juan Antonio). *Gramática aymara sobre la base de una edición antigua*. 2^o édition. La Paz, Imprenta y Litografía artística, Socabaya n^o 22, 1917, iv-256-110-viii p., in-4^o.
- GARDIA (Rodolpho). *Diccionario de brasileirismos (Peculiaridades pernambucanas)*. Revista do Instituto historico e geographico brasileiro. Rio de Janeiro, t. LXXVI, parte I, 1913 (1915), p. 633-947.
- GEZ (Juan W.). *Disquisiciones filológicas sobre la lengua guaraní*. Corrientes, 1915.
- HERRERA (Fortunato L.). *Nombres indígenas i técnicos de algunas especies botánicas espontáneas en el departamento del Cuzco*. Revista universitaria. Cuzco, 5^o année, 1916, n^o 15, p. 19-28, n^o 16, p. 41-48, n^o 17, p. 43-52.
- *Botánica etnológica*. Revista universitaria. Cuzco, 8^o année, 1919, n^o 29, p. 3-31.
- *Contribución a la flora del departamento del Cuzco*. Revista universitaria. Cuzco, 8^o année, 1919, n^o 28, p. 3-98; 9^o année, 1920, n^o 31, p. 3-22.
- *Varietades de las principales plantas alimenticias indígenas cultivadas en el departamento*. Revista universitaria. Cuzco, 10^o année, 1921, n^o 35, p. 40-52.
- *Contribución a la flora del departamento del Cuzco*. Primera parte. 2^o édition. Universidad del Cuzco. Cuzco, Imprenta de El Trabajo, 28 juillet 1921, 243 p., in-4^o.
- HORTA BARBOSA (Nicolau Bueno). *Exploração e levantamento dos rios Anary e Machadinho*, relatório apresentado ao Exmo. Sr. coronel Candido Mariano da Silva Rondon, chefe da Commissão, pelo capitão de engenharis —, ajudante da Commissão. Commissão de linhas telegraphicas estrategicas de Matto Grosso ao Amazonas, Publicação n^o 48. Rio de Janeiro, [1922], 57 p., in-8^o.
- JIJÓN Y CAAMAÑO (J.). *La voz cañari en el drama Ollanta*. Revista del Centro de estudios históricos y geográficos de Cuenca, t. I, 1921, p. 351-352.
- KOCH-GÄRTNER (Theodor). *Die Völkergruppierung zwischen Rio Branco, Orinoco, Rio Negro und Yapará*. Festschrift Eduard Seler, dargebracht zum 70. Geburtstag von Freunden, Schülern und Verehrern, herausgegeben von Walter LEMMANN. Stuttgart, Verlag von Strecker und Schröder, 1922, p. 205-266.
- LOQUILAMÓN (Martiniño). *La voz « parajero » y las carreras de la llada*. Buenos Aires, Talleres S. A. Casa Jacobo Peuser, Ltda. 1922, 31 p.

- LEHMANN-HAUPT (C. F.). *Zur Herkunft des Alphabets*. Zeitschrift der deutschen morgenländischen Gesellschaft. Leipzig, t. LXXIII, 1919, p. 51-79.
- LEHMANN-NITSCHKE (R.). *El grupo lingüístico « Het » de la pampa argentina*. Revista del Museo de La Plata. Buenos Aires, t. XXVII, 1922, p. 10-85.
- LEMOS R. (Gustavo). *Semántica o ensayo de lexicografía ecuatoriana (suplemento)*. Guayaquil, Imp. del Colegio nacional Vicente Rocafuerte, 1922, 52 p., in-8° (tirage à part de la « Revista del Colegio nacional Vicente Rocafuerte », n° 7).
- LOBATO (Padre Juan G.). *Historia sagrada. Diospac rursicuna jahua rúnacunapac causai jahuapish ypacui* —, C. S. S. R. quillcaska. Turnhout (Belgique), Establecimientos Brepols, S. A., tipógrafos pontificales, [1921], 195 p., in-8°.
- MARTINEZ (Benigno T.). *Elementos de clasificación y ubicación de las tribus del río de la Plata, en el período colonial 1516-1810*. Revista de la Universidad nacional de Córdoba, 6° année, 1919, n° 9-10.
- MEDINA (Martín). *Nombres indígenas*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XIII, 1920-1921, p. 373-374; Archivo historial. Manizales, n° 35, décembre 1921, p. 325-335.
- MERIZALDE DEL CARMEN (P. Bernardo). *Estudio de la costa colombiana del Pacífico*. Bogotá, Imprenta del Estado mayor general, 1921, 248 p., in-8°.
- NIMUENDAJÓ (Curt) et BENTES (E. H. do Valle). *Documents sur quelques langues peu connues de l'Amazonie*. Journal de la Société des Américanistes de Paris, nouv. série, t. XV, 1923, p. 215-222.
- NORDENSKIÖLD (Erland). *Deductions suggested by the geographical distribution of some post-columbian words used by the Indians of S. America*. Comparative ethnographical Studies, t. V. Göteborg, Elanders Boktryckeri Aktiebolag, 1922, xiii-176 p., in-8°.
- PANCONELLI-GALEA (G.). *Experimentalphonetische Untersuchungen*. Art. 3 : *Ueber zwei phonetische Erscheinungen im Guayaki*. Zeitschrift für Eingeborenen Sprachen. Berlin, t. XI, fasc. 3, 1921.
- PREUSS (K. Th.). *Forschungsreise zu den Kágaba-Indianern der Sierra Nevada de Santa Marta in Kolumbien. Beobachtungen, Textaufnahmen und linguistische Studien (suite)*. Anthropos, St-Gabriel-Mödling, t. XVI-XVII, 1921-1922, p. 459-480, 737-764.
- RIVET (P.) et TASTEVIN (C.). *Les langues du Purús, du Juruá et des régions limitrophes. 1° : Le groupe arawak pré-andin (suite)*. Anthropos, St-Gabriel-Mödling, t. XVI-XVII, 1921-1922, p. 298-325, 819-828.
- ROBLERO (Emilio). *Vocabulario de los Chamies*. Repertorio histórico. Medellín, 4° année, n° 5-8, août 1922, p. 603-607.
- RÓDRIGUEZ (Mariano C.). *Gramática de la lengua quechua*. Novísima edición notablemente corregida y enriquecida con muchas voces y ejercicios de aplicación práctica para cada regla. Cuzco, Lib. e Imp. H. G. Rozas, 1921, 130 p., in-4°.
- ROSELL (Enrique). *Los Machigangas del Urubamba; estudios etnográficos*. Revista universitaria. Cuzco, 3° année, 1916, n° 15, p. 39-48, n° 16, p. 2-18.
- SANTA CRUZ (Joaquín). *Los indígenas del Perú y Bolivia*. Revista chilena de historia y geografía. Santiago de Chile, t. XXI, 1922, p. 338-381.
- Sehorninchak Jesucristok ewangelion San Juanpa escribisecan Quichuaman Cattellanomanta thikrascean. *Quichua, al uso Cochabambino*. Propiedad de la Sociedad bíblica americana, (Nueva York), s. d., 75 p., pet. in-8°.
- SOUZA (Antonio Pyreneus de). *Notas sobre os costumes dos Índios Nhambiquaras*. Revista do Museu paulista. São Paulo, t. XII, 1920, p. 389-440.
- *Exploração do rio Paranatinga e seu levantamento topographico bem como a dos rios S. Manoel e Telles Pires, relatório apresentado ao chefe da Commissão coronel*

- Candido Mariano da Silva Rondon pelo 1º tenente —, 1915-1916. Comissão de linhas telegraphicas estrategicas do Matto Grosso ao Amazonas, Publicação n.º 34. Rio de Janeiro, 1916, 123 p., in-8º.
- TASSO YATANY (Pindaro). *Die Ortsnamen Brasiliens und die Tupisprache*. Mitteilungen des deutsch-südamerikanischen Instituts. Stuttgart et Berlin, 1916, fasc. 1-2.
- TESCHAUER (C.). *A lingua guarany e o Ven. P. Roque Gonçalves*. Revista do Instituto historico e geographico do Rio Grande do Sul, 1921.
- VALENZUELA (Fr. P. Armengol). *Glosario etimológico de nombres de hombres, animales, plantas, rios, y lugares, y de vocablos incorporados en el lenguaje vulgar, aborígenes de Chile, y de algún otro país americano*. Santiago de Chile, Imprenta universitaria, t. I, 1918, 500 p.; t. II, 1919, 483 p., in-8º.
- VAZQUEZ (Honorato). *El quichua en nuestro lenguaje popular*. Revista del Centro de estudios históricos y geográficos de Cuenca, t. I, 1921, p. 275-279, 370-374; t. II, 1921, p. 89-96.

HISTOIRE.

- ACRVEDO (Pablo Blanco). *Centenario de la independencia, informe sobre la fecha de celebración*. Montevideo, 1922, 271 p.
- Acta de instalación del Consejo de Estado de la República de Venezuela*. Boletín de la Academia nacional de la historia. Caracas, 11ª année, n.º 19, 7 avril-1922, p. 777-784.
- Acuerdos del Cabildo*. Revista del Archivo general administrativo, ó Colección de documentos para servir al estudio de la República oriental del Uruguay. Montevideo, t. XI, 1922, 294 p.
- AGUADO (Pedro de). *Historia de Santa Marta*, con prólogo, notas y comentarios de Jéronimo BÉCKER. Madrid, 2 vol., 1916-1917, in-4º, 30 pesetas.
- ALAMO IBARRA (Carlos). *La constitution de Bolivar pour la République qui porte son nom*. Genève, Imprimerie du Commerce, 1922.
- ALCÁZAR (Cayetano). *Historia del correo en América (notas y documentos para su estudio)*. Madrid, 1920, 347 p.
- ALCOCK (F. J.). *A historic monument on Hudson bay*. The Canadian historical Association, Annual Report, 1922. Ottawa, p. 47-51.
- ALDAO (Carlos A.). *Un aspecto de la vida colonial en el siglo XVIII*. Revista de derecho, historia y letras. Buenos Aires, t. LXXIII, sept. 1922.
- ALTOLAGUIRRE (Angel de). *El presupuesto de ingresos y gastos del año 1594 de los reinos de Castilla y los ingresos procedentes de las Indias*. Revista de geografía colonial y mercantil. Madrid, t. XX, 1923, p. 54-63.
- ÁLVAREZ (Alejandro). *La diplomacia de Chile durante la emancipación y la Sociedad internacional americana*. Biblioteca de ciencias políticas y sociales, II. Madrid, [1916].
- AMUNÁTEGUI (Miguel Luis). *La dictadura de O'Higgins*. Santiago, 1914.
- AMUNÁTEGUI SOLAR (Domingo). *La trata de Negros en Chile*. Revista chilena de historia y geografía. Santiago de Chile, t. XLIV, 1922, p. 25-40.
- ANDERSON (Charles Loftus Grant). *Old Panama and Castilla del oro*. Boston, 1914.
- ANDRÉ (Marius). *La véritable histoire de Christophe Colomb*. La Revue universelle. Paris, 15 novembre 1922, p. 433-452.

- ANDRÉ (Marius). *Le faux héros ou Christophe Colomb à la Comédie-Française*. Revue de l'Amérique latine. Paris, t. III, 1923, p. 297-314.
- *Bolívar et la démocratie (suite)*. Revue de l'Amérique latine. Paris, 2^e année, t. IV, 1923, p. 35-51, 136-150.
- ANTHOUBART (A. d'). *La independencia del Brasil*. El Mundo ibérico. Paris, n^o 1, 1923, p. 18-19.
- AROULO (P. Domingo). *El capitán Gerónimo de Altagia : Carta de vinculación y fundación de mayorazgo, que otorga al capitán Hieronymo de Altagia, conquistador y pacificador de estos reynos del Piru, con licencia que para ello tiene del Rey nuestro Señor*. Revista del Archivo nacional del Perú. Lima, t. II, 1921, p. 131-154.
- *La revolución de Huánuco de 1812 : Breve y auténtica relación de todo lo sucedido en la revolución que estalló en la ciudad de León de Huánuco el sábado veintidos de febrero de 1812, escrita por don Pedro Angel de Yadó*. Revista del Archivo nacional del Perú. Lima, t. II, 1921, p. 292-346.
- *La jura de la independencia por los pueblos libres del departamento de Lima : Adhesión de los pueblos libres del departamento de Lima a la causa de la independencia del Perú, y actas que se levantaron en los pueblos principales de cada doctrina*. Revista del Archivo nacional del Perú. Lima, t. II, 1921, p. 339-377.
- ARAGON (Alfredo). *La prise de Mexico par Cortés (13 août 1521)*. L'Écho du Mexique. Paris, 2^e année, n^o 18, 1^{er} août 1922, p. 1-4.
- *Un héros de l'indépendance mexicaine. José María Morelos y Pavón*. L'Écho du Mexique. Paris, 2^e année, n^o 19, 1^{er} septembre 1922, p. 3-4.
- ARAÚJO JONGE (A. G.). *O Brasil e a França no século XVI (um capítulo da história diplomática do Brasil colonial)*. Revista do Instituto histórico e geográfico brasileiro. Rio de Janeiro, t. LXXVII, 1914 (1915-1916), p. 191-217.
- ARGUEDAS (Alcides). *Historia de Bolivia. La fundación de la República*. Biblioteca Ayacucho. Madrid, Editorial América.
- *Historia general de Bolivia (1808-1924)*. La Paz, Arnó hermanos, 580 p., in-8^o.
- ARIZAGA (Rafael M.). *El estandarte cuencano*. Revista del Centro de estudios históricos y geográficos de Cuenca, t. I, 1921, p. 1-6.
- *El coronel Alejandro Vargas Machuca*. Revista del Centro de estudios históricos y geográficos de Cuenca, t. I, 1921, p. 97-115.
- ARMSTRONG (Eugene L.). *History of Long Island*. Brooklyn Daily Eagle. Brooklyn, 1914 (The Eagle Library, n^o 182).
- ARRIAGA (Jesús). *Prefero ser tu cañari!* Revista del Centro de estudios históricos y geográficos de Cuenca, t. I, 1921, p. 177-184.
- *Artículo de carta de San Luis del 12 de septiembre de 1824 comunicando el fusilamiento del general don José Miguel Carrera*. Revista chilena de historia y geografía. Santiago de Chile, t. XL, 1921, p. 238-240.
- ARTISANO Y DE GALDÁCANO (Gervasio). *Historia del comercio con los Indias durante el dominio de las Austrias*. Barcelona, 1917, 350 p.
- ASTUDILLO (Remigio). *Fundaciones de las provincias del Ecuador*. Revista del Centro de estudios históricos y geográficos de Cuenca, t. II, 1921, p. 76-83.
- AUDET (Francis J.). *Découverte du Canada en l'an 1000!* Bulletin de la Société de géographie de Québec, t. XVI, 1922, p. 298-301.
- *Le régiment de Carignan*. Mémoires et Comptes rendus de la Société royale du Canada. Ottawa, 3^e série, t. XVI, 1922, section I, p. 129-141.
- AUGÉ DE ARAGON (Marthe). *La femme mexicaine pendant la guerre de l'indépendance*. L'Écho du Mexique. Paris, 1^{re} année, n^o 8, 27 septembre 1921, p. 5-6.

- AREVEDO (J. Lucio de). *Alguns documentos novos para a historia da restauração pernambucana*, com um prefacio de —. Revista do Instituto historico e geographico brasileiro. Rio de Janeiro, t. LXXVIII, parte I, 1915 (1916), p. 285-329.
- B. D. A. *Il quarto centenario della prima circumnavigazione del globo*. La Parola e il Libro. Milan, 1922, n° 11.
- BALBIAN-VANSTEN (J. F. L. de). *Holland-America. An historical account of shipping and other relations between Holland and North America*. Amsterdam, B. Houthakker, 1922, 62 p., in-4°.
- BANCROFT (Hubert Howe). *History of Mexico; being a popular history of the mexican people from the earliest primitive civilisation to the present time*. New York, The Bancroft Co., 1914, in-12°.
- BARATA (Manuel). *A jornada de Francisco Caldeira de Castello Branco. Fundação da cidade de Belém, estudio crítico-historico*. Nouvelle édition Belém do Pará, Typ. da livreria Gillet, de Torres & Comp., 1916, 60 p.
- BARBAGELATA (Hugo D.). *Pichincha et Sucre. Notes en marge de l'histoire d'Amérique*. Revue de l'Amérique latine. Paris, t. III, 1922, p. 257-260.
- *Bibliografía bolivariana*. Cultura venezolana. Caracas, 5° année, n° 43, novembre 1922, p. 113-115.
- *Para la historia de América* (con una semblanza del autor por Francisco García Calderón). Biblioteca latino-americana. Paris, Buenos Aires, 1922, 192 p., in-8°, 3 pesetas.
- *Napoléon et l'Amérique espagnole*. Paris, 1922.
- BARREIRO (R. P. Agustino F.). *El doctor Francisco Hernández y su obra « De antiquitatibus Novae Hispaniae »*. Sociedad española de antropología, etnografía y prehistoria, Actas y Memorias. Madrid, t. I, 1922, Actas, p. 57-58.
- BARRERA (Isaac J.). *Quito colonial. Siglo XVIII, comienzos del siglo XIX*. Memorias de la Academia nacional de historia. Quito, t. I, 1922, 165 p.
- BARRIOS Y TOLEDO (Francisco de los). *Obisepado de Santa Marta. Carta de don —, obispo de Santa Marta, para donde salió desde San Lúcar en 4 de noviembre de 1552, llegado en 6 de febrero de 1553*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, 14° année, n° 160, décembre 1922, p. 201-206.
- BARROS ARANA (Diego). *Don José Miguel Carrera. Un capítulo para su biografía*. Revista chilena de historia y geografía. Santiago de Chile, t. XL, 1921, p. 209-226.
- BATRES JAUREGUI (Antonio). *La América central ante la historia*. Guatemala, 1916.
- BAUCHE ALCADE (Manuel el Joaquin). *Une vengeance d'insurgé*. L'Écho du Mexique. Paris, 1^{re} année, n° 8, 27 septembre 1921, p. 4.
- BAYLE (C.). *Colón italiano? Colón español? Razón y Fe*. Madrid, t. LXV, 1923, p. 158-173.
- BAYO (Ciro). *Examen de próceres americanos (los libertadores)*. Madrid, 1916.
- BELLEGARDE (Dantès). *La société française de Saint-Domingue à la veille de la Révolution*. Revue de l'Amérique latine. Paris, t. IV, 1923, p. 104-114.
- BELTRÁN Y RÓSPIDE (Ricardo). *Colección de las memorias o relaciones que escribieron los Virreyes del Perú acerca del estado en que dejaban las cosas generales del Reino*. Tome I. *Antecedentes históricos y bibliográficos. El memorial de D. Francisco de Toledo y las relaciones del marqués de Salinas, del marqués de Montesclaros y del príncipe de Esquilache*. Biblioteca de historia hispano-americana. Madrid, Imprenta del asilo de huérfanos del S. C. de Jesús, Juan Bravo, 3, 1921, 304 p., in-4°, 15 pesetas.
- *La política española en las Indias (rectificaciones históricas)*. Raza española. Madrid, juillet 1921.

- BELTRÁN Y RÓSPIDE (Ricardo). *Centro-América: evolución histórica*. Mercurio. Barcelona, septiembre 1921.
- BENAVENTE (Diego José). *Don José Miguel Carrera*. Revista chilena de historia y geografía. Santiago de Chile, t. XL, 1921, p. 296-314.
- BENAVENTE (José María). *Relación que hace el coronel don — desde la cárcel de Mendoza*. Revista chilena de historia y geografía. Santiago de Chile, t. XL, 1921, p. 116-123.
- BERTACCHI (Cosimo). *Magellanica*. L'Universo. Florence, 4^o année, 1923, p. 107-114.
- BENTLING (Hans). *Estudio sobre el paso de la Cordillera de los Andes efectuado por San Martín en 1817*. Santiago de Chile, 1917.
- BENVILAÇA (Clóvis). *Linhas gerais da evolução do direito brasileiro*. Revista do Instituto histórico e geográfico brasileiro. Rio de Janeiro, t. LXXVI, parte II, 1913 (1914), p. 342-356.
- BIEDMA (José Juan). *Sobre la fundación de Montevideo*. Revista histórica, publicación del Archivo y Museo histórico nacional. Montevideo, t. X, n^o 28, январь-март 1922.
- BLANCO (Ramón Alfonso). *Campaña de Terqui (1829)*. Cultura venezolana. Caracas, 5^a année, n^o 41, septembre 1922, p. 213-220.
- BLANCO-FOMBONA (R.). *El conquistador español del siglo XVI. Ensayo de interpretación*. Madrid, Editorial Mundo latino, 1922, x-298 p., in-8^o, 6 pesetas.
— *Notas a las « Cartas de Bolívar »*. 3 vol.: t. I, Paris, 1913; t. II, Madrid, 1921; t. III, Madrid, 1922.
- BLÁZQUEZ Y DELGADO AGUILERA (Antonio). FERNANDO DE MAGALLANES: *Descripción de las costas desde Buena Esperanza à Leyquios*; — GIMÉS DE MAFRA: *Descubrimiento del estrecho de Magallanes*; — ANÓNIMO: *Descripción de parte del Japón*. Publicados por acuerdo de la Junta directiva de la Real Sociedad geográfica, por su Bibliotecario perpétuo — Madrid, 1921, 221 p., in-4^o.
- Boletines del ejército libertador de Venezuela, 1813-1814*. Boletín de la Academia nacional de la historia. Caracas, 11^a année, n^o 19, 7 avril 1922, p. 709-753.
- Boletines del ejército libertador de Oriente, 1813-1814*. Boletín de la Academia nacional de la historia. Caracas, 11^a année, n^o 19, 7 avril 1922, p. 753-768.
- Boletines del ejército 2^o de Oriente, 1814*. Boletín de la Academia nacional de la historia. Caracas, 11^a année, n^o 19, 7 avril 1922, p. 768-771.
- BOLIVAR. *Cartas de —, 1825-1826-1827*. Notas de R. BLANCO-FOMBONA. Biblioteca Aysucho, t. LXII. Madrid, Editorial América, 1922, vi-510 p., in-4^o.
- Bolívar et Rome*. Revue de l'Amérique latine. Paris, t. IV, 1923, p. 364-365.
- Bolívar y el Papa. Carta al Sumo Pontífice*. Repertorio histórico. Medellín, 2^a année, n^o 16-17, août 1919, p. 701-702.
- BONILLA (Manuel C.). *Epopeya de la libertad, 1820-1824. Reminiscencias históricas de la Independencia del Perú*, t. I: *Setiembre a diciembre de 1820*. Biblioteca patria, t. I. Lima, Imprenta americana, 1921, 381 p., in-8^o.
- BORGES DO CANTO (José) et SANTOS PEDROSO (Manoel dos). *Relação dos acontecimentos mais notáveis da guerra proxima passada na entrada e conquista dos sete povos das Missões orientaes do Rio Uruguay*. Revista do Instituto histórico e geográfico brasileiro. Rio de Janeiro, t. LXXVII, 1914 (1915-1916), p. 51-67.
- BONZA (Juan de). *Guerra de los Pijaos*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XIV, 1922, p. 113-115, 129-164.
- Borrador de un manifiesto de don José Miguel Carrera*. Revista chilena de historia y geografía. Santiago de Chile, t. XL, 1921, p. 245-268.

- BOUCHERVILLE (A. de). *Un colonisateur français au XVII^e siècle. Pierre Boucher de Boucherville*. La Revue hebdomadaire. Paris, 23 septembre 1922, p. 474-476.
- BOUSSINGAULT (J. B.). *El libertador*. Repertorio histórico. Medellín, 4^e année, n^o 5-8, août 1922, p. 608-613.
- *El General Santander*. Repertorio histórico. Medellín, 4^e année, n^o 5-8, août 1922, p. 613.
- BRANDENBURGER (C.). *Die Brasilienfahrten der Jahre 1499 und 1500*. Zeitschrift des deutschen Vereins für Wissenschaft und Kunst in São Paulo, t. II, 1921, p. 73-83.
- BERNA (Luis de la). *Conquistadores y civilizadores de México*. El Maestro. México, janvier-février 1922.
- BRUNING (Enrique). *Estudios monográficos del departamento de Lambayeque*. Chiclayo, Librería e Imprenta de Dionisio Mendoza, 1922, in-4^o : Fascículo I : *Lambayeque*, 44 p. ; Fasc. II : *Olmos*, 53 p. ; Fasc. III : *Jáyanca*, 75 p.
- BUEN (Rafael de). *Conocimientos oceanográficos de los primeros navegantes españoles*, conferencia dada en San Sebastián con motivo del IV centenario de la vuelta al mundo por Juan Sebastián del Cano. Publicaciones de la Sociedad de oceanografía de Guipúzcoa, septembre 1922, 38 p., in-8^o.
- BURNHAM DUNBAR (Louise). *A study of « monarchical » tendencies in the United States, from 1776 to 1801*. University of Illinois Studies in the social sciences. Urbana, t. X, 1922, p. 1-164.
- BURTAMANTE (César Montero de). *Les débuts de la civilisation dans le territoire de l'Uruguay*. Bulletin de la Société de géographie commerciale du Havre, 38^e année, 1921, p. 1-18.
- BUTLER (John Wesley). *Historic churches in Mexico ; with some of their legends*. New York, The Abingdon press, 1915, in-8^o.
- *History of the methodist episcopal church in Mexico*. New York, The methodist book Concern, 1918, in-12^o.
- CABRAL TEXO (Jorge). *La vigencia de la Novísima Recopilación*. Boletín del Instituto de investigaciones históricas. Buenos Aires, 1^{re} année, n^o 2, août 1922, p. 41-53 ; n^o 5-6, nov.-déc. 1922, p. 169-171.
- CADAVID RESTREPO (Tomás). *Pichincha*. Repertorio histórico. Medellín, 4^e année, n^o 5-8, août 1922, p. 595-602.
- *Un sacerdote prócer y sabio*. Repertorio histórico. Medellín, 3^e année, n^o 1-2, novembre 1919, p. 50-61.
- *La taza de Bolívar*. Repertorio histórico. Medellín, 3^e année, n^o 3-4, décembre 1919, p. 135-138.
- *El ideal de España en América*. Repertorio histórico. Medellín, 4^e année, n^o 9-12, décembre 1922, p. 657-679.
- CAMPBELL STUART (Sir). *Le Canada et l'empire*. Bulletin de la Société de géographie de Québec, t. XVII, 1923, p. 90-100.
- CAMPOS (Ruben M.). *Légende de Chapultepec ; son histoire*. L'Echo du Mexique. Paris, 1^{re} année, n^o 3, 15 avril 1921, p. 9-11.
- CANTER, hijo (Juan). *La formación del primer triunvirato*. Boletín del Instituto de investigaciones históricas. Buenos Aires, 1^{re} année, n^o 1, juillet 1922, p. 7-20.
- *La asamblea de abril de 1812*. Boletín del Instituto de investigaciones históricas. Buenos Aires, 1^{re} année, n^o 2, août 1922, p. 53-77.
- *Notas sobre dos impresos*. Boletín del Instituto de investigaciones históricas. Buenos Aires, 1^{re} année, n^o 2, août 1922, p. 84-87.
- *Los primeros presupuestos del siglo XIX, en el Rio de la Plata (1803-1811)*. Boletín del Instituto de investigaciones históricas. Buenos Aires, 1^{re} année, 1922, p. 120-127.

- CANTER, hijo (Juan). *Notas sobre la edición príncipe de la Historia de las Indias y conquista de México, por López de Gómara*. Boletín del Instituto de investigaciones históricas. Buenos Aires, 1^{er} año, 1922, p. 123-132.
- CAPITALI (Pierre). *L'origine corse de Christophe Colomb*. La Revue hebdomadaire. Paris, 30^e année, n^o 41, 8 octobre 1921, p. 237-247.
- *Une énigme historique. Christophe Colomb Corse et Français*. La Revue de la Corse. Paris, 3^e année, n^o 16, juillet-août 1922, p. 114-123.
- CARRÍA (Rómulo D.). *Colón y el castellano*. Nbsotros. Buenos Aires, XVI^o année, n^o 158, juin 1922.
- *Historia de la historiografía argentina. Los historiadores eruditos y críticos*. Humanidades. La Plata, t. IV, 1922, p. 97-114.
- CARBONELL (Diego). *Reflexiones históricas y conceptos de crítica*. Rio de Janeiro. Typographia do Anuario do Brasil (Almanak Laemmert), 1922, 302 p.
- CARRERA (José Miguel). *Plan para la reconquista de Chile*. Revista chilena de historia y geografía. Santiago de Chile, t. XL, 1921, p. 178-182.
- Cartas de don Félix de Alzaga a don Bernardino Rivadavia*. Revista chilena de historia y geografía. Santiago de Chile, t. XLI, 1922, p. 51-55.
- Cartas de varios personajes al general Carrera*. Revista chilena de historia y geografía. Santiago de Chile, t. XL, 1921, p. 183-208.
- Cartas inéditas de D. José Manuel Nestrepn*. Repertorio histórico. Medellín, 3^o année, n^{os} 3-4, décembre 1919, p. 91-122.
- CASTILLA SOLÍS (Manuel). *Elementos de historia de Yucatán*. Mérida de Yucatán, Tall. « Pluma y Lápiz », 1918, in-8^o.
- CASTRO e ALMEIDA (Eduardo de). *Inventario dos documentos relativos ao Brasil existentes no Arquivo de marinha e ultramar (suite)*. Anuaes da Bibliotheca nacional do Rio de Janeiro, t. XXXIX (1917), 1921, p. 1-653.
- CASES (Emilien). *Coup d'œil sur l'histoire et la géographie de l'Amérique latine*. Amérique latine. Paris, 2^e année, 1922, p. 14-15.
- CENTENO Y ANCHORENA (José). *El viaje de Magallanes; precedentes y consecuencias*. Revista de geografía colonial y mercantil. Madrid, t. XIX, 1922, p. 317-319.
- Centenario da Independencia do Brasil. Contribuição da Prefeitura do Distrito federal*. Rio de Janeiro, 1922, 5 vol., in-fol.; t. I: *Acclamação e coroação do Príncipe D. Pedro, primeiro imperador constitucional do Brasil*. « Fac-similes » dos documentos do « Senado da Camara » do Rio de Janeiro, 88 fol.; t. II: *Acclamação e coroação de D. Pedro I*. « Fac-similes » da correspondencia recebida pelo « Senado da Camara » do Rio de Janeiro: *Adhesão das provincias do Norte*, 199 fol.; t. III: *Acclamação e coroação de D. Pedro I*. « Fac-similes » da correspondencia recebida pelo « Senado da Camara » do Rio de Janeiro: *Actos do governo e adhesão das provincias do Sul*, 244 fol.; t. IV: *Acclamação e coroação de D. Pedro I*. « Fac-similes » da correspondencia recebida pelo « Senado da Camara » do Rio de Janeiro: *Adhesão das provincias centraes*, 115 fol.; t. V: *Assemblea constituinte e constituição do Imperio*. « Fac-similes » da correspondencia recebida pelo « Senado da Camara » do Rio de Janeiro: *Adhesão das provincias*, 149 fol.
- Centenario do « Fico » (9 de janeiro de 1822)*. Contribuição da Cidade do Rio de Janeiro. « Fac-simile » de documentos do « Senado da Camara » do Rio de Janeiro (janeiro a agosto de 1822) (Collecção do Arquivo do Distrito federal). Rio de Janeiro, 1922, 157 fol., in-fol.
- CENTENO (Francisco). *Epistolario de los generales Ferré y Paz*. Revista de derecho, historia y letras. Buenos Aires, t. LXXIII, sept. 1922.

- CHAMBLER (Charles Lyon). *Inter-american acquaintances*. Sewanee, Tenn., 1^{re} édition, 1915, 2^e édition, 1917.
- CHAPMAN (Charles Edward). *The founding of spanish California*. New York, 1916.
- CHARRLES (H.). *Der deutsche Ursprung des Namens Amerika*. New York, Charles publication company, 1922, 200 p., \$ 30.
- CHOPINARD (F. Xavier). *Les Ursulines de la Louisiane* (d'après Héloïse Hulise-Cauzat). Bulletin de la Société de géographie de Québec, t. XVI, 1922, p. 281-294.
- Christophe Colomb, l'homme qui suscita toute une race. L'Écho du Mexique. Paris, 2^e année, n° 20, 1^{er} octobre 1922, p. 3-6.
- Colectión de documentos importantes relativos a la República de El Salvador, editada por disposición del Ministerio de Relaciones exteriores a Instrucción pública y bajo su dirección, con el fin de contribuir a la compilación de la historia del país y de presentar el homenaje del gobierno en el Centenario de la independencia patria, el 15 de septiembre de 1921. San Salvador, Imprenta nacional, 1921, 204 p., in-8°.
- Colectión de publicaciones históricas de la Biblioteca del Congreso argentino (Publicación dirigida por don Roberto LEVILLIER): *Gobernación de Tucumán, Papeles de gobernadores en el siglo XVI, Documentos del Archivo de Indias*, II^a parte. Madrid, 1920, 494 p.; *Asistencia de Lima, Correspondencia de presidentes y oidores, Documentos del Archivo de Indias*, t. I (prólogo de J. de la Riva Acha). Madrid, Imprenta de Juan Pueyo, 1922, LXXIV-350 p., in-8°.
- COLONNA DE GAULI (Raoul). *Fernand Colomb et les « Historie »*. La Revue de la Corse. Paris, 5^e année, 1922, p. 78-80.
- COMETTANT (Oscar). *Una página de la vida de Bolívar*. Cultura venezolana. Caracas, 5^a année, n° 43, novembre 1922, p. 115-126.
- Copia del documento del nacimiento de Titiribi. Repertorio histórico. Medellín, 4^a année, n° 4-4, avril 1923, p. 326-327.
- CORDERO PALACIOS (O.). *Revolución de octubre y campaña libertadora de 1820-1822 por d'Amecourt (Camilo Destrüge)*. Revista del Centro de estudios históricos y geográficos de Cuenca, t. I, 1921, p. 159-163.
- *Vida de Abdón Calderón*. Revista del Centro de estudios históricos y geográficos de Cuenca, t. I, 1921, p. 193-220.
- CONREA LUÑA (Carlos). *Ensayo de historia colonial: don Baltasar de Aranda*. Anales de la Academia de filosofía y letras. Buenos Aires, t. III, 1914.
- CONTESSO (Jaime). *A expedição de Pedro Alvares Cabral e a família dos Marchioni*. Seara nova, n° 8, 15 février 1922.
- *A expedição de Pedro Alvares Cabral e o descobrimento do Brasil*. Lisbonne, 1922, 325 p.
- COSSIO (José Gabriel). *El drama Ollantay*. Revista universitaria. Cuzco, 5^a année, 1916, n° 43, p. 2-16.
- *El Inca Garcilaso de la Vega*. Revista universitaria. Cuzco, 5^a année, 1916, n° 45, p. 29-36.
- *El Cuzco prehispánico i colonial (Contribución a su historia)* [Prólogo del Doctor don Fortunato L. Huanzaña, con un apéndice sobre la *Vida i costumbres de los naturales*, por Pablo José Omscaín (1790)]. Cuzco, Imp. « El Trabajo », 1918, vi-96 p., in-4°.
- *Apuntes para la historia del Cuzco*. Revista universitaria. Cuzco, 7^a année, 1918, n° 24-25, p. 3-73.
- *Una campaña histórica. La María Angola*. Revista universitaria. Cuzco, 9^a année, 1920, n° 32, p. 49-56.

- CARRASCO TORAL (Remigio). *Encomiendas de Cuenca, siglo XVI*. Revista del Centro de estudios históricos y geográficos de Cuenca, t. II, 1921, p. 25-30.
- CUEVAS (Mariano). *Cartas y otros documentos de Hernán Cortés; noisimamente descubiertos en el Archivo general de Indias*. Séville, Tip. de F. Díaz de León y C^a, 1915, in-4^o.
- *Historia de la Iglesia en México*. Tlalpam, D. F., Imprenta del Asilo « Patricio Saenz »; t. I, 1921, 493 p., in-4^o; libro preliminar: *Estado del país de Anahuac antes de su evangelización*; libro primero: *Orígenes de la Iglesia en Nueva España, 1511-1548*; t. II, 1922, 528 p., in-4^o; libro 1: *Consolidación y actividades de las instituciones fundadoras, 1548-1572*; libro 2: *Los elementos regeneradores, 1572-1600*; libro 3: *Frutos especiales de la Iglesia en el siglo XVI*.
- CUNNINGHAME GRAHAM (R. B.). *La conquête de la Nouvelle-Grenade* (traduction par G. JEAN-AUBRY). Revue de l'Amérique latine. Paris, t. III, 1922, p. 289-293.
- DART (Henry Plauché). *Politics in Louisiana in 1724*. The Louisiana historical Quarterly. New Orleans, t. V, 1922, p. 298-315.
- DÍVALOS Y LISSÓN. *La primera centuria. Causas geográficas, políticas y económicas que han detenido el progreso moral y material del Perú en el primer siglo de su vida independiente*, t. I. Lima, Librería e Imprenta Gil, 1919, 450 p., in-4^o.
- DÁVILA (Vicente). *A propósito de una carta de Juan Vicente González sobre don Andrés Bello*. Cultura venezolana. Caracas, t. XIV, 1922, p. 278-280.
- *Los comuneros de Mérida*. Cultura venezolana. Caracas, t. XIV, 1922, p. 281-296; t. XV, 1922, p. 78-85, 304-310; t. XVI, 1923, p. 166-176.
- *Próceres granadinos. Comandante Joaquín Torres*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, 14^o année, n^o 160, décembre 1922, p. 247.
- DÁVILA GARIBI (J. Ignacio). *Documentos inéditos y muy raros, que pueden servir para la historia de la parroquia de Ocotlán*. Guadalajara, Tip. y Lit. Loreto y Ancira Co., 1918, in-16^o.
- *El pequeño cacicazgo de Cocollan*. Guadalajara, Imp., Lit. y Enc. J. M. Iguñiz, 1918, in-8^o.
- *La parroquia de Ocotlán*, estudio presentado a la Academia mexicana de la historia. Guadalajara, Tip. y Lit. de J. M. Iguñiz, 1918, in-8^o.
- DESTROUS (Camilo). *Cuestión histórica; la entrevista de Bolívar y San Martín en Guayaquil*. Guayaquil, 1918.
- *Biografía del General don León de Febres Cordero, prócer de la independencia de Guayaquil y benemérito de la emancipación americana*. Guayaquil, Imprenta municipal, 1920, in-8^o.
- *Doña Manuela Saenz*. Cultura venezolana. Caracas, t. XV, 1922, p. 42-58.
- Dicionário histórico, geographico e ethnographico do Brasil (commemorativo do primeiro centenario da Independencia)*. Introdução geral. Instituto historico e geographico brasileiro. Rio de Janeiro, Imprensa nacional, 1922, 2 vol., t. I, viii-1691 p.; t. II, 748 p., in-4^o.
- Documentos bolivianos*. Archivo historial. Manizales, n^o 35, diciembre 1921, p. 321-325.
- Documentos inéditos relacionados con los sucesos del Cuzco de los años de 1812 a 1814, en forma de testimonio auténtico, de las piezas que sirvieron para justificar la relación hecha ante la Corona de España por el Regente de la Audiencia de Lima don Manuel Pardo*. Revista universitaria. Cuzco, 3^o année, 1914, n^o 10, 48 p.
- Documentos para a historia do Brasil e especialmente a do Ceará*. Collecção Studart. Fortaleza, Assis Bezerra, 1921, 238 p.
- Documentos y relaciones sobre la acción de armas del 21 de abril de 1822*, contribución

- a un Centenario par la Sociedad de estudios históricos « Padre Velasco ». Quito, Tip. de la Prensa católica, 1922.
- ELDRIDGE (Zoeth Skinner). *History of California*. San Francisco, 1915, 5 vol.
- [ENCINAS (Diego de)]. *Libro [1º, 2º, 3º, y 4º] de provisiones, cedulas, capitulos de ordenanças, instrucciones y cartas, libradas y despachadas en diferentes tiempos por sus Magestades los Señores Reyes católicos don Fernando y doña Ysabel*. Boletín del Instituto de investigaciones históricas. Buenos Aires, 1ª année, n° 1, juillet 1922, p. 26-30; n° 2, août 1922, p. 87-98; n° 3-4, sept.-oct. 1922, p. 132-143; n° 5-6, nov.-déc. 1922, p. 183-201; n° 7-8, mars-avril 1923, p. 244-253.
- ENGELHARDT (Charles Anthony). *The missions and missionaries of California*. San Francisco, 1908-1915, 4 vol.
- ERRÁURIZ (Crescente). *Historia de Chile; Don García de Mendoza, 1557-1561*. Santiago, 1914.
- *Historia de Chile; Durante los gobiernos de García Ramón, Merlo de la Fuente y Jaraquemada*. Santiago, 1914, 2 vol.
- *Historia de Chile; Francisco de Villagrà, 1561-1563*. Santiago, 1915.
- ESCRAGNOLLE DORIA (Luiz Gastão d'). *A significação da obra de Anchieta na historia do Brasil*. Revista do Instituto historico e geographico brasileiro. Rio de Janeiro, t. LXXVI, parte I, 1913 (1915), p. 589-605.
- *Un coup d'œil sur l'histoire du Brésil*. Revista do Instituto historico e geographico brasileiro. Rio de Janeiro, t. LXXVI, parte I, 1913 (1915), p. 607-632.
- ESCRAGNOLLE TAUNAY (Alfonso d'). *Frei Gaspar da Madre de Deus*. Revista do Instituto historico e geographico brasileiro. Rio de Janeiro, t. LXXVII, 1914 (1915-1916), p. 419-436.
- ESQUIVEL OBRIZÓN (Toribio). *Influencia de España y los Estados Unidos sobre México; ensayos de sociología hispano-americana*. Madrid, Casa edit. Calleja, Imp. Martín de los Heros, 1918, in-12º.
- ESTÉVANEZ (Nicolás). *Resumen de historia de América*. N^ove édition. Paris, 1915.
- EVANS (Charles). *Oaths of allegiance in colonial New England*. Proceedings of the american antiquarian Society. Worcester, new series, t. XXXI, 1921 (1922), p. 377-438.
- Expediente en que Mateo Rodriguez, vecino de Tenerife, solicita de Su Magestad que confirme la donación que le hizo al Gobernador de Cartagena de la posesión de la barranca, laguna y ciénaga, que descubrió para entrar en el río Grande de la Magdalena sin los riesgos y peligros que antes se experimentaban*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XIII, 1920-1921, p. 382-391.
- EXQUEMELIN (Alexandre Olivier). *The buccaneers of America*. New York, 1914.
- EYLAQUIRRE (Bernardino). *Las misiones del Cerro de la Sal: Información dada ante el general Dn. Alonso de la Cueva Messia, Corregidor y Justicia mayor de la Provincia de Tarma y Chinchaycocha y su jurisdicción, por su Magestad, a pedimento del M. R. P. Predicador Fray Rodrigo Vazavil del orden del Señor San Francisco, sobre inquirir el mejor camino que se supiere para la entrada al Cerro de la Sal y montaña de los Andes, ante Joseph de Rozas, escribano de su Magestad*. Revista del Archivo nacional del Perú. Lima, t. II, 1921, p. 391-410.
- F. R. *La part de la France dans la formation de l'Amérique*. France, États-Unis. Paris, 4^e année, 1922, p. 277-278.
- FABO (Fray Pedro). *Historia general de la Orden de Agustinos Recoletos*. Madrid, t. V, Imprenta del Asilo de huérfanos del S. C. de Jesús, 1918, xxxix-530 p.; t. VI, Imprenta de Gabriel López del Haro, 1919, 458 p., in-4º.
- FAZENDA (José Vieira). *Antiquilhas é memorias do Rio de Janeiro*. Revista do Instituto historico e geographico brasileiro. Rio de Janeiro, t. LXXXVI, 1919 (1921), p. 5-463.

- FERRAS CONDENO (Luis). *La familia de Santander*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XIII, 1920-1921, p. 319-326.
- *La frasa atribuida a Carlos IV. Rectificación histórica*. Cultura venezolana. Caracas, 6^a année, n° 41, septembre 1922, p. 232-240.
- FELÍU Y CRUZ (Guillermo). *La imprenta federal de William P. Griswold y John Sharpe, 1818-1820*. Revista chilena de historia y geografía. Santiago de Chile, t. XI, 1921, p. 404-457; t. XII, 1922, p. 145-172.
- FERNÁNDEZ DEL CASTILLO (F.). *Documentos para la historia de Costa Rica*. Revista de Costa Rica. San José, t. III, 1921-1922, p. 251-260.
- FERNÁNDEZ GUARDIA (Ricardo). *Un gentilhomme pirate*. Revue de l'Amérique latine. Paris, t. IV, 1923, p. 151-158.
- FLORENTINO (Elpidio de). *Um erro na historia do Brasil*. Revista do Instituto historico e geographico brasileiro. Rio de Janeiro, t. LXXXVII, 1920 (1922), p. 215-230.
- FLEISS (Max). *Historia administrativa do Brasil*. Rio de Janeiro, Imprensa nacional, 1923, ix-358 p., in-8° (Separata do Dicionario historico, geographico e ethnographico do Brasil).
- FLEISS (Max) et MAGALHÃES (Basilio de). *Quadros de historia patria (para uso das escolas)*. 2^a édition. Rio de Janeiro, Imprensa nacional, 1919, xiv-154 p., in-8°.
- FOLWELL (William Watts). *A history of Minnesota*. Saint Paul, The Minnesota historical Society, t. I, 1921, xix-333 p.
- FONSECA (Quirino da). *A arquitectura naval na epoca de Fernão de Magalhães*. Conferencia feita na Associação dos arqueólogos portugueses em 22 de maio de 1921, na sessão comemorativa do 4^o centenario da expedição de Fernão de Magalhães. Lisbonne, 1922, 34 p., in-4°.
- Fragmento de un diario escrito por Carrera, que comprende desde el 1^o de julio hasta el 23 de agosto de 1819*. Revista chilena de historia y geografía. Santiago de Chile, t. XI, 1921, p. 241-244.
- FRANCIA (Felipe). *Orígenes del Gran Mariscal de Ayacucho*. Boletín de la Biblioteca nacional del Ecuador. Quito, n° hors série, 24 mai 1922, p. 1-19.
- FRASER (George C.). *El vado de los Padres; the story of the old Ute ford of the Colorado river, crossed in 1776 by the spanish fathers, Escalante and Dominguez, and nearly a century later by the mormon pioneer, Hamblin; long a route of marauding Indians*. Natural history. New York, t. XXIII, 1923, p. 344-357.
- FROIDEVAUX (Henri). *Évolution des idées de Christophe Colomb sur les terres découvertes par lui en 1492*. La Géographie. Paris, t. XXXVIII, 1922, p. 447-452.
- Fugger-Zeitungen. Ungedruckte Briefe an das Haus Fugger aus den Jahren 1568-1602* (herausgegeben von Victor KLABWILL). Vienne, Leipzig, Munich, Rikola Verlag, 1923, xxvii-294 p., in-8°.
- FURT (Jorge M.). *Un código de La Argentina, de Ruy Dias de Guzmán*. Boletín del Instituto de investigaciones históricas. Buenos Aires, 1^{ra} année, n° 3-6, nov.-déc. 1922, p. 180-182.
- GABRIEL (Ralph Henry). *The evolution of Long Island. A story of land and sea*. Yale historical Publications. Miscellany IX. New Haven, Yale University press; Londres, Oxford University press, Humphrey Milford, 1921, 196 p., in-8°.
- GACHOT (Edouard). *Buenos Aires et Montevideo en 1806 (documents inédits)*. Revue de l'Amérique latine. Paris, 2^e année, t. V, 1923, p. 101-117.
- GALBREATH (C. B.). *The expedition of Colonel. Ohio*. Archaeological and historical Quarterly. Columbus, octobre 1920, p. 331-334.
- GALDAMES (Luis). *Estudio de la historia de Chile*. 3^e édition. Santiago, 1914.
- Société des Américanistes de Paris.*

- GALE (George). *Historic tales of old Quebec*. Revised and enlarged. Québec, The telegraph printing Company, 1923, 344 p.
- GAÑO (Manuel). *La población del Valle de Teotihuacán ; el medio en que se ha desarrollado, su evolución étnica y social ; iniciativas para procurar su mejoramiento* por la Dirección de Antropología, siendo Director de las investigaciones — México, Dirección de talleres gráficos, 1922, in-4° : t. I, vol. 1 : *La población prehispánica*, cu-362-xvi p. ; t. I, vol. 2 : *La población colonial*, p. 363-778 + xii p. ; t. II : *La población contemporánea*, 670-xxx p.
- *Exposition of Teotihuacan*. The Aztec Call. México, t. II, n° 17, mai 1923, p. 120-133.
- GANGOTENA Y JIÑÓN (C. de). *Orígenes de la Marquesa de Solanda, esposa del Gran Mariscal de Ayacucho*. Boletín de la Biblioteca nacional del Ecuador. Quito, n° hors série, 24 mai 1922, p. 20-24.
- *El licenciado Gaspar de Espinosa*. Boletín de la Academia nacional de historia. Quito, t. V, 1922, p. 358-361.
- *Notas históricas*. Boletín de la Academia nacional de historia. Quito, t. V, 1922, p. 379-384.
- *Documentos referentes a la batalla de Ibarra, con la narración histórica de la campaña de Pasto*. Quito, Talleres tipográficos nacionales, 1923, xxi-87 p., in-8°.
- *Los amores de Sucre*. Boletín de la Biblioteca nacional del Ecuador. Quito, n° hors série, 24 mai 1922, p. 25-36.
- GANUZA (R. P. Fr. Marcelino). *Monografía de las misiones vivas de Agustinos Recoletos (Candelarios) en Colombia, siglo XVII-XX*. Bogotá, Imprenta de San Bernardo, t. III, 1921, in-8°.
- GARAY (Blas). *El comunismo de las misiones. La Compañía de Jesús en el Paraguay* (prólogo de Silvano Mosquera). Asunción, Librería La Mundial, 1921, 118 p., in-12°.
- GARCÉS BEJARANO (José María). *La Batalla de Bomboná*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XIV, 1922-1923, p. 58-61.
- GARCÍA (Demetrio S.). *España en México*. México, 1920.
- GARCÍA (Genaro). *Don Juan de Palafox y Mendoza, obispo de Puebla y Oaxaca, visitador y virrey de la Nueva España*. México, Libr. Bourel, 1918, in-8°.
- *Murelos*. Anales del Museo nacional de arqueología, historia y etnografía. México, 4° série, t. I, 1922, p. 193-198.
- GARCÍA (Julio César). *Maria al través de nuestra historia*. Repertorio histórico. Medellín, 2° année, n° 16-17, août 1919, p. 703-716.
- *Boyacá*. Repertorio histórico. Medellín, 2° année, n° 18, octobre 1919, p. 763-766.
- GARCÍA (Uriel J.). *La ciudad de los Incas ; estudios arqueológicos*. Cuzco, Librería e imprenta H. G. Rozas, 1922, ix-257 p., in-4°.
- GARCÍA CRIBAS (Antonio). *Le Mexique indépendant*. L'Écho du Mexique. Paris, 1^{re} année, n° 8, 27 septembre 1921, p. 7-11.
- GARCÍA GONZÁLEZ (Fed.). *La literatura dominicana*. Revue hispanique. New York, Paris, t. XXXVII, 1946, p. 61-104.
- *Bustos dominicanos. José Núñez de Cáceres*. Cultura venezolana. Caracas, t. XIV, 1922, p. 109-116.
- GARCÍA ROSSET (César). *La batalla de Ayacucho, 9 de diciembre de 1824*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XIII, 1920-1921, p. 391-400.
- GARCÍA SAMBRANO (Nicolás). *El archero del Mariscal de Ayacucho*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XIV, 1922-1923, p. 11-16.

- GARNEAU (François Xavier). *Histoire du Canada*. 5^e édition, revue, annotée et publiée, avec une introduction et des appendices, par son petit-fils Hector GARNEAU. Paris, Félix Alcan, 1920, t. II, xii-748 p.
- GEZ (Juan W.). *Historia de la provincia de San Luis*. Buenos Aires, 1916, 2 vol.
- GIJESCAZ (Alberto A.). *El Cuzco : Meca del turismo de la América del Sur*. Revista universitaria. Cuzco, 10^e année, 1921, n^o 35, p. 3-17.
- GIL FOURTOUL (J.). *La constitución boliviana*. Cultura venezolana. Caracas, t. XIII, 1922, p. 24-29.
- GONAGA (José Manuel). *La entrevista de Guayaquil*. Repertorio histórico. Medellín, 3^e année, n^o 1-2, novembre 1919, p. 17-30; n^o 3-4, décembre 1919, p. 123-134.
- GOLDER (F. A.). *Bering's voyages: an account of the efforts of the Russians to determine the relation of Asia and America*; t. I: *The log books and official reports of the first and second expeditions, 1725-1730 and 1733-1742, with a chart of the second voyage*, by Captain E. P. BENTHOLF. Publications of the American geographical Society, Research series, n^o 1. New York, 1922, x-371 p.
- GOMENSONO (José L.). *Revolución de mayo*. Revista histórica, publicación del Archivo y Museo histórico nacional, Montevideo, t. X, n^o 28, janvier-mars 1922.
- GÓMEZ BARRIENTOS (E.). *Blasones de Medellín*. Repertorio histórico. Medellín, 2^e année, n^o 14-15, juin 1919, p. 583-585.
- *Brevés consideraciones sobre la Nueva Granada, después de Boyacá*. Repertorio histórico. Medellín, 2^e année, n^o 16-17, août 1919, p. 683-700.
- *En el centenario de Zea*. Repertorio histórico. Medellín, 4^e année, n^o 9-12, décembre 1922, p. 770-773.
- GÓMEZ DE OROZCO (Fédérico). *El desierto de los Leones*. Anales del Museo nacional de arqueología, historia y etnología. México, 4^e série, t. I, 1922, p. 280-292.
- *La empresa de don Hernando Cortés*. Ethnos. México, 2^e série, t. I, n^o 1, nov. 1922-janvier 1923, p. 78-81.
- GONZÁLEZ (Eloy G.). *Las ensenadas de la historia*. Cultura venezolana. Caracas, 5^e année, n^o 43, novembre 1923, p. 161-163.
- GONZÁLEZ (Luis Felipe). *Historia de la influencia extranjera en el desenvolvimiento educacional y científico de Costa Rica*. San José, 1921, in-8^o.
- GONZÁLEZ OBRADOÓN (Luis). *Cuauhtémoc*. Rio de Janeiro, Grande Livraria editora Leite Ribeiro, 1922.
- GONZÁLEZ PÉREZ (M. A.). *Las víctimas de Sámano, drama histórico sobre los primeros acontecimientos realizados en la Real Audiencia y Presidencia de Quito, en favor de la emancipación de América*. Quito, Imprenta de Herder y Cia, Friburgo de Brisgovia, 1922, ix-149 p.
- GRABIANI (Paul). *Christophe Colomb et la Corse*. La Revue de la Corse. Paris, 3^e année, 1922, p. 40-49, 71-77.
- GRÉNÓN (P.). *Noticia de un tesoro de archivo; un álbum literario*. Boletín del Instituto de investigaciones históricas. Buenos Aires, 1^{er} année, 1922, p. 116-120.
- *Una valiosa colección de 260 cartas de Belgrano*. Boletín del Instituto de investigaciones históricas. Buenos Aires, 1^{er} année, n^o 5-6, nov. - déc. 1922, p. 172-180.
- GRILLO (Max), HOLGUÍN Y CARO (Hernando) et PÉREZ (Carlos M.). *Manuscritos de Jiménez de Quesada*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, 14^e année, n^o 160, décembre 1922, p. 210-212.
- GROUCHY (Mariscal). *Proyecto para la organización de la guerra en Sud-América y su propuesta para venir a Chile*. Revista chilena de historia y geografía. Santiago de Chile, t. XL, 1921, p. 227-232.

- GROULX (Lionel). *La naissance d'une race*. Conférences prononcées à l'Université Laval, Montréal, 1918-1919. Montréal, Bibliothèque de l'Action française, 1919, 294 p.
- *Lendemain de conquête*. Cours d'histoire du Canada à l'Université de Montréal, 1919-1920. Montréal, Bibliothèque de l'Action française, 1920, 335 p.
- *Vers l'émancipation (1^{re} période)*. Cours d'histoire du Canada à l'Université de Montréal, 1920-21. Montréal, Bibliothèque de l'Action française, 1921, 308 p.
- GUIDO LAVALLE (Ricardo). *El general don Tomás Guido y el paso de los Andes*. La Plata, 1917.
- GUILAIN (Louis). *Un siècle d'histoire politique*. Revue de l'Amérique latine. Paris, t. III, 1922, p. 15-30.
- GUINASSI MORÁN (Alfredo). *General Trinidad Morán, 1796 a 1854. Estudios históricos y biográficos*. Arequipa, t. I, 1918.
- GUTIÉRREZ (Rufino). *Monografías*. Biblioteca de historia nacional, t. XXVIII et XXX. Bogotá, Imprenta nacional, t. I, 1920, LXXVIII-435 p.; t. II, 1921, VII-375 p.
- HAFKEMEYER (J. B.). *O comércio brasileiro na segunda metade do século 18*. Revista trimestral do Instituto do Ceará. Fortaleza-Ceará, t. XXXV, 1922, p. 331-345.
- HAHN (Ed.). *Geistige Einwirkungen der Entdeckung Amerikas auf Europa*. Festschrift Eduard Seler, dargebracht zum 70. Geburtstag von Freunden, Schülern und Verehrern, herausgegeben von Walter LEHMANN. Stuttgart, Verlag von Strecker und Schröder, 1922, p. 147-155.
- HALLAM (M^{rs}. W. T.). *Slave days in Canada*. Reprinted from The Canadian Churchman. Toronto, [1919], 15 p.
- HARRISON (Fairfax). *The Virginians on the Ohio and the Mississippi in 1742*. The Louisiana historical Quarterly—New Orleans, t. V, 1922, p. 316-332.
- HASENCLEVER (Adolf). *Zum ersten Kolonisationsversuch Frankreichs in Kanada (1540-1543)*. Weltwirtschaftliches Archiv. Jena, t. XVIII, 1922, p. 557-570.
- HENAO (Jesús M.), GUTIÉRREZ (Rufino) et GRILLO (Maximiliano). *El archivo del general Santander*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XIV, 1922-1923, p. 16-42.
- HERREDIA (José Félix). *D. León de Febres Cordero, gobernador y comandante militar de Riobamba independiente*. Boletín de la Academia nacional de historia. Quito, t. IV, 1922, p. 244-289.
- HERTZ (Henri). *Le Canada aux trois visages*. Revue de l'Amérique latine. Paris, t. IV, 1923, p. 115-120.
- HIGGINS (Charles M.). *Brooklyn and Gowanus in history*. Kings county historical Society Magazine, août 1916.
- HOSKINS (Halford Lancaster). *Guide to latin-american history*. Boston, D. C. Heath & Co., 1922, x-121 p., in-8°.
- HOWAY (Judge F. W.). *The raison d'être of forts Yale and Hope*. Mémoires et Comptes rendus de la Société royale du Canada. Ottawa, 3^e série, t. XVI, 1922, section II, p. 49-64.
- *Letters relating to the second voyage of the Columbia*. Quarterly of the Oregon historical Society. Portland, juin 1923, p. 132-152.
- *Captains Gray and Kendrick: the Barrell letters*. Washington historical Quarterly. Seattle, octobre 1921, p. 243-271.
- *Early days of the maritime fur-trade on the northwest coast*. The Canadian historical Review. Toronto, t. IV, 1923, p. 26-44.
- HUGUES (Anne Eugénie). *The beginnings of spanish settlement in the El Paso district*. University of California Publications in history. Berkeley, t. I, n° 3, 1914.

- HYATT VERNILL (A.). *Panama past and present*. New York, Dodd, Mead and company, 1921, xiv-262 p., in-8°.
- IOUJNIS (JUAN B.). *El escudo de armas nacionales, monografía histórica documentada e ilustrada*. Paris, México, Librería de la Vda. de Ch. Bourlet, 1920, 38 p., in-8°.
- *Los historiadores de Jalisco, epitome bibliográfico*. México, Oficina impresora de la Secretaría de hacienda, Departamento de comunicaciones, 1918, 116 p., in-4°.
- ILLARRAMENDY (Rogelio). *Actuación del general Rafael Urdaneta, en los principales sucesos políticos ocurridos en Colombia durante el año 1828*. Patria i Ciudad. Maracaibo, 3° année, n° 72, 24 octobre 1922, p. 1-13.
- *Urdaneta, Padilla i la « Zamba Jarocha »*. Patria i Ciudad. Maracaibo, 3° année, n° 72, 24 octobre 1922, p. 17-21.
- Información de los servicios de Alonso Gómez, vecino de Popayán, en que se prueba estuvo con el adelantado Belalcázar en la conquista y pacificación de Quito y en el descubrimiento de las provincias de Quillacinga, Popayán, Santiago de Guayaquil, provincia de Pasto, de Cartago y población de la ciudad de Cali, con otros méritos de importancia*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XIII, 1920-1921, p. 374-382.
- IRIARTE (Tomás). *Biografía del brigadier general don José Miguel Carrera*. Revista chilena de historia y geografía. Santiago de Chile, t. XL, 1921, p. 5-78.
- IBASANNI (Antonio José de). *Historia crítica del asesinato cometido en la persona del Gran Mariscal de Ayacucho*. Biblioteca Ayacucho, t. XXI. Madrid, [1917], 7 pesetas 50.
- *Defensa de la Historia crítica del asesinato cometido en la persona del Gran Mariscal de Ayacucho* (con prólogo y notas de Alfredo Flores y CAAMAÑO). Santiago de Chile, Imprenta universitaria, 1922, xl-192 p., in-12°.
- J. G. C. *El escudo de armas del Cuzco*. Revista universitaria. Cuzco, 10° année, 1921, n° 35, p. 63-66.
- JARAMILLO (Carlos A.). *Conferencia dictada por —, el 7 de agosto de 1922, en Concepción*. Repertorio histórico. Medellín, 4° année, n° 9-12, décembre 1922, p. 720-736.
- JARAMILLO F. (Aureliano). *El general Piar*. Repertorio histórico. Medellín, 3° année, n° 5, janvier 1920, p. 157-163.
- JEANTON (Gabriel). *Mâcon-France et Mâcon-Amérique*. Le Miroir dijonnais et de Bourgogne. Dijon, 3° année, n° 24, mai 1922, p. 770-774.
- JENNEY (Charles Francis). *The fortunate island of Montegon*. Proceedings of the american antiquarian Society. Worcester, new series, t. XXXI, 1921 (1922), p. 299-358.
- JERVES (Alfonso M.). *Don Gil Ramírez Dávalos, fundador de Cuenca*. Revista del Centro de estudios históricos y geográficos de Cuenca, t. I, 1921, p. 221-256, 289-333; t. II, 1921, p. 37-75.
- JILÓN Y CAAMAÑO (J.). *Quito y la independencia de América, discurso leído en la sesión solemne celebrada por la Academia nacional de historia, en la sala capitular del convento de San Agustín, el 29 de mayo de 1922, en conmemoración del I centenario de la batalla de Pichincha*. Quito, Imprenta de la Universidad central, 1922, 85 p., in-8°.
- *Solemne pronunciamiento de la ciudad de Quito y demás pueblos del Sur de Colombia, por el cual se constituye el Ecuador en Estado soberano, libre e independiente, año de 1830*. Publicado, ilustrado con numerosos documentos explicativos, —, Academia nacional de historia. Documentos para la historia. Quito, t. I, 1922, xv-53-dxiiij p.
- *Disertación acerca del establecimiento de la Universidad de Santo Tomás y del*

- Real Colegio de San Fernando*. Boletín de la Academia nacional de historia. Quito, t. V, 1922, p. 4-78.
- JIMÉNEZ ARRAIZ (F.). *El general Trinidad Morán*. Cultura venezolana. Caracas, t. XVI, 1923, p. 284-307.
- JIMÉNEZ DE QUESADA (G.). *Indicaciones para el buen gobierno*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, 14^a année, n° 162, avril 1923, p. 345-361.
- JOHNSON (Ida Amanda). *The Michigan fur trade*. Lansing, Michigan historical Commission, 1919, XII-201 p.
- JUDSON (Katharine B.). *The British side of the restoration of fort Astoria*. Quarterly of the Oregon historical Society. Portland, t. XX, p. 243-260, 305-330.
- KAYSER (Olaß). *Noch einmal das Vinlandproblem*. Geographische Zeitschrift. Leipzig, 28^e année, 1922, p. 190-192.
- KELLOGG (Louise Phelps), éd. *Journal of a british officer during the american Revolution*. Mississippi Valley historical Review. Cedar Rapids, juin 1920, p. 51-58.
- KENNISTON (Hayward). *Garcilaso de la Vega, a critical study of his life and works*. Hispanic notes and monographs; essays, studies, and brief biographies, issued by the Hispanic Society of America. Peninsular series. New York, 1922, x-509 p., in-12^e, 3 \$ 50.
- KENNEY (James F.). *A british secret service report on Canada, 1711*. The Canadian historical Review. Toronto, t. I, 1920, p. 48-54.
- *Walter Butler's journal of an expedition along the north shore of lake Ontario, 1779*. The Canadian historical Review. Toronto, t. I, 1920, p. 381-391.
- KINIG (Joseph). *Der grosse Schwarzrock. P. Peter Johannes de Smet S. J., 1801-1873*. Freiburg, Herder, 1922, vii-245 p., in-8^e.
- KITZINGER (Alexandre Max). *Resenha historica da cidade de S. Sebastião do Rio de Janeiro desde sua fundação até a abdicação de D. Pedro I*. Revista do Instituto historico e geographico brasileiro. Rio de Janeiro, t. LXXVI, 1913 (1915), parte I, p. 147-271.
- KÖHLER (Hermann). *Zur Geschichte und Entwicklung des Deutschums in Mexiko*. Deutsch-mexikanische Rundschau. Munich, 3^e année, n° 3, septembre 1921, p. 1-4; n° 4, octobre 1921, p. 2-4; n° 5, novembre 1921, p. 1-3.
- LA CAZE (Pierre). *Les amitiés franco-américaines au XIX^e siècle. Le général Humbert; un artisan français de l'indépendance américaine*. France-États-Unis. Paris, 4^e année, 1922, p. 273-275.
- LAMAS (José Benito). *Documentos históricos. I. Últimos momentos de don Juan José y don Luis Carrera; II. Últimos momentos del general don José Miguel Carrera*. Revista chilena de historia y geografía. Santiago de Chile, t. XL, 1921, p. 79-93.
- LAMBING (Rev. A. A.). *Celoron's Journal*. Ohio archaeological and historical Quarterly. Columbus, octobre 1920, p. 335-396.
- LONDON (Fréd.). *Canada's part in freeing the slave*. Ontario historical Society, Papers and Records. Toronto, t. XVII, p. 74-84.
- *The fugitive slave in Canada*. University Magazine. Montréal, t. XVIII, n° 2, p. 270-279.
- LARA (Oruno). *La Guadeloupe physique, économique, agricole, commerciale, financière, politique et sociale. De la découverte à nos jours (1492-1900)*. Paris, Nouvelle librairie universelle, 1921, 352 p., in-8^e.
- LARCO HERRERA (Alberto). *Anales de Cabildo. Ciudad de Trujillo. Extractos tomados de las actas*. Lima, Sanmartí y Ca., in-8^e: *Actas de los años 1550-1560*, [1920], 79 p.; *Acta del 3 setiembre de 1555*, s. d., 21 p.; *Actas de los años 1566-1571*, [1917],

- 80 p.; *Actas de años 1598-1604*, [1917], 46 p.; *Actas de los años 1605-1612*, [1918], 61 p.; *Actas de los años 1612-1626*, [1917], 58 p.; *Actas de los años 1626-1637*, [1920], 65 p.; *Actas de los años 1639-1656*, [1917], 69 p.; *Actas de los años 1656-1664*, [1913], 62 p.; Trujillo, Imprenta Jacobs: *Actas del 8 de mayo de 1665 al 14 de febrero de 1671*, 1919, 32 p.; *Actas del 23 de mayo de 1678 al 1° de febrero de 1684*, 1918, 35 p.; *Actas del 1° de enero de 1701 al 20 de noviembre de 1721*, [1913], 73 p.; Trujillo, Imprenta comercial: *Actas del 22 de diciembre de 1721 al 8 de marzo de 1737*, 1914, 52 p.; Lima, Sanmarti y Ca.: *Actas de los años 1737-1753*, [1920], 81 p.; *Actas de los años 1777-1787*, [1920], 43 p.; *Actas del 8 de octubre de 1794 al 17 de setiembre de 1802*, s. d., 67 p.; Trujillo, Imprenta Jacobs: *Actas del 25 de junio de 1809 al 10 de abril de 1812*, [1907], 60 p.; *Actas del 17 de abril de 1812 al 20 de mayo de 1814*, 1914, 44 p.; *Actas del 11 de julio de 1815 al 31 de agosto de 1820*, s. d., 59 p.; Lima, Sanmarti y Ca.: *Actas desde el 6 de enero de 1821 hasta el 21 de marzo de 1823*, s. d., 72 p.; Trujillo, Imprenta comercial: *Actas desde el 6 de diciembre de 1823 hasta el 6 de noviembre de 1829*, 1911, 76 p.; Lima, Sanmarti y Ca.: *Actas de los años de 1829-1832*, [1920], 65 p.
- LARROUY (P. A.). *Santuario de Nuestra Señora del Valle*, volumen tercero: *Documentos del archivo de Indias para la historia del Tucumán*, t. I: 1591-1700. Buenos Aires, L. J. Rosso y Cia., Impresores, 1923, xiv-432 p., in-8°.
- LARSON (Laurence M.). *Did John Scolvus visit Labrador and Newfoundland in or about 1476?* Scandinavian Studies, t. VII, n° 3, p. 81-89.
- Las misiones de Sonora y Arizona, comprendiendo la crónica titulada « Favores celestiales » y la « Relación diaria de la entrada al Noroeste » por el padre Eusebio Francisco Kino (Küne)*. Publicaciones del Archivo general de la nación, Estados Unidos mexicanos, Secretaría de gobernación. Director, Rafael López. México, Editorial « Cultura », 1913-1922.
- *Franklin et les Germano-Américains*. Journal de la Société des Américanistes de Paris, nouv. série, t. XV, 1923, p. 293-296.
- LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE MONTRÉAL. *Les origines de Montréal*. Mémoires de la Société historique de Montréal. Montréal, AdJ. Menard, 11° livraison, 1917, 364 p.
- LATORRE (Germán). *De como velaban por la moralidad en las colonias las leyes de Indias*. Boletín del Centro de estudios americanistas de Sevilla, 9° année, 1922, n° 58-59, p. 1-7.
- LAUVIÈRE (Émile). *Études sur l'histoire du peuple acadien: Razilly et Aulnây (1632-1650)*. Revue de l'histoire des colonies françaises. Paris, 1922, 2° semestre, p. 75-107.
- *Étude sur l'histoire du peuple acadien*. Revue de l'histoire des colonies françaises. Paris, 1922, p. 157-212.
- *La tragédie d'un peuple: Histoire du peuple acadien de ses origines à nos jours*. Paris, Éditions Bossard, 1923, t. I, xvi-518 p.; t. II, 597 p., in-8°, 45 fr.
- LAVRADIO (Marquez de). *Relação do —*. Revista do Instituto historico e geographico brasileiro. Rio de Janeiro, t. LXXVI, 1913 (1915), parte I, p. 285-360.
- LEA (Alice), éd. *Some unpublished letters of Sir John Franklin, Sir John Richardson, and others*. Annual Report and Transaction n° 17 of the Women's Canadian historical Society of Toronto, 1917-1918, p. 12-36.
- Le chevalier de La Vérendrye*. Le Canada français. Québec, t. III, 1919-20, p. 276-277.
- LE COMTE (René). *Colonisation et émigration allemandes en Amérique, avant 1815*. Bulletin de la Société de géographie de Québec, t. XVII, 1923, p. 80-89, 164-176.

- LACUNA (Vigente). *Campaña de Bomboná*. Cultura venezolana. Caracas, t. XIII, 1922, p. 116-135.
- *Un crítico militar de Bolívar*. Cultura venezolana. Caracas, t. XV, 1922, p. 1-28.
- LES BROWN (Vera). *Anglo-spanish relations in America in the closing years of the colonial era*. The hispanic american historical Review. Washington, t. V, n° 3, août 1922.
- LEQUIRANÓN (Martiniano). *La patria de Montegudo*. Revista de la Universidad nacional de Córdoba, 4^a année, 1917, p. 357-367.
- *La restauración del himno argentino*. Buenos Aires, Talleres S. A. Casa Jacobo Peuser, Ltda., 1922, 57 p., in-4^o.
- LEMIEUX (Rodolphe). *Les retours de l'histoire. A propos de Louisbourg et d'un livre récent*. Mémoires et Comptes rendus de la Société royale du Canada. Ottawa, 3^e série, t. XVI, 1922, section I, p. 121-127.
- LE NEVEU DE CAMBON (C^{te}). *Histoire de Du Guesy Trobin. Le Corsaire*. Paris, Plon-Nourrit et C^o, 1922, xxviii-388 p., in-8^o.
- LEÓN (Nicolás). *Las bibliotecas públicas de Méjico; su pasado y presente*. Notas de las lecciones orales del Profesor Dr. — en la Escuela nacional de Bibliotecarios y archiveros. Méjico, Antigua Imprenta de Margnín, 1918, p. 55-73.
- *El santo desierto de Cuajimalpa ó desierto de los Leones; notas históricas y descriptivas para uso de los visitantes a este lugar coleccionadas por el Dr.* — Méjico, Imp. Manuel León Sanchez, Suc^o. 1922, 23 p.
- LEÓN SUÁREZ (José). *Carácter de la revolución americana*. 3^e édition. Buenos Aires, 1917.
- Les Belges fondateurs de New York*. Journal de Gand, 28 février 1923.
- Les voyages de La Vérendrye*. Bulletin de la Société de géographie de Québec, t. XVII, 1923, p. 185-188.
- Letter written by british officer relative to the battle of New Orleans*. Publications of the Louisiana historical Society. New Orleans, t. IX, 1916 (1917), p. 76.
- Lettres inédites du gouverneur d'Argenson*. Bulletin des recherches historiques. Lévis, t. XXVII, n° 10, p. 298-309; n° 11, p. 325-339.
- LEVENE (Ricardo). *La política económica de España en América y la revolución de 1819*. Buenos Aires, 1914.
- *Ensayo histórico sobre la revolución de mayo y Mariano Moreno*. Buenos Aires, Facultad de derecho y ciencias sociales, 2 vol., 1920-1921.
- LEWIN (Evans). *The North West company and the fur trade*. United Empire. Londres, juin 1923, p. 369-371.
- LEWIS (W. S.) et MEYERS (J. A.), éd. *Journal of a trip from fort Colville to fort Vancouver and return in 1828, by John Work*. Washington historical Quarterly. Seattle, t. XI, p. 104-114.
- L'immigrazione al Brasile dal 1827 al 1921*. Bolletino della emigrazione. Rome, 1922, n° 6.
- LIVACICH (Serafin). *Notas históricas*. Buenos Aires, 1916.
- LIZÁRRAGA (Fr. Reginaldo de). *Descripción colonial*. Biblioteca argentina, tomes XIII-XIV. Buenos Aires, Librería La Facultad, 1916, 3 vol., t. I, 309 p.; t. II, 307 p., in-8^o.
- LUONA (Prudencio). *Estudio sobre la cronología, autenticidad e integridad de algunos escritos de D. Francisco José de Caldas*. Repertorio histórico. Medellín, 4^a année, n° 9-12, décembre 1922, p. 680-719.

- LOCKE (George H.). *When Canada was New France*. Toronto, J. M. Dent and sons, 1919, 155 p.
- LOIN (Madame Adrien). *Charles-Alexandre Lesueur, artiste et savant français en Amérique de 1816 à 1839*. Le Havre, Muséum d'histoire naturelle, 1920, 143 p., in-8°.
- LOIN (H.). *Notice sur la vie de Charles-Alexandre Lesueur, peintre naturaliste-exploreur. Séjour en Amérique du Nord de 1816 à 1839*. *Musea*, revue de l'Association des Muséums de province. Le Havre, 2^e année, n° 10, novembre 1919, p. 147-155.
- [LÓPEZ (Ismael)]. *Columbia en la guerra de independencia ; la cuestión venezolana*. Bogotá, 1914.
- LOZANO y LOZANO (Fabio). *La guerra a muerte*. *Cultura venezolana*. Caracas, t. XIV, 1922, p. 117-113.
- *El príncipe de los conspiradores*. *Cultura venezolana*. Caracas, 5^e année, n° 41, septembre 1922, p. 248-239.
- LOSoya (Marqués de). *Vida del segoviano Rodrigo de Contreras, gobernador de Nicaragua (1534-1544)*. Biblioteca de historia hispano-americana. Toledo, Imprenta de la Editorial católica toledana, 1920, 367 p., in-8°, 15 pes.
- MACÍAS (Valentín). *Apuntes históricos de San Luis (hoy Sevilla)*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XIV, 1922-1923, p. 175-177.
- MAGALHÃES (Basílio de). *O bandeirismo no Brasil*. *Revista do Instituto historico e geographico brasileiro*. Rio de Janeiro, t. LXXVII, 1914 (1915-1916), parte I, p. 67-109.
- *A conquista do Nordeste no seculo XVII*. *Revista do Instituto historico e geographico brasileiro*. Rio de Janeiro, t. LXXXV, 1919 (1921), p. 287-310.
- MALBONES (Estanislao). *Los hombres venidos del Norte*. 2^a parte. *Revista de derecho, historia y letras*. Buenos Aires, t. LXVIII, 1921, p. 323-336.
- MANFRONI (Camillo). *Magellanica*. *Rivista marittima*. Rome, juillet-août 1922, p. 101-143.
- *Esplorazioni e tentativi di colonizzazione dello stretto di Magellano nel secolo XVI*. *Rivista marittima*. Rome, 1922, n° 10.
- *Nel IV centenario de ritorno della « Victoria »*. *Nota preventiva*. *Atti del reale Istituto veneto di scienze, lettere ed arti*. Venice, t. LXXXI, parte 2^a, 1922.
- Manifesto del jefe supremo a los pueblos de Venezuela*. Boletín de la Academia nacional de la historia. Caracas, 11^a année, n° 19, 7 avril 1922, p. 784-794.
- MANNING (William Ray). *Early diplomatic relations between the United States and Mexico*. Baltimore, 1916.
- MANNIQUE AVALOS (Pedro). *El prócer de la Gran Colombia, coronel Manuel de Echeandía, con algunas noticias sobre la vida de su ilustre padre don Fernando Antonio de Echeandía y Salas*. Caracas, Tipografía americana, 1922.
- MARICOURT (André de). *Les amitiés franco-américaines au XVIII^e siècle. Les chevaliers français de l'ordre de Cincinnati*. France-États-Unis. Paris, 4^e année, 1922, p. 206-208.
- *Les amitiés franco-américaines au XVIII^e siècle. Le marquis de Chastellux*. France-États-Unis. Paris, 4^e année, 1922, p. 248-250.
- *Les amitiés franco-américaines au XVIII^e siècle. L'amiral de Guichen*. France-États-Unis. Paris, 5^e année, 1923, p. 29-31.
- *Les amitiés franco-américaines au XVIII^e siècle. Fersen et la guerre d'Amérique*. France-États-Unis. Paris, 5^e année, 1923, p. 57-59.
- *Les amitiés franco-américaines au XVIII^e siècle. L'amiral de Grasse*. France-États-Unis. Paris, 5^e année, 1923, p. 115-116.

- MARICOURT (André de). *Les amitiés franco-américaines au XVIII^e siècle. Franklin.* France-États-Unis. Paris, 5^e année, 1923, p. 157-160.
- MARQUEZ (Ezequiel). *Independencia de Cuenca ; Campaña de pocas horas ; Francisco María de Frias.* Revista del Centro de estudios históricos y geográficos de Cuenca, t. I, 1921, p. 29-54.
- *Retrato del Libertador Dr. Simón Bolívar.* Revista del Centro de estudios históricos y geográficos de Cuenca, t. I, 1921, p. 164-168.
- *La imprenta en Cuenca.* Revista del Centro de estudios históricos y geográficos de Cuenca, t. I, 1921, p. 374-381.
- *Últimos días de la monarquía española en Cuenca.* Boletín de la Biblioteca nacional del Ecuador. Quito, n^o hors série, 24 mai 1922, p. 47-70.
- MARQUEZ T. (Ricardo). *Bibliografía ecuatoriana. Bosquejo preliminar.* Revista del Centro de estudios históricos y geográficos de Cuenca, t. I, 1921, p. 280-287.
- MARSHALL (Thomas-Maitland). *A history of the western boundary of the Louisiana purchase, 1819-1841.* University of California Publications in history. Berkeley, t. II, 1944.
- MARTÍN A. (Carlos). *Bolívar y la Trinidad.* El Ejército nacional, revista de estudios histórico-militares. Quito, 2^a année, 1923, n^o 11, p. 865-866.
- MARTINEZ (Adolfo). *Lettre au sujet de l'assassinat du maréchal Sucre.* Revue de l'Amérique latine. Paris, t. IV, 1923, p. 7-8.
- MARTINEZ (Benigno T.). *Tucumán. Breves reflexiones acerca de este nombre y de la fundación de la ciudad del Barco.* Revista de la Universidad nacional de Córdoba, 6^a année, 1919, n^o 1.
- MARTINEZ VILLADA (Luis G.). *Don Gonzalo Martel de Cabrera.* Revista de la Universidad nacional de Córdoba, 7^a année, 1920, n^o 5-6.
- MASSICOTTE (E. L.). *Montréal sous le régime français : Répertoire des arrêts, édits, mandements, ordonnances et règlements, conservés dans les archives du Palais de Justice de Montréal, 1640-1740* (avec une préface par Victor Monix). Montréal, G. Ducharme, 1919, vii-140 p.
- *Notes sur la culture et l'usage du tabac dans la Nouvelle-France.* Bulletin des recherches historiques, Lévis, t. XXVII, n^o 10, p. 289-297.
- *Dollard des Ormeaux et ses compagnons : notes et documents* (avec une introduction par Aegidius FAUTEUX). Montréal, Le Comité du Monument Dollard des Ormeaux, 1920, 93 p.
- *Nos croix de chemins.* Bulletin des recherches historiques, Lévis, avril 1923, p. 125-127.
- *Un document inédit du baron de Lahontan.* Bulletin des recherches historiques, Lévis, t. XXVI, n^o 1, p. 41-43.
- *Faits curieux de l'histoire de Montréal* (avec une préface et un index par Casimir HÉBERT). Montréal, Librairie Beauchemin, 1922, 224 p.
- MAURRAS (Charles). *Les forces latines.* Revue de l'Amérique latine. Paris, t. I, 1922, p. 97-109.
- Medallas de la independencia.* Boletín de la Academia nacional de la historia. Caracas, 11^a année, n^o 19, 7 avril 1922, p. 773-776.
- MEDINA (J. T.). *El primer poema que trata del descubrimiento del Nuevo Mundo.* Reimpresión de la parte correspondiente del Carlo famoso de D. Luis Zapata. Santiago de Chile, 1916.
- *Santiago y Valparaíso ahora un siglo.* Revista chilena de historia y geografía. Santiago de Chile, t. XLII, 1922, p. 16-46.

- MEDINA CHIRINOS (Carlos). *La batalla de Carabobo no selló la independencia de Venezuela*. Cultura venezolana. Caracas, t. XIII, 1922, p. 287-297; t. XIV, 1922, p. 27-45.
- *Revoluciones de Maracaibo por su emancipación política, desde 1800 hasta 1821*. El Siglo. Maracaibo, 13^a année, n^o 1212, 3 févr. 1923.
- MÉMOIRE sur la partie occidentale du Canada, depuis Michillimackinac jusqu'au fleuve du Mississippi. Bulletin des recherches historiques. Lévis, t. XXVI, n^o 1, p. 25-32; n^o 2, p. 56-64.
- MENINO (Abelardo). *La première croisière autour du globe*. Madrid, La Société royale de géographie de Madrid, 6 mars 1922, 7 p., in-8^o.
- MERING Y ALVAREZ (Abelardo). *España y Holanda : descubrimientos marítimos en el Estrecho de Magallanes y Tierra del Fuego*. Boletín de la Real Sociedad geográfica. Madrid, t. LXIII, 1921-1922, p. 321-342.
- *El problema de la patria de Colón*. Revista de geografía colonial y mercantil. Madrid, t. XIX, 1922, p. 173-232.
- *Colón ; la leyenda de su vida en la historia y en el arte*. Boletín de la Real Sociedad geográfica. Madrid, t. LXIV, 1923, p. 57-101.
- MERIZALDE DEL CARMEN (P. Bernardo). *Estudio de la costa colombiana del Pacífico*. Bogotá, Imprenta del Estado mayor general, 1921, 248 p., in-8^o.
- MERLANT (Joachim). *La France et la guerre de l'indépendance américaine (1776-1783)*. Bibliothèque France-Amérique. Paris, Félix Alcan, 1918, n^o 190 p., in-8^o.
- MESANZA (P. Ft. A.). *Célebres imágenes y santuarios de Nuestra Señora en Colombia*. Almagro, Tipografía del Rosario, 1921, 401-XVII p.
- *Casas de Nariño y de Ricaurte en Leiva*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, 14^a année, n^o 162, avril 1923, p. 383-384.
- MILLER. *Memorias del general*. — Biblioteca Ayacucho, t. XXVI-XXVII. Madrid, [1918], in-8^o, 17 pesetas.
- MIRANDA (Bertino). *A fundação do Grão Pará no século XVII*. Revista do Instituto histórico e geográfico brasileiro. Rio de Janeiro, t. LXXVIII, 1915 (1916), parte I, p. 367-375.
- MIRÓ (Brig.-Gen. Estevan). *Representation upon the limits of Louisiana, 1793*. Publications of the Louisiana historical Society. New Orleans, t. IX, 1916 (1917), p. 80.
- MITCHEL (C. P.). *La lucha por la independencia mexicana*. Revista de la Universidad. Tegucigalpa, Honduras, 11^a année, n^o 8, 15 août 1921, p. 451-458.
- MOLINARI (Diego Luis). *Antecedentes de la revolución de mayo. I. El protectorado portugués en el virreinato del Río de la Plata, 1808 marzo-mayo* (con un apéndice documental). Facultad de filosofía y letras. Publicaciones del Instituto de investigaciones históricas, n^o XIV. Buenos Aires, 1922, 23-LX p.
- MONSOURQUETTE (A. E.). *Les couvents acadiens*. Le Canada français. Québec, t. VII, 1921-22, p. 5-18.
- MONTE (Celiano). *Cuadros de nuestro Museo militar nacional. Amistad y sacrificio*. El Ejército nacional, revista de estudios histórico-militares. Quito, 2^a année, 1923, n^o 11, p. 843-849.
- MONSALVE (J. D.). *Apuntes y comentarios*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XIII, 1920-1921, p. 657-688.
- MONSALVE (Miguel de). *Reducción universal de todo el Pirú y demas Indias*. Colección de libros raros o curiosos que tratan de América, t. XXII. Madrid, 1918.
- MONTALVO (Juan). *Napoleón y Bolívar*. El Maestro, revista de cultura nacional. México, t. II, 1922, n^o 6.

- MONTALVO (Juan). *Washington y Bolívar. El Maestro, revista de cultura nacional. México*, t. II, 1922, n° 6.
- MONTARROYOS (E.). *L'indépendance du Brésil. Revue de l'Amérique latine. Paris*, t. III, 1922, p. 33-41, 318-332.
- MONTES DE OCA (José G.). *Un colaborador de Hidalgo. Anales del Museo nacional de arqueología, historia y etnografía. México, 4ª serie, t. I, 1922, p. 209-264.*
- MORA (Luis F.). *El año militar histórico y biográfico, 1922; Primer centenario de la batalla de Pichincha. Quito, 1922, x-300 p.*
- MONEIRA MACHADO. *O Brasil (histórico, físico, político, social e económico). São Paulo, Casa Duprat, 1919, xii-604 p., in-8°.*
- MORICE (A. G.). *Histoire abrégée de l'Ouest canadien: Manitoba, Saskatchewan, Alberta et Grand-Nord. St-Boniface, Manitoba, 1914, vii-163 p.*
- *Histoire de l'Église catholique dans l'Ouest canadien, du lac Supérieur au Pacifique (1639-1915). Ponteix, Sask., 2 § 75.*
- MONSON (S. E.). *The maritime history of Massachusetts, 1783-1860. Boston et New York, Houghton Mifflin Co., 1921, xviii-401 p., 5 §.*
- MOSES (Bernard). *The spanish dependencies in South America; an introduction to the history of their civilization. New York et Londres, 1914, 2 vol.*
- MUNRO (William Bennett). *The brandy parliament of 1678. The Canadian historical Review. Toronto, t. II, 1921, p. 172-189.*
- N. N. *Interpretaciones históricas. Cultura venezolana. Caracas, t. XIV, 1922, p. 5-16.*
- NAVARRO (José Gabriel). *Contribuciones a la historia del arte en el Ecuador (suite). Boletín de la Academia nacional de historia. Quito, t. V, 1922, p. 106-138.*
- NEGRET (R.). *Don Juan Sámano. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XIII, 1920-1921, p. 367-370.*
- NERVO (Amado). *Colón era español. Almanaque ilustrado hispano-americano. Barcelona, 1914, p. 89-93.*
- OHREGO VICUÑA (Eugenio). *El espíritu constitucional de la administración de O'Higgins. Revista chilena de historia y geografía. Santiago de Chile, t. XLII, 1922, p. 296-319; t. XLIV, 1922, p. 120-163.*
- O'BRIEN (J. J.). *Sketch of the expulsion of the Society of Jesus from colonial Louisiana. Publications of the Louisiana historical Society. New Orleans, t. IX, 1916 (1917), p. 9.*
- O'HIGGINS (Bernardo). *Epistolario, 1798-1823, anotado por E. de la Cruz. Santiago, 1916.*
- OLAZÁBAL (Miguel de). *Una carta sobre las campañas de don José Miguel Carrera en la República argentina, y sus últimos instantes. Revista chilena de historia y geografía. Santiago de Chile, t. XL, 1921, p. 94-115.*
- O'LEARY (Daniel). *Correspondencia de extranjeros notables con el Libertador. Biblioteca Ayacucho, t. L-LI. Madrid, [1920], in-8°, 17 pesetas.*
- OLIVEIRA LIMA (Manuel de). *The evolution of Brazil compared with that of spanish and anglo-saxon America (traduction par P. A. MARTIN). Stanford University, 1914.*
- OLIVER (F. H.). *Le Nord-Ouest canadien; son évolution primitive et ses archives législatives. Procès-verbaux des Conseils de la colonie de la rivière Rouge et du Département du Nord de la Terre de Rupert. Publications de la Division des Archives, n° 9. Ottawa, 2 vol. et 6 cartes, 1917-1919, t. I, 452 p.; t. II, p. 433-1021.*
- OLYNTHO (Antonio). *Revolta de Villa Rica de 1720. Revista do Instituto historico e geographico brasileiro. Rio de Janeiro, t. LXXXV, 1919 (1921), p. 443-497.*

- ORATE Y AQUILAR (Walterio). *Nociones de historia de América*. 2ª edición. Santa Clara, Imp. Pompilio Montero, 1918, 210 p., in-4°.
- ORJUELA (Luis). *Ricaurte y sus impugnadores ante la crítica*. Biblioteca de historia nacional, t. XXV. Bogotá, 1922, xiv-464 p.
- ORTEGA RUBIO (Juan). *Historia de América desde sus tiempos más remotos hasta nuestros días*. Madrid, Libr. de los Suces. de Hernando, 1917, 2 vol., in-8°.
- ORTIZ DE OVALLE (Alonso). *Arboles de las descendencias de las muy nobles casas, y apellidos de los Rodríguez del Manzano, Pastenes y Ovalles*. Revista chilena de historia y geografía. Santiago de Chile, t. XLII, 1922, p. 47-111; t. XLIV, 1922, p. 41-119.
- OSPINA (Tulio). *El oidor Mon y Velarde, regenerador de Antioquia*. Repertorio histórico. Medellín, 2º año, n° 9-11, sept. 1918, p. 412-436.
— *La verdadera gloria de Colón*. Repertorio histórico. Medellín, 3º año, n° 1-2, noviembre 1919, p. 1-12.
- OSTERHOUT (G. H.). *A little-known marvel of the western hemisphere. Christophe's citadel, a monument to the tyranny and genius of Haiti's King of slaves*. The national geographic Magazine. Washington, t. XXXVIII, 1920, p. 468-482.
- ÓRTEGO (José P.). *La revolución argentina, 1810-1816*. Paris, Éditions Bossard, 1917, 336 p., in-8°.
- OTERO D' COSTA (E.). *El licenciado Jiménez de Quesada. Algunas viejas novedades y ciertas nuevas vejeces sobre las empresas literarias y militares de don Gonzalo Jiménez de Quesada*. Cartagena de Indias, 1919, in-4°.
— *Los conquistadores del imperio chibcha*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XIV, 1922-1923, p. 177-180.
- OTERO SÁNCHEZ (Prudencio). *España, patria de Colón*. Madrid, Biblioteca nueva, 1922.
- P. M. A. *A missão da Bocca do Teffé. Apontamentos para a historia do municipio de Teffé*. O Missionario. Teffé, 3º año, n° 1, janvier 1923, p. 15-17; n° 2, mars 1923, p. 36-38; n° 3, mai 1923, p. 56-58.
- PACIFIQUE (F.). *Jacques Cartier à Port-Daniel*. Bulletin de la Société de géographie de Québec, t. XVI, 1922, p. 138-143.
— *A propos de la croix de Jacques Cartier*. Bulletin de la Société de géographie de Québec, t. XVI, 1922, p. 229-233.
— *Jacques Cartier à l'île du Prince-Édouard*. Bulletin de la Société de géographie de Québec, t. XVII, 1923, p. 9-15.
— *Jacques Cartier à Carleton*. Bulletin de la Société de géographie de Québec, t. XVII, 1923, p. 75-79.
- PLAZ (José Antonio). *Memorias del general*. — Biblioteca Ayacucho, t. IV. Madrid, [1916], 7 pesetas 50.
- PALACIOS (Enrique Juan). *Páginas de la historia de México. I. La gran ciudad sagrada de Teotihuacán; II. La piedra del calendario mexicano. Su simbolismo; III. El descubrimiento de América y la expansión del genio latino*. México, 1922, 64 p. non numérotées, in-fol. (Del « Album histórico mexicano », Ed. Salv. Betancourt y A. Sodi).
- PALOMARES (Alberto). *Revolución de mayo*. Revista histórica, publicación del Archivo y Museo histórico nacional. Montevideo, t. X, n° 28, janv.-mars 1922.
- PAOLI (Umberto Julió). *Il metallurgista spagnolo Alvaro Alonso Barba da Villa Lepe (1569-1662)*. Archivio di storia della scienza. Rome, t. III, 1922, p. 150-168.

- PAREDES (M. Higoberto). *El tributo durante el período colonial*. Boletín de la Sociedad geográfica de La Paz, 29^a année, n^o 33-54, septembre 1921, p. 167-183.
- PAREJA (David A.). *Un inédito valioso del autor del Gazophilacium regium peruvicum: Tratado de las apelaciones del Gobierno del Perú, compuesto por el licenciado don Gaspar de Escalona Agüero y dirigido al Excmo. Señor Conde de Chinchón, virrey del Perú, 1632*. Revista del Archivo nacional del Perú. Lima, t. II, 1921, p. 79-130.
- *El obispo Peréz de Armendaris y la revolución del Cuzco del año de 1814: Correspondencia reservada entre Excmo. Señor don Fernando de Abascal y el Ilmo. Señor don Fray Bartolomé María de las Heras, sobre la conducta observada por el Ilmo. Señor Obispo del Cuzco en la revolución de 1814*. Revista del Archivo nacional del Perú. Lima, t. II, 1921, p. 347-358.
- PARRA PÉREZ (C.). *Segunda república*. Cultura venezolana. Caracas, t. XV, 1922, p. 265-276.
- *La diplomatie de Bolívar*. Revue de l'Amérique latine. Paris, t. VI, 1923, p. 1-9, 103-109.
- PASTELLS (Pablo). *Historia de la Compañía de Jesús en la provincia del Paraguay (Argentina, Paraguay, Uruguay, Perú, Bolivia y Brasil), según los documentos originales del Archivo general de Indias, extractados y anotados*, t. IV. Madrid, Librería general de Victoriano Suárez, Preciados, 48, 1923.
- PAZ (José María). *Memorias póstumas del general* — Biblioteca Ayacucho, t. XVI. Madrid, [1917], in-8^o, 8 pesetas.
- PAZ SOLDÁN (Mariano Felipe). *Historia del Perú independiente*. Biblioteca Ayacucho, t. XLIII-XLIV. Madrid, [1919], in-8^o, 17 pesetas.
- PAZMIRO (Victor M.). *Los bravos soldados del histórico batallón « Yaguachi » y su gloriosa actuación en la campaña de la libertad*. El Ejército nacional, revista de estudios histórico-militares. Quito, 2^a année, 1923, n^o 11, p. 856-860.
- PENDÓN del alto Perú. Boletín de la Academia nacional de la historia. Caracas, 11^a année, n^o 19, 7 avril 1922, p. 807-811.
- PENNERA (F. M. E.). *Uma carta marítima do século XV e o descobrimento do Brasil*. Academia das ciencias de Lisboa. Bol. da Classe de letras. Coimbra, t. XIII, fasc. 2, 1919 (1921).
- PERRYERA (Carlos). *Bolívar y Washington; un paralelo imposible*. Biblioteca Andrés Bello, t. XXVII. Madrid, [1915], 4 pesetas 50.
- *El general Sucre*. Biblioteca de la Juventud hispano-americana, t. IV. Madrid, [1917], 3 pesetas 50.
- *Historia de América española*, t. I: *Descubrimiento y exploración del Nuevo Mundo*. Madrid, Editorial « Saturnino Calleja » S. A., 1920, 374 p., in-8^o.
- PÉREZ (Juan F.). *Los archivos de la Asunción del Paraguay*. Facultad de filosofía y letras. Publicaciones del Instituto de investigaciones históricas, n^o XV. Buenos Aires, 1923, 42 p.
- PÉREZ (Pedro N.). *Religiosos de la orden de la Merced que pasaron a la América española*. Boletín del Centro de estudios americanistas de Sevilla, 9^a année, 1922, n^o 58-59, p. 57-94.
- PÉREZ P. (Luis). *Lecciones de historia de Chile*. 3^a édition. Santiago de Chile, Imprenta fiscal de la penitenciaría, 1921, 125 p., in-12^o.
- PIGAPETTA. *Relation du premier voyage autour du monde par Magellan (1519-1522)*. Édition du texte français d'après les manuscrits de Paris et de Cheltenham par le D^r J. DENUCÉ. Recueil de voyages et de documents pour servir à l'histoire de la

- géographie depuis le XIII^e siècle jusqu'à la fin du XVI^e siècle, t. XXIV. Paris, Leroux, 1923, gr. in-8°.
- PILCHER (Joseph Mitchell). *The story of Marksville, La.* Publications of the Louisiana historical Society. New Orleans, t. X, 1917 (1918), p. 68.
- PILVEN L. P. SÉVELLEC (Th.). *La Bretagne à la guerre d'indépendance d'Amérique, 1777-1783.* Paris, Société « La Bretagne », 74, rue de Sèvres, 1918, xvi-70 p., in-8°.
- PINILLA (Sabino). *La creación de Bolivia.* Biblioteca Ayacucho, t. XVIII. Madrid, [1917], 7 pesetas 50.
- PINTO DA ROCHA (Arthur). *Historia diplomática do Brasil (1^a serie). Curso professado no Instituto historico e geographico brasileiro.* Revista do Instituto historico e geographico brasileiro. Rio de Janeiro, t. LXXVII, 1914 (1913-1916), parte II, p. 219-418.
- PLISCHKE (Hans). *Die erste Weltumsegelungsfahrt unter Fernão de Magalhães, nach zeitgenössischen Quellen bearbeitet von Dr. —. Alte Reisen und Abenteuer.* Leipzig, F. A. Brockhaus, 1922, 159 p., in-8°.
- PONCE DE LEÓN (José M.). *Resumen de la historia de Chihuahua, desde la época colonial hasta 1921, y noticias cronológicas de los más notables sucesos ocurridos de noviembre de 1910 al año de 1919.* Chihuahua, Imprenta Guttemberg, 1922.
- PORTAS (Bernardo). *Compendio de la historia de Nicaragua.* Managua, Tip. nacional, 1918, in-8°.
- PORTOCARRERO (J. M.). *Cartas dirigidas al general J. M. Vergara.* Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, 1^{er} année, n° 160, décembre 1922, p. 228-236.
- POSADA (Eduardo). *La imprenta en Santa Fe de Bogotá en el siglo XVIII.* Madrid, 1917.
- *Índice de las reales cédulas.* Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XIII, 1920-1921, p. 303-317.
- *Apostillas.* Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XIII, 1920-1921, p. 318-320; t. XIV, 1922-1923, p. 190-192.
- *Bibliografía bogotana.* Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XIII, 1920-1921, p. 400-403.
- *Documentos en archivos extranjeros.* Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XIII, 1920-1921, p. 427-429.
- *General Córdoba.* Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XIII, 1920-1921, p. 438-448, 709-715.
- *Fastos de Santa Fe.* Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XIV, 1922-1923, p. 123-128.
- *Humboldt en Colombia.* Santa Fe y Bogotá, revista mensual. Bogotá, t. I, 1923, p. 65-74.
- POSADA (Eduardo) et TOBAR (Manuel M.). *Casa de Nariño.* Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XIII, 1920-1921, p. 361-367.
- POSADAS (Gervasio Antonio). *Memorias de —, director supremo de las provincias del Rio de la Plata en 1814.* Biblioteca Ayacucho, t. XLVI. Madrid, [1920], in-8°, 8 pesetas 50.
- PIRESTLEY (Herbert Ingram). *José de Gálvez, visitor general of New Spain (1765-1771).* University of California Publications in history. Berkeley, t. V, 1916.
- *The log of the Princess, by Estevan Martínez.* Quarterly of the Oregon historical Society. Portland, t. XXI, 1920, p. 21-31.
- PHOCTON (Roberto). *Narraciones del viaje por la cordillera de los Andes y residencia en Lima y otras partes del Perú en los años 1823 y 1824* (Traducción y prólogo

- de Carlos de A. ALDAO). Buenos Aires, « La Cultura argentina », Vaccaro, 1920, 240 p., in-16°.
- Proyectos de gobiernos autónomos sur-americanos en 1820. Archivo historial. Manizales, n° 35, décembre 1921, p. 335-337.
- PRUD'HOMME (L. A.). *Autour du fort St.-Charles*. Le Canada français. Québec, t. III, 1919-20, p. 278-283.
- *Anciens forts dans le Nord-Ouest*. The Canadian historical Association, Annual Report, 1922. Ottawa, p. 35-37.
- PUERTA G. (Bernardo). *Desilusiones de Bolívar*. Repertorio histórico. Medellín, 2° année, n° 16-17, août 1919, p. 716-742.
- PUIZE (Liveright). *Régit des aventures de —, médécia*, écrit par lui-même et traduit par J. R. PUIZE. Bulletin des recherches historiques. Lévis, t. XXV, n° 11, p. 332-366.
- PULLIAM (W. E.). *Faro de Colón: proyectado monumento panamericano*. Boletín de la Unión panamericana. Washington, 1923, p. 360-369.
- QUESADA (Ernesto). *La ciudad de Buenos Aires en el siglo XVIII*. Revista de la Universidad nacional de Córdoba. Córdoba, 5° année, 1918, n° 4-5.
- *El ostracismo de San Martín (1824)*. Buenos Aires, 1919, 1 vol.
- *La evolución económico-social de la época colonial en ambas Américas*. Buenos Aires, 1914, 1 vol.
- *Los numismáticos argentinos*. Revista de la Universidad nacional de Córdoba. Córdoba, 4° année, 1918, n° 10.
- *Las colecciones del Museo histórico nacional*. Nosotros. Buenos Aires, 9° année, t. XIX, 1915, n° 77.
- *La vida colonial argentina: médicos y hospitales*. Buenos Aires, Establecimiento gráfico Rodríguez Giles, 1917, 61 p., in-8°.
- QUIJANO (Arturo). *Colombia y México. Relaciones seculares, diplomáticas, literarias y artísticas entre las dos naciones*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XIII, 1920-1921, p. 721-866, 872-880.
- *Hace cien años*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, 14° année, n° 161, février 1923, p. 281-286.
- RAICHE (J.). *Les Acadiens du diocèse d'Antigonish*. Le Canada français. Québec, t. VI, 1921, p. 131-144.
- RAVIGNANI (Emilio). *Un censo de la provincia de Buenos Aires de la época de Rosas, año 1838*. Boletín del Instituto de investigaciones históricas. Buenos Aires, 1° année, n° 1, juillet 1922, p. 4-6.
- Reminiscencias históricas. Santo Domingo y la gran Colombia*. Cultura venezolana. Caracas, t. XV, 1922, p. 87-93.
- Repertorio de los documentos históricos procedentes del Archivo de Indias, editados en los años 1918, 1919, 1920, 1921*, bajo la dirección de don Roberto LEVILLER. Biblioteca del Congreso argentino. Madrid, 1921, 143 p.
- RESTREPO (Ernesto). *Documentos del siglo XVI*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, 14° année, n° 160, décembre 1922, p. 248-254.
- RESTREPO LAVERDE (Julio). *Ensayo somero sobre los obreros de la independencia que actuaron en la provincia de Antioquia*. Repertorio histórico. Medellín, 2° année, n° 16-17, août 1919, p. 656-675, 743.
- RESTREPO SÁENZ (José María). *Don Juan Jurado*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XIII, 1920-1921, p. 271-300.
- RESTREPO TIRADO (Ernesto). *El doctor Cortés de Mesa*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XIII, 1920-1921, p. 403-419.

- REVOLLO (Pedro M.). *Historiadores del Nuevo Reino de Granada*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, 14^e année, n° 161, février 1923, p. 269-279; n° 162, avril 1923, p. 331-346.
- REVES (Alfonso). *L'évolution du Mexique*. Revue de l'Amérique latine. Paris, t. IV, 1923, p. 320-327; t. V, 1923, p. 20-31.
- RICARD (Robert). *Publications relatives à la découverte du Brésil et à l'expédition de Pedro Álvares Cabral*. Revue de l'Amérique latine. Paris, t. III, 1922, p. 42-48.
- *La nationalité de Juan Dias de Solís*. Revue de l'Amérique latine. Paris, t. IV, 1923, p. 266-267.
- *Le père António Vieira et le Brésil au XVII^e siècle*. Revue de l'Amérique latine. Paris, t. VI, 1923, p. 121-130, 212-221.
- RICARD (Édouard). *Acadie; reconstitution d'un chapitre perdu de l'histoire d'Amérique*. Ouvrage publié d'après le ms. original, entièrement refondu, corrigé, annoté, mis au point des recherches les plus récentes, avec une introduction et des appendices par Henri d'ARLES. Québec, Typ. J. A. K. Lafamme, t. III, 1921, viii-547 p.
- RICMOND (F. J.). *The landing place of Jacques Cartier at Gaspé, in 1534*. The Canadian historical Association, Annual Report, 1922, Ottawa, p. 38-46.
- RIDDELL (William Renwick). *Upper Canada a century ago*. Mémoires et Comptes rendus de la Société royale du Canada, Ottawa, 3^e série, t. XVI, 1922, section II, p. 1-18.
- *The slave in Canada* (reprinted from the Journal of Negro history. Washington, t. V, n° 3, juillet 1920). Washington, The Association for the study of Negro life and history, 1920, v-120 p.
- *The slave in Upper Canada*. The Journal of Negro history. Washington, t. IV, n° 4, p. 372-411.
- *Old province tales: Upper Canada*. Toronto, Glasgow, Brook and Co., 1920, v-280 p.
- RIVAS (Raimundo). *Informe sobre documentos que existen en Nueva York*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XIV, 1922-1923, p. 167-171.
- *Los fundadores de Bogotá (Diccionario biográfico)*. Biblioteca de historia nacional, t. XXXI. Bogotá, Imprenta nacional, 1923, xiii-442 p.
- RIVAS (Raimundo) et MARRAQUÍN O. (José Manuel). *Informe sobre documentos enviados de Sevilla*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XIV, 1922-1923, p. 172-175.
- RIVAS VICUÑA (Francisco). *Las guerras de Bolívar. Primera guerra: 1812-1814. Formación del alma venezolana*. Caracas, Editorial « Victoria », s. d., xviii-389 p., in-8°.
- ROBTAILLE (G.). *Barthélemy Joliette*. L'Action française, juin 1923, p. 366-375.
- ROBLEDO (Emilio). *El paso de Irva*. Archivo historial. Manizales, n° 35, décembre 1921, p. 328-329.
- *Boussingault en Antioquia*. Repertorio histórico. Medellín, 3^e année, n° 5, janvier 1920, p. 164-186.
- ROCHA POMBO (José Francisco da). *Historia de S. Paulo*. S. Paulo et Rio, Weiszflög Irmãos, 1919, 424 p., in-16°.
- *Historia do Brasil para o ensino secundario*. S. Paulo et Rio, Weiszflög Irmãos, 1919, 300 p., in-16°.
- RODAS (M.). *Colón y América*. Boletín de la Escuela normal de varones. Tegucigalpa, t. II, 1922-1923, p. 675.
- RODNEY (Richard S.). *Historic notes relating to New Castle, Delaware*. The Bulletin of the geographical Society of Philadelphia, t. XVII, 1919, p. 22-26.
- Société des Américanistes de Paris.*

- RODRÍGUEZ (Gregorio F.). *Contribución histórica y documental*. Buenos Aires, 3 vol., 1921-1922, vii-537 p., 523 p., 606 p.
- RODRÍGUEZ (Victoriano). *Paralelo entre los generales Manuel José Arce y Francisco Morazán y entre José Francisco Barrundia y Antonio José Cañas*. Revista de la Universidad. Tegucigalpa, 12^a année, 1922, p. 739-754.
- ROJAS Ricardo. *Historia de la literatura argentina*. Buenos Aires, 4 vol., t. I, 1917: *Los gauchescos*; t. II, 1918: *Los coloniales*; t. III, 1920: *Los proscriptos*; t. IV, 1922: *Los modernos*.
- ROJAS GÓMEZ (Roberto). *La esclavitud en Colombia*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XIV, 1922-1923, p. 83-108.
- ROMERO MENÉNDEZ (Héctor). *La acción del 21 de abril de 1822*. Boletín de la Academia nacional de historia. Quito, t. IV, 1922, p. 359-384.
- ROSA (Ramón). *Desembarcó Colón en tierra firme de América?* Revista de la Universidad. Tegucigalpa, 12^a année, 1922, p. 276.
- ROUPE (Agenor de). *Em torno de um alvará proteccionista*. Revista do Instituto histórico e geográfico brasileiro. Rio de Janeiro, t. LXXXV, 1919 (1921), p. 318-340.
- ROWE (L. S.). *The federal system of the Argentine republic*. Washington, Carnegie Institution, 1921.
- ROY (Camille). *Le troisième centenaire de Mgr. de Laval*. Le Canada français. Québec, t. X, 1923, p. 241-249.
- ROY (Pierre Georges). *Les ordonnances des six premiers intendants de la Nouvelle-France*. Bulletin des Recherches historiques. Lévis, t. XXV, n^o 6, p. 161-174; n^o 7, p. 193-205.
- *Un mémoire de M. de Bourlamaque sur le Canada*. Bulletin des Recherches historiques. Lévis, t. XXV, n^o 9, p. 257-276; n^o 10, p. 289-305.
- *Communication*. Le Canada français. Québec, t. III, 1919-20, p. 294-295.
- *Le Sieur de Vincennes, fondateur de l'Indiana, et sa famille*. Québec, Charrier et Dugas, 1919, xv-365 p.
- *La Seigneurie du Cap Saint-Claude ou Vincennes*. Lévis, 1919, 46 p.
- *Les familles de nos gouverneurs français*. Bulletin des Recherches historiques. Lévis, t. XXVI, n^o 9, p. 257-274.
- *Les petites choses de notre histoire*. Lévis, 1^{re} série, 1919, 300 p.; 2^e série, 1919, 300 p.; 3^e série, 1922, 304 p.; 4^e série, 1922, 304 p., in-12^e.
- ROY (Régis). *Les compagnons de Cartier*. Bulletin des Recherches historiques. Lévis, t. XXV, n^o 8, p. 155-157.
- ROYAUMONT (Louis de). *La Fayette et Hochambeau au pays de Washington: la guerre de l'indépendance américaine, 1776-1783*. Grenoble, J. Rey, 1919, ii-155 p., in-fol.
- RUBIO (Julian Maria). *La infanta Carlota Joaquina y la política de España en América (1808-1812)*. Biblioteca de historia patria hispano-americana, t. I. Madrid.
- RUIZ GUIZARÚ (Enrique). *La magistratura indiana*. Buenos Aires, Facultad de derecho y ciencias sociales, 1916, 535 p.
- SÁENZ DE SAN PELAYO (Peregrino). *Geografía e historia de Santa Sofía*. Tunja, Imprenta de « El Demócrata », 1919.
- SAGARNA (Antonio). *Del Tahuantisuyu al Perú contemporáneo* (trabajo leído en el Instituto popular de conferencias de La Prensa y en la Facultad de ciencias de la educación de la Universidad nacional del Littoral). Paraná, 1921.
- SALGADO (Félix). *Nociones de historia de Honduras*. Boletín de la Escuela normal de varones. Tegucigalpa, t. II, 1922-1923, p. 551, 636, 738, 895.
- SALGADO DOS SANTOS (Amílcar). *Expedição e conquista da Cayenna*. Boletim de Estado mayor do exercito. Rio de Janeiro, n^o 1-2, janvier-juin, 1922, p. 83-95.

- SÁNCHEZ (M. S.). *Las memorias de Boussingault*. Cultura venezolana. Caracas, t. XV, 1922, p. 225-234.
- SÁNCHEZ (Prudencio Otero). *España, patria de Colón*. Madrid, Biblioteca nueva, 1922.
- SANTELLI (Ramón L.). *Cristóforo Colombo o Cristóbal Colón*. Carúpano, Venezuela, 1919.
- SCHALKÉ DE LA FAYERIE (A.). *Napoléon et l'Amérique. Histoire des relations franco-américaines spécialement envisagée au point de vue de l'influence napoléonienne. (1688-1815)*. Paris, Payot et C^o, 1917, 310 p., in-8°.
- SCHMIDEL (Ulrich). *Abenteuer in Südamerika 1534 bis 1554*, nach den Handschriften bearbeitet von Curt CRAMER Alte Reisen und Abenteuer, 2. Leipzig, F. A. Brockhaus, 1922, 159 p., in-8°.
- SCHULLER (Rudolf). *The Ordaz and Dortal expeditions in search of El Dorado, as described on sixteenth century maps*. Smithsonian miscellaneous collections. Washington, t. LXVI, n° 4 (Public. 2411), 27 avril 1916, 15 p.
- SCOTT (H. A.). *Au berceau de notre histoire. Mémoires et Comptes rendus de la Société royale du Canada*. Ottawa, 3^e série, t. XVI, 1922, section 1, p. 39-74.
- *Le Vén. Frs. de Montmorency-Laval et l'Église de la Nouvelle-France*. Le Canada français. Québec, t. X, 1923, p. 250-275.
- SEGUNDA carta del ciudadano José Miguel Carrera a uno de sus correspondales de Chile. Revista chilena de historia y geografía. Santiago de Chile, t. XL, 1921, p. 372-403.
- Senatus-consulto que a Vereação de Serolico bebado mandou ao Conselho em Madrid sobre os negócios da guerra em o anno de 1623. Revista do Instituto historico e geographico brasileiro. Rio de Janeiro, t. LXXVIII, 1915 (1916), parte 1, p. 347-365.
- SEVILLA (Rafael). *Memorias de un oficial del ejército español, campañas contra Bolívar, etc.* Biblioteca Ayacucho, t. V. Madrid, [1916], 5 pesetas.
- SHAW MAYO (Lawrence). *The forty-fifth parallel : a detail of the unguarded boundary*. The geographical Review. New York, t. XIII, 1923, p. 235-265.
- SHERWELL (Guillermo A.). *Simón Bolívar; bosquejo de su vida y de su obra* (traduit de l'anglais par Roberto CORTÁZAR). Bogotá, 1922, 251 p., in-4°.
- SHORTT (Adam) et DOUGHTY (Arthur G.), éd. *Documents relating to the constitutional history of Canada 1759-1791*. Second and revised edition by the Historical documents publication Board. Ottawa, The King's printer, 1918, 2 vol., xvi-1084 p.
- SILVA (J. Francisco V.). *Guerra de España contra Estados Unidos en 1804, por el Almirante Macdonnell*. Madrid, Librería española y extranjera, xvi-126-LVI p., in-8°.
- SIMARD (Georges). *Frère Moffette, le découvreur du Témiscamingue*. Le Canada français. Québec, t. VI, 1921, p. 216-221.
- SKELTON (Oscar D.). *The Canadian Dominion : a chronicle of our northern neighbour*. The Chronicles of America series, n° 49. Toronto, Glasgow, Brook and Co., 1919, xi-296 p.
- SKINNER (Constance L.). *Adventurers of Oregon : a chronicle of the fur trade*. The Chronicles of America, t. XXII. Toronto, Glasgow, Brook and Co., 1920, x-290 p.
- SMITH (William). *The history of the post office in British North America, 1639-1870*. Cambridge, The University press; Toronto, The Macmillan Co., 1920, ix-356 p., 21 sh.
- SMITH (W. L.). *The pioneers of old Ontario. The Makers of Canada, new series*. Toronto, Georg N. Morang, 1923, xix-343 p.
- SORS (Antonio). *Historia del Reino de Chile, situado en la América meridional (suite)*.

- Revista chilena de historia y geografía. Santiago de Chile, t. XLI, 1921, p. 250-289; t. XLII, 1922, p. 320-367; t. XLIV, 1922, p. 252-293.
- SORRO MAYOR (Joaquín de). *Diario da jornada que o Padre — fez ao Pacajá em 1636*, com prefácio de J. Lucio de AZEVEDO. Revista do Instituto histórico e geográfico brasileiro. Rio de Janeiro, t. LXXVII, 1914 (1915-1916), parte II, p. 167-179.
- SOUZA (Bernardino de). *Joanna Angelica, a primeira heroína da independência do Brasil*. Bahia, Imprensa official do Estado, 1922, 40 p., in-8°.
- STANLEY CLISSY (Arthur). *The story of the battle of New Orleans* (issued as part of the official programme of the ceremonies commemorating the centenary of that battle and the completion of one hundred years of peace between the United Kingdom of Great Britain and the United States of America). Published by the Louisiana historical Society. New Orleans, 1915.
- STEIN. *La conciencia nacional*. Revista del Centro de estudios históricos y geográficos de Cuenca, t. I, 1921, p. 73-96.
- STEPHENS (Kate). *The mastering of Mexico; told after one of the conquistadores and various of his interpreters*. New York, The Macmillan Co., 1916, in-12°.
- SULTZ (Benjamin). *Mélanges historiques. Études éparses et inédites de —*, compilées, annotées et publiées par Gérard MALCHELOSSE. Montréal, G. Ducharme, t. II, 1919, 156 p.; t. III, 1919, 148 p.; t. V, 1920, 128 p.; t. VI: *Les forges Saint-Maurice*, 1920, 224 p.; t. VII, 1921, 164 p.; t. VIII, *Le régiment de Carignan*, 1922, 148 p.; t. X, 1922, 160 p.
- *Les Bourguignons au Canada*. Revue canadienne. Montréal, t. XXIV, p. 438-444.
- SULTZ (Benjamin) et MALCHELOSSE (Gérard). *Le fort de Chambly*. Mélanges historiques, t. IX. Montréal, G. Ducharme, 1922, 74 p.
- T. Z. (Col.). *Tepozotlan. The Aztec Call*. México, t. II, n° 17, mai 1923, p. 54-61.
- TAVARES DE LIRA (Augusto). *A colonização da Capitania do Rio grande do Norte até a occupação holandesa*. Revista do Instituto histórico e geográfico brasileiro. Rio de Janeiro, t. LXXVII, 1914 (1915-1916), parte I, p. 7-40.
- TAVENA-ACOSTA (B.). *Un dogma histórico que va deshaciéndose*. Cultura venezolana. Caracas, 3° année, n° 41, septembre 1922, p. 297-303; Boletín de la Academia nacional de historia. Quito, t. V, 1922, p. 79-84.
- *Las provincias orientales de Venezuela en la primera República*. Caracas, Tip. Casa de especialidades, 1923, 44 p., in-4°.
- TERÁN (Juan B.). *El descubrimiento de América en la historia de Europa*. Buenos Aires, 1916.
- TERMER. *Die Entwicklung der Länder- und völkerkundlichen Kenntnisse über Mittel-Amerika im 16. Jahrhundert*. Mitteilungen des deutsch-südamerikanischen und iberischen Instituts in Köln, 1921.
- TESCHAUER (Carlos). *O caracter canonico das reduções no Rio grande do Sul*. Revista do Instituto histórico e geográfico brasileiro. Rio de Janeiro, t. LXXVII, 1914 (1915-1916), parte II, p. 181-190.
- *Historia do Rio Grande do Sul dos dois primeiros seculos*, 3° volume: I. *Bibliographia*; II. *Documentos*. Porto Alegre, Livraria Selbach de J. R. da Fonseca & Cia, 1922.
- Testamento de don José Miguel Carrera*. Revista chilena de historia y geografía. Santiago de Chile, t. XL, 1921, p. 233-237.
- Texto auténtico i completo de la sentencia de muerte dictada contra Padilla por el general Urdaneta i el Auditor de guerra i Armada por ambos*. Patria i Ciudad. Maracaibo, 3° année, n° 72, 24 octobre 1922, p. 16.

- TRAYNER OJEDA (Tomás). *Biografías de conquistadores*. Revista chilena de historia y geografía. Santiago de Chile, t. XLII, 1922, p. 478-485; t. XLIV, 1922, p. 365-373.
- THE CANADIAN NATIONAL PARKS BRANCH. *Some historic and prehistoric sites of Canada*. The Canadian historical Association, Annual Report, 1922. Ottawa, p. 52-65.
- The Maecenas letters, 1766-1768*. Edited with an introduction, notes and appendices, by W. Stewart WALLACE. University of Toronto Studies, History and Economics. Toronto, Oxford University press, 1919, 135 p.
- The seven and seventy wonders of the world are in Mexico*. The Aztec Call. México, t. II, n° 47, mai 1923, p. 1-53.
- THOMAS (John). *Diario de viaje del general O'Higgins en la campaña de Agüero* (traduit et annoté par Carlos VICUÑA MACKENNA). Archivo de O'Higgins, t. XXVII. Santiago de Chile, Imprenta universitaria, 1917, xiv-248 p., in-8°.
- THOMPSON (Joseph J.). *The French in Illinois*. Illinois catholic historical Review. Chicago, t. II, n° 1, p. 4-45.
- *The Cahokia mission property*. Illinois catholic historical Review. Chicago, janv.-avril 1923, p. 195-217.
- THOMPSON (T. P.). *The origin of the various names of the Mississippi river*. Publications of the Louisiana historical Society. New Orleans, t. IX, 1916 (1917), p. 62.
- *Original Louisiana under the French rule*. Publications of the Louisiana historical Society. New Orleans, t. X, 1917 (1918), p. 7.
- TORO (Alfonso). *Un crimen de Hernán Cortés. La muerte de doña Catalina Juárez Marcaida*. Estudio histórico y médico-legal. México, Librería editora de Manuel Manón, 1922, in-8°.
- TORRE (Carlos H. de la). *Apuntes de historia militar nacional. Campaña libertadora 1820-22, primer periodo*. Quito, Talleres tipográficos nacionales, 1923, 135 p., in-8°.
- TORRES (Fray Alberto María). *La mina de esmeraldas en Manabí. Carta inédita del primer obispo de Sud-América*. Boletín de la Academia nacional de historia. Quito, t. V, 1922, p. 362-367.
- TORRES LANZAS (Pedro). *Vista política de la América española, deducidas estas noticias de los documentos mas conformes y de los cálculos que mas se aproximan a la realidad sin exageraciones*. Boletín del Centro de estudios americanistas de Sevilla, 9° año, 1922, n° 56-57, p. 93.
- *Escudos de armas, títulos de ciudades y villas, fundaciones de pueblos, erección de obispos, etc. (suite)*. Boletín del Centro de estudios americanistas de Sevilla, 9° année, 1922, n° 58-59, p. 45-53.
- TOUDOUZE (Georges G.). *Le Brésil, première colonie française au XVII^e siècle, à propos du centenaire de septembre 1922*. Mer et Colonies. Paris, 24° année, n° 196, novembre 1923, p. 12.
- Travels in the american colonies*. Edited under the auspices of the national Society of the colonial dames of America by Newton D. MERRISS. New York, The Macmillan company, 1916, 694 p.
- TRÉMAUDAN (A. H. de). *A propos des frères La Vérendrye*. Le Canada français. Québec, t. II, 1919, p. 109-117.
- *Who was the chevalier de La Vérendrye?* The Canadian historical Review. Toronto, t. I, 1920, p. 246-254.
- *Le chevalier de La Vérendrye*. Le Canada français. Québec, t. III, 1919-20, p. 286-293.

- TREMBLAY (Alfred). *Cruise of the Minnie Maud : arctic seas and Hudson bay, 1910-11 and 1912-13*. Compiled and translated by A. B. READER. Québec, The Arctic exchange and publishing Company, 1921, xviii-583 p.
- TREMBLAY (Georges). *Monographie de Tadoussac (1535 à 1922)*. Chicoutimi, 1922, 65 p., in-8°.
- TRIANA (Roberto). *Epistolario del Virrey Eslava*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XIV, 1922-1923, p. 115-117, 378-382.
- THUDEAU. *Journal of —, 1794-1795*. South Dakota historical Collections. Pierre, t. VII, 1914.
- TWITCHELL (Ralph Emerson). *The leading facts of New Mexican history*. Cedar Rapids, Ia., 1911-1917, 5 vol.
- *The spanish archives of New Mexico*. Cedar Rapids, Ia., 1914, 2 vol.
- TYNE (Claude H. van). *The causes of the war of independence : being the first volume of a history of the founding of the American republic*. Boston et New York, Houghton, Mifflin company, 1922, x-499 p.
- Un auto de fe ejecutado con las Memorias del general Miller*. Revista chilena de historia y geografía. Santiago de Chile, t. XLI, 1922, p. 173-175.
- Un diario de O'Leary*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XIV, 1922-1923, p. 117-123.
- URQUINAONA Y PARDO (Pedro de). *Memorias*. Biblioteca Ayacucho, t. XIV. Madrid, [1917], 7 pesetas.
- URRUTIA (Francisco José). *Los Estados Unidos de América y las Repúblicas hispano-americanas de 1810 a 1830. Páginas de historia diplomática*. Biblioteca Ayacucho, t. XXXIV. Madrid, Editorial América, 1918, 486 p., in-8°, 8 pesetas 50.
- URTEAGA (Horacio H.). *El Perú. Bocetos históricos ; estudios arqueológicos, tradicionales e histórico-críticos*. Lima, Casa editora E. Rosay, 2 vol., 1914-1919, in-4° : t. I (Prólogo del Dr. Javier Prado), xxiii-326 p. ; t. II (Prólogo del Dr. Mariano H. Conrudo), xix-354 p.
- *Servicios e informaciones de conquistadores. Información de los servicios del capitán Gerónimo de Alaña, conquistador, poblador y pacificador del Pirú y Tierra firme, 1535-1549*. Revista del Archivo nacional del Perú. Lima, t. I, 1920, p. 421-604.
- *Servicios e informaciones de conquistadores. Méritos y servicios de los capitanes D. Alonso Cabrera Barba, y de su hijo D. Francisco Cabrera Barba : Probanza que hace el capitán Francisco Cabrera Barba de servicios que él y su padre Alonso Cabrera Barba han hecho en estos reinos del Pirú a su Magestad, año de 1596*. Revista del Archivo nacional del Perú. Lima, t. II, 1921, p. 231-293.
- *La jura de la independencia por los pueblos libres del departamento de Ica : Adhesión de la ciudad de Ica a la causa de la independencia del Perú y actas que se levantaron en las parroquias de Ica, Humay y Chunchanga*. Revista del Archivo nacional del Perú. Lima, t. II, 1921, p. 379-389.
- VADRELL (Natalio Abel). *Don Juan de Garay, fundador de Buenos Aires*. Buenos Aires, L. Spinelli y Cia., 1922.
- VALDÉS (Ambrosio). *Hojas de servicios del general don José Miguel Carrera*. Revista chilena de historia y geografía. Santiago de Chile, t. XL, 1921, p. 315-325.
- VALETON (Dr). *Les voyages autour du monde du XVI^e au XVII^e siècle*. Bulletin de l'enseignement public du Maroc, mars 1923, p. 207-227.
- VALLER MORE (José del). *Cianeros y las leyes de Indias*. Habana, 1918.
- VALLERILLA LANZ (Laureano). *Discurso del Dr. — en la celebración del centenario de*

- Boyacá*. Repertorio histórico. Medellín, 3^a année, n^{os} 1-2, novembre 1919, p. 31-49.
- VARGAS (M. Nemesio). *Historia del Perú independiente*. Lima, Imp. de la Escuela de ingenieros, 7 vols., 1903-1916, in-8^o: t. I, 322-viii p.; t. II, 252-xxii p.; t. III, 272-xviii p.; t. IV, 250-xii p.; t. V, 244-xvi p.; t. VI, 268-xii p.; t. VII, 222-xx p.
- VANNHAGEN (Francisco Adolfo de), visconde de Porto-Seguro. *Historia da independencia do Brasil até ao reconhecimento pela antiga metropole, comprehendendo, separadamente, a dos successos occorridos em algumas provincias até essa data*. Revista do Instituto historico e geographico brasileiro. Rio de Janeiro, t. LXXIX, 1916 (1917), parte I, p. 3-598.
- VEGAS (Manuel I.). *Cristóbal Colón*. Mercurio peruano. Lima, 5^a année, vol. VII, 1921, p. 32-40, 599-604.
- VRIGA CABRAL (Mario da). *Compendio de historia do Brasil*. Rio de Janeiro, Typ. do Jornal do commercio, 1919, xiv-154 p., in-8^o.
- VERDAGUER (José Anibal). *Lecciones de historia de Mendoza. Época colonial 1560-1810*. 2^a édition. Mendoza, Imprenta Juan Verdaguér, San Martín 1477, 1920, 328 p., in-16^o.
- Vicente Tamayo, conquistador de Anserma. *Real cédula*. Archivo historial. Manizales, n^o 34, octobre 1921, p. 289-291.
- VIGOSA MACKENNA (Benjamin). *La contabilidad del cadalso de los Carreras en Mendoza, 1817-18*. Revista chilena de historia y geografía. Santiago de Chile, t. XI, 1921, p. 124-159.
- VIDAL (Fabián). *Colón faé español*. Almanaque ilustrado hispano-americano. Barcelona, 1913, p. 37-44.
- VIGNAUD (Henry). *Le lieu de naissance de Colomb; Prétendue énigme-historique*. La Revue de la Corée, historique, documentaire et bibliographique. Paris, 3^a année, n^o 17, sept.-oct. 1922, p. 136-153.
- VILLALBA (R. A.). *El general Sucre en la primera campaña del Perú. Antecedentes de Ayacucho*. El Ejército nacional, revista de estudios histórico-militares. Quito, 2^a année, 1923, n^o 11, p. 861-865.
- VILLANUEVA (Carlos A.). *Historia de la República argentina*. Paris, 1914, 2 vol.
— *Bonaparte y el general Miranda*. El Ejército nacional, revista de estudios histórico-militares. Quito, 2^a année, 1923, n^o 11, p. 837-845.
- VILLEGAS (Rafael). *El conquistador de Costa Rica, don Juan Vázquez de Coronado*. Revista de Costa Rica. San José, t. III, 1921-1922, p. 60-63.
- Visita a Tunja del presidente Antonio González en 1594* (del archivo histórico del señor Diego Mendoza). Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, 15^a année, n^o 161, février 1923, p. 311-315.
- VIVANCO (Carlos A.). *El coronel Cayetano Costari en la campaña de 1822*. Boletín de la Biblioteca nacional del Ecuador. Quito, n^o hors-série, 24 mai 1922, p. 37-46.
— *Cronología de la vida del Libertador Simón Bolívar suite*. Boletín de la Academia nacional de historia. Quito, t. IV, 1922, p. 290-308; t. V, 1922, p. 317-357.
- VIVEROS DE CASTRO (Augusto Olympio). *Historia tributaria do Brasil*. Revista do Instituto historico e geographico brasileiro. Rio de Janeiro, t. LXXVIII, 1915 (1916), parte I, p. 7-283.
- WEAVER (Emily P.). *Early days in old Quebec*. Canadian Magazine. Toronto, juin 1923, p. 107-117.
- WEITZBERG (Fritz). *Contribución a la historia del descubrimiento precolombiano de América*. Memorias y Revista de la Sociedad científica « Antonio Alzate ». México, t. XI, 1922, p. 97-107.

- WIESZA (F. V.). *Das Welserland auf den Karten des sechszehnten Jahrhunderts*. Festschrift Eduard Seler, dargebracht zum 70. Geburtstag von Freunden, Schülern und Verehrern, herausgegeben von Walter LEHMANN. Stuttgart, Verlag von Strecker und Schröder, 1922, p. 645-654.
- WISSEK (Carlos). *Historia del Perú independiente (La revolución)*, dedicada a los Colegios de segunda enseñanza y Escuelas especiales. Lima, Librería francesa científica E. Rosay, 1920, 278 p.
- WILBUR (James Benjamin). *The making of the Republic of Vermont, the fourteenth state*. Proceedings of the American antiquarian Society. Worcester, new series, t. XXXI, 1921 (1922), p. 359-376.
- WILLIAMS (James). *The name « Guiana »*. Journal de la Société des Américanistes de Paris, n^o 11^o série, t. XV, 1923, p. 19-34.
- WOOD (George A.). *Céloron de Blainville and French expansion in the Ohio valley, Mississippi valley historical Review*. Cedar Rapids, mars 1923, p. 302-319.
- X. X. *Biografía del Sr. Dr. Don Pablo Hilario Chica*. Revista del Centro de estudios históricos y geográficos de Cuenca, t. I, 1921, p. 62-67.
- YANES (Emilio A.). *Crónica sucinta del primer Congreso de Venezuela reunido en Caracas en 1811*. Boletín de la Academia nacional de la historia. Caracas, 11^a année, n^o 49, 7 avril 1922, p. 795-806.
- YOUNG (F. G.). *Spain and England's quarrel over the Oregon country*. Quarterly of the Oregon historical Society. Portland, t. XXI, 1920, p. 13-20.
- ZAHM (John Augustine). *The quest of El Dorado; the most romantic episod in the history of South America conquest*. New York, 1917.
- ZAPATA A. (José J.). *Historia del escudo de armas, de la bandera colombiana y del himno nacional*. Repertorio histórico. Medellín, 3^a année, n^o 1-2, novembre 1919, p. 74-80.
- ZEBALLOS (E. S.). *Cenenario del Brasil*. Revista de derecho, historia y letras. Buenos Aires, t. LXXIII, sept. 1922.
- ZULETA (Eduardo). *El historiador Restrepo*. Repertorio histórico. Medellín, 3^a année, n^o 14-15, juin 1919, p. 565-572.
- *El maestro del Libertador*. Repertorio histórico. Medellín, 2^a année, n^o 14-15, juin 1919, p. 572-575.
- ZÚÑIGA (Antonio R.). *La logia Lautaro y la independencia de América*. Buenos Aires, 1922, 417 p.

GÉOGRAPHIE, VOYAGES.

- A. A. *Le Mezique*. L'Écho du Mexique. Paris, 1^{re} année, n^o 1, 15 février 1921, p. 2-4; n^o 2, 15 mars 1921, p. 3-6; n^o 3, 15 avril 1921, p. 13-16.
- ADAMS (Harriet Chalmers). *A longitudinal journey through Chile*. The national geographic Magazine. Washington, t. XLII, 1922, p. 219-274.
- ACOSTINI (A.). *La costa del capo Horn*. La Terra e la Vita. Rome, juin 1922.
- *I miei viaggi nella Terra del Fuoco*. Atti dell' VIII Congresso geografico italiano, Firenze, 29 marzo-6 aprile 1921, t. I. Florence, Alinari, 1922.
- ALIBONATI (A.). *L'emigrazione italiana al Brasile*. La Tribuna coloniale. Rome, 1922, n^o 27.
- *La notte emigrazione in Columbia*. La Tribuna coloniale. Rome, 1922, n^o 27.

- ALLEN (Nellie E.). *North America. Geographical and industrial studies.* Boston, Ginn and company, 1922, xiv-396 p., in-8°, 4 sh., 6 d.
- ALVARES (Antonio J.). *Notes sur la République de Colombie.* Bulletin de la Société royale belge de géographie. Bruxelles, 1922, p. 81-102.
- ANDERSON (W. P.). *Place names on Anticosti island, Que.* Supplement to the annual Report of the Department of the Interior. Sessional Paper n° 25 c. Seventeenth Report of the geographic Board of Canada, containing all decisions from april 1, 1919, to march 31, 1921. Ottawa, F. A. Acland, 1922, p. 33-65.
- *Place names on Magdalen islands, Que.* Supplement to the annual Report of the Department of the Interior. Sessional Paper n° 25 c. Seventeenth Report of the geographic Board of Canada, containing all decisions from april 1, 1919, to march 31, 1921. Ottawa, F. A. Acland, 1922, p. 66-76.
- ANNONI (M. A.). *La distribuzione geografica delle colonie di Italiani all'estero. L'illustrazione coloniale.* Milan, 1° avril 1922.
- *La nostra emigrazione col Canada. L'illustrazione coloniale.* Milan, n° 6-8, 1922.
- Anuario de estatística municipal de Rio de Janeiro (distrito federal), t. III, 1916-1916.* Rio de Janeiro, 1921, xxvii-404 p.
- ANTHONY (H. E.). *In the footsteps of Balboa.* Natural history. New York, t. XXIII, 1923, p. 312-326.
- Anuario estadístico 1916-1917, con el censo levantado el 14 de octubre de 1916 y otros datos de dicho año y de los años de 1919 y 1920,* compilado por la Dirección general de estadística. Bogotá, Imprenta nacional, 1920, vii-524 p., in-4°.
- ANDISSONE (Romualdo). *Toponimia de la República argentina.* Humanidades. La Plata, t. III, 1922, p. 415-448.
- ARIGONI (H.). *Les chemins de fer au Pérou.* La Géographie. Paris, t. XXXIX, 1923, p. 349-351.
- BACHMANN (Carlos J.). *Departamento de Lambayeque. Monografía histórico-geográfica.* Lima, Imp. Torres Aguirre, 1921, x-447 p., in-8°.
- BAEDEKER (Karl). *The Dominion of Canada with Newfoundland and an excursion to Alaska. Handbook for travellers.* 4^e édition. Leipzig, Karl Baedeker, New York, Scribner, 1922, lxx-420 p., in-12°, 4 \$.
- BALEN (W. J. van). *Zuid-Amerika.* s-Gravenhage, Martinus Nijhoff, 1920, xvi-264 p., in-8°.
- BARRINI (L.). *Sul mare del Caraibi.* Milan, Treves, 1923.
- BELCOURT (N. A.). *The French Canadians outside of Quebec.* Annals of the American Academy of political and social science. Philadelphia, 1921.
- BERNARDES (M.). *O coração do Brasil : chronica de Minas Geraes.* Rio de Janeiro, Ribeiro L., 1923.
- BERNHIMER (Charles L.). *Encircling Navajo mountain with a pack-train. An expedition to a hitherto untraversed region of our southwest discovers a new route to rainbow natural bridge.* The national geographic Magazine. Washington, t. XLII, 1923, p. 197-224.
- BERRY (Edward W.). *Bolivia's least known mountain range.* Natural history. New York, t. XXIII, 1923, p. 72-85.
- BERNARD (Antonio). *Notas de viagem ao Norte do Ceará.* 2^a edição. Lisbonne, 1915, 415 p., in-8°.
- BILBY (Rev. J.). *A note on Baffin land.* The geographical Journal. Londres, t. LXI, 1923, p. 207-209.

- BLACKMAN (J. E.). *An outline of the geography of the West Indies*. Oxford, B. H. Blackwell, 1919, x-112 p., in-8°.
- BLAKESLEE (G. H.). *Mexico and the Caribbean*. New York, G. E. Stechert & Co., 1920, 363 p.
- BLUNTSCHLI (H.). *Die Amazonasniederung als harmonischer Organismus*. Geographische Zeitschrift. Leipzig, 27^e année, 1921, p. 38-59.
- BORRO (Jorge A.). *Geografía de la nación argentina*. Buenos Aires, Angel Estrada y Cia, 1914, 374 p.
- BRAGA (Dominique). *Démographie brésilienne*. Revue de l'Amérique latine. Paris, 2^e année, t. IV, 1923, p. 26-34.
- BRANCHI (T. C.). *La isla de Robinson. Impresiones de arte y de vida de un extranjero en Chile*, con un apéndice científico, una guía topográfica y 14 ilustraciones fuera texto. Valparaíso, Casa editora « La Patria », 1922, 132 p., in-12°.
- BRANDT (B.). *Kulturgeographie von Brasilien*. Stuttgart, J. Engelhorn, 1922, viii-112 p., in-8°.
- BROOKS CABOT (W.). *Labrador*. Londres, Heath Cranton, 1922.
- BRUNNES (J.). *Human geography. An attempt at a positive classification, principles and examples* (traduction par T. C. LE COMPTE), édité par Isaiah Bowman et Richard E. Dodge. Londres, George G. Harap and Co., 1922.
- BÉNGER (Otto). *Venezuela. Ein Führer durch das Land und seine Wirtschaft*. Leipzig, Dietrich, 1922, viii-272 p., in-8°.
- *Kolumbien. Ein Betätigungsfeld für Handel und Industrie*. Leipzig, Dietrich, 1922, viii-383 p.
- CAMERON (Charlotte). *A chechako in Alaska and Yukon*. Londres, Fisher Unwin, 1921, 291 p., 25 sh.
- CAPEK (Th.). *The Cechs (Bohemians) in America*. Boston et New York, Houghton Mifflin Co., 1920, xviii-294 p., 3 \$ 50.
- CARÉS (Emilien). *Coup d'œil sur l'histoire et la géographie de l'Amérique latine (suite)*. Amérique latine. Paris, 3^e année, n° 2, mars-avril 1923, p. 9-19.
- Censo de la República de Cuba, año de 1919*. Habana, Maza, Arroyo y Caso, S. en C., [1922], xii-978 p., in-8°.
- Censo demográfico de la provincia de Panamá, 1920*. Panamá, Dirección general del Censo, Imprenta nacional, 1922, 260 p., in-8°.
- CESARI (C.). *Gli Italiani a Rio Grande del Sud*. La Tribuna coloniale. Rome, 1922, n° 17.
- *La Repubblica del Salvador*. La Tribuna coloniale. Rome, 1922, n° 41.
- CHARTIER (Émile). *La race canadienne-française. Étude ethnologique et statistique*. Revue trimestrielle canadienne, Montréal, juin 1921, p. 113-136.
- CLEMENTI (C.). *Colonisation in British Guiana*. United Empire. Londres, nouv. série, t. XIII, 1922, p. 443-453.
- GUNNINGHAM GRAHAM (R. B.). *Cartagena and the banks of the Sinú*. Londres, William Heinemann, 1920, xiv-247 p., in-8°.
- DENIS (Pierre). *Les Andes de Carabaya (Pérou)*. Revue de l'Amérique latine. Paris, t. IV, 1923, p. 168-174.
- Dicionário histórico, geográfico e ethnográfico do Brasil (comemorativo do primeiro centenario da Independência)*. Introdução geral. Instituto histórico e geográfico brasileiro. Rio de Janeiro, Imprensa nacional, 1922, 2 vol., t. I, viii-1691 p.; t. II, 748 p., in-4°.
- DONVILLE-FIÈRE (Ch.). *The states of South America*. Londres, G. Bell & S., 1920, 306 p.

- DONVILLE-FIVE (Ch.). *The real South America*. Londres, Routledge, 1922.
- DOUGLAS (R.). *The meaning of Canadian city names*. Supplement to the annual Report of the Department of the Interior. Sessional Paper n° 25 c. Seventeenth Report of the geographic Board of Canada, containing all decision from april 1, 1919, to march 31, 1921. Ottawa, F. A. Acland, 1922.
- DRIMMELLEN (C. van). *Kolonisatie van het blanke ras in de tropen*. West-Indische Gids, t. IV, 1922, p. 193.
- DYOTT (G. M.). *Silent highways of the jungle: being the record of an adventurous journey across Peru to the Amazon*. Londres, Chapman & Dodd, Ltd., 1922, 320 p., in-8°, 25 sh.
- El Ecuador en el centenario de la independencia de Guayaquil, 9 de octubre de 1920. 1820-1920*. J. J. Jurado Aviles editor. New York, de Laisne e Carranza, [1920], 272 p., in-8°.
- ELVLEIN (Ada M.). *Paisajes cordilleranos. Descripción de un viaje por los lagos andinos*. Buenos Aires, 1917, 188 p.
- ELLIOTT (L. E.). *Chile to-day and to-morrow*. New York, Macmillan & Co, 1922, x-340 p., in-8°, 24 sh.
- ELLIOTT (T. C.). *The strange case of Jonathan Carver and the name Oregon*. Quarterly of the Oregon historical Society. Portland, t. XXI, p. 341-368.
- *The origin of the name Oregon*. Quarterly of the Oregon historical Society. Portland, t. XXII, p. 91-115.
- ENOCK (C. Reginald). *Mexico; its ancient and modern civilization, history and political conditions, topography and natural resources, industries and general development*. Londres, T. Fisher Unwin, 1914, in-8°.
- *The Republics of Central and South America; their resources, industries, sociology and future*. 2^e édition. Londres, J. M. Dent and sons, New York, Scribner, 1922, 544 p., in-8°, 4 \$ 50.
- ESCOBAR (General Paulo Emilio). *Bahías de Malaga y Buenaventura; la costa colombiana del Pacífico, 1918-1920*. Bogotá, Imprenta nacional, 1921, xiii-375 p., in-8°.
- ESCRAGNOLLE TAUNAY (Afonso d'). *Collectanea de mappas da cartographia paulista antiga abrangendo nove cartas, de 1612 a 1837, reproduzidas da collecção do Museu paulista e acompanhadas de breves comentarios por —*. Publicação do Museu paulista, expressamente determinada pelo Ex^{mo} Sr^o D^o Alarico Silveira, secretario do interior do Estado de São Paulo, em commemoração do primeiro centenario da Independencia nacional. S. Paulo, Cayeiras, Rio, Companhia Melhoramentos de S. Paulo, t. 1, 1922.
- F. & C. *Le rapport de l'expédition du Capt. J^s E. Bernier dans l'archipel arctique*. Bulletin de la Société de géographie de Québec, t. XVI, 1922, p. 275-278.
- FEBVRE (Lucien). *La terre et l'évolution humaine. Introduction géographique à l'histoire*. L'Évolution de l'humanité, t. IV. Paris, La Renaissance du livre, 1922, xxvi-474 p., in-8°, 15 fr.
- FONSECA (Pedro S.). *Curso de geografia del Estado de El Salvador (Centro América)*. 2^e édit. San Salvador, Imprenta Rafael Rey, 1921, 153 p., in-8°.
- FOSTER (Harry L.). *The adventures of a tropical tramp*. Londres, John Lane, 1922, 360 p., 12 sh., 6 d.
- FRANKLIN (T.). *Edina geographies, t. V: North America*. Edinburgh, Johnston, 1922.
- FREEMAN (Lewis R.). *Down the Columbia*. Londres, William Heinemann, 1922, xxviii-384 p., in-8°, 25 sh.

- FROIDEVAUX (Henri). *L'état économique du Paraguay central*. France-Amérique. Paris, mai 1923, p. 105-107.
- GALVANI (William H.). *The early explorations and the origin of the name of the Oregon country*. Quarterly of the Oregon Historical Society. Portland, t. XXI, p. 332-340.
- GAMIO (Manuel). *La población del valle de Teotihuacán; el medio en que se ha desarrollado; su evolución étnica y social; iniciativas para procurar su mejoramiento*, por la Dirección de antropología, siendo Director de las investigaciones — México, Dirección de talleres gráficos, 1922, in-4°, t. I, vol. 1: *La población prehispánica*, cii-362-xvi p.; t. I, vol. 2: *La población colonial*, p. 363-778 + xii p.; t. II: *La población contemporánea*, 670-xxx p.
- GARCIA (Rodolpho). *Bibliographia geographica brasileira*. Revista do Instituto histórico e geographico brasileiro. Rio de Janeiro, t. LXXXV, 1919 (1921), p. 5-105. — *Tres mapas quinzentistas. Noticia bibliographica*. Revista do Instituto histórico e geographico brasileiro. Rio de Janeiro, t. LXXXVII, 1920 (1922), p. 59-73.
- GAUTHIER (Léon). *Fragments du journal de voyage d'un peintre en Amérique latine (1848-1855). Les forêts vierges de Colombie*. Revue de l'Amérique latine. Paris, 2^e année, t. V, 1923, p. 304-315.
- GEORLETTE (F. A.). *Quelques fleuves brésiliens (suite)*. Bulletin de la Société royale de géographie d'Anvers, t. XLI, 1921, p. 261-300.
- GILMAN (I. A.). *Alaska, the american northland*. Londres, G. Harrap, 1923, 344 p., 5 sh.
- Gli Italiani nel Brasile*. Rivista « Italia Brasile ». Rio de Janeiro, n° 45, 11 septembre 1922.
- GOSSARD (J.). *A travers la Californie*. Paris, Pierre Roger et C^o, 1922, 258 p., in-8°.
- GRENFELL (Wilfred T.) and others. *Labrador; the country and the people*. Nouvelle édition. New York, The Macmillan Co., 1922, xxviii-530 p., in-8°.
- GRIGGS (Robert F.). *Our greatest national monument*. The national geographic Magazine. Washington, t. XL, 1921, p. 219-292.
- GRUBS (W. Barbrooke). *El Chaco paraguayo y su porvenir posible* (traduction de l'article de The geographical Journal. Londres, t. LIV, 1919, p. 157-178). Boletín de la Dirección de estadística y estudios geográficos. La Paz, 2^a série, 3^a année, n° 25-27, janvier-mars 1920, p. 8-39.
- GUERRA (J. Guillermo). *Geografía de la Tierra del fuego. Situación, extensión, y forma de la Isla nueva*. Revista chilena de historia y geografía. Santiago de Chile, t. XLIV, 1922, p. 164-182.
- Guía general del Sur del Perú*. Homenaje a la patria en el primer centenario de su independencia, 1821-1921. Cuzco, Librería Imprenta H. G. Rosas, 1921, 492 p., in-4°.
- GUTIÉRREZ (Rufino). *Monografías*. Biblioteca de historia nacional, t. XXVIII et XXX. Bogotá, Imprenta nacional, t. I, 1920, LXXVIII-435 p.; t. II, 1921, vii-375 p.
- Handbuch der Westküste Amerikas. I. Chile*. Berlin, E. S. Mittler & S. Komm, 1922, xvi-440 p.
- HEATON (E. W.). *South America*. A regional geography of the six continents, t. VI. Londres, H. Russell, 1922, 85 p., 1 sh., 4 d.
- HERBERTSON (Fanny Dorothea et A. J.). *Central and South America, with the West Indies*. Descriptive geographies from original sources. Londres, 1920.
- HERNÁNDEZ (Fortunato L.). *Estudios geográficos en el departamento*. Revista universitaria. Cuzco, 3^a année, 1914, n° 9, p. 39-57, n° 11, p. 3-35; 4^a année, 1915, n° 12, p. 3-21, n° 13, p. 3-24.

- HERRERA (Jenaro). *Trágica exploración al Huayabamba de los hermanos Seljan (18 de octubre de 1912 al 30 de abril de 1913)*. Boletín de la Sociedad geográfica de Lima, t. XXXIX, 1922, p. 52-62.
- HILLS (J. W.) et DUNBAR (Jantha). *The golden river : sport and travel in Paraguay*. Londres, Philip Allan and Co, [1922], 187 p., 10 sh., 6 d.
- JACOB (Léon). *Notice sur la Guyane française*. Exposition nationale coloniale de Marseille. Paris, Éditions G. Roche d'Estrez, 1922, iv-36 p., in-8°.
- KNOCH (Walter). *Ueber die nördliche Waldgrenze in Chile*. Zeitschrift der Gesellschaft für Erdkunde zu Berlin, 1923, p. 41-45.
- KOCH (Lauge). *Preliminary report on the results of the danish bicentenary expedition to North Greenland*. The geographical Journal. Londres, t. LXII, 1923, p. 102-117.
- KOCH-GÜNTHER (Th.). *Meine Reise durch Nordbrasilien zum Orinoko, 1911-1913*. Jahrbuch des städtischen Museums für Völkerkunde zu Leipzig, t. VI, 1913-1914 (1915), p. 61.
- KOESSEL (William Henry). *Paraguay*. The South American series, t. XIII. Londres, [1917].
- *Central America. Guatemala, Nicaragua, Costa Rica, Honduras, Panamá, and Salvador*. Londres, T. Fisher Unwin, 1917, in-8°.
- *Anglo-South American handbook, including Central America, Mexico and Cuba, for 1922*. Londres, T. Fisher Unwin, 1922, 25 sh.
- *The new Argentina*. New York, Dodd, Mead, 1923, 3 s.
- KORZET (Ludwig). *Zur Frage der Urwaldentwicklung in Amazonien*. Geographische Zeitschrift. Leipzig, 28^e année, 1922, p. 187-190.
- KRUM (Franz). *Beobachtungen aus der südpatagonischen Kordillere am Lago Viedma*. Zeitschrift der Gesellschaft für Erdkunde zu Berlin, 1922, p. 245-264.
- LA GONCE (John Oliver). *The fight at the timber-line*. The national geographic Magazine. Washington, t. XLII, 1922, p. 165-196.
- L'Alaska. Sa population, ses ressources; introduction de 220.000 rennes*. Bulletin de la Société de géographie de Québec, t. XVI, 1922, p. 305-306.
- La Martinique à l'Exposition nationale coloniale de Marseille de 1922*. Marseille, Imprimerie-Papeterie de la Société du Petit-Marseillais, Samat et Co, [1922], 64 p., in-8°.
- LANGLOIS (Louis). *Étude sur deux cartes d'Oronce Fine de 1531 et 1536*. Journal de la Société des Américanistes de Paris, n^o série, t. XV, 1923, p. 83-97.
- LARRIERU (Albert). *L'Ouest canadien*. Bulletin de la Société de géographie de Québec, t. XVI, 1922, p. 295-297.
- L'État de Sonora*. L'Écho du Mexique. Paris, 3^e année, n^o 29, 14 juillet 1923, p. 7.
- LONGAËE (F.). *La République de Guatemala*. Bulletin de la Société royale belge de géographie. Bruxelles, 1924, p. 115-130.
- LOWAN (A. R. M.). *Immigration and settlement in Canada, 1812-1880*. The Canadian historical Review. Toronto, 1922, p. 37-47.
- LÖFGREN (R.). *Grundsätze der Entwicklung des La Plata-Gebietes. Ein Beispiel wirtschaftsgeographischer Betrachtung*. Weltwirtschaftliches Archiv, t. XVII, 1922, fasc. 3.
- LUXARDO (Lelio). *Una terra argentina : El Chubut*. La Terra e la Vita. Rome, 1922, p. 216-223.
- MAC LELLAN (W.). *Dos mapas antiguos*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XIII, 1920-1921, p. 424-425.

- MACMILLAN (A.). *The Red Book of the West Indies*, compiled and edited by — Londres, W. H. & L. Collingridge, 1922, 424 p.
- MALDONES (Estanislao). *Toponimia catamarqueña. La primera fundación de Barco. La segunda fundación de Londres, 1550-1562*. Revista de derecho, historia y letras. Buenos Aires, t. XLIX, 1915, p. 552-590.
- *La merced de Sigall. Estancia « El Tala » de la V. C. de San Francisco ; conjetura sobre su nombre primitivo*. Revista de derecho, historia y letras. Buenos Aires, t. LXI, 1918, p. 536-548.
- MARQUIS (G. E.). *The French Canadians in the province of Quebec*. Annals of the American Academy of political and social science. Philadelphie, mai 1923.
- MARTINEZ (Albert B.) et LEWANDOWSKI (Maurice). *L'Argentine au XX^e siècle* (avec une préface de Émile LEVASSEUR et une introduction par Ch. PELLERONI). 4^e édition. Paris, Armand Colin, 1917, LXX-456 p., in-16°.
- MARTÍNEZ LÓPEZ (Eduardo). *Honduras geológico-etnológico*. Boletín de la Escuela normal de varones. Tegucigalpa, t. II, 1922-1923, p. 883-888.
- MATHER (Kirtley F.). *Eastern Bolivia. A land of opportunity*. The Bulletin of the geographical Society of Philadelphia, t. XVIII, 1920, p. 49-55.
- *Along the Andean front in southeastern Bolivia*. The geographical Review. New York, t. XII, 1922, p. 358-374.
- MERIZALDE DEL CARMEN (P. Bernardo). *Estudio de la costa colombiana del Pacífico*. Bogotá, Imprenta del Estado mayor general, 1921, 248 p., in-8°.
- MÉRIOT (P. M. G.). *L'immigration contemporaine au Canada, son caractère nouveau et ses conséquences*. Journal de la Société de statistique de Paris, juin 1918, p. 187-197.
- MEZA CÁLEX (Ulises). *Geografía de Honduras*. Revista de la Universidad. Tegucigalpa, 12^e année, 1922, p. 48, 111, 158, 210, 269, 341, 407, 516, 589, 673.
- MIGNARD (N.). *Les Antilles françaises : la Guadeloupe*. Bulletin de la Société de géographie de Lille, t. XLII, 1921, p. 167-189.
- MONNET (Paul Louis). *La Californie et les grands déserts américains. Notes et études* (Préface de Gaston BONNIEN). Paris, Librairie générale de l'enseignement, 1922, 246 p., in-16°.
- MOREIRA MACHADO. *O Brasil (historico, physico, politico, social e economico)*. São Paulo, Casa Duprat, 1919, XII-604 p., in-8°.
- MORICE (A. G.). *L'abbé Petitot et les découvertes géographiques du Canada*. Le Canada français. Québec, t. VII, 1921-22, p. 225-235, 319-336 ; t. VIII, 1922, p. 48-60 ; t. IX, 1922-23, p. 40-53.
- MORRIS (Earl H.). *An unexplored area of the Southwest*. Natural history. New York, t. XXII, 1922, p. 498-515.
- MUZIO (C.). *Mare delle Antille e sue isole*. Milan, Sonzogno, 1922.
- *Columbia*. Milan, Sonzogno, 1922.
- *America centrale*. Milan, Sonzogno, 1922.
- *Messico*. Milan, Sonzogno, 1922.
- *Brasile*. Milan, Sonzogno, 1922.
- NELSON (Helge). *Canada, Nybyggjarlandet*. Stockholm, A. B. Magn. Bergvals Förlag, 1922, 180 p., in-8°.
- *Den inre Kolonisationen i Canada och dess naturliga förutsättningar* (La colonisation intérieure du Canada et ses conditions naturelles). Ymer. Stockholm, 1923, p. 1-50.
- NORDENSKIÖLD (Otto). *Eine Reise im mittleren Westpatagonien*. Zeitschrift der Gesellschaft für Erdkunde zu Berlin, 1922, p. 264-271.

- NORDENSKIÖLD (Otto). *Eine Reise in den peruanischen Hoch- und Ostkordillern*. Mitteilungen der geographischen Gesellschaft in Wien, 1922, p. 34-43.
- OSORIO L. (Miguel). *Noções de geografia patria*, t. I : *Geografia física de la América central*. 3^e édition. Lecturas geográficas, serie II. San José, imprenta nacional, 1921, 283 p., in-8^o.
- Ogilvie (Alan G.). *Argentine physiographical studies : a review*. The geographical Review. New York, t. XIII, 1923, p. 112-121.
- *Geography of the Central Andes : a handbook to accompany the La Paz sheet of the map of Hispanic America on the millionth scale* (with an introduction by Isaiah Bowman). Publications of the American geographical Society. New York, 1922, xiv-240 p., in-8^o.
- P. *Disertimento admiravel para os historiadores curiosos observarem as maquinas do mundo reconhecidas nos certos da navegação das minas do Cuyaba, e Mato Grosso etc., extrahido pela curiosidade incansavel de hum certanista paulitence, que os calculou successivos huma poucos de annos, offerecido ao Illm^o. e Ezm^o. Sr. Martinho de Mello e Castro, do Conselho de Sua Magestade, secretario de Estado da repartição da marinha e dominios ultramarinos, anno 1783*. Revista do Instituto historico e geographico brasileiro. Rio de Janeiro, t. LXXVII, 1914 (1915-1916), parte II, p. 125-156.
- PAGE (J. W.). *Some aspects of the human geography of South America*. The geographic Teacher. Londres, 1922, n^o 62, p. 236-242.
- PALAU (L.). *Colombia en la mano*. 2^e édition. Bogotá, Casa editorial de « La Nación », 1921, 144 p., in-8^o.
- PALMER (Howard). *Early explorations in British Columbia for the Canadian Pacific railway*. The Bulletin of the geographical Society of Philadelphia, t. XVI, 1916, p. 75-91.
- PARKINSON (Juan F.). *Geografía descriptiva, física, económica, política e histórica del Estado de Nayarit*. Tepic, Imp. de Teodoro S. Rodríguez, 1918, in-8^o.
- PERAZA (Alcibiades). *El Amazonas, la navegabilidad de los ríos, las cascadas*. II Congreso de historia y geografía hispano-americanas celebrado en Sevilla en mayo de 1921. Madrid, 1921, p. 449-465.
- PÉREZ P. (Luis). *Elementos de geografía. Nociones de la geografía de Chile i de América*. 3^e édition. [Santiago de Chile], Imprenta fiscal de la penitenciaría, 1921, xxi-139 p., in-12^o.
- PERILLI (G.). *Il Colorado e gli Italiani nel Colorado*. Denver, Smith-Brooks press, 1922.
- PITTIER (Henri F.). *Costa Rica, su orografía y hidrografía*. Revista de Costa Rica. San José, t. III, 1921-1922, p. 102-110, 144-147, 204-213, 254-259, 306-312 ; t. IV, 1923, p. 14-16, 29-32.
- POLANCO (Santiago). *Il Cile, I Cileni e l'Italia*. L'illustrazione coloniale. Milan, 1922, n^o 8.
- *Il Cile*. L'Universo. Florence, 3^e année, 1922, p. 457-468.
- PROGERS (C. H.). *Adventures in Bolivia of the West Indies*. Londres, John Lane, 1922, xvi-282 p., 48 sh., 6 d.
- QUERVAIN (A. de) et MERCANTON (P. L.). *Résultats scientifiques de l'expédition suisse au Groenland, 1912-1913*. Parties I-IV. Basel, Georg & C^o, 1920, xx-456 p., in-4^o (Mémoires de la Société helvétique des sciences naturelles. Zurich, t. LIII, 1920).
- RAMÍREZ (Samuel). *Del Surare a Casanare*. Colombia, revista mensual, órgano del

- Centro Colombia. Pamplona, n° 5, mai 1923, p. 115-118; n° 6, juin 1923, p. 140-144; n° 8, août 1923, p. 201-203; n° 9, septembre 1923, p. 230-232.
- RANGEL (Alberto). *Aspectos gerais do Brasil*. Revista do Instituto historico e geographico brasileiro. Rio de Janeiro, t. LXXVI, 1913 (1915), parte I, p. 453-517.
- RANGEL DE CASTRO. *Le Brésil d'aujourd'hui et les explorations du général Rondon*. La Géographie. Paris, t. XL, 1923, p. 209-222.
- RASMUSSEN (Knud). *Den II Thule Ekspedition til Melville-Bugten og Grønlands Nordkyst. I. Rejseberetning*. Geografisk Tidsskrift. Copenhagen, t. XXIV, 1918, p. 215-320.
- RAVLI (G. B.). *L'emigrazione tedesca nell' America latina*. L'Illustrazione coloniale. Milan, 1919, n° 5.
- REES (John E.). *Oregon; its meaning, origin and application*. Quarterly of the Oregon historical Society. Portland, t. XXI, p. 317-324.
- REISLER (S.). *La Guyane française*. La Presse médicale. Paris, 1922, p. 2069-2075.
- RICCARDI (Riccardo). *L'aumento della popolazione nel Brasile nell' ultimo ventennio*. Bollettino della reale Società geografica italiana. Rome, 5° série, t. XI, 1922, p. 248-251.
- *L'Ecuador nelle sue presenti condizioni naturali ed economiche*. Bollettino della reale Società geografica italiana. Rome, 5° série, t. XI, 1922, p. 393-424.
- RICE (Hamilton). *Recent expedition to the Amazons*. The Bulletin of the geographical Society of Philadelphia, t. XVIII, 1920, p. 71-73.
- RONDON (Candido Mariano da Silva). *Conferencias realizadas pelo coronel — , chefe da Commissão, nos dias 5, 7 e 9 de outubro de 1915 no Theatro Pharis do Rio de Janeiro e referentes a trabalhos executados sob sua chefia pela Expedição scientifica Roosevelt-Rondon e pela Commissão telegraphica*. Commissão de linhas telegraphicas estrategicas de Matto-Grosso ao Amazonas. Rio de Janeiro, Typ. do Jornal do commercio, de Rodrigues & C., 1916, xvi-266 p., in-8°.
- *Conferencias realizadas pelo Exmo. Snr. general — : perante a Sociedade rural brasileira, na cidade de S. Paulo, em 31 de julho de 1920; em Cuiabá, a 15 de dezembro de 1919; e em Piracicaba. I. Matto-Grosso. O que elle nos offerece e o que espera de nós; II. Influencia de Cuiabá na evolução politica e historica de Matto-Grosso, desde a entrada dos Bandeirantes até hoje; III. Rumo ao sertão*. Oficinas graphicas da A. Politica, s. d., 59 p., in-16°.
- ROSPIGLIOSI VIGIL (Carlo). *L'Oriente peruviano e le sue ricchezze*. Bollettino della reale Società geografica italiana. Rome, 5° série, t. XI, 1922, p. 183-184.
- ROSS (Colin). *Süd-Amerika, die aufsteigende Welt*. Leipzig, Brockhaus, 1922, 320 p.
- ROUEN (J.). *Les voyages d'exploration au Groenland*. Revue scientifique. Paris, 61° année, 1923, p. 257-266, 295-298, 358-362.
- ROVZARRO (Gaetano). *Nella penisola Valdés (Patagonia settentrionale). Una « loberia »*. La Terra e la Vita. Rome, 1922, p. 284-290.
- RUCS (Gastão). *Breves noções de physiographia brasílica (Fragmentos)*. Revista do Instituto historico e geographico brasileiro. Rio de Janeiro, t. LXXVI, 1913 (1915), parte I, p. 99-148.
- RUIZ MORENO (J.). *Nociones de geografia histórica, física, económica y política de los territorios nacionales*. Buenos Aires, Libreria « La Facultad » de Juan Roldán, 1916, 340 p.
- SALIN (Edgar). *Die wirtschaftliche Entwicklung von Alaska and Yukon territory; ein Beitrag zu Geschichte und Theorie der Konzentrationsbewegung*. Archiv für Sozialwissenschaft und Sozialpolitik. Tübingen, Ergänzungsheft XII, J. C. B. Mohr, 1914, viii-226 p.

- SAPPER (K.). *Amerika. Eine Übersicht des Doppelkontinents*. Sammlung Götschen, t. 853-856. Berlin, W. de Gruyter, 1923; t. I: *Physikalische Erdkunde*, 112 p.; t. II: *Geographische Kulturkunde*, 156 p.
- SCHMIDT (G. A.). *Meziko*. Berlin, Dietrich Reimer (E. Vohsen), 1920, iv-138 p. in-8°.
- SCHMIEDER (Oskar). *Argentinien*. Geographische Zeitschrift. Leipzig, 28^e année, 1922, p. 232-253.
- SCHOMBURGK (Roberto Hermann). *Desde el Roraima hasta la Piedra de Cucut; viaje de exploración efectuado en los años de 1838-39 por —* (traduction de H. PIRRIEN). Cultura venezolana. Caracas, t. XV, 1922, p. 147-160, 235-264.
- SCIUTO-SALVO (Luigi). *Pergrinazioni sud-americane. P. I. da Humaitá ad Asunción. Impressioni e reminiscenze di un viaggio al Paraguay*. Catania, Istituto edit. siciliano di mutua letteraria, 1922, 20 p., in-8°, 4 liras.
- SERRA DEL SACURS (Paul). *Recensement au Nicaragua*. Journal de la Société de statistique. Paris, 1922, p. 28-30.
- SICILIANI (D.). *Fra gli Italiani degli Stati Uniti d'America*. Rome, Stab. poligr. per l'amministrazione della guerra, 1922, 332 p., in-8°, 12 liras.
- SIEVERS (W.). *Venezuela*. Auslandswegeisner, t. VI. Hambourg, Friedrichsen und Co., 1921, 60 p.
- SILVA (J. Francisco). *Itinerario marítimo de California al Rio de la Plata*. II Congreso de historia y geografía hispano-americanas celebrado en Sevilla en mayo de 1921. Madrid, 1921, p. 467-527.
- SINCLAIR (Joseph H.) et WASSON (Theron). *Explorations in eastern Ecuador*. The geographical Review. New York, t. XIII, 1923, p. 190-210.
- SKOTTSSON (C.). *Die Vegetationsverhältnisse längs der Cordillera de los Andes. S. von 44^o Br. Stockholm*, 1916.
- SMILKE (Emmaline E.). *An historical survey of Indian migration within the Empire*. The Canadian historical Review. Toronto, t. IV, 1923, p. 217-257.
- SMITH (W. G.). *A study in Canadian immigration*. Toronto, The Ryerson press, 1920, 406 p.
- SOLAR (Alberto del). *Maipo o Maipú? Revista de derecho, historia y letras*. Buenos Aires, t. LXIII, 1919, p. 439-440.
- SOUTO MAIOM (Pedro). *O Brasil* (traduzido do livro *Impressions of South America* de James Bryce). Revista do Instituto histórico e geographico brasileiro. Rio de Janeiro, t. LXXVI, 1913 (1915), parte I, p. 519-567.
- SEALT (Georg). *Ausmessung der Flussläufe des Amazonassystems*. Petermanns Mitteilungen. Gotha, t. LXIX, 1923, p. 121-122.
- STAUB (Walther). *Beiträge zur Landeskunde des nordöstlichen Mexico*. Zeitschrift der Gesellschaft für Erdkunde zu Berlin, 1923, p. 187-212.
- STEFANSSON (Vilhjalmur). *The arctic as an air route of the future*. The national geographic Magazine. Washington, t. XLII, 1922, p. 205-218.
- *The northward course of empire* (with an introduction by Dr. Edward William NELSON). New York, Harcourt, Brace & Company, Londres, George G. Harrap and Co., Ltd., 1922, xi-274 p., 7 sh., 6 d.
- STAPPEN (Hans). *Einige Ergebnisse der Volkszählung in der Republik Chile vom 15 Desember 1920*. Geographische Zeitschrift. Leipzig, 28^e année, 1922, p. 410-412.
- *Zur Landesvermessung und Kartographie der Republik Chile*. Mitteilungen des deutsch-südamerikanischen und iberischen Instituts in Köln, 1921.
- STEVENSON (E. L.). *Facsimiles of Portolan charts belonging to The Hispanic Society*. Société des Américanistes de Paris.

- of America. Publications of The Hispanic Society of America. New York, 1916, in-fol., 15 \$.
- STOKES (Charles W.). *Round about the Rockies*. Toronto, The Musson Book Co., [1923], 96 p., 1 \$.
- STORKERSEN (Storker T.). *Eight months adrift in the Arctic*. Maclean's Magazine, t. XXXIII, n° 5, p. 9-11; n° 6, p. 12-13, 63-64.
- STUDART (Barão de). *Resenha de cartas, plantas e mapas do Ceará*. Revista trimestral do Instituto do Ceará. Fortaleza-Ceará, t. XXXV, 1922, p. 374-380.
- SUNDELIN (Uno). *Nya uppslag i emigrationsfrågan* (Nouvelles tendances dans la question de l'émigration). Ymer. Stockholm, 1922, p. 395-405.
- SUTHERLAND (J. C.). *The province of Quebec, geographical and social studies*. Montréal, Renouf publishing company, 1922, xv-158 p., in-8°.
- TASTEVIN (C.). *El río Yuruá (Amazonia)* (traduction de l'article de *La Géographie*. Paris, t. XXXIII, 1920, p. 1-22, 131-148). Boletín de la Dirección de estadística y estudios geográficos. La Paz, 2° série, 3° année, n° 28-30, avril-juin 1920, p. 82-105; n° 31-33, juillet-septembre 1920, p. 77-96).
- The Canada year book, 1921*. Canada, Dominion Bureau of statistics. Ottawa, The King's printer, 1922, xxiii-909 p.
- THORNHILL (J. B.). *The settlement of the British Columbia coastal belt*. United Empire. Londres, new series, t. XIII, 1922, p. 130-135.
- TOLEDO (Demetrio de). *Le Brésil de nos jours et l'avenir du Brésil*. Revue de l'Amérique latine. Paris, t. III, 1922, p. 48-58, 124-132.
- TOWNE (Charles Hanson). *Ambling through Acadia*. New York et Londres, The Century Co., 1923, 250 p., 2 \$ 50.
- TREUMER (Heinrich). *Regenverteilung, Pflanzendecke, und Besiedelung des Berglandes von Guayana*. Geographische Zeitschrift. Leipzig, t. XXIX, 1923, p. 95-115.
- TRIGO (Leocadio). *Sobre la obra del Gran Chaco. Un informe del delegado nacional*. Boletín de la Sociedad geográfica de La Paz, 29° année, n° 53-54, septembre 1921, p. 1-27.
- XALLADARES (Manuel). *El mapa de Guatemala*. II Congreso de historia y geografía hispano-americanas celebrado en Sevilla en mayo de 1921. Madrid, 1921, p. 529-534.
- VASCONCELOS GALVÃO (Sebastião). *Diccionario chorographico, historico e estatístico de Pernambuco*. Rio de Janeiro, Imp. nacional, 1921, in-4°.
- VEIGA CABRAL (Mario da). *Compendio de chorographia do Brasil*. Rio de Janeiro, Jacintho Ribeiro dos Santos, 5° édition, 1920, 374 p.; 7° édition, 1922, 490 p., in-8°.
- VILLAFRANCA CARAZO (Ricardo). *Costa Rica guide for tourists*. Complet pocket edition. San José, Imprenta nacional, 1921, 124 p., in-12°.
- VILLERS (R.). *L'Alaska au cinéma*. La Nature. Paris, 51° année, 2° semestre 1923, p. 283-288.
- WALLE (Paul). *L'État de São Paulo*. Paris, H. Le Soudier, 1922.
- WATERMAN (T. T.). *An essay on geographic names in the state of Washington*. American anthropologist. Menasha, new series, t. XXIV, 1922, p. 481-483.
- WEBERBAUER (August). *Die Vegetationskarte der peruanischen Anden zwischen 5° und 47° S*. Petermanns Mitteilungen. Gotha, 68° année, 1922, p. 89-91, 120-122.
- WILSON (Huntington). *From Mollendo to La Paz via Cuzco*. The Bulletin of the geographical Society of Philadelphia, t. XVI, 1918, p. 1-32.

- WOOD (William). *Place-names of Quebec*. The Gazette, Montréal, 6 et 12 janvier 1922.
- ZARATE (R.). *El Cuzco y sus monumentos; guía del viajero*. Lima, Sanmartí y Ca., impresores, 1921, 80 p.
- ZURBUCHEN (R.). *Kreuz und quer durch Nordamerika, 1915-1919*. Bern, P. Haupt, 1922, vii-284 p.

REIMPRESIONS, TRADUCTIONS.

- AMBIGHNO (Florentino). *Obras completas y correspondencia científica de* — . Edición oficial ordenada por el Gobierno de la provincia de Buenos Aires, dirigida por Alfredo J. TORCELLI. La Plata, t. III, 1915, 823 p., in-8°.
- *La antigüedad del hombre en el Plata*. Texto de la edición oficial, dirigida por A. J. TORCELLI bajo la dirección de Carlos AMBIGHNO, Buenos Aires, « La Cultura argentina », 1918, 2 vol., in-8°, t. I, 348 p.; t. II, 312 p., 4 pesos.
- ARRIAGA (Pablo Joseph de). *La extirpación de la idolatría en el Perú* (Anotaciones y concordancias con las Crónicas de Indias, por Horacio H. URTEAGA; Biografía del Padre Arriaga, por Carlos A. ROMERO). Colección de libros y documentos referentes a la historia del Perú, 2ª serie, t. I. Lima, Imprenta y Librería Sanmartí y compañía, 1920, xxxii-214 p., in-8°.
- A short account of the first settlement of the provinces of Virginia, Maryland, New York, New Jersey, and Pennsylvania, by the English*. Publications of the American geographical Society, New York, 1922.
- BALBOA (Miguel Cabello). *Historia del Perú bajo la dominación de los Incas* (Anotaciones y concordancias con las Crónicas de Indias por Horacio H. URTEAGA; Biografía de Cabello Balboa por Carlos A. ROMERO). Colección de libros y documentos referentes a la historia del Perú, 2ª serie, t. II. Lima, Imprenta y Librería Sanmartí y Cía, 1920, xv-191 p., in-8°.
- BANDELIER (Adolfo F.). *Las islas de Titicaca y Kooti*. Versión española de Edmundo SOLOGURRN, colaborado por los señores Manuel V. BALLIVIAN y Betisario Díaz ROMERO. La Paz, t. I, fasc. 1-2, t. II, fasc. 3, Tall. tip. de J. M. Gamana, 1914; t. II, fasc. 4, Imp. Velarde, 1916, viii-790-lxx p., in-4°.
- CABRERA DE VACA (A. Núñez). *Naufragios y comentarios*. Los grandes viajes clásicos, t. XVII. Madrid, Calpe, in-8°, 4 pes. 50.
- CASTELLANOS (Juan de). *Discurso de el capitán Francisco Draque, que compuso — beneficiado de Tunja, 1586-7*. Madrid, Instituto de Valencia de D. Juan.
- CHAMPLAIN (Samuel de). *The works of* — , reprinted, translated and annotated by six Canadian scholars under the general editorship of H. P. BIGAN, t. I : 1599-1607, translated and edited by H. H. LANGTON and W. F. GANONG, the French texts collected by J. HOME CAMERON. Toronto, The Champlain Society, 1922, xviii-469 p., in-4°.
- CIEZA DE LEÓN (P.). *La crónica del Perú*. Los grandes viajes clásicos, t. XXIV. Madrid, Calpe, in-8°, 4 pes. 50.
- CONDAMINE (M. de la). *Relación abreviada de un viaje hecho por el interior de la América meridional desde la costa del Mar del sur hasta las costas del Brasil y de la Guayana, siguiendo el curso del río de las Amazonas, con un mapa del Marañón, o río de las Amazonas, y una lámina*. Nueva edición, aumentada con la *Relación del*

- motín popular de Cuenca, en el Perú, y con una carta de M. Godin des Odonais, conteniendo la Relación del viaje de Madame Godin, su esposa, etc...* (Versión castellana de Federico Ruiz Moucunnde). Los grandes viajes clásicos, t. VII. Madrid, Calpe, 1921, xi-229 p., in-8°, 3 pes.
- CONRÁS (Hernán). *Cartas de relación de la conquista de Méjico*. Los grandes viajes clásicos, t. XIX-XX. Madrid, Calpe, in-8°, 7 pes.
- Datos de una carta que Jorge Robledo escribió al cronista Oviedo*. Repertorio histórico. Medellín, 4ª année, n° 1-4, avril 1922, p. 527-531.
- En busca del tesoro del Dabaybe*. Repertorio histórico. Medellín, 4ª année, n° 9-12, décembre 1922, p. 793-797.
- GÓMARA (López de). *Historia general de las Indias*. Los grandes viajes clásicos, t. XXI-XXII. Madrid, Calpe, in-8°, 7 pes.
- GONZÁLEZ SUÁREZ (Federico). *Estudio histórico sobre los Cañaris pobladores de la antigua provincia del Azuay*. Edición que hace el Centro de estudios históricos y geográficos de Cuenca (con una introducción por Carlos Manuel LARREA, y anotaciones por Jesús ARRIAGA). Cuenca, Imprenta de la Universidad del Azuay, 1922, xxxv-92 p., in-4°.
- HARRISSE (H.). *Bibliotheca americana vetustissima. A description of works relating to America published between the years 1492 and 1551*. New York, t. I, 1866, liv-319 p.; t. II : *Additions*, 1872, xl-197 p., in-4°. Reprints of rare americana, n° 1. Florence, Otto Lange, 1922.
- HAWKES (Ernest William). *La fête « des invités » des Esquimaux de l'Alaska*. Canada, Ministère des Mines, Commission géologique, Mémoire 45. Série anthropologique, n° 3. Ottawa, 1915, 23 p., 13 pl.
- LEHMANN (Walter). *L'art ancien du Mexique, simple esquisse* (traduction de Emile LETZ). Paris, G. Crès et C^{ie}, 1922, 27 p., 48 pl., in-8°.
- LOHAINÉ PÉTRER (F.). *La entrevista de Guayaquil*. Revista chilena de historia y geografía. Santiago de Chile, t. XLI, 1922, p. 236-249.
- MACKENZIE (Alexander). *Voyage from Montreal through the continent of North America to the Frozen and Pacific Oceans in 1789 and 1793, with an account of the rise and state of the fur-trade*. New York, Allerton book Co., 1922, 2 vol., t. I, 355 p.; t. II, 360 p.
- MARSHAM (Clements R.). *Los Incas del Perú* (versión castellana de Manuel BELTRAY; prólogo del Dr. Julio C. TELLO). Lima, Sanmartí y C^{ia}, 1920, xxxii-293 p., in-8°.
- *La guerra entre el Perú y Chile* (versión castellana de Manuel BELTRAY; prólogo del Dr. Horacio H. USTRAGOA). Ciudad de los Reyes del Perú, Editorial Evforion, 1922, xxxix-276 p., in-8°.
- *Las posiciones geográficas de las tribus que formaban el imperio de los Incas* (versión castellana de Manuel Vicente BALLIVIAN y anotaciones del Dr. José María CAMACHO). Colección de libros y documentos referentes a la historia del Perú, 2ª série, t. VII. Lima, Imprenta y Librería Sanmartí y Ca., 1923, p. 1-147.
- MOROLINIA (Toribio). *Historia de los Indios de la Nueva España*. Sácalos nuevamente a luz D. SÁNCHEZ GARCÍA. Barcelona, 1914.
- NAVARRRE (M. Fernández de). *Viajes de Cristóbal Colón*. Los grandes viajes clásicos, t. XVIII. Madrid, Calpe, in-8°, 4 pes.
- OCLAMPO (Baltasar de). *Descripción y sucesos históricos de la provincia de Vilcabamba*. Colección de libros y documentos referentes a la historia del Perú, 2ª série, t. VII. Lima, Imprenta y Librería Sanmartí y Ca., 1923, p. 149-193.
- OUTRAM (James). *In the heart of the Canadian Rockies*. Toronto, The Macmillan Co., 1923, xii-466 p.

- FIGUEROA (A.). *Primer viaje en torno del globo*. Los grandes viajes clásicos, t. XXIII. Madrid, Calpe, in-8°, 3 pes. 50.
- PRESCOTT (W. H.). *The conquest of Mexico* (illustrated by Keith Henderson, with an introduction by T. A. Joyce). Londres, Chatto and Windus, 1922, 2 vol., in-4°, t. I, xxxiii-480 p.; t. II, 466 p.
- Relación del viaje de Vadillo por el occidente del departamento de Antioquia a Francisco Dávila*. Repertorio histórico. Medellín, 4ª année, n° 1-4, avril 1922, p. 514-526.
- RONDON (Candido Mariano da Silva). *Lectures delivered by colonel —, chief of the commission, on the 5th, 7th and 9th of October 1915 at the Phenix Theatre of Rio de Janeiro on the Roosevelt-Rondon scientific expedition and the telegraph line commission* (translated by R. G. RABY and Ed. MURRAY). Comissão de linhas telegraphicas estrategicas de Matto-Grosso ao Amazonas, Publicação n° 43. Rio de Janeiro, 1916, xxv-299-ii p., in-8°.
- SAN ROMÁN (Francisco J.). *La lengua cunza de los naturales de Atacama*. Revista chilena de historia y geografía. Santiago de Chile, t. XLI, 1922, p. 123-144.
- SCHOMBURGK (Richard). *Travels in British Guiana, 1840-1844*. Translated and edited, with geographical and general indices and route maps, by Walter E. ROTH. Georgetown, Demerara, Daily Chronicle Ltd., 1922, t. I, 368 p.; t. II, 409 p.
- SPECK (Frank G.). *Thème décoratif de la Double Courbe dans l'art des Algonquins du Nord-Est*. Canada, Ministère des Mines, Commission géologique, Mémoire 42. Série anthropologique, n° 1. Ottawa, 1915, viii-21 p., 25 fig., 18 pl.
- *L'art décoratif chez les tribus indiennes du Connecticut*. Canada, Ministère des Mines, Commission géologique, Mémoire 75. Série anthropologique, n° 10. Ottawa, 1917, 71 p.
- TESILLO (Santiago de). *Restauración del Estado de Arauco*. Edición facsimilar. Biblioteca J. Jijón y Caamaño, Publicación I. Quito, Imprenta de la Universidad central, 1923, xli-3 fol. non num.-18 fol., petit in-4°.

BIBLIOGRAPHIE, BIOGRAPHIE.

- ANGULO (Domingo). *Índice del Archivo nacional del Perú*. Revista del Archivo nacional del Perú. Lima, t. II, 1921, p. 155-201, 411-452.
- BAKER (Hermann). *Sucinta bibliografía sistemática de etnografía y arqueología mejicanas*. Universidad nacional, Departamento de extensión universitaria. México, Secretaría de educación pública, Departamento editorial, 1923, 40 p., in-8°.
- Biblioteca americana. Catalogue of the John Carter Brown library, in Brown University, Providence, Rhode Island*. Providence, t. I, parts 1-2, 1919, vii-511 p.
- BINAYÁN (Narciso). *Henry Harrisse; ensayo bio-bibliográfico*. Facultad de filosofía y letras, Publicaciones del Instituto de investigaciones históricas, n° XVI. Buenos Aires, 1923, 36 p.
- CARBIA (Rómulo D.). *Historia de la historiografía argentina*. Profeo. La Plata, octubre 1923.
- Catálogo especial de las obras mexicanas o sobre México*. Biblioteca nacional. México, 1915, 484 p., in-fol.
- COLBY (Charles Carlyle). *Source book for the economic geography of North America*. Chicago, University of Chicago press, 1923, 3 \$.
- CORDIER (Henri). *Henry Vignaud*. Journal de la Société des Américanistes de Paris, n° 15 série, t. XV, 1923, p. 1-17.

- DART (Henry Plauché). *Index to the publications of the Louisiana historical Society, 1895-1917*. The Louisiana historical Quarterly. New Orleans, t. V, 1922, p. 431-446.
- FERRON (Thérèse). *Essai sur un vieil historien de la Nouvelle France*. Revue trimestrielle canadienne. Montréal, décembre 1919, p. 418-437.
- GOLDSMITH (Peter H.). *A brief bibliography of books in English, Spanish and Portuguese, relating to the republics commonly called Latin American, with comments*. New York, 1915.
- HAMILTON (L.). *German publications relating to Canada, 1914-1920*. The Canadian historical Review. Toronto, t. I, 1920, p. 281-282.
- HOFFMANN-KRAYER (E.). *Völkenskundliche Bibliographie für das Jahr 1919*, im Auftrage des Verbandes deutscher Vereine für Volkskunde. Berlin et Leipzig, Vereinigung wissenschaftlicher Verleger, Walter de Gruyter & Co., 1922, xvi-142 p., in-8°.
- ISPIZUA (Segundo de). *Bibliografía histórica sudamericana; ensayo*. Bilbao, 1915.
- KING (Grace). *Baron Marc de Villiers du Terrage*. The Louisiana historical Quarterly. New Orleans, t. V, 1922, p. 287-297.
- LAPHAM (Ruth). *Check list of american revolutionary war pamphlets in the Newberry library*. Chicago, The Newberry library, 1922, viii-115 p.
- LAVAL (Ramón A.). *Adiciones [a la bibliografía de Carrera, de don José Toribio Medina]*. Revista chilena de historia y geografía. Santiago de Chile, t. XL, 1921, p. 458-499.
- LEGUIZAMÓN (Martinián). *El trovero gauchesco*. Buenos Aires, Talleres S. A. Casa Jacobo Peuser, Ltda., 1922, 25 p.
- *El bibliógrafo Antonio Zinny*. El Monitor de la educación común. Buenos Aires, t. LXXX, 1922, p. 75-81.
- LEHMANN (Walter). *Verzeichnis der Schriften von Eduard Selex*. Festschrift Eduard Selex, dargebracht zum 70. Geburtstag von Freunden, Schülern und Verehrern, herausgegeben von Walter LEHMANN. Stuttgart, Verlag von Strecker und Schröder, 1922, p. 3-26.
- LRÓN (Nicolás). *Noticia de sus obras originales impresas é inéditas, las de varios autores por él editadas, sociedades científicas a que pertenece, comisiones y empleos públicos por él desempeñados, distinciones y recompensas obtenidas, desde el año de 1874 hasta el de 1920*. Notas de las lecciones orales del Profesor Dr. — en la Escuela nacional de bibliotecarios y archiveros. México, Antigua Imprenta de Murguía, 1918, p. 148-167.
- List of maps of hispanic America. I. Maps contained in periodical publications*. Publications of the American Geographical Society. New York, 1922.
- List of publications of the Museum of the American Indian, Heye foundation*. 3^e édition. Indian notes and monographs. New York, Museum of the American Indian, Heye foundation, n^o 33, décembre 1922, 39 p.
- MAHREK (Georges). *Le docteur Hewitt*. Le Canada français. Québec, t. V, 1920-21, p. 249-260.
- MEDINA (J. T.). *Bibliografía de don José Miguel Carrera*. Revista chilena de historia y geografía. Santiago de Chile, t. XL, 1921, p. 326-371.
- MODE (P. G.). *Source-book and bibliographical guide for American church history*. Menasha, George Banta publishing company, 1921, xxiv-735 p., 4 \$ 50.
- MONTE (Luis). *Bibliografía chilena, t. I: 1780-1811*. Santiago de Chile, Imprenta universitaria, 1918, 272 p., in-8°.
- *Bibliografía chilena (1780-1807)*. Revista chilena de historia y geografía. San-

- tiago de Chile: t. XXVI, 1918, p. 420-453; t. XXVII, 1918, p. 422-457; t. XXVIII, 1918, p. 368-397; t. XXIX, 1919, p. 432-479; t. XXX, 1919, p. 143-660; t. XXXI, 1919, p. 370-385; t. XXXII, 1919, p. 343-358; t. XXXIII, 1920, p. 303-344; t. XXXIV, 1920, p. 431-468.
- MONTE (Luis). *Bibliografía chilena (1817-1818)*. Revista chilena de historia y geografía, Santiago de Chile, t. XXXVI, 1920, p. 304-319; t. XXXVII, 1921, p. 458-473; t. XXXVIII, 1921, p. 236-272; t. XXXIX, 1921, p. 423-473; t. XLI, 1922, p. 416-435.
- OURVÉ (Félix F.). *Nómina de sus publicaciones, 1897-1922*. Nosotros. Buenos Aires, 16^a année, n° 163, décembre 1922, 57 p. et index.
- PARKER (David W.). *A guide to the documents in the manuscript room at the Public Archives of Canada*, vol. I. Publications of the Archives of Canada, n° 10. Ottawa, 1944, 318 p.
- RONDON. (Rio de Janeiro, 1919), 57 p.; in-8°.
- ROY (R. G.). *Les sources imprimées de l'histoire du Canada français*. Bulletin des recherches historiques. Lévis, t. XXVIII, n° 1, p. 20-23; n° 2, p. 45-49; n° 3, p. 90-91.
- SÁNCHEZ (Luis Alberto). *La historia en el Perú republicano*. Mercurio peruano. Lima, 4^a année, t. VI, n° 36-37, juin-juillet 1921, p. 438-449.
- SMITH (Charles W.). *Pacific Northwest Americana: a checklist of books and pamphlets relating to the history of the Pacific Northwest*. 2^a édition. New York, The H. W. Wilson company, 1921, xii-329 p.
- SPAIN (Enrique). *Bibliografía de la geología, mineralogía y paleontología de la República argentina*, fascículo III: años 1915-1921, con dos suplementos para los años hasta 1914. Academia nacional de ciencias, Miscelánea n° 5. Córdoba, 1922, 50-vii-xviii p.
- STEVENS (Hans). *Bericht über neuere Arbeiten zur Landes- und Volkskunde der Republik Chile*. Geographische Zeitschrift, Leipzig, t. XXVIII, 1922, p. 17-25, 92-105.
- STEVANSON (Edward L.). *A description of early maps, originals and facsimiles (1452-1611), being a part of the permanent wall exhibition of the American Geographical Society, with a partial list and brief references to the reproductions of others which may be consulted in the Society's library*. New York, The American Geographical Society, 1921, 20 p.
- SULLIVAN (Henry B.). *A catalogue of geological maps of South America*. American Geographical Society, Research series, n° 9. New York, 1922, iv-191 p., in-8°.
- The William L. Clements library of americana at the University of Michigan*. Published by the University. Ann Arbor, 1923, xiii-228 p., 3 §.
- TORNÉS (Luis María). *Los estudios geográficos y etnográficos de Azara* (publicado en Don Félix de Azara, 1821-1924; Discursos pronunciados en el centenario de su muerte). Buenos Aires, Establecimiento gráfico de Tomás Palumbo, 1923, 11 p., in-8°.
- TORNÉS LANZAS (Pedro). *Catálogo de legajos del Archivo general de Indias. Sección tercera: Casa de la Contratación de Indias (suite)*. Boletín del Centro de estudios americanistas de Sevilla, 9^a année, 1922, n° 58-59, p. 8-44.
- TRILLER (Carlos Manuel). *Bibliografía cubana del siglo XIX*. Matanzas, 1911-1915, 8 vol., in-4°, t. I, 337 p.; t. II, 341 p.; t. III, 340 p.; t. IV, 400 p.; t. V, 356 p.; t. VI, 380 p.; t. VII, 402 p.; t. VIII, 518 p.
- *Bibliografía cubana del siglo XX (1900-1916)*. Matanzas, 1916-1917, 2 vol., in-4°, t. I, 416 p.; t. II, 482 p.
- *Biblioteca científica cubana, t. I: Matemáticas, Astronomía, Ciencias militares*.

- Ciencias físicas, Ciencias naturales, Biología, Antropología, Agricultura.* Matanzas, Imprenta de Juan F. Oliver, Vera 92, 1918, vii-473 p., in-8°.
- THELLES (Carlos Manuel). *La bibliografía mexicana del siglo XIX.* El Libro y el Pueblo. México, 2ª année, t. II, 1923, p. 34.
- URTEAGA (Horacio H.). *Los estudios y conclusiones de la arqueología en el Perú, durante la primera centuria.* Mercurio peruano. Lima, 4ª année, t. VI, n° 36-37, juin-juillet 1921, p. 353-364.
- WAGNER (H.). *The plains and the Rockies. A bibliography of original narratives of travel and adventure, 1800-65.* San Francisco, John Howell, 1922, iii-194 p., in-8°, 10 \$.
- WESSELS (C.). *The Journal of Father Samuel Fritz.* The geographical Journal. Londres, t. LXII, 1923, p. 239-240.

VARIA.

- Aims and objects of the Museum of the American Indian, Heye foundation.* Indian notes and monographs. New York, Museum of the American Indian, Heye foundation, (n° 33), 1922, 23 p.
- American anthropoids.* American anthropologist. Menasha, new series, t. XXIV, 1922, p. 249.
- BALLIVIAN (Manuel Vicente). *El museo nacional de Bolivia.* Anales del Museo nacional de Bolivia. La Paz, t. I, 1920, p. 3-5.
- BALMONT (Constantin). *Visions solaires. Mexique, Égypte, Inde, Japon, Océanie* (traduit du russe avec une préface de Ludmila SAVITZKY). Paris, Bossard, 1923, vi-312 p., in-12°.
- BARRIO (Maximino de). *Le musée de La Plata; les trois époques de sa vie.* Humanidades. La Plata, t. IV, 1922, p. 131-158; Journal de la Société des Américanistes de Paris, nouv. série, t. XV, 1923, p. 342-349.
- BOSWORTH (T. O.). *Geology of the tertiary and quaternary periods in the north-west part of Peru* (with an account of the paleontology by Henry Woods, T. W. VAUGHAN, J. A. CUMMANS and others). Londres, Macmillan, 1922, xxii-434 p., 45 sh.
- BRYCE (James). *Memories of travel.* New York, The Macmillan Co., 1923, xi-300 p.
- CÁSTILLO LEÓN (Luis). *Les musées du Mexique.* L'Écho du Mexique. Paris, 3ª année, n° 23, 1^{er} janvier 1923, p. 10-12.
- CHICANOT (E. L.). *Canada's caribou and reindeer industry.* United Empire. Londres, mai 1920, p. 245-247.
- DELAUNAY (Louis). *Volney et l'Amérique.* Mémoires de la Société nationale d'agriculture, sciences et arts d'Angers, 5ª série, t. XXV, 1922, p. 59-67.
- DEWEILER (Frederick G.). *The Negro press of the United States.* The University of Chicago press, 3 \$.
- EKBLAW (W. Elmer). *The Danish arctic station at Godhavn.* The American Museum Journal. New York, t. XVIII, 1918, p. 580-599.
- El museo arqueológico de la Universidad.* Revista universitaria. Cuzco, 10ª année, 1921, n° 35, p. 60-62.
- ESCOMEL (Edmundo). *Leishmaniasis y blastomycosis en América.* Lima, Impr. americana, 1922, 83 p., in-4°.

- FAYOLLE (Maréchal), BERNARD (Albert), BLÉRIOT, BRUNHES (Jean), BRYAN (Comtesse de), CROQUI-MONTFORT (G. de), CORRÉARD, PIAZ (J. del), DANDURANO (Sénateur), GILMOUR (J. L.), GUÉNARD (M.), GUILLOTET (F.), JARAY (G. L.), LANDRIEU (Mgr.), MASSIGNAC (Comte de), MENIER (G.), ROY (F.), WARREN (Comte et Comtesse de), WENSTER (M.). *Au Canada* (préface de G. HANOTAUX). Bibliothèque France-Amérique. Paris, Alcan, 1922, x-270 p., gr. in-8°.
- Festschrift Eduard Selez*, dargebracht zum 70. Geburtstag von Freunden, Schülern und Verehrern, herausgegeben von Walter LEHMANN. Stuttgart, Verlag von Strecker und Schröder, 1922, viii-653 p., in-8°.
- FROIDEVAUX (Henri). *Un historien et un ami français au Mexique, M. Auguste Génin*. France-Amérique latine. Paris, n^o 11^e série, 14^e année, 1923, p. 62-64.
- GALINDO Y VILLA (Jesus). *El Museo nacional de arqueología, historia y etnología*. Memorias y Revista de la Sociedad científica « Antonio Alzate ». México, t. XL, 1922, p. 304-344.
- GRAHAM (Stephen). *Tramping with a poet in the Rockies* (with thirty-eight emblems by Vernon HILL). New York, D. Appleton and Co., 1922, x-279 p., 2 §.
- GREGORY (William K.) et HELLMANN (Milo). *Notes on the type of « Hesperopithecus Haroldcookii » Osborn*. American Museum Novitates. New York, n^o 53, 6 janvier 1923, 16 p.
- Growth of the reindeer industry in Alaska*. The geographical Review. New York, t. XIII, 1923, p. 301-302.
- GROEGER (E. W.). *The myth of the monkey chain*. Natural history. New York, t. XIX, 1919, p. 216-221.
- GUSINDE (Marlín). *Estado actual de la cueva del Mylodon (Ultima Esperanza, Patagonia austral)*. Revista chilena de historia natural. Santiago de Chile, 25^e année, 1921, p. 406-419.
- HADWEN (Seymour) et PALMER (Lawrence J.). *Reindeer in Alaska*. United States Department of agriculture, Bulletin n^o 1089. Washington, 1922.
- HANSCHENGER (John W.). *Geographic names and terms of significance in plant geography and ecology (suite)*. The Bulletin of the geographical Society of Philadelphia, t. XIX, 1921, p. 14-22.
- J. R. *L'expédition polaire de Stefansson au nord de l'Alaska*. Revue scientifique. Paris, 60^e année, 1922, p. 491-492.
- KANTON (Moisés). *Monte hermoso, en relación con el origen del limo y loess pampeano*. Revista del Museo de La Plata. Buenos Aires, t. XXVI, 1922, p. 321-332.
- KENNEY (James F.). *The Canadian historical Association*. The Canadian historical Review. Toronto, t. IV, 1923, p. 200-203.
- KÖHLER (Hermann). *Die drei wichtigsten Agaven Mexicos, ihre Kultur und Bedeutung, Krankheiten und Feinde*. Deutsch-mexikanische Rundschau. Munich, 4^e année, n^o 3-4, sept.-oct. 1922, p. 2-4; n^o 5-6, nov.-déc. 1922, p. 2-4.
- *Zur Geschichte des Zuckerrohrs*. Deutsch-mexikanische Rundschau. Munich, 4^e année, n^o 9-10, avril-mai 1923, p. 7.
- Las misiones católicas en Colombia. Informes. Años 1919, 1920, 1921*. Bogotá, Imprenta nacional, 1921, 136 p., in-8°.
- LATCHAM (Ricardo). *El perro doméstico en América precolombiana*. Revista chilena de historia y geografía. Santiago de Chile, t. XLI, 1922, p. 3-50; t. XLII, 1922, p. 224-249.
- LELAND (Waldo G.). *The Leasseur collection of american sketches in the Museum of natural history at Havre, Seine-Inférieure*. Mississippi valley historical Review. Cedar Rapids, juin 1923, p. 53-78.

- LEÓN (Nicolás). *La anquilostomiasis en México. Notas históricas y bibliográficas.* Monografías del Instituto de higiene, n° 1. Sección de estadística. Popoila, 1923, 16 p.
- Les musées du Mexique.* L'Écho du Mexique. Paris, 2^e année, n° 20, 1^{er} octobre 1922, p. 8-9.
- LISSON (Carlos I.). *Edad de los fósiles peruanos y distribución de sus depósitos en toda la república.* Texto acompañado con un mapa paleontológico del Perú. 2^a edición, revue et augmentée. Lima, Litografía y Tip. Carlos Fabbri, 1917, 149 p., in-4°.
- MACKENHE (Daniel). *Contribución al estudio de la verruga peruana* (Nota preliminar de investigaciones hechas en colaboración con el Dr. Telémaco BARRISTINI). Archivos de la Asociación peruana para el progreso de la ciencia. Lima, t. II, 1922, p. 14-16.
- MALDONADO (Angel) et ESPOSTO (Nicolás). *Contribución al estudio de la materia médica peruana.* Facultad de medicina, Laboratorio de farmacología. Lima, Sanmarti y Ca., s. d., fasc. 1-2, 161 p., in-8°.
- MARTÍNEZ (Augusto N.). *La peregrinación de un sabio al traves de las selvas orientales.* Boletín de la Academia nacional de historia. Quito, t. IV, 1922, p. 385-395.
- MIRANDA RIBEIRO (Alipio de). *A Comissão Rondon e o Museu nacional, conferencias realizadas pelo Professor —, no Museu nacional do Rio de Janeiro, em 1916.* Comissão de linhas telegraphicas estrategicas de Matto-Grosso ao Amazonas, Publicação n° 49. Rio de Janeiro, s. d., 61 p., gr. in-8°.
- MONTANÉ (Louis). *Sur les dents d'un singe préhistorique, Montanea anthropomorpha, de Cuba.* L'Anthropologie. Paris, t. XXXII, 1922, p. 276.
— *Un chimpancé cubano.* Habana, Imprenta « El siglo XX », 1915, 17 p., in-8°.
- MORGAN (J. de). *Étude sur les premiers temps de l'humanité.* La Géographie. Paris, t. XXXIX, 1923, p. 281-306.
- MORTILLET (A. de). *Le gisement fossilifère de Tarija (Bolivie).* Association française pour l'avancement des sciences. Compte rendu de la 45^e session, Rouen, 1921. Paris, 1922, p. 911-919.
- MURRAY (Walter C.). *University development in Canada.* Mémoires et Comptes rendus de la Société royale du Canada. Ottawa, 3^e série, t. XVI, 1922, section II, p. 77-105.
Museum of the american Indian, Heye foundation. Its aims and objects. New York, 1921, 15 p.
- NEGRIS (Ph.). *L'Atlantide.* Revue scientifique, 60^e année, 1922, p. 614-617.
- NORIEGA (Carlos). *Un monumento a Xicolencall. La dirección de antropología y la aplicación del arte precolonial.* Ethnos. México, 2^a época, t. I, n° 2, février-avril 1923, p. 71-76.
- ONELLI (Clemente). *La exigua edad de los Andes.* Revista cultural del Jardín zoológico de Buenos Aires, 2^a série, 18^e année, 1922, p. 185-186.
- OUTES (Félix F.). *La sección de geografía.* Verbum. Buenos Aires, 16^a année, n° 58, mars-avril 1922, p. 103-112.
- PHILIPPE SERRANO (Fédérico). *Die wichtigsten tropischen Kulturpflanzen Mexikos und ihr Anbau.* Deutsch-mexikanische Rundschau. Munich, 4^e année, n° 9-10, avril-mai 1923, p. 1-3.
- Proyecto de ley para la conservación y estudio de monumentos y objetos arqueológicos en la República mexicana.* Ethnos. México, 2^a época, t. I, n° 2, février-avril 1923, p. 28-48.
- PIÑETA G. (Bernardo). *Los primeros 50 años del periodismo en Medellín.* Repertorio histórico. Medellín, 4^a année, n° 9-12, décembre 1922, p. 774-792.

- REEDS (Chester A.). *Seasonal records of geologic time as noted in annual rings of trees, banded glacial clays, and certain deposits made during periods of arid climate*. Natural history. New York, t. XXIII, 1923, p. 370-380.
- RIQUELME (Silvino). *Le « pulque »*. Notes brèves sur le « pulque » considéré au point de vue hygiénique, social et économique. L'Écho du Mexique. Paris, 2^e année, n° 17, 1^{er} juillet 1922, p. 12-13; n° 18, 1^{er} août 1922, p. 14.
- RIVAS (Raimundo) et POSADA (Eduardo). *Informe sobre el Congreso de Sevilla*. Boletín de historia y antigüedades. Bogotá, t. XIV, 1922-1923, p. 65-75.
- SAINT-JOURS (B.). *L'Atlantide*. Revue de géographie commerciale. Paris, 1921, p. 17-23.
- SANCHEZ (A.). *Geografía médica de la isla de Margarita*. Caracas, Tip. americana, 1921, VIII-71 p.
- SCALA (Augusto C.). *Contribución al conocimiento histológico de la yerba-mate y sus falsificaciones*. Revista del Museo de La Plata. Buenos Aires, t. XXVI, 1922, p. 69-165.
- SCHWEINFURTH (Georg). *Was Afrika an Kulturpflanzen Amerika zu verdanken hat und was es ihm gab*. Festschrift Eduard Seler, dargebracht zum 70. Geburtstag von Freunden, Schülern und Verehrern, herausgegeben von Walter LEHMANN. Stuttgart, Verlag von Strecker und Schröder, 1922, p. 503-542.
- SELER-SACHS (Cecilie). *Reisen Prof. Dr. Eduard Selers in Amerika*, zusammengestellt von —. Festschrift Eduard Seler, dargebracht zum 70. Geburtstag von Freunden, Schülern und Verehrern, herausgegeben von Walter LEHMANN. Stuttgart, Verlag von Strecker und Schröder, 1922, p. 1-2.
- SMERDOU (José). *Riquezas naturales de México*. Italia-e-Messico. Rome, 1^{re} année, 1922, n° 9-10, p. 33-34.
- TOURNOÛR (A.). *Recherches paléontologiques en Patagonie*. Bulletin mensuel de la Société linnéenne de la Seine maritime. Le Havre, 8^e année, n° 8-9, août-septembre 1922, p. 235-239.
- WEATHERWAX (Paul). *The story of the maize plant*. Chicago, University press, 1923, xv-247 p.
- WOOD (William). *The new provincial Archives of Quebec*. The Canadian historical Review. Toronto, t. II, 1921, p. 126-154.

TABLE DES MATIÈRES DU TOME XV.

NOUVELLE SÉRIE.

MÉMOIRES.

	Pages
ARSANEAUX (H.) et RIVET (P.). L'orfèvrerie du Chiriqui et de Colombie.....	169
CAPITAN (L.). Un manuscrit judiciaire de 1534 nahuatl-espagnol.....	75
CORDIER (Henri). Henry Vignaud.....	4
CRÉQUI-MONTFORT (G. de) et RIVET (P.). La famille linguistique takana (suite).....	121
LANGLOIS (L.). Étude sur deux cartes d'Oronce Fine de 1531 et 1536.....	83
NIMUENDAJÚ (Curt) et VALLE BENTES (E. H. do). Documents sur quelques langues peu connues de l'Amazonie.....	245
RIVET (P.). L'orfèvrerie précolombienne des Antilles, des Goyanes et du Venezuela, dans ses rapports avec l'orfèvrerie et la métallurgie des autres régions américaines.....	183
— Cf. ARSANEAUX (H.) et CRÉQUI-MONTFORT (G. de).	
SAPIR (E.). The Algonquin affinity of Yurok and Wiyot kinship terms.....	37
TASTEVIN (P. C.). Les Makú du Japurá.....	99
— Les pétroglyphes de La Pedrera, río Caquetá (Colombie).....	109
VALLE BENTES (E. H. do). Cf. NIMUENDAJÚ (Curt).	
VILLIENS (Marc de). Notes sur les Chaclas d'après les journaux de voyage de Régis du Roulet (1729-1732).....	223
WILLIAMS (Rev. James). The name « Guiana ».....	19

ACTES DE LA SOCIÉTÉ.

Séance du 7 novembre 1922 (Assemblée générale).....	251
— 5 décembre 1922.....	263
— 3 janvier 1923.....	265
— 6 février 1923.....	267
— 6 mars 1923 (Assemblée générale).....	269
— 10 avril 1923.....	271
— 8 mai 1923.....	274
— 5 juin 1923.....	276
Liste des Membres de la Société des Américanistes de Paris.....	V

NÉCROLOGIE.

Manuel Vicente Ballivián (P. Rivet).....	278
Eduard Selser (P. Rivet).....	290

BIBLIOGRAPHIE.

Rivier (P.). Bibliographie américaniste.....	353
--	-----

MÉLANGES ET NOUVELLES AMÉRICANISTES.

Rectification (R. d'H.).....	289
La Société des Américanistes et la Nouvelle-Orléans (P. R.).....	289
Un précurseur français de Colomb et de Vasco de Gama (P. C.).....	289
La signature de Colomb (M. Bachim).....	291
Autographes de Christophe Colomb (P. R.).....	291
Le 4 ^e centenaire du retour de l'expédition de Magellan (P. R.).....	292
Monument commémoratif du massacre des Pères de Brébeuf et Lalemant par les Iroquois (P. C.).....	292
Les vieux forts hurons (P. C.).....	292
Souvenirs français au Canada (L.-C. Langlois).....	293
En l'honneur de La Vérendrye (P. R.).....	293
Franklin et les Germaino-Américains (R. Le Conte).....	293
Publication de documents sur Bolívar et Sucre (P. R.).....	296
Une description du cigare en 1579 (L.-C. L.).....	296
Deux ceintures en wampum à la cathédrale de Chartres (L.-C. L.).....	297
La participation des Indiens nord-américains à la vie nationale (P. R.).....	298
Les rapports avec les Indiens nord-américains (P. R.).....	298
La prohibition des coutumes indiennes (M ^{me} Languepin).....	300
Les Nègres des États-Unis (L.-C. L.).....	301
Les lynchages en Amérique (P. R.).....	302
Fermes-écoles pour indigènes (P. R.).....	302
Civilisation des Mascogo et Kikapoo (P. R.).....	303
Le problème indigène au Pérou (P. R.).....	303
Les missions catholiques en Basse-Bolivie (P. R.).....	304
Congrès d'Indiens (P. R.).....	304
Écoles pour enfants indiens (P. R.).....	304
L'industrie du renne en Alaska (M. Bachim).....	304
L'acclimatation du renne au Canada (P. R.).....	306
Collège libre des sciences sociales. Cours sur l'Amérique latine (P. R.).....	306
L'enseignement de l'américanisme en Allemagne (P. R.).....	307
Expéditions à la Terre de Baffin (P. C.).....	308
Expédition Stefánsson (P. C.).....	308
Expédition Amundsen (P. R.).....	308
L'expédition suisse de 1912-13 au Groënland (R. Le Conte).....	309
Expédition de Lauge Koch au Groënland (P. C.).....	310
Exploration archéologique au Groënland (L.-C. L.).....	310
Voyage d'études chez les Algonkin (P. R.).....	310
Fouilles dans l'État de New York (R. d'H.).....	310
Exploration de la côte nord-ouest des États-Unis par le D ^e P. E. Goddard (R. d'H.).....	311
Recherches sur les Bella Coola (P. R.).....	311
Voyage chez les Haïda et Tlingit (P. R.).....	311

Remarquable potéau-tobem Haida (R. d'H.).....	311
Voyage en Californie (P. R.).....	312
Expéditions chez les Sauk et les Iowa (P. R.).....	312
Études archéologiques en Pennsylvanie (P. R.).....	312
Exploration du Dr J. W. Fewkes dans le Colorado (R. d'H.).....	312
Fouilles dans la région de Piedra parada (Colorado) (L.-C' L.).....	312
Monuments préservés (L.-C' L.).....	313
Intéressantes découvertes dans l'Arkansas (R. d'H.).....	313
Fouilles de la March Pass (N.-E. dans l'Arizona) (L.-C' L.).....	313
<i>Pueblo Bonito Expedition</i> (P. R.).....	313
Voyage de reconnaissance dans le Nouveau-Mexique (R. d'H.).....	314
Études sur les Pueblos (P. R.).....	314
Échelle de communication dans les pueblos (L.-C' L.).....	314
Voyage de M. Callegari au Mexique (P. R.).....	315
A la recherche de l'Atlantide (P. R.).....	315
Dictionnaire Tarahumara (L.-C' L.).....	315
Recherches au Gustémala (R. d'H.).....	315
Exploration de Santo-Domingo (P. R.).....	316
Expédition hollando-danoise aux Antilles (P. R.).....	316
Découverte archéologique en Colombie (P. R.).....	316
Exploration du haut Putumayo (P. R.).....	316
Les Indiens Coaiqueres (P. R.).....	316
Musique indienne (P. R.).....	320
Expédition biologique dans le Haut-Pérou (P. R.).....	321
Nouvelle expédition de M. Farabee (P. R.).....	321
Les ruines de Tiahuanaco (P. R.).....	321
Fouilles exécutées près de Taltal (Chili) (R. d'H.).....	322
Découverte d'un crâne humain fossile en Patagonie (P. R.).....	322
Nouvelle expédition du Père Martin Gusinde à la Terre de feu (P. R.).....	322
Étude psycho-analytique des mythes et coutumes fuégiens (P. Reinburg).....	323
Recensement du Groënland (R. Le Conte).....	324
Le progrès de l'émigration transocéanique (P. C.).....	324
L'immigration espagnole en Amérique (P. R.).....	325
Les Italiens en Amérique (P. R.).....	325
Composition ethnique de la population du Canada (M. Naggiar).....	325
Les ravages du cancer dans la province de Québec (P. R.).....	326
La population des colonies françaises d'Amérique (R. Le Conte).....	326
La population de Terre-Neuve (P. R.).....	326
L'immigration aux États-Unis (P. R.).....	327
Taux des naissances aux États-Unis en 1920 (L.-C' L.).....	327
Chances de durée de vie chez les personnes de naissance étrangère aux États-Unis (L.-C' L.).....	328
Le catholicisme aux États-Unis (P. R.).....	328
La population de New York (P. R.).....	329
La mortalité infantile à New York, selon les races (L.-C' L.).....	329
La mortalité par tuberculose à New York (P. R.).....	329
Les étrangers dans la ville de Mexico (P. R.).....	330
La commune de Saint-Pierre (R. Le Conte).....	330
L'exode des Mennonites (P. R.).....	330
Une nouvelle colonie allemande au Mexique (P. R.).....	330

La mortalité infantile au Mexique (P. R.).....	330
Population de Haïti (P. R.).....	331
Les règles de l'immigration en Amérique latine (P. R.).....	331
La population du Brésil (P. R.).....	331
L'immigration au Brésil (P. R.).....	333
L'immigration à São Paulo (P. R.).....	333
Population de l'Uruguay (P. R.).....	333
L'immigration chinoise au Pérou (P. R.).....	333
Concessions de terres incultes en Bolivie (P. R.).....	333
Recensement chilien du 15 décembre 1920 (R. Le Conte).....	334
21 ^e Congrès international des Américanistes (P. R.).....	335
3 ^e Semaine d'ethnologie religieuse (P. R.).....	335
5 ^e Congrès international des sciences historiques (P. R.).....	335
Congrès international de géographie et d'ethnologie, XI ^e session, Le Caire, — 1925 (P. R.).....	336
Congrès international d'histoire des religions, Paris, 1923 (P. R.).....	336
<i>Centro internacional de investigaciones históricas americanas</i> (P. R.).....	337
Congrès de géographie et d'histoire hispano-américaines (P. R.).....	337
Société du folk-lore canadien (P. R.).....	337
<i>American Association for the advancement of science</i> (R. d'H.).....	338
38 ^e Congrès annuel de l'Académie des sciences d'Indiana (P. R.).....	338
<i>General meeting of the archaeological Institute of America</i> (P. R.).....	338
Le Musée de l'Indien américain, fondation Heye (L.-C. L.).....	338
Les expéditions de l'« University Museum » de Philadelphie (P. R.).....	339
Société anthropologique de Saint-Louis (R. d'H.).....	339
<i>Iowa Academy of science</i> (R. d'H.).....	340
Faculté des Hautes Études de l'Université de Mexico (P. R.).....	340
<i>Segundo Congreso mexicano del niño</i> (P. R.).....	340
Une exposition de l'art du tissage au Mexique (L.-C. L.).....	340
Monuments du Yucatan (P. R.).....	341
<i>Revista del Centro de estudios históricos y geográficos de Cuenca</i> (P. R.).....	341
Création d'un Musée national d'histoire au Brésil (P. R.).....	341
<i>Instituto Varnhagen</i> (P. R.).....	341
<i>Instituto de investigaciones históricas</i> (P. R.).....	342
Le Musée de La Plata; les trois époques (M. de Barrio).....	342
<i>Primer Congreso de historia nacional argentina</i> (P. R.).....	349
Prix d'histoire et d'archéologie américaines (P. R.).....	349
Prix Bonaparte-Wyse (P. R.).....	349
Hommage à José Toribio Medina (P. R.).....	349
Hommage à Lorenzo de Boturini (P. R.).....	350
Un drame haïtien (P. R.).....	350
Une œuvre théâtrale en Guarani (P. R.).....	350
Un artiste peintre indien (P. R.).....	350
Exposition de peintures indiennes (P. R.).....	350
Cours des antiquités américaines au Collège de France (P. R.).....	350
Prix de l'Académie française (P. R.).....	351
<i>Gma, Sociedad argentina de estudios geográficos</i> (P. R.).....	351
Cinquantième Congrès des Sociétés savantes de Paris et des départe- tements (P. R.).....	350
Mort de M. Georges Protat (P. R.).....	352

ILLUSTRATIONS.

Carte montrant la distribution des Algonkin, Yurok et Wiyot.....	36
Croquis des diverses figures de l'Amérique sur des cartes antérieures à 1526.....	86
Croquis montrant la superposition de la carte d'Oronce Fine et d'une carte moderne.....	92
Pétroglyphes de La Pedrera.....	112
—.....	113
—.....	114
—.....	115
—.....	116
—.....	117
—.....	118
Dessins d'Indien Karihóna.....	119
—.....	120
Les orfèvres de Guyane, d'après de Bry.....	185
Carte de l'industrie des métaux en Amérique.....	192
Carte montrant les zones de l'Alaska où le renne a été introduit.....	305

PLANCHES HORS TEXTE.

Frontispice. Henry Vignaud.

- | | |
|------|--|
| I-II | Manuscrit nahuatl-espagnol de 1534. |
| III | Mappemonde d'Oronce Fine. |
| IV | Orfèvrerie du Chiriqui et de Colombie. |
| V | Eduard Seler (1849-1922). |

Le Gérant : M.-A. DESBOIS.

EXEMPLAIRE REPRODUIT
PAR LES PROCÉDÉS S. I. P.
33, RUE DEPARCIEUX
PARIS (XIV^e)

MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ DES AMÉRICANISTES.

BUREAU DE LA SOCIÉTÉ.

<i>Président</i>	Pr R. VERNEAU.
<i>Vice-Présidents</i>	Prince Roland BONAPARTE, membre de l'Institut. Dr L. CAPITAN. Marquis DE PERALTA.
<i>Secrétaire général</i>	P. RIVET.
<i>Secrétaire général adjoint</i>	R. d'HARCOURT.
<i>Trésorier</i>	Marquis DE CRÉQUI-MONTFORT.
<i>Bibliothécaire-archiviste</i>	Baron Marc DE VILLIERS.
<i>Bibliothécaire-archiviste adjoint</i>	P. CLAVELIN.

MEMBRES DU CONSEIL.

MM. le général BOURGEOIS.	MM. Ph. MARCOU.
Henri CORDIER.	Louis MONTANE.
DIGUET.	DE PÉRIGNY.
FROIDEVAUX.	le colonel PERRIER.
DE KERGORLAY.	F. TINOCO.
le lieutenant-colonel LANGLOIS.	C. A. VILLANUEVA.

COMMISSION DE PUBLICATION.

MM. DE KERGORLAY.	MM. Dr RIVET.
le lieutenant-colonel LANGLOIS.	Pr VERNEAU.
le colonel PERRIER.	Marc DE VILLIERS.

Les lettres *F., H., D., R., C., et C. T.* qui figurent après certains noms, indiquent les membres fondateurs, membres d'honneur, membres donateurs, membres à vie, membres correspondants et membres correspondants titularisés.

ACEVEDO (Ernesto), 36, avenue de la Motte-Piquet, Paris [juin 1922].

ACEVEDO (Coronel Luis), Estado mayor, Bogotá (Colombie) [juin 1922].

ACEVEDO (Coronel L. F.), directeur de la Escuela militar, Bogotá (Colombie) [juin 1923].

ALFARO (Anastasio), C., directeur du Musée national de Costa-Rica, San José (Costa-Rica) [avril 1911].

Société des Américanistes de Paris.

- ALVARADO (Dr Lisandro), Miranda a Maderero, n° 83, Caracas (Venezuela) [novembre 1921].
- ALVEAR (Marcelo de), président de la République Argentine, Casa de Gobierno, Buenos Aires (République Argentine) [mai 1920].
- AMADEO (Juan Carlos), calle Billinghurst, 1646, Buenos Aires (République Argentine) [novembre 1920].
- AMEGHINO (Carlos), directeur du Musée national d'histoire naturelle de Buenos Aires, calle Perú, 208, Buenos Aires (République Argentine) [janvier 1920].
- ARAGON (Alfredo), directeur de *L'Écho du Mexique*, 8, rue Blanche, Paris [mai 1922].
- ARAUJO VILLAGRÁN (Horacio O.), av. 18 de Julio, 1560, Montevideo (Uruguay) [novembre 1919].
- ARCAYA (Pedro M.), ministre du Venezuela, Washington, D. F. (États-Unis) [juin 1922].
- ARCONIEGAS (Ismael Enrique), ministre de Colombie en France, 8, rue BISSAHO, Paris [mars 1920].
- ARBUJLA (Docteur Gerardo), director del Museo nacional, Bogotá (Colombie) [juin 1923].
- ARSANDAUX (H.), R., professeur de minéralogie à l'École de physique et de chimie, 10, rue Vauquelin, Paris [janvier 1920].
- BACHIN (Marcel), 71, rue de Bulfon, Paris [avril 1923].
- BALLESTEROS (Antonio), miembro de la Real Academia de historia de Madrid, Guzmán el Bueno, 37, Madrid (Espagne) [juin 1922].
- BARRAGELATA (Hugo D.), 8, rue Pigalle, Paris [mai 1920].
- BARDEAU (C. M.), C., chef adjoint du Service ethnographique, Geological Survey, Ottawa (Canada) [juin 1912].
- BARDET (Alexandre), 53, avenue de Paris, Versailles (Seine-et-Oise), et 47, rue de Liège, Paris [avril 1914].
- BARNETT (M^{me} Anna), américaniste, 3, rue du Louvre, Paris [juin 1909].
- BARRERA (Isaac J.), Academia nacional de historia, Quito (Équateur) [juillet 1920].
- BARRRTO (José Maria), 1^{er} secrétaire de la Légation du Pérou en France, 14, rue de Chateaubriand, Paris [juin 1922].
- BAVIÈRE (Princesse Thérèse de), H., Odeonplatz, 4, Munich (Allemagne) [novembre 1908].
- BEER (William), bibliothécaire de la Howard Memorial Library, Nouvelle-Orléans, Louisiane (États-Unis) [juin 1907].
- BELTRÁN Y BOZPIDE (Ricardo), C., membre de la Real Academia de la historia, secrétaire général de la Real Sociedad geográfica de Madrid, calle de la Florida, 5, Madrid (Espagne) [janvier 1913].

- BENITES (Alberto), 9, Montagne aux Herbes potagères, Bruxelles (Belgique) [avril 1923].
- BEYER (Hermann), éditeur de *El México antiguo*, apartado postal n° 4692, México, D. F. (Mexique) [novembre 1922].
- BÉZAGU (Louis), R., 61, cours d'Aquitaine, Bordeaux (Gironde) [mars 1920].
- BIBLIOTECA DE LA ESCUELA MILITAR, Bogotá (Colombie) [juin 1923].
- BIBLIOTECA DEL ESTADO MAJOR GENERAL DEL EJÉRCITO COLOMBIANO, Bogotá (Colombie) [juin 1923].
- BIBLIOTECA NACIONAL DE CHILE, Santiago de Chile (Chili) [novembre 1920].
- BIBLIOTHÈQUE DU CONGRÈS NATIONAL DE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE, Buenos Aires (République Argentine) [janvier 1920].
- BIBLOVUCIC (M^{me} A.), 3, rue du Bac, Paris [mai 1914].
- BINGHAM (Hiram), Yale University, New-Haven, Conn. (États-Unis) [mai 1912].
- BLANCO VILLALTA (Dr Jorge), calle Cevallos, 1616, Buenos Aires (République Argentine) [janvier 1920].
- BOAS (FRANZ), H., professeur d'anthropologie à la Columbia University, New York city (États-Unis) [C., janvier 1910; H., décembre 1920].
- BOBOT-DESCOUTURES (Albert), ministre plénipotentiaire, 6, rue du Rocher, Paris [décembre 1910].
- BOISSONNAS (Arthur), 5, rue de l'Université, Genève (Suisse) [novembre 1921].
- BOMAN (Éric), jefe de la Sección arqueológica del Museo nacional de historia natural, calle Perú, 208, Buenos Aires (République Argentine) [juin 1905].
- BONAPARTE (Prince Roland), F., membre de l'Institut, 10, avenue d'Iéna, Paris.
- BONDURANT (A. L.), University, Mississippi (États-Unis) [novembre 1920].
- BORJA (Luis F.), Academia nacional de historia, Quito (Équateur) [juin 1920].
- BOURGOIS (Général Robert), membre de l'Institut, sénateur, ancien directeur du Service géographique de l'Armée, professeur à l'École polytechnique, 59, avenue de La Bourdonnais, Paris [juin 1902].
- BRETTES (Comte Joseph de), explorateur, 15, boulevard Victor, Paris [janvier 1920].
- BROWN (Calvin S.), University, Mississippi (États-Unis) [avril 1920].
- CAEN (Comtesse Constance de), Washington (États-Unis) [mai 1920].
- CALLEGARI (G. V.), C. T., professeur à l'Université, via Campofiore, 3, Vérone (Italie) [C., janvier 1910; T., décembre 1912].

- CAPITAN (Dr Louis), chargé du cours d'antiquités américaines au Collège de France, professeur à l'École d'anthropologie, membre de l'Académie de Médecine, 5, rue des Ursulines, Paris [avril 1900].
- CARRIA (Dr Rómulo D.), professeur à l'Université de La Plata, directeur de la bibliothèque de la Faculté de philosophie et lettres de Buenos Aires, calle Viamonte, 430, Buenos Aires (République Argentine) [janvier 1920].
- CARMONA (G. de), apartado 1273, México (Mexique) [juin 1919].
- CARRERO (Alberto M^a), C., 3/a Tabasco, 68, apartado postal 912, México D. F. (Mexique) [juillet 1921].
- CARRETO (José María), C., 2/a Sta. Teresa, núm. 7, Puebla, État de Puebla (Mexique) [juillet 1921].
- CASTELLANOS (Alfredo), professeur à la Faculté des sciences, Córdoba, 625, Rosario (République Argentine) [janvier 1923].
- CHADENAT (Ch.), 17, quai des Grands-Augustins, Paris [novembre 1920].
- CHIFFAULT (Comte du), 3 bis, rue Dumont-d'Urville, Paris [juin 1919].
- CHAMROST (P. J. E. E.), R., 28, avenue de Suffren, Paris [mai 1911].
- CHAMBRUN (Marquis de), 19, avenue Rapp, Paris [juin 1920].
- CHAMPION (Edouard), 5, quai Malaquais, Paris [février 1923].
- CHACVEL (Dr), rue Laënnec, Quimper (Finistère) [juin 1920].
- CHINARD (Gilbert), professeur à l'Université de Californie, Berkeley, Californie (Etats-Unis) [avril 1919].
- CHOQUET (Jules), 49, avenue de la Grande-Armée, Paris [mai 1909].
- CLAINE (Jules), consul général de France, 182, boulevard Saint-Germain, Paris [décembre 1921].
- CLAVELIN (Paul), préparateur au Muséum, 23, rue Montbrun, Paris [janvier 1920].
- CLAVERY (Edouard), ministre résident de France, Quito (Équateur) [février 1921].
- CLERC (Adelbert), 3, rue Meissonier, Paris [mai 1913].
- CORDIER (Henri), F., membre de l'Institut, professeur à l'École des Langues orientales, 8, rue de Siam, Paris.
- CORNEJO (Mariano H.), ministre plénipotentiaire du Pérou, 99, rue de Courcelles, Paris [avril 1923].
- COSCULLUELA (Juan A.), O'Reilly, 8, La Havane (Cuba) [juin 1922].
- CONO (José Gabriel), professeur à l'Université, Cuzco (Pérou) [juin 1923].
- COUBAND (Paul), administrateur de la Compagnie fermière de Vichy, 21, boulevard des Capucines, Paris [mai 1914].
- COUBERTIN (Baron Pierre de), Lausanne (Suisse) [juin 1919].
- COURTY Georges, R., professeur de géologie, 64, rue Vercingétorix, Paris [mai 1914].

- COUTOLENG (Octaviano), esquina de Sadi-Carnot y avenida de San Cosme, México, D. F. (Mexique) [novembre 1922].
- CRÉQUI-MONTFORT (Marquis G. de), D., 166, boulevard Bineau, Neuilly-sur-Seine (Seine) [mars 1904].
- CUERVO (Luis Augusto), secretario auxiliar de la Academia de historia, apartado 563, Bogotá (Colombie) [juin 1922].
- CUERVO MÁRQUEZ (Général Carlos), Bogotá (Colombie).
- DAWSON (Warrington), littérateur américain, 19, rue du Maréchal-Joffre, Versailles (Seine-et-Oise) [mai 1911].
- DEBENEDETTI (Dr Salvador), directeur du Musée d'ethnographie de la Faculté de philosophie et lettres de Buenos Aires, professeur aux Universités de Buenos Aires et de La Plata, calle Viamonte, 430, Buenos Aires (République Argentine) [janvier 1920].
- DEGLATIGNY (Louis), 29, rue Blaise-Pascal, Rouen (Seine-Inférieure) [mars 1913].
- DENIAU (Commandant Henri), 1, rue de Provence, Versailles (Seine-et-Oise) [janvier 1923].
- DESPREZ (Paul), ministre plénipotentiaire, 2, avenue du Colonel-Bonnet, Paris [avril 1912].
- DIGUET (Léon), américaniste, 16, rue Lacuée, Paris [juin 1896].
- DIXON (Roland B.), C., Peabody Museum, Cambridge, Mass. (États-Unis) [avril 1911].
- DONOSO BARBA (L. Felipe), architecte, calle Loja, 151, Quito (Équateur) [juin 1922].
- DORN Y DE ALSUA (E.), envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la République de l'Équateur, 9, rue de la Bienfaisance, Paris [avril 1909].
- DORSEY (George A.), C., curator of anthropology, Field Museum of natural history, Chicago (États-Unis) [décembre 1912].
- DOUBLE D'ALAYER (René), Villa Phanette, Traverse Paul, à Bonneveiné, Marseille (Bouches-du-Rhône) [juin 1919].
- DUESBERG (W.), 51, rue Montmartre, Paris [mai 1923].
- DUFONT (Marceau), 14, place de la Bourse, Paris [avril 1919].
- DURÁN (Sixto), intendente de policia, Quito (Équateur) [février 1922].
- DYKE (Paul van), « Sylvanora », Seal Harbour, Maine (États-Unis) [avril 1919].
- ENGERBAND (George Ch.), C., adjunt professor, School of anthropology, University of Texas, Austin, Texas (États-Unis) [novembre 1920].
- ESCOBAR (General Pablo Emilio), intendente general del ejército colombiano, calle 18, n° 168, Bogotá (Colombie) [juin 1923].
- ESCOMEL (Dr E.), apartado 21, calle del Consuelo, 118, Arequipa (Pérou) [juin 1921].

- ESPINAY (Capitaine F. Dard d'), *R.*, attaché militaire de France au Venezuela, en Colombie et en Equateur, Légation de France, Caracas (Venezuela) [avril 1921].
- ESPINE (Dr Adolphe d'), 6, rue Beauregard, Genève (Suisse) [février 1922].
- FALCOZ (Joseph), 18, rue Vavin, Paris [mai 1910].
- FAURE (M^{me} Maurice), 11 bis, boulevard Beauséjour, Paris [avril 1919].
- FERNANDEZ DE TINOCO (M^{me} Marie), 12, rue Deaborde-Valmore, Paris [juin 1920].
- FEWKES (J. Walter), *H.*, chief of the Bureau of american Ethnology, Washington, D. C. (États-Unis) [*C.*, mars 1907; *H.*, novembre 1920].
- FLEISS (Max), *C.*, secrétaire perpétuel de l'*Instituto historico e geografico brasileiro*, rua Augusto Severo, 4 e 28, Rio de Janeiro (Brésil) [mai 1923].
- FLORES (Abbé Canuto), Capultitlan, près Toluca, État de México (Mexique) [novembre 1922].
- FOY (Viconte Théobald), 17, rue Matignon, Paris [avril 1914].
- FRAZER (Sir James George), *H.*, 1, Brick Court, Middle Temple, E. C., Londres (Grande-Bretagne) [mars 1922].
- FRAZER (Lady), *C.*, 1, Brick Court, Middle Temple, E. C., Londres (Grande-Bretagne) [mars 1922].
- FROIDEVAUX (Henri), doyen de la Faculté des lettres à l'Institut catholique, bibliothécaire-archiviste de la Société de géographie, 47, rue d'Angivillers, Versailles (Seine-et-Oise) [mars 1896].
- GABRIS DE BALLESTERÓS (M^{me} Mercedes), Guzmán el Bueno, 37, Madrid (Espagne) [juin 1922].
- GALINDO Y VILLA (Prof. Jesús), *C.*, Museo nacional, México (Mexique) [juillet 1921].
- GALLO (A.), oficial 1^o de la Universidad de Buenos Aires, Viamonte 444, Buenos Aires (République Argentine) [novembre 1919].
- GAMIO (Manuel), *C.*, apartado postal n° 10123, México, D. F. (Mexique) [mars 1921].
- GANGOTENA Y JIJÓN (Cristobal), bibliothécaire de la Bibliothèque nationale, Quito (Equateur) [juin 1920].
- GARCIA (Laureano), ministro de relaciones exteriores, Bogotá (Colombie) [avril 1921].
- GASCUEL (L.), ingénieur des mines, villa Mont-Régis, 54, avenue de Saint-Cloud, Versailles (Seine-et-Oise) [mars 1921].
- GEDALGE (M^{me} Amélie André), 130, rue du Faubourg-Saint-Denis, Paris [février 1913].
- GÉNIN (Aug.), *C., T., D.*, 1/a calle de Luis Moya, n° 11, México, D. F. (Mexique) [décembre 1899].

- GERMAIN (Louis), assistant au Muséum, 55, rue de Buffon, Paris [juin 1919].
- GERMINT (Comte Guy de), 22, avenue Émile-Deschanel, Paris [novembre 1920].
- GEZ (Juan W.), San Luis de Cuyo (République Argentine) [février 1920].
- GIRARD (Raphaël), Trujillo (Honduras) [avril 1922].
- GÓMEZ DE OROZCO (Federico), C., Allende, 2, Tizapán, Distrito federal (Mexique) [juillet 1921].
- GONZALEZ BRUN (Docteur Guillermo), Bogotá (Colombie) [juin 1923].
- GORDON (George B.), C., directeur du Musée de l'Université, Philadelphie (États-Unis) [juin 1911].
- GRANDIDIER (Guillaume), secrétaire général de la Société de géographie, 2, rue Goethe, Paris [janvier 1920].
- GRESLEBIN (Hector), casilla de correo 874, Buenos Aires (République Argentine) [janvier 1920].
- GROBOURDY DE SAINT-PIERRE (Marquise de), 10, quai d'Orléans, Tours (Indre-et-Loire) [novembre 1921].
- GUERRERO-MONTALBAN (Salvador), ancien sous-secrétaire d'état du Nicaragua, Leon (Nicaragua) [mai 1920].
- GUEVARA (Tomas), C., recteur du lycée Lastarria, Santiago de Chile (Chili) [janvier 1914].
- GUSINDE (Père Martín), professeur de sciences naturelles et sous-directeur du *Museo de etnología y antropología de Chile*, casilla 823, Santiago (Chili) [janvier 1921].
- GUTIÉRREZ-PONCE (Ignacio), 42, Holland Road, Kensington, W. (Grande-Bretagne) [avril 1921].
- HAGAR (Stansbury), 527 West 121 st., New York city (États-Unis) [décembre 1921].
- HARCOURT (Raoul d'), 138, avenue de Wagram, Paris [juin 1919].
- HARCOURT (M^{me} Marguerite d'), née Béclard, 138, avenue de Wagram, Paris [juin 1919].
- HARRINGTON (M. R.), Museum of the American Indian, Heye foundation, Broadway at 155th street, New York (États-Unis) [mars 1922].
- HARRISON (Francis Burton), ancien gouverneur général des Philippines, c/o The Farmers' Loan and Trust Co., 15 Cockspur street, Londres, S. W. 1 (Grande-Bretagne) [mars 1923].
- HARRISSON (Leland), conseiller de l'ambassade des États-Unis, 5, rue de Chaillot, Paris [juin 1920].
- HARTMAN (Prof. C. V.), C., directeur du Musée d'ethnographie, Stockholm (Suède) [juin 1911].
- HEGER (Franz), C., conservateur du Musée d'ethnographie, Ramusofskygasse, 1, Vienne, III/2 (Autriche) [janvier 1910].

- HEGH (E.), ingénieur agronome, attaché au Ministère des colonies de Belgique, 63, rue Joseph Bens, Uccle-les-Bruxelles (Belgique) [novembre 1921].
- HEREDIA (R. P. José), Colegio de San Felipe, Riobamba (Équateur) [juin 1920].
- HERNMARCK (Arvid), Hellekis, Råbeck (Suède) [mai 1914].
- HEYE (George G.), C., chairman and director of the Museum of the american Indian, Heye foundation, Broadway at 155th street, New-York (États-Unis) [novembre 1920].
- HIRTZEL (Harry), secrétaire général de la Société des Américanistes de Belgique, 259, avenue Rogier, Bruxelles (Belgique) [novembre 1919].
- HODGE (Frédéric Webb), C., Museum of the american Indian, Heye foundation, Broadway at 155th street, New York (États-Unis) [décembre 1912].
- HOLMES (W.), H., chief of the Bureau of american Ethnology, Smithsonian Institution, Washington, D. C. (États-Unis) [C., février 1896; H., février 1913].
- HOSROS (Adolfo de), Rio Grande, Porto-Rico (États-Unis) [février 1923].
- HADLÍČKA (Aleš), C., curator of physical anthropology, Smithsonian Institution, Washington (États-Unis) [avril 1911].
- HUGUET (Dr Joseph), professeur à l'Institut colonial de l'Université, place Carnot, Nancy (Meurthe-et-Moselle) [juin 1909].
- HYDE (James H.), D., 18, rue Adolphe-Yvon, Paris [juin 1904].
- IHRING (H. von), C., Hammerstrasse, 30, Büdingen, Oberhessen (Allemagne) [décembre 1912].
- INSTITUT ETHNOLOGIQUE, Bratislava (Tchéco-Slovaquie) [novembre 1922].
- IZCUE (José A. de), C., Lima (Pérou) [décembre 1900].
- JACQUEMIN (Henry), chef d'escadron, 3, square du Champ-de-Mars, Paris [avril 1919].
- JUÓN Y CAÑASO (J.), R., apartado 187, Quito (Équateur) [décembre 1912].
- JOYCE (Thomas A.), C., 119, Melrose Avenue, Willesden Green, Londres, N. (Angleterre) [mai 1919].
- KATE (Dr Herman ten), C., chez M. A. de Graaf, 61, Willem Barentsstraat, Utrecht (Pays-Bas) [décembre 1910].
- KEON (Raymond), 33, avenue Legrand, Bruxelles (Belgique) [novembre 1920].
- KERGOLAY (Comte Jean de), F., 6, rue Mesnil, Paris.
- KOCH-GRÜNBERG (Dr Theodor), C., directeur du Linden-Museum, 5, Herdweg, Stuttgart (Allemagne) [juin 1907].
- KREBER (A. L.), C. T., University of California, Department of anthropology, Berkeley, Californie (États-Unis) [C., décembre 1912; T., avril 1923].

- LAROURET (Henri), administrateur des colonies, 39, rue de Jussieu, Paris [janvier 1921].
- LACOMBE (R. P.), C., Edmonton, Alberta (Canada) [février 1896].
- LAFARGUE (André), 906, avenue Esplanade, New-Orléans, Louisiane (États-Unis) [juin 1919].
- LA LOGE (René de), 14, rue des Fauchets, Orléans (Loiret) [juin 1919].
- LABELIN (Roger), R., 6, cité Vaneau, Paris [mai 1920].
- LANGLAIS (Lieutenant-colonel Louis), 5, rue Marbeau, Paris [janvier 1921].
- LAMINAT (Jacques de), Cerro de los Pinos, Chimehuin, territoire de Neuquen (République Argentine) [mars 1914].
- LARREA (Carlos Manuel), apartado 300, Quito (Équateur) [décembre 1912].
- LARROUY (R. P. Antonio), R., recteur du séminaire de Nuestra Señora del Valle, Catamarca (République Argentine) [février 1920].
- LATCHAM (Ricardo E.), C., calle Lira, 683, Santiago (Chili) [mars 1911].
- LAVAL (Ramón A.), C. T., sous-directeur de la Bibliothèque nationale, Santiago (Chili) [C., décembre 1912; T., janvier 1914].
- LE CONTE (René), 24, rue de Babylone, Paris [novembre 1919].
- LECUNA (Vicente), miembro de la Academia nacional de la historia de Venezuela, director del Banco Venezuela, Caracas (Venezuela) [juillet 1921].
- LEE (Dr Thomas S.), metropolitan Club, 17, H. street, N. W., Washington, D. C. (États-Unis) [mai 1920].
- LE GUIER (P. Joseph), Colegio de S. Gabriel de la Compañía de Jesús, apartado 266, Quito (Équateur) [novembre 1920].
- LEGUJAMÓN (Dr Martiniano), calle Riobamba, 486, Buenos Aires (République Argentine) [janvier 1920].
- LEHMANN (Prof. Walter), C., chef de l'Institut ethnologique, Bismarckstrasse, 70, I, Berlin-Charlottenburg (Allemagne) [mars 1907].
- LEHMANN-NITSCHÉ (Dr Robert), chef de la Section anthropologique du Musée d'histoire naturelle, La Plata (République Argentine) [novembre 1905].
- LEÓN (Pr. Nicolas), C., 3/a calle del Fresno, n° 92, México, D. F. (Mexique) [mars 1921].
- LÉVY-BRUHL (Lucien), professeur à la Sorbonne, membre de l'Institut, 7, rue Lincoln, Paris [juin 1922].
- LEYSÁ (Dr Edward), attaché commercial à la Légation de la République du Paraguay, 46, avenue d'Iéna, Paris [janvier 1920].
- LOMBARD (Pierre), domaine des Mimosas, Soukh-el-Khémis (Tunisie) [février 1913].
- LOOR (Luis O.), Academia nacional de historia, Quito (Équateur) [juin 1920].

- LOTURE (Lieut' de vaisseau Robert de), 17, rue des Réservoirs, Versailles (Seine-et-Oise) [novembre 1919].
- LOUBAT (Duc de), F., H., D., membre associé de l'Institut, 53, rue Dumont-d'Urville, Paris.
- LOUKOTKA (Č.), Salmovska, 14, Prague II (Tchéco-Slovaquie) [janvier 1921].
- LUPPÉ (Marquise de), 29, rue Barbet-de-Jouy, Paris [mars 1922].
- MACCURDY (George Grant), C., Yale University Museum, 237, Church street, New-Haven, Conn. (États-Unis) [décembre 1912].
- MAILLES (Lieutenant-colonel Charles), villa Les Mimosas, rue S^t-Léon, Le Mourillon, Toulon (Var) [avril 1912].
- MAINAGE (Père Th.), professeur à l'Université catholique, 122, rue de Grenelle, Paris [mai 1921].
- MALDA (D^r Gabriel), directeur du Service sanitaire, México (Mexique) [juin 1923].
- MARC (Gabriel), 21, rue Erlanger, Paris [avril 1914].
- MARCOU (Philippe), D., linguiste, 2, rue Sarasate, Paris [juin 1910].
- MARGERIE (Emmanuel de), 110, rue du Bac, Paris [mai 1914].
- MARIN (Louis), R., député, professeur au Collège libre des sciences sociales, 95, boulevard Saint-Michel, Paris [mai 1898].
- MARTÍNEZ LÓPEZ (Eduardo), Tegucigalpa (Honduras) [janvier 1923].
- MARTÍNEZ-ORTIZ (Rafael), envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Cuba en France, 6, rue Copernic, Paris [mai 1920].
- MATO (Silvestre), C., président de l'*Instituto histórico y geográfico del Uruguay*, calle Ciudadela, Montevideo (Uruguay) [juin 1921].
- MATOVELLE (D^r D. Julio), Academia nacional de historia, Quito (Équateur) [juin 1920].
- MAUDSLAY (A. P.), C., Morney Cross, Hereford (Angleterre) [juillet 1895].
- MAUROUARD (Lucien), ministre plénipotentiaire, 39, avenue Mozart, Paris [novembre 1913].
- MAXWELL (Madame), Hôtel Majestic, avenue Kléber, Paris [juin 1920].
- MEANS (Philip Ainsworth), 374, Commonwealth avenue, Boston (États-Unis) [novembre 1920].
- MEDINA (José Toribio), C., 49, calle Doce de Febrero, Santiago (Chili) [mars 1911].
- MEDINA CHIRINOS (C.), Maracaibo (Venezuela) [janvier 1923].
- MENA (Ramón), conservateur d'archéologie au Musée national, 4^a calle de Soto, n^o 96, México (Mexique) [juin 1922].
- MERCADO (Mayor Agustín), profesor en la Escuela militar, Estado mayor del ejército, Bogotá (Colombie) [juin 1923].
- MERCADO (L^t-colonel Jorge), Regimiento de ingenieros « Caldas », Bogotá (Colombie) [juin 1923].

- MENWART (Émile), *D.*, gouverneur des colonies en retraite, Les Lianes, Fontainebleau (Seine-et-Marne) [avril 1919].
- MÉTRAUX (Alfred), 151 bis, rue Saint-Jacques, Paris [janvier 1923].
- MICHELSÉN (Gustavo), apartado 1, Bogotá (Colombie) [avril 1921].
- MICHELSÉN MANTILLA (Ernesto), apartado 695, Bogotá (Colombie) [juin 1922].
- MICHELSON (Truman), *C.*, Bureau of American Ethnology, Smithsonian Institution, Washington, D. C. (États-Unis) [janvier 1920].
- MIYAR (Carlos Alonso), *C.*, 9^e de Francisco I. Madero, n° 6, Puebla, État de Puebla (Mexique) [juillet 1921].
- MOCHI (D^r Aldobrandino), *C.*, Musée national d'anthropologie, 3, via Gino Capponi, Florence (Italie) [janvier 1910].
- MOLINARI (D^r Diego Luis), sous-secrétaire d'état au Ministère des Affaires étrangères de la République Argentine, palais du Gouvernement, Buenos Aires (République Argentine) [janvier 1920].
- MONSALVE (Général José Dolores), secretario del Ministerio de obras públicas, Bogotá (Colombie) [juin 1923].
- MONTANÉ (D^r Louis), *C. T.*, villa Carmen, route des Carrières-S-Denis, Chatou (Seine-et-Oise) [*C.*, juin 1896; *T.*, novembre 1920].
- MOORE (Clarence B.), *D., C.*, 1321, Locust street, Philadelphie (États-Unis) [juin 1911].
- MORLA (M^{lle} Mercedes), 114, avenue des Champs-Élysées, Paris [juin 1922].
- MORLEY (Silvanus Griswold), *C.*, Carnegie Institution, Washington, D. C. (États-Unis) [avril 1922].
- MOURLON (D^r René), 16, rue Clément-Marot, Paris [janvier 1910].
- MUSEO ANTROPOLÓGICO MONTANÉ, Universidad de la Habana (Cuba) [novembre 1920].
- NAVARRO (José Gabriel), apartado 282, Quito (Équateur) [juin 1920].
- NEVEU-LEMAIRE (D^r M.), 9, rue de la Montagne-Sainte-Genève, Paris [novembre 1920].
- NIMUENDAJU (Curt), a/c de Berringer & C., caixa 27, Belém do Pará (Brésil) [juin 1922].
- NORDENSKIÖLD (Erland), *C., R.*, Göteborgs Museum, Göteborg (Suède) [*C.*, avril 1911; *T.*, novembre 1920].
- NORDENSKIÖLD (M^{me} Olga), *C.*, Göteborg (Suède) [novembre 1920].
- NUTTALL (M^{me} Zelia), *C. T.*, Casa de Alvarado, Coyoacan, D. F. (Mexique) [janvier 1896].
- ORANAS (Luis R.), Norte 7, n° 69/12, Caracas (Venezuela) [novembre 1921].
- ORTIZ (Fernando), R. calle L Esq. 27, Vedado, Habana (Cuba) [juin 1922].
- ORTIZ DE ZEVALLOS (Emilio), 2^e secrétaire de la Légation du Pérou, 28, rue Copernic, Paris [mars 1923].

- ORTIZ RUBIO (Général Pascual), aux bons soins de M. Alfredo Aragon, 8, rue Blanche, Paris [novembre 1922].
- OUTAS (Félix F.), C. T., professeur à l'Université de Buenos Aires, calle Defensa, n° 1171, Buenos Aires (République Argentine) [C., janvier 1910; T., décembre 1912].
- PALACIOS (Enrique Juan), 1^{re} calle de la Industria, n° 25, México (Mexique) [juin 1922].
- PAN-AMERICAN UNION (The), Washington, D. C. (États-Unis) [novembre 1920].
- PANHUY (le Jonkheer L. C. van), C., chef de bureau titulaire au Ministère royal des colonies, 7, Hooigracht, La Haye (Pays-Bas) [janvier 1914].
- PAOLI (Umberto Julio), av. Rodriguez, 1669, Banfield (République Argentine) [janvier 1923].
- PEABODY (Dr Charles), D., curator of european archaeology, Peabody Museum, Harvard University, Cambridge, Mass. (États-Unis) [juin 1919].
- PEARCE (J.-E.), associate profesor, School of anthropology, University of Texas, Austin, Texas (États-Unis) [novembre 1920].
- PECCORINI (Dr Attilio), San Miguel (République du Salvador) [décembre 1912].
- PERALTA (Marquis M. de), F., D., ministre plénipotentiaire de Costa-Rica, 21, rue Erlanger, Paris.
- PÉRIGNY (Comte Maurice de), explorateur, 4, avenue Malakoff, Paris [mars 1908].
- PÉRIER (Colonel Georges), directeur de la Section de géodésie du Service géographique de l'armée, 39 bis, boulevard Exelmans, Paris [mars 1908].
- PIRES BRANDÃO (Paulo José), avocat, R. Corrêa Dutra, 69, Rio de Janeiro (Brésil) [novembre 1922].
- PÓLIT LASO (Mgr Manuel María), archevêque de Quito (Équateur) [novembre 1922].
- POMÈS (M^{lle} Mathilde), 20, rue de Grenelle, Paris [avril 1922].
- POMMIER (M^{me} Marguerite), née Hamy, 87, boulevard Saint-Michel, Paris [décembre 1912].
- PORTER (Prof. Carlos E.), C., directeur de la *Revista chilena de historia natural*, casilla 2974, Santiago (Chili) [mars 1911].
- POSADA (Eduardo), apartado 42, Bogotá (Colombie) [décembre 1912].
- POSNANSKY (Arthur), directeur de l'*Instituto Tihuanacu de antropologia, etnologia y prehistoria*, casilla 139, La Paz (Bolivie) [mars 1920].
- POUPON (Alfred), administrateur des colonies, 32, rue de la Clef, Paris, et Afrique équatoriale française [novembre 1913].

- PREUSS (K. Th.), C., Kustos du Musée d'Ethnographie de Berlin, Hähnelstrasse, 18, Friedenau, Berlin (Allemagne) [décembre 1912].
- PROAÑO (D^r Juan Félix), dean de la catedral, Riobamba (Équateur) [juin 1920].
- PULIDO (Augusto F.), ancien chargé d'affaires du Venezuela à Washington, 14, Rond Point des Champs-Élysées, Paris [novembre 1922].
- RAIMES (Baron Jean de), inspecteur des finances, Ministère des finances, Paris [mai 1921].
- RAMOS (Pio), juiz de direito da Comarca de Marabá, rio Tocantins (Brésil) [mai 1923].
- RAVIGNANI (D^r Emilio), professeur aux Universités de Buenos Aires et de La Plata, calle Blandengues, 1130, Buenos Aires (République Argentine) [juin 1920].
- RAYNAUD (G.), directeur à l'École des Hautes-Études, 21, rue Saint-Paul, Paris [avril 1923].
- RÉAL (Daniel), inspecteur du Musée d'Ethnographie du Trocadéro, 153, rue de Rennes, Paris [janvier 1921].
- RÉGNIER (Maurice), 8, boulevard Saint-Michel, Paris [juin 1921].
- REINBERG (D^r Pierre), 42, rue de Grenelle, Paris [décembre 1910].
- REQUENA (D^r Raphaël), Los Chorros, Distrito federal (Venezuela) [novembre 1921].
- RICKARDS (Lic. Constantino G.), apartado 416, México, D. F. (Mexique) [décembre 1912].
- RIVA AGÜERO Y OSMA (J. de la), chez M. Manuel Zavala, 7, rue François I^{er}, Paris [janvier 1914].
- RIVAS (Raimundo), director de la Academia nacional de historia, Bogotá (Colombie) [juillet 1921].
- RIVET (D^r Paul), assistant au Muséum, 61, rue de Buffon, Paris [mars 1907].
- ROBLEDO (Alfonso), ministro del tesoro, Bogotá (Colombie) [avril 1922].
- ROCHEREAUX (Père Henri), C., Pamplona (Colombie) [juin 1919].
- ROCKHILL (W. W.), C., ministre plénipotentiaire des États-Unis, Pékin (Chine) [février 1896].
- ROJAS ACEVEDO (Colonel Ephraïm), comandante del regimiento de ingenieros « Caldas », Bogotá (Colombie) [juin 1923].
- ROMERO (Colonel Antonio A.), calle Entre-Rios, 1968, Buenos Aires (République Argentine) [novembre 1919].
- ROMERO (Carlos), Guadalajara (Mexique) [novembre 1922].
- ROMERO (Carlos A.), C., sous-directeur de la Bibliothèque nationale, casilla 655, Lima (Pérou) [janvier 1920].

- RONDÓN** (General Candido Mariano da Silva), *H.*, Comissão de linhas telegraphicas estrategicas de Matto-Grosso; ao Amazonas, rua das Laranjeiras, n° 232, Rio de Janeiro (Brésil) [mars 1923].
- ROQUETTE-PINTO** (D^r Edgar), *R.*, professeur et chef de la Section d'anthropologie au Musée national, Quinta de Boa Vista, Rio de Janeiro (Brésil) [février 1920].
- ROSEN** (Comte Eric von), *C.*, Rockelstad, Sparreholm (Suède) [décembre 1920].
- ROUMA** (Georges), docteur ès sciences sociales, 8, avenue de la Brabançonne, Bruxelles (Belgique) [décembre 1920].
- RUEDA VARGAS** (D^r Tomás), directeur del Gimnasio moderno, Bogotá (Colombie) [juin 1923].
- SALAS** (Julio C.), Este 4 n° 122, Caracas (Venezuela) [novembre 1921].
- SALINAS COSSIO** (Guillermo), professeur à l'École des Beaux-Arts, Lima (Pérou) [janvier 1922].
- SANCHEZ** (Manuel Segundo), membre de l'Académie nationale d'histoire, Caracas (Venezuela) [mai 1920].
- SANTA-MARIA** (A. de), 54, rue de Ponthieu, Paris [mai 1902].
- SAPIR** (Edward), *C.*, Victoria Memorial Museum, Ottawa (Canada) [juin 1912].
- SAVILLE** (Marshall H.), *C.*, Museum of the american Indian, Heye foundation, Broadway at 133th street, New York (États-Unis) [mai 1902].
- SCHMIDT** (Waldemar), *C.*, professeur à l'Université, Copenhague (Danemark) [mai 1898].
- SELEN** (M^{me} Cécilie), *C.*, américaniste, 3, Kaiser-Wilhelmstrasse, Steglitz près Berlin (Allemagne) [janvier 1910].
- SERA** (G. L.), professeur à l'Université, Pavie (Italie) [mai 1923].
- SERRANO Y SANZ** (Manuel), *C.*, professeur à l'Université, Zaragoza (Espagne) [juin 1923].
- SÉVÈRE** (Victor), avocat, Fort-de-Franche (Martinique), et 27, avenue du Maine, Paris [novembre 1922].
- SPINDEN** (Herbert J.), *C.*, assistant curator, Department of anthropology, American Museum of natural history, New York city (États-Unis) [novembre 1919].
- STANDAERT** (Père), supérieur du grand séminaire, Quito (Équateur) [février 1922].
- STEINEN** (Prof. Karl von den), *C.*, 66, Guentzelstrasse, Berlin-Wilmersdorf (Allemagne) [décembre 1900].
- STREBEL** (D^r Hermann), *C.*, 79, Papenstrasse, Hambourg (Allemagne) [janvier 1904].

- SWANTON (John R.), C., Smithsonian Institution, Washington, D. C. (États-Unis) [janvier 1920].
- TAGLIAFERRO (José A.), directeur de *Cultura venezolana*, 27, Esquina de Véreos, apartado de correos 293, Caracas (Venezuela) [novembre 1921].
- TASTEVIN (Père Constant), 30, rue Lhomond, Paris, et Tefé, Amazonas (Brésil) [juin 1919].
- TAVERA-ACOSTA (J.), C., Ciudad-Bolívar (Venezuela) [mai 1920].
- TESTUOT (Ernest), 29, rue de Seine, Paris [janvier 1922].
- THALITZER (William), C., Birkerød (Danemark) [mai 1914].
- TINOCO (Federico), 12, rue Desbordes-Valmore, Paris [juin 1920].
- TOBAR DONOSO (Julio), Academia nacional de historia, Quito (Équateur) [juin 1920].
- TOLLILA (M^{re} Henri), Dar Chtouka, par Azemmour (Maroc) [février 1922].
- TORRES (Luis María), directeur del Museo de La Plata (République Argentine) [juin 1921].
- TORRES DURÁN (Capitán), Estado mayor general del ejército colombiano, Bogotá (Colombie) [juin 1923].
- TORRES LANZAS (Pedro), C., chef des Archives des Indes, Séville (Espagne) [mars 1914].
- TOVAR Y R. (Enrique D.), R., calle Espiritu santo, 535, principal, Lima (Pérou) [novembre 1922].
- TOZZER (Alfred Marston), C., Peabody Museum, Cambridge, Mass. (États-Unis) [avril 1911].
- TRAVERSARI (Pedro P.), directeur general de Bellas Artes y del Conservatorio nacional de música y declamación, Quito (Équateur) [janvier 1922].
- URUTIA (Francisco José), ministro de Colombia en España y Suiza, Bellevue Palace, Berne (Suisse) [juillet 1921].
- URTECHO (José Andres), ancien ministre des affaires étrangères du Nicaragua, Managua (Nicaragua) [mai 1920].
- VARELA ORBEGOSO (Luis), premier secrétaire de la Légation du Pérou en Belgique, 54, rue de Louvain, Bruxelles (Belgique) [avril 1921].
- VELEZ LOPEZ (D^r Lizardo R.), Trujillo (Pérou) [décembre 1912].
- VERGNE (D^r Édouard), médecin de la Mission militaire française du Pérou, Lima (Pérou) [juin 1913].
- VERNEAU (D^r René), F., professeur au Muséum, conservateur du Musée d'Ethnographie du Trocadéro, directeur de *L'Anthropologie*, 72, avenue d'Orléans, Paris.
- VILLANUEVA (Carlos A.), ancien chargé d'affaires de la République du Nicaragua à Paris, membre correspondant de la Real Academia española de la historia, 12, rue Emile-Augier, Paris [mai 1912].

- VILLEGAS (Alberto de), jefe del Servicio diplomático en el Ministerio de relaciones exteriores, La Paz (Bolivie) [novembre 1922].
- VILLIERS DU TERRAGE (Baron Marc de), 5, avenue de Ségur, Paris [janvier 1904].
- VILLIERS DU TERRAGE (Baronne Marc de), 5, avenue de Ségur, Paris [mai 1920].
- VITIERI LAPRONTE (Homero), Academia nacional de historia, Quito (Equateur) [juin 1920].
- WALLE (Paul), conseiller du Commerce extérieur de la France, 49, rue de Rivoli, Paris [mai 1914].
- WESER (Friedrich), Generaldirektor der G. F. Weber Aktiengesellschaft, Karl Heine-strasse, 8, Leipzig-Plagwitz (Allemagne) [juin 1913].
- WILLIAMS (Rév. James), 27, Southwold Mansions, Widley Road, Elgin avenue, Londres, W.9 (G^{re}-Bretagne) [juin 1922].
- WRIGHT (Irène A.), Reina Mercedes, n° 1, Séville (Espagne) [mars 1922].
- ZORRILLA DE SAN MARTÍN (Juan), C., calle Rincón, 73, Montevideo (Uruguay) [juin 1921].
- ZULOAGA (D^r Ricardo), Caracas (Venezuela) [décembre 1921].
-
-